

Année 2023

UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

THESE

Pour l'obtention du grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE

ÉCOLE DOCTORALE : Sciences Humaines et Sociales - Perspectives Européennes (ED 519)

Discipline : Sciences de l'Éducation

Présentée et soutenue publiquement par
Katia ABOU NASR

Le 30 octobre 2023

Regard réflexif sur l'agir professionnel des musiciens

Dans le cadre de DEMOS Mulhouse

Sous la direction du Professeur Loïc CHALMEL, Université de Haute-Alsace

en co-encadrement avec

Monsieur Emmanuel NAL, Maître de conférences, Université de Haute-Alsace

Devant le jury :

Professeur Greta Komur, Université de Haute-Alsace (Examinatrice)

Professeur Saeed Paivandi, Université de Lorraine (Rapporteur)

Professeur Muriel Frisch, Université de Reims Champagne-Ardenne, INSPE (Rapporteuse)

Madame Indiana Wollman, Cité de la musique, Philharmonie de Paris (PhD, Membre invité)

Remerciements

S'engager dans un parcours doctoral c'est pouvoir cheminer personnellement dans une aventure collective. Même si mes efforts et mon implication personnelle restent indéniables, cette expérience stimulante et intense a pu se concrétiser et se conclure grâce à plusieurs personnes à qui je tiens à rendre hommage.

Toute ma gratitude va à mon directeur de thèse Monsieur Loïc Chalmel qui m'a fait confiance et m'a encouragée depuis le master jusqu'au doctorat. Merci Loïc d'avoir cru en mes capacités et m'avoir permis de relever le défi. De même, ma gratitude va à Monsieur Emmanuel Nal qui a co-encadré ce travail de recherche. Merci de votre accompagnement, de vos avis éclairés et de votre écoute.

Je tiens également à exprimer toute ma reconnaissance aux membres du comité de suivi de thèse. Merci pour vos recommandations efficaces et pertinentes.

Pour l'honneur qu'ils me font en acceptant de lire ma thèse, j'exprime mes sincères remerciements à tous les membres du jury. Merci pour votre expertise et pour le temps que vous consacrez à mon travail.

Je tiens à remercier profondément ma directrice, Madame Chantal Mazaëff, qui m'a permis de me consacrer sereinement à l'élaboration de ma thèse. Grâce à son soutien j'ai réussi à me concentrer sur la phase de rédaction, je la remercie de son attention.

Un grand merci aux commanditaires du projet Démos pour leur confiance, ainsi qu'à tous les acteurs sur le terrain pour leur participation et leur coopération : coordinateurs, intervenants artistiques, médiateurs sociaux, enfants participant à la cohorte 2017-2019 et à leurs familles.

A la communauté des doctorants et jeunes docteurs, j'exprime toute ma gratitude pour les connaissances partagées, pour les discours réflexifs, pour les échanges constructifs, pour la bonne ambiance et tous les moments conviviaux générant cette émulation positive.

J'exprime mes remerciements également à Mercedes Forne pour ses relectures et ses encouragements. Merci pour sa disponibilité et sa bienveillance, elle m'a aidée à persévérer.

Pour ses relectures, ses conseils et son soutien un grand merci à mon amie Doha Samaha. Je la remercie sincèrement de son aide et du temps consacré à nos échanges et discussions.

J'exprime également ma gratitude à mes amies Marie-Rose, Liliane et Nancy qui m'ont portée dans leurs prières et ont su me remonter le moral lors des moments difficiles. Merci de votre patience et de votre amitié.

Les mots ne suffiront pas pour remercier Manon Grandval, ma sœur de cœur à qui je porte une admiration particulière. Je sais son exigence et donc la valeur de ses compliments et de ses encouragements. Sa présence dans ma vie est un réel trésor.

Mes remerciements ne peuvent s'achever sans penser vivement à ma famille qui m'a soutenue depuis toujours : merci à Hélène, ma mère, pour son dévouement et son amour absolu, à Youlios, mon frère, pour son humour et son coaching stimulateur, et à Mira, ma sœur, ma confidente, pour son soutien constant et indéfectible. Vous êtes tous inestimables à mes yeux.

Un clin d'œil spécial à mon père Rachid et mon frère Richard en guise d'au revoir, vous serez toujours dans mon cœur et mes pensées.

Avant de conclure, mes remerciements les plus profonds vont à mon cher mari pour son soutien sans faille, sa présence attentionnée et son amour inconditionnel. Merci à toi Elie, tu m'as appris à croire que c'est possible quand tous les autres disaient que c'est impossible.

Je remercie finalement de tout mon cœur mes trois enfants dont je suis fière. Ils ont subi mon cheminement continu d'apprentissage durant toutes ces années depuis mon arrivée en France. Richard, Pierre et Kalie, vous êtes le plus beau cadeau que m'a fait la vie. Merci de m'avoir permis de comprendre mes priorités, merci de votre amour sans fin.

Enfin, un grand merci à tous ceux que j'oublie...

Sommaire

Remerciements	2
Sommaire	4
Annexes	6
Annexe I	7
Liste des séances d’observations effectuées en 2017	7
Annexe II	10
Colloque : Démos un tiers-espace de réciprocité et d’émancipation	10
Annexe III	12
Valise pédagogique en lien avec Démos - Références et ressources	14
Carnet de route de Démos à Mulhouse	18
Annexe VI	20
Contrat individuel Démos pour enfant en difficulté.....	20
Revue de presse autour de Démos Mulhouse.....	21
Grille d’entretien avec les coordinateurs du projet	22
Annexe IX	23
Grille d’entretien avec les intervenants artistiques	23
Annexe X.....	24
Grille d’entretien avec les médiateurs sociaux.....	24
Annexe XI	25
Questionnaire en direction des parents des enfants participant à Démos Mulhouse.....	25
Annexe XII.....	26
Questionnaire en direction des enfants Démos Mulhouse	26
Annexe XIII.....	27
Codifications des variables illustratives	27
pour Iramuteq	27
Annexe XIV	28
Corpus des entretiens avec les coordinateurs du projet.....	28
Annexe XV	51
Corpus des entretiens avec les intervenants artistiques.....	51
Annexe XVI	156
Corpus des entretiens avec les médiateurs sociaux	156
Annexe XVII.....	188

Grille des entretiens avec les musiciens 2022-2023.....	188
Annexe XVIII.....	189
Retranscription des entretiens des musiciens 2022-2023.....	189
Annexe XIX	238
Référentiel métier Diplôme d'État de professeur de musique -Introduction	238
Annexe XX.....	240
Référentiel métier Diplôme d'Etat de professeur de musique	240
Annexe XXI	245
Entretien 5 avec les segments codifiés	245
Annexe XXII.....	260
Segments codifiés pour le code	260
« Gestes langagiers ».....	260
Annexe XXIII.....	262
Segments codifiés pour le code	262
« Gestes éthiques, ethos »	262
Annexe XXIV	272
Segments codifiés pour le code	272
« Gestes de mise en scène des savoirs ».....	272
Annexe XXV	277
Segments codifiés pour le code	277
« Gestes d'ajustements de/dans la situation »	277
Annexe XXVI	284
Segments codifiés pour le code « Reconnaissance-identification ».....	284
Annexe XXVII	289
Segments codifiés pour le code « Reconnaissance-transformation »	289
Annexe XXVIII.....	296
Segments codifiés pour le code « Reconnaissance-implication ».....	296
Annexe XXIX	304
Segments codifiés pour le code	304
« Démos : motivations ressentis et réactions »	304
Résumé	317
Abstract	318

Annexes

Annexe I

Liste des séances d'observations effectuées en 2017

Heures Démonstrations effectuées par : Observateur 1		
Lieu	Date	Heures
Présentation du projet aux parents à Stintzi	09 janvier	18h-19h
Préparation pour l'observation au palais des sports	21 février 2017	13h-14h
Stage au Palais des Sports	22 février 2017	9h-15h30
Atelier Ecole Matisse	02 mars 2017	13h45-16h
Lancement officiel Démonstrations	25 mars 2017	17h30-22h
Interview musicien + Atelier Ecole Matisse	04 avril 2017	13h-16h
Réunion groupe recherche	12 mai 2017	10h-12h

Heures Démonstrations effectuées par : Observateur 2		
Lieu	Date	Heures
Présentation du projet aux parents à Matisse	17 janvier 2017	18h-19h
Atelier à Drouot	Février-juin 2017	28 heures
Préparation pour l'observation au palais des sports	21 février 2017	13h-14h
Stage au Palais des Sports	22 février 2017	9h-15h30
Stage au Palais des Sports	23 février 2017	9h-16h
Lancement officiel Démonstrations	25 mars 2017	17h30-22h
Interview musicien	04 mars 2017	13h-16h
Réunion groupe recherche	12 mai 2017	10h-12h
Réunion groupe de recherche	07 juin 2017	13h-15h
Réunion groupe de recherche	08 juin 2017	9h-11h

Heures Démonstrations effectuées par : Observateur 3		
Lieu	Date	Heures
Préparation pour l'observation au palais des sports	21 février 2017	13h-14h
Stage au Palais des Sports	22 février 2017	9h-15h30
Atelier Ecole Thérèse	24 mars 2017	13h45-16h
Atelier Ecole Thérèse	31 mars 2017	13h45-16h
Formation au conservatoire	03 avril 2017	9h-12h
Atelier Ecole Thérèse	02 mai 2017	13h45-16h
Atelier Ecole Thérèse	09 mai 2017	13h45-16h
Atelier Ecole Thérèse	16 mai 2017	13h45-16h
Atelier Ecole Thérèse	19 mai 2017	13h45-16h
Lancement officiel Démonstrations	25 mars 2017	17h30-22h
Réunion groupe recherche	12 mai 2017	10h-12h

Heures Démonstrations effectuées par : Observateur 4		
Lieu	Date	Heures
Conservatoire	11/02/2017	09h- 12h
Palais des sports	22/02/2017	09h- 16 h
Palais des sports	23/02/2017	09h- 16 h
Ecole Stintzi	28/02/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	02/03/2017	14-16h
Ecole Stintzi	07/03/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	09/03/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	14/03/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	16/03/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	21/03/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	23/03/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	28/03/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	30/03/2017	14h-16h-
Ecole Stintzi	04/04/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	06/04/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	25/04/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	27/04/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	02/05/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	04/05/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	16/05/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	18/05/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	23/05/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	30/05/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	01/06/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	06/06/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	08/06/2017	14h-16h
Ecole Stintzi	13/06/2017	14h-16h

Heures Démonstrations effectuées par : Observateur 5		
Présentation du projet aux parents à Stintzi	09 janvier 2017	18h-19h
Présentation du projet aux enseignants à Haut-Poirier	10 janvier 2017	12h30-14h30
Présentation du projet aux parents à Wagner	19 janvier 2017	18h-19h
Réunion au conservatoire	11 février 2017	9h-16h
Préparation pour l'observation au palais des sports	21 février 2017	13h-14h
Stage au Palais des Sports	22 février 2017	9h-15h30
Stage au Palais des Sports	23 février 2017	9h-16h
Atelier Démonstrations Wagner	28 février 2017	13h45-16h
Atelier Démonstrations Wagner	03 mars 2017	13h45-16h
Réunion COPIL Démonstrations	10 mars 2017	9h-11h
Atelier Démonstrations Wagner	13 mars 2017	13h45-16h
Atelier Démonstrations Wagner	21 mars 2017	13h45-16h
Interview musicien	21 mars 2017	13h-13h30
Interview musicien	23 mars 2017	16h-16h30
Interview musicien	24 mars 2017	11h45-12h30
Interview musicien	24 mars 2017	13h-13h30
Interview musicien	24 mars 2017	14h-14h30

Lacement officiel Démos	25 mars 2017	17h30-22h
<i>Tutti</i> à la Filature	28 mars 2017	9h-12h
Atelier Démos Stintzi	30 mars 2017	13h45-16h
Interview musicien	30 mars 2017	15h-15h30
Interview musicien	30 mars 2017	16h-16h30
Interview musicien	31 mars 2017	13h30-13h40
Interview musicien	31 mars 2017	13h50-14h10
Atelier Démos Haut-Poirier	31 mars 2017	13h45-16h
Interview musicien	03 avril 2017	10h-10h30
Atelier Démos Wagner	04 avril 2017	13h45-16h
<i>Tutti</i> gymnase de Drouot	10 mai 2017	8h30-12h
Réunion groupe recherche	12 mai 2017	10h-12h
Réunion COPIL Démos	16 mai 2017	9h-11h
Réunion de régulation Wagner	16 mai 2017	16h-18h
Réunion de régulation Koechlin	18 mai 2017	16h-18h
Interview musicien	22 mai 2017	9h30-10h
Réunion de régulation Stintzi	23 mai 2017	16h-18h
Interview musicien	26 mai 2017	17h-17h30
Interview musicien	30 mai 2017	13h-13h30
Atelier Démos Wagner	30 mai 2017	13h45-16h
Réunion groupe de recherche	07 juin 2017	13h-15h
Réunion groupe de recherche	08 juin 2017	9h-11h
Interview musicien	13 juin 2017	13h-13h30

Annexe II

Colloque : Démos un tiers-espace de réciprocité et d'émancipation

Démos : un tiers-espace de réciprocité et d'émancipation

Les 11, 12 et 13 octobre 2018

Ce colloque a pour objectif d'étudier l'influence et les réactions réciproques qui peuvent exister au sein d'un projet tel que DEMOS, en effectuant un détour par les Sciences de l'Éducation.

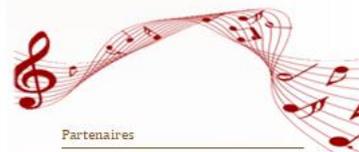
A travers les thématiques abordées, nous voulons promouvoir la réciprocité, l'interculturalité, l'émancipation, le vivre et apprendre ensemble, à l'image de la population mulhousienne.



Comité de pilotage

Présidé par Madame Katia Abou Nasr
Doctorante en Sciences de l'éducation à
l'Université de Haute-Alsace—LISEC

Téléphone : 06.13.73.03.66
E-mail : katia.abou-nasr@uha.fr



Partenaires



Démos*

Un tiers-espace de réciprocité et d'émancipation

Les 11, 12 et 13 octobre 2018



*Dispositif d'Éducation Musicale et
Orchestrale à vocation Sociale

UNIVERSITÉ
HAUTE-ALSACE

lisec
E.A. 2310

Jeudi 11 octobre 2018

9h-9h30 : Accueil des participants

9h30-10h : OUVERTURE DU COLLOQUE

Discours d'accueil

Le projet Démos au niveau national

Présentation par Gilles Delebarre, directeur pédagogique national de Démos à la Philharmonie de Paris.

10h-12h : Démon à Mulhouse. Modalités d'organisation et de fonctionnement avec retour sur l'expérience. Table ronde avec les acteurs du projet à Mulhouse.

12h-14h : Partage autour d'un buffet

14h-15h30 : ATELIERS

El Camino Pau : quand la musique provoque la rencontre, celui qui bouge n'est peut-être pas celui que l'on croit.

Intervention d'Eva Bigando, géographe et maître de conférence et de Frédéric Tesson, géographe et professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Enfants et musiciens : El Camino Pau, un projet d'inclusion sociale par la musique qui bouscule petits et grands.

Intervention de Solène Bessemoulin, doctorante CIFRE à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et psychologue clinicienne.

Un tiers temps émancipatoire.

Intervention de Benoit Tielemans, doctorant en Sciences de l'éducation à Mulhouse, et chargé de missions pour l'association Amarrage, Belgique.

15h30-15h45 : Pause

15h45-16h45 : **Quelle place pour la réciprocité dans l'éducation musicale? Pour quelle coévolution et coéducation musicale?**

Conférence par Claire Héber-Suffrin, docteur en psychosociologie des groupes en éducation et en formation.

Vendredi 12 octobre 2018

9h30-10h : Accueil des participants

10h-11h : **Eveil musical et identité culturelle au Liban : l'apport du sanjūr pédagogique.**

Conférence par Père Toufic Maatouk, docteur en musicologie et directeur du département d'opéra au Conservatoire libanais national supérieur de musique.

11h-12h : **La démocratisation de la pratique musicale en question. Les appropriations hétérodoxes de la pratique musicale par les enfants des dispositifs Démos et Orchestre à l'école.**

Conférence par Florence Eloy, maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université de Paris 8, et par Rémi Deslyper, docteur en sociologie et maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université Lumière Lyon 2.

12h-14h : Partage autour d'un buffet

14h-16h30 : ATELIERS

Les pratiques professionnelles dans Démos entre enseigner et apprendre.

Intervention de Katia Abou Nasr, doctorante en Sciences de l'éducation à l'Université de Haute Alsace à Mulhouse.

L'impact de Démos sur les compétences des enfants en tant qu'élève.

Intervention de Sandrine Barège, doctorante en Sciences de l'éducation à l'Université de Cergy Pontoise

Les familles dans l'orchestre Démos.

Intervention de Myrtille Picaut, post doctorante, Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) chaire, Paris Sciences et Lettres.

Vers la construction d'une Europe inclusive à travers l'enseignement-apprentissage de ses musiques traditionnelles ?

Intervention de Diane Caussade, attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse.

Le tutorat dans l'éducation musicale.

Intervention de Mercedes Baugnies, doctorante en Sciences de l'éducation à l'Université de Haute Alsace à Mulhouse.

Samedi 13 octobre 2018

9h30-10h : Accueil des participants

10h-11h : **Un orchestre est une équipe de rugby.**

Conférence par Paul-Philippe Meyer, agrégé en musique à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse.

11h-12h : ATELIERS

Développer les Sciences de l'éducation musicale : pour redonner à l'éducation musicale toute sa place dans la formation de l'être humain.

Intervention de Marie-Céline Huguet, professeur d'éducation musicale et de chant choral.

La musique dans l'établissement de l'harmonie sociale : la réflexion sur l'éducation musicale confucianiste.

Intervention de Wen Shi, doctorante en Sciences de l'éducation à l'Université Lumière Lyon 2.

12h-13h : **Un détour par les Sciences de l'éducation de la musique.**

Conférence par Pascal Terrien, professeur des universités et directeur adjoint à la recherche et aux relations internationales de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation d'Aix-Marseille Université.

13h : **CLÔTURE DU COLLOQUE AUTOUR D'UN BUFFET**

16h : **Concert de l'Orchestre Démos Mulhouse - à la Filature - Scène nationale de Mulhouse**



Annexe III

Plaquette du dispositif des adultes relais



Octobre 2019

Adultes-relais, médiateurs du quotidien

Le dispositif adultes-relais vise à améliorer les rapports sociaux dans les espaces publics ou collectifs des quartiers prioritaires de la politique de la ville, ainsi que les relations entre les habitants et les services publics. Leur connaissance fine des acteurs du territoire, leur aptitude à toucher les personnes isolées par une démarche d'aller vers, et leur position de tiers extérieur impartial leur permettent de renouer le dialogue entre les personnes ou entre les personnes et les institutions.

Actuellement, **près de 4 000 postes d'adultes-relais** sont déployés dans les quartiers prioritaires. Ces postes se caractérisent par l'octroi d'une aide annuelle de l'État, de 19 639,39 euros (01/07/19), à l'employeur. Reconnu comme un mode efficace de résolution des tensions et de mise en relation entre les populations des quartiers et les institutions, ce dispositif de médiation sociale constitue l'un des principaux leviers de la politique de la ville.

Ce bilan positif a conduit le Gouvernement à ouvrir **1 000 postes supplémentaires dès 2019**, dans le cadre de la **Mobilisation nationale pour les habitants des quartiers**. Le déploiement de ces 1 000 postes d'adultes-relais s'articule autour de quatre axes prioritaires :

- La médiation avec les familles ;
- La jeunesse en risque de rupture ;
- L'occupation de l'espace public la nuit et le week-end ;
- L'animation des conseils citoyens.



La médiation sociale s'applique notamment

- à la vie de quartier et au lien social,
- à l'accès aux droits, aux services,
- à la participation citoyenne au champ scolaire et culturel,
- à la prévention dans les espaces publics et les transports,
- aux activités numériques, aux technologies de l'information et de la communication.

EN PRATIQUE

Les conditions pour être adulte-relais

- Être âgé(e) de 30 ans au moins,
- Être sans emploi ou bénéficier d'un emploi aidé,
- Résider dans un quartier prioritaire de la politique de la ville

Une convention entre l'État et l'employeur

Après accord du préfet, une convention État-Employeur (et son annexe AR1) ouvre droit au versement d'une aide financière de l'État à compter de la signature du contrat de travail et de la déclaration d'embauche (annexe AR2).

La demande de renouvellement de la convention doit être adressée à la préfecture 6 mois avant la date de fin de la convention et comporte les mêmes documents fournis lors de la précédente convention.

Le versement de l'aide

Son montant annuel s'élève à 19 639,39 euros au 1^{er} juillet 2019.

L'aide est non cumulable avec une autre aide à l'emploi de l'État. En revanche, l'employeur peut bénéficier d'un allègement des charges sociales.

Les paiements à l'employeur sont mensuels et soumis à la déclaration des états de présence trimestriels par l'employeur via le portail Sylae de l'Agence de Service et de Paiements (ASP).

Le contrat

- CDD de 3 ans maximum renouvelable une fois (CDD dérogatoire au droit commun),
- CDI (sauf pour les collectivités territoriales et les autres personnes morales de droit public, excepté les Epic).

Les missions des adultes-relais s'exercent dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

ASSURER UNE PRÉSENCE ACTIVE DE PROXIMITÉ

LÉVER LES INCOMPRÉHENSIONS ENTRE LES PERSONNES ET LES INSTITUTIONS

FACILITER LA CONCERTATION ENTRE LES HABITANTS ET LES INSTITUTIONS

PRÉVENIR ET GÉRER LES SITUATIONS CONFLICTUELLES

METTRE EN RELATION AVEC UN PARTENAIRE

PARTICIPER À UNE VERLE SOCIALE ET TECHNIQUE TERRITORIALE

INFORMER, SENSIBILISER ET FORMER

FAVORISER LES PROJETS COLLECTIFS



Le dispositif adultes-relais en bref

19 639 €
L'AIDE FINANCIÈRE DE L'ÉTAT PAR POSTE

5 000
CONVENTIONS

43 ans
ÂGE MOYEN DES ADULTES-RELAIS



www.cohesion-territoires.gouv.fr

Annexe IV

Valise pédagogique en lien avec Démos - Références et ressources

Sitographie :

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/liste>

Ressources en histoire des arts

<https://www.reseau-canope.fr/musique-prim/accueil/>

Musique Prim, c'est :

Une ressource dédiée à l'éducation musicale
pour les enseignants, les formateurs et les corps d'inspection du 1er degré.

Une offre légale d'œuvres à écouter et à chanter
accompagnée de supports pédagogiques conçus pour enrichir les parcours d'éducation artistique et culturelle et enseigner l'histoire des arts.

Un partenariat avec des professionnels de la musique
au service de la culture patrimoniale, entre le ministère de l'éducation nationale et l'association « Tous pour la musique ».

<http://www.musique-culture68.fr/>

L'association Musique et Culture 68 propose les répertoires Aria, discographie de 1992 à 2018, des ressources pédagogiques en musique.

Bibliographie :

Reconnaissance d'instruments

Ressources pédagogiques qui permettent à l'enseignant de travailler la reconnaissance d'instruments en classe.

* *Instruments à la carte !* Editions musicales Lugdivine

* *Promenons notre oreille chez les musiciens*, Editions Fuzeau



Ecoutes

Ressources pédagogiques qui permettent à l'enseignant de mener des séances d'écoute en classe.

* *Les grands compositeurs et leurs œuvres*, Editions Fuzeau



Une année au concert, 36 musiques pour 36 semaines de classe en cycle 2, cycle 3, SCEREN



* Musiques dans l'Histoire, vers une première culture humaniste au cycle 3, SCEREN



Se référer au document Word **Répertoire DÉMOS** qui vous guidera dans les ressources de la **Valise pédagogique DÉMOS**.

Répertoire DÉMOS 2017

Titre de l'œuvre : Marche pour la cérémonie des Turcs
Compositeur : Jean Baptiste LULLY (1632-1687)
Période historique musicale : Epoque Baroque, 17 ^{ème} siècle
Date de composition : 1670
Genre : musique de Ballet, extrait du <i>Bourgeois Gentilhomme</i> de Molière
Exploitations possibles : écoute et analyse d'une œuvre, la pulsation, la marche, les instruments, les paramètres du son (intensité : de plus en plus fort, vitesse : tempo lent), le ballet
Lien pour l'écoute : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>L'écoute</i> ↪ <i>Extraits sonores</i>
Titre de l'œuvre : Das klinget so herrlich

Compositeur : Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)
Période historique musicale : Epoque Classique, 18 ^{ème} siècle
Date de composition : 1791
Genre : opéra, singspiel, extrait de <i>La flûte enchantée (Die Zauberflöte)</i>
Exploitations possibles : écoute et analyse d'une œuvre, le chant, les registres de voix, un instrument : le glockenspiel, accompagnement avec percussions, l'opéra
Lien pour l'écoute : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>Le chant</i> ↪ <i>Ecoutes</i>
Lien pour la partition : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>Le chant</i> ↪ <i>Partitions</i>
Titre de l'œuvre : Encore et hop !
Compositeur : paroles de Henry-Jacques
Période historique musicale : inconnu
Date de composition : inconnu
Genre : chanson traditionnelle de marins
Exploitations possibles : chanter, démarche d'apprentissage d'un chant, inventer d'autres paroles, apprendre d'autres chants de marins
Lien pour l'écoute : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>Le chant</i> ↪ <i>Ecoutes</i>
Lien pour la partition : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>Le chant</i> ↪ <i>Partitions</i>

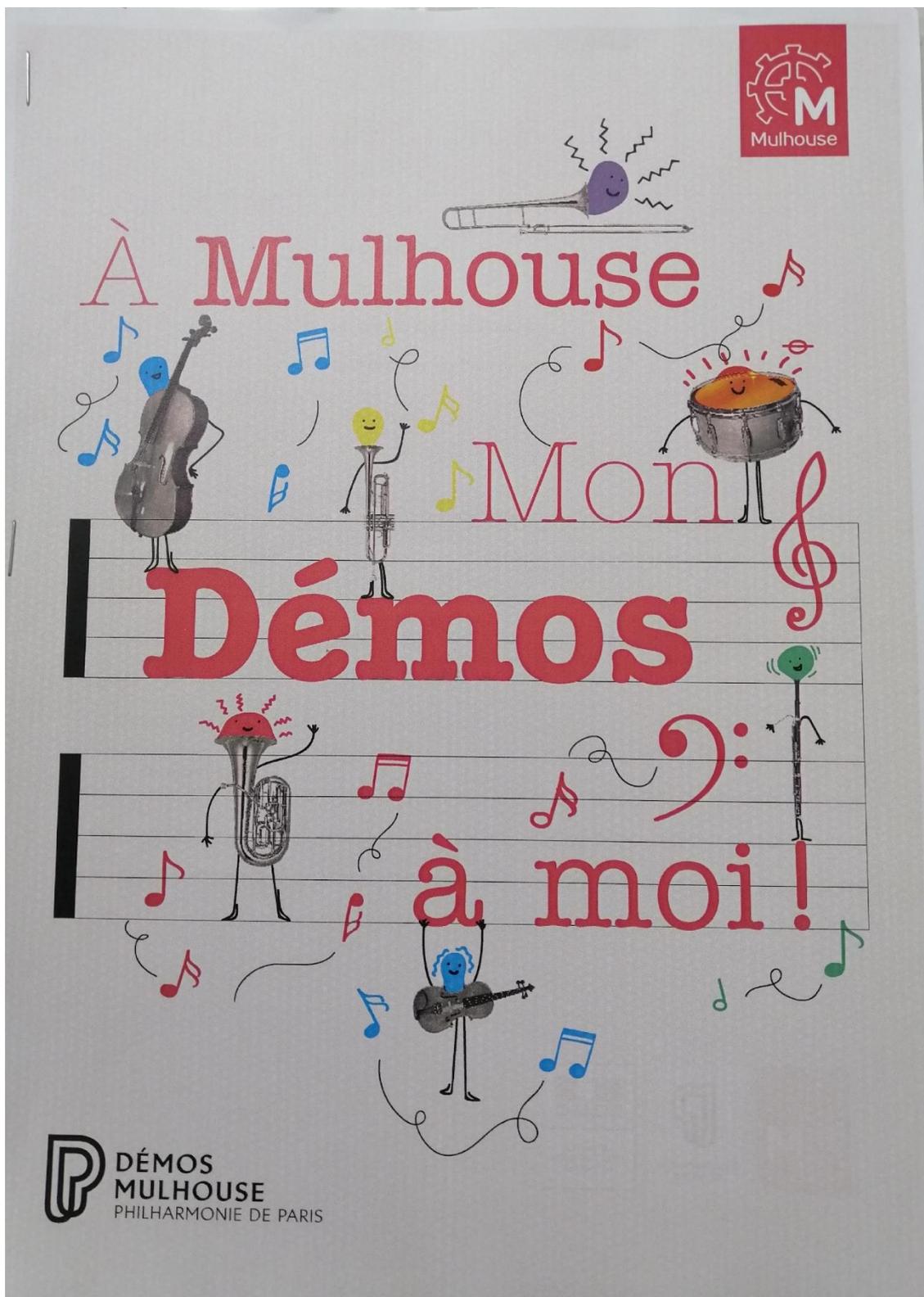
Répertoire DÉMOS 2017/18

Titre de l'œuvre : Vent frais, vent du matin
Compositeur : inconnu
Période historique musicale : 20 ^{ème} siècle
Date de composition : 1965
Genre : chant du patrimoine
Exploitations possibles : le chant canon, découvrir les chansons du patrimoine français et en langues étrangères (chants traditionnels du monde)
Lien pour la partition : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>Le chant</i> ↪ <i>Partitions</i>
Titre de l'œuvre : Les sauvages, Forêts paisibles (4 ^{ème} entrée)
Compositeur : Jean Philippe RAMEAU (1683-1764)
Période historique musicale : fin de la période baroque début du classicisme
Date de composition : 28 août 1735, 4 ^{ème} entrée rajoutée en 1736
Genre : opéra-ballet, extrait des <i>Indes galantes</i>
Exploitations possibles : écoute et analyse d'une œuvre, l'opéra, le ballet, déplacements sur la marche, la pulsation, la voix : soliste, chœur, texte en français
Lien pour l'écoute (vidéo) : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>L'écoute</i> ↪ <i>Extraits sonores</i>
Titre de l'œuvre : Hymne à la joie
Compositeur : Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Période historique musicale : Epoque pré romantique
Date de composition : 1822-1824
Genre : poème de Friedrich von Schiller et le final du 4 ^{ème} mouvement de la 9 ^{ème} Symphonie
Exploitations possibles : écoute et analyse d'une œuvre, le chant : un chœur, l'hymne européen, travail sur le texte (en français, en allemand). Travail sur le thème de la fraternité (Aria 2018 Solid'airs)
Lien pour écoute : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>L'écoute</i> ↪ <i>Extraits sonores</i>
Lien EDUSCOL pour l'exploitation en classe : http://eduscol.education.fr/cid58947/1-hymne-europeen.html
Titre de l'œuvre : Le Boléro
Compositeur : Maurice RAVEL (1875-1937)
Période historique musicale : Epoque moderne
Date de composition : 1928
Genre : Ballet

Exploitations possibles : écoute et analyse d'une œuvre, les instruments, la caisse claire, les paramètres du son (crescendo, intensité, tempo), ostinato et bourdon : comparaison.
Lien pour l'écoute : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>L'écoute</i> ↪ <i>Extraits sonores</i>
Lien pour l'accompagnement rythmique : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>Le rythme</i>
Titre de l'œuvre : <i>Le chœur des Bohémiennes</i>
Compositeur : Giuseppe VERDI (1813-1901)
Période historique musicale : Epoque romantique
Date de composition : 1853
Genre : Opéra La Traviata
Exploitations possibles : écoute et analyse d'une œuvre, le chant, les registres de voix, l'opéra
Lien pour l'écoute : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>L'écoute</i> ↪ <i>Extraits sonores</i>
Titre de l'œuvre : <i>Le Kecak</i> (prononcé « Ketchak »)
Genre : Chœur a cappella de percussions vocales, danse
Origine : Ile de Bali
Exploitations possibles : Jeux vocaux avec meneur, rythmes vocaux, percussions corporelles.
Lien pour l'écoute (vidéo) : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>L'écoute</i> ↪ <i>Extraits sonores</i>
Lien pour exploitation rythmique : <i>Valise pédagogique</i> ↪ <i>Le rythme</i>

Annexe V

Carnet de route de Démos à Mulhouse



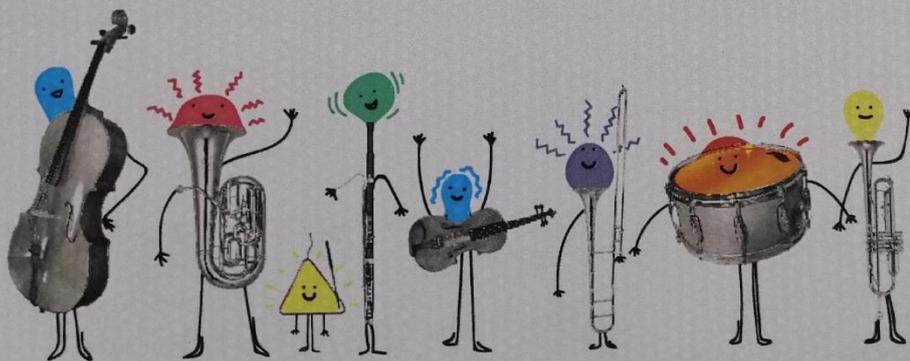
À Mulhouse

Démos mon à moi!

Démos est un dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale qui a été créé par la Philharmonie de Paris en 2010. **Démos** a pour ambition de promouvoir la **réussite éducative** en démocratisant l'accès à la **musique classique à des enfants** issus de quartiers prioritaires de la politique de la ville.

En février 2017, la Ville de Mulhouse a décidé de prendre part à cette **belle aventure** pour une période de **3 ans**.

120 enfants des écoles élémentaires Drouot, Haut-Poirier, Koechlin, Matisse, Stintzi et Wagner découvrent diverses **familles d'instruments** : les bois, les cordes, les cuivres et les percussions et apprennent à jouer d'un instrument de musique et en orchestre



Annexe VI

Contrat individuel Démonos pour enfant en difficulté



Ecole Thérèse – Evaluation du contrat individuel Démonos de xxxxxxxx

Gommette verte : objectif atteint
 Gommette jaune : objectif partiellement atteint
 Gommette rouge : objectif non atteint

Contrat signé	Atelier musical du	Mardi 28.11.2017	Jeu 30.11.2017	Mardi 05.12.2017	Jeu 07.12.2017	Mardi 12.12.2017	Jeu 14.12.2017	Concert de fin de 1 ^{ère} année le samedi 16.12.2017 – 6H à la
Par xxxxx 23.11.2017	jeudi 23.11.2017			(chant – en présence de la mère + Coordinatrice sociale)			présence de la Coordinatrice Sociale	Filature
	Evaluation de xxxxx équipe Démonos	Evaluation de xxxxx équipe Démonos	Evaluation de xxxxx équipe Démonos	Evaluation de xxxxx équipe Démonos	Evaluation de xxxxx équipe Démonos			
1. Je respecte les consignes des professeurs de musique								
2. Je ne crie pas et je ne prends pas la parole sans autorisation								
3. Je n'empêche pas les autres enfants de participer et de travailler								
Remarques suggestions propositions								

→ Prochains RDV : Avec les parents le LUNDI 27 NOVEMBRE 2017 à 16H / Avec le directeur de l'Ecole Thérèse et la coordinatrice sociale Démonos le MARDI 19 DECEMBRE 2017 à 8H

Annexe VII

Revue de presse autour de Démos Mulhouse

- A Mulhouse l'orchestre Démos s'épanouit <https://www.youtube.com/watch?v=q95ZK-fM20o>
- Cap sur Mulhouse ! <https://fb.watch/kMD0ka38pg/>
- Découvrez le dispositif Démos-Conservatoire <https://www.facebook.com/watch/?v=982665912593674>
- Démos-conservatoire, à Mulhouse : petits musiciens deviendront grands <https://www.dna.fr/edition-mulhouse-thann/2019/12/22/video-demos-conservatoire-a-mulhouse-petits-musiciens-deviendront-grands>
- Le "Démos" s'installe à Mulhouse pour faire découvrir la musique à de jeunes élèves de ZEP <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/haut-rhin/mulhouse/demos-s-installe-mulhouse-faire-decouvrir-musique-jeunes-eleves-zep-1223531.html>
- L'orchestre Démos de Mulhouse à la Philharmonie de Paris <https://www.dailymotion.com/video/x7bslx8>
- Mulhouse: Avec Démos, les enfants plongent au c oeur de l'orchestre <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2264667-20180502-video-mulhouse-demos-enfants-plongent-ur-orchestre>
- Mulhouse : Démos au conservatoire <https://www.dailymotion.com/video/x7pdl9f>
- Mulhouse : la nouvelle promotion de Démos <https://www.dailymotion.com/video/x7qu06p>
- Mulhouse : un air de conservatoire à l' cole <https://www.dailymotion.com/video/x5gtxmf>
- Orchestre Démos   Mulhouse : dernier tutti avant l'été ! <https://www.youtube.com/watch?v=nJshsFkn3Qs>
- Orchestre Démos Mulhouse : dernier « tutti » avant le concert à la Philharmonie de Paris <https://www.dailymotion.com/video/x7bixnl>
- Premier concert grand public pour les jeunes musiciens de Démos <https://www.mplusinfo.fr/premier-concert-grand-public-jeunes-artistes-demos-mulhouse/>
- Trois petits tours avec le projet Démos de Mulhouse <https://www.mixcloud.com/radio-mne/trois-petits-tours-avec-le-projet-demos-de-mulhouse-20062018/>
- Tutti de l'Orchestre Demos 8 mars 2019 <https://www.facebook.com/watch/?v=2182317561826965>

Annexe VIII

Grille d'entretien avec les coordinateurs du projet

Demander la permission d'enregistrer. Se présenter. Rappeler que l'entretien se passe dans le cadre d'une recherche universitaire. Donc respect de l'anonymat et de la confidentialité. Noter la date, l'heure et le lieu de l'entretien.

- Pourriez-vous vous présenter ?
- Quel était votre parcours avant d'intégrer Démos ?
- Vous étiez là depuis le début du projet ? Sinon à quelle période avez-vous rejoint le projet et pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à faire partie du projet ?
- Quel est votre rôle ? Quelles sont vos missions ?
- Pouvez-vous me décrire les outils et les ressources mis à votre disposition pour coordonner ce projet ?
- Comment décrivez-vous vos interactions avec les différents acteurs dans le projet ?
- Quel est votre ressenti vis-à-vis de l'étape actuelle du projet et comment voyez-vous les étapes à venir ?
- Quelles sont les principales difficultés rencontrées depuis le lancement de ce projet ? A quoi sont-elles dues d'après vous ?
- Quelles sont à votre avis les modifications ou améliorations à prévoir avant la prochaine rentrée ?
- Le regard que vous portiez sur ce projet a-t-il changé avec l'évolution et l'avancement de ce dernier ?
- Avant de conclure, avez-vous envie d'aborder des points non traités durant cet entretien ?

Annexe IX

Grille d'entretien avec les intervenants artistiques

Demander la permission d'enregistrer. Se présenter. Rappeler que l'entretien se passe dans le cadre d'une recherche universitaire. Donc respect de l'anonymat et de la confidentialité. Noter la date, l'heure et le lieu de l'entretien.

- Quel était votre métier avant Démos ?
- Quelle est votre formation initiale ?
- Comment avez-vous connu Démos ?
- Aviez-vous déjà entendu parler de ce projet auparavant ?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à participer au projet ?
- Aviez-vous des expériences antérieures dans la gestion d'un groupe ? Dans le travail auprès d'un groupe d'enfants ?
- Comment décrivez-vous votre toute première expérience avec Démos Mulhouse ? comment avez-vous trouvé les adultes ? et les enfants ?
- Comment se sont déroulés de votre point de vue vos premiers ateliers avec les enfants ?
- Qu'avez-vous fait pour préparer les séances de ces premiers ateliers ?
- Quel est selon vous le rôle de l'adulte relais dans les ateliers ?
- Tout se déroule dans les ateliers comme ça vous a été présenté théoriquement ?
- Que signifie selon vous la pédagogie collective ?
- Êtes-vous entrés en contact avec les musiciens dans les autres écoles pour collaborer avec eux ?
- Suite à ces premiers ateliers, avez-vous apporté des modifications à votre mode de fonctionnement habituel ?
- Si oui quelles sont ces modifications et pour quelles raisons ?
- En quoi, selon vous, le travail dans les ateliers est-il différent des méthodes traditionnelles d'apprentissage de la musique ?
- Durant ces semaines dans les ateliers Démos,
- Vous avez donné...
- Vous avez reçu...
- Démos a-t-il instauré un changement quelconque dans votre vie professionnelle ou personnelle ?
- Aimerez-vous rajouter quelque chose à propos de Démos ou à propos de quelque chose que j'ai zappée ?

Annexe X

Grille d'entretien avec les médiateurs sociaux

Demander la permission d'enregistrer. Se présenter. Rappeler que l'entretien se passe dans le cadre d'une recherche universitaire. Donc respect de l'anonymat et de la confidentialité. Noter la date, l'heure et le lieu de l'entretien.

- Quelle est votre formation initiale ?
- Depuis combien de temps occupez-vous votre poste en tant que médiatrice sociale ? Quelles sont vos missions ?
- Comment avez-vous connu Démos ?
- Avez-vous entendu parler de Démos auparavant ?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à participer au projet ?
- Avez-vous déjà travaillé avec un groupe d'enfants ou un groupe d'adultes ?
- Que signifie d'après vous la pédagogie collective ?
- Comment décrivez-vous avec vos mots le stage d'immersion du 22 et 23 février 2017 ? (Il s'agit de la première rencontre avec tous les acteurs de Démos adultes et enfants)
- Quel est votre rôle dans les ateliers, les *Tutti* et les stages ?
- Comment se sont déroulés de votre point de vue les premiers ateliers dans votre école ?
- Que faites-vous en particulier pour préparer votre travail avec les enfants ?
- Votre participation à Démos a-t-elle influencé vos relations avec les parents des élèves de l'école ? Les directeurs et les profs de l'école ?
- Comment décrivez-vous vos relations avec les enfants ?
- Comment décrivez-vous vos relations avec les musiciens intervenants ?
- Comment décrivez-vous vos relations avec les différents coordinateurs du projet ?
- Depuis le lancement de Démos qu'est-ce que vous pensez avoir donné ?
- Depuis le lancement de Démos qu'est-ce que vous pensez avoir reçu ?
- Décrivez-moi un moment positif vécu dans Démos.
- Décrivez-moi un moment négatif vécu dans Démos.
- Démos a-t-il instauré un changement quelconque dans votre vie professionnelle ou personnelle ?
- Aimerez-vous rajouter quelque chose ou parler à propos d'un sujet qui n'a pas été abordé ?

Annexe XI

Questionnaire en direction des parents des enfants participant à Démos Mulhouse



Retour sur l'expérience Démos Mulhouse

Votre enfant et vous êtes au cœur du projet Démos Mulhouse. Nous vous serions très reconnaissants de prendre quelques minutes pour nous partager votre expérience. Cela nous permettrait d'approfondir la recherche universitaire portant sur le projet ainsi que d'améliorer le dispositif pour les prochains participants.

Informations générales :

Sexe : Homme Femme

Année de naissance :

Etablissement scolaire fréquenté :

Stintzi Thérèse Wagner Matisse Haut-Poirier Drouot K echlin

Instrument joué par votre enfant :

- Que signifie Démos pour vous ?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre part   ce projet avec votre enfant ?

• Avez-vous assisté à...	Oui	Non
un atelier Démos avec votre enfant ?		
une/des restitution(s) � la fin des stages Démos ?		
un concert donné par les enfants à la Filature ?		
une manifestation culturelle mise en place par la ville (théatre, cinéma, concert...)?		

Pourquoi ?

- Démos a-t-il instauré un changement quelconque dans votre vie ? Le(s)quel(s) ?
- Depuis le début du projet, vous avez ressenti un changement...

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	Moyennement en désaccord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
• Dans votre vie familiale						
• Dans votre relation avec l'�cole						
• Dans votre pratique culturelle						

- Suite à votre vécu durant ces trois années, est-ce que Démos a répondu à vos attentes ? Pourquoi ?
- Comment envisagez-vous l'après-Démos ?
- Si vous le souhaitez, partagez une idée ou un commentaire autour de votre expérience Démos

Merci pour votre participation.

Le questionnaire est à rendre à l' cole avant le 01 juillet 2019.

En cas de besoin, n'hésitez pas à me joindre au XX X XX XX XX. ou par mail à l'adresse suivante : xxxxxx@htomail.com

Annexe XII

Questionnaire en direction des enfants

Démos Mulhouse



Retour sur l'expérience Démos Mulhouse

Vous êtes au cœur du projet Démos Mulhouse. Nous vous serions très reconnaissants de prendre quelques minutes pour nous partager votre expérience. Cela nous permettrait d'approfondir la recherche universitaire portant sur le projet ainsi que d'améliorer le dispositif pour les prochains participants.

Informations générales :Sexe : Garçon Fille

Année de naissance :

Etablissement scolaire fréquenté :

 Stintzi Thérèse Wagner Matisse Haut-Poirier Drouot Kœchlin

Instrument joué :

- **Que signifie Démos pour vous ?**
- **Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre part à ce projet ?**
- **Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans Démos ?**
- **Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans Démos ?**
- **Démos a-t-il instauré un changement quelconque dans votre vie ? Le(s)quel(s) ?**
- **Depuis le début du projet, vous avez ressenti un changement...**

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	Moyennement en désaccord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
• Dans votre vie familiale						
• Dans votre relation avec l'école						
• Dans votre pratique culturelle						

- **Suite à votre vécu durant ces trois années, est-ce que Démos a répondu à vos attentes ? Pourquoi ?**
- **Comment envisagez-vous l'après-Démos ?**
- **Si vous le souhaitez, partagez une idée ou un commentaire autour de votre expérience Démos**

Merci pour votre participation.

Le questionnaire est à rendre à l'école avant le 01 juillet 2019.

En cas de besoin, n'hésitez pas à me joindre au XX X XX XX XX. ou par mail à l'adresse suivante : xxxxxx@htomail.com

Annexe XIII

Codifications des variables illustratives pour Iramuteq

Signification	Syntaxe
Sexe féminin	*S_f
Sexe masculin	*S_h
La coordination locale	*CL
La coordination sociale	*CS
La coordination nationale	*CN
La référence recherche	*RR
Le secrétariat de la direction du conservatoire	*SD
Les chefs d'orchestre	*St_cheforch
Les chefs de chœur	*St_chefdechoeur
Les musiciens enseignants	*St_prof
Les professeurs des écoles	*St_instit
Les danseuses	*St_danse
Les médiateurs sociaux	*St_ms
Le conservatoire	*Et_cons
L'orchestre symphonique	*Et_orch
L'Education Nationale	*Et_ecole
Ecole Wagner	*Et_WPremiere
Ecole Wagner	*Et_WDeuxieme
Ecole Koechlin	*Et_KPremiere
Ecole Koechlin	*Et_KDeuxieme
Ecole Matisse	*Et_MPremiere
Ecole Matisse	*Et_MDeuxieme
Ecole Drouot	*Et_DPremiere
Ecole Haut-Poirier	*Et_HDeuxieme
Ecole Stintzi	*Et_SPremiere
Ecole Stintzi	*Et_SDeuxieme
Ecole Thérèse	*Et_TDeuxieme

Annexe XIV

Corpus des entretiens avec les coordinateurs du projet

**** *S_f *CL

-*Parcoursmissions

Donc du coup une présentation sur mon parcours, ou... ?

En tant que coordinatrice.

D'accord. Donc du coup moi je suis coordinatrice de projet. Donc j'ai été recrutée par la ville en février 2017. Et mon poste est basée au conservatoire qui est rattaché à la ville de Mulhouse, donc je travaille pour la collectivité. Et donc mon travail c'est de coordonner tous les aspects qui... tous les aspects que ce soit logistique, que ce soit organisation, coordination entre les différents services de la ville, relation avec l'Education Nationale, avec la Philharmonie évidemment, faire le lien un petit peu ben entre la collectivité et la Philharmonie. Puisque chacun... voilà ils ont des choses à dire. Puis bon ben Démos c'est... maintenant ça se développe sur des territoires et chaque territoire est différent. Donc il faut faire avec... avec.

Parcours... études ou professionnel ?

Ok, alors moi j'ai fait des études de musique. Donc déjà diplôme d'enseignement de piano de l'école normale de musique de Paris. J'y suis restée de 2007 à 2011. J'ai fait ben tout ce qui est pour être enseignant et pianiste, donc musique de chambre, analyse, solfège, piano, etc. Harmonie. Et puis après ça donc j'ai travaillé avec pas mal de professeurs particuliers. Et parallèlement j'enseignais et je faisais des concerts en tant que soliste ou chambriste. Donc musique de chambre, j'accompagnais des danseuses aussi. Voilà. Et j'ai enseigné en école de musique de 2011 à 2016. Jusqu'à l'an dernier. A Paris. Voilà. Donc l'enseignement, ben je continue pour te dire comment j'en suis arrivée là. Donc l'enseignement ça me plaît énormément mais c'est vrai que j'avais aussi envie d'apprendre comment gérer par exemple une école de musique... Créer un festival, voilà des choses qu'on n'apprend pas du tout quand on fait des études de piano mais qui peuvent être bien utiles. Et donc j'ai postulé pour l'AGEC (licence pro) à Mulhouse donc administration et gestion des entreprises culturelles et donc j'ai démarré en septembre 2016 la formation à la fac. Voilà, à l'UHA. A la FLSH.

Voilà. Et donc ben moi j'ai démarré en octobre de la formation, en janvier j'ai passé l'entretien pour le poste de coordinatrice, en pensant que bon ben étant donné que je n'avais pas fini ma formation... C'est un peu chaud mais bon ben écoute j'ai été recrutée. Et du coup de février à mars, enfin début avril, j'ai fait la fac plus le... plus le travail ici au conservatoire, j'étais à 75%. Et depuis avril je suis à temps plein. Et dans tous les cas le coordinateur de toute façon, l'entretien c'était en janvier pour un démarrage en février.

A postuler, ben évidemment, moi j'ai toute ma formation musicale et de professeur aussi, d'enseignement et c'est vrai que j'enseignais aussi en cours collectif dans l'école de musique, j'allais aussi dans les écoles pour donner des cours aux enfants, j'avais des fois 20 enfants et des gamins qui n'avaient jamais fait de musique. Donc je voyais bien que c'était important pour eux et en général ils sortaient du cours, ils avaient envie de s'inscrire pour faire de la musique.

Pas forcément au conservatoire. Et du coup forcément c'est un projet qui me parle étant donné que là j'ai acquis des compétences en administration grâce à la licence pro, ben je me suis dit il faut y aller ! Puis c'est quand même un projet... j'en avais déjà entendu parler quand j'étais à Paris, donc c'est un super projet. Voilà. Ben je connaissais des... j'avais des collègues qui étaient déjà enseignants dans Démos parce qu'en région parisienne c'est quand même beaucoup développé. C'est ça, parce qu'ils ont démarré en 2010 uniquement à Paris et en région. Et maintenant... la moitié des orchestres sont en région parisienne.

Oui, il y a beaucoup de choses. Donc on va dire...Oui. donc déjà il y a le lien avec les enseignants.

Donc il faut faire les plannings de cours de tous les ateliers. Puisqu'on a à peu près 27 profs mais bon tous ne sont pas à chaque fois dans les ateliers. On a des remplaçants. Donc il y a les 27 profs à, entre

guillemets, à gérer. Les remplacements aussi étant donné que moi j'ai quand même une formation dans l'enseignement, je les remplace parfois. Quand des fois ils sont malades et qu'ils préviennent au dernier moment. Donc déjà ça, ça prend... là pour l'instant je m'en occupe pas, mais quand il y a la rentrée j'ai pratiquement des appels tout le temps. Donc il faut gérer ça, je leur transmets aussi tout le matériel pédagogique, donc les partitions. Les objectifs pédagogiques pour les temps de rassemblement, les *tutti*, les stages, aussi pour les mois à venir dans les ateliers. Et ce travail là, il est en collaboration avec le chef d'orchestre et la coordinatrice pédagogique. Qui elle est embauchée par la Philharmonie et qui intervient sur à peu près 10 orchestres en France.

Donc j'ai tout le travail effectivement de préparation tu vois, tout ce qui est... préparation des *tutti* et des stages. Donc je fais la feuille de route, il faut que je réserve les chaises si besoin, je travaille avec les régisseurs pour qu'ils montent le plateau. Moi j'ai aussi créé le plateau si tu veux sur, je ne sais pas si tu l'as déjà vu... Voilà, avec tous les noms des enfants, des profs, des adultes relais. Ça c'est aussi moi qui l'ai fait. Donc après le travail avec les régisseurs, qui eux sur place le monte, ensuite ben quand on est par exemple aux stages et aux *tutti* c'est moi qui fait les enchaînements au micro etc pour dire quand on reprend. Les briefings, les débriefings avec les profs. Donc déjà tout ce travail-là c'est... Alors déjà au préalable moi j'envoie toujours la feuille de route et j'explique bien qu'est-ce qu'on va faire et ce qui est attendu et quand on est sur place au moment du stage, avec C et P, le chef de l'orchestre. Donc ça c'est vrai que quand il y a un stage, ça prend quand même beaucoup de temps parce qu'il faut que tout soit hyper calé. Donc ensuite il y a tout le travail de communication par exemple avec l'Education Nationale pour dire les ateliers auront lieu tel jour, les *tutti* auront lieu tel jour, on va aussi rencontrer les directeurs pour des réunions de régulation une fois par trimestre pour faire un point sur le projet dans l'école, sur... l'avancement aussi de chaque enfant dans le projet avec donc la coordinatrice sociale. Et un professeur aussi qui est toujours présent, professeur de musique. Ensuite, j'ai également comme mission la gestion de la partie instrumentale. Alors tous les instruments, les 120 instruments qu'on a ben dès qu'il y a un souci c'est moi qui m'en occupe.

Voilà. La maintenance des instruments, je fais tout ce qui est échange d'instruments cet été. Donc là j'ai mis ça à côté, une pile d'instruments à renvoyer au fournisseur parce qu'ils sont devenus trop petits. Donc lui il va m'en renvoyer d'autres là pour septembre. J'ai voilà ben tout ce qui est maintenance, achat de petits matériels, les cordes, les manches...

Alors financièrement, c'est l'administratrice du conservatoire qui gère le budget qui gère le financement. Voilà. C'est le conservatoire qui gère le budget mais il y a quand même l'administration du pôle culture qui s'en occupe aussi.

C'est ça, exactement. Et donc... moi par contre je fais un suivi budgétaire par exemple sur... combien de professeurs vont intervenir jusqu'en décembre et puis je transmets à l'administration.

Voilà, c'est ça. Donc après il y a également tout ce qui est effectivement les temps de rassemblements, il y a le travail avec les partenaires aussi, financiers. La signature des conventions, etc. Donc il faut mettre en place voilà ces temps un peu officiels. Donc là je suis, par contre, toujours en lien avec mes supérieurs. Donc il y a le directeur du conservatoire, la directrice du pôle...

Directeur du conservatoire. Et directrice du pôle. Ensuite il y a Général Adjoint. Il y a directrice du pôle éducation aussi. Ça c'est les gens où il faut toujours en général faire valider. Ça dépend quoi, tout ce qui est terrain, je n'ai pas besoin, mais des choses plus officielles il faut toujours que j'en parle. Et puis évidemment il y a l'élue. Et le travail avec A après c'est au même niveau.

Alors la Philharmonie, moi je travaille beaucoup avec C qui est coordinatrice pédagogique. Mais j'ai aussi... Je dois faire quand même des comptes rendus...

Ça vient de Mulhouse mais quand même quand j'ai des questionnements, je m'adresse toujours à la Philharmonie parce qu'ils ont voilà ils ont l'habitude, ça fait bientôt sept ans que Démos existe, donc je peux contacter la coordinatrice nationale. GD je peux le contacter aussi si besoin, qui est le directeur du projet. Voilà, lui est aussi très intéressé par tout ce qui est relations avec l'Education Nationale. Parce que c'est vrai qu'à Mulhouse on est un peu pilote sur cet enjeu-là. On est le seul orchestre qui travaille au sein même de l'école.

C'est pas à Pau, non ? Oui. et par contre effectivement, tous les nouveaux orchestres qui se lancent, ils vont faire sur cette base-là, travailler avec l'Education Nationale. C'est ça.

Ben moi je me sers de tout ce qui est... Office, donc j'ai Word, Excel, bon ben les mails... Voilà, c'est ça, le pack Office.

Oui c'est vrai. Ben met le ! Oui parce qu'effectivement il faut aussi vous donner les infos, vous mettre dans la boucle.

-*Interactionsressentis

Alors après ça dépend des personnes, des institutions. C'est vrai qu'avec par exemple K il y a un très bon contact en plus il est vraiment investi donc si j'ai la moindre question par rapport à l'Education Nationale il va me répondre et puis m'aider et faire avancer les choses. Avec les directeurs ça va aussi, moi je les informe très régulièrement de ce qui se passe dans Démos. Alors ensuite ben il y a tout ce qui est relations hiérarchiques comme je te disais, c'est pareil, il faut essayer de toujours tenir au courant tout le monde et...

De conflits, non il n'y a pas vraiment de conflits, mais des fois... Ben c'est vrai que des fois chacun va un petit peu donner son point de vue. Et c'est vrai que des fois, bon... c'est que moi aussi je pense qu'en tant que pédagogue... bon... il y a certaines choses, voilà je trouve que ce n'est pas adapté aux enfants. Mais après je n'ai pas non plus... je n'ai pas non plus un pouvoir hyper important. Non. Le pouvoir de décision c'est toujours de toute façon l'élue. Bon ça dépend de quel point de vue on se place. Mais moi déjà je le vois par rapport aux enfants.

D'accord.

Moi je trouve que le travail qui a été fait avec les enfants depuis le début c'est déjà une super avancée. Et je suis vraiment contente parce que quand on les voit jouer en orchestre on se dit, voilà, tout ça ce n'est pas pour rien quoi. Donc ça c'est super. Et puis après... bon ben effectivement des fois j'ai l'impression que ça stagne un peu parce qu'il faut toujours attendre les validations. Comme on est... en général on est très nombreux sur le projet donc tu ne peux pas faire tout seul dans ton coin. Mais des fois je pense que ça avancerait plus vite mais quand tu es dans une collectivité, tu ne peux pas (rire).

C'est ça. Et puis, ensuite l'avenir, ben ça va être... moi la priorité pour moi c'est que les enfants apprennent la musique, qu'ils soient épanouis et ça je sais que ça va... ça va très bien marcher. Parce que là on reprend en octobre, on a déjà les stages, *tutti*, concert décembre ou janvier. Puis ça va déjà être une très bonne étape, ils apprennent vite. Donc...

Les musiciens, ben c'est pareil, au début pour eux c'était un petit peu dur parce qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de travailler avec beaucoup d'enfants. Mais je vois que depuis juin ils sont vraiment motivés. Avec moi, ça dépend aussi des musiciens. Ben il y en a... il y en a avec qui il n'y a aucun souci et puis il y en a d'autres ils vont toujours chercher... on n'est pas payé pour ça, je ne fais pas ça si je ne suis pas payé, voilà...

Voilà. Quelques-uns comme ça mais sinon la plupart ils sont vraiment... ils ne font pas le projet pour l'argent. C'est vraiment qu'ils sont intéressés. Et ce qui est génial c'est qu'en juin la plupart me disaient, ah mais il faut que je les revois avant la fin, il faut que je dise au revoir aux gamins. Et puis l'an prochain je continue, je suis à fond alors qu'au début c'était compliqué. Voilà avec les musiciens. Après les adultes relais, on n'en a pas parlé. Mais il y a plus A qui travaille plus avec eux. Moi c'est vrai que je les vois moins souvent, qu'aux rassemblements ou quand je vais en atelier. Mais bon il y a aussi eu quelques, là pour le coup, des petits questionnements. Parce qu'eux ne se sentent pas forcément à leur place à travailler avec les enfants. Ça leur prend du temps sur leur mission principale. Après, moi j'ai eu quelques... bon...

Oui, ah ben ça, ça se passe très très bien. Oui, complètement. C'est plus que voilà avec les adultes relais il y a eu effectivement des... ils n'étaient pas forcément d'accord avec certaines choses mais parce qu'ils sont un peu dans le questionnement par rapport à leur place dans le projet. Mais bon je pense qu'A t'en parlera demain ou lundi.

Encore une fois c'est... moi je trouve qu'il y a beaucoup de monde. Non pas à gérer mais beaucoup de monde impliqué.

Beaucoup de parties prenantes. Et c'est vrai qu'il faut faire avec... les vérités de chacun, voilà. Après c'est aussi... quand on a démarré, c'était nouveau pour tout le monde. Donc il faut aussi que chacun prenne ses marques. Ça a démarré très vite.

Il y a eu quand même... ils ont bien préparé le projet, il y a eu toute l'équipe que j'ai cité avant, ils ont quand même beaucoup travaillé avant et préparé le terrain. Une fois que tu es...

Non, non mais bon ben il y a toute la préparation du projet mais c'est vrai qu'ils ont démarré je crois l'été dernier pour commencer en février, donc... Mais moi j'ai des documents qui datent de juillet, c'était déjà en préparation. Donc au niveau de la ville, c'était déjà...

Ah ben si, si quand même mais après une fois que tu es dans le jus, entre guillemets, ce n'est pas pareil. Mais bon ça fait aussi partie du... Ah oui, oui, financiers... Après j'ai envie de dire, d'être un peu dans le flou ça fait aussi partie du projet. Parce que chacun est différent. C'est ça.

-*RegardsurDemos

Alors effectivement, dans certains ateliers, on sent que des fois ce n'est pas trop préparé par les professeurs tu vois, qu'il y ait une préparation plus importante avant l'atelier pour que ça se passe mieux et pouvoir vraiment... Ben de toute façon c'est prévu dans leur... les profs seront payés 1h de préparation en plus.

Non, ah non ! Enfin si tu veux tu te prends une demi-heure avant pour accorder et puis une demi-heure pour préparer. Enfin après il faut s'organiser. Ou alors pendant... tu as un professeur qui fait un petit échauffement corporel et l'autre il accorde, enfin tu vois il faut trouver des solutions, mais c'est vrai qu'ils n'y pensent pas forcément.

Voilà. Puis il y a aussi l'adulte relais, c'est important de... Donc déjà dans les ateliers des choses comme ça qui peuvent être améliorées. Ensuite je pense qu'on pourrait aussi avoir une communication plus importante parce qu'on n'a pas de site, on n'a pas de vitrine en fait. Je vois dans certains orchestres, en général c'est porté par l'orchestre de la ville, par exemple à Bordeaux, à Lille et l'orchestre a un site internet et une page dédiée à Demos pour présenter le projet.

Non on n'a rien. Il y a un site du conservatoire mais... Oui ben ce serait bien oui. Une page Facebook ou... Mais voilà ça, ça pourrait être aussi à améliorer. Ben l'important ce serait que ce soit ouvert à tout le monde. Sinon au moins faire un lien sur Demos tu vois.

Oui mais ils le font dans les autres orchestres donc après... Bon, là c'est pareil, il faut... Oui, oui ben c'est ça... C'est-à-dire un clash... ? Ah le premier ? Oui ce n'était pas préparé. Oui, ben disons que comme c'était le premier *tutti*, on avait l'impression que chacun attendait que quelqu'un dise quoi faire. Donc bon ben moi de mon côté je pensais que c'était le chef qui devait préparer son *tutti*, c'est normal, sauf que lui...

Voilà. Donc le deuxième *tutti* j'ai tout pris en main et puis ça a été. Voilà. Mais bon c'est comme ça qu'on apprend.

Ben en général une fois qu'on est dedans, c'est vrai qu'on ne voit plus les choses de la même manière. Et puis bon ben c'est vrai qu'au quotidien je n'ai pas toujours... je ne fais pas toujours des choses passionnantes. Donc, voilà... Après au quotidien c'est beaucoup de, comme je te disais, des profs absents...

Oui, il y a des fois de la pression par rapport justement à... quand il y a les relations partenariales avec les partenaires qui donnent de l'argent et après tu as aussi des choses beaucoup plus basiques. Quand tu as un prof qui appelle 1h avant pour dire je ne viens pas, ben tu fais quoi... soit tu annules l'atelier, soit tu y vas, donc... voilà, c'est des petites choses comme ça. Rappeler les profs pour qu'ils te disent leur nombre d'heures parce qu'ils ont oublié.

Ben je suis payée... j'ai mon salaire.

Ben en même temps j'y vais sur mes heures de travail, donc...

Attends, je réfléchis... On est à combien ?

Ben non comme ça je suis désolée, je n'ai rien qui me vient.

Ben de rien ! J'espère que ça pourra t'aider

**** *S_f *CS

-*Parcoursmissions

Coordinatrice sociale Demos .

Donc moi j'ai un double cursus de formation, je suis assistante de service sociale en première formation et en seconde formation je suis juriste. Je me suis un peu spécialisée en... en fait, j'ai choisi un master de droit général, ce qui me permettait d'avoir autant de droit public que de droit privé. Et c'était notamment pour pouvoir orienter mes recherches, passer des concours d'administrations mais il y avait quand même une grosse part de droit de la famille, des contraintes, droit pénal. Avant d'être

coordinatrice, j'ai exercé plusieurs métiers. Le premier a été assistante de service sociale en milieu hospitalier, le second j'ai été inspectrice de l'aide sociale à l'enfance, auprès de l'aide sociale à l'enfance du conseil départemental du Haut-Rhin.

Oui c'est ça et le dernier j'ai été responsable d'une équipe médico-sociale sur le territoire mulhousien, sur tout l'ouest mulhousien, j'ai encadré en équipe de 50 personnes, donc des travailleurs médico-sociaux, assistants sociaux, éducateurs, puéricultrice...

La moitié de Mulhouse. Côté ouest qui allait de Bourzwiller jusqu'aux Coteaux. Oui. En passant par cité Fridolin, Brustlein, Népère, voilà...

Alors moi je suis arrivée le 2 Mai 2017. Je suis arrivée à cette période-là puisque le recrutement de la coordinatrice sociale a eu lieu, c'était en décembre il me semble, puis après il y a eu... non ce n'était pas en décembre, je ne sais plus maintenant, j'ai un doute... Bref, peu importe, toujours étant dit, mon administration a respecté les trois mois d'usage, compte tenu des questions de transférer un agent entre deux collectivités. Voilà c'était lié en fait au...

Oui, trois mois, c'est l'usage... après c'est l'usage, c'est aussi la règle juridique, c'est-à-dire que quand tu passes d'une collectivité à une autre, on peut te retenir trois mois avant de te laisser partir. Non, ce n'est pas la même collectivité, avant j'étais au conseil départemental, là je suis rattachée à la ville de Mulhouse. Le conseil départemental.

Quand j'ai entendu parler de Démos, donc j'ai entendu parler de Démos il y a déjà 2-3 ans, en trouvant ça absolument génial, en me disant c'est vraiment, parce que j'aime beaucoup la musique et je sais, je connais l'impact qu'elle peut avoir sur le développement des enfants et quand le Maire de Mulhouse. J'ai entendu parler de ce projet il y a 2-3 ans par le biais de France Inter, c'était ça à la radio... Oui à la radio et quand... j'ai trouvé ça absolument génial, parce que je suis convaincue qu'effectivement l'enseignement de matières artistiques et plus particulièrement l'enseignement de la musique apporte des compétences aux enfants qui vont faciliter la réussite scolaire et éducative, donc quand le Maire de Mulhouse a évoqué Démos aux vœux, je me suis dit qu'il fallait vraiment être attentive au poste qui pourrait... quand on m'a proposé dans ce cadre-là, c'est vraiment le projet qui m'a fait venir.

Je n'ai pas démissionné, comme j'ai été déjà fonctionnaire de la fonction publique territoriale, j'ai été oui on va dire... transférée. En fait le terme exact au niveau juridique c'est que j'ai été... pourquoi ça m'échappe maintenant... oh mince... je ne sais plus comment on dit maintenant, ça m'embête. J'ai été intégrée dans les effectifs de la ville de Mulhouse.

Alors la coordinatrice sociale elle a un travail orienté essentiellement vers trois axes : le premier c'est de faciliter la réussite des enfants... dans ce projet, de faire en sorte qu'ils y restent inscrits et qu'ils aillent au bout. Donc pour ça la coordinatrice sociale doit participer et faire en sorte de lever tout ce qui pourrait faire freins donc des freins familiaux, éducatifs, environnementaux, les freins éventuellement de l'école. Et le deuxième axe c'est de préparer l'après Démos avec chacun des enfants et des familles et le troisième c'est de faciliter l'accès à la culture des enfants et des familles qui font partie du dispositif Démos. Pour cela, le coordinateur social travaille en étroite collaboration avec le coordinateur de projet, donc qui est H et assure la hiérarchie opérationnelle des sept adultes relais qui sont impliqués dans le projet, dans le sens où il doit veiller à une pratique qui soit adaptée à chacun, à chacune des dynamiques de groupe qui ont lieu dans les écoles. Il doit aussi porter main droite du conseil technique des adultes relais sur la prise en charge des enfants dans le cadre des ateliers d'apprentissages médicaux. Donc c'est vraiment un travail de proximité avec les adultes relais, c'est les premiers et puis après je travaille avec les directeurs d'écoles puisque l'enfant qui est dans Démos reste avant tout un élève et puis ce projet se décline dans l'école donc il faut s'intéresser à... et faire le parallèle entre ce qui se passe à Démos et ce qui se passe à l'école. Non. Pour l'instant ça n'a pas été le cas alors... peut-être que c'est un axe de travail qu'il faudra revoir mais... on n'a pas... on n'a pas fait ce choix-là jusqu'à maintenant.

Et je travaille aussi avec... un petit peu avec les référents uniques, qui sont les responsables de la situation des enfants sur les temps éducatifs. Et puis après je suis en lien évidemment avec les directions qui sont porteuses des projets, la direction du conservatoire, la direction ici en éducation. Pour effectivement être au clair et avec l'élue, pour être au clair sur les circulaires et assurer les validations des projets en cours.

-*Outilsressources

Alors... les outils et les ressources elles sont de plusieurs ordres, il y a d'abord les ressources humaines. Donc c'est les adultes relais en premier, puisque c'est vraiment eux qui font le lien entre l'école et les parents et du coup la coordinatrice sociale. Et puis après il y a aussi toutes les ressources que peuvent apporter les autres pôles puisque si nous devons repérer des difficultés pour un enfant à suivre le dispositif et ben on va s'interroger pour savoir ben ce qui se passe pour lui et après proposer des solutions. Donc là on peut voir avec soit le service d'aide à l'enfant ou épanouissement de l'enfant. Donc je travaille aussi en lien étroit avec les responsables de ces services-là. Donc ça c'est les dispositifs...Epanouissement de l'enfant. C'est F C qui en est le responsable. Donc ça c'est tous des services internes de la ville, après il y a aussi les services d'accès à la culture, ben je vais travailler avec le pôle culture et les acteurs locaux. Donc la Filature, enfin tous les acteurs avec lesquels on peut monter des projets. Et puis après il y a tous les dispositifs puisque moi clairement, je dois faciliter... Globalement il n'y a pas de souci, ce qui se pose c'est souvent la pertinence d'y accéder ou pas, la temporalité et puis après si on met en œuvre ou pas. C'est surtout la décision de faire ou de ne pas faire. Des fois, en fonction des sujets, relève soit directement de mon rôle propre, soit doit être partagé avec un de mes responsables hiérarchiques.

-*Interactionsressentis

Alors j'ai des interactions hiérarchiques et j'ai des interactions opérationnelles.

Hiérarchiques. Moi je suis directement rattachée à la directrice du pôle éducation et enfance.

Donc c'est ma responsable hiérarchique directe. Donc à ce titre-là, j'ai l'obligation de l'informer de l'avancée progressive du projet, pour qu'elle à son tour puisse faciliter le cas échéant la prise de décision du DGA et/ou de l'élue, qui est référent du projet. Donc là on est dans une phase un peu de clarification, à savoir...

Alors moi je suis arrivée au mois de mai, le projet a été déjà bien bien lancé, mon objectif à moi c'était de faire rapidement connaissance avec les enfants, enfin avec les adultes relais, déjà comprendre leur travail, les musiciens, la coordinatrice, les enfants et leur famille et aussi de pouvoir faire le point avec chacune des écoles, les directeurs d'écoles. Donc ça, ça a été mon objectif sur les deux mois. C'est vrai qu'en arrivant, je n'ai pas assisté à la mise en place, ce qui je pense n'a pas... n'a pas facilité la compréhension de mon rôle par les autres intervenants, je pense que pour les adultes relais ça été très compliqué et les directeurs d'écoles, du coup c'est un intervenant de plus au sein de leur école, parce qu'ils ne travaillent pas qu'avec (rire) avec moi. Avec les adultes relais, les référents uniques, ils ont aussi tous les partenaires externes, ils ont les référents écoles...

Au début, je pense que c'était compliqué. Alors peut-être que moi en termes de méthode j'aurais dû... peut-être accorder plus de temps individuellement aux directeurs d'écoles, ça je sais que je l'ai fait mais assez rapidement, j'ai plus favorisé les réunions de régulations puisque ça me paraissait justement intéressant d'avoir tous les acteurs de projet autour de la table pour pouvoir se dire ben qui ont été, à quoi on servait et ce qui va, ce qui ne va pas et ce qu'on peut améliorer. Donc c'est vrai que moi j'ai plutôt privilégié les réunions de régulations et peut-être que ce n'était pas comme ça tout à fait qu'il fallait faire... donc, effectivement, ça c'était peut-être un peu compliqué. Après avec ma directrice, j'ai essayé de lui faire des retours que j'estimais réguliers, ça n'a pas forcément été le cas, en tout cas là on a décidé d'une méthode de travail pour qu'il n'y ait pas de pertes d'informations. Donc là on va se voir minimum tous les 15 jours pour pouvoir être au clair. Il y a aussi après toutes les instances mais qui sont portées par d'autres professionnels que là, donc là-dessus je n'ai pas la main et des fois c'est compliqué parce qu'on nous demande, ma directrice à moi va me demander où ça en est alors que ça relève du rôle de la coordinatrice générale. Donc là vraiment un des axes qui va être important puisqu'on est plusieurs services de la ville, le pilote c'est le conservatoire qui dépend du pôle culture. Ce qui est bien, ce qui nous réunit c'est qu'on a le même DGA donc il peut aussi faire ciment et socle, c'est intéressant. Il va falloir vraiment qu'on clarifie les circuits... Il est le même pour les deux. Donc ça c'est vraiment plutôt pas mal, c'est une chance comme ça, ça clarifie un peu lui voilà, le cas échéant, il peut trancher. Ben il est... il est le directeur en fait, le responsable hiérarchique... Oui, il sait tout, il est censé savoir effectivement tout ce qui se passe. Donc là on va vraiment décider de qu'est-ce qu'on communique, pourquoi on le communique, à quelle fréquence on communique, etc. et qui valide quoi parce que ça c'est des fois pour moi, ce n'est pas très clair et c'est vrai que ce n'est pas des choses... c'est des choses qui ont été abordées très rapidement quand je suis

arrivée, donc ce qui fait que l'une ou l'autre fois manifestement je n'ai pas su respecter les usages de la collectivité.

(rire) Moi j'ai fait comme j'ai toujours fait jusqu'à présent, c'est-à-dire que c'est ma directrice qui était mon interlocuteur principal, après de voir avec le DGA et l'élue, voilà, donc... ça c'est des choses qu'il faut qu'on calme. Donc ça c'est surtout tout ce qui est un peu la hiérarchie administrative, après sur l'opérationnel, c'est assez facile parce que globalement les gens sont... sont disponibles et sont plutôt de bonne volonté. Après assez souvent on s'est demandé est-ce que c'est bien à nous de le faire, pourquoi on le fait, comment il faut faire... Tout ce qui est sur le terrain.

Et puis les autres services, le référent ? le programme de la cité éducative avec qui j'ai déjà travaillé quand vous demandez des outils dont on dispose, voilà il y a tous les partenaires... par exemple pour les familles je vais me mettre en lien avec le conseil départemental, je suis en lien avec des associations tutélaires, j'ai intérêt à être en lien avec beaucoup de gens parce qu'une des grandes parts de mon travail c'est aussi... je ne suis pas l'assistante sociale des familles, par contre je dois vraiment évaluer ce dont elles ont besoin et voir si c'est bien mis en œuvre en fait. Je le fait rapidement, mais c'est ça. Donc par exemple, il y a eu une famille qui était déjà suivie mais qui refusait... Non, elle refusait de reprendre contact avec leur... Leur assistante sociale. Par exemple, il y avait eu des incompréhensions, moi mon travail ça a été de faciliter la reprise de lien, la reprise de travail quoi. Donc j'ai un peu fait... et c'est aussi ça l'intérêt de la coordination sociale. D'accord, mais c'est que pour les familles de Démos .

-*RegardsurDémos

Oui. Alors, moi j'ai été assez bluffée de ce qui s'est passé le 23 juin lors du concert, on va l'appeler de fin d'année scolaire. Quand on a commencé le stage le premier jour, c'était un peu brouillon, c'est-à-dire qu'il faisait chaud, les gamins étaient un peu en vrac, il y en a pas mal qui ont fait des malaises pendant la journée et puis il y en avait qui n'avait pas envie d'être là, enfin tu sentais que c'était un peu compliqué pour eux. Il y a eu une belle dynamique qui s'est mise en place durant la journée et puis après il y avait l'enjeu du 2ème jour qui pour eux était aussi important, à savoir la présence de leurs parents. Et du coup ça, ça avait été rappelé le matin à leur arrivée, de nombreux parents sont venus, quasiment la moitié. Il y avait entre 70 et 80 parents donc ce qui est quand même bien, du coup il y a une bonne mobilisation qui est la bienvenue. Et... malgré la chaleur, la fatigue, parce qu'ils étaient quand même bien bien claqués, il s'est passé un... un moment vraiment très particulier, un peu magique. La magie a assez fonctionné. Puisqu'il y a des enfants... j'ai vu des parents qui pleuraient de joie. J'ai vu des enfants qui m'ont interpellé à la fin en me disant, j'ai des frissons, c'est normal ? Et là tu dis, ouais yes il y a quelque chose... donc par rapport aux enfants et aux familles, on va dire que l'avancée du projet est plutôt très favorable. Et moi c'est surtout ça que j'ai envie de retenir, malgré toutes les autres difficultés qu'il peut y avoir. Souvent comme je disais avant, on ne sait pas des fois qui décide de quoi, voilà. Donc là je pense que voilà on est dans une phase du projet où il va falloir qu'on clarifie certains points, je pense que le prochain copil va vraiment le permettre. Et puis de réaffirmer, enfin moi j'ai envie de... de dire que je ne suis pas venue... voilà, je suis venue pour que ça se passe bien quoi. Et moi je veux le réaffirmer avec force donc... il faut juste qu'on se mette d'accord là-dessus. Parce que... il y a eu quelques tensions notamment sur la place des adultes relais, là-dessus il y a de grands enjeux cette année je pense. on va les rencontrer ce jeudi après-midi.

Alors la 2ème année ça va être un temps où on va un peu plus s'intéresser aux parents. On va d'une part essayer de monter cette chorale comme ça existe un peu, que c'est une directive nationale aussi, donc là on va vraiment y travailler. Moi je travaille en lien avec la coordinatrice de projet qui elle va porter tout ce qui est organisation logistique et moi je vais beaucoup travailler la mobilisation des familles. J'espère qu'on arrivera à développer le carnet de route Démos . Le carnet de route c'est un outil pédagogique qu'on avait imaginé avec la coordinatrice de projet pour que les enfants aient de temps en temps des temps de recul sur leur pratique au sein de Démos , qui leur permettrait à la fin d'avoir un regard sur tout ce qu'ils ont fait sur les trois années, qu'est-ce que j'ai appris, qu'est-ce que j'ai aimé, qui je suis moi et qu'est-ce que je veux pour moi, pour la suite. Donc il y aura un gros travail par rapport à ça, le carnet de route et il y aura aussi un travail pour la partie de la place des parents dans les ateliers. 3 fois par an pour qu'on puisse aussi 3-4 fois par an les guider par rapport à ce qu'il y a lieu de travailler ou pas à la maison avec leurs enfants, pour que vraiment ils puissent les soutenir. Et puis moi la 2ème année j'aimerais aussi voir...

Oui en octobre, on va essayer de lancer vraiment en octobre, tout de suite à la rentrée. On a déjà, je crois qu'H a déjà fixé des dates pour la chorale donc ça on a déjà fixé des... il y a une école Matisse qui était très très preneuse sur la présence des parents 3 fois par an juste pour de la pédagogie musicale, on va dire ça comme ça, donc maintenant on va le mettre en place dans toutes les écoles. Et donc la 2ème année ce sera aussi l'occasion de se rapprocher aussi des directeurs d'écoles pour avoir aussi un temps d'échange avec eux, de bilan et de cette année écoulée et de projection pour l'année suivante parce qu'il se passe beaucoup de choses dans les écoles et c'est vrai que souvent on se pose la question du lien entre Démos et la place de l'école. Du coup c'est des enfants qui... qui ont une place particulière au sein de l'école.

Oui, c'est vraiment... des fois le manque de clarté dans les circuits de l'information et de validation de l'ensemble de décisions. Moi des fois je ne sais pas jusqu'où je peux décider seule des choses et à quel moment je dois demander à ma directrice et puis est-ce qu'il faut demander au DGA, est-ce qu'il faut demander à l'élue, ce n'est encore pas très clair.

Je pense... moi je... mon hypothèse de compréhension c'est de me dire que, alors tout le monde est très impliqué dans ce projet, tout le monde a beaucoup d'attentes de ce projet, tout le monde se sent responsable de ce projet et que du coup... et puis alors on découvre, c'est-à-dire qu'on découvre aussi ce qu'il faut valider au fur et à mesure. Donc du coup c'est toujours de savoir tout compte fait est-ce que ça relève du pilotage de projet, est-ce que ça relève de la coordination sociale, c'est-à-dire qu'il faut toujours s'entendre aussi sur le fond et là-dessus, voilà... Ça se fait au fur et à mesure. Je pense que c'est aussi lié au projet lui-même, c'est-à-dire que c'est ce qu'on va constater qui va nous amener à avoir un certain nombre d'idées... Je pense que c'est vraiment lié au projet. Quand t'es en mode projet, il faut aussi se dire qu'il y a des interactions avec l'environnement qui sont permanentes et que du coup ça bouscule un peu les circuits classiques c'est-à-dire qu'il faut arriver à créer des circuits qui le soient un peu moins et qui doivent être plus réactifs parce que trois ans ça va très très vite passer.

Alors là ça reste encore un débat... Oui mais ça se sera peut-être trois ans, là il va y avoir aussi un échange entre la ville, la Philharmonie et de voir comment on fait. Je ne sais pas mais en tout cas c'est une question qui se pose déjà et je pense qu'on va très vite l'aborder dans le courant de cette 2ème année.

Oui, alors... Oui oui mais en tout cas, il y a cette volonté-là. Après il faudra réfléchir et moi je pense qu'effectivement ce qui serait intéressant c'est que du coup si Démos n'est pas... enfin, si on continue Démos au-delà de juin 2020 c'est qu'effectivement tous ces enfants puissent continuer à travailler au sein du conservatoire. Pour vraiment avoir les trois années entières, ce qui permettrait du coup de les faire entrer au conservatoire... Oui oui mais pour l'instant ce n'est pas encore... voilà c'est annoncé mais... Oui oui c'est un monsieur qui doit partir à la retraite je crois, enfin moi je n'ai pas d'éléments dessus, je n'en sais rien.

Oui moi ça je ne sais pas. Je trouve que ce qui est intéressant c'est aussi de profiter de l'expérience Démos pour peut-être... parce que du coup si l'orchestre Démos ... en imaginant que l'orchestre Démos continue, même au-delà des 3 ans, il pourrait continuer au conservatoire en continuant d'avoir un mode d'enseignement collectif, pourquoi pas. Et peut-être aussi du coup ça donnerait à réfléchir avec le conservatoire à des méthodes pédagogiques un peu innovantes et un peu différentes de ce qu'ils font actuellement, parce que... l'intérêt de Démos c'est ça aussi, c'est peut-être un peu bousculer les pratiques. Alors du coup on est très bousculé, du coup des fois on ne se comprend pas mais... moi c'est pour ça aussi que je voulais venir dans ce projet-là parce que tu te dis en fait c'est aussi une dynamique permanente... En mission permanente. Et en même temps il faut du temps pour s'adapter mais on est pris par la vitesse des choses. Mais bon moi j'aime bien aller vite alors il semblerait que des fois je vais trop vite (rire) c'est pour ça aussi que je rencontre certaines difficultés. Voilà, mais... c'est ça qui est génial, c'est-à-dire que c'est super vivant, c'est très dynamique et très vivant.

Oui, le circuit de l'information et la validation des décisions.

Non, non moi je... Oui je garde mon enthousiasme... justement je n'ai pas envie de me faire happer, d'être... de ne pas être bien parce qu'il y a eu des périodes un peu compliquées, parce qu'on ne se comprend pas, pour moi ça me paraît normal qu'on ne se comprenne pas, je veux dire... il faut effectivement prendre du temps, se parler, échanger et oser se dire les choses clairement et un moment donné il faut trouver des compromis et puis si on ne les trouve pas, quelqu'un tranche, il fait savoir qui a la légitimité à trancher et après tu appliques, je veux dire un moment donné... par contre ce qui est

important c'est qu'on puisse tous avoir des temps d'échanges et des paroles qui soient assez libres sans que tu risques de prendre des ramonées et qu'on te considère comme une nulle ou comme quelqu'un d'inadapté.

Oui, oser dire. Il faut pouvoir oser dire sans que... mais en sécurité. Sans que tu sois en danger, qu'on puisse penser que tu es complètement incompétente. Donc moi je sais que j'ai un tempérament... je sais que les adultes relais ont trouvé que j'étais des fois trop directive mais en même temps... moi je suis garante aussi de la pratique des adultes relais, il faut quand même qu'il y ait quelque chose qui soit un peu cohérent dans les 7 écoles, c'est-à-dire que tu ne peux pas faire de manière complètement autonome et différente dans les 7 écoles. Du coup c'est là-dessus que je leur demande des choses, je ne leur dis pas qu'ils doivent tout changer mais au moins... et puis aussi parce que ce que l'un des adultes relais peut faire dans une école peut être intéressant pour l'autre école et du coup on peut aussi exporter ce qui serait intéressant et riche partout quoi. Moi je dois veiller vraiment à ce qui se passe dans chacune des écoles et à la cohérence aussi des 7. Et c'est là-dessus que des fois les adultes relais ne comprennent pas mon rôle. Oui.

Etre du quartier et avoir un intérêt pour la question de l'enfant, de la parentalité.

Oui, mais en fait ça rejoint en fait tous ces mouvements qu'il y a pu y avoir par l'éducation par les paires en fait. Ça veut dire que par exemple dans le monde de la santé ça s'est beaucoup fait, en fait je suis moi-même patient, je sais ce que c'est de prendre un traitement et l'intérêt de le prendre donc je vais moi-même éduquer les gens malades en plus de ce que fait le médecin pour qu'ils puissent être... C'est ça. Donc les adultes relais c'est ça. Alors évidemment après... Alors c'est sûr que ce n'est pas leur mission première d'être animateur parce que là clairement on est dans de l'animation de groupe. Et d'ailleurs certains le vivent très mal ce rôle d'animateur, d'autres sont là, trouvent ça génial... Et eux le vivent vraiment comme un atout de plus dans leur petit panel de compétences. Tu vois qu'il y en a certains qui s'en saisissent avec enthousiasme et d'autres beaucoup moins quoi.

Voilà. Ça je pense que ça se travaille. Un moment donné ce qui peut être compliqué, ce qui a pu être une crise pour les adultes relais c'est qu'on ne leur a pas demandé s'ils voulaient participer à Démos ou pas... Ça a été un choix politique. Mais en même temps l'employeur il a le droit de changer les missions d'un salarié. Bien sûr. Après il y a des règles juridiques. Bien sûr que si. Tant que tu ne changes pas au grade, au service, en machin, tu peux quand même...

Alors pas comme on veut parce qu'il y a quand même des critères mais tu peux... c'est l'employeur. L'employeur, il y a un lien de subordination, un moment donné il faut voilà... dans les adultes relais ce qui est... il y a un interlocuteur important mais ça N en parlera mieux que moi, c'est la préfecture puisque c'est des contrats qui sont financés par l'Etat. Donc du coup si l'Etat valide l'orientation qu'on prend, il n'y a pas de souci. Après c'est la question plutôt de comment une collectivité travaille à la modification des profils de postes éventuels. En associant ou pas les gens concernés. Ça il y a autant de réponses que de collectivités.

Alors, pour Démos il y a de toute manière des formations portées par la Philharmonie de Paris donc là à la réunion de rentrée c'était ça. Ils ont suivi des formations. Ces 2 jours, aujourd'hui et demain...

Oui après c'est des sensibilisations... là les 2 jours, aujourd'hui et demain ils sont en formation. Ils sont formés aux compétences psychosociales des enfants. Donc du coup ça leur donnera aussi des grilles de lecture de c'est quoi un enfant et après il y aura...

Tout à fait mais ceci dit... Et pour Démos ce qu'il faudrait c'est les former à l'animation de groupe. Donc ça moi j'en ai parlé à leur responsable hiérarchique parce que moi je peux repérer quels sont les besoins mais après ça va être validé par leur responsable hiérarchique qui n'est pas moi, moi j'ai une hiérarchie opérationnelle. C'est N. Donc du coup ça moi je lui en ai parlé, après charge à elle de mettre en œuvre ou pas. Après c'est vrai que moi j'essaye mais alors j'explique que je suis là aussi pour eux, pour donner des petits tuyaux sur la dynamique de groupe. En tant que coordinatrice sociale, je vais ponctuellement, j'assiste aux ateliers aussi des apprentissages musicaux. C'est pour pouvoir évaluer 2 choses : c'est l'évolution des enfants mais aussi l'évolution de la pratique des adultes relais. Alors c'est sûr je pense que ça aussi ça a été un peu mal perçu parce que, de fait là il y a quelqu'un qui vient évaluer leur travail... Oui je pense qu'il y a eu quelque chose de cette nature-là. Alors peut-être que je n'ai pas correctement expliqué que je n'étais pas là pour ça...

Mais ça c'est plus parce que peut-être la question de la recherche n'a pas été clairement expliquée aussi. Un moment il fallait l'expliquer. Ça c'est encore une autre histoire. Mais ça rejoint ça aussi sur qu'est-ce qu'on se dit, à qui, quand... donc du coup c'est vrai que moi ça me permet de repérer aussi

des trucs sur le comportement des enfants, j'en échange avec les adultes relais pour voir s'ils font les mêmes constats parce que de venir une fois de temps en temps ben tu as un regard un peu différent qui peut ne pas être juste. Comme il peut être juste aussi. Et ça me permet je pense d'échanger avec les adultes relais, les musiciens et puis après de voir qu'est-ce qu'on fait de nos constats et est-ce qu'il faut s'en inquiéter ou pas.

Alors il n'y en a pas eu globalement... il y en a eu... une seule réunion de régulation dans l'ensemble des 7 écoles, il y a qu'à Matisse où on a eu une 2ème. A Haut-Poirier ça a été annulé la 2ème donc là c'est reporté...

Donc les réunions de régulations c'est pour moi un point important. En fait on a pensé... C'était mon idée oui. De mettre en place des réunions de régulations, alors on avait l'ambition de la faire une fois par trimestre à peu près, on va voir, pour vraiment qu'elles réunissent le directeur de l'école, la coordinatrice de projet, la coordinatrice sociale, les musiciens...

Alors... nous... moi j'avais questionné le directeur de l'école par rapport à ça, je leur avais dit soit vous venez vous soit la personne que vous pensez pertinente au projet. Souvent les réunions de régulations elles ont lieu en fin de journée...

Après... voilà... ils disaient qu'ils représentaient eux les enseignants. Maintenant c'est quelque chose qui est ouvert et qui peut évoluer. Là ce qu'on a décidé au dernier copil c'est d'intégrer les référents uniques aussi. Donc l'ordre du jour de ces réunions est le même partout justement pour avoir une vision d'ensemble. La 1ère c'est de faire un point sur les activités de chacun de nos services, il y a des départs, des arrivées...

Oui, oui ça je suis en train de faire un nouveau planning parce que... Oui oui mais je suis en train de le faire. Donc voilà on échange de l'actualité de nos services et les arrivées, les départs, les grands projets en cours et de voir justement s'il peut y avoir des liens et des ponts entre nos projets respectifs. Le 2ème c'est le... déploiement de Démos au sein de l'école de manière générale, l'organisation, les musiciens, voilà... qu'est-ce qui va, qu'est-ce qui ne va pas... Les difficultés voilà, ce qui va bien aussi. Le 3ème on fait un tour de situation de chacun des enfants pour voir comment ça va, comment ça ne va pas, comment on peut améliorer et le 4ème on essaye de réfléchir au travail avec les parents. Ça pour l'instant le 4ème point c'est un point qu'on n'a pas trop développé. Mais la 2ème année va beaucoup servir à ça.

Non là aussi il va falloir qu'on réfléchisse avec la Philharmonie, la ville aussi pour le concert Démos à la Philharmonie de Paris. A la fin du projet. Tout compte fait, qui y va, qui n'y va pas. Il y a des endroits, des villes où les parents sont allés... (rire) Il y a des villes où les parents sont allés, d'autres pas allés et si les parents y vont ben qu'est-ce qu'on fait parce que ça va coûter de l'argent et du coup est-ce que c'est déjà prévu au budget ou pas, ça je n'en sais rien. Oui mais ça c'est un point que moi j'aimerais éclaircir avec le copil, parce que je n'en sais vraiment rien.

Et puis après quand on... Oui oui et quand on dit aux parents et aux enfants, est-ce que c'est toute la famille, est-ce que c'est... parce que là du coup, voilà... donc ça c'est quelque chose voilà je vais vraiment m'y intéresser cette année parce que si... Voilà, s'il n'y a pas de budget, il va falloir peut-être voir avec les parents qui veulent venir, parce que peut-être que tous ne voudront pas monter à Paris, je n'en sais rien, mais en tout cas peut-être qu'il faudra créer des actions d'autofinancements et dans quel cas il va falloir qu'on se bouge assez vite parce que... ça va coûter quand même un bras tout ça et... on a quand même globalement des familles qui ont des petits revenus et des situations sociales, qui sont... Oui, la majorité a des situations sociales précaires, un peu difficiles, voilà. Donc ça c'est vraiment un point que j'aimerais... aborder en termes de projet.

Et puis après oui le point... ce qui m'intéressait au niveau de la recherche c'est d'avoir effectivement des retours réguliers pour voir aussi... alors je ne sais pas comment on va... Mais moi je suis un acteur du projet du dispositif Démos, je ne suis pas la référente pour la recherche. Ça reste N. Ben c'est-à-dire que si on peut être... enfin moi je trouve... alors après je ne sais pas, c'est peut-être quelque chose qu'il faut discuter en copil tiens, est-ce qu'il faut qu'on soit informé, est-ce qu'il faut... pour qu'une recherche soit pertinente, est-ce qu'il faut faire des retours réguliers ou pas aux gens qui sont observés, qui sont... je ne sais pas. En tout cas je me dis qu'il y a déjà eu un 1er écrit de fait, voilà pour l'instant on n'a pas eu de retour, moi ça m'intéressait. Parce que moi du coup aussi je... ça permet d'avoir une vision globale et peut-être que moi je peux aussi profiter des conseils qui ont été fait pour nourrir et enrichir ma pratique.

**** *S_f *RR

-*Parcoursmissions

Alors responsable de l'action éducative aide à l'enfant. A la mairie de Mulhouse et plus précisément au pôle éducation et enfance. Donc je suis chargée en fait de mener les projets transversaux, avec une équipe de 22 personnes. Donc ma particularité c'est que ben voilà il y a une grosse partie managérielle. Et les projets donc, ont deux directions, ils sont à la fois le soutien, la parentalité et tous les parcours que l'on peut mettre en œuvre pour des enfants en fragilités. Donc via ce travail-là, donc j'ai une équipe qui me permet justement de... enfin sur laquelle je peux m'appuyer pour mener à bien ces actions puisque la particularité c'est qu'on part quand même d'un repérage sur certains parcours autour de quatre axes, sanitaire, social, éducatif et culturel qui demandent en effet d'en avoir une certaine connaissance. Ensuite il y a tout ce qui est formation langue étrangère donc c'est tout ce qui est en rapport dans les écoles, les ateliers pour des parents qui sont éloignés culturellement de tout ce qui est langagier et donc on met en place des ateliers de deux fois une heure trente par semaine. Ça se passe dans toutes les écoles de Mulhouse. Donc c'est sur le temps scolaire et du coup ça permet aux familles d'avoir un lien direct avec l'école. Ils apprennent le Français uniquement.

Donc c'est très souvent des personnes issues de l'immigration qui sont présentes ou des personnes des pays de l'est les nouveaux arrivants qu'on a aujourd'hui dans le cas du nouveau publique européen, qui s'inscrivent directement auprès de la formatrice « Fle » dans l'école et ça a lieu de ...

Ensuite il y a "Trait - d'Union" donc c'est une structure où l'on accueille des nouveaux arrivants. Donc c'est des enfants qui n'ont jamais été scolarisés dans leurs pays d'origine. Donc le principe c'est qu'ils soient scolarisés deux mois pour travailler sur la posture d'élève. Donc c'est des enfants qui viennent du monde entier qui sont reçus dans un premier temps par l'éducation nationale où là il y a un premier test, et en fonction du test on va définir l'affectation de l'élève. Soit il reste à "Trait - d'Union" pendant deux mois qui du coup est un sas ou soit il est intégré dans les écoles d'UPEAA, les écoles élémentaires.

Oui. L'objectif c'est vraiment de travailler sur la posture d'élève. Après tout dépendra de sa progression et puis la maîtresse s'adaptera en fonction de ses compétences et surtout elle n'a pas forcément vocation à travailler sur la lecture ou ce type de chose, c'est vraiment le b.a.-ba pour rentrer dans la lecture et surtout trouver la posture d'élève.

Tout à fait. Donc il y a deux maîtresses, une qui est en charge des enfants puisque c'est un effectif de douze et une qui est en charge de tout ce qui est évaluation.

Et ensuite donc il y a les adultes relais, donc ça c'est un tout nouveau dispositif qui date de mars 2015 qui consiste à travailler sur le lien école - famille sur une thématique bien précise donc lutter contre l'absentéisme et le décrochage scolaire en général. Et du coup aussi il va mettre en place des cafés des parents en fonction des problématiques qu'ils rencontrent au quotidien.

Alors non justement puisqu'en fait comme c'est des dispositifs d'état donc ils dépendent du droit privé donc il y a des conditions auxquelles on est obligé donc de se plier. Donc avoir plus de trente ans, habitant un quartier prioritaire et être en recherche d'emploi. Donc il n'y a pas du tout de condition d'avoir un bac plus deux ou universitaire...

Voilà. Donc du coup ça explique parfois de travailler avec eux un plan de formation sur la posture professionnelle, parce que parfois c'est des personnes qui ont fait que du bénévolat qui n'ont pas forcément travaillé antérieurement. Donc moi en tant que responsable je mets en place un plan de formation en fonction de leurs besoins. Puisque parfois c'est au cas par cas et parfois il y a des besoins bien spécifiques qui sont collectifs et à partir de là donc je fais appel à des intervenants. Alors pour vous donner quelques idées c'est par exemple, voilà la posture professionnelle, comment rentrer en contact avec les familles, travailler sur la question de la communication, et aussi gestion de conflit, ça c'est très important à leur niveau.

Alors tout ce que j'ai dit c'est le pôle éducation et enfance. C'est pour ça que je décline les différentes missions dans mon unité.

D'accord, donc euh ... Ben en fait Démos moi je suis dans la collectivité depuis dix ans.

Donc du coup... comment on m'a intégré dans le projet Démos c'est parce que ...

Voilà donc ça n'a rien à voir avec Démos alors !

D'accord, donc moi ma formation initiale elle est universitaire donc j'ai un D.E.S.S En ingénierie et en management de la formation de l'éducation et du socio-éducatif. Et donc à l'issue de ça donc j'ai intégré ...Oui oui au CUFEF

C'est ce qu'est votre Master aujourd'hui là que vous avez passé l'année dernière, enfin le Master que tu as eu c'est celui-là. C'est ça. En fait avant c'était cet intitulé là et maintenant ils l'ont transformé en votre intitulé à vous là. Non moi j'étais encore dans la configuration DEUG, licence, maîtrise D.E.S.S. C'est l'équivalence à un master aujourd'hui, exactement.

Et après j'ai travaillé en tant que chef de projet politique de la ville, dans une mairie. Donc ça a duré trois ans.

Non, dans une commune, avoisinante. Et après j'étais donc pendant trois ans. Après j'étais chargée d'études à l'aurive. Et ensuite j'ai intégré la ville de Mulhouse en tant que coordinatrice du programme de réussite éducative. Politique de la ville.

Alors dans les toutes premières donc les prémices du dispositif je n'étais pas associée. Il y avait uniquement l'élue, la directrice de pôle et le responsable de direction de l'action éducative, qui est en charge lui du temps éducatif. Donc c'était le temps de constituer le dossier à la philharmonie et de savoir qui est-ce qui allait animer le projet Démos parce qu'ailleurs dans les autres communes c'est confié aux centres sociaux et c'est les animateurs qui animent ces temps Démos sur les temps hors scolaires. Donc comme Mulhouse a toujours une particularité, elle ramène toujours sa touche, donc du coup le projet a pris forme très rapidement sous un autre angle. Donc quand ils ont réfléchi sur l'animateur, ils ont demandé à ce que ce soient les adultes relais qui prennent en charge ce dossier-là. Donc très vite ils m'ont demandé d'être dans la boucle, dans les réunions de préparation. C'est la raison pour laquelle je me suis rendue avec eux en Novembre 2016 à Paris. Où on a rencontré toute l'équipe de la philharmonie pour savoir comment on allait décliner Démos à Mulhouse. Donc dans ce cadre-là on a échangé à Paris sur la question du coordonnateur social, de la recherche, qui allait s'en inspirer. Du coup moi j'avais deux casquettes, j'avais à fois la question de la recherche, je devais m'en occuper, réfléchir sur le poste de coordonnateur social, comment on allait l'affiner et les adultes relais. Tout à fait. Pour le coup j'étais quand même depuis le début, dans la mise en route du projet, dans l'ébauche, dans le cahier des charges voilà, où j'étais aussi, force de propositions dans la manière où les choses allaient se dérouler.

Alors en fait on ne me l'a pas forcément... On est venu me chercher, donc on ne m'a pas demandé le choix puisque c'était logique en tant qu'adultes relais que la responsable y soit, pour pouvoir après mener, enfin de leur donner toutes les directives.

Ce n'était pas mon choix pour l'intégration dans ce projet. Ah bien sûr, je veux dire c'est toujours des projets très très très enrichissants surtout pour le public des quartiers prioritaires puisque c'est ma première vocation pour les postes que j'occupe et toute la notion d'ingénierie de projet que je maîtrise donc pour moi ça avait tout son sens que j'en fasse partie.

Ben c'est ce que je dis, c'est que les enfants éloignés culturellement de ces quartiers, ben ils n'ont pas la chance de pouvoir intégrer un conservatoire et là on leur donne la possibilité de le faire quoi. C'est des familles qui n'auraient jamais à la base connu cette aventure-là. Donc pour moi c'est plus que motivant de savoir que des enfants ont le sourire et surtout qu'on répond un peu aux égalités des chances quoi. Parce qu'on est quand même face ...

Oui, mais ce n'est pas des familles qui ont le réflexe de se diriger automatiquement vers le conservatoire, culturellement ça n'existe pas. Et pourtant dans les pays du Maghreb et tout ce qui va avec, la musique elle est omni présente, mais après ça dépend des familles. Il ne faut pas oublier qu'on est quand même face à des familles pauvres, ils n'ont pas forcément le même réflexe qu'une autre famille de se dire il faut absolument que j'inscrive mes enfants dans les activités, que ce soit musicale ou autres.

Et il n'y a pas les moyens. Je veux dire, il ne faut pas oublier que ça a un coût. Ça a un coût, je veux dire il y a un instrument à acheter, il y a plusieurs choses donc. On se rend compte aujourd'hui que le conservatoire ouvre ses portes de plus en plus aux familles des quartiers, voilà ils viennent, donc il y a quand même une forte population issue de l'immigration qui aujourd'hui y est, après il faut voir comment la mixité peut se créer, mais avant Démos il y a quand même eu les "CHAM". Donc on est quand même dans le même esprit, donc c'est vrai qu'il y avait que deux écoles à Mulhouse qui ont pu en bénéficier. Là où il y a eu après un moment de rupture, c'est au moment du collège. Donc c'est vrai qu'il n'y a pas eu...Le même esprit est là. Sauf que Démos, donc "CHAM" c'est une classe

d'aménagement musical, donc ça a lieu effectivement sur le temps scolaire et en lien avec le conservatoire.

C'est toute une classe. C'est une classe, aménagée, musicale. Donc du coup ce n'est pas juste quelques enfants, donc c'est une classe de 25 ou tout le monde en bénéficie. Et l'idée c'est qu'il y a vraiment une continuité et qu'au collège il y a encore cette continuité musicale pour permettre à ces enfants et ben d'avoir vraiment eu un cursus dans la musique. Complètement. Sauf que là il n'y avait pas la philharmonie, il n'y a pas tous les acteurs qui gravitent autour du projet, il n'y a pas de travail avec la recherche. Donc du coup le fait que Démos soit arrivé on n'est pas parti de rien puisqu'on s'est quand même inspiré d'un dispositif existant. Et les Dumistes aussi en plus. Et c'est eux d'ailleurs qui sont... C'est quand même les Dumistes ils interviennent dans les classes "CHAM"

Ben c'est toute la réflexion qui est en train de se mener aujourd'hui, l'idée ce n'est pas de fermer Démos après voilà on en parle plus, c'est soit ils se raccrochent à l'existence c'est-à-dire au conservatoire ou qu'ils intègrent je sais pas, les classes "CHAM" enfin tout ça c'est en cours puisqu'honnêtement on a d'abord travaillé sur l'ébauche du projet qui était déjà très pesant parce que très vite Mulhouse a mis en place ce projet, Novembre, Février, il était opérationnel. Donc ça a mobilisé ... C'est énorme. Et du coup il y a des points de réajustement, ce qui est tout à fait normal et l'après Démos c'est en train d'y réfléchir aujourd'hui avec la coordinatrice sociale, la coordinatrice du projet, dans les comités de pilotage éventuellement, mais en tout cas-là, on prend cette direction-là quoi. Il faut d'abord laisser les choses se lancer naturellement. C'est déjà colossal.

Alors, moi j'ai fait l'intérim avant l'arrivée de la coordinatrice sociale et moi je travaillais beaucoup en lien avec les adultes relais puisque du coup dans la formation dans la transmission d'informations c'était moi qui était en charge de les superviser pour la partie Démos . Parce que ma mission elle est aussi très large au niveau des adultes relais, donc voilà tout ce qui était d'informations, en lien avec F bien sûr. Et donc voilà les rencontres avec les parents, les rencontres avec tous les parents, par contre on n'était pas présent aux moments des entretiens individuels, on ne voulait pas qu'il y ait plusieurs personnes, et c'était tout à fait légitime que ce soit le conservatoire qui y soit. Donc voilà, mon rôle à moi il était vraiment porté sur les adultes relais.

C'est ça. Sur adultes relais, sur tout ce qui était le contrat à faire signer, contrat tripartite entre les parents, l'école, et la mairie. Sur leurs mobilisations, ce qu'on attend d'eux, sur ben l'ouverture, la cérémonie du 25, avant l'arrivée du coup de... avant l'arrivée de A Du coup moi toutes ces missions qu'elle fait aujourd'hui je me les étais appropriées, et j'avais aussi ce lien de recherche, ou j'étais référente universitaire.

Je l'aide toujours, je continue toujours à superviser, mais c'est vrai que la grosse partie de Démos c'est gérée par A, en sachant qu'aujourd'hui et ben moi je suis dans le comité de pilotage, le comité technique, enfin tous les comités je suis présente et on supervise la coordinatrice sociale avec F et on a des liens, on a à peu près toutes les 15 semaines, 1 fois par mois un contact avec les gens du terrain, donc avec A et H pour voir ce qui se passe. On est là quand même pour valider pour... Sur le terrain non. C'est ça.

Voilà, enfin le suivi aujourd'hui je l'ai délégué à A, même la rencontre avec les adultes relais, ce type de choses c'est elle qui assure. Bon c'est moi qui ai créé la fiche de poste, voilà, moi j'avais ce travail-là, j'avais ce lien avec la philharmonie donc voilà, ça je ne veux pas le perdre mais c'est vrai que dans la logique c'est tout à fait normal que ce soit...

Non, non non le lien avec la recherche je vais le conserver, il faudra juste qu'on essaye de définir aujourd'hui sous quelle forme, mais normalement je le conserve. Tout à fait.

-*Outilsressources

Ben comme on avait une coordinatrice projet, donc c'est vrai que ce qu'il se passe c'est qu'au pôle éducation et enfance on n'est pas le porteur direct. Le porteur direct c'est quand même le conservatoire. C'est quand même la culture. Nous on est présent parce que ça a lieu sur le temps éducatif, parce qu'il y a les adultes relais, mais sinon le gros porteur reste quand même le conservatoire. Donc eux tous les outils dont vous parlez, ben c'est vraiment à leur niveau quoi. Nous on est là en appui sur des... voilà, en complément de la manière dont on doit faire vivre Démos mais sinon les outils, la création, ça ce n'est pas chez nous. Ben ça c'est spécifique à la musique, au temps de travail. Ça, ça appartient j'ai envie de dire, aux musiciens.

Par exemple les adultes relais, il a fallu qu'on crée le contact avec les familles, cette fiche navette, les informations quand il y a un enfant qui pose problème, comment on l'oriente... Et ça quelque part...

Quelque part on avait déjà des outils parce qu'on a le programme de réussite éducative. Donc on s'est beaucoup inspiré de ce dispositif parce que, ben, on travaille déjà dans ce cadre-là. Notamment et ben, la fiche de repérage, les moyens que l'on peut mettre en œuvre pour ces enfants. Là par exemple on développe une action « jouer à se concentrer » c'est ce qu'il va se passer en Septembre. On s'est inspiré de la réussite éducative. Le contrat, la contractualisation avec les familles, pareil, on l'a remodifié Démos, mais sinon dans la... Existait, oui. Moi je pense qu'aujourd'hui il y a encore pas mal de choses à réfléchir. Pour l'instant on est sur une première expérience de quatre mois, où on est uniquement dans un comité de pilotage et il y a des éléments qui ne sont pas à traiter dans le comité de pilotage, il faut absolument créer plusieurs instances. Donc pour l'instant le partage il est quand même... à l'issue de ça il y a beaucoup d'échanges de mails, qui émanent directement de la culture pour qu'on ait une visibilité parce que ce qui est important c'est ça. C'est les acteurs, c'est les directeurs, et ben ce lien est fort, il faut arriver à le... à le préserver, parce que pour tout le monde c'est quelque chose de nouveau donc on a un peu bougé les lignes à tous les niveaux. Donc dans l'éducation nationale, nous aussi notre mode de fonctionnement, il a fallu qu'on l'intègre en plus dans notre façon de travailler donc c'est certain que ça oblige à se mobiliser différemment puisque est ce qu'on privilégie et comment on priorise nos acteurs au quotidien, et comment on va leur permettre d'intégrer ce projet rapidement, puisqu'on en a besoin.

Pas du tout puisque ça reste la mairie. Et par contre il n'y avait pas... au départ il y aurait eu l'élue, l'adjointe à la culture et l'adjoint éducation. Et du coup ce qui s'est passé c'est que l'adjointe à l'éducation, c'est elle en tant qu'élue qui s'est appropriée tout le projet.

Il y en a qu'un. Mais logiquement il y en aurait eu deux, par rapport à la culture mais ce n'était pas forcément nécessaire puisque c'est quand même assez éducatif aussi.

Il n'y a pas eu du tout de modifications à ce niveau-là puisqu'on a déjà un savoir-faire, et du coup on a intégré la nouvelle coordinatrice sociale dans notre bureau. En plus, chose qu'il n'y avait pas avant. Et pareil pour le projet... la coordinatrice projet, elle aussi elle a dû intégrer le conservatoire.

-*Interactionsressentis

C'était quoi la question ?

D'accord, ben l'interaction, ben avec les parents elle est omni présente celle-ci puisque c'est quand même eux qui font vivre... ils ne sont pas... ils ne sont pas spectateurs, ils sont acteurs donc du coup c'est assez tripartite. Donc c'est la famille, l'école, la mairie.

Ben oui avec tous les... avec les directeurs d'écoles. Mais elle n'est pas très bien formulée en fait, il faut juste la...

Ben, du coup comment ça s'est... comment j'ai vécu moi personnellement ce projet, puisque du coup j'étais dans toutes les réunions quand on a présenté aux directeurs d'écoles. Donc tout le monde était ravi... Ca a justement entraîné de la jalousie auprès des autres écoles, donc moi j'étais... Tout le monde a très bien pris ce projet, mais en même temps tout le monde était en train de se dire « waow » la charge. Qu'est-ce qu'il va se passer ? Mais à tous les niveaux, que ce soit chez nous, les directeurs d'écoles. Donc tout le monde était ravi de mettre ce projet en place, mais après dans la réalité c'est « Oh » ah oui d'accord. C'est ça la mobilisation donc on s'est rendu compte et là je pense qu'au bout de quatre mois on peut se le dire « waow » comment on a fait ? Et maintenant comment on assure ? Comment on réajuste ? Jusqu'à où on va dans nos limites ? Et je pense qu'il faut accepter qu'aujourd'hui ben que le projet peut être un moment défaillant. Et comment on remonte, parce que sinon...

-*RegardsurDémos

Alors moi je trouve que c'est grandiose. Je suis super ravie de faire partie de cette dynamique de projet parce que pour avoir participé en Juin à leur stage à l'issue de leurs deux jours de stage à une représentation qu'ils ont pu mener comme s'ils étaient en orchestre, j'étais super étonnée que ça ne faisait que deux mois on va dire, ou un mois et demi, qu'ils avaient appris si rapidement les notes, enfin que ce soit à la fois avec l'instrument ou avec le chant, ou la danse... La posture, voilà, donc du coup c'est... je me dis waow c'est ... je ne sais pas il n'y a pas de mots, il faut le voir pour le croire. Est-ce possible quoi ? Et pourtant on parle souvent des enfants de quartiers, le niveau et même, même

Démos, C qui est la coordinatrice de Démos elle est épatée, même le chef d'orchestre ils sont épatés par l'avancement. Et en deux jours il faisait hyper chaud, et les gamins ont réussi à jouer sur la carte de la concentration de l'attention. Enfin j'ai envie de dire... oui génial quoi. Mais en quatre mois ... je ne sais pas si moi j'aurais pu te dire, en un an, un an et demi, si on m'avait mis, voilà, on m'avait bandé les yeux, on m'avait dit écoutez dites-moi depuis quand il existe... Donc moi mon ressenti, je me dis yes yes quoi. Non franchement on est ...

Alors justement, je pense qu'il faut aujourd'hui s'inspirer de quatre mois, ça a pu fonctionner en quatre mois, mais comment on arrive à le conserver pour trois, pour deux ans et des poussières parce que ça reste un dispositif aujourd'hui financier où il y a énormément de mécénats, on a eu pas mal de financement. Moi je le vois en crescendo, en puissance c'est-à-dire que ce qu'on a fait en quatre mois et ben aujourd'hui on va être encore épaté par ce qu'il va se suivre, si on travaille tous main dans la main.

Complètement. Que ce soit le conservatoire, l'éducation, la recherche, les partenaires financiers, l'éducation nationale. Si il faut absolument se dire les choses et co-construire ensemble si on veut vraiment que ce dispositif aille jusqu'au bout et qu'on en perde pas, à la fois que ce soit les professionnels ou les familles et de rassurer au maximum quoi. Donc cette notion de veille sur laquelle j'insiste beaucoup, il ne faut pas la négliger.

Alors j'ai envie de dire, enfin aujourd'hui à ce stade là il n'y a pas eu vraiment de difficultés. C'est ça d'ailleurs qui est très épatant et la philharmonie est épatée aussi par le savoir-faire mulhousien, et c'est vrai qu'on pourrait pas relever aujourd'hui de difficultés particulières, parce que je trouve que là maintenant la difficulté à gérer c'est que c'est sûr qu'aujourd'hui les directeurs d'écoles n'ont pas forcément mesurer cet impact, c'est-à-dire sur le temps de classe, mais ces gamins, ceux qui sortent et ceux qui restent, il y a certes ok les enseignants ils doivent travailler sur la musique mais est ce que voilà c'est transposable aussi ce travail que Démos, les enfants Démos aujourd'hui réalisent avec nous, on n'est pas au même niveau, c'est certain, mais voilà je pense que là il y a peut-être quelque chose à travailler et que l'éducation nationale aujourd'hui se mette vraiment en route sur, ben, l'impact aujourd'hui des Démos, comment elle-même évolue, à la fois sur la posture, sur la présence, sur sa façon de construire aujourd'hui l'enfant, ben son métier d'élève.

Et voilà, comment l'enfant aujourd'hui, est ce qu'on le limite et on verrouille juste deux jours et on cloisonne et puis basta on parle plus après Démos. Et franchement il faut que Démos rayonne dans l'école, et faut que tout le monde puisse en profiter. Voilà après il y a des points d'ajustements sur, ben, les organisateurs, le comité de pilotage aujourd'hui tel qu'il est présenté ben voilà, ça nécessite des temps en amont. On ne peut pas tout traiter, et de se voir assez souvent parce qu'il ne faut pas oublier que c'est un poste très... enfin Démos c'est très stratégique et c'est un dispositif phare. Donc il faut vraiment pouvoir être en mesure de rebondir quand il le faut quoi. Donc que le circuit ne soit pas trop long de validation et de pouvoir permettre aux personnes mais pas seules, parce qu'on n'avance pas seul dans ce projet, on avance à plusieurs et c'est là la transversalité, c'est ça le charme du projet, c'est qu'on est plusieurs à foncer quoi. Alors ce n'est pas ...

C'est ça. Alors moi je le verrais comme ça, effectivement le grand comité de pilotage ou les validations effectivement elles doivent se faire, et il faut qu'il y ait un comité technique, en amont. L'intermédiaire, où il n'y a pas besoin d'avoir les mêmes acteurs, du comité de pilotage. Parce qu'il y a des choses qui doivent se dire, qui ne se dit pas en comité de pilotage, c'est important. Donc ça du coup c'est aussi parfois les techniciens. Et on a la chance d'avoir une élue qui est hyper intéressée, hyper motivée, donc elle, elle veut la main sur tout. Et ce qui est génial c'est voilà... parce qu'elle a plein d'idées, et il faut qu'on s'en inspire, c'est qu'elle il ne faut pas qu'on l'exclut parfois dans les décisions qu'on doit prendre en amont quoi.

Le vrai pouvoir de décision Il appartient à l'élue. Mais ça c'est les collectivités territoriales. Il faut savoir que le technicien, le cadre, lui son rôle c'est d'aider à la décision. Et la décision ne t'appartient pas. Et c'est là où du coup tu vas lui faire plusieurs propositions.

Et ça fait ... Il faut que quand tu travailles en collectivité que tu prennes ça en compte surtout quand tu as une élue hyper présente quoi. C'est ça, c'est exactement ça. On a eu le sentiment d'avoir perdu beaucoup de choses, de n'avoir pas validé sans qu'elle ait

Et c'est surtout... Et faut pas oublier qu'on est dans une collectivité territoriale. Donc le pouvoir du politique. Tu y adhères, ou tu n'y adhères pas quoi. Ah ben énorme ! Mais ça c'est un enjeu politique

qui est énorme. Dès qu'on peut positionner Démos sur un champ et tout, hop on y va...C'est exactement ça ! Tu as tout compris.

Oui oui par rapport au fonctionnement des ateliers Démos

Ben là il y a eu un gros travail quand même pour Septembre parce que Démos démarre qu'en Octobre donc il a fallu vachement se mobiliser pour Septembre. Du coup on s'est dit, ben, sur le temps scolaire on ne va pas maintenir Démos, mais sur le temps éducatif si. Du coup ça se passera en deux heures, une heure les Dumistes et une heure des intervenants, donc des animatrices spécialisées dans la concentration et l'attention.

Donc l'approche sera très ludique et tout. Et après voilà, toutes les dates à lancer, l'organisation et tout. Mais tel qu'il est présenté aujourd'hui, le schéma, il ne changera pas. Sur le temps éducatif, sur le temps de classe, celui-là on le maintient. Ben je pense qu'on l'aurait su déjà s'il y avait des modifs. Toi tu parles de changement, enfin de ...

Ben déjà, déjà ce qui est important c'est que l'adulte relais, il ne faut pas qu'il se retrouve seul, il faut vraiment qu'il y ait vraiment ce binôme ... qui est très important entre la musique, enfin l'enseignant et l'adulte relais, pourquoi c'est l'adulte relais qui doit accueillir les enfants, qui doit faire une gestion de groupe et pourquoi pas le musicien ? Je pense que ça il y a encore un travail à faire. Ce binôme là il faut absolument qu'il puisse fonctionner pour que ce projet prenne sens.

Mais important ! Parce que toi tu l'as... tu t'en es aperçu ? Mais par contre moi ce qui est important et je te le dis là maintenant mais j'ai envie de le dire maintenant parce que ça vient, c'est que si toi tu es sur le terrain, en plus tu as un regard neutre et de l'extérieur, c'est de pouvoir pointer des défaillances ou des choses et ne pas attendre, et de pouvoir les garder pour toi.

Il faut, soit tu me fais des notes, soit tu... mais il faut absolument qu'on tienne compte aussi de tes retours d'ailleurs l'élève t'avait donné la parole au dernier comité pour que tu puisses t'exprimer.

Et c'est comme ça aussi qu'on avance. On ne va pas dire que tout est rose, qu'on a peur que ça ne fonctionne pas, ben non je ne suis pas d'accord. Et c'est maintenant ou jamais, tu vois ? Certes vous êtes le travail de recherche mais justement le regard d'un chercheur...

Et le regard d'un chercheur, il va pointer des choses que nous on ignore complètement.

Non, je pense que c'est comme ça qu'on l'imaginait mais comme dit comme la coordinatrice sociale n'a pas démarré au début du projet, là c'était un problème. Parce que du coup il y a une dynamique qui s'est lancée et après il y a eu des choses qui ont dû notamment rassurer les adultes relais, parce qu'ils avaient quand même pris des fonctions qu'on leur a demandé aujourd'hui de ne plus forcément occuper, donc voilà il a fallu rassurer, parce que, c'est normal, après je me dis tout est légitime et la coordinatrice sociale, voilà il faut qu'elle puisse aussi trouver sa place comme elle n'était pas là avant quand moi je gérais déjà donc c'était déjà ...

Mais complètement. Complètement. Donc là normalement à la rentrée on sera tous au même niveau de fonctionnement.

Moi honnêtement j'attends beaucoup sur la recherche. Parce que, c'est exactement ce que je viens de dire là tout de suite, c'est que pour moi c'est très important parce qu'on n'est pas forcément issu du milieu de musique ou autres et ça va être justement toute la plus-value et surtout aussi bouger les lignes d'un monde de pratique et c'est pour ça notamment la question de la parentalité qui a toute sa place et aujourd'hui il ne faut plus qu'ils soient spectateurs, mais acteurs. Faut vraiment qu'on leur donne une place et je crois que le travail de la recherche, de mesurer à la fois la réciprocité de l'enseignant et de l'élève mais pas que, c'est comment ça se passe, c'est ce que je disais, comment ça se passe aussi sur le temps scolaire mais c'est sûr qu'une thèse, et ben, quand on en fait une il y a plein plein d'ouvertures, à un moment il faut se recentrer. Mais par contre en revanche c'est tous des thèmes qu'il ne faut pas laisser et négliger mais par contre de dire ben à l'issue de ma recherche si j'ai un bilan à faire depuis six mois de fonctionnement c'est de se dire, il y a plein d'autres thèmes qu'il faudrait aborder si on veut vraiment rendre, que ce projet Démos prenne tout son sens. Bon moi je dirais plutôt, la question de la recherche en fait.

**** *S_f *SD

-*Parcoursmissions

Secrétaire de Direction au Conservatoire. Je suis chef de produits textiles de formation. Après 11 années dans le prêt-à-porter et suite à un plan social, une reconversion a été nécessaire. J'ai intégré le

Conservatoire en juillet 2015 au poste de Secrétaire de Direction. Mes missions ont évolué en 2 ans, passant du secrétariat de scolarité et de direction à la mise en place de divers projets dont Démos.

En collaboration avec la Direction du Conservatoire, je suis là depuis le démarrage du projet. C'est une demande de ma hiérarchie. Toutefois, dès la présentation du projet par la Philharmonie de Paris, j'ai immédiatement été conquise par Démos. Ce projet me tient particulièrement à cœur pour la chance qui est donnée à des enfants d'entrer dans le monde de la musique et de la culture en général. L'implication des familles, l'arrivée de cette nouveauté est un formidable moyen d'intégration et de découverte pour tous. L'échange se fait également dans les deux sens : ces enfants et ces familles nous ouvrent sur leur monde.

Mon rôle a été l'organisation des recrutements, le suivi du retro-planning, la coordination entre les différents services pour la mise en place des comités de pilotage. J'ai ensuite travaillé avec la coordinatrice de projet, H, de son intégration à la mise en place des bases de Démos : recrutement des élèves, emplois du temps des intervenants, suivi des vacances, liste de contacts, inauguration. Jusqu'au mois d'avril, elle n'était présente qu'à temps partiel, je prenais donc le relais en son absence. Depuis, je suis beaucoup moins impliquée dans le projet. Je participe encore aux COPIL et en assure les comptes-rendus.

-*Outilsressources

Les outils et les ressources : mes compétences avec les indispensables conseils de ma hiérarchie, du Directeur du Conservatoire et de son administratrice au DGA, en passant par la Directrice de Pôle. Sans oublier les précieuses assistantes des différents services qui, grâce à leurs recommandations, m'ont permis de comprendre les rouages de l'administration territoriale. J'ai un rôle d'interface, je fais le lien entre différentes personnes. Je peux également être un point d'appui en cas de nécessité et ce, sur plusieurs sujets relatifs à Démos.

Il me semble que Démos se passe bien, que les coordinatrices ont pris leur poste à la mesure de ce qui est attendu. Les intervenants commencent à être rodés, cela suit son cours pour tous les acteurs du projet. Peut-être que d'autres missions vont m'être confiées dans les mois à venir ?

La rapidité de la mise en place du projet nous a fait avancer dans l'urgence, avec des bases qui ne nous semblaient pas toujours sûres. Les actions correctrices doivent se faire au fur et à mesure. Certains points seront traités pendant les vacances, au calme, pour que le fonctionnement des deux années à venir puisse être facilité dès septembre (liste des contacts, plannings, contrats des intervenants, ...) Liste des contacts, choix des référents, contrats des intervenants, ... A voir surtout avec les coordinatrices qui sont au cœur de l'action !

-*Interactionsressentis

Je suis un peu déçue de ne pas pouvoir m'investir davantage dans ce projet mais d'autres missions extérieures me sont confiées. Toutefois, je suis heureuse de voir que le projet avance, que les enfants s'investissent et progressent. Les idées fusent, l'arrivée de la coordinatrice sociale est un atout supplémentaire, les projets qui se dessinent sont prometteurs.

-*RegardsurDémos

Une de mes plus grandes joies a été de voir venir s'inscrire au Conservatoire pour la rentrée 2017/2018 un enfant candidat à Démos qui n'a pas été retenu pour le projet. C'est à mes yeux la première réussite d'un des objectifs de Démos: rendre la musique accessible à ceux qui pouvaient penser en être loin il n'y a que quelques mois. Cela remet aussi en question notre jugement d'adultes. En effet, si la motivation de cet enfant semblait moindre par rapport aux ambitions de sa maman lors des entretiens, il n'en demeure pas moins que les prédispositions de ce jeune garçon pour l'instrument qu'il a choisi ont immédiatement été décelées par le professeur qui l'a testé. Je lui souhaite d'exceller au sein de notre établissement et que ce futur musicien ne soit que le premier d'une longue série d'artistes.

**** *S_f *CN

-*Parcoursmissions

Alors je suis violoniste. Je suis sur le projet Démos depuis 2010 à l'initiative de la cité de la musique. Et je suis actuellement coordinatrice pédagogique nationale, c'est-à-dire que j'ai un volume de 10 orchestres... donc en métropole et dans les DOM-TOM que j'accompagne sur le projet, j'accompagne les équipes de professeurs.

Voilà. Un parcours classique, j'ai présenté la scène de Paris, celle de Lyon j'ai fait des concours d'orchestres, parcours très classique. Et en 2003-4 je crois, j'ai décidé de... rassembler mes activités pour faire une école de coaching et j'ai enchaîné ensuite sur une formation d'hypnose ericksonienne. Donc le but de ça c'était pouvoir accompagner ma famille de chœur, donc les musiciens, puisque c'était des choses qui manquent je trouve dans... l'accompagnement dans les orchestres. Et j'ai mis toutes ces compétences au service de Démos en 2010.

Pas du tout, pas du tout, j'étais professeure dans 2 conservatoires et j'étais chef d'attaque dans l'orchestre de Z. Et j'étais coach. J'accompagnais les musiciens sur des problématiques.

Et en fait c'est Z qui m'a proposé ce projet. Je me rappelle, je crois que c'était en... Oui. 93, elle est toujours chef d'orchestre dans le 93. Et du coup en fait, j'ai été à la fois séduite en tout cas sur ce qu'il y avait sur le papier et en même temps en me disant ce n'est absolument pas possible de pouvoir... apprendre à des enfants collectifs un instrument. Donc... le violon, la flûte ou autre. Et donc du coup je me suis dit ben plutôt que d'être... de me dire ben ce n'est pas possible, ben alors voir.

Alors... Alors Démos est... comment... un produit d'El Sistema. Voilà, ils se sont inspirés, Démos s'est inspiré d'El Sistema.

Bien sûr, absolument. Et d'ailleurs la première année, il y a El Sistema, il y a... Je suis fatiguée donc... Ben le Venezuela puis le Brésil, comment il s'appelle... ça va me revenir. Mais il y avait aussi lors de la 1ère réunion, tous les profs étaient dans la salle la 1ère année, il y avait aussi l'orchestre de Berlin, l'orchestre de Londres, qui eux font beaucoup de projets comme ça avec les enfants dans les écoles, c'est culturel. Donc... Démos s'est inspiré de tout ça.

Voilà, il y a l'orchestre à l'école. Alors l'orchestre à l'école, la seule chose c'est que... la structuration est différente, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas forcément 2 professeurs. Alors déjà il n'y a pas une personne du champ social.

C'est ça. Voilà, c'est... je dirais que la première initiative, la musique est un moyen de. Voilà.

Démos pour moi c'est aussi ça. Pour moi qui suis musicienne professionnelle, moi je dis que c'est avant tout un projet social et éducatif. La musique étant un moyen d'accéder à...

Alors elles sont grandes les missions parce que comme j'interviens en régions. Je ne sais pas, on doit être une trentaine de permanents il me semble à la Philharmonie de Paris dont je fais partie, même si j'habite à Grenoble. Du coup à Paris, dès qu'il y a des réunions, des rendez-vous, tout ça, comme il y a plusieurs pôles, il y a le pôle administratif, il y a le pôle social, il y a le pôle pédagogique, il y a plusieurs pôles. Donc suivant les rendez-vous, ils y vont à plusieurs pour pouvoir correspondre aux attentes des gens qui les convoquent, tout ça.

Oui. Moi quand je vais en régions, ben du coup comme je suis de la Philharmonie de Paris, je peux répondre à tout un tas de missions. Ma mission première étant d'être coordinatrice pédagogique, c'est-à-dire, de veiller à la bonne marche du projet pédagogique, faire en sorte que voilà les musiciens et les outils, aient compris comment fonctionnaient les ateliers, à la bonne santé des enfants dans l'atelier et quand je parle de bonne santé, je parle de l'épanouissement. Voilà. Faire remonter les informations au chef d'orchestre, avoir une vision périphérique de ce qui se passe sur toutes les régions, la Philharmonie a besoin de savoir ce qui se passe. Faire les transversalités aussi pour mes collègues, parce que ce qu'il se passe à Mulhouse peut aider. Par exemple on en a parlé il y a 2 jours, par exemple sur des choses très très organisationnelles et ils étaient en train de dire que voilà, ils étaient embêtés tout ça, alors moi j'ai dit ben nous on fait comme ça, c'est plus facile, c'est plus direct... sur des processus par exemple ou même sur des choses pédagogiques ou même sur des choses... très différentes. Donc finalement, les différentes régions servent aussi à Paris. Avant c'était le contraire parce que ça démarrait dans les régions, aujourd'hui les régions amènent aussi des choses aux élèves parisiens.

Oui. Ah non, non que Démos.

On est 3 coordinateurs pédagogiques, il y a le coordinateur pédagogique de Paris et on est 2 coordinateurs nationaux, en national.

Alors les objectifs sont...

Oui, le référentiel il est fait, c'est des choses qu'on... c'est un projet pédagogique donc il est toujours en mouvement mais le référentiel pédagogique il est clair pour nous. Voilà. Puisque nous...

Non, ce référentiel il s'est fait petit à petit, il va sortir très prochainement. Mais c'est quelque chose... comme c'est un projet en perpétuel mouvement, c'est des choses que voilà...

En évolution. C'est l'avantage qu'on a par exemple par rapport au conservatoire.

Alors pas que nous 3, c'est-à-dire qu'on discute aussi avec P T, on discute aussi avec le référent pédagogique parce qu'il y a les coordinateurs pédagogiques et il y a les référents pédagogiques, qui eux accompagnent un orchestre.

Alors pour l'instant on n'en a pas, on cherche justement. Voilà, on essaye de voir pour... de manière à ce que moi ça me libère un peu, parce qu'à 10 orchestres, je ne peux pas en fait.

Qui... qui chapote, qui va voir les ateliers, voir les membres tout ça et moi je prends relation avec cette personne pour, voilà...

Superviser. Voilà... mettre en place les formations. Quand il y a des difficultés par exemple comme il a pu se passer ce matin où j'entends certaines choses, alors c'est mettre en place des réunions...

Aux besoins voilà, répondre aux besoins, aux attentes. Et puis organiser aussi tout ce qui est productions avec H. Les effectifs, combien de musiciens, le plateau, la stratégie de mettre tel enfant à tel endroit...

Voilà. Et puis tout le travail de la fin de la 1ère phase, c'est-à-dire, que vont faire ces enfants après. Donc là on en parlait un peu à table...

Voilà. Il va falloir que je commence à investir le conservatoire, le directeur pour lui dire, comment on accueille ces enfants. Parce qu'on sait qu'ils peuvent être accueillis mais comment. On ne peut pas les accueillir dans un format tel qu'il existe aujourd'hui.

Ça c'est pareil, c'est des choses qui vont se poser d'un point de vue... des élus, tout ça. Comment on accueille ces enfants, est-ce qu'avec simplement le quotient familial ça passera. Ou est-ce qu'on... voilà, il faut faire des choses pour eux, pour qu'ils puissent intégrer le conservatoire. Et par rapport à leur lieu d'habitation, est-ce que c'est viable... et si ça ne l'est pas, est-ce qu'il y a des endroits qui pourraient investir. Donc tout ça, ça va faire partie...

Oui, bien sûr. Là à Paris par exemple, on a eu une moitié d'enfants qui ont intégré les conservatoires sur la 1ère phase.

-*Outilsressources

Les outils, les ressources... les outils... les outils c'est... c'est le, comment on appelle ça... les partitions, tous les... les outils pédagogiques c'est les partitions tout ça mais qui sont adaptés aux orchestres suivant l'année et qui sont aussi adaptés au lieu de résidence de l'orchestre. C'est-à-dire qu'on n'a pas le même répertoire à Mulhouse qu'on va donner à... en Guadeloupe. Voilà. en Guadeloupe, on fait un chant, ici on a abordé Das Klinget et tout un tas de chants, voilà. Ça veut dire que le but c'est aussi que...

S'adapter mais pas que s'adapter, mais aussi parce que c'est important de faire vivre le répertoire du lieu sur lequel on se trouve. Voilà, donc oui il y a la musique dite classique, mais il y a aussi toute la musique dite classique traditionnelle qu'on souhaite continuer à faire vivre à travers les différents orchestres. Voilà, ça c'est très important. Après... on est une grosse équipe donc on a des réunions, des séminaires. C'est important de rester en lien.

Ben moi ma formation, je l'ai faite... j'ai été intervenante musicale la 1ère année, c'est-à-dire professeure, dès la 2ème année ben comme j'avais fait des études de coaching, j'avais été coordinatrice sur plusieurs centres et ensuite j'ai continué à être intervenante et coordinatrice jusqu'à un moment donné... en hiver, je suis venue m'installer en Isère pour coordonner 3 orchestres, puis suite à ça, on m'a demandé de coordonner nationalement, voilà. Mes outils, moi, c'est évidemment...

C'est l'expérience et parce que je suis... j'ai 25 ans de pédagogie dans les conservatoires, parce que je suis violoniste professionnelle et que j'ai travaillé en orchestre et parce que j'ai un diplôme de coaching et d'hypnose, donc pour accompagner les équipes et avoir un poste managérial, il faut avoir, voilà quelques outils de communication formels.

-*Interactionsressentis

D'accord. Alors, je peux repartir du bas ? Alors avec les enfants, évidemment, c'est le... ce n'est pas le premier contact que j'ai mais très vite c'est... pour moi c'est mon premier repère, les enfants dans

un orchestre. Ça me permet quand même de visualiser quel grand groupe d'enfants on a... et du coup après me dire voilà au vu des professeurs que j'ai, voilà les formations que je pourrais leur proposer, donc... mon premier public c'est les enfants.

Au début, oui, presque. Généralement, quand on démarre un orchestre, il y a la journée de rentrée avec les professeurs et très vite il y a le stage des enfants. Donc moi je fais la journée de rentrée, tu vois, mais j'ai besoin vite du contact avec les enfants.

Formidable. Moi je... je me rappelle du premier stage de rentrée, c'était super, on était dans la grande salle au Palais des Sports, mais c'était super, vraiment. Il y avait une belle énergie. C'est là que je me suis aperçu que c'étaient des enfants qui n'auront pas de souci pour chanter parce que proposer le chant à certains endroits ce n'est pas simple. Parfois c'est... ça coule de source comme à la Réunion et en Guadeloupe par exemple, mais ça ne coule pas de source à Marseille, Eschau et Lens, ça...

Ça bloque. Corps et voix ça bloque. Donc là c'était... ça s'est très bien passé, je me suis aperçu aussi là quand j'étais sur ce stage qu'il y avait un grand groupe d'enfants. C'est le plus grand groupe d'enfants pour l'instant. Les orchestres sont entre 90 et 105, on est à 120. Donc du coup ça me permet aussi moi de mon point de vue, de me dire attention, en tant que coordinatrice, tout ce qui va être production, ça veut dire qu'on va être vite à 150 sur le plateau, donc c'est ce qui a permis que je dise à H attention il nous faut absolument la Filature sinon on ne rentre pas. Ou le palais des sports, ou voilà. Il faut tout envisager très vite en fait.

Alors les professionnels donc là...

Non... moi je... Alors moi je ne les sépare pas mais on peut parler de chacun dans leurs appréhensions dans la façon dont ça s'est passé. Mais moi je ne les sépare pas. Puisque je les ai vus très vite pour une formation... donc, généralement... mon approche est la suivante, je sais que ben tout ce qui est nouveau génère... peut générer du stress ou voir une forme d'angoisse en fait et donc tout le travail c'est d'être à la fois... donner une ligne directrice et être entourante et rassurante, voilà. Tout en disant, attention il y a quand même des incontournables.

J'ai senti des réticences de la part des professeurs vis-à-vis du chef d'orchestre au départ, très fortes. Qui sont liées aussi à la structuration des orchestres français, c'est-à-dire pyramidale.

C'est ça. Et donc nous du coup on voudrait déconstruite ça aussi pour ces enfants Démos . C'est pour cela que je parle souvent de collaboration et parce que sans collaboration il n'y a pas de coopération. Donc j'explique aux profs que pour que les enfants coopèrent avec eux, il faut qu'ils collaborent et de la même manière je leur ai dit il va falloir collaborer avec le chef d'orchestre et j'ai demandé à notre chef d'orchestre de collaborer avec notre équipe.

Absolument. Donc voilà... j'ai senti de la part des adultes relais une... appréhension aussi et comme si au départ ils se sentaient totalement parachutés. Mais d'ailleurs ils l'ont dit ce matin par rapport au fait que voilà ils n'étaient pas formés, ils avaient la trouille je pense. Ça plus le volume horaire plus...

C'est ça, c'est ce qu'ils disaient. Donc au début j'ai senti qu'ils étaient... ils étaient très sur la réserve, voire même, il y a une période... je ne sais plus quand est-ce que je suis venue... c'était tendu quoi. Et puis, la dernière fois que je suis revenue, là, j'ai senti que le travail d'A et tout ça, ça avait...

Educateur ou animateur ? Qui a choisi l'éducateur ? Ah ça je ne sais pas. Ça c'est un truc de structuration...

Oui, c'est quand le portage se met en place, voilà ils décident qui porte ça, qui fait ça, qui met les dispositions... donc voilà, ça je ne sais absolument pas.

Parce qu'effectivement, c'est souvent plus des animateurs que des éducateurs. Les seuls éducateurs qu'on a c'est à Marseille. C'est ça.

C'est ça. Finalement les musiciens et eux étaient au même stade. Enfin, oui... au même stade. Parce que les musiciens ont l'habitude d'avoir, de donner des cours aux enfants mais individuellement donc... Pas tous.

Non, il y a quand même des critères. Les critères c'est qu'on soit face à des enfants qui n'aient jamais fait de musique. Donc qui n'aient pas eu accès... Oui, partout. Mais disons que ça fait partie, un des critères que les enfants n'aient pas eu accès à la musique. Voilà. C'est ça.

Oui, j'ai appris ça. Après, comme par exemple on est sur des zones de montagnes ou rurales, il n'y a pas de conservatoire tout près, voilà ça peut être aussi géographique. Et puis aussi sur des zones politiques de la ville, donc...

Voilà. C'est ça. Et puis aussi on demande à ce que les groupes soient mixtes...

Non, dans le fait que... c'est-à-dire qu'on sait que si on regroupe 10 enfants avec des comportements très typés, ça va être compliqué. Donc on a des enfants qui peuvent effectivement prendre beaucoup d'espace, des enfants qui sont plus dans le mutisme, des enfants qui sont plus... il faut que ce soit mixte quoi.

Oui, mais ce qui n'est pas le cas à Marseille par exemple. On a des enfants qui sont... qui ont de gros problèmes... Non, là c'est un problème parce que ça se passe aux Apprentis d'Auteuil et que ces enfants sont... en difficultés et donc du coup on voit à quel point c'est compliqué. Et ça les entraîne même vers le bas, ce n'est pas forcément une bonne chose.

Oui, alors moi ça c'est l'interaction que j'ai eu. Et ça c'est une grosse partie du travail. L'interaction entre les musiciens et les adultes relais, c'est quelque chose qui pour moi n'est pas encore... Aboutie, voilà. On est dans le démarrage. On va se rendre compte... et c'est pour ça que j'ai choisi le kecak. Pour investir aussi l'adulte relais dans un rôle où les musiciens seront au même niveau en fait.

Absolument, mais voilà donc du coup ceci explique cela. Oui absolument. Excellentes. Oui...

Oui c'est une particularité de Mulhouse. Et moi je défends ça partout. Donc j'ai carrément demandé... enfin c'est des choses qui vont être budgétisées pas la suite en fait. Parce que c'est essentiel.

Alors très bien, ça demande un grand travail, avec H je suis en relation... Régulière.

Ah oui, très régulière, on s'appelle je pense plusieurs fois par semaine, on est à 2-3 coups de téléphone par semaine. Et des fois plus quand il y a des productions et voilà, on s'appelle très souvent, parce que ça demande effectivement... elle, elle débute aussi dans une... et puis il y a tellement de choses à traiter que... C'est énorme. Et donc du coup elle, elle fait le lien entre...

Oui mais entre A et moi aussi, souvent elle nous dit bon ben voilà j'ai discuté de ça avec A, je lui dis tiens tu pourrais voir ça avec A, oui tiens on a mis ça en place... voilà.

Oui moins. Beaucoup plus avec H qui s'occupe de, voilà...

J'aimerais plus, mais après c'est une question de temps.

Non, à part des restitutions concerts, des choses comme ça.

Non, pour l'instant non. Et ça c'est quelque chose qu'il va falloir que j'ai, que je développe et que je, voilà...

Plus grandes difficultés... les plus grandes difficultés... Non, non mais... là il peut y en avoir. Plus grandes difficultés... ça va être du fait d'être sur des fois... la distance fait que dès qu'on laisse passer un peu de temps, les choses peuvent vite s'engrainer. La principale difficulté c'est que si le partage n'est pas bien fait, si les gens ne s'emparent pas de ce projet, les structures sociales la plupart du temps parce que... c'est extrêmement difficile. Si chacun n'a pas son rôle, ne s'empare pas de ça comme... pour soi et pour le bien du projet. Par exemple Démos il y a des structures sociales qui s'emparent de Démos pour travailler avec les familles, pour voilà... Rebondir.

Oui tout à fait. Et là on voit tout de suite la différence. Et quand ce n'est pas le cas... c'est dur pour la suite et les enfants. Les enfants ne sont pas là à tous les ateliers... dire que pour maintenir un groupe homogène, même si on sait qu'il y a une hétérogénéité, mais enfin... Et ça dépend souvent de la structure.

-*RegardsurDémos

Difficultés de Démos sur Mulhouse... je ne vois pas de difficultés... non, il n'y a pas de difficultés, c'est plutôt je parlerai de nouveauté. Puisqu'on est sur un partenariat avec l'Education Nationale. Donc moi je suis plus hyper vigilante parce que du coup il y a des données que je ne connais pas. Donc c'est vrai que par exemple quand H va me dire, ben voilà j'ai reçu telle demande, tel... voilà il y a des endroits où je dis non, ça on n'accepte pas, ça on n'accepte pas, non... parce que je protège les enfants, je protège les équipes. Ici, je vais tout de suite renvoyer ça à G D en disant voilà il y a une demande, comment on la traite... voilà. Parce que...

Ah oui, très positif. Très positif parce que je pense que justement dans le fait d'être dans le projet... je pense que c'est une volonté de l'étendre sur des partenariats avec l'Education Nationale ou avec les conservatoires, voilà.

C'est nouveau. Il faut toujours 1 an et même nos profs... il a des profs qui ne veulent pas rentrer dans le projet Démos puis une fois que ça y est c'est vu, c'est lisible, qu'on a fait venir des profs extérieurs pour renforcer, qu'ils ont vu comment ça se passait, tout ça, après hop, ça s'ouvre.

Alors mon ressenti il est très positif puisque évidemment... même la 1ère approche c'est celle de me dire qu'il faut être dans le mouvement et que le mouvement il est là et par rapport aux enfants

puisqu'ils ont dû produire... comme être, enfin de savoir-être et puis après musicalement, il y a un ... un delta incroyable de progression entre avril et décembre. Delta incroyable parce qu'on a quand même eu 2 mois d'interruptions et donc du coup il y a vraiment 4 mois effectifs quoi. Donc c'est hallucinant. La même chose pour mes équipes de professeurs, je trouve qu'il y a une véritable volonté de bien faire. Et du chef d'orchestre aussi qui part de loin. Et des adultes relais que j'ai vus transformés. Je trouve que tout le monde vraiment a évolué. Après là où moi évidemment j'ai toujours mon regard un peu distancié, parce que j'ai besoin de prendre un peu de recul pour savoir ce qui se passe et où j'ai envie de les amener, maintenant on rentre dans une 2ème étape ou... il va falloir qu'ils travaillent un peu plus... je parle de mon équipe de professeurs et aussi peut-être des adultes relais, sur la prise de recul, de se protéger un peu les estomacs et d'accompagner les enfants...

Autrement, voilà. Alors, différemment pour chaque corps de métiers, musiciens plus dans quelque chose de plus... quel mot je pourrais utiliser...

Oui. Quelque chose de plus... je déteste le mot ludique parce que c'est utilisé à toutes les sauces, c'est-à-dire que... je souhaite que petit à petit, c'est un vrai travail, mais que... ils ne véhiculent pas leurs conditions, enfin tout ce qui les conditionne, toutes leurs peurs, toutes leurs angoisses. Il faut qu'ils se servent de ça pour, voilà, pour lâcher prise, on demande aux enfants dans les ateliers de... d'être là et ben s'ils ont eu des problèmes à l'école, ben là ils ont l'occasion de penser à autre chose et on leur demande un peu de switcher...

Voilà, ben c'est ça.

Vers le plaisir et vers le créatif. Et quand j'en ai parlé ce matin, je ne sais pas si tu as senti, les profs qui disaient, mais ce n'est pas facile. C'est des gens jeunes et en fait ce que je leur demande c'est de retrouver aussi leur part d'enfant.

Oui dans ses valeurs. Et pas dans son corps et dans sa part d'enfance.

Non. Et donc du coup aussi d'un point de vue musical, parce qu'effectivement je trouve que c'est trop scolaire.

Parce que ça c'est quelque chose que je vois quand j'arrive dans les ateliers, je me mets toujours avec les enfants. Dès que le travail est bien structuré par les professeurs, moi j'ai juste à rajouter un peu de folie... en fait, ce n'est pas d'en rajouter, c'est parce que moi je m'amuse en fait et si je m'amuse les enfants ils suivent.

Ben on...Oui. Les formations et la façon d'appréhender les ateliers et l'enfant dans ses difficultés. Et... ce rôle aussi, il n'y a rien de grave, on est tous en train d'apprendre des choses, c'est pour cela que j'ai choisi le kecak, c'est que je voulais aussi leur dire, voilà...

Là, les formations c'est effectivement le kecak, pour l'instant... ah ben oui il va y avoir la formation avec les 2 intervenantes chant et musicienne, le 3 et puis le 4 le kecak on va essayer de le changer, voilà. Et pour l'instant on va voir, parce que là c'est sur le programme mais ça va générer aussi je pense en termes d'outils et de...

Il y a toujours l'arrêt des vacances scolaires.

Oui septembre, oui parce que c'est un problème budgétaire.

Oui, c'est ça. Le fait que, ça je l'avais déjà dit aussi, mais c'est vrai que ces enfants chantent extrêmement bien donc ça vaut le coup du coup de partir sur des répertoires un peu plus spécifiques.

Le nombre. L'évolution par rapport au temps Oui pour moi, elle est bonne l'évolution.

Ben en fait, c'est difficile d'évaluer parce que... enfin, plus ou moins, c'est-à-dire que généralement, ils commencent en octobre. Donc eux ils ont eu très peu de temps, plus l'interruption des...Des vacances, donc c'est pour ça que je dis qu'on est bien quoi.

Oui...

La Réunion aussi a commencé même un peu plus tard... donc dans mes orchestres, c'était les deux qui ont commencé le plus tard. Et donc du coup c'est... normalement il devrait y avoir 6 semaines de chants et de danses, là il n'y en a eu que 3.

Ça se terminera en juin 2020. Oui parce qu'on ne peut pas laisser les gamins en février en disant voilà c'est fini. Donc là du coup la seule chose qu'il faut qu'on voit seulement avec les partenaires et tout ça, comment on lisse...Exact. Oui c'est à prévoir sur la dernière année oui.

On a des enfants de collège, on en a quelques-uns sur... on en a.

Non. Ah ben oui. Oui puisque moi je parlais en me disant, bon, d'accord ça a l'air bien mais... c'est utopique, clairement.

C'est utopique et aujourd'hui... je veux dire... je travaille presque 24h sur 24 sur Démos quoi, je suis impliquée... pour c'est...

C'est plus que voilà, un travail quoi. C'est-à-dire, je pense que ça a vraiment une fonction...

Non, pas utopique. Non... rien ne me vient là.

De rien

Annexe XV

Corpus des entretiens avec les intervenants artistiques

**** *S_f *St_prof *Et_cons

Quel était mon métier... En fait je suis violoniste, donc professeure de violon dans les écoles et...
Formation initiale, le Conservatoire.

DEM (Diplôme d'Études Musicales) Alors j'ai fait une partie à Strasbourg, une partie à Mulhouse, une partie en Allemagne de ma formation et donc du coup DEM et cette année j'ai fait mon perfectionnement.

Ouais.

Comment je l'ai connu, je l'ai connu vraiment par...

Du bouche à l'oreille et puis l'affiche qui était dans les couloirs ici aussi...

Oui.

Alors moi je connaissais plus et du coup une fois j'avais un peu plus approfondi, je suis tombée dessus aussi donc. Et puis ...

Oui.

Alors... ce qui m'a poussé et je complète après, ce qui m'a poussé à participer c'est l'expérience unique de ce projet qui en même temps donne une pédagogie qui est collective et sachant que le tout est encadré. Donc on n'est pas à l'abandon dans la nature et puis débrouillez-vous avec. Non il y a vraiment aussi... une piste pédagogique qui, qui trace déjà un peu le chemin, qui nous dit voilà on aimerait arriver à ça, ça et ça et ça c'est les objectifs donc... le fait que ce soit vraiment structuré. Ça, ça m'a plus.

Ouais.

Alors... par le fait de mes cours d'éveil musical oui. Et... par aussi mon activité de psychologue ou je fais constamment...

Oui.

Si je l'ai dit !

Ouais.

Alors...

En psychologie c'est plus les adultes et en éveil musical c'était oui, par contre c'est des plus petits encore, c'est 4-6 ans. 4,6-7.

C'est dans l'école de musique ouais.

Oui.

Expérience de...

Alors... je dirais qu'il y avait un moment de, de... de flottement au début de... Oui c'était comme un sable mouvant ou chacun essayait de trouver sa place. De savoir qu'est-ce qu'on faisait... Même au début on n'était pas très très sûrs du programme, de comment on allait juxtaposer qui allait faire quoi et puis finalement ça s'est fait assez naturellement, que chacun a pris son rôle auprès de certains enfants pour avancer dans le projet et travailler avec eux. Et puis aussi de la part des enfants c'était une première découverte de les voir par rapport à nous et nous on a découvert les enfants aussi, faire connaissance avec eux et puis ce que je trouvais chouette c'est que, oui ils avaient énormément de curiosité, de vouloir essayer les instruments. Ils sont venus vers nous pour...

Oui extrêmement. Au début évidemment il y avait d'abord un peu les regards, les observations et puis un moment donné ils se sont tous jetés!

Je connaissais certains, pas tous.

Et puis on avait une réunion aussi avant donc du coup...

Ouais.

Donc...

Moi je n'ai pas fait le tout premier parce que je remplaçais.

Donc du coup j'étais finalement à Haut-Poirier, j'étais à Drouot et j'étais à Matisse. J'ai fait trois écoles différentes... Donc ce qui était très particulier pour les remplacements c'est que finalement il y a une bonne partie quand même de l'organisation et de coordination au préalable pour savoir qui intervient déjà, pour savoir...

Avec les autres musiciens plus les adultes relais, prévenir ou on est, comment...comment est la structure de l'école, l'organisation de l'école. Est-ce qu'on a une salle, est-ce qu'on a un patio, est-ce que... voilà.

Ouais. Pratico pratique, qu'est-ce qu'on peut utiliser comme moyen. Et pour nous séparer, pour se retrouver, pour faire un projet ensemble ou pas. Et du coup aussi toujours la même question...

Quand j'étais là, la première séance c'était la remise des instruments.

A la remise des instruments ?

Oui à Haut-Poirier, à la remise des instruments.

Et... bon après on les a déjà côtoyé au préalable donc du coup ce n'était pas nouveau nouveau ni pour eux ni pour nous finalement. Puisqu'ils connaissaient déjà les visages, ils connaissaient déjà à peu près la personne et après c'est toujours aussi les contacts, savoir comment ils réagissent, comment ils seront...

Après aussi la remise des instruments c'est bien particulier avec une bonne partie de signatures d'engagements et du coup il y avait...

Ouais.

Et... la partie où du coup on a vraiment travaillé ou joué avec eux c'était une partie plus petite et...

Non, nous on avait présenté le...

Et... après aussi, comme il y avait la collègue qui était avec moi, qui est la régulièrement...

Non c'était Amicie. Du coup ça facilitait beaucoup les choses aussi de savoir... elle connaissait la personnalité des uns et des autres donc évidemment on s'appuie dessus mais c'est aussi intéressant après coup de faire un retour et de dire ben voilà moi avec un regard nouveau je me suis plutôt aperçue qu'untel... parce que du coup je les connaissais pas.

Après je prends aussi les autres un peu en compte, ce qui m'a énormément choqué non parce que finalement on sait à quoi s'attendre à peu près. Là où parfois on est étonné de voir qu'entre eux à des moments mais insoupçonnés ils se disputent, ils se lancent des commentaires verbaux mais assez agressifs, assez violents du coup évidemment d'abord il y a la gestion avant de reprendre la musique. Mais, voilà, on s'y attendait. Sachant le projet et sachant ce qu'on voulait y faire. Après ce qui est génial dans le même sens c'est que ben du coup on voit qu'on ne fait pas que travailler un domaine de la vie mais on fait travailler toute la personnalité du groupe...

Ouais. Et on le voit tout de suite du coup l'effet, dans le réel. Parce que quand on est en individuel avec eux ils sont quand même différents face à l'adulte, alors que quand ils sont en groupe et parfois entre eux, parce que ben ils se connaissent, on voit du coup comment ça évolue.

D'accord.

Alors moi je sais toujours pas en fait d'ailleurs les missions réelles et peut-être ce serait bien de les clarifier un moment donné parce que finalement je crois aussi que chacun a pris un petit peu sa mission à sa façon et avec sa personnalité donc du coup qu'est-ce qu'on attend vraiment d'eux, qu'est-ce que le projet attend d'eux, ça je ne suis pas complètement au clair...

Ce que moi en tant que ben collègue finalement j'attends, d'elles, d'eux... c'est oui, qu'on travaille ensemble, parce que finalement il n'est pas là juste pour observer ou juste pour tenir le groupe, non c'est finalement un partage...

Oui, de la dynamique finalement et ça a très très bien fonctionné sur certains ateliers où on a vraiment senti qu'on était en duo pour l'animer.

Ouais. Et les enfants l'ont ressenti du coup aussi, ils ont ressentis ce lien qui est bien passé et donc du coup c'était...

Alors il y en a un c'était vraiment super bien, il y en a un que je n'ai pas trop trop apprécié parce que je le sentais pas engagé.

Ouais. Et c'est un peu... je le comparais à la fin avec les cours individuels. Au tout début quand je faisais les cours individuel avec les jeunes enfants, je demandais aux parents de venir aussi. Et par contre je leur demande de s'impliquer alors que parfois on voit que le parent du coup il est juste en train de regarder son portable pendant toute l'heure et puis il n'a rien, rien capté. Donc du coup quand on les voit plusieurs fois par la suite ben on travaille avec eux pour que ça, ça change. Là du coup je ne

me suis pas pris ce temps là parce que je savais que je n'allais pas revenir aussi vite sur la même école...

J'en ai discuté avec l'autre musicienne mais je n'ai pas encore pu discuter avec l'adulte relais. Mais par contre je le verrai à la prochaine réunion donc je pense que dans pas longtemps on pourra en discuter et voir aussi comment il le sens.

De sa mission oui. C'est pour ça aussi que je dis... moi j'ai trouvé ça très confortable et vraiment agréable pour toutes les parties finalement que ce soit les enfants, l'adulte relais ou pour moi, de se souder et de faire quelque chose ensemble. Après je ne sais pas si leur mission et ce qu'on attend d'eux est un peu plus social et du côté de faire le lien avec les parents...

Et là du coup c'était, ben on était tous au même niveau du coup d'engagement. Et ce que je trouve tellement tellement chouette c'est que les adultes relais apprennent aussi l'instrument. Ça je trouve ça tellement formidable.

Et du coup ça ça change aussi le fait que ben les enfants ils sont toujours aux mains des professeurs ou il y a un statut qui est complètement déséquilibré. Alors que là du coup avec l'adulte relais qui est apprenant en même temps, nous aussi on leur montre parfois qu'on apprend encore mais c'est vraiment aussi pour, pour qu'ils sentent qu'on, ben qu'on est dans la même dynamique. Même si on est plus avancé parce qu'on a appris depuis longtemps, mais qu'ils sentent qu'il n'y a pas le maître et puis celui...

Et celui qui ne sait rien.

Après je pense ça dépend aussi des représentations des uns et des autres par rapport à ce projet. Moi je me suis située rapidement dans un projet qui est vraiment entre le social et l'artistique et donc du coup non je le trouve en phase avec ce qu'il a expliqué. Ce qui m'a plu dans cette première journée... c'était encore le 11 ? le 11 on avait fait aussi les jeux sur la pédagogie... ?

Je trouvais ça intéressant. Parce que finalement c'étaient des cours...

Du coup c'était les premiers outils que tout le monde partageait, donc tous ceux qui étaient présents et du coup même dans l'atelier quand on revenait dessus, quand on se dit voilà on fait ça...

Oui. Même par exemple on apprend la chanson, la première phrase du Lulli, en dispatchant une note à chacun on avait déjà compris le sens parce qu'on a partagé cette première expérience.

Ouais.

Ben oui et non... parce que finalement... ceux en tout cas avec qui je fais les ateliers ils étaient aussi pratiquement tous présents le 11 février.

Ouais. Même si éventuellement... parce que tous ceux qui étaient là, il n'y a pas tout le monde qui fait, qui peut faire l'atelier tout le temps.

Alors pour ce qui est... théorie, objectifs je pense que oui on est sur une bonne voie. Là où il y a des difficultés et ça on s'en aperçoit, c'est... c'est par exemple au changement de jours qui va se manifester à chaque rentrée. C'est difficile pour les...

Les plannings, pour l'organisation... Savoir quelques semaines en avance que le stage va se dérouler tel jour ou tel jour, pour certains ce n'est plus planifiable.

Pour l'année janvier ou pour l'année septembre ?

Oui... ce n'est pas loin. On a déjà fait les organisations. C'est pour ça finalement moi je me suis un peu mis en lien avec H pour demander assez rapidement, du coup elle m'a déjà dit les heures donc c'est réglé pour moi.

Je serai sur Matisse une fois par semaine.

Non. A priori, non. Et j'en ai discuté aujourd'hui avec l'adulte relais et je suis super contente, elle m'a dit oui apparemment ça a bien fonctionné quand j'étais là, les enfants ont bien accroché donc... tant mieux !

La pédagogie collective...

Qu'est-ce que ça veut dire pédagogie collective... ben ça veut dire qu'on apprend ensemble. Après on peut aussi entendre tous les moyens qu'on met en œuvre pour apprendre ensemble, la malheureusement... que Christelle a fait je suis déjà les formations sur le même jour, à la même date sur Strasbourg, je pouvais plus me libérer.

Oui c'est ça en effet.

Mais j'aurais bien aimé savoir ce qu'elle a fait là-dedans et ce qui a été transmis.

Ça change énormément.

Je trouve que ça c'est déjà un outil parce que... quand... après je le ressens même en cours individuel, j'ai parfois pris le recul de me dire « mais qu'est-ce que tu es en train de dire » et du coup on s'aperçoit que quand on dit « ne fais pas ça » ...

On peut aussi dire « mais fais ça ». Et ça prend un peu de temps jusque vraiment que ce soit enregistré, qu'on fasse plus la même, oui...

Christelle disait aujourd'hui qu'elle va... nous relayer la fiche pédagogique du coup... par mail. Pour qu'on sache déjà jusqu'à décembre ce qui est en objectif.

J'ai discuté un peu avec elle pour lui dire voilà...

Le 28 mars, non je n'étais pas là, j'étais là le 8 mai.

Le 28 mars c'était...

Ah d'accord.

Et c'est pour ça que même je disais le 22 et 23 février c'était un flottement. Parce que justement on ne savait pas non plus... Et même...

Mais là ce matin c'était pareil. Ce matin sur le planning c'était d'abord échauffement corporel. Et ben non on ne l'a pas fait. On est tout de suite parti sur les plateformes et on ne s'est même pas séparé en deux. Finalement on s'est retrouvé tous ensemble. Et même là on ne savait pas encore ce qu'on allait faire. Donc le débriefing à mon sens... je m'attendais que ce soit un débriefing pour expliquer le programme. Ce que eux ils ont imaginé, ce que nous on peut y apporter encore en plus.

C'était un débriefing sur ce qui était passé en fait. Et moi...

Oui.

Et en venant le matin aussi tôt, je m'attendais qu'on fasse un débriefing pour le programme à venir. Et en même temps c'est important d'avoir ces moments d'échanges où on peut dire ce qui s'est passé puisqu'on n'écrit pas tout dans les mails et du coup avoir un temps parfois ensemble, se retrouver, se dire voilà comment toi tu as vécu et comment moi...

En fait c'est que... en traversant les différentes écoles, ce que je m'aperçois évidemment c'est que chaque école fonctionne parfois un peu différemment, en fonction des personnalités des uns et des autres, mais il y a des choses qui fonctionnent super bien et même chose, on se dit « ah mais ça j'aimerais peut-être aussi développer dans notre école, parce que ça pêche, ça manque ! »

Oui... donc j'ai bien apprécié d'avoir été remplaçante ces premiers mois et en même temps ça m'a manqué quand même de m'inscrire...

Oui.

Oui j'en ai vu pas mal.

Je dirais non, en fait. A part le fait oui quand je disais la psychologie positive, en tant que psychologue... ça m'a quand même rendu un peu plus attentive... A me dire « mais qu'est-ce que je suis en train de faire », à prendre du recul... Là où je dirais que non ça n'a pas beaucoup changé c'est que déjà avant je travaillais avec la même méthode Suzuki. Et la méthode Suzuki c'est une méthode de violon qui travaille avec l'oralité, qui travaille avec le collectif.

Voilà. Et... par contre ce qui est très très très différent, et la dessus...

Non. Je discutais avec l'adulte relais la fois dernière parce que... Quand on apprend quelque chose par l'oral, ça s'oublie très vite, si ce n'est pas noté quelque part. Et si on ne le revoit pas le soir même ou le lendemain, jusqu'au prochain atelier c'est perdu.

Après je comprends aussi leur position de devoir voir autre chose mais bon, c'est un côté qui sera frustrant. Et en fait, du coup la méthode Suzuki demande aux parents, surtout des tout petits, ou aux débutants, de refaire tous les jours. Si ils le font pas avec les parents c'est qu'ils ont un CD ou qui ont un enregistrement pour qu'ils leur apprennent tous les jours. Et la du coup, comme le timing était super short pour le *tutti* là, et qu'on était encore sur la première phrase du Lulli qu'ils n'avaient jamais vu, ben quand je suis venue, il y a... une semaine et demie, deux semaines, je leur ai dit... bon on a fait à l'oral et après je leur ai dit, vous le notez ! Chacun se débrouille pour la noter. Et après on vérifiera pour voir si c'est bon. Et du coup chacun a noté sa voie, sa partition, et après j'ai...

Mis le point dessus, que finalement maintenant qu'ils l'ont écrit, il faut le regarder plusieurs fois parce qu'il faut que ce soit appris par cœur, jusqu'au *tutti*. Et puis, je ne me suis pas aperçu, ils ont tous mis leur feuille dans la boîte d'instruments et les instruments restent à l'école du mardi au jeudi. Et du coup il y a une gamine qui me dit en rangeant l'instrument dans l'armoire, « ouais mais on ne pourra pas répéter ».

Parce que alors, à la limite sans instruments c'était possible, en ayant juste la feuille pour le dire, le chanter, pour... parce qu'on n'a pas besoin des instruments là, d'abord c'est le chanter et puis ça vient en se représentant et s'imaginant les choses mais eux ils n'avaient même pas la feuille. Donc du coup j'ai dit, au moins un cahier.

C'est ça. Et je pense que du coup...

Oui. En tout cas, là où du coup je vais m'inscrire régulièrement pour l'année prochaine, j'aimerais bien voir avec les autres intervenants qu'on instaure ça.

Après ça a pas forcément... ça peut être quelque chose de formalisé avec un carnet spécifique pour, comme ça peut être un carnet tout simple et puis les enfants vont le décorer, le personnaliser j'ai aucun doute.

Ce qui est différent déjà c'est l'approche parce qu'on apprend par l'oral et apprend par les gestes et donc du coup c'est ça qui prime. Après ce qui est aussi très très différent c'est que nous on met l'accent beaucoup plus sur le plaisir.

Ouais. Et on n'est pas sur l'exigence, comme on le serait...

Oui. Mais aussi instaurer par l'institution qui exige à la fin de l'année un examen, une évaluation et ainsi de suite. En plus des parents qui sont parfois aussi derrière, qui attendent ça à faire de leur enfant. Sur Démos, on sait qu'on est sur un projet qui est entre le social et l'artistique donc du coup on est déjà aussi sur le côté social et on est moins sur l'exigence artistique, mais aussi sur l'exigence d'avoir la concentration, l'attention, les disponibilités, de l'engagement, la volonté...

Ouais. Et je pense que c'est ça un peu qui change tellement, c'est qu'on a plus d'axes de travail la dessus au début que...

Et puis, ils sont moins, même si les parents sont derrière, mais on les côtoie pas...

Moi je pensais que ce ne sera pas au début en fait. Donc ça c'est pour ça que ça ne m'a pas choqué. Je... j'aimerais bien le faire mais...

Je ne connais pas, je ne sais pas ce que c'est...

Par pays ?

Après par contre du coup ça demande aussi à nous, qu'on s'imagine comment on peut les impliquer, ce n'est pas seulement les impliquer juste être présents parce que sinon c'est comme l'adulte relais au tout début, on ne savait pas quoi...comment l'associer.

Oui, il faudra voir en tout cas. Il faudra aussi que nous on sache ce qu'on leur demande, qu'est-ce qu'on attend d'eux...

Qu'est-ce que j'ai donné ?

Qu'est-ce que ça veut dire cette question ?

Oui.

Je crois pour Démos on donne quand même beaucoup ! Parce que...

C'est... Au tout début, c'est une mise dans le projet, du temps pour se mettre dans le projet, dans l'organisation, dans le répertoire. Et puis, ce que j'aurais bien voulu un moment donné c'est que toutes les partitions soient sur un Drive, quelque part sur internet pour qu'on puisse toujours les avoir sur place. Il nous manquait des partitions, on avait tous pleins de partitions différentes en même temps...

Sur le site de la Philharmonie ? Ah non mais je ne crois pas.

Ah ok !

Bon après... une fois on avait téléchargé le tout par transfert ou je ne sais plus qu'est-ce qu'H nous avait envoyé...

Et puis quand il nous manquait une partie j'ai demandé à H. Ça c'est assez pratique, j'étais quand même régulièrement ici et du coup...

Ah je ne crois quand même pas tellement, parce qu'après...

Ben oui. Mais c'est un peu la référence. Parce que même ceux qui ont...

Oui.

Les ateliers.. Un jour on.. c'était.. je fais l'atelier pour les violoncellistes et contrebassistes alors que je suis violoniste de base. Donc comment faire un atelier pour les instruments que oui on connaît, on sait comment ils fonctionnent mais on ne les a pas joués. Et donc du coup les réflexes ne sont pas là. Donc du coup ça demande quand même un engagement cognitif.

Et après par contre, même si c'était, ben... c'est quand même un défi pour nous de s'adapter comme ça à d'autres instruments. Puisque peut-être aussi on attend trop de nous ! C'est possible!

Si j'ai posé la question. Donc, si si. Mais du coup je me suis rapprochée des professeurs des instruments de violoncelles, de contrebasses donc finalement... Ce que j'aime beaucoup c'est le partage. Et les personnalités des uns et des autres le permettent. On sent vraiment que chacun est ouvert et là aujourd'hui j'ai aussi entendu entre cors et trompettes ben... ouais... ils ont appris les uns des autres pour apprendre l'instrument, pour avoir encore les détails, les spécificités, ainsi de suite. Et là c'est un peu similaire...

Eh oui !

Donc je ne sais plus, c'était quoi la question exacte ?

Qu'est-ce que j'ai donné... Alors du temps, évidemment. De l'engagement, surtout en tant que remplaçante parce que du coup je n'étais pas dans les ateliers mais il fallait tout suivre.

Un moment donné ça a pris énormément de temps alors qu'on n'était absolument pas payé pour. Parce que, comme n'ayant pas fait les ateliers mais il fallait quand même apprendre tout le répertoire, il fallait être au courant de tout, pour que si on te demande de remplacer...

Oui.

Avec les enfants, on donne énormément, c'est un peu mon travail aussi tous les jours. On donne énormément de joie, d'énergie, de dynamique...

On donne de nous-même en fait, c'est vraiment... on donne de notre personnalité pour qu'eux aussi ils puissent s'en imprégner et puis on donne aussi un peu un certain modèle. Même si on ne se prend pas pour un modèle, mais c'est...

Oui. Et on aimerait bien aussi que... façonner quelque chose pour qu'ils partent sur la bonne voie.

Oui. Et du coup on donne quelque chose de musicale mais on donne aussi quelque chose de juste la personne. On donne du savoir, oui mais c'est...

Ouais. Et oui, on donne de l'énergie. Plus plus plus.

Reçu... Alors on reçoit en retour plein de...

De « merci » en fait.

Ouais. Mais des mercis qui peuvent être juste de nature... corporelle. Même pas dans les câlins ni rien mais on sent que...

Oui. On sent que ça les a touchés et entre guillemets ben ça nous rend aussi un peu fiers de se dire voilà, ça a avancé, ça a fait quelque chose, et entendu. Et puis au niveau... entre collègues c'est... se sentir appartenir aussi à...

Oui. Et je crois que c'est un peu lié entre H qui est vachement ouverte, C qui est très...

Oui. Venant vers nous. Donc du coup c'est...

Oui. Enormément.

Et c'était plus... par contre du coup les moments informels. Ben les croiser dans les couloirs... C'est ça en fait qui la instauré, ce n'est pas tellement...

Ouais c'était ça. Oui en même temps c'était du coup aussi intéressant de se connaître un peu plus encore.

Et donc, en retour, je pense que ce que ça donne aussi pour moi, c'est l'assurance. Ils m'ont quelque part mis dans un repère de... t'es prof de violon. T'es prof de ceci ou voilà, donc du coup ils me forgent aussi une identité même si nous, on a des facettes aussi, eux ils nous forgent...

Ah d'accord !

Je dirais que ces statuts-là sont présents mais malgré tout on apprend de tout le monde. Et peut-être il y a une question qu'est-ce que ça a changé le fait d'être dans Démos pour mon travail autre, c'est, un moment donné, je me suis dit, ben oui les enfants s'ils voient tous les jours une pédagogie où les parents sont violents avec eux verbalement, évidemment ils peuvent reproduire la même chose.

Même dans nos cours, on se dit un moment donné ben non tu ne vas pas leur dicter ce qu'ils doivent faire parce que sinon on va... qu'est-ce qu'ils apprennent, ils apprennent à dicter. Et donc du coup ça nous remet quand même en question.

J'essaye, oui. J'essaye de les rendre plus autonomes pour qu'eux aussi ils ont une motivation et un engagement. Pour qu'ils ne soient pas juste récepteurs mais que...

Oui.

Non, juste heureuse de faire partie de cette expérience, de cette vie.

Oui !

**** *S_f *St_prof *Et_cons

Professeur de violoncelle au conservatoire de Mulhouse.
 Musicienne...
 Diplôme d'Etat oui.
 Non, à Rennes.
 Au conservatoire.
 L'affiche...
 Oui à Paris, à la Philharmonie.
 Je suis parisienne d'origine en fait.
 Je connais Démos depuis le tout début.
 Voilà, je n'étais pas dedans.
 La découverte des instruments pour les enfants, le fait que ce soit des cours collectifs, alors que moi je suis habituée à avoir des cours individuels au conservatoire.
 Non, pas spécialement.
 Pour ma formation au diplôme d'état j'avais fait une intervention dans une école, l'année dernière, en Bretagne à Rennes toujours.
 Toute seule, non. On était une équipe de 6, 6 intervenants.
 Oui.
 Très enrichissante, beaucoup d'évolutions entre le tout début du stage, les premiers instants où les enfants ne se connaissaient pas, l'après-midi où ils étaient déjà plus à l'aise et le lendemain où ils se sont tous mélangés, ils se sont parlés comme s'il se connaissaient déjà depuis longtemps, enfin il y a eu une très grande évolution en très peu de temps en fait.
 Et au niveau des activités ils ont été très... très participants...
 Moi je me suis sentie perdue. Parce que pas l'habitude de... de cette situation en fait. Un peu jetée dans l'arène face à ces enfants et puis... c'est autant pédagogique pour eux que pour nous en fait. On apprend des deux côtés.
 On a eu des documents de la Philharmonie avec des exercices proposés...des jeux... voilà, j'ai lu les documents en fait pour avoir des pistes, pour les premières séances, justement.
 Ouais.
 Déjà une présence... une présence supplémentaire d'un adulte au sein du groupe. De l'échange avec nous et avec les enfants et une participation de sa part dans les activités, dans les... je pense que c'est important qu'ils participent.
 Pas très clairement. Non.
 Non parce que... enfin c'est... ça dépend tellement de l'humeur des enfants, de l'humeur de nous les intervenants, là on est vendredi donc à chaque fois c'est la fin de la semaine, les enfants sont fatigués, ils ne sont pas dans le même état que le lundi par exemple. Ça dépend de pleins de choses en fait. Et l'idéal des séances proposées lors des ateliers... ça n'arrive pas... pas très souvent on va dire
 La pédagogie face à un groupe avec plusieurs... plusieurs enfants, plusieurs personnalités en face de nous. Réussir à agir, à interagir, à faire interagir les gens entre eux, l'échange en fait.
 Un petit peu dans les formations, mais ce n'était pas très clair.
 Dans les... un jour de formation, le 11 février.
 Oui. Oui quand on était au conservatoire.
 Oui mais... plus dans le détail...
 De façon générale, je trouve qu'on manque un peu d'informations précises. De ce que nous ont doit faire et du rôle de chacun en fait.
 Avant mardi, non.
 Oui échanger. Pour la... première semaine pour savoir comment s'étaient passés les tous premiers ateliers et après c'est vrai qu'on a... on n'a pas réécrit sur la page.
 Je pense que c'est compliqué par écrit en fait, d'expliquer tout ce qui s'est passé dans un atelier. Ce n'est pas évident et tout le monde n'a pas Facebook non plus, tout le monde n'est pas sur le groupe, donc...
 Ah oui complètement. Enfin par rapport à mes cours au conservatoire ?
 Ah oui ben ça n'a rien avoir. Je... pour moi c'est deux choses différentes...
 Que je suis toujours.
 Pas pour le moment. Mais je pense que dans l'avenir oui. Je suis en train de réfléchir justement à...

C'est par rapport au travail de groupe, enfin peut-être ouvrir mes horizons des cours individuels à deux, trois, quatre élèves en même temps pour appliquer ce que je vois à Démon dans mes cours de violoncelle.

Déjà du nombre des élèves. De leur... enfin là avec un groupe, on fait beaucoup de discipline, ce qu'on ne fait pas dans les cours individuels ou pas de la même manière. Dans les échanges... dans la réactivité, autant des élèves que dans la mienne... des... des objectifs de la séance qui sont... peu ou pas atteints au point où j'aimerais qu'ils soient atteints en fin d'atelier en fait.

J'espère de l'amour de la musique, de la découverte et du... du plaisir à découvrir l'instrument. Et... et donner l'envie de commencer l'instrument et de poursuivre... cet attachement à l'instrument.

Qu'est-ce que je pourrais dire... ? de la joie, du bonheur de la part des enfants. de la pédagogie aussi, enfin il y a des moments où j'ai l'impression d'être moi l'élève et eux le professeur. Et... voilà. Enfin, de l'évolution qu'il y a encore à faire et à prendre.

Oui, aussi.

C'est juste que les enfants ont la chance d'avoir des instruments et du matériel aussi bien fourni en fait. Enfin, ils ont un matériel complet pour pouvoir commencer l'apprentissage comme il faut, enfin ils ont les bonnes bases matérielles. Ce qui est déjà très important.

Si aussi mais... là ils ont un...

Ils ont un kit tout fait déjà.

Alors qu'au conservatoire, on leur dit d'aller chez le luthier, d'aller trouver l'instrument.

Voilà. C'est une démarche... là on leur donne...

Non ce n'est pas inclus, c'est en plus.

Là c'est un kit et hop !

**** *S_h *St_prof *Et_cons

Ah oui, d'accord.

Avant Démon, ben en fait je suis professeur de violon au conservatoire et donc au conservatoire on fait beaucoup de cours individuels. Et là donc l'intérêt c'était de faire des cours collectifs avec des enfants de tous milieux.

Et ben donc, j'ai... en fait j'ai fait un BAC traditionnel, c'est-à-dire un BAC scientifique, puis après je me suis orienté sur le violon. Et donc, ben voilà j'ai passé... j'ai fait mon diplôme de violon et ensuite diplôme d'état. Et donc maintenant je suis enseignant à temps plein.

Oui.

Alors, les responsables de Démon sont venus faire une présentation au conservatoire, et voilà ça m'avait l'air assez intéressant. Innovant, surtout.

Non.

C'était... c'était d'une part la curiosité ensuite oui l'enseignement collectif j'y crois beaucoup. Alors, évidemment, c'est un peu aussi quelque chose dont tout le monde parle, mais c'est quelque chose que je pratique déjà de mon côté aussi, parce que je fais par exemple des stages à titre personnel et j'ai aussi monté... j'ai aussi encadré pas mal d'orchestres de jeunes.

Oui, oui. Beaucoup.

Cette tranche d'âge, des enfants plus âgés, des groupes évidemment, peut-être pas de 120 enfants, mais des stages avec 40 enfants. Et autour des projets musicaux, j'ai fait beaucoup oui.

Oui, oui.

C'était très mouvementé, on va dire. Parce que donc les enfants savaient... eux-mêmes étaient très surpris de la... de la masse en fait. Ça représente une énergie et une concentration d'énergie qui est assez importante. Et du coup déjà essayer de canaliser tout ça, essayer de leur faire comprendre ce qui va se passer. Et nous-mêmes aussi, enfin c'était surtout cette... les deux mots c'est découverte et énergie.

Alors moi je suis remplaçant. Donc ça a commencé assez tranquillement, assez doucement. Mais c'est vrai que les tout premiers ateliers, j'en ai fait un ou deux.

Les premiers ateliers c'est la rencontre avec les enfants. Ça, ça se passe plutôt bien.

C'était à Drouot. J'en ai fait un à Matisse, je crois. Et en fait, ils étaient encore plus excités que maintenant. C'est-à-dire qu'avec le temps ils apprennent un tout petit peu à se calmer on va dire. Mais évidemment, nous il faut qu'on apprenne...

Qu'on connaisse leurs prénoms, ça prend du temps à apprendre les prénoms. En plus, ces premiers ateliers se sont fait sans instruments. Donc, quand ça se fait sans instruments, les enfants ne savent même pas eux ce qu'ils vont choisir comme instrument. Donc c'est... c'est assez... tout est un peu flou. Et donc on les a réunis sur des exercices de danse, de chant et de rythme. Voilà, en gros. Mais ça s'est bien passé.

Personnellement, non, mais on avait fait quand même un petit stage qu'avec les enseignants. Ils nous avaient montré un tout petit peu les jeux...

Voilà, c'est ça. La journée au conservatoire.

Oui oui carrément.

Alors, le rôle des adultes relais, en tout cas pour moi, puisque comme j'ai déjà fait des stages, là ça a vraiment été... ce rôle de... de personne plus du terrain. Parce que nous on arrive de nos conservatoires, ou de l'orchestre et comme c'est un truc... c'est un dispositif social on a quand même des enfants, qui même si ils sont sélectionnés etc, qui sont assez agités quand même par rapport à nos élèves d'habitude et donc... vraiment ça donne l'impression qu'on attend de l'adulte relais qu'il fasse la discipline mais il y a un petit peu de ça quand même parce que... parce que la partie pédagogique demande quand même que les enfants soient un peu calmes... Et c'est vrai qu'on ne peut pas tout faire. La raison pour laquelle on ne peut pas tout faire c'est qu'on doit, à la fois accorder les instruments, on doit... on a beaucoup de choses à faire et dehors de cette partie...

Discipline. Donc la... enfin moi je compte, je comptais ou je compte beaucoup sur les adultes relais pour un peu canaliser les enfants.

Non.

Là, je trouve qu'il y a une grosse différence entre le côté théorique et le terrain. Et le terrain c'est... enfin il y a un peu des contradictions. Alors je ne sais pas si ça c'est à figurer dans votre truc, mais... le problème c'est que c'est un peu un projet qui est mis en place par la philharmonie de Paris, et... je trouve que ça aurait été bien qu'on parte un peu plus des gens de terrains. Les gens du terrain justement. Qui eux savent vraiment ce qui se passe au niveau des enfants. Et du coup, il y a toute une adaptation entre la partie théorique pensée par les gens de Paris et...

Ouais... mais... si vous me demandez moi je trouve qu'il y a... il y a vraiment des choses qui mériteraient d'être réadaptées.

Comme le fait qu'on nous dise ben faites selon ce que vous avez et puis finalement en fait on nous dit il y a ça, ça, ça, ça à faire et finalement, notre partie de... créative...

De liberté en fait, elle est moins grande que ce qu'elle pourrait être.

Il y a des échéances et puis, il y a aussi des certitudes, c'est-à-dire qu'il faut faire ça, il faut... surtout les rituels, les trucs comme ça qui peuvent être très intéressants, mais... en fait...

Ou plutôt j'ai envie de dire, chaque enseignant a vraiment des méthodes très différentes.

Il y a des enseignants qui arrivent à avoir le calme instantané, d'autres c'est le bazar complet, et si on applique une vision pédagogique sur un truc...

Par exemple, le fait que... pour moi c'est assez évident qu'il y a des enfants qui ont différentes compétences, et de faire tout collectif comme ça... Est-ce que c'est une bonne chose ? Est-ce qu'on ne devrait pas faire des petits groupes, ou ceux qui sont plus réceptifs vont pouvoir un petit plus s'exprimer de temps en temps et ceux qui sont un peu lents...

Non, non ce n'est pas assez pour moi. Et ceux qui ont besoin d'un peu plus de soutiens, ils ne l'ont pas. Et du coup ils ont du mal à se... on a du mal...

A les recoller au groupe. J'ai l'impression qu'il devrait y avoir un tout petit peu plus de sur mesure, voilà en quelque sorte au niveau pédagogique. Et ça on n'a pas l'impression que ce soit finalement si important que ça. C'est mieux de dire, bon ben voilà, on fait le truc, nous on sait comment ça marche, fait le et ça va marcher. Soit.

Vous l'avez entendu ?

Après on peut parler plus de certains trucs, par exemple, il y a une énorme importance au niveau de la position. La façon dont les enfants tiennent leur instrument. C'est déterminant pour tout leur futur avec l'instrument. Si on rate ces étapes-là, comme une langue ou comme même avec les tous petits...

Si on rate certaines bases et ben c'est très bien parce qu'ils vont pouvoir s'amuser et faire des trucs, mais il y a des choses qu'ils ne pourront plus faire après. Donc c'est... il y a des choix aussi à faire.

Voilà. Désolé j'ai un peu débordé.

La pédagogie collective, il y a des choses qui sont très intéressantes. Parce que, quand vous donnez une information... si elle est assimilée par 30 enfants, même s'ils assimilent un petit peu moins bien, il y a un gain d'énergie énorme. Parce que, vous dites une chose, une fois et il y a 30 personnes qui la reçoivent. Donc ça, c'est très positif. Il y a aussi l'énergie collective qui est énorme, c'est-à-dire qu'il y a des choses que les enfants vont pouvoir faire...

Voilà, il y a un élan, un entraînement qu'on n'aura jamais en cours individuel. Donc moi je crois beaucoup à la pédagogie collective. Mais elle a besoin d'être... Il faut faire beaucoup de pauses. C'est ça un peu l'idée. Il a du collectif, mais il faut aussi un peu de l'individuel. Là, l'individuel, on ne l'a pas. Pour l'instant.

Oui enfin c'est... si vous avez un peu vu, par exemple on a des ateliers, et ça concerne aussi les autres instruments, quand vous avez 3,4 instruments différents, violon, alto, violoncelle, contrebasse nous ça nous fait 4 trucs, ce n'est pas pareil que si c'était que des violonistes. Ou on peut juste se concentrer sur la position.

Et simplement en accordant un peu plus de souplesse. Je pense que les gens pourraient aller plus loin en fait. Et pas moins loin. Parce que le projet était super intéressant.

Il y a aussi des surprises, parce que moi je suis sûr de voir certaines choses... nous on pense quelque chose et ils nous ont dit par exemple, ça c'est un exemple très intéressant... le chant, par exemple, là on a commencé le chant hier, et nous on s'est dit ben ce n'est pas la peine, c'est du Rameau, on ne comprend même pas le texte etc

Ouais... Et nous on était là, mais non on ne peut pas leur faire chanter ça. Et les gamins ben tac ils y vont, ils ne comprennent pas les paroles, mais ils assimilent très vite. Et ils n'ont pas peur de faire des choses même qu'ils ne comprennent pas. Nous on a toujours besoin de comprendre.

Voilà, ils sont spontanés...

Voilà.

Et on est trop dans le jugement aussi, les enfants jugent moins. Ils aiment ou ils n'aiment pas mais ils ne jugent pas en fait. Ils n'évaluent pas la compétence, ou la qualité. Et du coup, ça ils nous l'ont dit et parfois on a du mal à s'en souvenir, mais c'est vrai que les enfants ils y vont quoi. Et du coup il faut aussi qu'on fasse confiance à... à la structure. Parce qu'eux aussi savent, ils ont fait des expériences avec ce projet-là, et j'ai entendu dire que les Démos du début et ceux d'aujourd'hui, il y a eu toute une évolution. Donc ils ont tenu compte aussi...

Voilà, donc c'est très intéressant, et au bout d'un moment, ça va certainement mener à quelque chose de...

Oui, oui puisque quand je suis remplaçant, du coup j'en connais pas mal.

Je n'ai pas nécessairement changé beaucoup de choses, mais je suis en train d'envisager de changer pas mal de choses.

Ah oui oui ça influence, c'est clair. C'est clair, notamment toute la partie qui repose sur la danse, les mouvements.

Oui. Ça c'est la nouveauté un peu.

Ben les méthodes traditionnelles c'est justement qu'on fait des cours individuels... Alors ça commence, mais nous on fait de plus en plus de collectif aussi dans les conservatoires. Mais... là ça part vraiment du collectif. Alors que nous pour l'instant on avait l'idée de faire de l'individuel, qu'on réunit dans le collectif et là c'est vraiment, c'est comme à l'école là. C'est-à-dire qu'on réunit les enfants, ils apprennent ensemble. Donc c'est vraiment... c'est quand même un démarrage en fait, c'est le point de départ...

Non, non les partitions, comme j'ai aussi des tous petits, quand ils sont tous petits je les fais démarrer sans partitions. Et puis la tradition orale elle est très...

Ça c'est très bien ça. C'est très important.

Donné... Apporté personnellement ?

Mais qu'est-ce que j'ai donné... ça veut dire quoi ? Parce que donner, c'est donner...

Moi je pense que j'apporte de l'expérience, que... parce qu'on se retrouve... parce que justement j'ai... comme j'ai déjà pas mal fait ce genre de chose, je sais ce qui marche et je sais ce qui ne marche pas quand même un peu. Et du coup. Il y a des fois où je suis intervenu sur des trucs parce que je voyais que... par exemple il y avait un jeu où il fallait qu'ils fassent passer le courant, vous l'avez vu celui-là ? Vous avez bien vu qu'il y a des enfants qui ne comprenaient pas que ça c'était une

impulsion. Donc j'ai pris les mains des enfants et j'ai fait l'impulsion... quand on voit quelque chose qui ne fonctionne pas, il y a des fois ou...

Voilà, il y a des fois ou il faut rajouter quelque chose pour que ça fonctionne.

L'expérience, oui.

Ah oui ! Et ce que j'apporte aussi c'est... j'apporte... j'essaye d'apporter aussi... une attitude souriante et décontractée parce que je trouve que les gens sont pas toujours assez cool là-dedans

Ah vous trouvez ?

Vous voyez ce que je veux dire ou pas ?

Moi je trouve que c'est important qu'on soit dans une ambiance, une atmosphère de... de sérénité.

On reçoit quand même ce... l'enthousiasme des enfants. Les enfants ont quand même l'esprit d'enthousiasme qui est marrant quoi. Ils sont... ils sont eux-mêmes, ils sont surpris de voir qu'ils arrivent à faire des choses, et du coup cet émerveillement un peu qu'ils sont c'est... c'est un cadeau !

Un mot final... alors, si j'ai plusieurs choses. C'est... je trouve que... même si on touche 150 enfants, on pourrait toucher encore beaucoup plus d'enfants. Parce qu'on est dans une ville de 180 000 habitants, 200 000 habitants, et même si l'idée est super parce qu'on en a 150, j'estime qu'il y en a peut-être 3 fois plus encore qui aurait pu être dans un truc comme ça. Et donc faudrait trouver des moyens...

Oui il y a l'argent, mais il y a... il y a toujours des enfants... qui resteront exclus de ce genre de problème, et il faut aller encore plus loin dans ce sens-là. C'est-à-dire que ça devrait carrément être intégré dans l'école. Tout simplement.

Oui parce que moi j'ai commencé la musique en Grande-Bretagne, enfin non le violon, et là la musique s'apprend dans le collège, c'est-à-dire dans les locaux, dans l'établissement ou vous êtes élève.

Et les instruments tout, tout se fait dans l'école. C'est complètement différent.

Par rapport au regard des gamins autour de soi, les orchestres sont dans l'école et donc du coup c'est beaucoup plus... il n'y a pas cette cassure... Il n'y a pas cette cassure entre le conservatoire et l'école.

Ça c'est une chose, et la deuxième chose c'est... quelle est la suite ? Quelles est la suite de Démos ? C'est-à-dire, après 3 ans, qu'est-ce qu'ils font ces enfants-là ? Est-ce qu'ils continuent, est-ce que c'est juste une expérience ? Est-ce que c'est quelque chose de politique ? Ou est-ce que c'est quelque chose qui a vraiment un fond... un fond...

Pédagogique sur... vraiment sur le long terme.

Oui c'est sûr.

Ben rien que le nom, conservatoire... conservateur...

Alors que non, c'est ouvert à tout le monde.

Alors, le truc aussi maintenant c'est... on peut faire ça en dehors de...

**** *S_f *St_prof *Et_cons

D'accord.

Alors, moi en fait je suis encore une étudiante.

J'étudie à la haute école de musique de Bâle et je finis un master en pédagogie, donc pour être enseignante de flûte traversière. En école de musique, au conservatoire...

Voilà. Mais à côté de ça j'ai déjà un peu... enfin je suis musicienne aussi d'orchestre, enfin voilà, j'ai pas mal d'activités artistiques déjà, mais voilà. Officiellement, je suis étudiante.

C'est quand j'ai commencé à m'intéresser à... parce que je fais mon mémoire de master sur la coopération dans la musique. Donc, ben naturellement, voilà c'est comme ça que j'ai connu.

J'ai déjà lu, ben avant même de savoir que ça serait à Mulhouse, je m'étais renseignée sur le projet national, sur leur site et tout qui est bien fait. Et c'est pour ça que quand j'ai vu l'annonce pour Mulhouse, je me suis jetée dessus !

Oui

Ben justement, dans le cadre de mon mémoire... enfin moi j'aime beaucoup enseigner la musique comme ça, mais ce que je trouve encore plus intéressant, c'est... c'est qu'en plus de la musique, on arrive à apporter un plus aux enfants. Et vraiment au niveau social en fait, tout simplement. Donc... donc c'est sûr qu'avec le projet, ça peut se réaliser, c'est-à-dire, ce n'est pas seulement artistique mais c'est vraiment aussi de travailler sur...

Voilà, la coopération entre les enfants, etc.

Oui. A côté de Marseille, à Aix-en-Provence, c'est là d'où je viens... régulièrement, je fais des formations ou justement on travaille avec des... des groupes soit d'enfants ou on a travaillé aussi avec des primo-arrivants.

Des demandeurs d'asiles. Et on a fait de la musique avec eux, donc ils n'avaient pas forcément d'instruments de musique, mais...voilà.

Oui.

Aussi oui.

Voilà, oui.

Oui.

Alors, le premier mot qui me vient c'est épuisant. Etonnamment. Mais... c'était déjà... enfin pour un premier contact, c'était beaucoup plus que ce que j'attendais, en fait. On a déjà lié beaucoup de contacts. J'étais étonnée par les... la réaction des enfants qui ont été hyper... enfin qui ont très vite appris. C'était vraiment... c'était une découverte mais en même temps une agréable surprise.

C'est incroyable.

Très bien. Parce qu'il y avait beaucoup de... curiosité. Beaucoup de nouveautés pour eux, donc on avait vraiment leur attention. Parce qu'ils avaient vraiment envie de... de faire bien quoi, pour... pour qu'on soit fiers d'eux. Donc c'était très agréable. Il y avait beaucoup de concentration.

17 oui.

Plus de filles, il y a seulement 3 garçons.

Oui.

C'est difficile.

Oui.

Oui. Justement, parce que les premiers ateliers, il y avait cette curiosité. Mais là je sens déjà que ça commence à partir un petit peu, parce qu'ils nous connaissent, ils savent comment on fonctionne. Donc...

Voilà, il y a beaucoup de fatigue et... les réactions sont déjà différentes maintenant.

Comme on peut... Là, moi je n'ai pas l'habitude de ce genre de situation. Donc... donc on essaye des choses. Par exemple, aujourd'hui j'ai fait des choses qui n'ont pas marché.

Alors, là... ben comme on a commencé à faire essayer les instruments, on voulait deux salles différentes en fait, pour...

Oui, tout simplement.

C'est ça, alors on les fait tester, on leur dit un petit peu... enfin ils nous disent ce qu'ils ont envie de faire. Nous on leur dit aussi ce qu'on pense. Bon dans la plupart des cas, ça se passe très très bien.

Comme ça après pour...

Non là c'est juste depuis lundi qu'on a fait ça, avant on n'avait pas les instruments encore donc c'était du chant, de la danse, etc.

Oui.

On s'est téléphoné oui, avec M.

Non.

On s'est téléphoné avant chaque atelier pour savoir ce qu'on faisait.

Oui.

C'est un rôle vraiment important, parce que elle sait... elle connaît très bien les enfants, elle connaît les parents. Et c'est vraiment la personne qui peut le mieux réagir et le mieux... comment dire... que les enfants comprennent aussi bien parce qu'ils la connaissent bien. Et... et en cas de difficultés, elle est là et elle a la bonne réaction que nous on n'a pas toujours ou pas encore parce qu'on ne les connaît pas assez.

Oui.

Non.

Non. Alors là, comme on était séparé en 2 groupes aujourd'hui et lundi, elle a un peu circulé. Par exemple, aujourd'hui, on avait 2 groupes : un groupe très calme, un groupe très excité, donc...elle est plutôt restée justement avec le groupe excité pour un petit peu canaliser les enfants, parce que l'autre groupe n'avait pas besoin d'un 2ème adulte.

Ben on nous a un peu présenté, oui ce que faisaient les adultes relais, après...

Oui, voilà. Et puis, non après, au fil des discussions on a un peu... on a un peu compris.

Non.

C'est ça. Après l'adulte relais de toute façon elle travaille sur l'école aussi.

Donc... mais après je... effectivement je ne connais pas... je ne connais pas leur formation. Je ne sais pas...

Non.

C'est-à-dire ?

Oui, oui bien sûr.

Oui. Ben moi de ce que je me souviens de cette présentation, il a beaucoup expliqué, mais en même temps il n'y avait pas d'idées vraiment concrètes de comment faire. Et c'est ça qui est bien dans le projet, c'est que les intervenants ont beaucoup de liberté, en fait. Et on nous fait confiance. C'est-à-dire que, par exemple, voilà, on peut faire quelque chose qui ne marche pas du tout, ce n'est pas grave. Au moins on a essayé et on apprend par nous-mêmes ce qui marche ou ce qui ne marche pas.

Donc... dans la théorie, ce qui devrait se passer, c'est qu'après les enfants arrivent prêts pour le *tutti*, en dehors de ça... j'ai l'impression qu'on a un peu le droit de faire ce qu'on veut tant que ça fonctionne quoi.

C'est vaste comme question. C'est...

Oui, oui, non, non je sais mais... il y a beaucoup de choses à dire. Ben la pédagogie collective, c'est...

Oui, oui, ben oui bien sûr. Ben dans mes études oui.

Oui, oui.

Oui, oui puis comme je fais mon mémoire un peu sur ce sujet. Ben la pédagogie collective c'est déjà, bon... d'une manière très brute, c'est... ce n'est pas avoir un enseignant pour un enfant mais... limiter un petit peu disons le nombre d'adultes, mais c'est surtout... donner de la responsabilité aux enfants. Ce qu'ils ne peuvent pas apprendre en pédagogie individuelle. C'est leur donner des responsabilités, c'est... leur demander aussi plus d'attention parce qu'on ne peut pas s'occuper de tous les enfants, tout le temps. Et... oui c'est... c'est les faire grandir peut-être plus rapidement encore... que tout seul.

Oui.

Non, pas pour l'instant.

Oui, maintenant que vous le dites, j'avais oublié qu'il y avait une page Facebook.

Non, mais, je pense que là on est vraiment dans une phase de découverte, donc on a besoin de temps... enfin, en paires disons de profs.

Oui en binôme et ensuite peut-être que par la suite oui on pourra plus se tourner vers les autres.

Oui d'échanges, oui tout à fait oui.

Il n'y a rien, oui.

Oui c'est ça, je pense qu'on est surtout en découverte, ça prend déjà du temps et...

Non.

Non.

Oui, oui.

Ben je n'avais pas vraiment de mode de fonctionnement vu que j'avais rarement eu des groupes. ben je suis... non je n'ai pas vraiment modifié, je suis en train de chercher un peu.

Pour...

Oui. Pour avoir plus d'attention. Mais je pense que ça viendra avec les temps aussi, je ne sais pas si c'est mon comportement qui va changer ou si c'est le leur qui va évoluer aussi parce qu'ils vont gagner en concentration.

Oui.

Ben déjà parce que c'est collectif. Bon ça c'est... Après il y a aussi d'autres... d'autres endroits où c'est collectif. C'est un apprentissage par l'oral, à priori on n'aura pas de partitions, ils n'auront pas à apprendre à lire la musique.

Pas... pas de manière poussée.

Et... qu'est-ce que je voulais rajouter aussi... enfin pour l'apprentissage musical non, mais c'est... ouais... enfin la particularité de Dé mos c'est surtout pour tout l'aspect social en fait. Mais ça ça ne fait pas partie de ça, mais...

Oui, le solfège et le machin...

C'est ça.

Aussi oui.

Oui

Ah !

J'espère avoir donné... ben mon amour de la musique et mon enthousiasme. C'est à développer encore, mais voilà ! J'ai donné beaucoup d'énergie !

Voilà. Au niveau de la coopération avec Marie, en fait on s'est... là aussi ça va dans les deux sens, mais on s'est beaucoup... soutenu. On s'est, très régulièrement appelé, on s'envoyait des messages, donc il y avait vraiment un échange... vraiment... qui nous a fait du bien à toutes les deux, je crois.

Oui.

Oui, oui.

Alors, aussi beaucoup d'énergie.

Et aussi beaucoup d'enthousiasme.

Oui.

Non, alors il y a... il y en a 2 petites qui sont... je crois qu'elles sont très contentes d'être là, mais c'est plus une question d'attitude en fait, qui... qui vont facilement aller dans un coin, boudier, etc. mais... qui voilà, mais qui je pense que c'est quelque chose qui va se régler aussi. Parce qu'elles sont très contentes de pouvoir...

Voilà.

Mais je n'ai pas l'impression qu'il y en ait qui était vraiment forcé et qui ne soit pas content d'être là.

Oui, oui.

Ben en général c'est les parents mais... après il y a des cas dans lesquels les enfants n'étaient pas du tout d'accord. Mais la plupart du temps je pense qu'ils ont vraiment compris que c'était une chance.

Non, il y en a 2, ça dépend un peu de leur humeur pour l'instant.

Mais la plupart participe très bien et sont contents.

Pardon oui, j'ai reçu... ben... beaucoup de choses en fait ! J'ai tellement ouais, de... de, je sens que ça va être un peu bateau, un peu cliché mais en fait beaucoup d'affection et d'amour en fait des enfants. On sent qu'ils sont vraiment en demande, mais qu'ils ont aussi beaucoup à offrir. Et... je pense qu'il y en a beaucoup qui n'ont pas forcément la possibilité ailleurs aussi et qui n'ont pas justement cette chance-là d'être... d'avoir un rapport privilégié avec les adultes. Donc... oui. C'est quelque chose qui...

Oui.

Non, je n'ai pas vraiment réfléchi, mais... je crois que j'ai à peu près fait le tour. Toutes les questions étaient très claires, donc il n'y avait pas de manque, ça va.

Merci beaucoup.

**** *S_h *St_prof *Et_cons

D'accord.

Très bien.

Oui, oui d'accord.

Alors musicien, percussionniste et professeur de percussions.

Alors donc conservatoire supérieur de musique, des études de classique.

Donc c'était à Lyon. Ça s'appelle le CNSM de Lyon. Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Et voilà.

Donc Démos, comme je travaille en tant qu'assistant au conservatoire de Mulhouse, donc voilà on a été...

Voilà.

Non.

Le projet en lui-même est intéressant, donc... Moi j'avais... alors je dis non mais en même temps j'avais déjà entendu parler des orchestres dans les écoles de musiques. Sans connaître vraiment le nom, mais bon je savais que ça existait.

Je sais qu'au Brésil, ça se fait beaucoup.

Et si j'en avais entendu un petit peu parler parce que quand j'étais issu des percussions de Strasbourg, il y avait eu un monsieur qui était venu présenter, donc c'est vrai que je connaissais un petit peu avant.

Voilà, mais là je suis professeur assistant donc à Mulhouse, et on a été briefé. Et pourquoi, parce que oui le projet est intéressant et voilà, il faut... c'est toujours intéressant de donner une chance aux

élèves qui ne peuvent pas aller au conservatoire. D'amblée, on va dire. L'approche est intéressante. Surtout que c'est important de former le public de demain, entre guillemets.

Oui, oui.

Oui.

Oui.

Comme je suis dans une méthode qui s'appelle «Percustra », et Percustra qui est destinée aussi aux mélomanes et puis à des gens qui ne connaissent pas la musique même. Aussi bien des enfants en groupe, ou même en milieu carcéral, avec des handicapés, donc j'ai pu tester déjà un petit peu. Voilà. Avoir une expérience un peu dans ce domaine-là.

Oui, il peut y avoir aussi bien des adultes, des adolescents, des petits.

Voilà.

Non. Non, non parce que je suis venu après.

En réalité, pour être franc, je ne m'étais pas inscrit parce que comme j'ai un planning surchargé, et donc le projet m'intéressait mais je ne pouvais pas. Et il manquait quelqu'un, on m'a demandé vraiment de...

Oui de remplacer et tout compte fait on est que deux, N et moi à faire de la percussion. On s'entend bien, on s'arrange, voilà.

Je n'étais pas là au début, je n'ai pas fait tous les stages...

Don c'est...

Après... fin février.

Fin février, après les vacances.

Et ben c'était pour... Comme N ne pouvait pas tout faire, donc j'étais là pour le seconder.

Voilà.

Ben dans les écoles... avec Démon ?

Oui, écoutez...

J'essaye de me remémorer... je dirais bien, ça s'est bien déroulé. Sachant qu'on n'avait pas encore les équipes, donc moi j'étais plutôt spectateur on va dire et... pour... je suis arrivé en cours de route, donc... pour voir un petit peu...

Il y avait un autre musicien, je n'étais pas porteur complètement, j'étais là pour... voilà pour épauler celui qui était... voilà. C'était surtout le tromboniste...

Vous ne l'avez pas vu ? Très important

D'accord.

Oui, oui. Je pense qu'il doit être, entre nous, complètement fatigué c'est la fin de l'année et je crois qu'il est un peu débordé en ce moment.

C'est normal.

Donc... la démarche c'était de reprendre par rapport... il y a des partitions, il y a des propositions de Démon pour faire un travail. Moi je suis parti de ces partitions, pour... et ben pour aborder la technique, la tenue des baguettes vu qu'on est percussionnistes. Et puis le travail... l'oralité, et le travail d'ensemble. Voilà, ça c'est une chose que je fais... je sais bien faire par l'expérience d'avant, mais je me suis appuyé sur les supports musicaux, voilà.

Oui voilà, exactement. Et je ne vous cache pas aussi que je faisais un peu aussi de l'improvisation avec eux, c'est-à-dire que je prenais des instruments, on essayait de faire un peu des formules rythmiques pour... voilà, pour connaître...

Oui, oui.

Tout à fait.

Alors, j'étais accompagné. Il y avait C, donc une dame qui était là pour...

Heureusement qu'elle était là, donc... Non et puis ils sont que 4 donc j'avoue que nous...

Alors on n'as pas le problème trop de discipline.

Voilà. Exactement. Oui, oui.

Oui, oui. Le seul problème au niveau de la discipline... au niveau discipline je n'ai pas trop de problème, j'ai simplement avec une... avec une demoiselle qui n'est pas contente d'être dans ce groupe-là parce que c'est la seule fille et donc, elle nous teste un petit peu.

Elle a choisi et ça lui va très bien, mais sauf que c'est la seule fille. Et maintenant elle veut retourner avec ses amis.

Et la dernière fois, voilà... alors qu'elle est tout à fait à sa place, mais... voilà. Donc là elle nous teste un petit peu, mais je crois que ça va venir avec le temps.

Pour moi...

Pour moi l'adulte relais c'est la personne qui s'occupe un peu de la discipline.

Pour éviter que l'enseignant... voilà... pour... la discipline.

Oui exactement. On n'est pas vraiment formé à...

Moi je pense que ce rôle est toujours important. Il faut le garder et je pense que c'est une personne qui est là pour épauler aussi dans ce domaine-là et en même temps, créer aussi le... voilà... il faut que ça devienne quelque chose de naturel, c'est-à-dire qu'on ne serait plus dans la discipline mais de lui donner un rôle de par exemple, de faire de la musique c'est bien, sachant qu'arrive... actuellement, ce n'est pas possible... une personne pour 3 groupes, vous avez vu les étages... ? Donc c'est...

Alors, il y a les deux groupes qui sont ici et il y a que la percussion en bas.

Et comme on est que 4, elle a plus de travail à faire là qu'en bas.

Oui. La dernière fois j'étais seul, bon il y en a qui tests et tout, d'ailleurs je ne le cache pas, j'ai crié que je vais partir si c'est comme ça. Alors pour moi c'est normal ça, et après les « non, non, non »...

Ah non, je suis seul.

Oui, oui. Bon ils sont que 4 mais ça peut... ils savent très bien que quand ils sont que 4, c'est comme un peu dans la cage des fauves...

Mais là il y a un problème, il faudrait que vous parliez avec Laurent, c'est qu'on était que 2 et lui il gérait...

Tous les cuivres, tous les cuivres. Et il était... il en avait... je ne vais pas trop parler à sa place mais ça n'allait pas.

Ça vaut la peine.

Parce que lui, il suit vraiment le projet, il le porte d'ailleurs, et je pense qu'il a en a un peu assez, mais c'est normal.

Aussi, tout à fait.

Moi je suis vraiment arrivé un peu après, donc j'étais même briefé un peu tardivement.

Non.

C'est-à-dire qu'il y a beaucoup de choses que j'ai loupé et je suis arrivé un peu comme un cheveu sur la soupe, et même la préparation de tout... je suis arrivé... c'est grâce un peu à mon expérience d'avant...

Voilà.

Qu'est-ce que ça signifie ou qu'est-ce que ça apporte, je ne sais pas ?

Donc la... par rapport à l'écoute... à l'écoute des autres, c'est la première chose qui...

Oui.

Oui ben c'est un travail d'équipe. Donc c'est l'écoute, avec tout ce que ça implique : le respect, l'écoute, la discipline... ces choses-là. Et apprendre à se connaître, aussi. C'est créer un groupe. Et c'est ce qu'on nous a un peu expliqué aussi, c'est que... la musique c'est un prétexte aussi pour ça quoi... pour créer une équipe.

Le social, tout à fait.

Alors c'est... c'est le conservatoire.

Donc c'est H avec L, oui tout à fait.

Oui, oui. Donc non.

Non, non. On se voit pour les *tutti*.

Et puis là le travail qu'on fait cuivres/percussions évidemment. On le fait ensemble.

Voilà. Mais avec les autres non, à part le *tutti*.

alors je vous dirais, je ne suis pas intervenu beaucoup par rapport à N, donc les modifications... oui... dans... enfin... dans le sens ou... ou... il a fallu apporter, il faut qu'on apporte le côté ludique, surtout en percussion, plus que de vouloir se focaliser forcément sur les partitions, travail qu'il faut faire.

Si de plus en plus, c'est pour tout le monde. Enfin, au début on veut vraiment faire... on a une feuille de route à faire mais ensuite, je pense qu'il faut la compléter. Il faut la compléter pour... parce que bon nous, on n'a pas la même difficulté, on le voit par rapport aux cuivres, il y a un problème technique, nous ça va beaucoup plus vite. Donc pour ne pas les décourager, j'en ai parlé avec N, je pense qu'il faudra qu'on complète. C'est un peu la nouveauté on va dire, pour ne pas décourager les enfants.

Mais on l'a pas encore fait, mais...

A venir. Et ce qui peut aussi changer, c'est qu'on ne se focalise pas sur la technique instrumentale aussi.

D'accord, elle se focalise plus sur l'enfant, c'est ça ?

Oui, oui. Moi j'avoue que Démos m'apporte, parce que je suis aussi professeur d'éveil musical, et par rapport à ça...

Oui, c'est un petit peu le travail des Dumistes, mais moi je n'ai pas eu la formation de Dumiste. Et tous les documents de Démos m'apportent même par rapport aux jeux, c'est complémentaire quoi, ça me change.

Ah oui, oui tout à fait.

La grande différence c'est qu'il n'y a pas de supports visuels. Donc c'est vraiment... c'est par rapport à l'oreille.

Voilà. Ça c'est le... le gros travail. Au conservatoire, c'est d'abord le solfège et la lecture.

Oui, c'est comme quelqu'un qui fait du théâtre et il ne sait pas lire.

Alors nous... il y a quand même des partitions à faire, donc il faut qu'ils fassent tout oralement, tout par la mémorisation.

Et ce n'est quand même pas rien. Alors pour la percussion je dirais que c'est un peu plus simple, parce que c'est des formules rythmiques, mais il faut qu'on simplifie les formules pour qu'ils puissent les répéter et avoir des codes entre nous.

Pour des cuivres ou il y a des notes, je trouve que c'est un autre travail...

Alors, qu'est-ce que j'ai donné, c'est-à-dire ?

Ah... moi... je pense que ce qu'on donne avant tout c'est ben de sa personne. Voilà, c'est-à-dire que... lorsque je vois la petite qui n'est pas... qui n'est pas, on va dire, à l'aise, on essaye de créer une relation, de créer un contact, voilà. C'est le contact qu'on essaye de donner, et puis de donner l'ambiance, quelque chose d'amical. Je pense qu'avant de faire de la musique, il faut une relation amicale, c'est la priorité. Parce que si l'enfant n'accroche pas avec vous, ça c'est pour tous les professeurs, ça ne marche pas.

Donc... non, enfin... c'est ce qui me vient comme ça...

Et qu'est-ce qu'on reçoit ? Ben on reçoit le... comme c'est une relation humaine, si on donne humainement, on reçoit humainement aussi. Donc c'est... l'échange se fait là. Donc on reçoit l'écoute, on reçoit le... le bon-vouloir du travail et puis l'affection aussi.

Oui.

Oui... non, non, non je ne pense pas... je pense qu'on est quand même assez bien... on est bien... je ne dirais pas briefé, mais on a fait une rencontre, on est quand même préparé. Malgré ces préparations, je pense qu'il y a quand même, au niveau de la percussion ça va, mais vous verrez avec mon collègue, je pense qu'il y a des choses à améliorer, comme tout d'ailleurs. C'est tout à fait normal.

Et puis... et puis voilà. Il faut voir la suite.

Donc... écoutez... au niveau de la percussion je la vois bien, je la vois bien. Ensuite... voilà, je vois un décalage par rapport à mes collègues...

Le 23 juin...

Le 22 je ne pourrai pas. C'est 22, 23 ? Le jeudi je ne peux pas, le 23 oui, je serai là.

Oui, oui. Bon pour la percussion ce sera plus facile.

**** *S_f *St_prof *Et_cons

D'accord, ok.

Avant d'arriver dans Démos...

Ma formation initiale, alors moi j'ai fait des études pour devenir ingénieur du son.

Oui, oui en fait j'ai fait... j'ai exercé 2 ans en tant qu'ingénieur de son et actuellement j'évolue plus vers les métiers de régie de scène à l'opéra ou alors je fais régie de scène et chargée de production pour des boîtes de productions qui produisent de la musique filmée.

Donc j'évolue un peu.

Non. J'ai arrêté mes études à l'âge de 25 ans, donc il y a 3 ans.

Alors, ben en fait je suis toujours en cursus au conservatoire de Mulhouse en contrebasse et c'est donc M la prof de contrebasse du conservatoire qui fait partie du projet et qui m'en a parlé. Et au bout d'une année de Démos elle m'a proposé de la remplacer dans certains ateliers.

A dire oui... alors, ben après le projet m'intéresse comme beaucoup de musiciens dans mon cas, j'ai été formée en conservatoire et la chose qui m'intéresse avant tout c'est de voir comment on peut enseigner la musique ou donner des connaissances musicales à un groupe plutôt qu'à un individu parce que moi j'ai appris individuellement et ça m'intéresse de voir ce qui peut ressortir d'un groupe en fait.

Non.

Non, surtout pas d'enfants.

Un groupe d'adultes oui en tant que régisseur, oui. Mais groupe d'enfants vraiment pas.

Non, moi j'ai intégré le projet en septembre dernier, septembre 2017.

Oui.

Oui.

Oui c'est ça.

Comment je pourrais décrire ça, il y a beaucoup de choses à décrire... ben déjà d'un point de vue personnel, c'est vrai que mon métier est loin du contact avec les enfants donc c'était quand même un petit peu... je n'ai pas d'enfants moi-même et pas de petit frère du coup c'était...
Oui un peu une découverte. Maintenant ça va beaucoup mieux.

Oui un peu une découverte. Maintenant ça va beaucoup mieux.

Ben oui parce que c'est avant tout des enfants à qui on apprend la musique, mais c'est avant tout des enfants. Donc oui je dirais ça. Après du point de vue du projet, moi mes toutes premières sensations c'était que j'avais l'impression de devoir leur apprendre beaucoup trop alors que quand on suit le cursus, par rapport à mon expérience de cursus, on fait les choses vraiment petit à petit et c'était difficile pour moi de leur apprendre tout d'un coup en fait. Donc j'avais l'impression de mettre la charrue avant les bœufs quoi.

Matisse.

Non je n'étais pas seule heureusement.

Oui en binôme.

Oui c'est ça.

Oui, il faut que je me souviene...

Après ce qu'il faut aussi savoir c'est que j'interviens à Matisse et de plus en plus à Drouot aussi.

Alors le premier, j'ai peur de dire des bêtises...

Alors mes impressions, je peux dire que j'étais débordée en fait. J'étais débordée parce que déjà il y en a 16 ou 17, je sais plus le nombre exact, et qu'il fallait gérer leur comportement. J'avais l'impression de devoir les éduquer, enfin quelque chose comme ça.

Oui et puis en fait il y a quand même une dimension sociale dans ce projet qui est très importante et... en fait au début j'avais l'impression de devoir... mais mon comportement c'était plutôt de devoir leur apprendre la politesse alors que maintenant je le fait à travers la musique. Maintenant je mets des limites avec les enfants à travers ce que je peux leur apporter dans l'apprentissage. Alors qu'avant c'était plus, regarde-moi quand je te parle, tu ne me coupes pas la parole, des choses comme ça...

Oui.

Ben du coup en appelant les collègues avec qui je travaillais.

En échangeant.

De nous aider à donner un cadre à la séance.

Alors oui je trouve que ça marche bien.

Dans les deux écoles. Après, il n'y a pas que donner un cadre, il y a aussi par exemple à Matisse, il y a eu quand même des cas d'enfants qui sont parfois avec des hauts et des bas, des périodes de déprime et l'adulte relais est plus à charnière avec la famille et ce qui se passe dans l'école et du coup parfois j'ai des informations aussi sur s'il est suivi ou pas...

Oui et c'est important parce qu'on ne réagit pas de la même manière avec un enfant dont on sait qu'il est, je ne sais pas, dyslexique ou un peu déprimé, enfin voilà, je trouve que c'est important d'avoir ça en gardant le secret bien sûr.

Pas vraiment, pas vraiment, non... en fait c'est-à-dire que j'en ai surtout entendu parler parce que moi j'ai des amis mais c'est mes amis qui m'ont intégré dans le projet.

Et du coup c'est plus en entendant parler de leur expérience dans les ateliers que je me suis faite une idée du projet, mais théoriquement, on ne m'en a pas parlé.

Si mais c'était surtout pour...

Oui et pour candidater. Parce que quand je suis entré dans le projet c'était un peu en urgence, il fallait quelqu'un de plus dans les contrebassistes parce qu'il n'y avait pas assez de gens et voilà, j'ai été pris parce qu'il y avait ce besoin.

Ça dépend des écoles.

Ben à Drouot plus qu'à Matisse. Ça se déroule plus comme on en parle aux réunions.

Oui.

Oui, alors... je pense qu'il y a plusieurs choses. Moi je vois qu'à Drouot, les enfants voient les mêmes personnes de semaine en semaine.

Oui et du coup les professeurs qui viennent à Drouot ils communiquent plus en fait sur ce qui a été fait, pas fait, il y a ça d'une part. Il y a aussi le fait que ben les enfants ils sont quand même plus réceptifs dans leur comportement.

Je vais réfléchir à la question...

Oui bien sûr.

Oui. Pour moi ce que ça m'évoque c'est trouver sa place dans un groupe en fait, c'est apprendre les uns des autres et pouvoir trouver sa place dans un groupe, c'est ça. Je veux dire, que l'enfant puisse trouver sa place dans le groupe...

Surtout dans le cadre de la musique ou dans la formation orchestrale, parce que d'instrument en instrument, ils n'ont pas les mêmes rôles dans la musique qu'ils jouent et chaque rôle à une place et voilà, c'est très hiérarchisé quand même.

Oui... pour moi, je ne m'inclue pas dans leur orchestre en fait même si je joue... enfin je veux dire, c'est le projet des enfants...

Ben disons que c'est le projet des enfants, moi je suis là pour leur donner les outils pour qu'ils puissent arriver à jouer ensemble et à faire de la musique ensemble.

Oui.

Oui bien sûr.

Oui pour préparer les séances.

Oui, oui, de toute façon on travaille toujours avec une personne qui fait la basse et une personne qui s'occupe des violons alto, donc...

Mon fonctionnement dans la musique ?

Non.

C'est difficile la question... est-ce que ça a laissé une trace, oui forcément...

Oui ben je reviens toujours à ça... moi c'est plus par rapport aux enfants en général, c'est-à-dire que... j'arrive à être plus à l'aise avec eux, ce qui n'était pas forcément le cas au début.

Oui.

Je pense que l'expérience Démos a changé ça.

Ben justement la collectivité. Après il n'y a pas que ça il y a les... ce que je trouve intéressant et ce qui est différent de ce que j'ai pu connaître, c'est que dans les 2h d'ateliers, ils apprennent toutes les postures d'instruments et tout mais aussi on leur donne... on ne sépare pas l'instrument et le solfège comme on peut le faire. Ou alors le chant. On ne sépare pas les choses.

Voilà. Et ça... je trouve ça assez riche comme expérience et il y a aussi le fait qu'ils voient quand même des gens spécialisés dans le chœur, le chant, tout ce qui porte sur le corps, je trouve qu'ils sont très réceptifs sur ce qu'on peut faire, la danse et le chant, je trouve qu'ils sont très, très réceptifs. Oui quelque part il n'y a pas vraiment de séparation dans ce qui est instrumental et théorique, solfège, et je trouve ça chouette.

Alors oui la confiance, parce que ben ils n'ont pas... on sent... moi je ne suis pas assez spécialisée pour dire ça, mais je sens qu'ils n'ont pas assez confiance dans la vie en général, pas forcément qu'en eux. Alors il y a ça d'une part et... ce que je trouve vraiment bien aussi dans le projet c'est qu'on permet à un public de ne pas avoir peur d'aller à la filature ou d'aller voir des concerts auxquels ils ne se sentent pas forcément concernés au départ. Voilà, je pense que le fait qu'ils puissent aller voir des concerts gratuitement, parce c'est le cas, ça va peut-être plus laisser des traces que s'ils ne continuent pas la musique après.

Oui c'est sensibiliser, je ne sais pas si c'est un accès mais sensibiliser. En fait on leur permet d'être sensibles à la musique.

Moi j'ai donné...

Alors la confiance j'ai déjà dit... ce que j'ai donné c'est que, par exemple quand je prends l'instrument, quand il faut montrer, je les sens heureux d'entendre ce que je fais parce qu'ils trouvent ça joli tout simplement.

Oui.

Oui de la joie...

Oui. Enfin de la disponibilité, je trouve que souvent, forcément on est dans une société ou on doit se dépêcher tout le temps mais là c'est vrai qu'on est disponibles.

En fait de manière générale, moi-même quand je travaille avec par exemple le chef de chœur ou les danseurs, moi-même je fais les exercices avec les enfants quand on fait les échauffements corporels et en fait ça me fait beaucoup de bien de faire ça.

Oui ben voilà, par exemple.

Ah oui, oui vraiment.

Oui, tout à fait. Je donne un exemple simple, la semaine dernière j'étais dans une grosse semaine ou j'avais beaucoup de pression et je suis arrivée fatiguée ici à 14h et on a fait une séance avec de la danse et le fait de faire 1h de mouvements ça m'a vraiment fait du bien, oui du bien-être.

Oui... qu'est-ce que j'ai reçu... je sèche un peu.

Oui... c'est aussi pour moi... ce que je reçois aussi c'est que Démos ça me permet de garder un lien avec la contrebasse. Moi j'ai commencé à 7 ans comme les enfants et je n'ai jamais vraiment arrêté donc ça me permet de garder un lien avec la musique.

Oui, j'apprends à travailler avec les enfants, mais je l'ai déjà dit pas mal de fois... même si je n'arrive pas encore tout à faire à le faire, à structurer des séances au niveau organisation, diversité des activités, etc. Et j'apprends beaucoup aussi des... parce qu'il y a beaucoup de gens qui viennent en tant que Dumistes, donc c'est des gens qui sont spécialisés dans les interventions en milieu scolaire et ils sont très précieux je trouve, dans le projet ?

Karam je crois, alto.

Oui je crois, il me semble.

Voilà, ces gens-là ils arrivent à fédérer un groupe quoi. C'est bientôt fini ? je suis désolée, il faut que j'aille accorder.

Je réfléchis... ou après je trouve que... c'est compliqué de dire mais l'investissement est différent d'une personne à l'autre qui intervient en fait et...

Oui.

Oui.

Sur les deux je pense. Parce que moi comme je suis remplaçante je ne peux pas être là tout le temps, je ne connais pas encore tous les noms des enfants alors qu'ils me voient quand même depuis octobre par exemple. Ou alors je trouve qu'au niveau de l'organisation en fait ce n'est pas forcément optimal, parce qu'on a des réunions, certes, mais lors de ces réunions on pourrait mettre des choses beaucoup plus au point, du genre les objectifs. Ils mettent 3 semaines à arriver dans la boîte mail alors qu'en 3 semaines on a fait déjà 6 ateliers et je ne trouve pas ça efficace.

Oui je l'ai dit à Hélène.

De rien!

**** *S_f *St_prof *Et_cons

D'accord.

Violoniste et prof de violon.

Violoniste.

A Strasbourg.

Non, oui je préparais... je prépare encore et je préparais le diplôme d'Etat de professeur de violon. Mais à Strasbourg j'étais au pôle supérieur, c'est un conservatoire supérieur.

Je crois par le CEFEDM de Lorraine. Où je suis maintenant. C-E-F-E-D-E-M.

C'est pour préparer le DE, le diplôme d'état de prof de violon. Parce que je n'ai pas pu terminer à cause d'un problème de santé.

Oui oui.

Oui oui. Je ne sais pas quand est-ce que j'ai connu vraiment donc les modalités du projet mais je crois quand je me suis intéressée vraiment, quand j'ai eu envie d'en faire partie.

Ben l'attrait du social que notre métier nous invite pas souvent à faire et la rémunération aussi. Parce que je suis encore étudiante et j'avais besoin de gagner un peu de sous. Mais au niveau du social surtout parce que... parce que depuis que j'ai eu mon problème de santé, je me suis rendue compte qu'on était quand même nous les musiciens dans une bulle et que... et que ce n'était pas facile d'en sortir. Donc c'était même très difficile. Et... du coup quand on en sort ben...

Non mais avant je faisais surtout, je faisais de l'orchestre, maintenant j'enseigne quand même, mais même en étant prof de violon j'étais quand même dans ma bulle de violoniste quoi... Je n'étais pas aussi ouverte peut-être au...

Il me semble que c'était tout le temps individuel, mais... mais je ne suis pas sûre parce que j'ai l'impression d'avoir fait ça tout le temps parce que j'adore faire ça et dans ma famille j'ai que des enseignants et j'allais dans la classe de mes parents... même quand j'étais grande.

Oui je pense que c'est dans le sang. Mais je ne crois pas que j'ai eu à faire moi...

Ben si peut-être en direction de chœur, j'ai déjà dirigé un chœur d'enfants mais...

Oui oui j'étais là.

Le 22, 23 février ?

J'ai trouvé ça très formateur, très bien, surtout...

Non pour les adultes, enfin j'ai trouvé que le rythme était bien et que c'était aussi formateur pour les enfants, mais je veux dire on nous montrait de façon très...

Concrète et rapide et sans qu'on s'ennuie les ateliers à faire aux enfants. Et je trouvais ça vraiment bien parce que là où je fais mes études, ce n'est pas le cas et on s'ennuie beaucoup.

Le côté ouais concret et immédiat. Tout de suite, il y avait quelque chose quoi... On n'a pas besoin d'attendre.

Non, je crois que c'était bien, j'étais contente de cette journée. C'était encourageant. Motivant.

Pas le lundi qui a suivi, mais le vendredi il me semble, oui.

Oui, j'en ai fait 3 dans le mois sur 4 parce que j'étais remplaçante violoniste.

J'ai repris un peu ce qu'on avait fait au stage, je me suis aussi beaucoup servi de mes outils personnels...

Oui. J'étais là.

De mes outils personnels parce que j'avais d'autres idées d'ateliers à faire aux enfants, parce que j'ai une sœur qui a fait... qui a fait le concours des professeurs de la ville de Paris, donc c'est un peu comme les Dumistes ici, sauf qu'elle ne passe pas par le...

Et du coup on avait déjà fait ce genre de truc parce qu'elle est aussi... un peu dans le même milieu !

Du coup, je connaissais aussi d'autres jeux, qui font de la dissociation entre le rythme et les gestes, tout ça, donc j'avais préparé ça pour les ateliers. Que je n'ai pas forcément... j'en ai pas forcément fait part aux autres, mais je sais que ceux qui ont fait l'atelier avec moi ils ont eu connaissance de ce jeu parce que... après ils ont...

Je ne sais pas, on l'a fait les trois premières fois, après comme il y a eu les instruments, c'était différent.

Avec les enfants oui, avec les intervenants par forcément parce que moi j'arrivais beaucoup en avance. Et du coup je préparais un peu seule des fois. Mais bon. C'était parce qu'il n'y avait pas encore les instruments et...

Pas tellement. Moi je venais de toute façon en avance avec mon train, mais... des fois quand l'autre personne arrivait en avance, on faisait... enfin je lui disais ce que j'avais écrit, mais sinon...

Voilà.

Non, non. Mais par contre... enfin si quand même, des fois il y en a qui étaient en avance et du coup on disait ben toi tu fais ça, moi je fais ça...

Ouais, répartition des tâches, oui.

Ça allait.

Non j'étais hyper contente en fait, la première fois je me souviens... la première fois à Drouot, j'étais ravie parce qu'on avait une salle de musique avec pleins d'instruments, on avait... les enfants étaient adorables ! Non, je n'ai pas eu de soucis.

Oui, oui. Ils étaient contents.

Pour moi il doit... il doit rendre compte aux familles et aux professeurs, enfin aux maitresses, les instits'... de ce qu'on fait en atelier avec les enfants.

Oui aux professeurs de l'école, et participer aux ateliers pour que... enfin moi je sais que si j'étais un adulte relais, j'aurais envie de participer aux ateliers aussi. Donc voilà, c'est les choses qui me... pour moi ils ne sont pas censé faire la police ou... j'aime bien faire ça ! J'aime bien prendre la classe en main...

Ah ouais ?

Non non moi j'aime bien faire la police

Non, non quand je dis ça j'aime bien juste... j'aime bien gérer le groupe toute seule.

Ah non moi j'aime bien. Parce que si on est plusieurs à... encadrer dans un groupe, j'ai remarqué que... enfin moi j'ai un peu du mal, c'est un peu plus difficile. D'essayer de déléguer... j'ai peut-être du mal à déléguer, enfin je ne sais pas, j'aime bien être toute seule avec un groupe. Plus que d'être... je sais qu'il y en a qui préfère être à deux ou trois adultes par ateliers, moi je préfère vraiment être toute seule. Et du coup pour moi l'adulte relais justement s'il participe c'est chouette et si il rend compte de ce qu'on fait... enfin pour moi c'est ça, c'est le rôle justement du suivi pédagogique, de rendre compte de ce qu'on fait aux instits.

Je ne sais pas s'ils le font, mais... pour moi c'est ça.

Bonne question. Je n'ai pas beaucoup de souvenirs... le dernier mois je ne suis pas venue, il faut savoir, je n'ai pas fait les... les dernières fois que je suis venue...

Ouais. Oui... je n'ai pas eu de surprise quoi. Je n'ai pas été choquée ou surprise de ce qu'on fait. Après je trouve que c'est...

C'est difficile à dire, parce que... je ne m'étais pas faite d'idées, je n'étais pas idéaliste. Mais d'un autre côté, c'est vrai que sur le terrain je trouve que... je pensais que ça allait aller plus vite, enfin pas l'acquis des enfants parce que eux ils comprennent bien, mais les ateliers entre eux qu'ils allaient être mieux gérer. Parce que des fois je trouve que ce n'est pas très bien gérer par nous les professeurs. Enfin par les encadrants quoi.

Mais ce n'est pas la faute des enfants.

Oui voilà. C'est plutôt... oui je remarque que certains professeurs... ce n'est pas qu'ils n'arrivent pas à faire la séance, c'est que même des fois ils engendrent le bruit.

Mais, il ne faut pas le dire !

Je ne suis pas très douée pour ça je crois... mais ...

Oui, oui. Mais... je sais que moi...

Non mais dans le groupe je sais que... que je vais corriger chacun un à un souvent. Ça m'arrive de faire ça. Mais je sais que ce n'est pas ça la pédagogie collective, c'est... c'est au contraire qu'entre eux les élèves... si des fois je prends un élève et je dis ben montre aux autres comment on fait.

Oui, mais ça pour un instrument c'est difficile. Ca je pense que, je ne sais pas si je suis la seule, mais je ne pense pas être la seule, à montrer à chaque élève comment tenir son archet et tout ça. Après, quand on fait des jeux sur l'instrument, oui c'est tous ensemble parce que c'est plus facile. Une fois qu'ils savent bien tenir un archet ou... bon après on peut corriger l'un ou l'autre de temps en temps, mais sinon au niveau collectif, sur des jeux on peut faire...

Oui c'est dur collectivement. Il faut pouvoir corriger. Mais ça c'est normal, enfin... dans l'apprentissage d'un instrument, c'est normal de corriger tout le temps ceux qui ont du mal.

Parce ce qu'ils sont tous différents, ils ont tous une morphologie différente... en fait c'est ça, ce n'est pas l'esprit, ce n'est pas la tête, c'est vraiment la morphologie. Il y a des grands, il y a des petits. Sur un instrument ça va être différent.

Si, si si mais c'est juste que...les instruments, par exemple le violon, ben tous les violons se ressemblent à peu près Ils ont tous des tailles différentes, mais ça ils sont assez adaptés aux élèves. Mais ce n'est pas une question d'instrument qui n'est pas adapté à la morphologie parce que le violon n'est adapté à aucune morphologie à la base. Ce n'est quand même pas très symétrique.

Le violon ce n'est pas du tout...

Oui peut-être.

Oui peut-être, ça je suis d'accord avec ça. Il y en a une ou deux par exemple dans les ateliers qui n'arrivent jamais à tenir correctement...enfin je dis ça c'est un peu défaitiste mais en tout cas, pas cette année, à tenir bien son archet, parce que on a beau les corriger quand ils sont très très raides, très très tendus, c'est très difficile de jouer un instrument à cordes, et dans ce cas peut-être il aurait mieux valu un instrument à vent... Mais pareil...

Oui. Mais pour l'organisation c'est très difficile je pense. Parce que s'il y avait eu dans une même école différents instruments, des cordes... je pense que ça aurait été très difficile. Effectivement, je suis d'accord, moi aussi au début je pensais que ça allait peut-être chacun qui choisit son instrument.

Mais, c'est vrai que c'est difficile.

Ah oui. Non non ce n'est pas le cas. Mais je pense que c'est une question d'organisation, parce que ça aurait été... et de budget, parce que il faut un budget pour pouvoir, si c'est le cas, enfin si chacun peut choisir son instrument, il faut qu'il y ait je ne sais pas combien de prof par école du coup.

Ou alors, que les élèves changent d'écoles et se regroupe tous pas instrument.

En contact, oui, pour collaborer, pas forcément.

Oui mais pas régulièrement. Que lors des *tutti*. Je n'ai pas téléphoné exprès.

Si, si. Oui aussi oui.

Si justement, je me suis servie de cette page et j'ai demandé, parce qu'en sortant d'un atelier...

J'ai aussi posé la question parce qu'il y a une élève qui m'a demandé, et si je fais du violon, mais elle avait des cordes d'alto, j'avais l'impression qu'elle avait des cordes d'alto, et du coup je n'étais pas sûre de moi, donc je l'ai accordé en alto parce que j'avais peur de casser les cordes si je montais trop. Du coup après j'ai posé la question sur Facebook en demandant... en demandant si telle élève, mais on ne m'a pas répondu...

Oui ils ne sont peut-être pas tous sur Facebook, je ne sais pas.

Mais... Oui en fait mon groupe ils ont quand même mis, enfin K il a mis quelque chose aussi, parce que...

Suite aux premiers ateliers que j'ai faits ?

Etant donné que je n'avais pas vraiment de groupe, comme je vous ai dit à part une fois où j'ai dirigé une chorale donc c'était à Paris...

Non.

Non, ça n'a pas changé.

Je ne pense pas, non.

Le fait qu'il n'y ait pas de partitions déjà, qu'il n'y ait pas de lecture des notes. Ça c'est quand même un gros point important, je trouve.

Ben je lui apprends.

Oui, c'est vrai que les trois premiers mois, en fait quand on commence son instrument, les trois premiers mois, je ne fais pas ça. Je ne lui apprends pas à lire. Mais après je lui apprends à lire et à chanter le nom des notes. Ce qu'à Démos on fait aussi, le chant avec le nom des notes, de temps en temps on le fait. Mais la lecture, on ne le fait pas. Mais oui, j'apprends à lire à mes élèves.

Oui.

Par rapport au mode traditionnel ?

Non seulement la partition le fait que ce soit collectif, on ne peut pas vraiment gérer pareil le groupe. Donc c'est plus...

Oui, c'est... c'est beaucoup plus rigide avec un groupe qu'en individuel. Les progrès aussi, on ne peut pas demander pareil à un groupe qu'à un élève tout seul. Mais après, pour moi ce que je fais aussi c'est que j'ai plutôt calquée ma façon de donner mes cours individuels à Démos. C'est-à-dire qu'au groupe, je ne sais pas s'ils l'ont fait parce que je ne suis pas là pour faire le suivi, mais j'ai demandé à chaque élève de demander à ses parents un petit carnet dans lequel ils peuvent écrire ce qu'on a fait, chaque jour. Pour qu'ils voient leurs progrès et qu'ils écrivent les exercices que je leur donne, parce que je leur donne des exercices pour la semaine.

Même si je ne suis pas là toutes les semaines, et c'est ça qui est un peu difficile, c'est que je leur donne des exercices, mais je ne suis pas là pour les vérifier, donc...

Oui voilà, c'est ça.

Du temps, parce que je viens très en avance tout le temps.

Non, je pars à 11h je rentre à 18h, pour donner cours de 14h à 16h. Ce que j'ai donné, ben mon énergie, de ma rigueur je pense, enfin... un cadre. Et voilà, surtout tout ça. Je ne peux pas dire de l'amour, parce qu'on ne donne pas de l'amour comme ça en si peu de temps, mais je les aime beaucoup ces élèves.

Oui de l'affection oui. Je ne suis pas très affective non plus, enfin je ne vais pas leur faire des câlins et tout mais c'est vrai que je les aime beaucoup mais j'essaye de ne pas leur montrer. Je ne sais pas si je leur donne l'amour que j'ai pour eux, justement,

Oui, je suis quelqu'un de très distant quand même... enfin je veux dire je ne suis pas du tout tactile avec les élèves. Je sais qu'il y en a qui vont faire des câlins, mais moi ce n'est pas mon truc.

Oui.

Oui, oui, je leur donne de l'affection puis à la fin de chaque atelier je leur dis bravo, je les félicite et je suis contente d'être avec eux.

Ben beaucoup de progrès, des remerciements, des sourires, du résultat aussi et... de la satisfaction. Enfin c'est plutôt moi qui étais satisfaite peut-être, mais... mais de voir que le groupe se calme quand on le demande, enfin c'est quand même... de voir que je pouvais gérer un groupe, ça j'étais contente. Je ne sais pas si c'est dans ce que j'ai reçu ça, mais... oui de la satisfaction du groupe.

Oui. Et beaucoup, surtout oui de l'affection de la part des enfants. Qui sont très ouverts quand même je trouve. Ils sont beaucoup plus ouverts que les enfants des milieux favorisés.

Justement, je pense que nous tous qui faisons des études, on vient d'un milieu plutôt favorisé et justement moi à leur âge je n'étais pas aussi... je ne faisais pas des câlins, j'étais plutôt comme maintenant, plus distante, alors qu'eux sont beaucoup plus ouverts.

Mes élèves ?

Oui, je trouve. Enfin pas tous, mais... Non pas tous mais...

Ben ça m'intéresse de voir le devoir final que vous devez faire dessus, je ne sais pas.

D'accord.

Ça m'intéresse.

D'accord.

D'accord. Ben ça dans tout ce qui est justement cours traditionnels, c'est vachement... c'est beaucoup plus. Enfin je sais que moi mes élèves c'est réciproque, j'apprends autant d'eux qu'eux apprennent de moi. Là aussi, mais moins parce qu'ils sont en groupe et du coup... On apprend quand même d'eux, mais...

Oui c'est vrai, nous on apprend tout autant en fait.

Après différents... ils sont quand même sages et mignons, enfin je trouve que pour des milieux défavorisés, je trouve...

Oui. Mais ça ne se voit pas tant que ça en fait dans Démos. Parce que justement, on leur apprend la musique, enfin, à part quand ils faisaient des dabs, ou je ne sais pas ce que c'était, non je n'ai pas...

Ben après on connaît ceux qui racontent un peu leur vie, mais... On ne les connaît pas vraiment.

Oui c'est vrai, on n'a pas le temps de se pencher sur chaque cas pour savoir comment tel élève fait...

D'accord.

Moi ce que j'étais étonné de lire, c'était le rapport que j'ai lu sur Drouot, parce que...

Je ne sais pas...

Le rapport avec chaque élève.

Oui c'est ça. Chaque élève savait mais c'était globalement, quand on disait que c'était difficile à Drouot, turbulents... moi je n'ai pas trouvé vraiment à part un... je n'ai pas trouvé que c'était...

Oui c'est vrai.

C'est vrai qu'il y a un atelier où j'étais venue, et...

Non, non, c'est bon.

**** *S_f *St_prof *Et_cons

Très bien.

Ok, ça marche.

Professeur de violon.

Pas de problème.

J'ai mon diplôme d'état, d'enseignante. Professeur de musique. Enfin professeur de violon, pour être exacte.

Bouche à oreille. Je connaissais déjà des gens qui le faisaient... moi je ne suis pas de la région, mais je connaissais des gens qui le faisaient sur Paris.

Et là c'est des musiciens de l'orchestre qui avaient envoyé un mail collectif et donc c'est comme ça que j'ai été au courant. Donc réseaux sociaux, quoi.

L'orchestre de Mulhouse.

Voilà, c'est ça. Par la philharmonie.

Ben le fait de faire de l'ensemble, du collectif. Comme on fait beaucoup de l'individuel. Le fait justement d'aller chercher les élèves plutôt que ce soit les élèves qui viennent à nous. et puis le fait de faire un orchestre d'enfants, moi je l'ai fait petite, donc... je trouvais que c'était bien de, voilà, de faire un orchestre.

Alors, pas en tant que... pas dans l'école, pas dans le cadre de l'école, mais j'ai fait des stages d'orchestre quand j'étais petite. J'avais... un peu plus âgée, j'avais 11 ans, et on faisait des regroupements d'orchestres. Donc j'étais déjà musicienne. C'est la différence.

J'étais inscrite au conservatoire et le conservatoire organisait des... des sessions d'orchestre et on se retrouvait à 1500 musiciens, c'était des grosses... grosses sessions.

J'ai fait des stages, des stages de cours collectifs, après ce n'était pas... ce n'était pas autant d'élèves. C'était maximum 5 élèves. Et puis... en cours, moi par contre je fais beaucoup de pratique de projet, en fait. En projet, je les fais jouer ensemble, donc je fais des ensembles de violons, je faisais déjà un peu. Mais c'est des élèves que j'ai en cours individuel toute l'année.

Voilà, c'est ça. Que je réunissais en cours collectif. Et c'était déjà des élèves que je voyais toutes les semaines.

Oui.

Alors comment décrire... c'était un peu une découverte, parce que je ne savais pas exactement comment on allait procéder, surtout au début sans les instruments. Donc... ben ça m'a donné pleins d'outils parce que j'étais un peu perdue au début. Je me suis dit ... je me suis demandée comment on allait commencer. Après... heureuse de découvrir aussi d'autres personnes, parce qu'arrivant tout juste dans la région ben j'ai découvert aussi des musiciens du coin, parce que je ne connaissais personne.

Non, je suis de Normandie.

Je suis arrivée en septembre, donc voilà... ça m'a permis de rencontrer des gens. Et puis ben voilà, mieux comprendre le projet surtout.

Oui.

Ah oui. A vie même peut-être !

J'ai suivi mon conjoint, en fait.

A l'orchestre de Mulhouse.

Alors, je pense qu'au tout début, on a... on a perdu du temps... enfin on a perdu du temps, ce n'est pas vraiment perdu, mais on a passé du temps sur vraiment faire connaissance. Et puis... cadrer vraiment le cours. Leur expliquer vraiment, voilà, si vous voulez qu'on avance... Voilà, et puis faire connaissance. Donc ça partait aussi de là. C'est-à-dire, comment leur expliquer ce qu'on allait faire, et comment faire pour que ça fonctionne.

Voilà. Donc au début c'est un peu lent, puis il faut 2, 3 sessions et il y avait le stage quand même qui avait déjà... brisé la glace quand même un peu.

J'ai fait... je...

Moi je me prépare toujours moi-même et j'essaie de toujours avoir un timing. A la fin ça ne finit pas exactement comme je l'avais prévu, mais j'essaie d'avoir un planning pour que... ben à la fin de la séance, on ait au moins rempli un ou deux objectifs.

Soit sur le chant, la danse... jusque-là, il y avait une séance chant, une séance danse. Donc il fallait remplir un ou deux objectifs que j'avais fixés à l'avance.

Et j'ai appelé mon collègue au téléphone, t'es d'accord pour faire ça, ou alors on se voyait un peu avant et puis...

Oui oui, notre expérience depuis le début...

Alors, nous l'adulte elle est le relais entre les parents et nous et les enfants, enfin c'est... voilà c'est un quatuor on peut dire. Il y a nous, les enfants, les parents et l'adulte relais. Voilà, ça fait le ciment entre les gens qu'on pourrait ne pas voir en fait.

Et ensuite, pendant la séance, elle nous aide à canaliser les enfants, ça fait un adulte de plus ben pour faire un cercle... idéal. On case un adulte entre chaque groupe d'enfants, c'est beaucoup plus simple.

Et puis, faire passer le message... voilà.

Oui.

Ben, au stage on en avait quand même un peu parlé. Et que... l'adulte référent étais aussi... devait être... actif dans la musique, c'est pour ça qu'ils ont participé au stage. Qu'ils ont dansé avec nous, on les a fait chanter, ils ont tout fait comme les professeurs.

Oui.

Non mais pour moi ils étaient tous éducateurs. C'est ce que j'ai compris au tout début.

Voilà, oui.

D'accord.

Là ils se trouvent que nous, l'adulte relais, elle travaille dans une autre école et que...

Voilà, elle savait déjà... elle avait déjà cette fonction-là, donc... elle savait déjà faire quoi.

Oui, c'est vrai.

Oui.

Oui, oui.

Pour l'instant oui.

Il y a effectivement les *tutti*, il y a des choses à voir, mais de toute façon c'est... c'est le début, enfin...

C'est expérimental et puis justement il ne faut pas rester sur les choses qui n'ont pas été, il faut avancer.

Alors, la pédagogie collective c'est... du mimétisme. Quand on parle à... ce qui est bien dans le collectif c'est quand on parle à un enfant, les autres peuvent apprendre de ce qu'on est en train de faire avec un autre. Et souvent, ils reçoivent mieux, parce qu'on n'est pas en contact direct avec eux. Il n'y a pas le... et moi j'ai déjà remarqué même en dehors de Démos que c'était très utile. Après, on entend aussi, on profite des erreurs des autres, on profite des qualités des autres voilà. Ça permet aussi de ne pas se répéter quand il y a une info qui est propre à tout le monde et ben on le dit une fois et tout le monde l'a entendu. Il faut arriver à se faire entendre, mais ça c'est autre chose.

Le collectif, c'est tout ça. Et puis après ça permet aussi de faire de la musique à plusieurs voix, enfin ça va permettre aussi tout ça plus tard. Parce que pour l'instant c'est encore un peu tôt. Et dès le départ, les enfants voient aussi autant le violoncelle, le violon et l'alto. Moi d'habitude ils voient du violon ou de l'alto et là au moins ils voient les 3 d'un coup. Et vont avoir une vraie perception des sons graves, de sons aigus pour pouvoir vraiment faire la différence.

Non.

Oui, bien sûr.

Non. Ah on a reçu... si on a reçu des... des exemples de jeux, des choses comme ça mais pas du théorique sur...

Des outils, voilà, c'est ça.

Alors, pas pour collaborer, on va faire une réunion bientôt, on fait une réunion en soirée...

Après voilà. Mais avant avec mon binôme, oui, on a beaucoup discuté.

Non, après bon... reste un petit milieu j'ai rencontré pleins de gens quand même en fait. J'ai rencontré une contrebassiste on a discuté de Démos, voilà on s'est rencontré en soirée, c'est bête mais soirée musiciens.

Voilà, j'ai revu deux contrebassistes...

Voilà. Savoir un peu comment ils vivaient la chose.

Voilà, on n'a pas fait la démarche de se voir pour ça, mais on s'est vu, donc on en a parlé, voilà c'est ça.

Cours individuel...

Sur l'enseignement pur de l'instrument, je n'ai pas changé. Je reprends des termes que j'ai déjà... dont je sais qu'ils sont efficaces. Après sur la gestion du groupe, là je suis obligée d'avoir un discours complètement différent.

Et d'avoir un déroulé de cours encore différent. De toute façon, le temps n'est pas le même. En cours individuel, j'ai une demi-heure, donc en une demi-heure il faut que ce soit hyper efficace. Mais on en a qu'un, donc on n'a pas de discipline à faire. Et du coup le temps n'est pas du tout géré de la même manière. On prend un temps de discussion, on commence déjà par faire parler les enfants pour qu'après ils soient... voilà que les questions soient posées. Après, on explique ce qu'on va faire, je ne prends pas ce temps-là dans les cours individuels. Je ne leur dis pas ce qu'on va faire en cours. Ils savent un peu parce qu'il y a des déroulés qui sont... qui sont communs à chaque semaine, mais... et puis la discipline ce n'est pas la même. La façon de poser la voix...

L'enseignement est le même. C'est la manière de l'amener... après avec les enfants, ben c'est des élèves, enfin... voilà, je ne change pas.

C'est juste le groupe.

Non je ne dirais pas.

En tant que prof non je ne pense pas que... ça m'a fait évoluer. J'ai toujours été indulgente je me suis pas plus indulgente aujourd'hui et je ne mets aucune différence entre les enfants que je vois là et les enfants que je vois en cours individuel.

La seule différence c'est que je les vois en groupe, voilà. Après mon discours sera le même, et puis je... non, je... je ne crois pas.

J'ai donné... j'ai donné de l'attention... de l'écoute, des regards... de l'échange, de la musique ... du temps...

J'ai donné... du contact. Parce qu'il y a aussi du contact physique. Une fois qu'il y a un instrument, il y a du contact physique, il faut faire attention et voilà. Et il y a forcément un contact... voilà.

J'ai reçu ! Alors j'ai reçu du contact, donc... des regards, la même chose. De la musique... des rires !

Oui ! Des rires... de l'expérience aussi, leur expérience.

Ils m'ont chanté des chansons que je ne connaissais pas, dans leur langue. Voilà... des... des petites anecdotes d'enfants aussi voilà.

Non, ben tout ça ça va évoluer. Puisque... on est au début et donc en 3 ans ils vont être très différents, ils vont beaucoup changer. Et je pense que nous aussi il va falloir qu'on évolue face au groupe qui va bouger.

De rien, ça marche !

**** *S_h *St_prof *Et_orch

Donc je suis violoniste à l'orchestre symphonique de Mulhouse et j'occupe également une fonction de délégué artistique. C'est-à-dire que je m'occupe de l'élaboration de la saison prochaine sous la direction de P D.

Ma formation initiale c'est... premier prix du conservatoire national supérieur de musique de Lyon, puisqu'il y a deux conservatoires nationaux en fait, il y a Paris et Lyon, donc voilà, c'est l'équivalent d'un BAC+4, d'un master, en fait.

En fait j'ai fait des études classiques normales, j'ai un BAC scientifique et puis... parallèlement j'ai suivi des études dans des conservatoires. Alors j'ai commencé dans une école de musique municipale ensuite dans un conservatoire régional à Metz et ensuite le conservatoire national supérieur de musique à Lyon.

Et parallèlement à ça, j'ai le diplôme d'état de professeur de violon. Et j'ai aussi suivi une formation en Université, j'ai un diplôme universitaire de pédagogie musicale.

Non je ne donne plus de cours depuis quelques années, parce que mes activités à l'orchestre sont assez prenantes, donc voilà. Pour l'instant je n'en donne pas.

J'ai connu Démos quand le projet a été initié en fait au sein de l'orchestre de Mulhouse, puisque comme je cumule les deux fonctions j'étais voilà associé vite à la mise en place du système.

Sinon avant je ne connaissais pas l'existence du système Démos.

Non, avant j'en avais pas entendu parler.

Ce qui m'a poussé à participer à ce projet donc, comme je l'ai déjà dit plusieurs fois, premièrement c'est le défi pédagogique pour moi, parce que ça bouleverse complètement l'apprentissage classique d'un instrument de musique que moi j'ai connu. C'est-à-dire avec d'abord le solfège, c'est-à-dire par l'écrit, par des partitions, et ensuite par la pratique d'un cours individuel avec un professeur. Donc là on est dans une transmission orale et par groupe, donc c'est déjà un défi pour les musiciens qui ont une formation dite classique comme moi. La deuxième chose c'est par rapport à mon parcours personnel, parce que moi je suis issu d'un milieu modeste, ouvrier qui n'avait aucun accès à cette musique finalement donc, voilà, je trouve important de pouvoir offrir à des enfants qui n'en ont, sans doute pas l'occasion, soit pour des raisons sociales soit pour des raisons économiques, de leur ouvrir cette porte-là, cette fenêtre finalement. Sur un autre univers, et voilà.

Oh, non pas vraiment. Mais... non, non.

Mais, je... voilà, je vois qu'ils sont intéressés tout de suite malgré tout, même si c'est un univers qui leur est complètement étranger, je pense qu'ils n'ont jamais entendu de... ou on n'écoute pas à la maison musique classique, voilà... c'est important je trouve de leur ouvrir un autre horizon, voilà. Même si plus tard ils n'en font pas, voilà, au moins on leur a offert cette porte-là finalement et, voilà.

Alors auprès d'un groupe d'enfants, non. Auprès d'un groupe d'adultes, d'une certaine façon oui par mes fonctions à l'orchestre. Parce que je gère un aspect artistique des 56 musiciens de l'orchestre donc

oui, voilà. Et en plus je suis, depuis 10 ans, représentant des musiciens de l'orchestre, donc c'est un rôle que je connais un peu, oui.

Ah les enfants ça change oui !

Moi j'ai trouvé ces deux premiers jours très enrichissants, déjà... émouvant, parce que finalement c'est la première fois que ces enfants découvraient cet univers-là. Pour la plupart, ils voyaient un instrument de musique pour la première fois. Donc c'était très très touchant de voir leur curiosité, leur envie de découvrir, j'ai trouvé ça très émouvant, en fait. Et puis c'était beaucoup d'énergie à donner, beaucoup d'énergie à recevoir. Et aussi la prise de conscience du chemin qui restait à parcourir, finalement. Et aussi beaucoup de, finalement... un peu d'inquiétude, de se dire mais comment on va y arriver finalement.

Je trouve que les premiers ateliers se sont bien passés. En tout cas... je dirais qu'il y a deux phases : les ateliers sans instruments qui sont assez bien passés, avec instruments au début assez bien. Je pense que là, il va falloir assez rapidement leur confier leur propre instrument parce que cette phase d'essais des instruments je pense que maintenant elle est aboutie. Ils ont pris conscience de ce qu'est un instrument à cordes, en tout cas pour mon atelier, et voilà, des principales bases. Maintenant, il faut vraiment qu'ils puissent être identifiés à un instrument et vraiment travailler sur leur instrument dans l'optique de ce qu'ils vont faire dans les trois ans qui viennent.

Non, non. On a, d'une certaine façon très peu de directives en fait.

C'est vraiment... à nous d'inventer, voilà de... on est dans une espèce de découverte de chacun, c'est... chacun a, je pense, ses petites idées. Moi j'essaye de travailler sur des jeux d'imitations, des choses comme ça.

Ca oblige à se... finalement à être très inventif. Mais ce n'est pas évident je trouve de gérer un groupe d'enfants... voilà, avec un instrument, puisque l'instrument ce n'est quand même pas facile à tenir. Pour les instruments à cordes, il y a la technique de l'archet, le positionnement de la main, donc il faut aller de l'un à l'autre, voilà, il y a un petit souci de discipline aussi mais qui est traditionnel chez un nombre d'enfants comme ça.

Ils sont un peu plus... ils sont souvent excités, impatientes voilà, de jouer, de ... chacun dans leur coin, donc voilà.

On s'est consulté entre collègues et puis, j'ai, voilà... j'ai beaucoup réfléchi de mon côté... par rapport à mon propre vécu, par rapport aux difficultés de l'instrument, voilà, j'ai conçu un peu les choses un peu, entre guillemets, tout seule dans mon coin.

On ne se voit pas, voilà par exemple Guillaume est un collègue d'orchestre, ceux qui sont à l'orchestre avec moi, donc on se voit régulièrement, quasiment tous les jours, donc on parle aisément. Sion, on s'appelle avant, souvent on se voit avant les ateliers, une demi-heure avant, voilà. Mais Guillaume je l'ai vu ce week-end, puisqu'on travaille ensemble, donc c'est vrai qu'on en parle, donc voilà. On voit comment on va s'organiser, si on les répartit en groupe, si... voilà. Et puis on échange sur nos expériences de la journée aussi.

Oui, il enseigne.

Il enseigne oui.

Il enseigne dans les écoles de musique.

Ben en fait on nous a pas vraiment indiqué concrètement comment se gérer les ateliers. On nous a beaucoup demandé d'être imaginatif, de voilà... de...de trouver par nous-mêmes finalement les méthodes pour... pour arriver à un résultat en passant uniquement par l'oral et ensuite avec une pratique collective.

Si, on a reçu beaucoup de documentations notamment sur les ateliers avant les instruments. Alors des jeux musicaux, des choses à faire. Voilà, maintenant il y a la phase instrumentale, alors je pense qu'on va pouvoir réutiliser ce matériau... mais il faudra pour ça qu'ils aient acquis une petite maîtrise de leur instrument. C'est-à-dire des jeux d'imitations, des jeux rythmiques, des petites mélodies à répéter, il faut d'abord vraiment réussir maintenant à maîtriser un peu l'instrument pour pouvoir le faire, alors que si on le fait au niveau du chant ou de la danse, ça se fait beaucoup plus facilement. Là on est dans la phase un peu délicate, ou il va falloir faire la même chose mais avec un instrument. Donc il faut quand même pouvoir réussir à le maîtriser avant.

Peut-être que là... parce qu'on est en mode accéléré par rapport visiblement à d'autres projets Démon où les instruments arrivent plus tard... on aurait peut-être mérité d'avoir encore quelques séances pour les habituer à chanter ou respirer ensemble, voilà... le sens du collectif.

Faire des choses ensemble ou alors l'un après l'autre, voilà. Maintenant...

On va faire avec.

Ben la pédagogie collective, c'est... la pédagogie collective pour moi... c'est une bonne question.

C'est... c'est avant tout se servir des autres pour en faire bénéficier le groupe. C'est-à-dire... fonctionner beaucoup par jeux d'imitations. Parce que souvent si le professeur montre quelque chose, c'est bien mais quand un autre élève montre à son camarade, tiens regarde c'est comme ça qu'il faut faire, des fois ça passe mieux, voilà. Il y a ce jeu d'imitations, il faut vraiment veiller dans le groupe à ce qu'il n'y ait pas, entre guillemets, des discriminations, c'est-à-dire, jamais dire oh toi ce n'est pas bien alors que toi c'est très bien. Il faut essayer d'être toujours dans une démarche positive. Je trouve que c'est bien d'avoir ce jeu où successivement il y en a un qui propose quelque chose que les autres cherchent à imiter. C'est-à-dire qu'il y en a un qui est entre guillemets le chef ou le professeur et ils se passent comme ça le relais.

Pour l'instant pas beaucoup, mais bon c'est vrai que je me concentre essentiellement sur les intervenants qui viennent ici, dans mon école. Je pense que ça mériterait qu'on ait un peu plus de temps d'échanges. Peut-être une réunion débriefing je ne dirais pas mensuelle mais peut-être semestrielle de tous les enseignants pour un peu tirer le bilan des... des expériences des uns et des autres et voir les solutions que certains ont pu trouver, voilà. Ce temps d'échange, alors on le fait des fois un peu par mail ou via la messagerie Facebook, on fait sur le compte Facebook de Démos, mais c'est moins évident. Je pense qu'un vrai temps d'échange physique ou tout le monde se retrouve autour d'une table, ce serait bien.

Oui.

Oui, oui.

Sur ma propre pratique professionnelle, non. Après, ça me... voilà, ça me questionne, enfin ça m'oblige à me questionner énormément sur... vraiment sur la pédagogie.

Encore une fois, moi j'ai une formation vraiment très classique et voilà... donc à chaque fois que j'ai un atelier qui se profile, je réfléchis à comment je peux faire, qu'est-ce que je vais faire pour les... pour les intéresser. Qu'est-ce qu'on peut trouver pour qu'il y ait un déclic qui se passe sur la tenue de l'archet par exemple, c'est très compliqué à assimiler. Voilà, je me casse beaucoup la tête finalement.

Voilà, c'est prenant au niveau du... voilà, de la réflexion qu'il y a à avoir.

Ben encore une fois il est différent parce que c'est un apprentissage collectif. Or traditionnellement, un instrument c'est vraiment un cours, le professeur et l'élève. Ce qui d'une certaine façon est plus facile. Et c'est aussi par le travail de l'oralité, c'est-à-dire que pour l'instant ils n'ont pas... aucune notion de solfège ni de lecture de partitions. Voilà, c'est la grosse différence entre la pédagogie Démos et l'enseignement, dit classique. Et de toute façon, je pense que Démos c'est une ouverture vers ces pratiques instrumentales, vers la musique. Mais de toute façon si un jour ces enfants veulent continuer, il faudra de toute façon qu'ils passent par le cycle normal.

Dans l'absolu si on était plus nombreux oui ce serait plus pratique.

Oui bon. Maintenant là je trouve que dans cette phase d'essai on est arrivé un peu au bout, à mon avis ce sera plus facile quand chacun aura son instrument, vraiment. Et quand on va commencer à travailler sur ce qu'ils vont jouer, parce qu'ils vont très vite devoir jouer quelque chose dans l'orchestre, c'est-à-dire chacun aura un rôle précis. Donc quand on va rentrer dans cette phase concrète, ce sera plus facile en tout cas pour un cours collectif.

Ben ce que j'ai donné c'est... c'est... j'ai essayé de transmettre ce que je sais, c'est-à-dire sur la maîtrise d'un instrument, sur la musique, sur... voilà, quel est aussi le métier d'un musicien professionnel. Ce qu'on a reçu c'est beaucoup d'énergie, comme je l'ai dit... beaucoup d'enthousiasme voilà de ces enfants qui ont soif d'apprendre, finalement. Et ça, ça fait du bien finalement de s'apercevoir que... voilà je trouve que c'est la... c'est la démonstration que ce projet est une bonne idée, enfin on savait que c'était une bonne idée mais c'est une bonne idée parce que, voilà... d'aller toucher des populations qui ne seraient pas forcément attirées par cette musique-là, cette culture-là, c'est une bonne idée parce qu'on voit que ces enfants sont ouverts, sont voilà... pour l'instant, ils n'ont pas cette barrière, ils l'ont eu parce que voilà, ils sont d'origine sociale ou culturelle qui ne leur a pas ouvert mais finalement eux la musique classique... voilà, ça leur plaît, ça les interpelle, ça les attire autant qu'un autre univers. Il fallait juste leur ouvrir la porte ou la fenêtre et... Voilà.

Ben de rien.

**** *S_h *St_prof *Et_cons

D'accord très bien, oui, pas de souci.

Juste avant Démos ?

Parce que j'ai un parcours professionnel très particulier.

Alors d'accord. Moi j'avais arrêté mes études en Terminale, j'avais enchaîné les petits boulots, les petits jobs, j'ai notamment travaillé au tribunal de Montbéliard. J'ai également travaillé 1 an dans la Société Protectrice des Animaux, où je m'occupais des chiens. J'ai également repris les études par la suite, j'ai donc un Bac pro forêt et un BTS gestion forestière. Donc pendant 1 an j'ai été bûcheron et pendant une autre année j'ai été garde forestier.

C'est très varié ! Et en parallèle donc de ces formations et ces emplois, j'ai toujours continué la musique. Vu que pour accéder aux études supérieures de musique, il fallait un Bac, j'ai choisi de m'orienter vers cette voie-là.

Peu importe le Bac, c'est ça. Et c'est moi qui ai souhaité après poursuite en BTS parce que mon instrument de travail c'est mes lèvres, moi qui suis trompettiste, et si jamais il m'arrive quoique ce soit au niveau des lèvres et que je n'arrive plus à jouer, je voulais avoir un métier aussi à côté pour pouvoir...

Voilà c'est ça, un plan B. Pour avoir une corde de sécurité. Donc j'ai passé...

En gestion forestière.

C'est ça, exactement là où c'est pour être garde forestier, pour gérer les forêts, etc.

Si, si. Parallèlement donc des études au conservatoire, de Montbéliard particulièrement, où j'ai passé le diplôme d'études musicales, le DEM. Alors maintenant, ça doit s'appeler DNOP, ça a changé de nom.

Voilà c'est ça. Donc j'ai eu mon DEM ainsi que mon perfectionnement. Premier prix de perfectionnement. Et j'ai également aussi un premier prix de perfectionnement du conservatoire de Mulhouse.

Pour la trompette toujours oui. Et donc parallèlement à ces études musicales, j'étais également professeur de trompette. Donc j'ai...

Tout dépend, en fait. Tout dépend dans quelle structure on veut enseigner. Par exemple dans les écoles de musique, c'est souhaitable d'avoir un diplôme mais ce n'est pas une obligation.

Le conservatoire, j'ai pu y travailler mais dans le cadre de remplacements. C'est-à-dire que je peux aller dans les conservatoires faire des remplacements, mais je ne peux pas être titulaire du poste. Voilà. Donc j'ai fait notamment un remplacement au Conservatoire de Montbéliard et aussi un remplacement au Conservatoire de St-Louis, en Alsace.

Pas du tout. Alors moi j'habite en Haute-Saône du côté de Luxeuil-les-Bains.

Voilà. Donc je fais beaucoup de voiture.

Oui je fais à peu près 2000km par semaine. A peu près.

Ben qui est encore maintenant c'est professeur de trompette dans des écoles de musique en Alsace, particulièrement Altkirch et Sierentz.

Et parallèlement à ça, je suis aussi étudiant, alors au CEFEDM de Lorraine qui est basé à Metz.

Oui, oui je vous en prie.

C-E-F-E-D-E-M c'est un acronyme qui veut dire Centre de Formation des Enseignants de la Musique.

Un diplôme d'État, un DE ce qu'on appelle de professeur de trompette.

C'est ça. Voilà, c'est pour pouvoir prétendre être titulaire.

Alors c'est en pleine réforme, moi ça va durer 2 ans. J'ai fait une première année, il me reste encore une année. Mais à partir de cette rentrée là ça passe niveau licence et donc ça fait un cursus de 3ans.

Plus qu'un an !

Alors je... Avant Démos j'étais plus au courant de ce qui se faisait en Amérique latine, le « El Sistema » donc je connaissais déjà par ce biais-là. Du coup au centre de formation où je suis à Metz, c'est la pratique collective, c'est la...

Metz oui c'est ça. Donc j'en ai entendu beaucoup parler lors de ma formation.

Non pas de « El sistema », de Démos justement. Et c'est quelque chose qui a, si on peut dire, le vent en poupe, dans le sens où... ben ça correspond au volet politique aussi actuellement donc... et ça suit

les orientations des différents textes de lois, notamment la démocratisation de la musique, avec la dimension sociale, etc. Donc c'est quelque chose dont on parle beaucoup.

Sur Mulhouse aussi, si si aussi, mais je pense que la première fois que j'en ai entendu parler c'était au début de la rentrée donc en octobre sur Metz.

Oui. Alors je suis en relation avec le... Je vous prie de m'excuser ! Je coupe. Désolé !

Alors c'est le directeur du conservatoire de Mulhouse qui m'en a parlé, en fait, qui m'a dit que ce dispositif allait se mettre en place sur la ville. Et qu'ils auraient besoin de professeurs et il m'a proposé de postuler.

Plein plein de choses. Déjà le projet en lui-même, je trouve que c'est un très très beau projet, que ce soit effectivement pour... au niveau social, donc apporter la musique là où les familles et les personnes n'y ont pas forcément accès. Particulièrement dans un cadre où les personnes disent souvent, on va se clore. Donc je trouve que c'est bien d'apporter cette dimension culturelle et de... pas d'imposer quelques choses mais d'apporter autre chose. J'aime beaucoup la manière dont c'est fait aussi parce que là... on sort un peu des cursus traditionnels des conservatoires, et on essaye vraiment de mettre le plaisir de l'enfant vraiment au centre du projet. On essaye vraiment d'intégrer tout le monde à ce projet, c'est-à-dire aussi bien les enfants que les familles. Et surtout, on essaye, autant que faire se peut, d'attiser la curiosité des enfants, ce qui je pense est la qualité première en musique. D'être curieux, d'être ouvert, d'être... voilà, de vraiment... cette ouverture.

Pardon ?

C'est ça, stimulé oui exactement oui. Après... quelles autres raisons... Les horaires aussi sont très arrangeants aussi pour moi, parce qu'en tant que professeur de trompette, souvent les cours se déroulent à partir de 16h, voir 17h quand les enfants sortent de l'école...

Voilà, c'est ça. Et ça me permet donc d'être présent. Moi aussi... Donc les horaires facilitent ça aussi oui.

Oui, dans le cadre de ma formation justement à Metz où j'ai dû monter un projet de groupe, nous étions trois en fait à gérer une classe.

Groupe d'enfants.

Groupe d'enfants, c'était... alors là par contre c'était mixte, les âges étaient différents, c'était compris entre CE2 et CM2. Sur un peu le même principe que Démos, bien qu'avec beaucoup de différences, mais c'était les enfants qui n'avaient jamais fait de musique au préalable. Ou le projet...

Non, non plus, en fait c'était des, des... une classe... dans la région de Metz et les enfants ont tourné un petit film sur la thématique du petit prince d'Antoine de St-Exupéry. Et les enfants devaient faire la bande originale de ce film. Alors il y a eu des passages enregistrés qu'on a greffés après sur le film, et des passages aussi joués en direct. Donc c'est des enfants qui n'avaient jamais fait de musique, donc on a fait pas mal de percussions corporels, avec des instruments...

C'était... c'était un partenariat en fait entre le CEFEDM de Lorraine et l'Education Nationale mais aussi l'orchestre national de Lorraine. Donc qui est l'orchestre de la région.

22, 23 février ? Pour le premier stage ? Oui j'étais là, oui oui.

Je pense que la première chose qui m'a choquée entre guillemets, dans le bon sens du terme, c'est de voir la faculté de concentration des enfants. C'est-à-dire que je pensais vraiment que 120 enfants réunis dans un même lieu, ça allait être beaucoup beaucoup plus difficile à gérer que ça, et j'ai été surpris ben de, de... de l'attention dont étaient capables les enfants et globalement de la manière dont ça c'était passé. Les enfants ont vraiment réussi, je trouve, à canaliser leur énergie, etc. Ils étaient contents d'être là. J'ai vraiment pu voir ça aussi. Et, ben quelque part aussi de voir qu'ils découvraient quelque chose de nouveau et que ça les stimulait, qu'ils étaient contents d'être là, voilà.

Au niveau des adultes, des parents vous dites ou plutôt des profs ?

Oui oui bien sûr, on avait fait pour nous plus ou moins un stage de formation. Je dirais que c'était assez partagé. Si je parle vraiment pour moi, j'étais content d'être là. J'étais content de me lancer dans un tel projet mais j'étais quelque part aussi un peu inquiet de savoir comment est-ce que j'allais gérer la chose, parce que... Il y a plusieurs manières d'enseigner à un enfant... la pratique la plus courante c'est le cours individuel, ou pendant une demi-heure on est face à l'enfant. Autre chose c'est ce qu'on appelle la pédagogie de groupe, où là généralement c'est entre 3 et 5 enfants. Mais par contre la pédagogie collective c'est quelque chose que, en tout cas pour ma part, je n'ai jamais fait.

Ah ! Désolé ! Donc oui peut-être une appréhension aussi de savoir comment il était possible de... ben de gérer un groupe plus important d'enfants. C'est vraiment un équilibre qui n'est pas facile à trouver,

c'est-à-dire, essayer d'avancer, de mener les enfants quelque part là où on veut. Mais de ne pas non plus être trop autoritaire, de pas les lasser, et de toujours essayer de les solliciter, de varier aussi beaucoup les activités.

J'ai pu voir aussi les nécessités de... que les choses soient cadrées et que vraiment du début à la fin qu'il n'y ait aucun temps mort. Le moindre temps mort ça ruine toute l'organisation et on perd les enfants.

Oui, c'est ça. Ben moi justement, le fameux stage en question ou apparemment c'était difficile à gérer...

Non c'est le seul stage, le seul outil que je n'ai pas fait.

Mais j'ai pu voir que dès le moment où c'est vraiment cadré, ou on suit un cheminement sans laisser de temps mort, et aussi où les adultes savent où ils vont...

Ouais, c'est ça. Faut que chacun sache où il va, etc et dans ce cas-là, ça se passe bien si...

S'il y a un flottement, c'est ça ouais...

Oui oui j'étais là.

Oui c'était à l'école Thérèse tout de suite effectivement.

Après pour préparer les séances...

Oui oui, la toute première ! En fait, on nous avait envoyé par mail tout un dossier comme ça avec plusieurs activités à faire avec les enfants.

On a préparé ça... Ben on a regardé un peu individuellement, comment... les choses qui nous paraissaient pertinentes, et généralement on se donnait rendez-vous avant la séance, avant que la séance ne débute pour mettre un peu en commun...

Oui c'est ça.

Pour mettre un peu en commun.

Oui il y a eu un échange oui. Pour savoir un peu comment... comment on allait articuler la séance. Après, très sincèrement, les premières séances et jusqu'à ce que les enfants aient les instruments, c'était assez compliqué. C'était assez compliqué parce que les enfants, en tout cas à cette école, je ne peux pas parler pour les autres, mais retiennent extrêmement vite les chants. Donc le problème de refaire souvent les chants, les mêmes jeux etc...

C'est ça, ça les ennuie. Alors ce n'était pas évident de trouver un procédé qui permet d'instaurer une certaine ritualisation. Donc c'est-à-dire un peu cadrer les enfants, dire bon ben ça y est, on va commencer, donc plus ou moins suivre une trame logique, sans pour autant les perdre et les... et les lasser.

Donc ça ce n'était pas évident. Et même encore aujourd'hui, pour faire un parallèle, on s'est rendu compte que quand on commençait directement par les instruments, et qu'après on faisait les chants, etc, on perdait beaucoup moins les enfants. Le fait de commencer par les chants, quelque chose qu'ils connaissent déjà, qu'ils ont déjà fait maintes fois, ça... ça ne les met pas dans de bonnes dispositions d'apprentissage ou on les perd assez vite.

C'est ça...

C'est ça, exactement. Vu que les enfants connaissent, on perd complètement leur concentration. Donc ça oui, les premières séances n'ont pas été évidentes à gérer. Au niveau du choix des instruments ça a pas du tout été évident non plus.

Oui et non.

Dans les écoles, les familles oui...

Exactement, exactement.

C'est ça. Alors après par contre chaque enfant a émis des souhaits. En fait, on a été voir chaque enfant en leur demandant de donner deux instruments, celui vraiment qu'il préférerait faire...

Sur la famille des cuivres, c'est ça exactement.

Donc après ben évidemment le... ça a été après aussi en partie imposé parce que souvent les enfants voulaient faire le même instrument, pas tant pour l'attrait de l'instrument mais plutôt pour être avec les copains, copines. Voilà.

Voilà c'est ça, pour... pour ben rester toujours avec des personnes connus. Donc ça, ça a pas été évident à gérer non plus, le fait de dire ben écoute oui tu veux faire ça mais il n'y a pas assez d'instruments pour que tu fasses ça. Ça, c'était quelque chose qui n'était pas évident à gérer, pour nous.

Ah ben oui oui. Oui parce que de toute manière on dispose d'un certain nombre d'instruments et il faut aussi respecter l'équilibre de l'orchestre. Par exemple, s'il y a... Si tous les enfants voulaient faire que de la trompette, c'était pas possible, faut que les autres voix aussi soient jouées.

C'est ça.

C'est ça, exactement.

Ah oui...d'accord.

Pour moi, tel que je l'avais compris à la base, l'adulte relais c'était, ben comme l'indique l'intitulé du poste en fait, la personne qui faisait le relais entre les enfants, les musiciens, la structure scolaire mais aussi les parents.

Voilà, c'est pour moi un peu le... même si le terme est mal choisi, c'est plutôt la personne qui faisait office de médiateur ou du moins qui... qui permettait de faciliter les échanges entre les différents partis.

Au niveau des missions...

Ah non pas du tout, non non. A chaque fois...

Ah ça, je ne sais pas. Mais en tout cas toujours est-il que l'adulte relais de Thérèse est toujours présente à tous les ateliers.

Oui je comprends bien.

Oui oui.

C'est ça.

La question n'est pas facile parce que j'avoue ne plus me souvenir des termes exactement employés par P T mais... Si je détourne un peu la question c'est... est-ce que ça s'est passé jusqu'à maintenant comme moi je l'imaginai, ou comme moi je l'avais compris, ce n'est pas forcément comme ça qu'il l'a expliqué, mais c'est du moins ce que j'ai compris moi, pas tout à fait.

Pas tout à fait.

Oui bien sûr. Alors, déjà, ça dépend des écoles, mais nous on a une spécificité ici, c'est que on a... on est une seule famille mais il y a beaucoup d'instruments qui sont représentés donc, euphonium, trombone, cor, trompette et percussion ce qui fait 5 instruments et souvent on est 3 intervenants. Donc des fois c'est un peu difficile de... enfin disons qu'un intervenant en plus serait vraiment bien. Pour le bien des enfants. Après, budgétairement parlant, ce n'est pas possible de le faire tout le temps etc, ce que je comprends aussi, mais voilà, plutôt dans ce sens-là. Après, sincèrement oui dans les grandes lignes on se rapproche quand même beaucoup de... de ce que Patrick nous a expliqué un peu du déroulement...

Oui on est sur la bonne voie, complètement.

Non, non, non parce que le problème qu'on a, 4a doit être dans tous les groupes pareil j'imagine, c'est qu'il y a certains enfants, qui, pour qui c'est quelques chose de très facile, de très inné, qui avancent très très vite, et comme partout il y a des enfants qui ont beaucoup plus de mal. Pour nous ce n'est pas évident de trouver en fait le bon...

Le juste milieu. C'est-à-dire, il ne faut pas brider les enfants qui s'en sortent bien, mais d'un autre côté, il ne faut pas ben laisser couler ceux qui ont du mal. Et le problème en essayant de, ben d'aller récupérer ceux qui ont du mal, c'est que ceux qui avancent vite ben s'ennuient. Quand on s'occupe plus de ceux qui s'ennuient ben ceux qui étaient en train de couler ben coulent encore plus. Donc ce n'est pas évident, en fait la... la pratique... enfin la pédagogie collective elle est géniale pour ça, parce qu'il y a l'émulation du groupe, ça permet d'avoir vraiment une dynamique, de motiver les enfants. Après par contre, je trouve, après c'est peut-être à nous de le prendre mais c'est quelque chose d'assez compliqué, de prendre un temps quand même individuel avec chaque enfant pour régler, que ce soit un problème de position, que ce soit un problème de souffle...

Ben c'est ça... C'est bien ça le problème. C'est pour ça qu'un intervenant de plus serait bien ici pour justement que ben... que de temps en temps quand on rencontre un problème particulier avec un enfant, qui ne peut pas suivre le groupe, on a vraiment besoin de temps avec lui, peut-être avoir un peu plus de temps disponible pour sortir l'enfant du groupe et puis voir avec lui en fait.

Plus avoir quelque chose si vous voulez de personnalisé des fois. Je remets pas du tout en cause les bienfaits de la... du groupe, bien au contraire. Mais pour moi c'est une chose qui ne suffit pas.

Alors la pédagogie collective pour moi c'est plein plein plein d'avantages. Dans le sens où ben ça permet aux enfants de se situer face aux autres, de pouvoir tirer généralement le groupe vers le haut, quand ça se passe bien. Mais généralement, ici c'est plutôt le cas. Quoique avec certaines réserves

mais j'y reviendrai, après ça permet aussi aux enfants de développer d'autres qualités dans les cours individuels. Dans les cours individuels en fait, l'enfant est toujours face à face au prof et souvent, bien que ce soit en train d'évoluer, mais l'enfant respecte des consignes en fait que lui donne le professeur, et il ne prend pas le temps de développer sa propre écoute, de juger quelque part son esprit critique. Donc le groupe ça permet ça justement, de pouvoir se comparer aux autres, de se positionner aussi au sein d'un groupe. Mais... voilà. Voilà ce que j'ai à dire pour les bienfaits, mais il y a plein de bienfaits et puis évidemment l'émulation de jouer tous ensemble de la musique c'est beaucoup plus sympa pour tout le monde que de jouer tout seul chez soi ou avec un prof.

Par contre, là où je mets des réserves, c'est que ça ne se substitue pas pour moi à la pratique qu'on peut dire tête à tête traditionnelle. Parce qu'on n'a pas forcément le temps dans le cas d'une pédagogie collective de s'occuper des problèmes de chacun. Ne serait-ce qu'un quart d'heure une fois de temps en temps, avoir un élève vraiment en tête à tête pour regarder ce qui va bien, ce qui va un peu moins bien, quelles sont les forces, les défis, pour pouvoir...

C'est ça. D'accord. Alors je suis d'accord avec ça sauf qu'on a un chiffre, sauf erreur de ma part, qui dit que grosso modo 50% des enfants, après le dispositif Démos, continuent la musique.

C'est les chiffres qu'on nous a donné, je n'ai pas été vérifier...

Voilà, ils se basent sur les autres Démos. Alors après, moi je... le problème que j'ai avec ça en fait, c'est me dis que si on essaye de ... pendant trois ans de former les enfants au plaisir en leur contraignant pas, etc. le jour où ils vont se retrouver dans un conservatoire en cursus classique...

Et où on va leur dire, et ben écoutez en fait là c'est pas mal ce que t'as fait mais ta position elle n'est pas bonne donc on va tout reprendre à zéro. J'ai un peu peur moi que la transition soit beaucoup trop difficile pour les enfants, et que ça les coupe complètement. Donc je suis d'accord qu'on n'est pas là, nous intervenants Démos, pour faire des enfants des futurs génies de la musique mais par contre je pense que c'est quand même important pour nous de leur montrer que ben être musicien ce n'est pas que s'amuser, il y a aussi une part de rigueur. Voilà, que jamais rien n'est gratuit et que pour arriver quelque part il faut toujours essayer de s'investir. Mais je pense que c'est aussi une des missions qu'on a, c'est ben pas de leur donner tout cuit dans la main, mais que la recherche vienne aussi d'eux et qu'ils prennent directement aussi les bonnes habitudes. Parce que ça leur sera aussi bénéfique pour la suite, sans pour autant évidemment trop les brider, etc.

C'est ça, exactement.

Fatalement, on a un groupe Facebook mais en fait avec les intervenants de Thérèse donc on communique un peu quelques trucs et astuces, on parle un peu de ce qui se fait, etc. Après oui c'est plus dans le cadre de stage ou on va se dire, ben tient ça se sait, quand on fait ça ça se passe super bien, etc.

Oui voilà, plus dans les stages.

Sincèrement non...

C'est ça exactement oui.

Non je ne pense pas. Sincèrement je ne pense pas. Parce que dans tous les cas en tant que prof pédagogue, moi ce que j'essaye de vraiment m'efforcer de faire, c'est ben de me mettre au niveau de l'élève pour pouvoir avant tout lui transmettre un plaisir de jeu, attiser la curiosité, et on essaye toujours aussi de se mettre à la place de l'élève donc savoir ben ça marche, pourquoi ça marche. Ça ne marche pas, pourquoi ça ne marche pas. Qu'est-ce qu'on peut amener pour que ça marche mieux, Donc dans le fond, la démarche elle n'est pas vraiment changée, c'est-à-dire que sur la forme évidemment que les deux modes de transmissions sont différents, mais sur le fond, par contre je ne suis pas persuader. Je pense qu'on est vraiment avant tout là pour le bien de l'élève, pour l'élévation de l'élève...

C'est vrai ? D'accord...

Alors déjà Démos c'est un bien pour un mal, mais les enfants n'ont pas leur instrument tout de suite. L'apprentissage passe déjà beaucoup par le rapport au corps. Après c'est quelque chose qui est super, mais ce n'est pas super récent non plus, on peut notamment citer la méthode Dalcroze, qui a plus d'un siècle quand même, penser la musique par le mouvement. Donc voilà, c'est une autre approche... Mais dans le fond, je pense que le ... fond reste le même, à savoir vraiment le plaisir de l'élève, attiser la curiosité, etc. Après les méthodes utilisées différent, mais je pense que les méthodes traditionnelles en fait sont vraiment en phase d'évoluer, on n'est plus du tout dans ce cadre, en tout cas actuellement, d'avoir une vision du conservatoire assez élitiste en fait en se disant que ben qu'on ne peut avoir le

choix et il y a que les meilleures avec les parents aisés qui peuvent réussir... Non, ça c'est vraiment quelque chose qui est en train de disparaître de plus en plus. C'est quelque chose qui a été initié il y a très longtemps quand même en France. Les premiers schémas des recteurs qui vont dans ce sens-là datent de, sauf erreur de ma part, de 1988, donc ça... ça met doucement à se mettre en place mais c'est vraiment...

Voilà. Mis vraiment là quand on lit les différents textes de lois et les orientations que doivent suivre les conservatoires, ce n'est plus du tout une... quelque chose d'élitiste. Ou du moins, l'élitisme côtoie aussi quelque chose de... sans aucun apport péjoratif, mais aussi plus populaire... Vraiment les gens sont là pour se faire plaisir, pour jouer avec d'autres, voilà...

Dans l'esprit des gens, exactement.

Qu'est-ce que j'ai donné ? Ben du temps ! Du temps quand même, parce que ça... je me suis amusé aussi à essayer de faire des petits trucs pour... je vais vous montrer, mais pour essayer de...

D'aider les enfants, notamment ça, je me suis amusé à faire des petites fiches en fait pour que les enfants puissent travailler chez eux...

Voilà un investissement personnel oui à chaque fois en essayant de, ben de préparer les séances, savoir ce qui allait bien se passer pour les enfants. Et puis de l'énergie. De l'énergie quand même pas mal parce que c'est vrai que on ne peut pas se permettre d'être mou en face de... ici on a 18 enfants, ce n'est pas possible de devoir les gérer comme ça quoi.

Si 17 peut-être.

Ah mais il y en a une qui a arrêté, il y en a une qui a arrêté ou qui va arrêter je crois, quelque chose comme ça. Non à Thérèse on était un peu plus, on était 18 je crois.

Je crois ! Sauf erreur de ma part. Je peux me tromper.

Après ce que moi j'ai donné oui, ça englobe pas mal de choses, mais oui.

Oh ! Oh la la... Ben déjà de la joie de la part des enfants. J'ai pu voir des fois aussi des parents qui assistaient à certains concerts (piano joué par quelqu'un suivi de rires) qui assistaient à certains concerts qui découvraient ça pour la première fois...

Ben on peut...

Oui c'est un peu le ben les parents qui découvraient ça aussi pour la première fois, les salles de spectacles, la musique classique...

L'échange aussi avec les parents quoi... Après, il y a pleins de choses quoi, c'était mon anniversaire moi durant le stage...

Ça m'a fait super plaisir de voir les enfants qui me chantaient Joyeux Anniversaire en français, en allemand, en anglais, en arabe, en turque, ça m'a... j'ai trouvé ça vraiment génial quoi.

C'est un brassage entre pleins de cultures etc. j'ai trouvé ça vraiment super sympa quoi. Et les... les enfants, enfin voilà ils sont...

Voilà, c'est clairement de l'affection et même les enfants savent très bien aussi qu'on est là pour eux, etc. Et que... ouais à chaque fois qu'ils arrivent c'est câlins, machin ils sont tout contents de nous voir et tout... Donc ouais, carrément.

Ben je crois que j'ai pas mal parlé. Mais après j'ai dit, je pense, ce que j'avais à dire au long de l'entretien donc je ne pense pas avoir quelque chose à rajouter. Voilà.

Je vous en prie ! Merci !

**** *S_h *St_prof *Et_cons

Oui pour l'instant je suis tout le temps-là, on m'a ramené... en fait moi je n'ai pas prévu de faire ce projet, on m'a demandé juste avant au mois de février, ils cherchaient encore quelqu'un et puis voilà, on m'a demandé de le faire donc j'ai accepté.

Celle, du violoncelle.

Ben je suis violoncelliste. J'étais... ben mon parcours c'est le conservatoire de Bâle, après le conservatoire de Moscou et j'ai été violoncelliste à l'orchestre de Mulhouse pendant 15 ans et maintenant je suis dans un orchestre à Bâle.

Conservatoire de Bâle.

En fait j'ai appris, par certains professeurs de violoncelles dans différentes écoles de musiques et j'avais reçu un papier mais j'avais peur que ça me prenne trop de temps donc je n'ai pas donné suite. Et en fait, quand on m'a appelé, ben j'ai accepté, tout simplement.

Oui c'est le violoncelle solo de l'orchestre de Mulhouse qui en fait a dit à M. Lalard de me demander à moi parce qu'on se connaît.

C'était, je crois que c'était H que j'ai eu au téléphone...

Elle a bien amené le sujet et c'est vrai que c'est un super projet. Mais le fait que je n'ai pas donné suite ce n'est pas parce que je ne trouvais pas ça intéressant, c'est la peur de ne pas avoir le temps. Donc après on s'organise quoi. Mais en tout cas c'est un super projet de proposer ça à des enfants qui n'ont pas forcément fait de la musique ou qui se tournerait vers la musique classique, instrumental... voilà. Je crois que c'est quelque chose de très bien pour eux, c'est une chance je pense pour ces enfants-là de pouvoir connaître ça. Après, ils en feront ce qu'ils voudront plus tard.

Gestion d'un groupe non, je suis professeur de violoncelle j'ai des cours mais c'est individuel. J'ai toujours un élève avec moi ou deux, après par petit groupe oui, en quatuor de violoncelle. Mais je m'occupe que du violoncelle.

J'ai donné, quand j'étais plus jeune, des cours de solfège, formation musicale, mais pas longtemps, c'était vraiment... donc j'ai géré quelques élèves, mais ça n'a rien avoir avec là maintenant. Donc il y a beaucoup de choses que je découvre aussi. Et puis avoir une autorité sur un groupe, ce n'est pas évident.

Oui. ça je l'ai fait. C'est là qu'ils m'avaient contacté, donc je suis venu là.

De ces 2 jours ? ben j'ai appris à découvrir beaucoup d'enfants d'un coup.

Ben moi j'aime bien, j'aime beaucoup les enfants... on apprend aussi beaucoup d'eux. On est là pour leur apprendre certaines choses, on est là pour eux, on voit des tempéraments, on découvre des enfants timides, d'autres qui sont plus bagarreurs mais en fait qui sont très sensibles aussi. Et des fois ils se battent pour se défendre ou pour exister, je ne sais pas... c'est un peu compliqué. Ce n'est pas évident...

Mais on est obligé. J'ai donné quelques années des cours, je veux dire... mais c'est souvent avec les femmes qu'ils se confient plus... mais je suis professeur de violoncelle, je ne suis pas psychologue. Mais après, on apprend à discuter, à écouter et l'écoute de l'autre c'est vachement important.

Ça crée en fait un climat de confiance. Et dans ce climat de confiance, on peut travailler. Parce que s'il y a un mauvais climat entre un élève et un professeur, le résultat risque de n'être pas forcément bon. Et avec les enfants c'est important de créer un climat de confiance. Il faut que l'enfant sente qu'il peut faire confiance à son professeur. Et après à nous d'en tirer le maximum de l'enfant, de ses possibilités, parce que chaque enfant est différent.

Ben... tout au début, ça m'a un peu effrayé. Justement, le bruit. Le bruit, d'être obligé de dire stop, mais en fait ça réagit pas (rire). On se dit, ben mince, qu'est-ce qu'il faut dire dans ce cas-là. Mais je dois dire... imagine (incompréhensible 6min00) il n'est pas là, ben l'aide d'Houria et Wafa était vachement importante. Et ça s'est vachement bien passé, toujours, et ça c'est bien ce que j'ai entendu là... mardi matin, qu'il y avait des gens qui se plaignait plus ou moins. Je me suis dit, purée, ils n'ont pas de bol parce que nous, ça se passe très bien, on s'entend bien, je veux dire... il n'y a pas de... voilà, ça se passe bien. Et c'est complémentaire.

Non.

Non, moi je sais... tout ce qui est violoncelle, musical, je sais comment aborder les choses. Après tout ce qui est groupe, oui là j'apprends et c'est pour ça que j'observe comment ça se passe et puis après je fais avec.

Ben déjà, ce que j'ai entendu mardi c'est l'histoire de l'autorité, donner de l'autorité. C'est-à-dire... mais moi je crois que chacun doit... il faut que ce soit une équipe complémentaire.

Ben pour moi c'est déjà regrouper les enfants, les amener, voilà... ça on va dire que c'est un peu normal, je pourrais le faire aussi... et après c'est de faire le lien entre eux et nous. Evidemment, il y a le côté, mais je n'aime pas dire ça, le côté un peu police. Voilà, dire... est-ce que c'est leur rôle... ? Pas forcément. C'est pour ça moi je crois que quand on voit qu'il y en a un qui n'y arrive pas, il faut que l'autre prenne le relais. C'est ça, il faut être complémentaire.

Non, bon moi j'ai un petit souci, c'est que, bon un petit souci... je n'utilise pas internet.

Les ordinateurs...

Non, c'est ma femme qui me dit, tiens t'as des mails de Démos, lis les parce que, voilà... alors des fois tard le soir, je lis vite, donc... oui j'ai une grosse lacune, je n'utilise pas... (rire).

Donc, je lis vite les mails.

Voilà (rire).

Claudine oui, c'est ça, ce n'est pas moi.

Non, non mais c'est parce que je... je ne sais pas... si j'ai du temps libre, je vais courir, je fais du sport, je fais du violon, du violoncelle, je fais autre chose que derrière un écran.

Non.

Ben le projet pour moi, ce que j'ai cru comprendre, c'est 3 ans pour former 120 enfants à faire de la musique et au bout des 3 ans on va faire un résultat, un concert. C'est un challenge assez énorme, parce qu'en 3 ans, arriver à faire jouer des enfants ensemble, c'est énorme.

Je ne sais pas. Après par rapport aux échos que j'entends, tout le monde parle un petit peu du problème de la discipline. Trouver la discipline... quand un adulte ou un enfant parle, les autres se taisent. Et ça c'est un nous de leur faire comprendre. Individuellement, ils l'ont tous compris. Après c'est sûr, quand il y en a un qui parle, l'autre se dit « ben pourquoi moi je ne parlerais pas ». Et puis après quand il y en a qui commence à chuchoter...

Pour que l'autre nous entende parler, ben je chuchote un peu plus fort, pour que l'autre nous entende parler, je chuchote encore plus fort, après je parle, après je crie et un moment donné ça part... Donc voilà, c'est difficile. Après c'est à nous de le faire et puis à eux de le comprendre un moment donné. C'est sûr que si on était des groupes beaucoup plus petits, ce serait beaucoup plus facile d'avoir une autorité. La dernière fois que j'ai pris les 5 violoncelles, c'était pénard. C'était très bien parce que voilà à 5, 6 on arrive mieux à les tenir qu'un grand groupe. En plus ce n'est pas les mêmes instruments donc ce n'est pas forcément les mêmes intérêts ou...

17.

Pédagogie collective... c'est d'apprendre en groupe.

Oui... (rire) Après, moi en tant que professeur, j'utilise la pédagogie on va dire individuelle, professeur/élève, voilà. Après, en groupe c'est... il y a du bon et du moins bon pour moi.

Moi je n'ai pas entendu. Mais pédagogie collective c'est d'apprendre tous en même temps. Mais quand on est face à des difficultés importantes... un élève, une demi-heure c'est très court et on s'occupe que de lui. Et ça passe très vite. Donc quand je me dis que j'en ai 5, en une demi-heure ou en une heure faire la même chose avec 5, ça va être vachement compliqué. Et au violon et alto c'est encore pire parce qu'ils sont très nombreux, donc ça va être difficile. Je ne dis pas qu'ils ne sont pas bons, je dirais qu'il faut essayer de faire... varier en fait. L'idéal pour que ça avance vite, ce serait un élève par adulte, qu'ils puissent travailler et après faire des cours collectifs. Parce que s'il y a un élève qui marche bien, ça pourrait aller, un élève qui a besoin de plus d'attention, je veux dire, dans la pédagogie collective, il risque de passer un petit peu à la trappe. C'est comme dans une école, si vous avez 30 gamins et puis tu en a 5,6 qui ne marchent pas, le prof qui a un programme, les élèves qui ne marchent pas vont rester derrière. Alors que s'ils étaient peut-être moins nombreux... ça marcherait peut-être mieux.

J'ai fait un remplacement un moment donné parce qu'une autre violoncelliste dans une autre école, c'était... je ne sais plus qui c'était, bref. Donc je suis allé la remplacer un vendredi, donc j'ai vu un autre groupe et c'est là que je me suis dit, tiens, notre groupe n'est pas mal du tout (rire).

Moi j'en avais vu qu'un donc j'avais qu'une référence et là j'ai vu un autre groupe, je me suis dit, ah ben on n'est pas si mal dans le groupe. Ils ont rencontré exactement les mêmes problèmes et après je connais certains musiciens des autres groupes, on n'a pas vraiment discuté, par nos métiers on ne se voit pas forcément tout le temps, mais je crois que c'est un peu global, on a tous les mêmes choses... comment on va faire pour apprendre à 10 enfants le violon en même temps... ? Après Démon part de cette philosophie-là et je crois que ce n'est pas faisable.

Moi personnellement ?

Non.

Non, je n'ai pas modifié, c'est trop jeune...

Oui !

Non, non. Ça n'influence pas. Par contre, je me dis, tiens dans certains moments donnés, pourquoi ne pas réunir... c'est ce que je fais déjà, plusieurs élèves en même temps.

Pour que ce soit justement un petit peu complémentaire, qu'un autre élève voit les problèmes de l'autre et puis ça peut être motivant, se dire ah tient l'autre il y arrive, je vais y arriver aussi. Tirer les élèves vers le haut.

Ben c'est, pour moi, de faire de grands groupes.

Voilà, le collectif c'est un grand nom, le collectif. Après les principes restent les mêmes, la tenue de l'archet, le son... voilà, ça, ça restera quasiment la même chose.

Qu'est-ce que j'ai donné ? J'espère donner l'envie de faire de la musique, c'est ce que je leur souhaite et c'est ce que je vais essayer de faire et de leur montrer, je leur joue souvent quelque chose, leur donner un petit peu de musique. Leur donner l'envie de faire de la musique. J'aime la musique, on m'a appris à jouer de la musique, donc j'essaye de retransmettre, j'ai rien inventé.

Oui. On reçoit beaucoup. J'ai reçu des fleurs. Des petits chocolats, ça veut dire qu'il y a ce climat de confiance qui est créé.

Autre chose ?

Un regard, un sourire et le fait d'être écouté. Quand on prend un enfant seul, on lui parle et on se dit tient, il m'a écouté. Et il y a Ryan, j'ai l'impression que quand on dit quelque chose de gentil, il l'écoute. Et le fait qu'il vienne vers moi c'est déjà quelque chose, même si c'est un castagneur.

**** *S_h *St_chefdechoeur *Et_cons

Oui, un tel machin...

Alors je suis professeur de musique dans le secondaire, au collège.

Je suis encore à mi-temps.

C'est à Paris, en région parisienne.

J'ai été chef de chœur, de chœurs d'adultes amateurs, de chœurs d'enfants semi-professionnel.

Et de chœurs d'enfants amateurs.

Ben c'était une maîtrise de garçons qui faisait une bonne centaine de concerts par an.

Maintenant je suis...

Chef de chœur dans Démos, j'ai été chef de chœur dans un autre orchestre de Démos aussi et je suis...

Seine-et-Marne, Marne et Gondoire. C'est en région parisienne. Et là maintenant je suis encore chef de chœur du chœur d'adultes amateurs. Et toujours prof en collège.

Oui, deux jours par semaine.

Oui.

Donc moi par rapport à ces métiers-là, j'ai une formation de l'université jusqu'à l'agrégation donc agrégation de musique et conservatoire, des études d'instruments. Mais pour la direction de chœur j'ai fait le cycle de direction de chœur dans un conservatoire à Paris, jusqu'au diplôme, le DEM.

Alors ça c'était pour la direction de chœur, et sinon moi je suis instrumentiste, je suis flûtiste avec.

Et guitare.

Par des amis qui faisaient partie du projet.

Oui. Par la publicité qui en était faite à Paris aussi. Et par mon frère qui s'occupe aussi de l'orchestre du même type à l'étranger.

Non en Amérique latine.

C'est un autre truc mais c'est le même genre...

Alors ce qui m'intéressait c'était le travail collectif entre adultes aussi, de ne pas me retrouver seule face à un groupe, le lien avec la danse en particulier, je trouve que c'est vraiment bien. Et il y a une autre chose qui est plus personnelle, c'est qu'à un moment j'étais dans un collège très difficile de Paris et en même temps chef de chœur de garçons, d'une maîtrise très bourgeoise et...

Voilà, même l'opposé, et j'ai l'impression que Démos... comment dire... regroupait toutes mes envies de travail social et musical aussi.

Démos Mulhouse après mon déménagement, un peu par hasard, j'ai...

Si je le savais, mais comme c'était déjà démarré, je pensais qu'il n'y avait pas besoin de chef de chœur.

Alors, du coup ça justement, j'ai plutôt travaillé avec des collégiens, j'avais un peu d'expérience et je m'occupais donc du chœur d'enfants des garçons, de la maîtrise de garçons, je me suis occupé de la pré-maîtrise, donc c'est le même âge que là.

CM1-CM2. Mais eux ils avaient du chant intensif, au moins 2h par jour. Donc j'avais fait ça pendant 1 an et après les petits comme ça, non, pas beaucoup. Et le peu d'expérience que j'avais eu étaient toujours très bonnes. C'est une classe d'âge que j'aime bien mais que je ne connais pas bien.

Mais je peux dire de l'année dernière à Paris.

C'était assez spectaculaire justement...

Moi j'étais arrivé, j'avais même des craintes sur... je ne sais pas si tu as une question sur les craintes par rapport au projet...

Moi j'avais des craintes par rapport au projet, des craintes sociales principalement, en me disant, c'est un projet encore néocolonial, avec les parisiens qui vont faire les missionnaires en banlieue. J'étais assez craintifs là-dessus. Puis le côté un peu démagogique aussi. En disant, nous on est trop cool, on va apporter la musique classique en banlieue, ça c'est vraiment un terme que je ne supporte pas, il n'y a pas de sens pour moi.

Oui c'est vrai.

C'est vrai. Don moi ça me posait problème tout ça et en fait arrivé dans le stage, j'ai été pris comme un gosse, je suis rentré dans les trucs, les échauffements, tout ça et j'ai pris plaisir comme un enfant. Et c'était... après je crois que c'était un stage un peu exceptionnel. C'était assez incroyable comme tout de suite... en fait c'est par le jeu, en jouant avec les gosses et tout ça...

Alors justement c'est ce que j'ai essayé de dire hier, c'est que j'étais très déçu hier par le côté scolaire et très rébarbatif quoi, clairement, on ne s'est pas amusé hier matin.

Je peux tout dire ?

Pour moi, c'est structuré parce que c'est en lien avec les écoles, ça veut dire que même dans le vocabulaire employé, on parle toujours d'élèves ici et rarement des enfants ou des...

Voilà. Ce qui n'était pas le cas dans l'autre Démos que j'avais fait, c'était vraiment en dehors de l'école.

Ça reste une activité scolaire, j'ai l'impression. Déjà les ateliers sont à l'école, on les traite comme des élèves, vraiment, quand on les récupère, etc, et donc il y a encore tout un truc à l'école je trouve. Et puis après c'est dû à la personnalité aussi de chaque qui leur paraît très scolaire. Il y a eu peu d'imaginaire et de jeu... pour le dire clairement, mais sans mépris, c'était une pédagogie assez ancienne.

Oui mais les chefs d'orchestre ne sont pas les mêmes, les musiciens ne sont pas les mêmes, ça dépend des personnes aussi.

Bien sûr. Après il y a toujours la manière de les mettre en pratique qui change.

Je parle de Mulhouse alors ?

Ben le premier, tu n'étais pas là au premier ? C'était au 2ème ? A Wagner mais pas au Drouot ?

A Drouot c'était très, très bien.

Oui. Justement, j'étais très étonnée de leur temps de concentration, ils pouvaient rester concentrés parfois un quart d'heure, vingt minutes, sur la même activité. Ils étaient très joyeux et ça a tout de suite bien fonctionné avec les intervenants musiciens, c'était super, alors qu'on se connaissait à peine.

Il y avait D et K.

Avec K, on avait pris le train, on se connaît un tout petit peu, vraiment on s'est entendu directement, on n'avait pas besoin de dire les choses et avec D aussi c'était vraiment très cool. Les parents étaient présents, c'était bien.

Oui.

Avec A, avec H. Et le point négatif c'était l'adulte relais, c'était une remplaçante, j'ai oublié son nom, qui était complètement en dehors du groupe. Il n'y a pas eu d'interactions avec elle.

Non justement, elle allait partir, elle savait qu'elle partait je pense.

Oui.

En dehors du groupe tout le temps, qui a surveillé de loin mais qui n'a à rien participé...

J'ai imprimé les partitions, j'ai lu les partitions, j'ai appelé longuement les deux musiciens.

Oui, bien sûr. Et ça longuement. A chaque fois, pas loin d'une heure au téléphone. Et moi je trouve ça très bien cette manière mais c'est du temps et du travail qui n'est pas compté dans la rémunération. Le temps de téléphone que tu passes pour Démos, c'est toujours impressionnant.

Il y a une heure de préparation mais après ça prend 2, 3 heures avec le téléphone. Et donc par contre, une fois qu'on s'est retrouvé à l'atelier, on avait seulement un quart d'heure, vingt minutes pour remettre au clair ce qu'on s'était dit au téléphone, mais c'était assez rapide.

Oui de mise en place, voilà.

Alors ça justement, le peu que j'ai vu, il est hyper variable. Je n'ai aucune idée de ce que devrait être l'adulte relais idéal.

C'est une question difficile, parce que c'est un des points les plus compliqués parfois dans les ateliers...

Justement. Alors si, il y a des animateurs, on n'appelait pas ça adulte relais mais il y avait des animateurs qui étaient là toujours.

Oui, oui je sais.

Oui tout à fait et surtout avec un monde musical qu'il ne connaît pas forcément, c'est sûr. Il a ce malentendu-là.

Alors c'est un adulte qui ne connaît pas vraiment les enfants, mais ça, ça me paraît évident et surtout être le cas. Qui est capable avant de me dire à quel enfant il faut faire particulièrement attention ce jour-là. Qui est capable après de me faire une remarque, qui ose me faire des remarques sur ma manière de faire par rapport à tel enfant. Ou des choses que je n'ai pas vues. C'est un œil hyper important. Il est souvent dans les ateliers mais là où ça marchait le mieux ça peut être l'adulte relais qui accueille les enfants, vraiment. C'est lui qui ouvre la séance de Démos, ça peut être lui qui la ferme aussi. Et le plus beau après pour un musicien, c'est adulte qui fait l'activité et qui est dans le cercle toujours, qui fait un instrument peut-être même, qui est là régulièrement et qui partage tout quoi. Et qui arrive à ouvrir sa bouche au bon moment pour proposer quelque chose, ça ce n'est pas toujours évident, mais c'est normal. Là tu vois par exemple l'atelier avec Nadia, ben cet atelier moi je ne suis justement pas satisfait de l'atmosphère globale, je trouvais ça très dispersé. Je n'étais pas très satisfait de cet atelier. A Drouot c'était beaucoup mieux je trouvais.

Non, c'est ça qui est étonnant. Mais Nadia est bien avec les enfants, il n'y a pas de problème. Par contre il y a un moment, je ne sais pas si tu te rappelles sur la voix justement, moi j'essaie d'avoir des voix de tête vraiment très allégées, très légères, très doucement et elle leur a dit un moment, ah d'habitude vous chantez plus fort, etc. et moi c'était exactement l'inverse que je cherchais. Et là c'est trop parce que c'est tout à fait des trucs qu'on trouve à Démos, ou elle a dit ça naturellement, c'est normal qu'elle le dise, mais moi je cherchais exactement l'inverse.

Bien sûr. Et ça n'a posé aucun problème parce qu'après on a rectifié et tout. Après c'est des histoires de personnes, voilà, quand ça marche avec la personne, il n'y a pas de problème. Ça va, j'ai répondu ? Ben après dans le lien avec les parents...

Oui, oui. Après il y a toute l'histoire du lien avec les parents, d'un suivi un peu quotidien. Justement la question hier de savoir si les gamins sortent leurs instruments ou pas, l'adulte relais doit être capable de dire si untel joue à la maison, lui ne peut pas, machin, des choses comme ça. De motiver les parents, ça j'étais quand même étonné du nombre de parents qui étaient présents aux réunions. Donc là, l'adulte relais il devrait motiver les parents, ça fait partie de son rôle aussi.

Je ne saurais pas le dire encore, mais en tout cas il y a beaucoup de parents qui participent.

Après c'est des lieux différents. Peut-être que malheureusement les parents travaillent moins ici aussi, il y a peut-être des parents qui sont au foyer ou chômage je ne sais pas quoi... A Paris, presque tous les parents travaillent dans des emplois précaires, ils font 4h de transport pour aller travailler, donc c'est impossible d'être présent. Parce qu'ils rentrent à 20h le soir, etc.

Presque jamais, quelques mères de famille qui ne travaillaient pas, qui pouvaient venir parfois, mais presque pas de parents.

Ben oui et non. Et heureusement que non d'ailleurs que ça ne se fait pas toujours. C'est ça qui est bien dans ce projet je trouve, par rapport à d'autres projets que j'ai fait, c'est qu'il y a... ce n'est même pas un cadre, c'est plutôt une matrice, on te dit comment faire la première fois mais après toute proposition est ok et du coup le projet bouge et évolue avec les propositions de la base et pas les propositions d'en haut. En fait moi je trouve exactement le mécanisme inverse que j'ai connu à l'Education Nationale ou presque aucune initiative à l'Education Nationale n'est possible d'en bas, il faut que ça vienne d'en haut et qu'on te dise, maintenant tu feras comme ça, j'exagère mais...

Là c'est le mécanisme plutôt inverse, on te dit, voilà tu peux commencer comme ça mais tout ce que t'apporte de nouveau, vas-y et fait nous un retour en disant, ça, ça marche, ça, ça ne marche pas, etc.

Bien sûr.

Et donc pour répondre à ta question...

Le décalage pour moi ne tient qu'à une histoire de personne, du caractère... et le décalage honnêtement n'est pas énorme. Si je fais la moyenne sur tous les ateliers. Après évidemment, les manières de faire seront différentes c'est sûr mais ça, c'est dit dès le départ.

Et puis c'est dit dans le projet, qu'il n'y a pas une manière de faire.

Non. Et par contre ce qui m'a choqué hier tu vois par exemple, toujours sur le travail à la maison des enfants, une collègue qui disait, ah mais on nous avait pas dit qu'ils travailleraient à la maison ? Pour

moi, ça a été parfaitement dit au début du projet que ce n'était pas un critère. Là, il y a peut-être des infos qui ne sont pas passées chez tout le monde, tu vois. J'étais étonné qu'elle soit surprise que l'enfant ne travaille pas chez lui. La base de Démos, c'est qu'ils ne travaillent pas chez eux les enfants. Après si on peut les amener à travailler c'est tant mieux, mais tu vois...

Exactement.

D'accord.

Alors ça c'est le rôle de l'adulte relais effectivement, je pense, de veiller à ça.

Et puis même...

Oui c'est clair...

C'est vraiment la force de Démos, justement.

Alors, moi je ne vais pas insister sur le côté d'avoir les enfants en collectif parce que ça, il y a d'autres pédagogies collectives qui marchent comme ça. La spécificité vraiment je trouve, enfin que moi j'ai trouvé là-dedans, c'est la pédagogie collective de la part des adultes. C'est-à-dire que les adultes sont toujours plusieurs sur l'atelier et doivent s'entendre et là tu vois, on a eu un malentendu avec H justement ce matin, là juste à l'instant mais très calmement, on en parlait, un moment je lui ai coupé la parole et il ne l'a pas très bien pris et parce que moi c'est ma manière de faire, vraiment, il faut que la parole elle tourne et si je prends la parole, il la reprend, et ça c'est vraiment un truc auquel traditionnellement, on n'est pas habitué. En général, c'est un adulte, un groupe. Et là ce qui est incroyablement fort dans ce projet, c'est d'être plusieurs adultes en groupe. Ce que ça permet, c'est un partage de l'autorité qui est beaucoup plus simple qu'un seul adulte. En fait, la question de l'autorité ne se pose plus vraiment puisqu'elle est partagée et elle est tournante quoi. Ça pose le problème du rythme de travail aussi ou en fait, avec 3 adultes, moi j'étais d'accord avec ce qui se disait l'autre fois, il n'y a pas presque pas besoin de pause dans un atelier, puisqu'il y a toujours une respiration quand tu passes la parole à quelqu'un d'autre, il y a une fluidité qui permet de changer d'activité très facilement. Et ça, là-dessus, moi je parle par rapport à ce que je vis à l'école, d'être seul face à une classe, etc, on est dans une dynamique complètement autre, beaucoup plus efficace et beaucoup plus cool pour tout le monde. Au niveau du confort, tant pour le gamin que pour le prof, c'est beaucoup plus confortable, vraiment, je trouve. Donc il y a ça et puis il y a, c'est les mots à la mode, mais le côté transversal, transdisciplinaire. Le fait de travailler danse, voix et instrument ça c'est vraiment fort. Tout ce que je dis, c'est d'autant plus que les disciplines sont différentes.

Oui mais même... et c'est un truc qui marche moyennement à Mulhouse pour l'instant je trouve, c'est que les choses sont trop séparées. On va faire la voix, on fait la danse... alors que ça doit marcher ensemble. Tu vois, tout à l'heure, pour les faire sourire, je les ai fait danser direct. Et là dans l'idéal, ça aurait dû être X qui arrive et qui danse... j'ai dû l'appeler mais... elle devrait arriver en disant, voilà on danse. Et c'est cette mixité-là qui permet la pédagogie collective.

Tu vois, après... peut-être que moi je suis un peu excité de ça mais c'est vraiment un truc qui m'excite. En fait, par cette pédagogie collective, moi je n'ai pas l'impression d'aller travailler quand je vais à Démos. J'ai l'impression d'être, je ne sais pas, en vacances, à la colonie.

Parce que je sais que je ne serai pas seul à gérer le truc. Je ne sais pas, quand la responsabilité est partagée, c'est beaucoup plus tranquille quoi. Beaucoup moins frontal aussi.

Moins dur. Il y a ce côté frontal que la pédagogie collective enlève. Et du coup c'est plus fluide, et ça on en a parlé hier aussi, mais j'imagine que tout le monde te le dit ça, le fait que les gamins s'entraident entre eux, je veux dire... l'idéal c'est d'arriver à ce que les gamins apprennent à d'autres gamins. Et parfois, on n'est pas loin de ça dans certains ateliers. Et ça, dans n'importe quelle pédagogie, même scolaire, te dira ça.

Tu as tout gagné quand ça marche comme ça.

Non.

Oui, clairement.

Alors moi ce qui m'a plus plu au début c'est le lien à la danse. Donc, rapport au corps.

Maintenant pour moi c'est incontournable pour n'importe quelle répét', de prendre le temps vraiment de ça.

Ah oui, oui.

L'autre chose, alors dans les Démos que j'ai fait, il y avait pas mal d'étrangers aussi et ça change aussi les pédagogies.

Dans les adultes, qui apportaient, comment dire, des nouvelles pédagogies auxquelles en France on ne penserait pas. Après ça, ce n'est pas un scoop, mais le fait de ne pas parler du tout par la suite. D'enchaîner parfois 15 minutes sans paroles, que faire, par imitation, par geste, machin, pas parler, rien expliquer.

Imitation, par geste... mais des trucs pas expliqués. De faire directement. Et ça c'est des choses que je connaissais mais le fait de le faire de manière systématique, de s'obliger à ne rien dire ou presque...

Parce que j'ai vu des gens faire dans Démos.

Et enfin, alors ça ce n'est pas très original non plus, mais l'importance du jeu comme moyen de reconcentration, c'est quelque chose que je ne pratiquais pas du tout et maintenant je fais beaucoup. Plutôt que de faire de pauses, plutôt que de dire chut... mais c'est vrai que je l'ai dit beaucoup ce matin (rire). Après les jeux en *tutti*, c'est toujours plus compliqué. En atelier, c'est très simple.

Là on parle de la France du coup encore ?

Je parle pour l'instrument aussi et pour le chant...

Ben le premier truc c'est l'oralité mais alors ça, dans le chant on la retrouve plus l'oralité. Avec les petits enfants on travaille oralement, mais si je compare au conservatoire...

En tout cas par rapport au conservatoire, le truc de ne pas passer par le...

Non, non. Je répète, le jeu...

Si mais on appelle ça des exercices, c'est comme le chant...

Oui, c'est ça, le mot jeu et puis le fait de rendre tout ludique et agréable.

Le discours aussi. Je répète encore, mais dans le côté collectif, la coopération avec les gamins, les faire coopérer, ça se fait ailleurs aussi mais... là, la collectivité entre deux adultes, je répète le même truc...

Tout ça, c'est... en fait, c'est là où Démos a ses forces, c'est aussi comme un entonnoir, réceptacle de pleins de trucs qui se font ailleurs déjà, et qui sont rassemblés dans un seul projet. Parce que je veux dire, de faire des ateliers danse, ça existe dans dix mille endroits, de faire des ateliers chorales, ça existe dans dix mille endroits, orchestre à l'école ça existe, je veux dire, les trucs existent déjà mais c'est de regrouper tout ça avec les moyens humains et financiers qui vont avec, c'est une histoire d'argent, de regrouper toutes ces personnes autour de toi. Et là évidemment, toute la partie sociale, suivi des familles et compagnies, c'est le fait d'être un projet complètement englobant, total, et qui en fait... là pareil, je ne veux pas ressortir de ma soupe missionnaire de Démos, mais je suis convaincu que c'est un projet qui socialement est valable et qui propose un modèle social absolument transposable dans d'autres domaines.

Comme le sport, comme d'autres activités beaucoup plus quotidiennes. A peu près toutes formes de pédagogies. Je pense qu'on peut enseigner les maths, comme à Démos.

Exactement. Il y a quand même un nouveau paradigme qui marche et on s'est engueulé hier, tu sais après, je ne sais pas si tu étais à Paris, après les concerts de Démos ?

En juin, il y a eu 2 journées de colloque.

Moi j'étais un après-midi seulement et il y a eu un bon petit débat, presque un fight, entre un pédagogue, François Dubet et l'inspecteur général de la musique.

Sociologue... et moi j'étais intervenu en disant que vraiment, en étant à la fois prof en collège et Démos, pédagogiquement, Démos avait 10, 20 ans d'avance sur l'école.

Non, il y a pleins d'autres trucs à côté, mais...

On est d'accord (rire). Non mais pour répondre à ta question, il y a un nouveau paradigme.

C'est une question difficile ça... je ne sais pas mais j'espère de l'enthousiasme et de l'envie de faire le truc. J'ai du mal à répondre... c'est aux autres qu'il faut demander, ce n'est pas à moi. Qu'est-ce que j'ai donné, je n'en sais rien... moi j'ai donné...

Ben si j'ai donné ma joie profonde. Et j'espère...

Energie, oui. Mais pour moi ça va avec la joie. Mais aussi du souffle, tu vois. Je pensais à hier par exemple, ou moi j'asphyxiais, je ne respirais plus à la fin. J'espère que j'ai apporté aussi de la respiration. Et c'est un truc important aussi, on n'en a pas parlé dans les ateliers, c'est que ce soit vraiment, sans dire un truc sectaire mais que ce soit un espace un peu sacralisé tu vois où les gamins respirent. Un vrai moment de respiration dans la semaine. Et ça je reviens aux questions précédentes du coup, ou ça a changé ma manière de faire même au collège tu vois où les gamins ont une heure de musique, maintenant je l'ai vu pendant des années dans mes cours, c'est juste un moment de respiration pour eux.

Ça a vraiment changé ma manière de voir les choses.

Pour moi je le vois comme ça, comme un atelier où ils se sentent bien, ou ils font autre chose. Ce n'est pas très orthodoxe par rapport à l'école. Et l'autre chose c'est la spécificité de Démos par rapport aux autres trucs, c'est ce que je trouve génial, à part quelques chercheurs et quelques experts qui ont évalué le projet, il n'y a rien qui est évalué, tu n'évalue rien.

Il n'y a aucune évaluation et ça c'est...

Voilà, ce n'est pas par rapport aux gamins. Et le fait que le gamin ne soit pas évalué, je trouve ça génial. Et ça rejoint le modèle social aussi, pareil ce n'est pas original ce que je dis, mais dans une société où à peu près tout est évalué, le moindre restaurant sur Google avec les étoiles et tout...

Exactement.

C'est la force de Démos aussi. De ne pas évaluer.

Moi je note plus. par exemple, je ne note plus à l'école. Je mets une note, tout le monde a entre 15 et 20 chez moi. Je note à la gueule, c'est interdit mais je fais comme ça (rire).

J'ai dit assez je crois...

Ça, ça peut être plus long (rire).

J'ai reçu toute cette ouverture sur ma propre pratique. J'ai reçu beaucoup de...

Sur ma pratique de prof, de chef de chœur...

Des outils pédagogiques dans ma manière de faire. J'ai tout ingurgité en voyant faire d'autres et encore hier, c'est ça qui est quand même...

Plutôt des manières de faire, on pourrait dire des compétences, des compétences pédagogiques. Mais après c'est un peu pompeux. J'ai surtout renoué avec un milieu de musiciens pratiquants professionnels qui sont tous dans des milieux très différents. Alors c'est un peu moins vrai à Mulhouse, à Paris c'était très frappant, c'est-à-dire des musiciens de jazz, des musiciens d'orchestres, des intermittents qui n'avaient rien à voir, il y avait vraiment tout, des domaines artistiques très larges. J'ai noué des amitiés entre adultes et pour d'autres choses, ça va plus loin que Démos. Je parle aussi dans les pratiques professionnelles. On a fait des concerts ensemble ailleurs, c'est aussi tout un réseau de professionnels de la musique. J'ai reçu moi-même de la joie, comme je disais, j'ai été pris comme un gosse dans ce truc-là. Le fait de ne pas être seul en responsabilité, il y a des moments où tu peux te mettre dans le groupe et du coup vraiment redevenir un enfant et profiter du travail comme un gosse. Ça j'aime bien. Et puis j'ai reçu, dans la mentalité générale, une espèce de... moi je suis aussi d'un naturel joyeux et optimiste, mais je trainais dans un milieu Education Nationale etc ou tout le monde se plaint tout le temps, il y a une inertie, c'est terrible pour tout et là c'était une espèce de dynamique positive, tu vois. Tout bouge, tout est en mouvement et ça fait du bien aux gens. Ce qui encore une fois, était moins vrai hier à Mulhouse, je trouvais. Les gens se plaignaient tellement. On a vécu quand même des moments comme ça, ou... en fait tout le monde était à fond.

C'est tout jeune.

Non, après on a dit pleins de trucs positifs, juste penser aux aspects négatifs du dispositif, ou les frustrations qu'il peut y avoir... Moi j'ai des frustrations encore musicales, au *tutti* avec tout ce que tu vois devant toi, on ne va pas assez loin à chaque fois musicalement. Là c'est une histoire de temps passé avec eux. Enfin de temps et d'argent évidemment. On pourrait presque être à 3 ateliers par semaine. Parfois je me dis qu'il y a un truc, c'est encore trop anecdotique parfois. L'immersion, elle est encore trop légère.

Moi je trouve.

Oui. plus régulièrement encore.

J'ai dit que c'était un problème d'argent. En fait, toutes les erreurs que j'ai pu voir ou des dysfonctionnements c'étaient principalement liés à des problèmes de communication comme à chaque fois. Et là, il y a quelque chose encore qui est impossible à quantifier, qui est difficile à cadrer aussi, mais où il faut être hyper vigilant que chacun trouve sa place et du coup de communiquer. Et parfois c'est vrai que le nombre ne permet pas forcément à tout le monde de... il y a toujours des frustrés.

Un peu en retrait, qui pensent à autre chose... et moi tu as vu, je suis d'un naturel plutôt à imposer ma place et du coup là-dessus, moi je sais que...

Voilà, j'essaye de faire attention mais... ce n'est pas toujours évident dans ce projet.

Merci à toi.

**** *S_h *St_chefdechoeur *Et_cons

Alors j'ai fait le Centre de Formation de Musicien Intervenant de Sélestat donc c'est une formation de 2 ans qui forme des musiciens à devenir à la fois musicien et à la fois pédagogue pour intervenir en milieu scolaire ou en milieu hospitalier...

C'est complètement les Dumistes. C'est le diplôme qui sanctionne ces 2 ans d'études des Dumistes.

Oui alors je ne suis pas encore Dumiste parce que je suis en train de passer le diplôme en VAE.

J'ai fait l'école il y a 10 ans mais je n'ai pas eu le diplôme à cette époque-là et c'est suivi de 10 ou 15 ans d'expérience et maintenant je valide le diplôme en VAE.

Alors, ben Démos pour moi c'est un plus dans mes activités professionnelles, ça complète déjà plusieurs activités. Donc je suis en école de musique.

Sur Strasbourg. Je travaille...

Non, en tant que prof de guitare et en tant que prof d'éveil et d'initiation musicale avec des enfants de 4 à 7 ans. Et je travaille également, je suis embauché par la ville de Strasbourg en tant que vacataire pour faire des aires de périscolaire, des activités musicales en périscolaire.

Et également je travaille à Mulhouse avec le conservatoire de Mulhouse, j'ai intégré cette année les chams de musique, des classes aménagées de musique. Donc là j'ai rejoint une équipe de Dumistes justement qui sont déjà là depuis 10 ans.

Non, voilà juste les classes chams et je fais aussi quelques interventions scolaires dans des écoles de Mulhouse.

Non, je ne vais pas faire Wagner je crois...

Alors j'en n'avais jamais entendu parler, c'est plutôt Démos qui est venu vers moi (rire).

C'est la responsable qui m'a contacté quand elle a vu que j'arrivais au conservatoire de Mulhouse cette année dans les classes chams. Elle a vu mon profil, elle était intéressée et elle m'a appelé pour rejoindre l'équipe.

Exactement, il manquait un chef de chœur.

Alors pour moi c'était complètement cohérent avec mon parcours professionnel en ce moment. J'y ai vu pour moi une opportunité d'approfondir ma formation en tant que chef de chœur parce que ce n'est pas du tout mon premier atout on va dire. Chef de chœur, j'ai des notions, dans mon cursus au CFMI j'ai pu apprendre à diriger un chœur plus ou moins. L'année dernière, j'ai dirigé un chœur aussi dans le cadre d'un projet culturel avec la ville d'Oberhausbergen à côté de Strasbourg ou j'ai dirigé une chorale de 200 enfants et du coup ça m'a donné un peu envie d'approfondir ce travail-là. Et puis du coup on m'a proposé chef de chœur, je me suis dit ok aller je tente. Pour ça c'était cohérent, c'était aussi cohérent pour moi parce que ça complétait des journées de travail que j'avais sur Mulhouse avec des heures en plus donc c'était...

Aussi.

Oui depuis plus de 10 ans.

Oui.

Dans Démos oui.

Non je n'étais pas là hier, j'étais là juste une journée.

On parle du *tutti* là, on est d'accord ? On ne parle pas des ateliers...

Oui, oui. Alors, globalement positif, déjà. Je trouve que le résultat musical était chouette, les enfants sont, j'ai l'impression, stimulés de se retrouver tous ensemble justement, il y a un effet de groupe et ça fonctionne bien. Je les trouve même plus disciplinés qu'en atelier. Je trouve que c'est très chouette de rencontrer toute l'équipe d'adultes autour, aussi bien les adultes relais que les profs, les musiciens, le chef d'orchestre... c'est chouette. Après les aspects négatifs, je dirais qu'il y a... il y a peu, trop peu de communication et de travail en amont entre les différentes écoles. Je pense que c'est quelque chose dont vous vous êtes rendu compte. Mais du coup on n'arrive sur des situations ou ce matin par exemple on était deux chefs de chœur mais on n'a pas eu l'occasion ni le temps de se concerter sur le travail, qu'est-ce que chacun avait à faire, qu'est-ce que chacun avait à apporter. Du coup bon ça va on est des gens...

Oui, oui.

Ah ben je pense que c'est un problème individuel. Cde n'est pas tant un problème d'organisation des responsables, pour le coup, là je pense que c'est plutôt une responsabilité individuelle d'arriver à se concerter avant, d'organiser au mieux le déroulement de la journée.

D'échanger sur... parce que ce qui est intéressant c'est qu'on a tous plus ou moins des parcours différents, on peut tous apporter des choses différentes. J'imagine, je ne connais pas bien le parcours

de F, mais je l'imagine très différent. Du coup on peut apporter des choses différentes aussi et je pense que si on avait pu prendre le temps un petit peu avant, de se dire, bon ben ok, qu'est-ce que veut le chef d'orchestre, il a besoin de travailler quoi, il veut axer le travail là-dessus, bon ben moi je prends ça, toi tu prends ça... on a essayé de le faire ce matin...

Complètement, ce n'est pas fermé pour la suite.

Non, non on en a parlé, on a déjà échangé dessus et puis je pense que ça ira en s'améliorant, c'est sûr. C'est-à-dire qu'en fait, on débarque danse une équipe ou finalement on ne connaît pas les personnes, on ne sait pas comment ils travaillent, on ne connaît pas leurs habitudes de travail...

Oui c'est ça on va essayer de... le problème c'est ça, après concrètement je vois même avec les ateliers, j'ai fait 3 ateliers...

Oui.

Alors, pareil globalement bien, positif. Ce qui est intéressant c'est que du coup, on...comment dire... il y a un travail d'équipe qui doit se mettre en place entre les musiciens, les profs d'instruments et moi en tant que chef de chœur et sur les 3 séances que j'ai fait depuis le début de l'année, c'était inégale en fonction des séances, forcément, c'est-à-dire que moi j'ai essayé de contacter les différentes personnes, pareil en amont, pour essayer d'organiser, de voir ce qu'ils avaient fait, de quoi ils auraient besoin exactement...

Des musiciens de l'école.

Voilà. Et ben parfois j'ai eu des réponses, du répondant, un échange qui s'est fait du coup une séance qui était bien préparée. Et parfois je n'ai pas eu de réponse ou alors un coup de fil la veille, à l'arrache un peu...

Non, j'ai fait Thérèse, Koechlin et Stinzi.

Oui. ça s'est on va dire moins bien passé, après on s'est improvisé du coup les séances étaient un peu plus improvisées mais... on s'en est sorti quand même, ce n'était pas du tout dramatique, mais c'est plus improvisé sur le tas quoi et ça manquait du coup... il y avait peut-être un peu plus de temps mort à certains moments, on était là, bon on va ou, on fait quoi...

Les enfants sont perdus, forcément, voilà. Mais bon après... globalement c'était quand même pas mal et puis les enfants on les sent intéressées. J'ai senti moi, étant musicien de formation donc qui a déjà une formation de pédagogue en fait, j'ai senti souvent qu'il y avait une demande des musiciens par rapport à ça, c'est-à-dire qu'ils avaient un peu de mal à cadrer certains groupes, c'était parfois un peu difficile avec certains éléments du groupe... et du coup...

Ben oui c'est ça, du coup c'est vrai que j'ai eu l'impression dans les 3 séances que j'ai faites d'avoir pu apporter un petit peu ça, une sorte de rigueur dans la tenue des enfants, comment ils doivent se tenir... j'ai l'impression que ça a pas mal fonctionné au-delà encore du travail de chef de chœur. Mais juste la posture, la tenue, le respect du silence...

Oui c'est ça et même dans la production musicale parce que c'est vrai que c'est des plis à prendre mais que tous les musiciens n'ont pas... quand on s'adresse à un groupe, on dit bon on commencer dans le silence et puis on parle et puis 3, 4 et puis on y va direct ou même on l'a pas fait en tant qu'intervenant, c'est une erreur. Donc d'arriver juste à bien cadrer les choses, à faire vraiment silence... donc...

Sentir le silence oui.

Alors on ne m'a pas dit de qui il sera responsable mais je savais qu'il y aurait un adulte relais.

Pour moi, c'est quelqu'un qui aide à cadrer le groupe en terme de discipline on va dire et en terme de tenue. J'ai l'impression aussi que c'est quelqu'un qui peut faire le lien avec les parents éventuellement qui sont là, parce que moi j'ai vu qu'il y avait des parents qui étaient là. Avec les parents, avec le contexte de l'école dans laquelle on intervient. Et voilà, pour moi c'est une présence d'adulte complémentaire qui aide à cadrer le groupe, qui parfois aide musicalement parce que ça dépend des adultes relais mais j'ai eu des adultes relais qui participaient activement aux chants, aux exercices, ce qui donnait encore plus envie je pense aux enfants quand ils voient les grands le faire.

Oui c'est ça. Pour moi je l'associe un peu comme un, je compare ça un peu à une AVS dans une maternelle, une auxiliaire de vie scolaire.

Oui.

Aujourd'hui honnêtement oui, parce que c'est vrai que je n'ai pas eu de présentation très claire...

Oui, voilà c'est ça. En tout cas par rapport à ça, elle a été très claire dans les informations qu'elle m'a données et je n'ai pas eu de surprise.

Moi si je sens un décalage. Mais dans le sens... comment dire... je sens un certain décalage entre les têtes pensantes de Démos et la réalité des enfants, du contexte social dans lequel ils sont... voilà. J'ai l'impression que Démos, j'empîète peut-être sur les questions suivantes, mais j'ai l'impression que Démos a une sorte de volonté à la fois éducative, artistique mais aussi politique et je pense clairement que... j'avais un peu peur en démarrant le projet que ce soit un peu de la poudre aux yeux en fait, que ce soit un peu vous voyez... on va faire de la musique classique, bla bla... je ne sens, franchement pas trop ça, je m'attendais à pire vraiment mais je pense que ce n'est pas... du coup c'est dépendant de l'équipe, l'osmose fait un peu entre tous, la motivation chez chacun, c'est eux qui nourrissent un peu ça, c'est tous les intervenants qui nourrissent ça. Mais sur le papier, en tout cas je trouve que ça reste un peu de la poudre aux yeux.

Oui il y a ce côté-là un peu je trouve... d'ailleurs Démos n'a pas très bonne réputation dans le milieu on va dire des professionnels de la musique.

Oui, de mon côté, les retours que j'ai eu par rapport à ce projet-là...

En général. J'ai souvent entendu dire que tout ça c'est de la poudre aux yeux, c'est n'importe quoi, il n'y a pas de cohérence pédagogique...

C'est possible, il y a de ça...

Oui, oui complètement, c'est vrai. Mais... disons que pour moi...

Non je pense plutôt du côté pédagogique. Je trouve que c'est peut-être là qu'il y a le plus de lacune, j'ai envie de dire. Parce que... en fait, par exemple, je prends un chant, les enfants, il n'y a pas tout le côté fiche pédagogique autour du chant. Je sais que moi, mon métier de musicien intervenant, on nous a appris ça quand on présente un chant à des enfants, on leur explique tout le contexte du chant, les paroles, on explique les mots, les choses comme ça pour donner du sens à ce qu'ils chantent, à ce qu'ils font...

Sans parler du solfège, là on parle vraiment du contexte...

Oui sauf que là il a tourné comme un jeu mais qui n'est absolument pas en rapport au final avec l'œuvre en elle-même parce que c'est...

Il a quand même contextualisé ce qui fait...

Clairement, donc là en l'occurrence il l'a fait, ça a marché et c'est très bien parce qu'effectivement il contextualise, il l'a fait volontairement, mais il est à côté du sens même de l'œuvre.

Ben là l'exemple c'est qu'il les a fait chanter comme les gens de la cour alors qu'en fait si on prend l'œuvre historique, le texte, c'est des indiens d'Amérique qui chantent, c'est plus des sauvages entre guillemets, comme on les appelait à l'époque, c'est plus les indiens qui chantent ce texte-là, ce que chantent les enfants, donc...

C'est complètement différent. Après ça a marché parce que les enfants ont besoin de ça, ils contextualisent...

Ils sont réceptifs aux histoires mais... ça je trouve qu'on... en fait j'ai eu P au téléphone il y a deux jours et on en parlait et je disais, mais est-ce qu'on n'aurait pas une fiche pédagogique sur les œuvres, histoire de pouvoir s'y retrouver, de transmettre un truc aux enfants qui soit cohérent... ah ben non, non ça on n'a pas... et je trouve que ce serait un truc peut-être à...

Bien sûr.

Non mais parce que pédagogie collective... j'entends ça comme une pédagogie de groupe, avec un groupe, donc savoir gérer une dynamique de groupe à la différence d'une pédagogie individuelle, donc... oui pour moi c'est la pédagogie collective, ce n'est pas une expression que j'utilise souvent, parce que pour moi je suis tout le temps dans une pédagogie collective, j'ai tout le temps une classe d'enfants devant moi donc forcément...

Oui, oui.

Ah ça complètement.

Ben moi je vois... j'ai pu voir quelques musiciens face à des groupes, chez certaines personnes je sentais que c'était plus des gens qui avaient l'habitude de donner des cours individuels d'instruments plutôt que de se retrouver face à un groupe, ça c'est sûr. Et par rapport à ça, encore une fois je fais la pub du CFMI ou du musicien intervenant, mais nous on a été formé à ça, clairement. Donc je trouve que c'est très bien que dans Démos...

Impulsé comme ça...

Je sens un peu ça. Mais je me suis réjoui de voir qu'Hélène a recruté des Dumistes, parce qu'encore une fois, moi je pensais... très bien si on prend des musiciens d'orchestre pour les mettre dans ce

projet-là parce qu'ils vont apporter leur expérience de musicien d'orchestre même s'ils n'ont pas l'habitude de travailler avec des enfants...

Oui, sauf s'il y a d'autres personnes qui prennent le relais et qui sont là pour transmettre ce que c'est la pédagogie collective justement...

Alors je crois qu'il y a certains profs, je crois que la prof de cor est Dumiste, elle a fait le CFMI mais à Orsay apparemment.

Je crois qu'elle est Dumiste oui. Et à part moi je ne crois pas qu'il y en est, justement je trouve que c'est très bien, c'est des compétences qui se complètent en fait.

Et c'est aussi ça qui est très intéressant dans Démos, c'est qu'on arrive là-dedans, on a tous des chemins différents et on peut se compléter.

Oui.

Non, il n'y a pas vraiment d'organisation...

Je ne sais pas.

Je ne connais pas les plannings de la rentrée donc je ne sais pas où je serai et je ne sais pas ce qu'il a fait lui. Enfin si je peux le savoir, j'ai eu l'info, je sais ou est-ce qu'il va lui, mais ce n'est pas les mêmes écoles que moi.

A priori.

Oui, sur les partitions. Parce que moi je ne suis pas du tout un musicien classique à la base et c'était aussi un des intérêts pour moi de me frotter à ce projet, c'était de me remettre à travailler avec des partitions, parce que jusque-là... je sais lire, déchiffrer un peu mais voilà, le rapport à l'écrit... ça m'a réactivé mon rapport à l'écrit on va dire.

Oui mais...

Voilà, on doit quand même transmettre les partitions, et pour savoir où on va...

Non, non. Ben tout dépend de ce qu'on appelle les méthodes traditionnelles d'enseignement de la musique...

Alors si c'est ça, oui c'est différent déjà parce que c'est collectif.

Voilà. Le fait qu'on fasse travailler à l'oral plus qu'à l'écrit, le fait aussi qu'on fasse à la fois du chant et de la danse, en tout cas du ressenti corporel. Ça j'ai l'impression que c'est différent de ce qui se passe dans les conservatoires.

Oui, ça dépend toujours du prof, mais... la base c'est beaucoup d'instrument, c'est beaucoup de solfège. Dans mes formation j'ai fait le conservatoire de Strasbourg aussi, on n'en a pas parlé mais j'ai fait le conservatoire de Strasbourg, jazz donc je connais un peu le conservatoire même si je n'étais pas en classique. Après pour moi dans l'enseignement traditionnel en France pour moi ça ne se limite pas au conservatoire, parce que je suis justement Dumiste et que je vois qu'il se passe pleins de choses dans les écoles...

Ben c'est un nouvel esprit, c'est quelque chose qui existe quand même depuis 25 ou 30 ans... les Dumistes.

Ouais...

Ouais mais les musiciens intervenants, il y a plus de 30 ans et c'est leur rôle depuis des années d'aller dans les écoles, travailler...

Bien sûr.

Ça rejoint un peu l'esprit... l'esprit Démos rejoint un peu les Dumistes par rapport au fait qu'on amène la musique.

Et aussi surtout pour moi d'être dans un registre classique.

Parce que ça c'est vrai que ce qui est chouette c'est de voir...

S'exporter, sortir un peu justement du conservatoire, parce que... il y a une vraie rigidité en France autour de l'enseignement de la musique je trouve et on est très... justement, conservatoire, classique, c'est comme ça que ça se passe et une sorte d'élitisme un peu par rapport à ça et là justement ça fait vachement du bien de voir le classique sortir...

Oui sans le dire et puis je trouve ça cool de les voir avec les instruments, les violons, violoncelles, ça vit. Plutôt que les conservatoires, voilà...

C'est vivant.

Qu'est-ce que j'ai donné dans Démos... j'ai donné mon regard de musicien intervenant je crois... ma propre vision de la musique, j'ai l'impression que j'ai pu un petit peu transmettre ma manière de faire, c'est-à-dire que justement je ne suis pas issu du cursus classique, je ne suis pas médaillé d'or d'un

instrument ou je ne sais quoi, je suis beaucoup plus dans les musiques actuelles, donc j'ai quand même pu, même si je m'inscris dans un cadre de projet classique, j'ai pu apporter j'ai l'impression, pour les groupes que j'ai pu encadrer, mon esprit, ma manière de faire, c'est un peu vague mais voilà. J'ai reçu... de l'énergie des enfants...

Oui. c'est pour ça qu'on fait ce métier je crois. Et puis la possibilité de rencontrer tous les partenaires différents, des cadres de travail différents, voilà. Et s'inscrire dans un projet d'une belle envergure, ça se voit qu'il y a des moyens, même au-delà de financier, des moyens humains qui sont mis en place donc c'est toujours bénéfique quoi.

Oui, je ne vais pas parler d'argent ce serait un peu mentir (rire).

Quitte à être lourd mais je trouve que ce serait très bien qu'il y ait des Dumistes qui s'intègrent dans des projets comme celui-là. Je trouve que c'est un métier qui a une vraie valeur quand je vois un peu de différentes personnes qui évoluent dans les métiers de la musique, que ce soit des professeurs de conservatoire, des musiciens classiques, des musiciens d'orchestre ou de simple animateurs, ben je trouve que le Dumiste il vient et fait la jonction entre tout ça et il apporte son regard de musicien pédagogue. Pour moi, je ne retrouve nulle part ailleurs, dans aucune autre formation. Je suis un grand défenseur de cette formation parce que je ne vois ça nulle part ailleurs, pour moi c'est assez unique, le profil de musicien qui sait à la fois justement faire de la pédagogie collective, qui à la fois aussi est artiste musicien, donc voilà je trouve que dans Démos, on a complètement notre place parce qu'on vient compléter les atouts de chacun.

Merci à vous.

**** *S_f *St_danse *Et_cons

Alors moi je suis danseuse professionnelle, j'ai fait le conservatoire de danse, des écoles supérieures de danse et après j'ai été professionnelle pendant 12 ans dans 2 compagnies de danse différentes, une compagnie en Allemagne, une compagnie en France. Après suite à une blessure j'ai décidé d'arrêter ma carrière et je suis passée au professorat, donc maintenant je suis professeure de danse et c'est dans ce cadre-là qu'on a fait appel à moi pour Démos. Voilà, plus par rapport à l'enseignement.

Du tout.

On m'a contacté pour Démos parce que via quand j'ai dansé au ballet du Rhin qui sont en lien avec le conservatoire de Mulhouse, on a eu mes coordonnées, on m'a contacté, on m'a parlé de Démos que je ne connaissais pas du tout avant qu'on vienne me chercher pour euh...

Du tout.

Alors le...le projet en général, parce que j'interviens aussi pas mal dans des programmes scolaires pour la danse dans son domaine social, c'est-à-dire, ...

Qui me plaît, oui, fortement.

De 120 personnes non ! Dans la gestion de groupe quand j'enseigne j'ai mes classes qui sont des fois d'une vingtaine d'élèves alors même dans les spectacles j'en gère un peu plus mais globalement un gros groupe comme ça, 120 élèves.

Oui ça des adultes oui, oui j'ai travaillé avec des adultes.

Stressante, parce que prendre la parole devant 120 enfants et réussir à les captiver en étant efficace c'est quand même un petit peu stressant.

J'avais des consignes, enfin j'avais oui quand même quelques directives mais après c'est quand même à moi de trouver les idées, j'avais des directives sur ce quoi...

Oui exactement, les attentes mais après finalement le contenu c'était à moi de le remplir donc, donc...mais oui oui j'avais quand même des attentes bien précises sur ce qu'il fallait travailler.

Ah très très ...coopératifs, à aider, à faire les choses pour que les enfants fassent avec, à entraîner des enfants, très coopératifs.

Bah finalement très curieux et comme ils découvraient je pense une nouvelle personne et les nouvelles choses qu'on leur proposait finalement très attentif alors que je m'attendais à...

C'était un stage, c'était un atelier, c'était un atelier la première fois que je suis intervenue, en atelier dans des écoles.

Alors le tout premier atelier c'était moins stressant parce qu'ils étaient du coup en classe donc ils étaient moins nombreux, c'était un petit groupe et ça j'ai plus l'habitude et alors ça c'était super parce que...

En fait ils ont tout simplement, le tout premier jour ils ont dit « ah y a plus un tel et un tel » j'me souviens plus des prénoms et les professeurs ont répondu non euh cette année ça change pour pleins de raisons, donc se sera claire qu'on aura aujourd'hui, ah très bien bonjour claire et puis à partir de là c'était terminé, y a pas eu de soucis particulier

Oui, j'me suis alors, j'me suis, alors déjà j'me suis renseignée pas mal sur les instruments que j'allais voir, voir un petit peu la manière dont il fallait gérer l'instrument et puis euh j'ai fait aussi euh quelques recherches parce que ça finalement ça sort un petit peu de c'que je fais au quotidien, donc j'ai eu besoin un petit peu d'me renseigner à c'qui pouvait être important pour eux en terme de maintien quand on joue d'un instrument d'un autre et c'qui finalement, c'qui pouvait leur être nécessaire pour essayer d'adapter au mieux ma séance.

C'est H. la médiatrice sociale ?

Ah c'est les dames qui accompagnent les élèves ! alors euh déjà je pense que c'est de réussir avec les enseignants, avec eux c'est de réussir à canaliser les groupes séparément

Oui moi je trouve canalisation et ensuite aussi un petit peu les rassurer parce que je vois ils vont souvent vers leur médiatrice si ils ont une question, c'est quand même le lien aussi entre les autres adultes qui sont là et puis leur médiatrice qui est tout le temps là avec eux. J pense aussi c'est un lien qui rassure les enfants, j'vois qu'ils sont assez proches ils ont un bon contact, j pense que c'est un lien qui rassure.

Très bien.

Oui.

D'accord, effectivement oui complètement, ce qu'on m'a proposé, ce qu'on m'a expliqué ce qu'on m'a présenté correspond tout à fait à ce que je vis actuellement.

Je pense dans le sens ou on est très très nombreux même si on est très très nombreux il faut savoir se respecter même si euh c'est pas toujours évident de se respecter quand on est 120 et euh...je pense que oui ça fonctionne très bien, à savoir qu'ils jouent beaucoup sur le regard, savoir se regarder, savoir se suivre, euh être euh...avoir l'esprit...définir ceux qui jouent avant de démarrer oui je pense que c'est une belle pédagogie collective c'est une belle manière de vivre ensemble, de savoir vivre ensemble.

Euh... quand je suis intervenue dans les ateliers j'ai eu un contact avec eux oui on a un petit peu échangé.

Pas avant d'intervenir.

Pas avant.

On s'est rencontré sur place, par contre sur place, y a eu un ...j'ai toujours été très bien accueilli dans le sens ou on a ...a...a...a...a faire que l'atelier se déroule au mieux possible, moi j'arrivais parce qu'il fallait que j'travaille et eux aussi, on a réussi à chaque fois en 5 à goupiller le tout pour que l'atelier se prépare au mieux mais on s'est pas vu en amont non.

En tout cas pas avec moi, peut-être les musiciens, les autres certainement mais moi dans mon domaine euh non parce que j'étais toute seule.

Complètement.

Oui.

Alors déjà quand ...

Et ben en fait ça m'a servi, ça me permet de réaliser certaines choses aussi, le fait surtout que ce soit un gros groupe très nombreux, alors du coup quand j'me retrouve, comme j'disais pour les spectacles de danse ou ils sont très nombreux en coulisse etc...j'me suis obligée à trouver là des idées pour Démonos qui me servent en fait tout à fait pour transférer après dans mes...quand j'ai les spectacles de danse ça me sert complètement oui oui oui.

Alors moi je pense sincèrement que c'est surtout que dans les ateliers ils sont un gros groupe et souvent la musique, surtout l'instrument s'apprend euh...au conservatoire... ils sont tout seuls, en général on a un cours de musique individuel.

Voilà, pour moi c'est la différence après j'suis pas prof de musique après au niveau de la pédagogie, comment ils enseignent ça je peux pas vous répondre mais moi le point, le point vraiment différent que je vois c'est le fait que pas individuel mais collectif.

Donc H. et tout ça ? les gens ...

Super.

Non.

Oui, oui quelques un j'en ai croisé, tous ceux que j'ai pu croiser avec qui j'ai eu à travailler ou que j'ai juste croisé j'étais toujours très bien accueillie.

Aucune, avec H même on s'est beaucoup vu pour du coup avec H. en amont on prépare les outils avec H. en amont elle me donne vraiment les directives de la cheffe d'orchestre pour qu'on soit bien coordonné, pour que le jour du *tutti* ce soit efficace. Il y a un bon travail.

Beaucoup.

En tout cas pour moi, pour la danse, ça a été beaucoup avec la coordinatrice oui.

Je serai hélas pas à Paris, je suis invitée à y être mais j'ai été euh...euh...pour des raisons familiales je pourrais pas être à Paris.

C'est mon dernier *tutti* aujourd'hui.

Alors...qu'est-ce que je pense avoir donné... alors déjà je pense, j'espère avoir donné de la bonne énergie aux enfants qu'ils soient pour prendre du plaisir avant tout parce que moi j'trouve que danser enfin en tous les cas commencer à bouger avec son corps c'est aussi prendre du plaisir donc déjà tout simplement ça côté positif et de l'énergie après peut-être un petit peu quand même un petit peu plus...une meilleure conscience de sa tenue du corps même au quotidien aussi ça commence à être des ados, à comment tout simplement on peut s'tenir même pour eux dans la vie au quotidien pour pas...pour pas se retrouver à avoir une mauvaise tenue et se retrouver plus tard avec des soucis de dos peut-être si déjà la plupart d'entre eux ont acquis un petit peu de savoir se tenir c'est tout simplement redresser les épaules et pas être comme ça être sur soi-même alors pour moi ils auront déjà beaucoup appris, si déjà ils arrivent au quotidien à avoir une meilleure tenue du corps.

Oui.

Général ? pfff..je sais pas, peut-être euh peut-être euh ...c'est une bonne question ! euh...Je sais pas trop euh... en règle général qu'est-ce que je pourrai vous dire...peut-être un peu le, la, pas craindre de d'être de travailler avec son corps peut-être un peu...même les adultes je vois quand ils participent à mon échauffement corporel, peut-être pas avoir honte de bouger un peu, d'être dans le mouvement et souvent quand on est adulte on fonctionne beaucoup, on a le rapport au corps qui est pas toujours évident, en tout cas les adultes ont participé aux éveils corporels et ça je trouve c'est chouette parce qu'il y a peut-être eu... on se désinhibe un petit peu, on a un peu moins peur peut-être de ...de bouger tout simplement, des choses simples.

Alors moi j'ai reçu beaucoup, ça m'a déjà donné envie de rejouer de la musique, parce que je jouais du piano quand j'étais gamine et là chaque fois que je viens au *tutti* je me dis alalala faut que je reprenne un prof de piano, ça m'a vraiment redonné envie de me remettre à la musique premièrement, ensuite deuxièmement je trouve aussi j'ai beaucoup appris de la chef de chant et de la chef d'orchestre sur la manière dont elles gèrent leur groupe

Moi au niveau gestion du groupe moi j'suis moins dans ce domaine-là avec mon groupe et j'ai beaucoup prit des petits...des petites clefs qu'elles ont, des petites choses qu'elles utilisent que moi j'peux réadapter dans mon domaine, ça j'ai beaucoup appris euh...d'elles en général et euh après es professeurs de musique je respecte beaucoup ils sont globalement très très patients très indulgents parce que la musique comme la danse, tous ces arts là ça demande beaucoup de discipline et ils sont, ils arrivent à répéter 50 fois la même chose pour réussir à atteindre quand même quelque chose et ils sont très patients très indulgent et ça j'aurai beaucoup appris d'eux dans ce sens-là.

Oui surtout dans la vie professionnelle ou je peux l'adapter après dans ma vie personnelle comme j'veous disais d'avoir plus de musique dans mon quotidien.

Si j'avais une chose à rajouter c'est moi je trouve que l'aventure Démon c'est vraiment une super belle aventure je pense autant pour les adultes que pour les enfants, j'pense que c'est tout simplement d'abord au démarrage quelque chose qui est fort humainement et qui moi j'pense va marquer les enfants, se sera un souvenir qui va rester finalement plus humain qu'autre chose mais après évidemment heureusement il y a aussi l'apprentissage et tout ça mais euh j'pense que c'est vraiment une belle aventure à vivre et que c'est chouette.

Visiblement on m'a demandé de pouvoir être là si possible pour Démon 2 alors j'vais faire en sorte d'être là, normalement je serai là pour Démon 2.

Oui ! on va réussir à organiser les plannings mais oui oui.

**** *S_f *St_cheforch *Et_orch

Alors, je suis Corinna et j'ai euh...j'ai une agrégation en musique c'est-à-dire que j'ai fait des études au conservatoire de Munich pendant 5 ans, une sorte de master, de...c'est des études très pratiques on a beaucoup de ..euh de matière, de comment faire la musique avec des grands groupes et avec des groupes d'enfants, donc c'est pas comme en France musicologie, c'est euh...c'est vraiment direction d'orchestres, de chœurs, direction d'ensembles euh des directions un peu song painting et des trucs un peu comme ça. Donc j'ai fait ce parcours là jusqu'à l'agrégation et puis j'me suis spécialisée dans la direction d'orchestre encore une fois pendant 5 ans à d'autres conservatoires supérieurs.

Et maintenant je travaille depuis 4 ans dans le métier, à la fois de chef d'orchestre professionnel et à la fois de Démos c'est ma 4^{ème} année de Démos.

Euh... Val d'oise

Depuis le début jusqu'à la fin oui.

Ah oui ! Parce que j'étais assistante d'un chef d'orchestre qui a été un des chefs qui a initié...euh Démos, enfin qui était là depuis le début

Il était un peu à l'initiation de ce projet, c'est par lui que j'ai entendu parler de ça.

Euh... de faire de la musique avec les enfants et euh...la...de...de développer moi-même une sorte de pédagogie d'orchestre.

Euh... non j'ai fait des stages dans des lycées en Allemagne bien sûre.

Enfin lycée ça veut dire lycée/collège en France.

Donc à partir de 10 ans, oui j'ai fait plusieurs stages mais là c'était la première fois que j'ai suivi un groupe plus longtemps.

Les enfants étaient concentrés et il y avait ...il y avait effectivement un esprit de démarrage mais ...Mais à la fois c'était compliqué pour tous parce qu'on se connaissait pas et on devait tout de suite faire un concert.

Non. Du tout même ...enfin les profs étaient au courant qu'il y avait un chef et euh...

Euh...non.

Ouais...ah si nan si y avait pardon si y avait une rencontre avec les profs ou on a déchiffré le morceau.

Ouais, si et là c'était très...y avait beaucoup de euh...y avait beaucoup d'attentes, beaucoup de tensions tout au début, de tension et puis ça s'est ...tout le monde était détendu parce qu'ils ont remarqué que ça allait plus dans le sens qu'ils souhaitaient.

Donc si j'ai rencontré les profs.

Non, non non.

Je pense que...enfin je pense que d'un côté ça peut être utile de...d'aller dans les ateliers parce qu'on est en plus petits groupes mais je pense que l'atelier ne se passe jamais pareil si quelqu'un de l'extérieur et dans ce cas le chef est de l'extérieur est là mais euh...ce que j'ai fait dans mes Démos en val d'oise et un tout petit peu ici mais on avait pas assez de temps c'est que...y a ...pendant le *tutti* il y a aussi des préparations aux groupes de flûtes, aux groupes de clarinettes et que je passais à ces moments-là dans les groupes.

Et du coup j'ai vu un peu comment, comment les profs travaillent et comment ...j'ai vu les enfants en plus en groupe et ça m'a aidé pour mieux voir le niveau du groupe et l'ambiance du groupe donc ça...ça a aidé mais c'est pas obligé que ce soit un atelier euh...sur place mais je pense, j'pense que les stages de *tutti* c'était bien d'avoir ça.

Ouais, je communique toujours avec euh...donc normalement le référent pédagogique, ici y a pas ça donc c'est H. qui cordonne tout et donc euh...je parle avec elle du programme de la *tutti*

De la prochaine séance en reflétant un peu la dernière séance.

Euh si si bien sûre, parce que j'avais...je savais ce qu'il fallait, enfin je ...J'avais les partitions donc j'avais le programme.

Ouais, ouais enfin non j'avais le même morceau.

Et mais c'était ...du coup j'me suis renseigné, quel quel niveau, est-ce qu'ils savent le jouer en entier ou juste une partie etc... et on m'a informé à peu près du niveau et j'ai fait un planning ou on fait 30 minutes ça, 30 minutes ça... et donc c'est moi qui fais le planning de la répétition et même si je connais pas le niveau pour la toute première je devais quand même prévoir.

Et parfois il faut que j'adapte de...de 5 – 10 min mais a priori le planning marche.

C'est-à-dire ?

Oui...euh à mon avis ils doivent être très impliqués euh dans le projet artistique, dans le but artistique c'est-à-dire qu'ils font exactement les mêmes choses que les enfants, d'apprendre l'instrument, pour

comprendre la démarche de l'enfant et ensuite...euh...donc de...c'est euh...enfin leur rôle c'est d'aider à cadrer les enfants, donc j' pense que c'est ça le rôle et puis euh d'apporter aussi des méthodes qu'ils connaissent du social qu'on peut euh...qu'on peut utiliser dans le projet artistique et pédagogique, projet pédagogique et artistique c'est-à-dire par exemple, y a des jeux euh...de concentration, y a de jeux de ...

Ou de euh...de attention par exemple on se lance une balle et on dit un mot ou je sais pas quoi et on peut faire des choses pareils avec les notes ou avec des mots chantés ou euh... pleins de choses comme ça ou euh... on peut euh...là ce qu'on a fait écrire des histoires et de les euh mettre en musique, peut-être de s'écrire des lettres musicales, je sais pas, y a plein de méthodes soci...enfin de jeux sociaux ou sociaux qu'on peut utiliser en musique et que euh à mon sens donc leur principal c'est de, c'est de cadrer mais depuis l'intérieur c'est pour ça qu'ils le font avec l'instrument aussi, qui viennent pas.

Oui j' pense. Oui, oui.

Bien sûr la priorité ce n'est pas qu'elle ou eux apprennent ...

Apprennent à faire l'instrument, la priorité c'est que l'enfant apprenne mais euh je pense que c'est plus facile et de enfin ou c'est à mon sens absolument nécessaire qu'ils cadrent de l'intérieur de l'atelier sinon ils sont toujours extérieurs ça fait toujours le rôle de prof euh... y a une distance entre l'enfant et la personne euh... et ...et aussi y a une distance le médiateur et le projet, il faut que le médiateur comprenne, qu'ils comprennent la difficulté de l'enfant.

Qu'ils vivent la même enfin qu'ils soient dans la même énergie de groupe et ça c'est seulement possible s'il a pas seulement un rôle de contrôle, est-ce que tout le monde est bien mais bien sûre quand les enfants sont particulièrement difficiles bien sûre c'est le médiateur qui va sortir avec l'enfant etc ... qui effectivement n'apprend pas l'instrument à ce moment-là. Le principal c'est quand même du cadrage mais à mon avis il faut absolument qu'il se passe de l'intérieur et il peut aussi faire des propositions comme celles que je viens de dire mais dans le val d'oise on beaucoup appliqué cette sorte de propositions et on les a même intégrés dans le *tutti* donc je pense que voilà c'est possible.

1 : Euh la toute première fois quand vous avez entendu parler de Démos, on vous l'a présenté théoriquement

Oui

Euh beaucoup mieux.

ouais.

Ouais euh... donc là je parle du projet que j'ai commencé y a 4 ans.

Ouais.

Oui euh parce que euh oui la mise en pratique du coup de la coopération avec euh un danseur ou une danseuse et puis euh un chef de chœur j' pense que c'est absolument essentiel enfin cette coopération de team de musiciens qui est absolument essentiel et euh enfin quand on m'a présenté le projet on a parlé des, de ces personnes mais euh du coup de les rencontrer et de vraiment créer une team euh voilà j'me suis rendue compte à quel point c'est important et c'est pour ça que je dis que c'était beaucoup mieux du coup que théoriquement je fais mon truc, tu fais ton truc.

Euh non et je me suis du coup beaucoup fâché pour arriver à la même approche et donc je pense qu'avec la cheffe de chœur ça a tout de suite marché.

Euh...elle est nouvelle aussi ? ouais. Euh..

Et la danseuse est nouvelle et parce que moi j'ai insisté sur le rôle de la danseuse parce que enfin euh ils m'ont dit euh enfin ils m'avaient un peu dit que ça marchait pas trop avec les personnes qu'ils avaient et j'ai dit mais il me faut une personne avec qui ça marche.

Non.

Une fois, une fois, donc je connais pas, je les connais pas mais j'ai dit pour moi s'est égal qui s'est mais il faut que la personne le fait vraiment et je peux vraiment compter sur cette personne et voilà. Et après ils ont décidé d'avoir une nouvelle donc ça c'était pas mon choix mais c'était euh c'était aussi parce que j'ai, je tiens beaucoup sur l'importance de...spécialement de ces personnes-là.

Parce que vous voyez, vous avez vu la comment enfin comment Marie elle fait l'échauffement comment ça cadre les enfants.

Comment enfin là l'entrée comment ils ont marché 1000 fois autre chose que en octobre et ça c'est un travail que je peux initier mais que je peux pas faire, là les mouvements sur euh...sur le morceau d'Anette c'est finalement moi qui les ai inventé euh...et je peux seulement le faire parce que j'ai

l'expérience de trois ans de Démos déjà, du travail avec des danseurs euh mais j'aurai préféré que ce soit la danseuse qui, qui les invente et les travaille avec les enfants donc là c'était par défaut on va dire, par urgence que j'l'ai fait.

Oui. Ouais. Ouais. Ouais. Ok.

Ouais. Ok. Oui.

Je sais pas comment ça s'est passé concrètement comme j'ai dit euh j'ai eu besoin d'une personne qui est disponible et ça c'était enfin qui est disponible au moment comme il faut et qui peut faire le travail euh qui peut prendre un rôle actif parce que là on est plus sur la danse on est en fait euh c'est peut-être ça je la pour moi les enfants ne dansent pas mais c'est une question de euh de...

Non, de perception d'espace.

Sensibilité à l'espace et sensibilité au corps, et ça, ça n'a pas été fait, enfin à mon avis ça a été très peu fait avant euh.

Et ça c'est l'essentiel et j'ai besoin de ça pour l'orchestre pour euh... pouvoir donner des concerts, pour que les enfants soient en confiance sur scène etc... j'ai besoin d'une sorte de concentration qui qui et de confiance dans le corps.

Et ça ils avaient pas et c'est pour ça que j'ai en plus, j'ai, j'ai vraiment demandé qu'il y ait une danseuse qui peut faire ce travail.

Euh ben qu'on travaille en groupe.

Euh voilà d'apprendre ensemble, en groupe, euh voilà c'est tout.

Ouais. Ensemble du coup.

Un mot important dans ce contexte, oui parce que ça veut dire aussi qu'on...qu'il faut créer un groupe qui tire tout le monde vers le haut.

Non j'étais jamais dans une école.

Euh ouais j'essaie toujours d'avoir un débriefing à la fin et puis je fais ...

Si j'ai changé moi ?

C'est-à-dire quand je dirige Démos ou quand je dirige autre chose ?

Euh oui j'ai euh j'ai appris encore euh enfin j'ai appris à être encore plus consciente de comment créer une concentration de groupe.

Même avec les adultes, parce que les adultes sont plus patients que les enfants euh mais y a quand même cette...exactement le même euh le même effet que si on est ...

Enfin voilà que quand on peut créer une réelle concentration euh très active de tous et ça je suis... Je le fais plus consciemment maintenant.

Bah il y a des... y a pleins des, y a pleins de propositions que, qui...qui euh serai bien d'être appliquées, c'est-à-dire par exemple de ce...de pas enseigner seulement l'instrument mais aussi s'inspirer justement du travail de danseurs et chanteurs, chef de chœur.

Euh donc qu'il y a des...qui font des échauffements par exemple.

Oui les ateliers aussi.

Euh qu'il y a des ...enfin qu'il y a des jeux qu'on peut créer ensemble des moments créatifs ou les enfants inventent et des moments de présentations ou ils présentent ce qu'ils ont inventé euh je pense que c'est très, ça peut être très varié du coup y a beaucoup de propositions qui sont fait et euh...voilà.

Qui sont fait de la part, à priori de la part de Démos ou de la part de...

Oui.

Euh beaucoup d'énergie pour créer une team.

Euh... la ça concerne surtout l'équipe pédagogique euh...enfin dans mon travail *tutti* je donne toujours, j'essaie de donner des idées euh...J pense que j'ai donné beaucoup d'idées justement par rapport à la créativité et qu'est-ce qu'on peut imaginer derrière une partition, derrière une musique euh...qu'est-ce qu'on, quel est le caractère, qu'est-ce que dit le texte, une chanson euh... comment je peux vraiment euh voilà comment, comment vraiment faire la musique dans ce caractère-là. Et euh donc beaucoup d'idées par rapport à l'imagination par exemple les ateliers de créativité ou quand j'ai proposé beaucoup de jeux pour les profs comment ils peuvent euh voilà être créatif avec les enfants.

Euh...des beaux moments avec les enfants et aujourd'hui j'ai euh on m'a ...y a deux enfants qui m'ont montré une BD qu'ils ont dessiné euh qui racontait l'histoire de Freischutz à leur façon et euh j'étais très heureuse parce que non seulement on fait ce morceau mais on les a invité à l'opéra euh donc quand ils ont créé, là ils ont créé une BD, ils ont fait le même et ça veut dire que voilà ils ont..

Voilà, qu'ils ont vraiment été attentifs à ce, à cette histoire et la vie qui va avec et tout et donc voilà c'est pour ça qu'on le fait. Et que ça me...je suis contente voilà qu'ils ont non seulement écouté, qu'ils ont recréé quelque chose.

Euh...ouais, en parlant de Démos oui parce que c'est pour moi très inspirant de euh.... D'apprendre des nouvelles méthodes de travail euh et c'est euh pour ça c'est pour ça que je tiens tellement à ce team ..

Euh j'veux quand ça relance ? non. Malheureusement pas d'une certaine manière...euh voilà c'est pour ça que je tiens tellement à ce team parce que c'est...parce que j'apprends quelque chose de nouveau et euh voilà c'est ça qui est important pour moi et puis euh...c'était quoi la question ?

Ah oui, donc j'apprends des nouvelles méthodes avec eux et puis euh et puis voilà quand...ça me touche beaucoup quand je vois que les enfants ont compris quelque chose, qui, quand ils sont plus proches de la musique ensuite qu'ils ont été avant et ...ouais donc ça c'est quelque chose que je garde cher.

Euh non... je pense que ..ah il faut, en général j'pense qu'on est, il faut être attentif au lieu où on répète, euh souvent se sont des conditions qui sont pas adaptées à des grands groupes qui soit la salle est trop petite soit la salle est trop grande et du coup ça nous disperse la concentration euh parfois il faut beaucoup de salles pour un stage par exemple euh et pendant le stage c'est très important de de enfin en général c'est très important de faire une dramaturgie du travail en...bien sûr le *tutti* c'est enfin tous les enfants ensembles mais parfois ça peut être très, ça peut servir beaucoup sur les deux longues journées de cadrer ça, de faire en plus petits groupes, que cordes ou que vent ou que percussions et puis en groupe que les flûtes par exemple parce que ça aussi ils ont jamais parce qu'il y a plusieurs ateliers de flûtes donc j'pense que ça c'est quelque chose qu'il faut...

Parce que ça cadre les conditions de comment on peut travailler.

Voilà.

Autre chose ? ... en tout cas merci beaucoup pour le temps que vous m'avez consacré.

**** *S_h *St_prof *Et_orch

Alors je suis contrebasse solo à l'orchestre de Mulhouse, orchestre symphonique de Mulhouse.

Et je donne des cours aussi dans les conservatoires.

Non, en Franche-Comté.

Alors, ma formation initiale... Ben j'ai fait 15 ans de violoncelle d'abord, et puis après je me suis mis à la contrebasse et j'ai... je suis très vite rentré au conservatoire national supérieur de Paris et puis j'ai été formé là-bas 4 ans, j'ai fait un perfectionnement à Boulogne, et après je suis devenu intermittent, enfin j'étais déjà intermittent, et je suis rentré à l'orchestre il y a... 9 ans.

A Mulhouse.

Alors... comment j'ai connu Démos... ben en fait... j'ai connu Démos, j'ai vu qu'on en faisait à Mulhouse par mon épouse qui a eu le papier au conservatoire. Mais j'avais eu une petite approche avant mais ce n'était pas vraiment Démos, par le même type de projet qui se passe à justement Belfort-Montbéliard.

Oui.

Ben justement à Belfort, il y a...2 ans... mais c'était plus... ça ne s'appelait pas Démos mais c'est le même principe. C'était... comment ça s'appelle... basé sur... oh comment c'est déjà... El Sistema !

C'est la même chose. Oui c'est ça, c'est de là je crois d'où vient l'idée de Démos, en fait.

J'espère que je ne me trompe pas, mais je crois. C'est vraiment un système... tu connais non, El Sistema ?

En fait c'est... c'est, comment dire... ça a été créé au Venezuela, et c'est exactement le même système, c'est-à-dire qu'en fait, ils sortent les gens, les enfants pauvres qui n'ont pas d'argent, etc, qui ne vont pas à l'école, par justement la musique. Avec un grand chef qui s'appelle Gustavo Dudamel qui s'occupe de tout ça. Et donc ça maintenant ça fait des petits un peu partout.

Ben... moi j'aime bien transmettre, donc déjà ça. Je trouve que... de faire venir des enfants de milieux un peu défavorisés à la musique, à la culture... ben musicale, ça me plait, voilà. Et puis j'aime bien les enfants aussi. Quand ils ne sont pas trop dissipés

Un groupe en général, non.

Oui mais ce n'est pas en groupe.

Non.

Non, mais ça ne me pose pas de problème.

Non.

Non, ça s'est bien passé, après voilà, moi j'ai fait aussi... voilà j'ai dit un peu à H ce que pensais et c'est vrai que... à partir du moment où il y avait... les sessions moi j'avais une session quand il y avait la danseuse, c'était super, il y a vraiment eu un bon contact avec les élèves, j'ai trouvé ça très intéressant, un peu... moi j'étais un peu perdu mais j'ai trouvé ça très très bien. Après à partir du moment où on a eu les instruments, et qu'il fallait les essayer, j'ai trouvé ça un petit peu plus... compliqué.

Parce que ben j'ai dû voir, enfin je ne sais pas comment c'était avec D, mais... c'était plus une... pour moi... surtout la deuxième fois, c'était plus la garderie que vraiment...

Voilà. Donc c'est vrai qu'aujourd'hui c'était important, voilà qu'elle puisse savoir ça. Donc c'était un petit peu compliqué, surtout la dernière fois, la semaine dernière.

Voilà.

Oui, c'est ça et puis les enfants eux non plus ne savent pas.

Donc du coup c'est un peu... ah tiens je fais ça, puis ah ça... et ils ne peuvent pas se concentrer sur... quand il y avait juste la danseuse, c'était vraiment la danse, l'expression corporelle, les chants et ça c'était... ça le fédérait bien, ils se calmaient très vite. Parce là c'était un peu le bazar.

Ben moi... c'est des enfants attachants ! Vraiment, après... il y a pas mal de personnalité, et...

Ouais, j'ai vu 2, 3 gamins... Il n'y a aucun enfant qui, pour moi... enfin que je n'accepterai pas. Je pense qu'il y aura certainement... pas des tensions, mais voilà... Ils ont eu une autre éducation que celle que j'ai et que je donne à mes enfants, ce qui n'est pas grave, mais du coup voilà, il va falloir aussi que je m'adapte et qu'eux aussi s'adapte. Mais bon... pour moi ce n'est pas... ce n'est pas la catastrophe. Mais c'est vrai qu'ils sont un petit peu durs. Mais après ils écoutent quand même, enfin moi ça va, ça s'est bien passé aujourd'hui. Ils étaient plus à l'écoute et on arrive quand même à les tenir pour le moment.

Je pense. Oui pour moi oui, il n'y a pas...

Je peux mettre un joker ?

Non, non. Moi je marche beaucoup à l'instinct, je fais beaucoup ce qui me vient sur le moment, en fait. Voilà... ce n'est peut-être pas bien mais c'est comme ça que je fais. Donc, on verra après pour les prochains ateliers est-ce que je préparerai plus, s'il le faut... mais j'aime bien aussi le côté spontané, de pouvoir les amener... ben tiens si il y a quelque chose, on peut partir de là et ça me permet de ne pas les mettre dans un cadre trop rigide, quoi.

Peut-être, je ne sais pas. En fait, je suis... c'est une découverte pour moi aussi donc du coup... voilà... je n'ai pas l'habitude d'enseigner à des enfants en groupe. En plus sans supports papiers, parce que visiblement il n'y en aura pas. Donc pour moi, ce n'est pas évident. Donc je vais certainement être obligé d'y penser, enfin 4a je le fais déjà, préparer certainement peut-être un peu aussi, mais... voilà.

C'est un challenge ! Mais j'aime bien. Ça ne me déplaît pas. Après il faut que j'y aille, c'est toujours pareil. Et puis il faut...

Avec D oui je l'appelle de temps en temps, là je l'avais appelé... hier soir, moi je l'appelle un peu, enfin voilà. On discute un petit peu pour savoir. Et puis là je me suis tenu un peu au courant. Mon épouse qui a participé au... au... à la formation ce matin.

Ou je ne pouvais pas aller, donc elle m'a expliqué un petit peu ce que... je ne sais pas comment elle s'appelle celle qui était à ma place là tout à l'heure...

C'est ça ça faut pas le dire...

C, que je connais bien... Non je plaisante ! Donc voilà, donc du coup j'ai eu aussi quelques clés et ça va permettre peut-être de me donner deux trois idées quoi.

Super...

Ben, les adultes relais, ils sont très très gentils et... c'est ce que j'ai dit aussi à H, c'est-à-dire que... Jusqu'à présent... là aujourd'hui c'est un petit peu différent, je l'ai trouvé un petit plus active, ce qui était pas mal. Jusqu'à présent je l'ai trouvé très effacé. Alors... c'est bien d'un certain côté, mais en même temps, ça dépend. C'est-à-dire que ça me permet aussi de gérer de la manière dont je veux, et d'avoir aussi la main un petit peu... voilà. Mais en même temps, par exemple pour ce qui est des temps de pauses pendant le cours... Là, j'estime que ce n'est plus mon rôle de m'occuper des enfants. Et donc c'est là où je trouve que, bon... je crois qu'ils ont eu aussi deux, trois... discussions, et c'est là

ou peut-être il faudrait voir un peu. Parce que c'est bien qu'il y ait quelqu'un, parce qu'elle els connaît un petit peu, donc du coup ça peut... bon jusqu'à présent il n'y a pas eu vraiment de clash, de conflit... les gamins sont plutôt à l'écoute.

Oui alors elle c'est pareil, je l'ai vu une fois mais... alors... je suis très critique...

Oui oui, non mais moi j'assume tout ce que je dis, il n'y a pas de problème

Oui, il n'y a aucun souci. Mais, moi la première que j'ai vu, alors elle c'était, en gros c'était un petit peu l'inverse... C'est-à-dire que... Moi je ne suis pas non plus partisan pour... Boum ! « ta ta ta » et du coup si c'est pour remettre les enfants comme ils sont considérés dans la classe, pour moi ce n'est pas bon non plus. Parce que du coup ben là s'ils viennent et qu'ils se font... « toi on t'a à l'œil, parce que ta ta ta... »... ben c'est pareil, donc ça ne change rien. Au contraire, ces gamins-là, je pense qu'il faut les prendre un peu, les amener voilà... Moi je n'ai jamais fait du violon du coup, mais ce n'est pas grave, il faut les prendre un petit peu, essayer de les mettre un peu... à une autre position que ce qu'ils ont d'habitude. C'est-à-dire au fond de la classe, etc.

Donc... un équilibre je pense. Voilà. Ils ont connu un peu deux extrêmes, pour moi. C'est mon avis. Mais après ils sont très gentils, je ne les critique pas du tout.

Alors, moi je n'ai pas été au début tout ça machin, mais de ce qu'on m'a dit clairement, non. Voilà. Ce n'est pas grave, mais je veux dire entre, enfin...

Ben ... ben c'est-à-dire, tout beau, tout joli etc, ben tu vois il faut... ça c'est ok c'est super, le maire est content et tout... merde je n'aurais pas dû dire ça...

et ... du coup, voilà... ok, ça c'est très bien. Mais on sait que ce n'est pas comme ça que ça se passe, voilà. Donc après ce n'est pas grave, on y va tranquillement. Mais de dire, ouais tu vas voir c'est super, les enfants ils sont là, ils sont à fond, ils sont dedans et tout...

Moi voilà c'est ça ! je pense que, voilà on a vu aujourd'hui qu'il y a pleins de gamins qui sont motivés et ça c'est super, c'est génial. Mais quand ils se retrouvent en groupe et tout... c'est le bordel. Mais ce n'est pas grave.

Joker ?

Ah j'aime bien ça... La pédagogie collective... alors, justement, moi c'est ce que je te disais tout à l'heure, pour moi c'est nouveau, donc du coup...

c'est la question que je me pose en ce moment.

Voilà. Je ne sais pas bien. Donc...

Voilà, c'est ça. Ce que je vais peut-être demander, c'est voir si on ne peut pas avoir une... qu'on nous amène peut-être voir, plutôt qu'une formation comme ça en... en oral. Plutôt de voir vraiment, qu'on vienne avec une classe et voir des gens opérer, et puis se dire ah voilà, il fait ça, il fait ça ou elle fait ça. Et là, pour moi ça m'aidera beaucoup plus. Après sinon, ce n'est pas grave. Mais c'est vrai comme moi j'ai l'habitude de... d'enseigner à des enfants seuls, ce n'est pas pareil.

Et en même temps, je n'ai pas envie qu'ils fassent n'importe quoi. Alors, donc, voilà, ce n'est pas tous les jours évident. Mais j'y réfléchis. Je vais revenir.

Je crois que ça n'enregistre plus là, si... ?

Ah si toujours ? Avec les trucs là...

Ah oui c'est l'heure.

A part D, alors ben j'ai mon épouse qui se trouve, je ne sais plus dans quelle école... dans une école ! J'ai oublié.

Et après donc, aussi on échange. Forcément, on échange. Bon elle n'a pas fait encore avec les instruments donc on n'a pas pu échanger ça. Et sinon, ben... il y en a d'autres de l'orchestre mais on n'a pas échangé pour le moment. Peut-être aussi parce qu'on n'a pas trop travaillé en ce moment, on n'a pas eu le temps de se parler.

Non, bien sûr ! ben oui forcément. Ben oui, parce qu'on arrive avec certaines idées, et puis finalement, on voit que... ben on est obligé de s'adapter, donc... oui, oui.

Hors Démon ?

Non, à l'orchestre, non. Après, moi je me sers toujours de toutes mes expériences pour enrichir ma vie de papa ou ma vie de... voilà avec les autres gamins. Donc oui, ça influence de fait, comme les autres ça influence aussi. Mais c'est intéressant, parce que du coup... ouais on peut... voilà, je me sers un peu de ça pour aussi avec mes enfants, parce que du coup voilà moi ce n'est pas les mêmes mais ça peut être intéressant et aussi avec mes autres élèves. Bien qu'ils soient seuls, mais ça peut être aussi intéressant, donc oui, oui je m'en sers, et puis j'évolue quoi.

Oui, réfléchir, m'adapter, et puis il faut rester un peu ouvert. Comme j'ai dit tout à l'heure. Si on est rigide, je ne pense pas que ça fonctionne.

Vous pouvez répéter la question ?

Alors les ateliers jusqu'à présent, ben, en fait... si je parle de moi, comment j'apprends la contrebasse à mes élèves, ben en fait déjà ils sont seuls comme dit, donc du coup ben ce n'est pas du tout la même chose. Et... qu'est-ce qui est différent ? C'est ça ?

Ben... le nombre d'élèves quoi... donc gérer le groupe, tu ne transmets pas de la même manière entre 1 personne et 4 personnes ou 8 personnes... ce n'est pas la même chose.

Oui le solfège.

Malheureusement... Si, finalement, ils doivent...

Oui, oui. Si j'ai bien compris, en fait là il n'y a pas de supports mais il fut qu'ils disent le nom des notes à l'oral, et aussi, alors si j'ai bien compris le numéro des doigts 1, 2, 4 tout ça.

Donc pour qu'ils sachent... quelle note correspond à quel doigt.

Donc du coup, ça va permettre de ... peut-être de visualiser un petit peu. Après il faudra quand même... faire...du solfège.

Oui, c'est... bon... après c'est comme une langue, on peut apprendre à parler sans connaître la langue avec des... comme ça, c'est super bien, mais un moment donné, il faut aussi commencer à apprendre un peu les bases, les constructions, etc. Donc, c'est une bonne chose, c'est bien parce que ça permet de rentrer d'une manière un peu récréative, plus facile dans la musique, après il faudra de toute façon passer par là. C'est ce que je pense, l'apprentissage de la langue, parce que c'est une langue. Elle est moins complexe que le français, l'anglais ou je ne sais pas quoi, le chinois, l'arabe, tout ça, mais il faut quand même l'apprendre quoi, un petit peu.

J'ai donné des claques...

Alors, qu'est-ce que j'ai donné...j'ai donné... je ne sais pas.

Des connaissances, voilà, c'est ça. J'espère que j'ai... enfin j'ai essayé de transmettre un petit peu ma passion, enfin bon c'était un petit peu compliqué dans ce genre d'ateliers, mais... en fait je dirais, je ne sais pas si j'ai vraiment donné grand-chose. Pour être sincère. Ce n'est pas négatif ce que je dis, mais pour l'instant... j'ai plutôt beaucoup appris.

Et donné, bon... J'ai donné ma patience, tout ça... mais je ne suis pas encore rentré dans... dans ce que je pourrais leur apprendre au niveau de la musique. Mais peut-être que j'ai préparé, et je ne le sais pas, si tu veux. Je pense que j'ai beaucoup pris, alors j'ai donné, peut-être plus de la patience, plus de... préparer le terrain, essayer de connaître un peu les enfants, enfin je ne sais pas si c'est donné en fait, c'est plutôt prendre en fait.

enfin je ne sais pas, voilà. Après qu'est-ce que j'en ai retiré, ben... pleins de choses. Les gamins m'ont donné pleins de... pleins de choses magnifiques... des façons d'être et puis essayer de les cerner un petit peu, voilà, C'est marrant parce que... c'était quand ça... je crois que c'était au concert qu'ils sont venus l'autre jour.

Quand on a joué, et bon ben moi quand je joue, je ne sais pas si tu étais au concert... ?

Tu y étais d'accord, moi je regarde toujours, je suis là... je fais des conneries tout ça... bref. Et donc du coup je regarde la salle, et là j'ai vu la petite gamine... qui c'était... ? je crois que c'est celle qui... elle fait du violoncelle, elle était là...

Peut-être oui, je ne sais plus. Bref.

Non, non pas... qui ressemble un peu à celle qui a pleuré.

Très calme et souriante tout ça...

Oui c'est ça.

Et alors... ah non ce n'était pas à ce concert-là, c'était... c'était au... on a fait aussi une animation scolaire dont je participais... et donc elle s'installe avec la classe et puis je vois cette gamine elle me fait un sourire, elle me fait comme ça, alors je dis mais c'est qui cette gamine...

Et en fait, c'est sympa parce que j'ai vu un contact, et du coup je sens que tous ces gamins sont contents et du coup ça m'apporte... enfin, ça apporte de la chaleur, du plaisir, enfin c'est assez agréable de voir que même si on n'a pas l'impression de leur donner beaucoup, finalement peut-être qu'en fait on leur donne plus que ce qu'on a l'impression. Déjà on est attentif à ce qu'ils nous disent et on est là pour eux et ça ils le savent et je pense qu'ils nous rendent ça et ils sont très contents. Je ne sais pas si j'ai bien répondu...

**** *S_h *St_prof *Et_cons

Alors en fait, à la base j'ai fait des études en haute école de musique à Genève et j'ai fait un master d'orchestre et actuellement c'est encore en cours, je suis stagiaire à l'orchestre symphonique de Luzerne.

Luzerne, en Suisse allemande. Et je suis appelé régulièrement à faire des renforts dans différents orchestres symphoniques.

Et puis j'ai aussi un peu d'expérience dans l'enseignement puisque j'ai été remplaçant de cours de formation musicale au conservatoire de Mulhouse.

Oui.

Et bien en fait c'est via une clarinettiste que je connais depuis longtemps, on est amené à jouer ensemble régulièrement et du coup j'ai appris qu'il recherchait un professeur de clarinette pour justement intégrer le projet et puis après je suis allé voir aussi un peu plus en détail sur internet pour prendre vraiment connaissance du projet.

Que très vaguement en fait.

Mais effectivement j'en ai entendu que très peu parler finalement.

Oui, oui et puis aussi via la formation qu'on a eue quand on a eu les informations.

Et bien le projet en lui-même m'a beaucoup séduit dans le sens que... rendre accessible la musique à des enfants qui n'ont pas forcément le pouvoir et les moyens de pouvoir justement étudier, commencer la musique, rendre vraiment cette accessibilité à un maximum d'enfants, je trouve vraiment que c'est un beau projet. Et justement ça va leur permettre de découvrir un peu ce monde musical et après ça va permettre justement de leur faire apprendre des choses qu'ils ne peuvent pas apprendre à l'école par exemple.

Alors oui en cours de formation musicale.

En classe.

Pas vraiment en fait.

Alors quand je donnais des cours c'était moi le professeur.

Oui c'était vraiment des cours de formation musicale au conservatoire. En moyenne à peu près, ils étaient 14, 15 élèves.

Oui.

Alors, la fameuse journée des rencontres des enfants. Et bien j'étais présent que sur une des deux journées, la 2ème.

C'est ça oui. J'ai pu découvrir finalement le contexte et l'univers on va dire de ce projet, on va dire de façon plus concrète et ça nous a justement permis de prendre connaissance avec le groupe d'élèves qu'on doit prendre en charge et de commencer justement les prémisses d'un travail à moyen terme, voir à long terme sur les 3 années et donc du coup d'interpréter déjà les œuvres, commencer l'initiation au chant par exemple avec Es Klinget de Mozart. Et puis ça nous a permis justement d'apprendre à nous connaître entre enseignants et finalement avec les enfants aussi.

Oui, dans l'ensemble j'ai trouvé cette expérience enrichissante et vraiment très conviviale avec un bon état d'esprit ou on se dit des choses, ou on communique entre nous sans, j'ai envie de dire, sans stress.

On se sent vraiment bien encadré finalement.

Oui au début c'est une nouveauté...

Et finalement oui, en 2 jours les enfants ont beaucoup appris et vont encore... du coup nous sommes partis je pense sur de très bonnes bases.

Alors en fait, entre la journée de rencontre au conservatoire et puis les deux journées de formation, on n'a rien eu entre finalement.

Non. on a juste eu les informations concernant les différentes écoles, là où on allait enseigner, l'endroit avec les coordonnées...

On peut dire ça oui.

Alors l'adulte relais, en l'occurrence...

oui, et bien... je dois dire exactement...

Oui d'accord.

Ben l'adulte relais finalement prend en charge en partie les enfants et participe aux différentes activités...

D'accord, pas de problème.

Je vois, d'accord.

C'est vrai qu'à ce niveau-là, je pense que vu que le projet est encore en lancement dans la région, il y a des points qui doivent être encore un peu affinés et détaillés un peu plus.

Oui oui je comprends tout à fait et je partage un peu ce sentiment finalement.

Disons qu'en fait, à la base on devait se réunir. Donc il y avait la flutiste, la danseuse et on devait se réunir, la flutiste étant absente, je voulais essayer de me réunir avec M pour justement parler de l'organisation même, de la structure du cours, on n'a pas pu parce qu'on avait différentes activités à gérer donc du coup on a géré au dernier moment, sur le moment même j'ai envie de dire, ce qui a compliqué les choses.

Oui effectivement. Disons qu'on n'a pas tous une formation qu'on a suivie en détail...

C'est sûr !

D'accord.

Oui c'est possible effectivement.

Je pense qu'il y a beaucoup de découvertes et la découverte nous pose justement certaines problématiques qui font qu'on n'a pas la structure préétablie et du coup ça nous laisse une certaine marge de manœuvre, de liberté sur ce qu'on pourrait faire mais c'est vrai qu'après...

Oui

C'est vrai.

Ça c'est sûr.

Alors l'adulte relais...

Ils nous en ont parlé un petit peu et en fait l'adulte relais, disons, gère plutôt le... je ne sais pas si je vais arriver à m'exprimer clairement ... par exemple l'adulte relais participe aux exercices ou aux jeux qu'on propose ce qui justement met un peu plus d'interactions entre les enfants justement et les adultes. Et du coup ça rapproche humainement.

D'une part oui.

Alors... je pense que d'une certaine manière oui, dans le sens où N participe aux exercices et elle observe aussi autour d'elle, comme nous le faisons, si les enfants comprennent bien les consignes, si les enfants réalisent les consignes qu'on leur donne et du coup il y a une gestion qui s'applique également à l'adulte relais.

C'est long effectivement.

Oui c'est sûr, effectivement.

Oui je comprends oui.

Sur le fond on est d'accord, exactement.

Alors en grande partie oui. Je dirais que dans l'ensemble, la présentation reflète ce que représentent vraiment chaque cours, chaque atelier. Après c'est sûr qu'il y a une part de découverte et d'incertitude qui font qu'on est un petit peu dans l'improvisation par moment et l'improvisation fait que ça nous amène parfois à certaines difficultés et c'est pour ça que nous allons parler prochainement pour voir quelles solutions apporter.

Ben moi je pense qu'un moment donné, quand il y aura le *tutti* on pourra en parler de tout ça justement à H et voir également quelles solutions on peut apporter.

Oui.

Le violoniste...

Effectivement, c'est une possibilité, même une solution.

Bonne question ! Alors comment répondre précisément à cette question...

Oui, oui... ben...

Ben disons que vu que j'enseignais à un groupe d'enfants pour les cours de formation musicale, disons que ça rejoint un petit peu la méthode de pédagogie, mais après ça concernait vraiment un aspect théorique sur un domaine musical, à savoir tout ce qui est théorie musicale à proprement parler. Tandis que là, effectivement, parce qu'on va donner des leçons à plusieurs enfants qui vont justement simultanément... normalement, je vais y arriver

La proportion c'est, on a 17 élèves, il y en a 10 qui vont devoir choisir la flûte et 7 la clarinette. Donc ce qui implique que lors des cours, le but c'est qu'on enseigne justement à 7, pour ma part, clarinettiste, qu'on fasse des exercices en même temps et que chacun les réalise en groupe, alors que c'est vrai qu'en ce qui me concerne, je n'ai pas beaucoup donné de cours particuliers ou privés ou même dans des écoles de musique, ça m'est arrivé quelques fois de remplacer mais on donne un cours

élève par élève. Ce qui fait que ça nous pose des questions de l'ordre de l'organisation, de l'ordre pratique et justement à ce sujet-là, on nous a fournis comme un guide, un outil qui nous permet de nous faciliter le travail justement...

On les a reçus oui.

Alors ce n'est pas lui directement qui nous a envoyé, entre guillemets, cette brochure. Je ne sais plus le nom... je pourrais retrouver le mail...

Non c'est plutôt une dame.

C'est ça. C'est exactement ça.

C'est ça, c'est elle qui nous a envoyé tous ces documents.

Dans la boucle là ?

Ah oui, oui.

Alors les musiciens par exemple comme M...

Non.

Il y a M aussi qui gère l'école...

C'est ça je crois, avec l'autre flutiste.

Alors, pour le moment, disons qu'on l'a fait une fois, notamment après le premier cours, pour savoir un peu comment chacun gère le cours et voir comment, avec quels outils on peut travailler pour justement organiser au mieux.

Alors, habituel...

D'accord... oui, dans le sens où finalement chaque groupe d'élèves est différent et du coup ça amène à se questionner sur la manière justement de se faire comprendre, d'expliquer aussi et ce qui implique aussi un minimum de réflexion si j'ose dire. Et puis de voir ce qui peut fonctionner avec eux et ce qui fonctionne moins. Peut-être du coup privilégier on va dire, rebondir sur les choses qui sont mieux comprises mais aussi à se servir de cela pour justement avancer et élargir.

Alors...

Ils nous ont donné quelques petites pistes mais pas forcément très détaillées.

Et ben justement comme on est régulièrement amené à enseigner élève par élève avec un créneau de cours bien précis, là on est amené justement à faire un cours avec plusieurs élèves qui font que du coup... je crois que je m'égarer un peu de la question

C'est un petit peu ça. Après c'est un peu plus technique, dans le sens où... on apporte les outils à un groupe d'élèves, c'est vrai, comme on le ferait à un élève seul et du coup il y aura une participation, un collectif. Mais après on pourra les occuper un à un pour justement développer l'écoute.

Alors là actuellement ça va être la découverte des instruments, donc il va falloir déterminer en fonction de l'effectif comme je le disais, 10 flûtes et 7 clarinettes, il faudra voir en fonction des besoins de l'élève et aussi en fonction justement de l'effectif précis pour voir qui fait de la flûte et qui fait de la clarinette.

Alors... là c'est encore quelque chose qu'on doit déterminer ensemble. Parce qu'on va faire des exercices justement flûtes et clarinettes mélangées sous forme de jeux musicaux justement pour développer l'écoute des autres et sa propre écoute et puis après... c'est vrai que pour ma part, je réfléchissais aussi au fait que justement par moment peut-être qu'on se séparera dans le sens purement clarinettistique en ce qui concerne vraiment donner les conseils qui doivent s'appliquer et c'est aussi le cas pour ceux qui choisiront la flûte.

Alors de manière générale, ou... ?

D'accord, alors on se rend compte que les enfants ont une capacité, j'ai envie de dire de rapidité, et ils développent une forte mémoire, une forte mémorisation. On a pu le voir notamment avec les différentes chansons qu'on les fait travailler depuis le début des ateliers. Ils ont aussi une très grande réactivité. Après c'est vrai qu'il arrive régulièrement qu'on les perde un peu, qu'il y ait un petit peu de surexcitation qui fait qu'on arrive d'abord à gérer ça avant de détailler le travail.

Ben il peut y avoir plusieurs raisons... peut-être soit parce que la consigne n'est peut-être pas forcément bien comprise, soit peut-être parce, et c'est finalement ça le challenge si j'ose dire, c'est que... un enfant, il faut changer régulièrement d'activité, et ça ce n'est pas forcément une chose... avec l'expérience ça se fait plus naturellement mais c'est ça en fait, c'est la réactivité de l'enseignant qui fait qu'on arrive plus facilement à gérer ce genre de choses.

Oui c'est vrai. C'est exact. C'est vrai qu'après j'aime bien faire un petit listing de choses qu'on peut faire dans la journée...

Oui c'est ça, à minimum. Et puis après, parfois un élève peut lancée une idée à laquelle nous même on n'a pas pensé et du coup ça peut engendrer quelque chose de nouveau. Et c'est pour ça que c'est enrichissant à la fois pour nous et pour les enfants.

D'accord.

Alors il y a peut-être 2, 3... peut-être que ça peut éventuellement arriver, c'est sûr. Après, il faut voir aussi en fonction de l'intérêt de l'enfant. S'il se met par exemple régulièrement à l'écart, effectivement il faut pouvoir intervenir et voir comment on peut justement...

Voilà, justement, entre autres c'est ça. Je vois par exemple avec A qui... c'est facilement un boudeur, alors on essaye aussi de discuter.

Oui c'est ce qui est arrivé vendredi...

Oui c'est sûr.

Oui c'est un peu ça oui.

Oui effectivement.

Je comprends...

D'accord.

Alors donner 3 points ?

Ah d'accord ! ok.

Très bonne question également.

Pas forcément évident de formuler en fait.

D'accord.

Ben on donne notre passion justement pour la musique, notre envie de partager aussi et justement notre but c'est de partager et que chaque élève puisse bénéficier et ressentir ce côté très... éducatif de la musique.

Voilà, le côté passion exactement.

Oui.

Personnellement, j'essaie de rendre les choses, on essaye tous je pense, de rendre les choses plus ludiques possibles, que ça parte quand même dans un esprit d'amusement, de jeux et du coup j'espère avoir donné cette impression...

Et bien...

Non, après il faut un début à tout.

C'est plus difficile sans doutes effectivement mais après comme tu dirais, il n'y a pas d'âge pour apprendre...

Oui.

Oui bien sûr.

Donc spécifiquement aux ateliers ?

On a pu recevoir justement certaines remarques d'élèves qui ont pu nous aider à détailler sur certains exercices et sur certaines consignes. Et du coup ben ça nous permet justement de nous améliorer et de peut-être mieux nous préparer et que ce soit plus structurer.

**** *S_f *St_prof *Et_orch

Ok.

Je suis violoniste à l'orchestre symphonique de Mulhouse.

J'ai été au conservatoire.

Oui sur Paris.

Oui.

On appelle ça un prix de conservatoire.

Démos, c'est grâce à l'orchestre de Mulhouse. Il y a... je ne sais pas comment il s'appelle... le type de la philharmonie qui est venu faire une réunion chez nous.

Non.

Parce que j'aime beaucoup les enfants et que moi-même je suis d'un milieu pas facile, défavorisé et du coup j'aurais bien aimé moi connaître Démos.

Non, d'un groupe non.

Non.

Oui. Oui.

Je trouvais ça très... positif, très motivant. J'étais très emballée ce jour-là.

Ah les enfants je les trouve supers.

Alors les premiers super bien, après ça a un peu baissé parce qu'ils me connaissent, ils savent que je suis pas du tout autoritaire. Donc il faut trouver le truc quoi... mais bien, très très bien. Là avec les instruments c'est un petit peu le bazar mais il faut le temps de se trouver.

On s'est beaucoup réuni et puis on a ...

Plus, on était 4. Avec l'adulte référent, la danseuse, la chanteuse, nous 2...

Oui oui ensemble à chaque fois. On mange à chaque fois ensemble, après on prépare l'atelier.

Ben je pense qu'il doit connaître les enfants et nous faire part des problèmes à nous les enseignants, voir les familles, faire le relais comme c'est marqué dans son nom, être là quand moi je ne peux pas faire l'ordre avec tous ces enfants, il est là aussi pour ça. Voilà.

Non.

Non. Non

Parce que moi on m'avait vendu le truc avec beaucoup de danse et de chant et ça a duré 3 séances et moi je suis très déçue de ne pas avoir cette danseuse et ce chanteur à chaque fois. Je trouve qu'on a des personnes en moins que ce qu'on nous avait dit pendant l'entretien d'embauche.

Je ne sais pas... aller tous dans la même direction avec des rythmes différents. Avoir tous le même objectif avec des rythmes différents. Je ne sais pas trop comment formuler ça...

Oui oui.

Ah non non.

Oui voilà. Après je me débrouille, j'essaye de faire ce que... j'essaye d'avoir des idées. Je cherche tout le temps des trucs.

Oui, oui. ben on a à l'orchestre beaucoup de ... on est 4, 5 à l'orchestre du coup on se voit régulièrement et on en parle.

Comment ça avance, s'ils ont des trucs à m'apporter, si moi j'ai des choses à leur apporter, ce qu'ils font...

Oui on est ensemble. On se voit.

Oui j'ai appris à mieux m'organiser et surtout pas de temps mort. J'ai compris qu'il fallait toujours être prêt, ne pas avoir des moments d'hésitations parce que tout de suite ils rentrent dans le truc et il faut les recentrer.

Oui c'est vrai que je me disais, oh on va voir avec les enfants, je ne vais pas faire un truc très carré, on verra en les voyant. Et puis en fin de compte, ça ne marche pas du tout.

Non je n'avais jamais fait. Si j'avais des cours mais avec un enfant, ce n'est pas pareil.

Non. Et actuellement je n'en n'ai plus, j'ai juste ma fille que je fais travailler mais... non. Pas pour l'instant en tout cas.

Ben déjà il n'y a pas le solfège, donc forcément... c'est plus par l'écoute et par le corps, ce n'est pas... c'est d'abord un travail avec les sens plutôt qu'avec la tête, je pense.

J'ai donné de l'énergie et je pense que je leur ai donné envie. Beaucoup d'envie, je crois qu'on s'aime bien, on s'entend bien.

Oui.

Oui de l'amour. J'ai reçu pleins de cœurs, des je t'aime...

Qu'est-ce que j'ai reçu... ben de l'amour aussi... du rire, on rit beaucoup. Et puis j'ai reçu de la motivation. Un moment j'avais un petit peu un coup de mou et puis c'est eux qui m'ont aussi motivé.

Non.

Non non c'est bon.

Et ben de rien.

**** *S_f *St_prof *Et_orch

Je suis toujours musicienne d'orchestre.

A l'orchestre symphonique de Mulhouse.

J'ai effectué un double parcours, alors d'un côté j'ai fait de la musicologie, j'ai une maîtrise en musicologie de l'Université de Lyon II et j'ai également fait un cursus musical, donc SINSM de Lyon ensuite un doctorat en musique à l'Université de Montréal, une scolarité en doctorat de musicologie et ensuite j'ai arrêté mes études en 2015.

Oui un petit peu.

C'est au sein de l'orchestre en fait qu'on en a entendu parler, c'est-à-dire qu'on avait eu une réunion justement de présentation de ce projet là pour nous montrer un petit peu quel était ce projet, comment éventuellement on pouvait s'insérer dedans en tant que musicien d'orchestre. Donc c'est comme ça que j'en ai entendu parler.

Absolument.

Brièvement, c'est vrai que j'en avais entendu parler par des amis qui travaillent sur Paris mais je ne m'y étais pas plus intéressé que ça étant donné que ce n'étais pas un dispositif qui était accessible dans la région jusqu'à présent.

L'envie de pouvoir élargir le rayonnement de mon métier. C'est-à-dire qu'en tant que musicien, moi je pars du principe que jouer en concert c'est effectivement notre tâche, mais lorsqu'on a la possibilité comme ça de rallier ça à de l'enseignement avec de la pédagogie, des ateliers pédagogiques, etc, sensibiliser finalement un public plus large à la musique, je trouve que c'est un beau challenge et c'est de notre responsabilité également que d'ouvrir la culture à tous et à chacun.

Oui, ben au cours de ma scolarité à l'université, j'avais pu faire des remplacements en collège. Après, c'est vrai que quand on fait de la recherche, le travail collaboratif, l'esprit d'équipe, se sont quand même des ingrédients dont on a besoin. Donc je serai tentée de répondre oui.

Alors oui effectivement, chez les enfants non, c'est la première fois que ça m'arrive de ce point de vue-là. C'est de la nouveauté.

Alors je n'étais pas là les 2 journées, le 22 j'étais absente, j'avais un concert, j'étais là le 23. Ben j'ai trouvé ça formidable, cette multitude d'enfants avec les yeux qui pétillent à l'idée de découvrir un instrument de musique, à l'idée de danser. Le challenge aussi que ça représente d'arriver à les canaliser, qu'ils soient concentrés... c'est vrai que c'est un sacré défi donc moi j'ai trouvé ça très émouvant et puis très stimulant finalement de les rencontrer et d'avoir cette journée tous ensemble.

Très bien, dans le sens où je pense avoir développé un bon contact avec les enfants, alors ce n'était pas évident avec tous, certains étaient en retrait, mais c'est vrai qu'en l'espace de quelques semaines, il y a des liens qui se tissent, on sent les enfants qui sont de plus en plus à l'aise, donc c'est très agréable, on sent vraiment qu'il y a un échange donc c'est très constructif. Du point de vue disciplinaire, c'est vrai que ce n'est pas évident de canaliser, de capter leur attention donc ça demande vraiment un temps de préparation et d'être toujours attentif à la réaction de chacun, d'arriver à les motiver, à les féliciter aussi, d'être toujours dans cet esprit positif. Mais oui les ateliers se sont bien passés quand même, je trouve que pour une première c'est assez concluant.

Ben c'est vrai qu'on a déjà eu les conseils au cours de la formation, il s'agissait pour nous d'approfondir les éléments qu'on avait vu tous ensemble. Après la préparation en tant que telle, c'est avec notre binôme ou trinôme, parce qu'avant il y avait danseur et les chanteurs également qui étaient là, donc c'est vrai que ça nous permettait.... Chacun apportait un peu son domaine d'expertise j'ai envie de dire et puis en fonction de ça on arrivait à bâtir un atelier en différentes petites activités en mettant à chaque fois la thématique du chant, du corps, la respiration,, le calme, la concentration, l'écoute, l'écoute de l'autre, le mimétisme, donc à chaque fois on avait un espèce de petit mot qui nous permettait de comprendre quel était un peu l'objectif des prochaines 10-15 min, donc ça nous permettait de bien nous organiser.

Non en fait c'était finalement les reportages qu'on avait pu regarder lors des journées de présentation, le fait d'en discuter aussi entre nous, entre collègues, de savoir un petit peu comment ça allait être organisé. On avait eu une réunion ou on s'était tous rencontré, après c'est vrai qu'on avait parlé du projet mais vraiment de façon très générale. Après moi j'avais regardé un peu sur internet les éditions précédentes, en quoi ça consistait, j'avais lu des rapports de recherche, donc c'est ça qui m'a un peu orienté.

Le rôle de l'adulte relais... ben d'effectuer justement un relais entre la famille, l'enfant et cette situation Démos que nous partageons. Plus spécifiquement au niveau des ateliers, je pense qu'ils ont un rôle disciplinaire mais disciplinaire d'accompagnement. Je pense qu'à ma connaissance ils sont censés connaître les situations personnelles de chaque enfant, certains rencontrent effectivement des difficultés, donc c'est d'arriver aussi peut-être à nous aiguiller nous en fonction du comportement de l'enfant. Mais oui je les vois vraiment comme des... accompagnants mais d'un point de vue un peu disciplinaire pour que le calme soit respecté. Il ne s'agit pas de faire la police mais d'avoir quand même quelqu'un qui représente cette autorité et cet encadrement je dirais.

En fait je n'ai jamais posé la question. Volontairement je dirais même, dans le sens ou ben j'ai envie de rencontrer des enfants tels qu'ils sont ici à l'école et on passe un moment ensemble. Si maintenant leur comportement est source de problèmes, éventuellement en discuter puis connaître davantage ce qu'il se passe, connaître la situation. Mais... ce n'est pas de mon ressort j'ai envie de dire.

Non. Pas du tout ! Je ne sais plus qui c'est qui disait, la différence entre la théorie et la pratique, en théorie il n'y en n'a pas, en pratique il y en a une. Ben c'est... d'arriver à gérer notre temps finalement c'est un gros challenge. D'arriver toujours à les rassembler, à capter leur attention, c'est vrai que ça nous prend un temps fou en réalité. D'autre part, il nous avait été annoncé qu'on aurait des équipes de 14, 15 enfants et dans certaines écoles on se retrouve quand même avec 18, 19 enfants. Ce n'est pas rien, d'arriver à diriger un groupe comme ça, ce n'est pas évident. Et puis il faut savoir gérer l'imprévu, les humeurs des enfants, leurs chagrins, leurs joies, leurs doutes, leurs questions, donc je dirais que c'est de l'improvisation quand même les $\frac{3}{4}$ du temps. Je veux dire, on a notre canevas pour l'atelier, mais après c'est vraiment en fonction de notre ressenti et puis de la réception des enfants.

Ben ça s'oppose je dirais à l'enseignement traditionnel, historique d'un instrument de musique, à savoir des cours particuliers, individuels. Donc là on est vraiment dans une démarche d'être ensemble, donc j'entends une pratique orchestrale, l'écoute de soi, également l'écoute de l'autre, ce sont des règles de vie qui finalement sont applicables à ben toute la vie. Savoir écouter, un temps de parole pour chacun, être ensemble... voilà un peu comment je définirais la pédagogie collective. C'est vraiment accès sur le groupe, la dynamique de groupe, le partage, c'est-à-dire qu'un enfant peut également servir de modèle à un autre, un enfant peut corriger, orienter un autre élève etc, d'être vraiment dans ce regard de bienveillance et de partage.

Et d'éducation, d'apprentissage.

Les musiciens dans d'autres écoles ? Ben le projet finalement c'est vrai qu'il rassemble effectivement des musiciens de tous horizons, donc... ceux qui ont été embauchés voilà je les ai rencontrés, après en dehors de ça moi je n'ai pas eu de démarche individuelle pour rencontrer d'autres musiciens.

Oui, on a mis en place ici à l'école Matisse un classeur qui nous permet de faire le relais entre les différents ateliers étant donné que ce ne sont pas toujours les mêmes intervenants qui sont présents, donc ça nous permet de savoir un petit peu quel a été le contenu de chaque atelier, quelles sont éventuellement les difficultés qu'on a pu rencontrer pour vraiment avoir un suivi beaucoup plus efficace. On a instauré également une pause, c'est vrai que 2h pour les enfants ça leur demande énormément d'attention donc on prend vraiment le temps, je dirais un bon quart d'heure... on s'allonge tous par terre, on écoute de la musique dans le silence, on se calme et puis 2 par 2 ils vont au toilette. Pour vraiment couper un peu la séance et les retrouver un peu plus frais ensuite. Après sinon non, ils n'y a pas de modifications majeures, si ce n'est qu'au départ nous étions donc 3 intervenants entre 2 musiciens et 1 danseur, maintenant on se retrouve à 2 musiciens et l'adulte relais. C'est vrai que cette 3ème personne, donc le danseur, chanteur, manquent. Ça aurait été vraiment très chouette qu'on puisse compter sur leur présence pendant quelques semaines supplémentaires. Donc c'est vrai que ça a changé quand même notre organisation de ce point de vue-là. Mais sinon... pas de changements majeurs si ce n'est ces petits ajustements-là.

Ben déjà on a un planning bien stricte, je veux dire, au bout de 3 semaines il y avait découverte des instruments, là maintenant aujourd'hui on va se retrouver à remettre les instruments aux enfants et aux familles. C'est vrai que dans un enseignement de conservatoire, individuel en cours particulier, on est vraiment plus dans le rythme personnel de chaque enfant. Donc en fonction de chacun, on va lui apprendre la technique instrumentale, etc, y aller progressivement à son rythme, même si effectivement dans un conservatoire on a un planning, un calendrier, certains prérequis en fonction de chaque cycle qui orientent quand même la pédagogie et qui la rythment. Là ici, c'est quand même d'être très nombreux avec des enfants qui n'ont pas de... je dirais de culture musicale classique particulière, donc là aussi c'est les rendre curieux à cette musique-là, c'est...

Le côté collectif oui, oui effectivement induit une dynamique différente, une préparation différente et puis une disponibilité différente pour chaque enfant. C'est vrai que le côté physique, de pouvoir corriger éventuellement la posture d'un bras, d'une épaule que l'on va faire naturellement avec l'accord de l'enfant dans un cours particulier, ici ben avec 2 bras on ne peut pas agir, intervenir auprès de chacun, à chaque séance, donc c'est d'arriver à gérer à la fois le collectif, la dynamique de groupe, tout en ayant un regard bienveillant envers chacun et en personnalisant finalement l'enseignement que

l'on dispense de façon vraiment individuelle. Donc c'est d'être tout le temps sur ces deux tableaux, donc je pense que c'est là à la fois la difficulté, l'enjeu et puis le challenge.

Alors je vais répondre dans l'ordre de votre question, qu'est-ce que j'ai donné... ma présence, ma générosité j'espère, mon amour de la musique aussi parce que c'est vrai que moi je pense être quelqu'un de passionné, j'adore ça, donc c'est vraiment de bon cœur et sincèrement que je le partage avec quiconque, dont ces enfants, ce que j'ai donné, ben ce que je sais et puis j'espère encore continuer à leur apprendre tout ça. Ce que j'ai reçu... une grosse claque. Je veux dire... je ne peux pas m'empêcher moi d'être émue quand je vois des enfants comme ça avec les yeux qui pétillent, qui sont curieux, qui ont envie de toucher un instrument de musique. Je me revois moi quand j'étais gamine et en même temps je trouve ça merveilleux de susciter ce bonheur-là, cette joie-là. De ce point de vue-là, c'est vraiment une grande source de bonheur je dirais. Ce qu'ils m'apportent également c'est de me remettre en question dans mon approche de la musique, dans ma façon d'en parler donc c'est d'arriver à trouver les mots justes pour les intéresser, donc c'est se remettre en question dans les habitudes que l'on peut avoir à l'égard de notre passion qui est aussi devenu un métier, donc de ce point de vue-là c'est hyper rafraichissant. Et puis après ce qu'ils m'apportent aussi c'est cette motivation de leur apprendre quelque chose, de les voir s'épanouir, réussir, les progrès que chacun sera capable de faire. D'une certaine manière, c'est fou, mais j'ai l'impression qu'ils m'apportent beaucoup plus que ce que je suis capable de leur donner donc à moi de faire en sorte de leur apporter encore plus.

Voyons voir... je trouve que c'est dommage qu'il n'y ait finalement pas plus d'enfants qui puisse y avoir accès. Ils sont 120 à avoir énormément de chance, je pense qu'il y a beaucoup d'envieux. Non après je n'ai pas de remarques particulières par rapport au projet, c'est le début donc, let's go, allons-y !

Mais de rien, avec plaisir !

**** *S_f *St_prof *Et_cons

D'accord.

Je suis professeure de langue baroque au conservatoire depuis 2000 et j'ai fait un parcours de musicienne, c'est-à-dire que j'ai joué pendant...

J'ai commencé au conservatoire de Mulhouse oui. et avant j'étais musicienne, interprète dans de nombreux orchestres en Europe. J'ai fait mes études en Italie et à Londres, j'ai un master en langue baroque que j'ai eu à Londres et j'ai après terminé une thèse en sciences de l'information à Rome.

Oui. Avant mon master à Londres, j'avais un emploi à temps complet...

Non en musique, pas en musicologie. La différence est assez grande.

Et avant ça je travaillais avec les jeunes handicapés et les jeunes en difficultés sociales, avec les mineurs qui étaient en maison de rééducation.

Des jeunes en rééducation donc c'est ce qui est avant le pénitencier.

J'ai travaillé dans les projets de formations professionnelles, donc dans la réinsertion.

Si, j'avais fait un parcours de musique là-dedans aussi mais ce n'était pas primaire c'était secondaire on va dire. J'utilisais mes compétences musicales.

Parce que je travaille au conservatoire.

Oui.

On m'a appelé, on a fait appel à moi.

Oui, bon l'année dernière j'ai fait des remplacements.

Non, je n'ai pas fait le concours de recrutement, je ne me suis pas présentée.

Parce que je ne voulais pas.

Je trouve que déjà le public c'est un public que j'aime beaucoup, avec lequel j'ai travaillé très longtemps il y a une quinzaine, vingtaine d'années même et c'est vrai que c'est un public auquel je tiens beaucoup. J'ai une classe depuis longtemps qui est très mélangée, il y a énormément de mixité et donc je trouve que c'est vraiment un public, comment dire, à cultiver quelque part. Et bon je travaille beaucoup en groupe depuis très longtemps donc j'ai une certaine compétence à faire travailler les enfants ensemble et parce que je m'intéresse beaucoup aux sciences de l'éducation, donc... ça fait vraiment partie de mon parcours et de mes intérêts.

Oui.

Alors j'ai fait des groupes différents, je fais des groupes d'âge normalement, c'est-à-dire que je mélange très rarement ou de préférence pas les enfants qui ont un très grand écart d'âge donc j'ai fait un âge préscolaire, donc 5-6 ans, 6-7 et après à partir de 7.

Oui sauf que c'est vrai que pour les débutants, de principe, je préfère des enfants plus jeunes. Par expérience, on a eu des périodes où on pouvait les prendre plus tard, ça ne marche pas. C'est trop tard, un instrument à cordes c'est bien de commencer assez tôt.

Oui, c'est très bien. Moi par principe j'aime bien commencer la musique avant la lecture pour que...

Ben oui. Pour que l'oralité soit garantie, parce que quand on ne sait pas lire, on n'est pas poussé à le faire parce qu'on ne sait pas le faire, donc je trouve qu'il y a une approche de l'oralité complètement différente à partir de 6 ans et surtout dans cette période-là. Donc entre 6 et 7 ans, les gamins sont poussés à lire parce que c'est ce que l'école leur demande et du coup leur concentration même dans les temps libres est sur la réussite de la lecture et donc ça enlève de l'énergie et de la concentration pour tout ce qui est l'oralité et donc comme nous on est dans le monde des sons donc de ce qu'on entend, on est un peu perturbé dans cette période. Donc je trouve que c'est très bien de commencer avant ou bien après, mais dans cette période-là c'est difficile.

Oui.

J'étais à Belfort. Parce que je travaille à Mulhouse et à Belfort.

Ah oui, oui j'ai fait Matisse, cette année je suis à l'école Matisse.

Oui. L'année dernière, j'avais fait Matisse, Haut-Poirier...

Non, pas Drouot. Matisse, Haut-Poirier.

Mais j'ai fait quelques remplacements.

Ça dépend de quand. C'est une question peut-être...

Quand je suis allée l'année dernière ?

Alors je suis allée comme ça, on m'a téléphoné et on m'a dit, tu peux y aller demain matin. Alors je suis allée.

Non. Si ce n'est pas vrai, je dis des bêtises....

Si, alors j'ai eu tout le matos par mail, donc j'ai eu toutes les partitions mais rien de plus, j'ai eu tout le matériel et c'est tout.

Non. C'est quoi le binôme ?

On n'est pas un binôme. On est tout seul. C'est-à-dire que là par exemple, on travaille à deux c'est vrai mais on n'est pas dans la même salle.

Si par instrument, donc on ne travaille pas en binôme. Après, maintenant comme on s'entend bien on va commencer à travailler en binôme, mais ce n'était pas demandé. Et ce n'était pas...

Et en fait c'était parce que je connais la personne, en plus moi j'y vais une fois sur deux, donc ce n'est pas toujours le même.

Parce que les gamins ont deux fois par semaine l'atelier Démos et moi j'y suis une seule fois. L'autre fois je ne sais même pas qui c'est, je ne l'a connais même pas.

Et je trouve que ça c'est un point qui ne va pas.

Ah non. Bon alors, par exemple c'est vrai que moi je n'ai pas fait toutes les formations. Et je ne sais pas si...

Toi tu y étais à chaque fois ?

Ah ouais. Et bon l'année dernière j'étais appelé juste à remplacer, et cette année comme je m'intéresse, là maintenant j'ai dit à H que jusqu'au 15 novembre je pouvais assumer les ateliers sans aucun souci mais que le reste ça aurait été très difficile.

Oui.

C'est une anomalie.

Oui.

Alors ce que j'ai remarqué au début, bon ça évolue. L'année dernière quand je suis allée, je ne suis vraiment pas allée beaucoup de fois, mais j'avais la sensation qu'elle était à l'écoute et qu'elle était...

Ah tu me demandes à moi qu'est-ce que j'aimerais que ce soit ?

Ben je sais parce que je la connais, donc qu'est-ce que tu crois que ça va être ce n'est pas possible, c'est pollué déjà par la réalité. Moi j'ai une attente, en fait j'ai une idée assez précise de qu'est-ce que j'aimerais qu'elle fasse et je vois la réalité. Donc du coup, je ne peux pas te répondre parce que ta question elle est...

Oui, totalement biaiser parce que je ne peux pas te répondre à ça...je peux te répondre ce que j'aimerais que ce soit et ce que j'observe.

Alors ce que j'observe c'est que le rôle a changé, a évolué, ce qui est normal. Donc l'année dernière, je pense qu'elle participait au groupe avec son instrument, elle pensait pouvoir apprendre, chose qui était, pour mon point de vue, impossible.

Oui. Ce n'était pas possible dans le sens où on a besoin d'un adulte effectivement plus ou moins, ça dépend. Après je pense que son rôle au jour d'aujourd'hui, elle le vit en tant que... comment dire... responsable de la discipline. Ce qui n'est pas possible, parce qu'un intervenant doit gérer le temps de travail dans toutes ses caractéristiques. Donc elle ne peut pas être un alter ego de quelqu'un et lui faire la police, ce n'est pas possible. Alors, moi je comprends qu'elle puisse intervenir au cas où on a besoin, donc on lui demande va me chercher ça, ou ce gamin il a besoin de... alors qu'il y ait une présence, parce que le groupe est assez nombreux. Par contre, je pense qu'on a effectivement besoin de la présence de quelqu'un d'autre mais de la présence de quelqu'un qui puisse assumer un rôle éducatif. Alors dans le cas de Matisse, elle est très bien. Par exemple, certaines choses elle peut faire parce qu'elle va aux ateliers donc elle les fait chanter mais ce n'est pas un professionnel. Alors elle est vraiment super cette fille mais je trouve que dans le principe il y a problème, ça c'est mon avis. Moi je pense que pour gérer un groupe, j'en ai à Matisse...

Non moi l'année dernière j'étais 2, 3 fois à Haut Poirier et je ne l'ai pas trop vu, je n'étais pas trop en contact. Je ne sais pas si je suis tombée une fois ou l'autre personne était absente ou je ne sais pas... mais j'ai fait des remplacements, donc je ne peux pas...

Par contre à Matisse ce que je remarque c'est que bon moi j'ai un groupe qui est assez conséquent alors je les ai compté aujourd'hui il y en a 6 et... 7. 13, deux instruments différents, 13 gamins. On ne peut pas faire... si on peut...

Oui mais les autres ils sont avec l'autre intervenante.

Parce qu'on a 4 instruments. Contrebasse, violoncelle, alto et violon. Moi je prends alto et violon et il y en a beaucoup plus que la moitié et les autres...

Eh oui. Deux instruments avec des débutants et ça c'est...on va dire qu'il y a des côtés éducatifs qu'on peut assortir, très difficile d'obtenir un résultat musicalement intéressant. Bon, il y a des bonnes choses mais il faut savoir gérer son groupe. Alors moi honnêtement, je suis une anomalie, je ne sais pas comment les autres, entre guillemets, ont appris à gérer le groupe. Moi, j'ai appris avant, parce que je n'ai jamais eu de formation à Démos, mais c'est vrai qu'il y a des règles qui doivent être très claires. Ce n'est pas l'adulte relais qui doit mettre des règles, ça c'est très important parce qu'autrement l'autorité de l'enseignant elle est perdue donc du coup on ne se comprend plus, on n'arrive pas à passer le message.

Oui et bon je pense que ça viendra, dans le sens qu'aujourd'hui je lui ai demandé de prendre la moitié de groupe et de faire un travail de chant quelque part et ça s'est très bien passé, les gamins étaient super contents, on a travaillé 2h30 sans pause, alors qu'on ne l'avait jamais fait et tout le monde était super content. Donc aujourd'hui il y a eu des super résultats.

Alors, moi je ne sais pas ce qui est censé, ce qui n'est pas censé. Cette année j'ai fait 2, 3 séances parce qu'on a commencé au mois d'octobre. Et donc du coup la séance dernière c'était un peu bizarre parce qu'il y avait la grève et donc on était un peu dérangé mais bon ce n'est pas grave. En gros, ce qui s'est passé les 2 dernières fois, on a fait, 1h divisé en 2 groupe donc dans chaque groupe moi j'ai 2 instruments, 13 gamins toute seule et elle a le restant donc elle en a 6 ou 7. Elle aussi a 2 instruments.

Oui. Elle fait des allers-retours. Et donc après on a fait 1h ensemble, tout le groupe ensemble et on a fait un travail qu'on a fait ensemble mais qui n'est pas instrumental.

Si, on a décidé ensemble.

Oui, alors que moi je ne connais pas exactement le système mais c'était parce qu'on s'est dit, tiens aujourd'hui on se met ensemble et on fait la 2ème partie ensemble, ok, c'est très bien, qu'est-ce qu'on fait... et donc du coup c'est que moi je le vis un peu comme une dernière arrivée donc je respecte leurs habitudes de travail, de fonctionnement, après bon je pense qu'il y a une très bonne entente donc vite fait il y aura...

Ou, oui.

Alors moi je ne sais pas quels sont les objectifs et les attentes, je connais le dispositif depuis des années et je me suis renseignée, j'ai discuté avec des collègues qui en font et je ne saurai pas dire aujourd'hui quel est l'objectif de Démos.

Alors la démocratisation culturelle, il faudrait la décliner parce que c'est illogique de dire...

Oui ça aussi il faut décliner parce que faire de la musique et avoir l'accès à la musique c'est différent, c'est deux choses complètement différentes.

Non, non je sais mais je pense et je te le dis comme ça, je pense que là, il y a effectivement le point d'intérêt sur lequel il faudrait discuter. C'est un dispositif qui, à mon avis, a un énorme potentiel en ce qui concerne les habilités qu'on peut développer grâce à la musique mais par contre il y a un grand écart, il y a un mensonge à la base. Et un mensonge très clair. Les gamins ils ne vont pas savoir jouer ce qu'on leur demande, le matériel qui nous a été donné est injouable. C'est beaucoup trop difficile. Alors maintenant... et surtout pédagogiquement ce n'est pas acceptable qu'au bout de 13 mois on est encore sur la même page. Moi je suis allée 2, 3 fois l'année dernière et on m'avait donné un certain matériel et là on fait encore la même phrase... alors il y a d'autres choses à côté, ils chantent mais le répertoire est beaucoup trop difficile pour la première année et ce temps énorme qu'ils passent du début à l'autre, pour moi pédagogiquement c'est inacceptable. Pour l'âge des gamins. L'objectif doit être joignable et il faut y arriver, et donc si on y arrive on n'a aucun problème de discipline. Parce qu'ils voient qu'on arrive à l'objectif et il est là. Et donc c'est un problème. Le choix du matériel, mon message je l'ai déjà dit et vu, le choix du matériel même au niveau des arrangements...

Oui 4a c'est vrai, ça c'est dans toutes les équipes, dans tous les travaux de groupes. C'est toujours la même chose, c'est sûr. Mais, si on fait un travail de groupe avec une classe de CP et on leur demande le premier jour, on leur donne un livre on leur dit de l'amener à la maison et de revenir la fois suivante et de lire ce qu'il y a écrit dedans et on leur donne un livre beaucoup trop difficile, ils n'y arriveront pas. Alors ils y arriveront au bout de 13, 14, 15 mois. Toujours avec le même livre. Ça, à l'école on ne le fait pas parce qu'on a compris qu'on ne peut pas rester sur un même support pendant si longtemps. Et nous c'est ce qu'on nous demande, c'est ce que j'ai vu. Le matériel que j'avais l'année dernière, c'est le même matériel aujourd'hui, on est toujours aux premières 8 mesures. Alors maintenant au bout d'un an, j'en ai fait 4 des 8 aujourd'hui pour la 1ère fois, ça a marché.

Ah d'accord !

Ça c'est le 4ème mois, d'accord. Mais quand même, 4 mois pour 4 mesures, ça fait quand même beaucoup.

Oui donc avril, mai, juin et octobre. C'est le 4ème mois. Bon je trouve que c'est vraiment trop difficile, le 1er morceau avec 2 doigts...

Comment, dans quelle sens ?

Tout à fait.

On peut faire une conférence de 4 mois.

Ben une pédagogie collective c'est une pédagogie dans laquelle on décide d'un certain nombre d'objectifs et on essaye de travailler avec le groupe sur ces objectifs-là.

Oui c'est un travail en groupe. C'est un atelier de groupe, ça n'a rien à voir avec la musique de chambre. Ce n'est pas la même chose. Donc on entraîne un groupe, un collectif sur certains objectifs, on pose des objectifs qui sont à chaque fois différents. Ça peut être des objectifs instrumentaux, ça peut être des objectifs sur la posture, sur les mouvements donc des entraînements physiques pour l'apprentissage d'un instrument. Ça peut être des objectifs théoriques, c'est-à-dire qu'on peut leur apprendre à chanter ou à comprendre une certaine phrase ou peu importe. Ça peut être des objectifs rythmiques. On peut insuffler, imaginer un travail en binôme, en petit groupe de 2 ou de 3. A l'intérieur d'un groupe on peut faire un travail collectif sur tout le groupe puisque mon groupe est quand même assez grand, là j'ai, qu'est-ce que j'ai dit, 13, donc c'est assez important. Et voilà. Donc il y a vraiment différente façon d'approcher le travail de groupe mais ce qui est important c'est de toujours avoir une dynamique de groupe et avoir la sensation du groupe. Alors aujourd'hui j'ai passé du temps à discuter de respect. Et alors comment on se respecte quand on fait un travail de groupe en musique ? Comment on va se respecter avec les instruments ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Je fais un travail de ce genre-là et parce que je pense que c'est quand même important de faire comprendre aux gamins qu'il y a un groupe, ce groupe-là, il doit se reconnaître grâce à certaines caractéristiques.

Oui quand j'ai fait juste un...

Oui.

Non. Alors de temps à autre avec les collègues que j'ai parmi les autres fonctions qu'on a avec les gamins donc c'est vrai que je connais certains, j'en connais pas mal de ceux qui font Démos, qui font du violon par exemple, on échange.

Ah ça c'est toujours. C'est-à-dire que quand on entre avec un groupe, on peut avoir une idée préconstituée mais il faut la modifier à chaque fois. Il faut toujours se remettre, pas en question, mais vraiment adapter, une adaptation continue avec le groupe, parce que la dynamique autrement elle n'y est pas. Je réponds à ce que le groupe me redonne après que moi j'ai donné la règle, insufflé la première règle.

Ça ce serait aussi une question à décliner, parce qu'il y a beaucoup de méthodes traditionnelles. Qu'est-ce que vous entendez par là ?

Ben moi je suis ici, il y a du solfège et je ne pratique pas du tout la méthode traditionnelle. Après ça dépend de quoi. Est-ce que par méthode traditionnelle on entend le fait d'avoir un prof particulier ? je fais des cours particuliers et je faisais des cours de groupes aussi et je fais un peu de chaque type. Après je pense que ce qui est important à Démos c'est de faire entrer par la porte principale dans une école dans un système Education Nationale, un temps fort d'enseignement non formel. Ça je pense que c'est la chose la plus importante.

C'est-à-dire qu'ils sont où les enfants ?

A Paris c'est sur le temps scolaire par contre.

C'est vrai ?

Ah d'accord, je trouve que c'est très positif.

Moi je pense que vraiment le point le plus important c'est de rentrer par la porte principale, un temps fort d'enseignement non formel. Ça je pense que c'est vraiment important. Bon c'est très important ici à Mulhouse mais je pense que c'est autant partout.

Non, pour l'éducation. Et alors, ça c'est une très bonne question, je pense que c'est beaucoup plus important pour l'éducation que pour l'éducation musicale. C'est-à-dire que je change complètement d'optique avec laquelle je regarde la musique, la musique elle n'est pas le sujet, elle est l'objet. Le point important c'est qu'elle devient le moyen pour apprendre d'autres choses qui sont de l'ordre social, de l'ordre du patrimoine, de la mémorisation, parce qu'on sait très bien que la musique a une influence absolument positive sur la mémorisation, sur pleins d'autres choses, la concentration...

Non, l'éducation musicale à l'école c'est l'apprentissage de la musique.

Je pense, moi je n'ai jamais travaillé en tant que professeur de musique à l'école.

Oui mais c'est entendu qu'on apprend des notions sur la musique. Et là je pense que la chose la plus importante de Démos c'est qu'on apprend des choses à travers la musique, c'est pour ça que je dis qu'il faut changer l'optique. La musique devient l'objet, on n'est pas là pour apprendre la musique, si bien sûr on apprend aussi, mais avec la musique on apprend pleins d'autres choses.

Enorme et surtout, je rappelle l'exemple d'aujourd'hui, aujourd'hui on était tous assis par terre, il y a en a même qui était allongé par terre, chose qui ne m'avait pas du tout dérangé, mais alors j'ai fait un discours très clair ce que c'était le respect. Alors t'es allongé par terre mais ça ne veut pas dire que je n'exige pas le respect. J'exige le respect mais pas de la façon formelle à laquelle vous êtes habitués. Alors là si on veut discuter de musique, on veut apprendre certaines choses, etc, etc, les règles elles sont, on se respecte parce qu'on appartient au même groupe et on a la même finalité. Alors si tu veux te mettre par terre parce que tu préfères être allongé, moi ça ne me dérange pas quand on discute et qu'on apprend certaines choses. La posture, là elle n'est pas importante. Quand on joue et que tu es debout alors là la posture est importante et je te dis, je t'apprends la posture. Donc il faut comprendre immédiatement les consignes et c'était un temps d'échanges très fort. Et après ça, le cours était...

Spectaculaire. Très fort.

Alors je ne sais pas, parce que justement moi je suis une anomalie.

Ah ça c'est une belle question ouverte. Alors du temps ça c'est sûr, de l'énergie, de la motivation, un cadre. Des informations, un savoir-faire, une envie, bien évidemment aussi des informations techniques, des notions. Mais je pense que la chose la plus importante sur laquelle j'ai travaillé c'est vraiment la compréhension du cadre, la compréhension de la motivation pour laquelle on est là, la compréhension de la gestion du groupe, comment un groupe fonctionne et comment il ne fonctionne pas et qu'est-ce que c'est une individualité dans un groupe comme ça, ça c'est très important. Qu'ils le comprennent, surtout qu'ils ont un instrument en main et que tous les 2 secondes ils pourraient te poser pleins de questions parce qu'ils sont curieux, parce qu'ils ne savent pas l'utiliser, parce qu'il y a un problème ou peu importe, donc c'est très important de se positionner à l'intérieur d'un groupe pour que le groupe fonctionne. J'ai passé beaucoup de temps à ça. On a réfléchi ensemble, on a inventé des jeux qu'on fait ensemble, on a aussi essayé, bien évidemment il y a des personnalités très différentes,

il y a les timides, le contraire de timide donc on a essayé de s'observer sans qu'il y ait des rivalités, sans que l'observation vienne au jugement, donc ça aussi c'est très important. Parce que finalement le musicien il est observé mais il n'est pas forcément toujours jugé, il se sent jugé très souvent, donc c'est important dès le début de leur faire comprendre qu'on est là pour qu'on nous observe mais il ne faut pas toujours se sentir jugé, c'est très différent.

Qu'est-ce que j'ai reçu... j'ai reçu des énormes remerciements très informels. Alors aujourd'hui je suis arrivée par exemple avec 2 minutes de retard et j'ai eu tout de suite un qui m'a dit, j'ai chanté en pleurant, Laura ne vient pas...

Et ça c'était, c'est quand même des choses... comme ça on peut prendre la température. Alors j'ai eu aussi un retour très clair, le faire d'avoir posé un cadre ça les aide. Ils sont très contents. La semaine dernière, un des gamins est devenu problématique, je l'ai pris de côté parce que c'était vraiment très compliqué, je n'ai rien dit, j'ai juste dit, la semaine prochaine je te donne un truc super difficile parce que je crois que tu pourras le faire. Et bien dès que je suis rentrée c'est la première chose qu'il m'a demandé, est-ce que tu m'as ramené l'exercice difficile. Ça aussi. A distance de 7 jours un gamin qui a de gros troubles de comportement. Donc ça c'est aussi important pour comprendre à quel point un gamin qui est hors de ses habitudes formelles de l'école peut s'exprimer et à quel point il y pense et il y tient. Et ça c'est très important. Je pense que c'est des richesses de Démos qu'il faut absolument souligner et qu'il faut mettre en avant. C'est très important. Alors, qu'est-ce que j'ai reçu... moi j'aime bien ce public donc c'est vrai que leurs idées, aujourd'hui par exemple j'ai demandé qui était Monsieur Lulli, évidemment personne ne connaissait Mr Lulli alors j'ai entendu les histoires merveilleuses sur Mr Lulli, ils ont une imagination absolument fantastique et ça je trouve que la partie de story-telling est très intéressante. Et ça aussi ça permet de vraiment d'y aller et au bout d'un moment ils ont expliqué qui était Mr Lulli sans le savoir avec leur instrument, c'était des moments de créativité libres qui sont très forts.

Ben pour l'instant... je suis dedans à 100% depuis trop peu, donc je ne peux pas... ce ne serait pas judicieux de rajouter des choses alors que je n'ai pas encore complètement compris le fonctionnement de Démos à Mulhouse. J'ai compris le fonctionnement de cette classe-là, ça c'est sûr, mais pas du dispositif. Donc je ne me permettrais pas maintenant de rajouter des choses.

De rien.

**** *S_h *St_prof *Et_cons

Alors en fait moi je suis professeur de trombone au conservatoire de Montbéliard.

Donc je suis professeur...

Non, non de conservatoire uniquement.

En fait j'avais fait le même projet également à Montbéliard.

Oui et toujours actuellement.

Voilà, c'est ça.

Ben c'est le projet en lui-même, le fait de pouvoir donner cette possibilité aux enfants qui ne penseront pas forcément d'eux-mêmes de par leur situation géographique à se déplacer au conservatoire, aux écoles de musique donc d'aller vers eux et leur donner la possibilité de découvrir des instruments, en l'occurrence les instruments cuivres comme c'est le cas ici à Thérèse.

Oui, alors moi j'ai participé avant à des projets qui s'appellent l'orchestre à l'école.

Donc c'est un projet qui existe toujours.

Un petit peu semblable...

Oui, j'ai participé avec... j'ai fait deux sessions, une première avec des CE1 et une autre après avec des CM2.

Oui, oui. Après, l'encadrement était un peu différent, ce n'était pas comme ici avec des adultes relais, c'était des groupes beaucoup plus petits dans la mesure où l'orchestre était un orchestre d'harmonie donc on n'avait pas les cordes, les violons, il n'y avait pas 100 musiciens sur scène comme ce sera le cas là pour le prochain concert.

Oui bien sûr.

Ben en fait c'est... le premier mot qu'on peut dire c'est un peu l'inconnu, on ne savait pas trop ce que c'était, dans quel sens ça allait et après le relationnel, il y a beaucoup de nouvelles relations on va dire. Moi j'ai découvert pleins de collègues que je ne connaissais pas parce que c'est vrai que j'enseigne en

Franche-Comté donc sur Mulhouse je ne connais pas forcément, mis à part les quelques collègues de cuivres avec qui on a l'occasion de jouer de temps en temps ensemble mais voilà, ces personnes-là... également des parents, j'ai vite fait la connaissance avec certains parents qui font du trombone notamment, donc ça c'est vrai que c'était intéressant, et eux venaient d'eux-mêmes nous voir là au palais des sports.

Oui dès le premier jour. Notamment un des gamins, qui est à fond dans le trombone, les parents sont venus me voir pour me dire que voilà il est super content et ils s'en rendent compte quoi.

Non, non du tout, c'est juste qu'il a flashé dessus, vraiment.

Oui, moi je suis référent cuivres en fait, donc voilà je suis là à chaque fois.

Oui sur Thérèse avec les cuivres. Je suis là deux fois par semaine.

Ben en fait les premiers ateliers c'était plus une sensibilisation globale à la musique, il y avait moins de rapport avec les instruments parce que ben déjà on ne savait pas qui allait jouer de quoi donc il y avait, entre guillemets, des contraintes dans la mesure où c'est un certain nombre d'instrument, c'est-à-dire 3 trombones, 3 trompettes, on ne peut pas avoir tout le monde qui fait de la trompette ou du trombone donc on a passé pas mal de temps aussi à faire essayer les enfants pour voir quelles affinités ils avaient avec tel ou tel instrument, quelle facilité aussi.

Ils ont tout essayé, absolument.

Ils avaient un choix numéro 1, un choix numéro 2, on a procédé comme ça et après voilà on regardait aussi en fonction des capacités morphologiques de chacun, forcément pour les instruments en cuivre ça joue aussi. La taille pour les instruments qui sont plus lourds... c'était surtout ça. Et puis après c'est vrai que très rapidement on est quand même passé sur des séances avec beaucoup de prise en main des instruments forcément pour faire le programme Démon dans le but de se produire en concert.

Ben ils étaient beaucoup plus dissipés on va dire que maintenant, ils partaient un peu dans tous les sens. On va dire qu'après c'est sûr ils étaient excités, ils étaient contents mais c'était beaucoup plus dur en cours. Parce que forcément ils se retrouvent dans un cadre un peu différent dans l'école, ils ne sont pas assis à leur table et ils n'avaient pas encore l'instrument systématiquement dans les mains, donc après quand on fait des chants et tout ça, ils apprennent très très vite. Donc si on refait trop souvent...

Non, non ce n'est pas ce que je veux dire, c'est qu'en fait ils bougent plus de ne pas être dans le cadre mais ça ne pourrait pas se faire dans l'école...

Ben oui, mais c'est un bon côté parce que c'est plus carré, plus encadré. Par exemple moi je le fait à Montbéliard et effectivement c'est qu'en dehors du temps scolaire.

C'est dans une MJC. Ce n'est pas l'école.

Alors épanouis non, c'est plus ludiques mais on a moins de résultats je trouve. Ici on a plus de résultats. Là je parle vraiment de résultats qualitatifs par rapport à la musique. Pas d'épanouissement des enfants.

Ben non c'est dû au cadre parce que les enfants c'est universel, ils ont tous les mêmes capacités. Je veux dire un enfant qu'il vienne de n'importe quel coin de la France on lui donne un instrument, 9/10 ça marche, il n'y a pas de souci.

Ben en fait, j'ai passé un peu de temps à songer à des façons de prendre contact avec tous les enfants.

Ben en fait c'était tout simplement basé sur des choses qui sont déjà mise en place par la philharmonie, des jeux pour faire connaissances et tout ça sur fond rythmique et musical.

Ah d'accord.

Ben c'était surtout un relais avec les parents.

Ben si avec les enfants mais les enfants nous on les voit. Mais les parents nous on ne les voit pas donc c'était important d'avoir quelqu'un parce que moi je le vois en tant que prof de musique, j'ai un contact avec les parents qui est obligatoire parce que sinon on ne sait pas ce que les enfants font à la maison, on ne sait pas quelle est la situation familiale et là effectivement les enfants, on va mettre dans le cas de figure comme vous disiez ou on vient de commencer, on ne sait pas d'où ils viennent ni quelle est la situation à la maison. Maintenant on sait un petit peu plus parce que voilà, il y a les adultes relais, on discute un peu avec les instituteurs...

Voilà.

Oui c'est un peu ça.

Oui, un peu beaucoup même, c'est ça et puis après c'est l'encadrement des enfants également en bas, en haut, avant le début du cours, après la fin du cours, toutes ces choses-là. Leur rabâcher les heures de rendez-vous, ce genre de chose...

Alors en fait je pense que c'est primordial qu'elle participe. J'ai le cas sur d'autres Démos ou ce n'est pas le cas. Et on n'obtient pas du tout le même résultat.

C'est hyper important que la personne soit là et qu'elle fasse avec depuis le début parce qu'en plus elle voit l'évolution. Et puis, après c'est vraiment une équipe quoi.

C'est super important. Et moi je vois, en l'occurrence ici avec Cécilia, ça se passe très très bien et c'est super important.

Oui, s'il y avait d'autres personnes ce serait peut-être différent mais effectivement, Cécilia elle arrive, elle sait tout de suite untel qui est malade, qui n'est pas là... tout ça, et puis elle suit tous les cours avec, elle est toujours avec moi dans ma salle donc elle sait vraiment tout ce qui se passe elle voit l'évolution de chacun et ça c'est super important. En plus de ça, effectivement, il y a des cas d'urgence, si maintenant il y a un gamin qui se blesse ou quelque chose, si on est seul dans la salle, c'est compliqué.

Oui, oui.

On fait de temps en temps des petits groupes, en sachant qu'on est quand même dans des salles à 10m d'écart donc voilé. Mais ça c'est une contrainte liée aux instruments, parce que par exemple les cordes vont se retrouver sur des centres avec juste violon, alto, ça fait deux instruments. Nous on est 4 instruments qui ont des fonctionnements qui sont complètement différents, c'est technique, tout simplement. On ne peut pas apprendre la même façon à jouer du chor que du trombone, les notes ne sont pas les mêmes, c'est un doigté, le trombone c'est une coulisse, donc l'embouchure ce n'est pas la même chose.

Voilà, parce que techniquement on n'utilisera pas le même langage pour chacun des instruments.

Alors moi ce que j'aime beaucoup, c'est qu'on a quand même beaucoup de liberté.

Donc ça c'est vrai. Après c'est primordial d'avoir des équipes avec qui ça marche bien parce que je pense que c'est un projet, si au sein de l'équipe ça ne va pas, ça devient très compliqué, voir pas viable. Mais si vraiment on a une bonne cohésion, là ça peut être vraiment super. Parce qu'après effectivement, on sait qu'on a telle et telle pièce à faire, mais maintenant si ça se passe bien, si c'est fait rapidement, on peut leur apprendre encore plus en détail, encore d'autres choses, aller plus loin dans la musicalité, ce genre de choses et là ça devient vraiment intéressant.

Ici, oui.

Moins. Après les autres Démos je ne sais pas, mais comme je vous dis, pour moi c'est une question d'équipe. Là ici j'ai une super équipe. Comme dit, moi je suis référent donc je leur dis un peu on va faire comme ça, comme ça ils comprennent tout de suite...

Ben ça c'est H en fait.

Avec P peut-être...

Ça doit être pour chaque école je pense...

Oui.

Si, si il y a un référent. En fait, c'est important parce que si maintenant il y a deux profs qui viennent le lundi et le mercredi c'est deux autres, la continuité est plus difficile.

Ah je ne sais pas, je ne suis absolument pas au courant. Mais... ça c'est un facteur qui peut être vachement perturbant pour les enfants. Parce que si vous voyez deux personnes un jour et deux autres après qui font autre chose...

Voilà, constant. Il n'y a jamais de temps morts par rapport au suivi, ça c'est clair.

Ben en fait, je définirais ça par s'adapter, tout simplement. Parce que c'est vrai qu'en tant que professeur de conservatoire, on a des méthodes pédagogiques individuelles, maintenant, on en a aussi collectives forcément, je dirige aussi des ensembles de trombones, ce genre de chose, mais la différence ici c'est que les enfants sont uniquement avec nous. Dans un conservatoire par exemple, ils ont un autre professeur qui va leur apprendre les notes, le solfège, un autre professeur qui va les faire chanter. Ici on fait tout et normalement chaque professeur est censé être capable de le faire jusqu'à un certain niveau, bien entendu. Mais en fait c'est moins de spécification. C'est-à-dire qu'au conservatoire, je vais vraiment parler que de trombone, ici ben forcément il y a d'autres instruments et on va faire du chant, on va faire des jeux rythmiques, on va faire pleins de choses, c'est plus général. Je dirais que c'est une éducation musicale générale. Le fait de faire de la pédagogie de groupe. Après,

il faut s'adapter, parce qu'il y a certains gamins qui vont aller très vite, d'autres qui vont avoir vraiment du mal, qui vont avoir des caractères plus difficiles, donc ça c'est un point plus difficile que dans la pédagogie individuel où là on peut prendre le temps en fonction de chaque élève. Ici, celui qui va très vite, il va être embêté, celui qui va lentement, il va avoir du mal, il risque de perdre pied donc ça c'est plus difficile à gérer, mais en fait ça doit être un peu ce que vivent les instituteurs dans les écoles quoi. Mais c'est vrai que c'est des choses que nous en tant que profs de conservatoire on a moins l'habitude de faire.

Oui après ça se fait essentiellement à l'occasion de stages.

Ben on le voit durant les stages, mais après... chacun a une petite partie de travail donc nous les cuivres c'est vraiment à part. C'est-à-dire que ça vient se rajouter...

Oui, cuivres et percussions.

Les différents professeurs ?

Oui, oui bien sûr, ben là on discute à chaque fois avant les séances de ce qu'on va faire. Parce qu'en plus, ce n'est pas toujours les mêmes profs, moi je suis toujours là mais je vais avoir des fois un collègue, des fois un autre donc il faut que je lui dise ben on a fait ça, ça, ça...

Oui, oui bien sûr. Il vaut mieux. Bon, après une fois que c'est lancé, c'est lancé, ça va très vite donc on n'a pas besoin de faire des réunions d'1h à chaque fois avant les séances, sauf s'il y a un problème...

Exactement et puis tant que ça roule, ça roule.

Oui, effectivement.

Ben en fait c'est tout simplement sur la pédagogie de groupe justement. Je modifie un petit peu des choses. Maintenant, c'est essentiellement sur des jeux, des jeux d'approches, des jeux rythmiques, ce genre de chose. Donc oui effectivement. Mais c'est une découverte, il y a des choses intéressantes, forcément. On découvre quelque chose qu'on ne connaît pas, c'est comme la découverte d'une autre culture, il y a forcément des choses intéressantes.

Quelque part, oui.

Oui et en plus de ça c'est le fait que les enfants ont qu'un cours avec le prof de musique, ils n'ont pas le solfège à côté où on apprend, do, ré, mi, fa, sol, la, si, do, tout ça. Dans un conservatoire, ben on apprend d'abord les notes, on fait du rythme, on chante et après seulement on apprend un instrument, pas tout de suite. Et là, ils font sans les partitions ici et dans un conservatoire c'est qu'avec des partitions. On apprend dans le but d'aller dans un orchestre, de pouvoir lire la musique. Et ça ici c'est par l'oralité. Après bon, d'après ce que j'ai compris, ça évolue la 2ème année il me semble et c'est vrai que là on considère que la partition est quelque chose qui peut un peu mettre, pas dans une cage, mais un peu enfermer les gamins. Et, puis ils peuvent moins s'épanouir. C'est le cas effectivement si on joue des choses pas trop dures. Maintenant si on veut faire des choses un peu plus techniques, il faut des partitions.

Oui, oui c'est ce qui est prévu.

Non, non. Comme dans l'autre sens ça marche très bien aussi, ils peuvent commencer avec des partitions, et puis après jouer sans partitions, à l'oreille. Les deux fonctionnent.

Ben de l'énergie, beaucoup d'énergie, de la patience, après... donner... c'est normal en fait, on ne peut pas vraiment dire que c'est donné, ça fait partie du jeu et c'est un échange. J'ai donné un peu de ma pédagogie tout simplement.

Non je réfléchis en même temps... oui essentiellement.

Après on reçoit, ça c'est la récompense on va dire en tant que prof on va dire, c'est des résultats. On reçoit des résultats, donc ça c'est intéressant et puis j'ai reçu aussi l'évolution dans le comportement de certains enfants qui est quand même assez impressionnante. Pour la majorité, c'est vrai qu'il y avait des gamins au début, on se disait que ça allait être difficile, pas concentrés, qui perturbaient pas mal ou qui maintenant, une fois qu'ils ont eu l'instrument dans les mains...

Oui carrément et c'est ça, je ne m'y attendais pas à ce point-là quoi. Je comprends un peu plus le pourquoi du comment du projet. Il y a un but musical c'est évident mais pas uniquement.

Oui exactement. Et qui passe par l'instrument. Mais encore une fois, il faut que ce soit bien fait.

Oui, oui tout à fait. Et oui le changement de comportement. Après voilà, il faut que ce soit bien fait. Il faut avoir l'adulte relais avec, il faut toute l'équipe, il faut des stages, il faut qu'il y ait les concerts. Si c'est fait de façon trop ludique, ça ne marche pas. J'ai eu le cas moi en Franche-Comté où j'ai des gamins qui ont arrêté et puis là on est reparti avec des nouveaux, c'est difficile. Et il faut avoir un

grand groupe, parce que si le groupe est trop petit, c'est pareil, ça ne marche pas. Là ça va parce qu'ils ont été choisis dans l'école, donc...

Voilà, plus traditionnellement dans les MJC, c'est viennent ceux qui veulent, ce qui veut dire qu'il peut y avoir trois personnes, après il faut en recruter d'autres, ce n'est pas évident, ils ont des écarts d'âges plus considérables...

Ah oui complètement, à fond, c'est clair. Ben je pense que pour le rendu, on verra d'ici, quelques années, mais moi je suis prêt à miser qu'au niveau qualité ce sera un des meilleurs orchestres.

Clairement.

Non, rien de particulier, pas de souci.

Non, non. Je pense qu'on a fait un peu le tour.

Ben de rien, pas de souci.

**** *S_f *St_prof *Et_cons

Alors je suis contrebassiste professionnelle. J'ai fait une formation d'enseignante très poussée d'instrument. J'ai un diplôme du CNSM de Paris. Donc j'enseigne actuellement au conservatoire de Mulhouse et en plus, je fais Démos et en plus je fais des concerts.

Oui.

Oui.

Oui à la philharmonie de Paris.

Parce que je suis issue d'un milieu où on travaille dans le social et pour moi c'était me rapprocher aussi de mon milieu que de faire cette aventure.

Oui. Quand j'étais prof au conservatoire de Troyes, je me suis occupé des petits orchestres à cordes. Donc j'appelle petits orchestres parce qu'ils n'étaient pas nombreux, ils étaient 10-15 et c'était à peu près ces âges-là. Donc oui j'ai déjà fait ça.

Non.

Non, les tous premiers non. Je n'étais malheureusement pas là. J'ai été prévenue trop tard.

J'avais déjà réservé des vacances.

Non.

Ben juste après ce stage.

Oui oui.

Au début c'était du tâtonnement. Parce que ben déjà on ne connaissait pas les enfants et puis ensuite on ne se connaissait pas nous les intervenants donc il fallait aussi préparer à l'avance, les gens n'étaient pas forcément disponibles pour préparer à l'avance. Donc ce n'était pas évident de faire des connexions et voilà. Donc du coup ben... oui c'était vraiment du tâtonnement, même si on essayait de préparer tout ça, on s'apercevait qu'on n'était pas forcément... enfin il faut être souple par rapport aux enfants parce que...

Et ben on avait pas mal de matériel en fait...

Oui, qu'on avait eu en formation en fait. On avait fait une petite formation avant...

C'est ça.

Voilà, et il y avait des jeux et tout ça donc on s'est préparé, moi je m'étais préparé pour faire des jeux et tout ça, on fera de l'éveil, on se passera des sons... enfin voilà. On avait quand même pas mal de pistes.

Oui.

Pour moi c'était une aide précieuse d'un point de vue humain pour les enfants et... voilà.

Ah ben oui toujours.

Ah oui oui vraiment.

Même de mieux en mieux en fait. On se connaît mieux, forcément.

Non, c'est toujours la même personne.

Non je ne pense pas.

Ben il y a la théorie et il y a la pratique. Et la théorie... c'est d'être des personnes bienfaitantes, qui ne s'occupent pas trop de faire de discipline etc. et malgré tout, on est quand même obligé de le faire parce que ben il y a des conflits avec les enfants donc il faut gérer les conflits entre eux. Et... donc ce n'est pas si rose que ce qu'on nous a présenté tout au départ. Et puis en plus surtout... surtout, moi ce qui m'a un petit peu déçu, c'est qu'on a un planning à respecter, ce qui est normal, mais par contre ce

planning est au-delà de ce que l'on peut, c'est-à-dire, ce qu'on nous demande, c'est trop par rapport à ce qu'on peut faire avec le peu de temps qu'on a.

Oui. Donc là c'est pour aujourd'hui que je parle en fait.

Oui là aujourd'hui on nous demande de mettre la charrue avant les bœufs en fait. C'est-à-dire que... ils ne tiennent même pas encore leur instrument correctement, ils ne sont pas encore complètement en harmonie avec et on leur demande de jouer des trucs qui sont vraiment difficiles en fait. Donc je trouve que c'est décalé. Et donc par rapport à ça, ça me gêne.

Ben la pédagogie collective c'est se servir de chaque élément du groupe. Chacun est important et moteur et c'est savoir valoriser les enfants qui ont besoin, c'est savoir les responsabiliser, s'il y a besoin aussi. S'adapter à chacun... être à l'écoute tout en ne laissant pas tomber le groupe. Toujours être présent pour tous et par moment plus spécifiquement aux enfants, mais ce n'est pas toujours évident.

Oui. Je suis déjà allé faire un remplacement dans les écoles et je connais bien les musiciens de Démos en fait, on se connaît tous assez bien quand même finalement. Donc oui.

Pas que, on se connaissait aussi avant. Moi je connais beaucoup de gens de l'orchestre de Mulhouse parce que je vais jouer là-bas régulièrement et en plus au conservatoire mes collègues, ceux qui participent au projet, je les connais aussi.

Oui.

Ah oui oui, ben oui, parce que les enfants sont différents...

Ben les enfants sont différents. Ils n'ont pas le langage écrit, ils n'ont pas du tout le support écrit plutôt donc on fait tout à l'oral. Ce qui fait que ce n'est pas du tout ce que je fais au conservatoire par exemple...

Pardon...

Non, quand je vais au conservatoire, du coup...

Oui, justement alors du coup c'est dans l'autre sens, du coup... ben quand je suis au conservatoire, maintenant je fais plus marcher l'oralité. C'est-à-dire qu'auparavant, je ne le faisais pas. Maintenant je le fais. Je fais des jeux...

Ben parce que je m'aperçois que les enfants ne fonctionnent pas tous de la même façon et que... enfin ça je le savais déjà mais je ne l'avais pas vraiment expérimenté... et je me suis aperçu que l'oral et l'écoute, c'était précieux. Il y avait des enfants qui marchaient mieux en visuel et d'autres à l'écoute et il fallait se servir des deux quoi.

Donc j'ai élargi mon champ de bataille.

Ben voilà, c'est le point de vue de la lecture, après c'est aussi le fait qu'on soit directement tout le temps en groupe et que ben du coup on ne peut pas avoir un suivi individuel vraiment précis quoi. Ce qui fait que c'est un petit peu regrettable quand même, de temps en temps on aimerait bien le faire parce que les enfants en ont besoin.

Si c'est ce qu'on fait de temps en temps mais ce n'est, malgré tout, pas assez, je pense. Enfin en tout cas pour moi, d'autres y arrivent très bien certainement.

Oui, moi j'ai des violoncelles et contrebasses, c'est 2 instruments différents qui n'ont pas les mêmes doigtés.

J'ai 7 enfants.

Oui. Enfin dans mon groupe à moi, parce qu'en tout ils sont 19.

Oui, oui.

Tout mon cœur.

Oui. Ces enfants m'ont beaucoup touché, me touchent beaucoup et je sens que ce qu'on leur apporte c'est énorme.

Ben beaucoup de... comment dire, d'énergie. Beaucoup de... d'émotion. C'est très fort de toute façon dans tous les sens. On voit bien les enfants qui évoluent et qui se transforment grâce à la musique et pour moi c'est un sens énorme.

Non 4a me paraît assez complet, c'est bien.

Oui je pense.

Ben de rien.

**** *S_f *St_prof *Et_cons

D'accord.

Oui.

Oui c'est ça.

Je suis professeur de musique, professeur de clarinette pour être précis.

Oui. J'ai un diplôme d'état de... c'est la formation... j'ai fait plusieurs années, d'abord une licence et après le diplôme d'état de professeure de musique.

Non, c'est professeure dans une discipline précise et moi c'est la clarinette. C'est vraiment un diplôme spécifique pour chaque instrument.

Voilà c'est ça.

Le directeur du conservatoire en a parlé, a fait de la pub et a demandé si j'étais intéressée et j'ai vu la vidéo de P qui est venu nous présenter le projet. Vu que j'étais intéressée au projet, je suis venue aussi à la présentation de la vidéo.

Peut-être que j'en ai déjà entendu parler sans trop savoir ce que c'était, mais à la télé j'avais déjà vu... ou des pubs sur le site de la philharmonie, j'ai déjà vu des pubs sans trop savoir ce que c'était. Des pubs d'orchestres à l'école de la philharmonie j'avais déjà vu.

En fait il y a deux choses, c'est parce que vraiment ça touche les enfants qui ont plus besoin du côté humain, le côté social ça m'a vraiment plu. Et le fait que finalement quand on donne des cours on est sur la technique instrumentale et que finalement la passion de l'instrument, de la musique peut-être qu'on a tendance à l'oublier. Et qu'avec ces enfants-là, du coup on sent qu'ils ont vraiment envie de faire l'instrument et puis on retrouve finalement cette passion qu'on a au départ quand on fait un instrument. Du coup on a la passion plus le côté, enfin je dis aide, entraide dans le groupe, vu que c'est des cours en groupe, c'est vrai que c'est important je trouve. Parce que ça apprend l'écoute, le partage, partage d'une passion, le respect de l'autre tout ça, et c'est vrai que ça, je me sens bien dans ce domaine-là, je me sens utile à quelque chose.

Oui quelques-unes.

Oui.

Ben au conservatoire, j'ai une chorale d'enfants donc j'ai eu pendant 2 ans des chorales de 30.

25-30 enfants. Et là je donne aussi des cours de formation musicale, de solfège donc il y a aussi une quinzaine d'enfants, 15-17. Donc j'ai déjà l'habitude des cours de groupe. Après ce n'est pas la même chose. Du solfège à la clarinette, un instrument spécifique ce n'est pas la même pédagogie mais...

C'est un groupe.

C'est une grande question... chouette expérience. C'était fort en moments d'émotions parce que finalement on était je ne sais pas combien, 200 enfants, je ne sais plus et on a eu une attention particulière j'ai trouvé, que ce soit pour les danseuses ou... c'est vrai qu'ils étaient vraiment attentifs et j'étais impressionnée par le silence qu'on pouvait avoir. Quelques fois avec 200 enfants comme ça...

Oui aussi. Et c'était chouette parce que du coup je ne savais pas trop à quoi m'attendre et c'est vrai que les intervenants qui sont venus de Paris ont su vraiment nous montrer en fait la façon dont nous on devait gérer les enfants aussi. Oui ça m'a fait du bien, parce qu'il y avait de jolis moments justement d'écoute, de partage, tout ça et puis de voir tous ces adultes qui se donnaient à fond pour ces enfants, je trouvais que c'était beau, c'était bien. C'est une chouette expérience qui était forte pour eux et pour nous parce que finalement il y avait plusieurs ateliers et après grâce à ces 2 jours, ils ont appris des chorégraphies, des chants et c'est vrai qu'ils aiment beaucoup beaucoup faire ça. Et on a échangé, en petit groupe. Donc c'est vrai que chacun a un peu parlé de soi, de ce qu'il avait envie de dire.

Oui. Comme ça nous on l'avait fait avec notre groupe et du coup on apprend pleins de choses, ils nous ont partagé des choses, nous on leur a montré des choses...

Voilà, c'est ça.

Alors les premières séances du coup on a vraiment basé sur les mêmes jeux d'écoute qu'on avait fait pendant le stage. Donc des jeux de concentration, de faire attention à son voisin, dire son prénom, voilà pour que chacun soit à l'aise parce qu'il y a des enfants super timides qui n'osaient même pas dire leur prénom. Et finalement on a essayé de faire que ceux qui prenaient trop de place restaient bien, écoutaient bien les autres et que les timides ont les a un peu épaulé pour chacun puisse s'exprimer. Du coup je me suis vraiment basé sur ce qu'on avait fait.

Alors de mon point de vue, ça s'est super bien déroulé. C'est-à-dire que les enfants sont sortis contents et les professeures, donc A et moi, on se sentait bien en fait quand on est sorti mais je pense que c'est grâce à notre adulte relais, on peut le noter dans l'enregistrement...

Sans elle ce ne serait pas pareil. On a vraiment une chance énorme d'avoir F avec nous parce qu'elle est vraiment à l'écoute de chaque enfant...

On a vraiment de la chance oui, parce qu'elle participe et elle est vraiment... c'est une personne en or ! Donc on a vraiment de la chance parce qu'elle est à l'écoute de chacun, elle est très juste avec chacun et elle nous apprend énormément sur comment gérer les enfants. Des choses que nous en groupe, moi j'aurais tendance à dire on se tait et puis en fait elle va vraiment baser sur l'écoute, la concentration, sur le but musical, sur l'entraide, sur la confiance en l'autre, sur la confiance qu'on peut avoir nous envers eux et c'est...

Alors je pense que son rôle c'est justement de... de faire en sorte que chacun trouve sa place.

Ah non, non, oui c'est ça. En fait...

Non. En fait on a eu des informations, donc on a tout pris du stage et on a eu des mails avec un récapitulatif, c'était ça la question peut-être ?

Si on a eu des mails récapitulatifs avec les différents jeux qu'on pouvait faire et tout ce qu'on a fait, donc ça on a eu. Mais après on n'a pas eu...

Voilà.

Et finalement on fait en fonction du groupe et en fonction de la réaction. Fatima est très très côté humain, donc nous on fait en fonction d'elle aussi, elle nous apprend et voilà.

Alors jusqu'à présent je pense que c'est comme ce qui nous a été présenté. Ça correspond.

Après c'est vrai qu'en fonction des semaines, on sent que les enfants ne réagissent pas pareil en fonction des jours et là, il faut qu'on trouve une façon de gérer d'autres choses. Voilà, maintenant ils sont en train d'essayer les instruments, ils ne savent pas trop s'ils veulent faire l'un ou l'autre, ils sont un peu... voilà on doit les guider dans leur choix et après à nous de gérer ça et à nous de gérer les ateliers. Vu qu'on n'a pas encore commencé les ateliers, pour l'instant je vous réponds oui parce que pour l'instant ça se passe comme ce qu'on a eu avec la même bienveillance, enfin nous on fait en sorte, on essaye.

Alors, il y a beaucoup de significations je pense.

Pour moi dans le contexte Démos, en fait ça part du côté que chacun puisse s'exprimer librement et que voilà si un enfant amène une idée, voilà si on commence les instruments et si il me dit, ah si on appui sur cette note-là, qu'est-ce que ça fait, qu'on fasse en fonction de ce qu'eux nous apporte aussi et que chacun écoute l'autre, que si quelqu'un a envie d'essayer quelque chose, il essaye, qu'après tout le monde peut l'imiter et voilà. Le collectif dans Démos c'est vraiment de faire en sorte que chacun trouve sa place et que chacun écoute l'autre finalement. Que ce soit un échange plutôt que... il y a un prof et les élèves écoutent ce que le prof dit, ce n'est pas ça.

Voilà. Pour moi ce n'est pas ça du tout parce qu'ils n'ont pas envie de ça, ils n'ont pas besoin de ça. Ils ont vraiment besoin d'essayer par eux-mêmes je pense et d'expérimenter.

Alors la première partie de la question oui, je suis rentrée en contact parce que j'ai remplacé quelqu'un dans une autre école donc j'ai vu d'autres écoles...

Ben vu qu'en fait il y avait une intervenante chant qui a fait plusieurs écoles, du coup elle nous a un peu raconté comment ça se passe dans les autres cours mais moi je n'ai pas fait...

C'était le Chef de cœur.

Et du coup elle nous a un petit peu raconté et moi vu que j'étais dans une autre école j'ai un petit peu raconté mais je n'ai pas fait la démarche moi-même de demander comment ça se passe, si c'était ça la question.

Habituel c'est quoi ?

Alors, il se trouve que depuis que je fais Démos, j'ai changé. Je pense que j'ai changé ma façon de donner des cours même ici au conservatoire.

Oui j'ai changé et je pense qu'en fait je prends plus de recul. Je suis moins, enfin c'est très personnel, mais je suis beaucoup moins tendue ou nerveuse, je ne sais pas... en fait je suis beaucoup plus sereine et je pense que je fais plus attention aux élèves, plus à leur ressenti qu'au déroulement du cours. C'est-à-dire voilà, un petite qui me dit, oh j'ai trop mal à la tête, j'ai mal au ventre, est-ce que je peux aller boire... ben avant j'aurais dit, ce n'est pas grave, regarde on est à la page 3, on fait l'exercice 2.

Et maintenant en fait je fais plus attention, pendant le cours je vais lui demander plusieurs fois si ça va mieux, tu frottes ton ventre, oui tu peux aller boire un coup. Et en fait ce genre de choses, grâce à ça, j'ai l'impression qu'ils m'écoutent plus, ils voient que je suis plus bienveillante envers eux et après j'ai plus d'attention parce qu'ils voient que je fais plus attention à eux. Et ils me le rendent et je suis beaucoup plus sereine en fait parce que finalement s'il y en a un une fois qui parle ce n'est pas grave. Je ne pense pas que j'étais stricte avant, mais...

Je l'étais plus et maintenant je suis plus bienveillante en fait avec eux. Je vois plus le côté social en fait je pense.

Oui c'est Démos mais c'est surtout P. Parce qu'il est arrivé et il est arrivé avec son projet et il y en a plein qui disaient, oh c'est utopiste, tout le monde pense que tout va bien, Démos il y des sous ça marche bien... mais en fait, il est arrivé avec une énergie et une positivité incroyable...

C'est incroyable... et moi c'est vraiment ce qui me manquait dans ma vie professionnelle du moment et le fait qu'il arrive comme ça, il était bienveillant envers tous les profs et envers tous les enfants aussi forcément, mais envers nous en fait, c'était incroyable parce que moi je suis arrivée avec tous mes doutes, parce que je n'ai pas beaucoup confiance en moi, il est arrivé et... je ne sais pas... depuis ce projet, j'essaye de transmettre ce que lui m'a transmis et j'ai l'impression que moi ça me fait du bien. Les enfants disent qu'ils sont super contents, ils n'ont pas envie de partir au bout de 2h, ils disent non ce n'est pas fini ! Du coup, ils ont envie de continuer... après c'est vrai que ce n'est pas tous mais... ça c'est gratifiant pour les profs et je le remercie P.

Du conservatoire ?

Différent, oui.

Et ben c'est justement ce côté-là.

Ce côté humain qu'il y a beaucoup plus dans Démos et c'est vrai qu'on est beaucoup d'adultes par groupe d'enfants, on peut vraiment gérer avec 3 adultes pour 17 enfants c'est beaucoup. Parce que nous ici dans les cours voilà on a 1 adulte pour 17 et même j'en ai 30 ensemble, 1 adulte, 30 enfants... mais c'est une force d'avoir beaucoup d'adultes et je ne sais plus la question...

C'est que depuis que je suis en atelier, je remercie les enfants, je leur dis que c'est très bien ce qu'ils font quand ils sont concentrés, c'est super...

Voilà, dans le traditionnel, je vais leur dire une fois c'est bien, ou peut-être pas, moins, je leur dis voilà s'ils lisent quelque chose, des notes, je vais dire aller on passe au suivant... et puis le fait de dire, ah c'est très bien super, tu as bien travaillé à la maison, du coup ça encourage peut-être...

J'ai donné tout ce que j'ai pu. En fait j'ai l'impression que la première chose c'est de l'attention, de l'amour...

E l'affection et en fait pour moi c'est le plus important parce que c'est ce qu'ils demandent...

Voilà, de mon temps mais à la limite mon temps...

Enfin non justement, que je sois payée ou pas ça ne change rien. Mais eux ils me donnent une force incroyable en fait.

Ah oui sur moi.

Oui et après voilà, c'est le côté musique, la passion que j'ai et j'essaye de leur transmettre aussi.

Tant de choses ! Enormément de reconnaissance, de confiance, de bienveillance. Oui en fait ils me redonnent confiance et ils me remontent quel est le but, ils me rappellent toujours pourquoi je suis là.

J'ai une petite qui m'a offert un petit bracelet... avec une petit croche, elle m'a dit, tiens c'est pour toi et j'ai dit je ne peux pas le prendre, c'est un trop beau cadeau et puis elle me dit, mais si tu le prends, alors j'ai dit écoute je l'accrocherai à la clarinette. Et en fait je ne sais pas, mais ce bracelet, je me dis, c'est pour ça que je suis là, pour les enfants, ça me rappelle toujours... en fait ils me rappellent mon rôle. Et je me dis que ce projet est fait pour moi parce que c'est vraiment le côté humain qu'eux ont besoin, que moi j'ai besoin de donner et que j'ai peut-être oublié ici dans les cours au conservatoire. Et que finalement, on pense tellement aux résultats qu'on oublie ce côté humain. Et en même temps c'est la passion pour la musique, eux ont les étoiles dans les yeux quand on joue des instruments...

Oui et en fait ça fait du bien aussi parce que ça nous rappelle la passion.

Non. Vous pouvez juste rajouter, merci pour tout ! Voilà.

Ce projet, il est tellement fait pour moi...

**** *S_f *St_prof *Et_orch

D'accord.

Alors je suis musicienne d'orchestre, je suis flûtiste. Et j'ai travaillé dans divers orchestres en tant que remplaçante et j'ai également toujours donné des cours donc j'ai toujours été prof, depuis très jeune. J'ai fait les deux, à l'étranger également. J'ai plutôt fait mes études en fait en Allemagne pendant 5 ans et j'ai travaillé.

Alors j'ai un master de musicien d'orchestre en Allemagne. Et je suis actuellement en train de faire un 2ème master de musique contemporaine.

Non ce n'est pas pour être prof, c'est pour être musicienne d'orchestre.

Alors j'en ai d'abord parlé avec une amie qui voulait faire Démon à Metz et j'ai vu après passé sur Facebook la proposition sur Mulhouse et étant originaire de Mulhouse et vivant à Strasbourg, du coup je me suis dit que j'allais tenter.

Ben du coup j'ai potassé un petit peu le dossier sur internet et en fait ça m'a tout de suite intéressé parce que je... ce que je n'avais pas envie dans pas carrière professionnelle c'est d'être que prof dans une école de musique avec un élève devant moi qui n'a pas forcément envie et donc des fois, ce sont un peu les parents qui ont poussé à faire un instrument et c'est un côté du métier de prof qui m'aurait assez vite ennuyé. Démon ben en fait c'est un challenge pour moi aussi parce que jamais en tant que prof on est confronté à 10 enfants, j'en aurais 10 donc 10 enfants qui n'ont jamais entendu parler de conservatoire, de musique...

Alors j'ai fait de la direction d'ensemble de vents il y a quelques années mais pas à proprement parler d'un groupe d'enfants qui n'ont pas fait de musique.

C'était des enfants aussi mais c'était des enfants qui faisaient déjà de la musique en petit orchestre et je m'occupais de les diriger.

Voilà.

Alors j'étais très étonnée de la motivation des enfants, de leur intérêt et du fait qu'au bout d'une matinée, ils sont spontanément venus vers nous pour essayer les instruments. Ils ont tout de suite été très curieux de ça. Et l'autre chose qui m'a vraiment étonnée et fait plaisir, je me suis dit on va leur apprendre un chant en allemand, ils vont peut-être être un peu réfractaires parce que bon l'allemand, voilà, je peux comprendre... et en fait non, ils n'ont eu aucun apriori. Par exemple la flûte c'est un peu... un instrument de fille et pas du tout, ici il y a quasiment que des garçons et tous les garçons voulaient essayaient, ils n'ont aucun apriori, ils sont complètement, et c'est ça qui est intéressant, naturellement devant l'instrument en fait.

Oui complètement.

Moi j'ai été plutôt contente. Je me suis rendue compte de l'intérêt plus que primordial de l'adulte référent. Clairement sans, ça ne marche pas. Donc sur l'atelier en lui-même, le seul problème que moi j'ai eu c'est peut-être un problème un petit peu de, entre guillemet, de discipline. Parce que 2h c'est un peu long alors c'est pour ça qu'on a la récréation maintenant et ça fait du bien, ils ont en besoin, 2h c'est trop long. Et j'ai senti aussi beaucoup d'impatience, il n'y en a pas un qui ne m'ait pas demandé, quand est-ce qu'on commence les instruments, ils ont été très impatients. J'ai été aussi très agréablement surprise, ils se souviennent d'absolument tout ce qu'on a fait le week-end de stage. C'était impressionnant. Des choses que moi j'avais oublié ils s'en souvenaient encore. Les enfants, c'est des éponges, ils enregistrent tout.

Moi j'ai lu donc j'ai préparé par moi-même des petits jeux. J'ai lu les dossiers qu'on nous avait donné, et après on réagit en fonction de...

C'est...C.

Oui c'est ça.

Je peux vous les envoyer si vous voulez.

Oui je les ai là en plus. Je vous les envoie par mail.

Et donc il y avait ça et puis après on réagit aussi en fonction des enfants, si on voit que quelque chose ne les intéresse pas, ce n'est pas la peine d'insister, on passe à autre chose tout simplement.

Le mot relais c'est le mot qu'il faut, c'est-à-dire que c'est le relais entre nous et les enfants. C'est aussi le lien. Moi quand je regarde N, je vois tout de suite où est le problème, si les enfants c'est un problème d'intérêt, si c'est un problème de discipline. Et puis elle les connaît, c'est essentiel. Sans elle ça ne marche pas je pense. Là, la première séance elle a dû partir pour une urgence, ça a été hyper difficile. Ah ben oui, vous étiez là. C'était horrible.

Impossible.

Non pour moi ce n'est pas très clair. Pour moi, elle était là pour nous aider à encadrer les enfants. C'était comme ça que c'était présenté.

Ben moi c'est un peu comme ça que je l'avais compris.

D'accord, alors du coup c'est quoi exactement leur rôle qui leur est donné ? On ne sait pas trop...

Par exemple, je tiens absolument, et là pour l'instant je vois que ça n'a pas été prévu et c'est un petit peu mon problème actuellement qui sera réglé demain parce que j'irai voir H, c'est qu'il n'y a pas d'instruments prévu pour l'instant pour l'adulte relais et ça ce n'est pas possible. Parce qu'à partir du moment où on va commencer les instruments, il faut qu'elle fasse quelque chose. Si elle reste là à regarder si tout le monde se tient bien, ce n'est pas le but, en fait le but c'est qu'elle fasse partie du projet.

Et pas qu'elle soit juste un surveillant.

Bien sûr. Et puis il faut que ce soit aussi un peu motivant pour elle, je veux dire, faire de la discipline quand les enfants jouent d'un instrument, ce n'est pas possible. Parce que c'est... à partir du moment où ils commencent l'instrument, la discipline c'est notre rôle en fait.

Ah ben si vous voulez je peux demander, je peux demander une flûte et une clarinette en plus, parce qu'ils ont des réserves d'instruments et moi je tiens à ce que ce soit fait. Et ça a été dit à la dernière réunion, au dernier débriefing, ils m'ont dit, les adultes relais peuvent aussi commencer un instrument. Ça m'a été dit par C, je veux que N commence un instrument. Elle m'a dit qu'elle voulait faire de la clarinette, ce sera comme ça. Donc ça ce sera pour demain, je discuterai avec H, je veux qu'il y ait une clarinette la semaine prochaine.

Non mais moi je suis d'accord. C'est-à-dire qu'il faut que le projet soit épanouissant pour tout le monde alors c'est un challenge pour nous, c'est un challenge pour les enfants aussi mais c'est aussi un challenge pour elle et je pense qu'il faut qu'elle fasse un instrument.

Oui donc ça n'a rien avoir avec le travail de discipline...

Ben là c'est le rôle qu'elle remplit en tout cas.

Ben il n'y a pas grand-chose qui nous a été présenté en fait... je dois bien avouer. Disons qu'on réagit aussi... les enfants sont spontanés, autant J et moi on réagit aussi assez spontanément face à ça parce que nous on n'a pas été formé à gérer des enfants qui n'ont jamais vu un instrument de musique de leur vie... on nous a dit, il y a 1 mois à faire sans instruments. On a fait 1 mois sans instruments, maintenant les instruments interviennent, on n'a pas d'idées de maintenant du déroulé de comment on va appréhender ça parce qu'apprendre un instrument à un élève ça n'a rien à voir avec apprendre un instrument à 10 élèves...

Ah pardon ! Alors je m'arrête là.

Alors la pédagogie collective c'est apprendre à ne pas faire ressortir en premier lieu l'individu.

Oui.

C'est vrai ? bon...

Oui, alors c'est ce qu'ils présentent oui, après nous on n'a pas eu une formation spéciale sur la pédagogie collective, ça c'est clair. Mais c'est ce qu'ils présentent en effet.

Après je pense que c'est un peu sous-entendu que c'est également à nous de nous former seuls à ça si on ne l'est pas.

Ça fait beaucoup. Disons qu'ils partent sur le postulat qu'on a 1h de préparation pour 2h d'atelier, si on veut vraiment se former à la pédagogie collective...

Oui. Ce n'est clairement pas suffisant. Je veux dire... voilà. Après bon, la chose a été vue comme ça, on ne peut pas trop revenir dessus, mais... si moi maintenant je décide de me former à la pédagogie collective qui a un monde entier, c'est immense, ça va du body-painting... et surtout pour des enfants qui ne sont pas musiciens à la base, qui n'ont jamais vu une portée, une note de musique, ça demande plus qu'une heure de formation pour 2h d'atelier clairement.

Non, ça pas encore.

Pour l'instant, d'abord on aimerait commencer par répartir les instruments.

Entre musiciens ?

Non, on discute comme ça quand on se voit parce que je vois l'orchestre en ce moment et on discute mais on n'a pas eu...

Voilà. Il n'y a rien de formel. Je pense que ce sera fait mardi matin prochain. On a un débriefing de prévu.

Après, quand ce sera fini on reste.

Ça commence à 9h oui.

Oui.

Alors oui, beaucoup. Ce qui a changé... alors je me suis servie de Démos dans mes cours que je donne, individuels, j'ai eu un problème... enfin non, j'ai une petite qui n'arrive pas à lire les notes, une élève de l'école de musique où je travaille et au lieu de m'arracher les cheveux à essayer de lui faire apprendre les notes, on a fermé la partition et on passe de meilleurs moments. On a oublié la partition et c'est quelque chose qu'on ne fera jamais en fait cette année avec les petits, c'est qu'on ne leur montrera jamais une partition. Et ben j'ai fermé la partition de cette petite et depuis ben elle s'amuse beaucoup plus et moi aussi. On passe de meilleurs moments. Oui donc forcément on évolue. Forcément.

Parce que je me rends compte qu'un schéma prédéfini, comme on nous l'apprend souvent pour donner des cours dans les écoles de musique, ne marche pas avec tout le monde. Tout le monde n'a pas les mêmes capacités face à l'écoute, face au chant, face à la lecture, les enfants ne sont pas égaux vis-à-vis de ça. On l'a vu ici quand on a fait le petit exercice de chant, quand on a chanté tous chacun à son tour la même note, il y en a instinctivement parce qu'ils ont une oreille musicale qui ont chanté juste et qui n'auront jamais de problème pour ça et il y en a d'autre, ça se travaille. On n'est vraiment pas égaux face à ça.

Ben déjà le fait de commencer un instrument à zéro formation musicale.

Non, souvent les enfants avant de commencer un instrument auront fait une formation musicale, on appelle ça de l'éveil musical.

Voilà, initiation, éveil. Ça c'est un premier changement. Le 2ème changement évidemment c'est que ben on va apprendre à ces enfants de jouer d'un instrument sans lire la musique. Alors c'est une pratique qui se faisait avant parce qu'à une époque on n'apprenait pas forcément les notes, ça ne se fait plus actuellement. Ça c'est le plus gros changement. Et le 2ème c'est d'apprendre tout ça en groupe de 10 enfants.

Alors... je pense qu'on a de la chance ici, j'ai l'impression qu'ils sont tous intéressés à divers niveaux. Je sens aussi beaucoup beaucoup d'impatience face à la présentation de l'instrument, ils ont envie de jouer. C'est des enfants qui ont envie de jouer tout simplement.

Et aussi... alors, j'ai un groupe pas très égal au niveau de... j'ai beaucoup de garçons et peu de filles. Ce n'est pas très facile d'avoir que 5 filles, c'est peu, clairement.

Pardon ?

Ils sont agités.

Ah non non, ce n'est pas des enfants calmes.

Après je ne sais pas, je n'ai pas de moyen de comparaison avec les autres écoles, je ne sais pas comment ils sont ailleurs mais...

Ah mais oui pour nous c'est flagrant. Parce que nous aussi on impose maintenant... moi je ne veux pas imposer de l'autorité parce que ce n'est pas mon travail mais disons qu'ils m'écoutent plus, clairement.

Il faut un cadre. De toute façon ils vont avoir un instrument dans les mains, c'est un instrument qui est précieux, il faut qu'ils apprennent la valeur de ça...

Il y aura de toute façon une remise officielle mais même aujourd'hui c'est la première chose qu'on va aborder, c'est-à-dire qu'un instrument ce n'est pas une poupée.

Et ça, il faut qu'ils l'apprennent vraiment. C'est-à-dire qu'il faut qu'ils apprennent la valeur de ce qu'on leur donne et c'est quelque chose qui leur servira pour pleins de choses en fait...

Oui. C'est quelque chose dont ils auront besoin toute leur vie et aujourd'hui bon il va y avoir un moment où je vais beaucoup parler mais il faut qu'ils comprennent ça, absolument. C'est-à-dire que ce que je peux accepter comme agitation, je ne peux pas l'accepter à partir du moment où ils ont les instruments entre les mains.

Je ne sais pas. Parce qu'il y a une autre école en même temps, je ne sais pas pour qui c'était. Mais je sais que J aujourd'hui ne vient pas. Moi j'avais prévu d'être seule et ce n'est pas très grave...

Non c'était mardi où il était seul.

Le mardi j'ai travaillé. Je devais venir plus tard et j'ai eu l'orchestre.

Oui je pense que le fait que ce soit le mardi, ils sont moins agités que le vendredi.

Le vendredi ils ont une grande salle ici avec pleins de choses à regarder, je pense que ça les agite un petit peu, ça les perturbe.

Beaucoup d'énergie.

Ben j'espère qu'ils ont eu du plaisir quand même. Et de l'envie aussi.

Alors j'ai reçu... je dois vous avouer, j'ai énormément ri. Ils sont d'une spontanéité, j'ai reçu beaucoup de sourires, on peut dire ça, j'ai beaucoup ri. Et des fois je repense à la séance qu'on a eu et je ris vraiment seule parce que leur spontanéité est très touchante. Et j'ai reçu je trouve beaucoup d'intérêt et c'est, alors plus personnel, mais c'est très valorisant. Je me sens beaucoup mieux et plus sereine après 2h ici, malgré la fatigue que ça comporte, qu'une journée entière de cours que j'ai le mercredi où je donne des cours toute la journée, où je finis éreintée et pas forcément... j'ai beaucoup de motivation.

Oui d'accord.

Non c'est un peu le sentiment disons général que j'ai eu plus tôt avec mes collègues, on se sent des fois un peu seuls et pas très suivis. Et on a un peu l'impression que ce qui a été dit plus ou moins dans les diverses réunions qu'on a eu, et on en a eu, n'a pas trop trop été pris en compte. C'est-à-dire que par exemple il nous a été signalé qu'on aurait 1h de plus compté seulement pour les instruments à cordes pour accorder les instruments. 1h ce n'est pas suffisant de toute façon et moi j'ai besoin aussi d'une heure. Alors c'est 1h qui ne va pas m'être comptée mais là maintenant moi j'ai besoin d'au moins 1h pour préparer les instruments. Voilà. J'ai besoin de regarder si tout est en place, les débiter... donc on a l'impression de ne pas être trop écouté dans ce qu'on demande et... on se retrouve aussi un petit peu face à un blanc, quand est-ce qu'il va arriver maintenant... c'est-à-dire qu'on a eu un mail assez laconique là cette semaine, disant que demain en fait on va faire le chant à la Filature. Ben on aurait bien aimé le savoir parce qu'on aurait préparé les enfants. Donc aujourd'hui on va le faire un petit peu, c'est quelque chose qu'on aurait bien aimé faire... nous on ne savait pas que les enfants assisterait au concert après.

**** *S_f *St_chefdechoeur *Et_cons

Oui.

Prof de musique.

Dumiste.

Oui.

2 ans au CFMI (Centre de Formation de Musiciens Intervenants) d'Orsay.

Au CFMI à Orsay en région parisienne.

Par l'annonce qu'ils ont passée de recrutement, je ne connaissais pas avant.

Dans le territoire de Belfort.

Non.

Non.

Ben j'avais déjà une expérience en orchestre à l'école. J'avais déjà aussi une expérience en région parisienne, dans les banlieues de région parisienne, donc ça correspondait à mon profil et à ce que j'avais déjà connu. J'étais motivée par ce projet.

Oui.

Une grande évolution en 2 jours, grande évolution des comportements...

Des enfants.

Grande évolution aussi. Une motivation générale et... une envie de bien faire, de toute part.

Oui, alors...

J'ai été dans 4 ateliers différents, 4 écoles différentes.

Alors il y a des écoles où ça a très bien prit, des écoles où j'ai été pendant 3 semaines et j'ai vraiment vu une évolution au bout des 3 semaines, on avait un esprit de groupe, une écoute... Vraiment de bons résultats...

Plus Kœchlin.

Les autres écoles là où ça a moins pris c'est peut-être qu'on n'a pas assez rappelé le but. Et en fait quand on rappelait le but, le but c'était de les préparer à un instrument, c'était de les préparer à jouer ensemble et quand ça a moins prit c'est qu'ils n'ont pas tout de suite compris pourquoi on faisait ça avec eux et que c'était pour les préparer justement à des instruments et à jouer ensemble.

Il y a eu de moins bons résultats.

On s'est rencontré avec les collègues pour voir justement ce qu'on allait faire. On s'est servi du matériel pédagogique qu'on nous avait donné.

Oui avec tous les jeux... on a fait ce qu'on avait eu à la formation de début février, la 1^{ère} fois à la formation de février. Je me suis aussi servie de l'expérience que j'avais déjà dans les écoles aussi.

Alors, selon moi... il fait le lien entre les intervenants et les enfants, voir les parents. Il est là aussi pour encadrer et pour... c'était un peu le sujet, est-ce qu'il est là pour faire de la discipline ou pas... ça à déterminer.

A la rigueur pendant la séance non mais faire un petit rappel avant la séance, parce que les intervenants sont capables de gérer.

Non...

Ben pour l'instant oui.

Ben de pouvoir faire progresser un groupe avec le souci que justement que personne ne progresse à la même vitesse et trouver les moyens pour que tout le monde trouve sa place et que tout le monde arrive à avancer à peu près à la même vitesse.

Après il y a toujours quand même une part d'individuel même dans la pédagogie collective.

Oui, j'ai collaboré avec la majorité des profs.

Dans ma vie ?

Non, pas vraiment... Par contre c'est vrai que du coup... j'ai un groupe d'orchestre à l'école, j'ai un groupe de cor... mais c'est vrai que ce que j'ai fait à Démos, je vais peut-être l'appliquer à ces petits choristes que je n'ai pas encore fait. C'est vrai que je vais peut-être me servir des choses de Démos...

Oui, oui.

Tout. Après ce qui est appliqué à Démos peut être appliqué avec tous les autres élèves.

Oui.

En quoi c'est différent... Ben là ils sont tout de suite à être ensemble. Alors que c'est vrai que dans les autres cursus, ils mettent des fois 2,3 ans à jouer avec quelqu'un d'autre. Tandis que là au bout de 2,3 ans ils sont déjà habitués à jouer ensemble. Par contre, ils auront peut-être plus de soucis à jouer tout seul.

Oui.

Non les notes ça va venir quand même, mais... c'est qu'on n'est pas du tout dans le même cursus qu'un cursus classique dans les conservatoires.

Ah, j'ai donné... j'ai donné mes connaissances, j'ai donné... un savoir-être. Peut-être aussi un savoir-faire. Et j'ai donné, j'espère l'écoute. Dans notre société, on a un problème d'écoute. C'est vrai que c'est très dur et surtout pour les jeunes d'être à l'écoute, à l'écoute des grands mais à l'écoute entre eux aussi, entre enfants.

Reçu, ben oui parce que qu'on reçoit, c'est vrai qu'on reçoit de super choses, on reçoit des résultats, ils vont appliquer justement toutes les consignes, qu'ils vont suivre tout ce qu'on a pu leur dire avant et puis ben ça donne de super choses. C'est super.

De l'émotion, de la fierté aussi quand on arrive à les faire faire certaines choses et avoir des résultats.

Et puis oui de la joie.

Non c'est très bien, c'était complet.

**** *S_f *St_danse *Et_cons

D'accord.

Alors j'étais danseuse professionnelle au ballet national de l'opéra du Rhin et j'ai aussi fait deux formations universitaires en librairie et en administration et gestion des entreprises culturelles.

AGEC.

A la FLSH.

Oui, oui.

Alors en fait une de mes collègues en AGEC a été embauchée pour être la coordinatrice de Démos.

Et comme elle sait que j'étais danseuse, elle m'a demandé si je connaissais des collègues qui seraient intéressés par ce projet et puis finalement il m'a intéressé moi donc voilà.

Non, non.

Non, non.

Ben le concept du projet très clairement. J'ai deux enfants qui sont dans cette tranche d'âge. M elle a 7 ans, elle est en CE1 à l'école Cour de Lorraine et je trouve que naturellement c'est des projets qui peuvent forcément...

Changer la vie d'un enfant, créer du lien social, animer le territoire aussi quelque part. voilà, l'accès à la culture et à la musique c'est forcément un projet qui est... et puis en même temps il y avait aussi, j'étais un peu rassurée moi en tant que danseuse de ne pas participer à un projet proprement danse. Ça me rassurait un petit peu parce que je n'ai pas beaucoup d'expérience en matière...

Si ça fait longtemps que je suis danseuse, j'ai fait 20 ans de carrière en tant que danseuse professionnelle mais pas en enseignement. J'ai mon diplôme d'état de professeur de danse classique, mais c'est déjà complètement un autre format et je n'ai pas beaucoup pratiqué l'enseignement.

Alors j'en ai eu...

J'en ai eu mais vraiment épisodiquement avec des enfants qui étaient en école de danse privée pour remplacer une amie, donc ça a toujours été très ponctuel ou alors aussi quand j'ai passé mon diplôme d'état puisqu'on passait l'examen avec les enfants du conservatoire. Mais voilà, je n'ai jamais eu un suivi avec un groupe d'enfants, non.

Oui.

Alors, je pense un peu comme tout le monde, à la fois énormément remplie d'énergie autant des enfants que justement de toute l'équipe, qui n'était pas au complet mais quand même c'était assez impressionnant, et... à la fois complètement vidée parce que ces enfants sont énergivores, donc ils donnent c'est vrai mais ils prennent beaucoup. Mais très positif, c'était un beau lancement avec pleins d'inconnus, pleins de point d'interrogations mais quand je suis sortie de la journée, je me suis dit ben voilà je vais me rendre utile, on se sent utile oui.

Alors c'était difficile, le mot qu'il ne faut jamais dire aux enfants. Pas évident. Heureusement qu'on était plusieurs. Et puis ce n'était pas seulement par rapport aux enfants, c'est par rapport aussi aux autres, parce qu'on est 3 ou 4 par atelier. La position de la danseuse, alors qu'on sait très bien que c'est un projet musique même s'ils n'avaient pas les instruments, les enfants savaient pourquoi ils étaient choisis, et du coup eux c'était la musique tout de suite, du coup voilà revenir à quelque chose de basique, de calme etc déjà le contexte... et puis une découverte aussi pour nous les adultes d'arriver de faire un atelier dans une salle de classe, ce n'est pas évident.

Alors la 1ère oui mais sans trop prendre en considération justement le contexte.

Alors on n'avait pas préparé avec les autres. Moi j'avais préparé, je m'étais dit ce que j'allais faire corporellement et tout ça, en me concentrant bien sur l'idée de l'expression corporelle dans le projet Démos qui tente à faire prendre conscience du corps de l'enfant comme celui d'un instrument, le respect des autres, l'unité du groupe, bon ça c'est commun à la musique... donc j'avais préparé mais pas en considérant tous les paramètres et... voilà. Et puis on ne se connaît pas aussi avec les autres et là ça commence un peu à prendre... et puis il n'y a pas vraiment de suivi, c'est-à-dire qu'on fait un atelier avec 2 musiciens... mais ça je pense que c'est peut-être dans ce groupe parce qu'on est que 2 et qu'il y a 7 écoles et puis la fois d'après on se retrouve avec 2 musiciens avec lesquels on n'a jamais travaillé donc au bout d'un moment... là maintenant on commence à avoir fait le tour et...

Non, ça ne fait pas 1 an...

Ah oui, oui parce que c'est une année en accéléré.

Alors je m'en souviens très bien et on en a encore reparlé l'autre fois, tu étais là non à la réunion de régulation ?

Je pensais clairement que l'adulte relais était là pour faire le relais entre les enfants et nous, intervenants artistiques. Je pensais que les adultes relais connaissaient tous bien les enfants. C'est-à-dire qu'ils occupaient déjà cette place-là avec ces enfants-là dans cette école-là. Pour moi un adulte relais...

Pour moi c'était quelqu'un qui était vraiment au moins dans l'école, voir rattaché à une classe d'enfants et qui les connaissait très bien. Je sais que maintenant dans les écoles il y a des adultes... alors je ne pense pas que ça s'appelle des adultes relais mais qui sont là pour soutenir les enfants en difficultés scolaires.

En plus de l'enseignant, voilà, je pensais que c'était plus quelque chose comme ça.

Oui.

Sauf que... alors ça pourrait se passer... je veux dire, ça se passe comme ça mais le paramètre qu'il n'y avait pas du tout, dans mes souvenirs ou alors c'était trop abstrait pour le prendre en considération,

c'est que ces enfants... enfin le jour de la présentation, on a fait des ateliers avec le gars, l'italien, il nous a montré énormément de propositions, de possibilité et qu'avec des enfants...

Avec lui c'était facile même si ça demandait une concentration.

Facile mais il n'y avait pas le côté, on doit rattraper tous les enfants toutes les 5 minutes parce qu'ils se sont évadés ou ils ne veulent pas... le gros enjeu je trouve et qui... bon ça ne va pas te servir parce que ça a évolué et ça évolue très bien, le marqueur c'est le *tutti*, là on sent les enfants dedans. On sent qu'ils sont là, il y a moins besoin de les... ils ont compris quoi.

Avant non.

Non.

Pour moi c'est arriver à donner une place individuelle à chaque enfant au sein d'un groupe. Donc c'est une responsabilité je pense des adultes d'arriver à voir chaque enfant dans une entité de groupe et à le faire rayonner là-dedans. Dans l'entité groupe.

Oui, oui.

Oui, alors avec X oui. On s'est vu, on se voit... là on s'est vu pas mal en amont du *tutti* puisque là on a des idées de faire vraiment quelque chose d'unique pour tous les enfants. Et les autres musiciens, oui... alors moi de manière un peu plus ponctuelle, de manière un peu plus urgente, mais oui on se parle.

Oui notamment sur quelque chose qui nous avait été présenté je pense à la première réunion. De laisser force de proposition aux enfants, de les laisser proposer, etc, etc, ça il y a eu un moment où si on fait ça... il faut faire un choix. Parce que si on laisse un enfant faire une proposition, s'il y en a 5 qui veulent aussi faire une proposition, c'est forcément injuste pour les 4 autres de ne pas... voilà, ça dépend peut-être de la manière de le dire, mais ça a cadré en tout cas. Donc de dire et de repérer... moi je n'ai pas assez d'expérience pour l'instant, déjà avec les prénoms, à chaque fois je m'excuse avec eux, je n'arrive pas à retenir les prénoms, il faudrait des trombinoscopes.

Aussi. Donc il y en a il n'y a pas de problème, ça rentre tout de suite, et puis il y en a d'autres les pauvres... alors si en plus ils nous captent pas et que je prends toujours les mêmes pour les propositions... je sais qu'il y a une fois une petite fille, je pense qu'elle était un peu vexée parce que je lui ai dit attend tout à l'heure et puis je ne l'ai pas fait, ça m'est sorti de la tête, j'ai été rattrapée par autre chose. Donc voilà, ça très vite je me suis dit, ok je vais leur dire que pour l'instant on a des choses à monter, on travaille en groupe et après si on a le temps, on le fait.

Oui.

Est-ce que ça influence... ben en fait... non.

Oui mais je ne danse plus. je ne danse plus, j'ai 40 ans passé, j'étais dans une grande structure de ballet donc à 40 ans c'est fini, c'est pour ça que je suis en reconversion et je reviens maintenant... je ne voulais pas enseigner la danse alors, je ne me sentais pas faite pour et le projet Démos, le fait que ce ne soit pas à des enfants danseurs, c'est ça qui m'a... en fait, pour moi c'est le début d'une expérience professionnelle de mon premier métier quoi.

Alors, la première chose c'est que les enfants qui sont en conservatoire, je peux en parler parce que j'en ai deux qui y sont passés, l'apprentissage de la musique passe par soit deux années d'éveil musical ou il y a la découverte des instruments et je pense qu'il y a des jeux corporels, je n'ai jamais assisté mais je pense qu'il y a des jeux corporels, etc, et ensuite au bout de ces deux années d'éveil musical, je pense quand ils rentrent au CP ou CE1 c'est le solfège. Et le solfège c'est donc...

Apprendre à lire les notes, le rythme et chanter. Chorale obligatoire et tout doucement arrive la pratique d'un instrument. Ou simultanément. Mais à très petite dose. Ma fille est en 3ème année je crois de solfège, donc 2 ans d'éveil et elle a une demi-heure de cours seulement à partir cette année de haut bois. L'année dernière elle avait un quart d'heure de pratique d'instrument et une autre chose aussi... c'est qu'il n'y a pas de collectif en instrument. Donc l'instrument c'est le cours particulier qui dure entre 15 min et 30 min sur partitions et voilà. Donc il n'y a pas du tout de pratique orchestrale. Ils se retrouvent ensemble sur la chorale, donc là c'est du collectif et les cours de formations musicales et voilà. Donc c'est très, très différent.

Alors qu'est-ce que j'ai donné... j'ai essayé de donner ma conviction qu'avoir conscience de son corps dans l'espace et avec les autres ça peut être enrichissant et ben j'ai donné de l'énergie je crois.

En essayant d'être juste, d'être positive voilà, même si malheureusement il a fallu donner un peu de la voix de temps en temps, pour qu'ils soient contents, intéressés. C'est très déstabilisant, parce que des

fois on les perd, on se remet forcément en question en se disant, bon ben si je les perds c'est que ça ne leur plaît pas et pourquoi ça ne leur plaît pas.

Oui c'est vrai.

L'affection ce n'est pas le terme mais...

Reconnaissance... oui, oui parce que quand on arrive à les captiver, quand on les croise après quand on revient, ils viennent vers nous et ils se souviennent de notre prénom donc voilà et ça peut être effectivement dans l'affection ou alors pour certains coquins plus dans le, attends toi tu vas voir comment je vais être aujourd'hui... Mais de l'intérêt c'est sûr. On a été identifié je pense assez rapidement par les enfants.

Ben l'expérience dans le projet, je trouve que là au moment où on se parle, il y a un cap qui est en train de se passer donc j'ai hâte qu'on se retrouve dans je ne sais pas combien de temps pour parler de la suite parce que j'ai l'impression qu'il faut être patient, il faut faire confiance en ces enfants et donc avoir confiance au projet et bien sûr il faut tout le temps ajuster. Je pense que chaque mode est différent. Les réunions de formations avec C sont je pense importantes et nécessaires parce que même si on est enseignant, je pense que dans ce cadre-là c'est encore différent. On a une responsabilité, il ne faut pas que ça foire. Et le but c'est que ces enfants gardent en eux cette expérience comme quelque chose de déterminant dans leur évolution personnelle, qu'ils continuent ou pas la musique. Je me dis, si ça peut les faire se concentrer plus en classe, les canaliser, les ouvrir tout simplement, ben ce sera réussi et on sera tous heureux.

**** *S_h *St_cheforch *Et_orch

D'accord.

Je suis musicien. Chef d'orchestre et musicien, partagé entre la direction de l'orchestre, l'enseignement et puis le basson.

J'ai une formation initiale de bassoniste et puis je me suis ensuite tourné vers la direction d'orchestre.

Oui.

C'est un musicien qui joue du basson.

Alors le basson c'est un instrument grave de la famille des bois, dans les vents. Donc c'est celui qui joue le grand-père...

ça se joue, ça se tient soit de biais soit de côté. Un peu comme un saxophone au niveau posture mais pas du tout au niveau physiologique de l'instrument. Le basson c'est au bois ce que le violoncelle est au violon. Donc c'est l'instrument grave en bois, instrument à vent. Qui joue dans la partie grave du piano... Dans l'orchestre symphonique, c'est un instrument qui se trouve à peu près au centre de l'orchestre entre 2 et 4 en fonction de l'époque et du répertoire.

J'ai été contacté directement par P qui pilote le projet.

Alors j'avais déjà entendu parler du projet, j'avais vu des reportages sur les premiers orchestres qui s'étaient développés en région parisienne. Et puis bon, je connais des chefs, anciens collègues de promotion, qui dirigent des orchestres Démos.

Plusieurs choses... déjà le fait de s'inscrire dans un projet à long terme avec un orchestre à développer en partant de rien. Je trouve ça quand même... c'est une grande aventure. Le fait de pouvoir par ce biais faire partager ma passion simplement. Puis amener les enfants à découvrir, à toucher du doigt un domaine qui, a priori, leur est complètement étranger au départ.

Ben en conservatoire, la direction d'orchestre d'élèves en conservatoire. J'ai dirigé pendant 10 ans l'orchestre des 2^{ème} cycle au conservatoire de Colmar. Là ça fait 2 ans que je dirige 2 des orchestre du conservatoire de Bourges.

Ben de niveaux sociaux... niveaux assez variés.

Des étoiles dans les yeux des enfants, c'est ce que je retiendrai de ces 2 jours. La découverte de quelque chose qui est complètement fascinant pour eux... le fait de rentrer, d'être partie prenante d'une expérience qui a priori... enfin pour laquelle eux ne pensaient pas être prêts au départ. Je pense que si on leur avait demandé il y a 6 mois s'ils envisageaient de faire partie d'un orchestre symphonique, ils n'auraient pas osé en rêver.

Pas encore. Parce que pour l'instant ce n'est pas ma place.

Je pense qu'il y a une relation à établir entre les enfants et puis les professeurs d'instruments. Et pour l'instant le chef... je n'ai pas envie de venir parasiter le travail des enseignants. On a chacun notre rôle

dans la chaîne. Ce qui ne veut pas dire que je ne suis pas ce qui se passe dans les ateliers d'instruments. Je suis en contact régulier avec les professeurs, mais je ne vais pas venir intervenir et quelque part avoir l'air de décrédibiliser la parole du prof. Ce n'est pas le grand chef qui va venir parce qu'il porte la bonne parole...

Voilà, chacun sa place, chacun son travail. Et puis qui plus est, je ne peux pas être spécialiste de tous les instruments au niveau où en sont les profs.

Ben un peu aller voir comment avaient démarré les autres orchestres Démos pour avoir des pistes, regarder quel était le répertoire, voir un peu par quel biais, par quel bout j'allais les amener à toucher des questions de rythme, de chant...

C'est choisi de manière collégiale entre le chef, la direction de la philharmonie, l'équipe pédagogique...

Ben je dirais que c'est une école de la vie, c'est apprendre à vivre en société quelque part. L'orchestre c'est une microsociété où chacun a sa place, où chacun a besoin d'être à l'écoute de l'autre, de tenir compte du voisin, du collègue. C'est une école du respect aussi parce qu'il y a le travail de l'autre, la place de l'autre et ce n'est pas chacun pour soi, c'est vraiment un travail collectif où chacun apporte sa pierre à la construction de l'édifice. Comme dans une société, on va avoir besoin de boulangers, de maçons... de talents et compétences divers. L'orchestre ne peut pas fonctionner qu'avec des violons, en tout cas sera beaucoup moins riche que si on a des cordes, des bois, des cuivres, des percussions...

Le rôle était assez flou au début.

Ben le rôle s'est précisé mais il y a encore des questions... où commence le rôle des adultes relais, où s'arrête le rôle des parents ? Où s'arrête le rôle des enseignants ?

Tout le monde n'est pas d'accord sur la stricte place de chacun.

Non.

En tout cas on en n'est pas très loin.

Après de toute façon chaque orchestre est amené à évoluer en fonction de ses besoins, de ses attentes. ça dépend de la commune, ça dépend des moyens qu'on a, ça dépend de l'évolution des enfants, parce que... déjà on n'a pas deux enfants qui vont évoluer à la même vitesse et de la même façon, donc quand on a un groupe de 120... ce ne serait pas malin de prédire comment le groupe va évoluer. On peut les amener, suggérer et essayer de les amener dans une voie plutôt que dans une autre... de quelle manière cette orientation va être prise, à quelle vitesse, à quelle période, à quel moment de l'évolution tel ou tel virage va se prendre, il y a une part de flexibilité...

On est dans les grandes lignes.

Ah ben ne serait-ce que sur le travail, pour l'instant, beaucoup plus sur l'oralité parce que les élèves travaillent en 1^{ère} année sans partition, ce qui pour le coup est différent de l'enseignement entre guillemets standard du conservatoire, on est beaucoup plus sur...

Je pense qu'au niveau de Démos, on est beaucoup plutôt dans la pratique et beaucoup moins dans la théorie, c'est-à-dire qu'on va mettre la théorie au service de la pratique et non pas utiliser la théorie comme un prérequis pour pratiquer.

Oui.

Ça m'a enrichi oui, ça m'a ouvert d'autres pistes.

Du temps, de l'énergie, j'espère surtout avoir fait partager mon envie, ma passion.

Je crois que la plus belle récompense qu'on puisse recevoir c'est de voir toujours ces étoiles dans les yeux des enfants et ce contentement d'être arrivé à quelque chose. Voilà... leur avoir donné confiance en eux, leur avoir prouvé qu'ils pouvaient faire des choses qu'ils ne soupçonnaient même pas finalement. Et de les avoir emmené à se dépasser.

Vous me prenez un peu de court.

Ce que j'apprécie particulièrement dans le projet c'est que c'est un projet qui est finalement assez complet et qui mêle... qui part de choses que les enfants connaissent intuitivement parce que le chant, la danse ben n'importe qui a chanté, n'importe qui a dansé sur une musique, ne serait-ce que la danse des canards.

Ne serait-ce que ce que font les enfants en maternelle, voire même avant, en crèche. Et finalement c'est de pouvoir partir de ces choses qu'ils font intuitivement pour les amener à construire quelque chose de plus... de plus affiné, de plus complexe par-dessus. De leur faire prendre conscience qu'au fond d'eux-mêmes ils savent déjà, ils ont déjà les bases et que ces bases ne demandent qu'à grandir. Que la graine est là et qu'elle ne demande qu'à pousser, qu'à s'épanouir.

Ben de rien.

**** *S_f *St_prof *Et_cons

D'accord

Je suis professeur de musique. Violoncelliste.

Ma formation c'est dans les conservatoires. Je suis diplômée du conservatoire de Mulhouse, Strasbourg et Lyon.

Donc j'ai enseigné au conservatoire de Strasbourg un peu, puis j'ai enseigné enfin par rapport à ma vie familiale vue que j'ai eu des enfants ensuite je suis partie à la campagne et puis j'ai ouvert une petite école à Ferrette par la suite, une école de musique qui a 140 élèves maintenant. Ferrette c'est dans le sud ...

Non non non non, enfin moi j'enseigne le violoncelle mais aussi le piano. Parce qu'enfant j'ai commencé par le piano puis j'ai appris le violoncelle

Eh bien c'est le conservatoire qui m'a contacté oui pour que je vienne, que je travaille dans 3 écoles de musique, à Ferrette, à Dannemarie et à Pfastatt

J'avais un petit peu entendu parler d'un projet d'orchestre à l'école dans des stages de formation il y a quelques années mais je ne sais pas si ça s'appelait Démos. Je ne me souviens plus. Je pense que c'était ça.

Voilà, donc je ne sais pas lequel c'était mais c'est un peu le même principe

Eh bien ce qui m'a poussé à participer c'est que j'avais envie d'aller à la rencontre de tous ces enfants qui n'avait pas forcément accès à la musique donc c'était ça qui m'attirait donc le côté humain, je trouvais ça bien, après la façon d'enseigner est totalement différente, c'est-à-dire en groupe et en faisant de la musique ouverte sur le chant, le rythme et la danse donc je trouvais ça intéressant et puis voilà quoi, mais c'est vrai que moi je travaille normalement avec des élèves en individuelle. Et là ce qui m'a plus c'est justement le côté un peu idéaliste de la chose le projet de pouvoir touchée des enfants qui n'aurait jamais pu ...

Oui. C'est-à-dire que je gérais des petits groupe dans les écoles de musique, ou je faisais travailler plusieurs instruments à la fois

Euh ... ça pouvait être des plus grands aussi. Des adolescents plutôt.

Oui

Moi j'avais été enchanté enfin vous voulez dire euh ...

Oui ben justement le fait qu'on touchait un répertoire traditionnelle avec la chanson « encore et hop » qui était basé d'une part sur une chanson mais surtout sur des rythmique avec des percussions corporelle qu'on pouvait rajouter donc ça j'avais trouvé ça bien la superposition. Et puis aussi effectivement le répertoire Baroque qui semblerait peut être assez éloigné de nous mais qui s'adapte très bien pour faire une marche et une danse justement et ça à bien rassembler les enfants. Après moi j'ai adoré jouer et les voir danser. Parce qu'en fait je fais de la musique de chambre dans un groupe qui fait de la danse aussi parfois enfin rien que pour faire danser.

Donc j'aime bien jouer et pouvoir voir les enfants danser. Mais ici bon il faudra approfondir parce que là on leur demande non seulement de danser mais aussi de jouer et ça c'est un beaucoup plus vaste programme.

J'ai tout de suite commencé mais en fait vu que je travaille par ailleurs dans 3 autres écoles et que c'était au milieu de l'année scolaire je pouvais me libérer qu'une semaine sur deux le jeudi après-midi.

Où je travaille ?

Les ateliers c'est l'école Matis

Les tout premier euh ... je ne sais pas si j'étais à tous, on a fait des jeux, on a essayé de sensibiliser les enfants sur les instruments à cordes, les différents c'est-à-dire ils devaient choisir entre contrebasse, violon, violoncelle et alto, je n'étais pas là tout le temps c'était juste un peu difficile parce qu'on a eu quelque problème avec le matériel qui sont pas toujours complètement résolu.

Ben des difficultés par rapport à... Donc les violoncelles ils ont des cordiers, et les cordiers, les vis sont bloquées donc on ne peut pas bien les accorder, donc c'est tout un travail de pouvoir voir, il y avait des cordes qui c'était cassées, il fallait remplacer des cordes ce que j'ai fait aussi, j'ai apportée des cordes de nous. Mais il y a encore des enfants ...

Si mais il y a tellement de travaille sur les différente écoles que ça, voilà il faut passer par Paris il y a eu un instrument qui est arrivé de Paris sur place qui était endommagé il a fallu le renvoyer donc moi j'ai apporté un de mes instrument, un petit que j'ai mais voilà, tout n'est pas encore complètement régler à ce niveau-là, du matériel. Et surtout de la taille qui n'est pas toujours la bonne pour les enfants. Mais ça c'est peut-être aussi parce que je viens qu'une semaine sur deux et que d'en d'autre endroit, les professeurs compétent viennent deux fois par semaines. Enfaite moi je viens 4 fois moins souvent puisque je viens une fois toute les deux semaines.

Mais enfin chaque fois je m'investis du mieux que je peux et puis je trouve que pour le moment ils ont l'air motivé les enfants

Non je serai là toute les semaines. Mais je risque d'être à l'école Drouot

Enfin en tout cas moi on m'a demandé si je pourrais aller à Drouot, parce qu'il n'y aura pas de professeur de violoncelle là-bas.

Oui voilà, donc j'espère que moi, enfin moi je resterai chaque semaine dans la même école. Ça m'ennuie un peu de changer d'enfant maintenant mais enfin je croie que c'est important aussi que eux ils aient quelqu'un qui vienne chaque semaine, régulièrement.

Ah ben l'adulte relais est très bien parce qu'il encourage les enfants, en même temps il m'aide à les cadrer, et en même il les encourage parce qu'il fait un petit peu le lien entre quelqu'un qui sais déjà jouer et quelqu'un qui ne sais pas comme eux qui débute. Et comme nous on n'a pas l'habitude de travailler avec sept enfants à la fois ça nous permet un petit peu de mieux les concentrer sur le travail quand même parce qu'ils apprennent avec nous

J'étais là une fois mais ce n'était pas avec Monsieur T, on avait une formation un lundi matin au conservatoire, mais c'était une autre formation

Oui. Non je n'étais pas

Ah ben non non, ça ne se présente pas exactement. Mais ça avance bien c'est très enrichissant, les enfants apprennent à se connaitre mais on est parfois un tout petit peu frustrée parce qu'on voudrait approfondir un peu pour avoir une meilleure qualité dans ce qu'ils font mais ça vient doucement, ça vient quand même

On n'est pas loin de ce qui est théoriquement faisable.

Et bien la pédagogie collective ça veut dire que enfaite les enfants vont apprendre plus par mimétisme et par audition. C'est-à-dire qu'ils écoutent quelque chose ils s'imprègnent de ce qu'ils entendent et ils vont essayer de reproduire ça sans qu'on leurs explique vraiment à chacun.

Ah ben à chaque fois j'essaye de préparer mais je n'arrive pas forcément à faire ce que j'avais prévu parce que le temps impartie change parce que il y a une autre chose qui va se passer mais oui bien sûr je prépare tout le temps des petite chansons, a essayer de leurs faires appliquer, quelques rimes

Sur mon expérience personnelle et puis aussi en essayant de viser l'objectif qu'ils puissent jouer ce qu'on leurs demandera de jouer.

Je crois qu'il faut que j'y aille.

Euh ... Nan. Pour le moment pas mais enfin on a fait une rencontre très sympathique à titre amicale chez une professeure de violoncelle Anne ou j'étais là le soir ...

... donc pour se connaitre un petit peu mieux et puis sinon à part les *tutti* non je ne les rencontre pas. Je n'ai pas le temps

Par rapport au reste de mon travail ou ?

Peut-être être un petit... Pas vraiment pour le moment, pas vraiment. Peut-être être un petit peu plus cadré heu ... demander un peu plus aux enfants de visée une autonomie personnel alors que je les maternai un petit peu plus. Peut-être ça, parce que là on ne peut pas les materner tous en même temps

Ben c'est un peu ce que je dis, dans la méthode traditionnelle je suis vraiment occupée de bien Bon c'est vrai que ça avance assez vite au début en tout cas, parce que quand on a un enfant tout seul on peut vraiment l'aider pour la tenue ...

L'aider pour la posture tout ça, beaucoup plus facilement, après en même temps quand ils sont très nombreux ils vont développer plus vite leurs autonomie, ça c'est sur

Pour le moment je n'ai pas encore suffisamment de recul dans mon travail que je fais avec mes enfants, personnellement. Ce que je leur dit c'est qu'ils ont beaucoup de chance, à mes élèves qui ont des cours individuelle. Je leur explique qu'il y a des enfants qui ont des cours tous ensemble et ...

Qui n'ont pas cette chance et qui quand même sont très motiver pour travailler

Ben donné, ben déjà je viens de loin, je n'habite pas à Mulhouse, donc un investissement en temps quand même à cause des trajets et puis ben qu'est-ce que j'ai donné, beaucoup de ... ben je m'attache assez vite aux enfants donc forcément

De l'affection voilà et j'essaie de les aider à ce concentré, après je donne de ma personne forcément je suis toujours un peu fatigué après, mais je ne sais pas encore très bien si eux reçoivent 100% ce que j'aimerais leur transmettre

Ben j'ai reçu beaucoup de chaleur affective des enfants qui sont vraiment très reconnaissant, très enthousiaste et qui ont vraiment beaucoup de patience en fait, beaucoup de patience. J'ai trouvé qu'ils ont réussi avec cette patience à être parfois un peu plus calmes, un peu plus concentrés. Je les admire parce que c'est pas évident dans des conditions comme ça de rester motivé parce que quand même, les progrès ne suivent pas aussi vite que si on pouvait vraiment tout gérer, avoir chaque fois l'instrument très bien accordé avec aucun problème sur l'instrument, le calme et tout.

Le cadre. Mais en même temps ben, oui moi j'ai reçu beaucoup d'affection de la part des enfants

Non, je pense que c'est un très beau projet et puis il faut absolument l'encourager dans la recherche de la qualité et puis en même temps du respect des uns des autres. Voilà.

Il n'y a pas de quoi. Au revoir

**** *S_h *St_chefdechoeur *Et_cons

Alors moi je suis musicien universitaire on va dire, c'est-à-dire que j'ai fait une licence en musicologie et parallèlement des études...

En Alsace oui, oui et à Nancy aussi. Donc j'ai fait ce cursus-là, je suis saxophoniste. Et voilà, j'ai un cursus de direction d'orchestre et en ce moment, direction de chœur.

Non j'étais prof en école de musique d'instrument, de saxophone et de formation musicale.

J'ai été informé par mail parce qu'H recherchait des chefs de chœur en début d'année, c'était assez compliqué apparemment pour trouver. D'ailleurs je suis le seul...

Non je ne la connaissais pas d'avant mais en fait elle a demandé à mission Alsace qui est un réseau et qui a redirigé vers la direction de chœur, on aurait dû être plusieurs à intervenir et finalement je suis le seul.

Le seul chef de chœur sur cette année pour l'instant.

Oui et l'autre prof qui fait du chœur c'est un prof de cor en fait, qui donne des cours de FM mais qui n'a pas de formation de chant de chœur.

Oui j'en ai entendu parler parce que donc un des formateurs, je suis plus en direction d'orchestre en fait, a dirigé un projet Démon en Isère.

Donc il nous avait un peu parlé du fonctionnement, c'était un des premiers, donc... et un bilan assez mitigé.

C'était réussi, après ce qui moi me plaît maintenant à Mulhouse c'est qu'on réfléchisse à l'après. Lui il était un peu dubitatif par rapport à ça en Isère. Il n'y a pas eu d'après, il n'y a pas eu de suite.

Mais bon, je l'ai connu grâce à ça.

Alors j'avais envie de parfaire mes compétences en direction de chœur. Ça fait plusieurs années que je dirige actuellement dans des stages de musique des chœurs d'enfants ou des classes, en tant que musicien intervenant. Donc, le projet m'a intéressé de devoir partir de presque rien et de voir l'évolution et de justement mettre ça en lien avec l'instrument, c'est important.

Dans l'animation de musique, oui.

Alors j'étais là la première journée mais pas la deuxième.

Alors moi comme je n'étais pas...

Le 22. Comme je n'étais pas instrumentiste, je n'ai pas fait grand-chose ce jour-là parce que donc on s'est retrouvé en petit groupe pour le chant...

C'est ça, j'ai pu voir tout donc j'étais plutôt spectateur. Et donc après en petits groupes, le responsable national, je ne sais plus comment il s'appelle...

Oui, il est passé dans tous les groupes donc un peu fait le boulot de déchiffrage donc voilà j'étais plutôt observateur et j'étais assez intrigué de voir comment ça allait se dérouler, est-ce que ce n'est pas un peu trop le nombre d'enfants...

J'étais vraiment dubitatif à la fin de la journée sur comment ça allait se passer.

Oui, j'avais des doutes oui. J'avais des doutes parce que, comment dire, le fait que... ce soit très libre au départ, je pense que j'ai trouvé ça trop libre dans la manière de s'organiser. On nous a donné un projet pédagogique, des pièces mais après il fallait créer la chose. Et connaissant les méthodes différentes de tous les profs, je me suis dit que ça allait être compliqué. Après, moi je suis rentré, j'ai été recruté une semaine avant le stage. Donc c'est allé très vite.

Oui, oui. C'est allé très très vite. Mais finalement, au fur et à mesure des ateliers, tout ça, ça s'est un peu construit. Le premier atelier que j'ai donné c'était...

Alors, moi je n'ai pas été deux fois dans la même classe. C'est la première fois que je reviens dans une classe.

Voilà, c'est ça.

Sauf une école... Koechlin et Stinzi. Et donc le premier atelier c'était à Matisse. Ça s'est très très bien passé. Hormis le fait qu'on était que deux et que la prof qui était avec moi n'avait pas fait le stage donc elle débarquait dans le projet, je gérais la séance tout seul.

Une prof de violoncelle...

Non, non J je la connais..., une prof de violoncelle... M... non contrebasse. Je ne sais plus, bref...

Et donc j'ai un peu géré la séance tout seul. Ils ont eu beaucoup de chants mais ça s'est plutôt bien passé. J'étais étonné parce qu'on m'a parlé de Matisse comme une école étant assez difficile, ce qui s'est avéré être le cas plus tard dans la continuité mais comme c'était la première séance il y avait un effet...

Voilà. Il y avait un effet un peu d'interrogation quoi. Le 2ème atelier je l'ai fait ici. C'était plus difficile, il y avait vraiment des problèmes de concentration. En fait, j'espère que ça va bien se dérouler aujourd'hui et j'ai prévu 2, 3 petites choses... mais j'ai trouvé qu'ici ce qui était assez embêtant, c'est que globalement...

La majorité ça allait, mais il y a quelques éléments qui arrivent à emporter tout le groupe, et ça c'est compliqué.

Voilà, ça fait un moment. Je pense qu'entre-temps...

D'accord.

Oui ils commencent à entrer... et donc le plus récent que j'ai fait c'était à l'école Thérèse, c'était le jour avant le *tutti* et... ça s'est relativement bien passé, après c'est pareil ils étaient très dissipés, donc comme le *tutti* c'était le lendemain, j'ai eu assez peur de la concentration le lendemain et finalement pendant le *tutti* ça s'est très très bien passé et je pense que le nombre a beaucoup joué, ils étaient impressionnés. De voir ce qu'ils étaient capables de faire aussi.

Alors je me suis préparé des fiches d'échauffements, j'ai bien préparé les partitions...

Alors en fait comme quasiment chaque école... au départ je devais rester à l'école Thérèse tout le temps.

C'était comme ça. Et finalement chaque fois au dernier moment il a fallu aller dans une autre école puisqu'il y avait que M...

Ben ça aurait été prévu comme ça, le mardi j'aurais été dans une école... en fait, idéalement pour H, ça aurait été d'avoir des chefs de chœur qui sont là toute la semaine. Moi j'ai un emploi, je suis salarié aussi, donc j'ai un emploi qui me permet de vivre tout simplement.

Je ne suis pas dispo tout le temps. Je suis dispo que les mardis et à d'autres moments ponctuellement pour les stages, ou voilà... donc je devais rester tout le temps au même endroit, comme il y a eu des chefs de chœur qui se sont désistés, au final j'ai été dans des écoles différentes. Il y a certains avec qui j'ai pu avoir des contacts avant, d'autres pas. Par exemple ici, je n'ai pas pu, je n'ai pas eu le temps.

Là, je ne l'ai pas fait parce que comme dit... le fait de changer aussi à chaque fois et voilà moi les chants je les prépare, je sais qu'ils les travaillent même quand il n'y a pas de chef de chœur. Mais bon, jusque-là, les quelques minutes avant que les enfants arrivent ont suffi pour faire le point sur ou ils en étaient.

Alors moi je suis déjà intervenu dans des écoles, pour moi il a un peu le même rôle que l'instituteur, enfin que le prof des écoles, pendant le temps scolaire. C'est-à-dire que c'est lui qui va prendre en charge les enfants à l'arrivée, les emmener, tout ça, s'il y a un problème c'est eux qui vont les gérer comme ça nous on peut rester avec le groupe. C'est une personne relais pour nous aussi, pour savoir s'il y a des infos importantes... pour moi notamment sur ce qui s'est passé la fois d'avant, c'est des personnes qui sont là à chaque fois normalement. C'est les personnes qui savent le mieux la situation de la classe dans le projet. Après... ils peuvent effectivement intervenir si jamais ça se passe mal avec

les enfants, parce qu'ils ont aussi une autorité différente du fait qu'ils soient là tout le temps. Après il ne faut pas que ce soit trop, je l'ai vécu aussi dans une école...

La personne intervenait oui même pendant que nous on était en train de gérer la chose et quand nous on est en train de gérer la chose et que quelqu'un nous coupe pour le faire à notre place, nous on perd totalement l'autorité, donc... c'est compliqué, mais bon. C'est arrivé qu'une fois et les profs se sont expliqués avec la personne.

Non mais je l'ai rencontré avant le *tutti*, on a fait un dîner de préparation avec toute l'équipe et donc on l'a rencontré à ce moment-là, elle nous a expliqué son rôle et tout ça.

Oui. c'est important.

Non, je n'étais pas là.

Non je n'étais pas là.

Mais j'ai eu tous les documents qui ont été fourni...

Là aussi, du fait d'être dans tous les ateliers, je vois les choses totalement différentes.

La ligne pédagogique elle est là et elle est suivie et dans certains ateliers, ils reprennent les exercices qui ont été présentés au départ. Dans d'autres, ils se concentrent plus sur tout de suite rentrer dans les choses. J'avais un peu peur aussi que certains profs soient trop individualistes parce que dans leur pratique habituelle, ils sont individualistes avec les élèves, ils les ont tout seul. Mais non, franchement ça s'est... pour ça j'étais assez agréablement surpris. Mais effectivement, ça dépend vraiment des personnes et des situations.

C'est vrai que je ne les ai pas vus.

Non.

Cette pédagogie-là du tout le temps positif j'y crois mais elle n'est pas miraculeuse. C'est-à-dire que la musique ce n'est pas une question de talent ou quoi, c'est une question de travail donc le fait qu'ils soient là toutes les semaines, peut-être qu'ils travaillent chez eux, c'est ça qui va faire qu'ils vont progresser. Effectivement, il faut les emmener sur une voie positive et pas leur dire, ça c'est nul ou vous n'écoutez pas ce que je dis, vous ne chantez pas bien... ça, par contre je l'ai effectivement déjà entendu mais après c'est des choses aussi qu'on peut dire tellement facilement et même si on n'a pas envie de le dire, des fois...

Ça sort. Parce qu'on le met en rapport avec notre propre pratique et pour nous c'est facile donc des fois ça peut sortir. Mais le côté ultra positif, je trouve qu'il est mis en avant et les gens s'en soucient. Après, ce n'est pas ça qui va faire que ça va marcher tout seul.

Bien sûr. Enfin on ne connaît pas si cet enfant-là sur la vidéo a réussi à jouer en 15 jours, on ne sait pas ce qu'il y fait pendant ces 15 jours, on ne sait pas...

Comment ça s'est passé...

Ben, c'est la manière dont on va apporter un savoir, à un groupe et en le considérant comme un groupe. C'est-à-dire qu'il faut penser qu'il y a des individus dans ce groupe, qui ont des niveaux différents et qui ont des manières d'avancer qui sont différentes aussi, de progresser. Mais il ne faut pas oublier que c'est un groupe et je pense que ça c'est important parce que c'est vraiment la notion de chœur, la notion d'orchestre, elle est là-dedans.

Oui c'est dans le projet pédagogique de Démos, il y a un paragraphe dessus.

Alors oui dans le sens ou... comment dire... au départ j'avais prévu beaucoup de choses, comme je l'aurais fait avec un groupe de formation musicale qui est déjà dans le cours de l'année depuis le début de l'année... mais je me suis rendu compte que ça répondait parfois, ça fonctionnait souvent mais il y a quand même des moments où je sentais qu'il y avait une distance et qu'il fallait que je revienne à des choses plus élémentaires. Et après mon expérience de travail avec des chœurs adultes amateurs m'a permis aussi de ne pas être démuni par rapport à ça parce que les adultes c'est pareil, ceux qui n'ont jamais chanté il faut bien réussir à leur apprendre une chanson, une mélodie... Non mais en fait c'est... les enfants ont la même réaction, surtout là dans cette classe de garçons, je me souviens qu'il y en a quelques-uns qui ne voulaient pas chanter parce que...

Ce n'est pas facile. Et il y a aussi un côté un peu macho là-dedans. Mais... non c'est sûr que ce n'est pas facile. Effectivement au début, c'était... je me rendais compte que tout ne fonctionnait pas et qu'il fallait que je revienne à quelque chose de... bien prendre en compte que c'est des débutants. Même s'ils ont l'âge d'enfants qui parfois sont en 3ème ou 4ème année de musique.

Oui.

Alors pour l'instant je n'ai pas travaillé en chœur d'enfants encore, qu'avec des adultes mais effectivement... en fait c'est toujours pareil, on créait nos méthodes avec les expériences qu'on a et avec les choses qu'on voit dans les différents chœurs et chaque... enfin voilà, c'est comme partout, on sait résoudre une situation à laquelle on a déjà été confronté une fois.

Voilà c'est ça. Et ça m'a permis de voir des choses dans toutes les écoles qui m'ont permis de me remettre en question sur les manières de les apporter. Et j'ai été confronté à ça avec un chœur que je dirige, du coup très vite j'ai pu régler le problème, avant ça n'aurait pas été possible. Mais ça me permet vraiment d'avoir... de pouvoir expérimenter en fait les choses dans le cadre de la direction.

Et de la transmission orale.

Oui, oui.

Non, non bien sûr avec les chœurs d'enfants que j'ai dirigé c'était, de toute façon en dessous d'un certain âge... enfin ce n'est pas une question d'âge, ceux qui savent lire ben ils peuvent avoir les partitions, ceux qui ne savent pas lire il n'y a aucun intérêt, ou alors pour lire le texte. Mais je veux dire... ici, c'est des choses simples la transmission orale est efficace, elle est rapide...

Justement, ça c'est... je veux dire, ça ne sert à rien, c'est qu'un bout de papier finalement. Si je vous dis de chanter, elle ne va rien faire. Mais il faut avoir appris à lire ça pour pouvoir l'interpréter. Après c'est pour ça, les enfants à aucun moment... voilà, au bout des 3 ans, ils auront une partition de chant entre les mains, mais ça ne leur est pas utile.

Et en fait ils risquent plus de...

Je ne pense pas, je ne pense pas parce que...

En fait les partitions... lé sur les 3 ans finalement, ils vont apprendre à jouer un répertoire en fait, ils vont apprendre à jouer des pièces et pas apprendre à jouer de la musique en générale. Enfin je dis ça, ce n'est pas vrai ce que je dis mais je veux dire, ils n'auront pas vécu ce qu'a vécu un instrumentiste. Apprendre à lire en même temps qu'apprendre à jouer, c'est ce qui est le plus important, mettre en lien la lecture avec la partition, là on leur apprend à jouer et après on leur apprend à lire.

Ben déjà le fait que ce soit collectif, l'oralité... je pense que c'est déjà deux choses très importantes parce que très vite dans les cours individuels on entre dans la partition et on ressort plus pendant très longtemps. Moi je l'ai vécu comme instrumentiste, à partir du jour où on m'a enlevé la partition, ça a été... c'était terrible. J'étais angoissé, on s'attache à ça et je trouve qu'on en perd le but même de la musique qui est de prendre du plaisir et de d'écouter et de ressentir els choses. Et ça, ça le permet. Surtout avec le chant, ce que je trouve très intéressant, c'est qu'on n'a pas besoin de maîtriser un instrument pour chanter parce que c'est notre voix et on l'a connaît depuis longtemps et on l'a en nous et il n'y a pas besoin de se poser mille questions sur ou je vais mettre mes doigts pour arriver à jouer tout ça... on essaye, on chante et puis si ça ne marche pas ben on réessaye et voilà, au bout d'un moment ça vient. Et très vite avec les enfants, on peut aller dans l'interprétation, c'est-à-dire que, je ne sais pas moi, on chante vent frais, vent du matin, on peut chanter ça de mille manières différentes et on peut tout de suite leur dire, qu'est-ce qu'on chante là, on parle de vent frais, vent du matin, qui souffle... on ne va pas chanter ça comme si on parlait d'une grande fête...

Du père Noel ou je n'en sais rien. Mais effectivement, ça pourrait être en texte différent sur la même mélodie, on ne chanterait pas pareil parce que c'est le texte qui est important et qui donne du sens. Et que même si on chante un chant, par exemple das klinget, c'est en allemand, je leur dit à chaque fois qu'on doit pouvoir comprendre le chant dans la manière de le chanter sans comprendre l'allemand. Et on doit entendre que c'est des clochettes qui sont belles, qui sont magnifiques dans la manière dont on chante. Ça peut être en souriant, en chantant plus fort...maintenant c'est des critères que je donne, mais... il faut qu'ils arrivent à coller le sens à la musique et ça, le fait de pouvoir le faire maintenant, ça va leur permettre de le faire plus tard à l'instrument. Le chant est vraiment bien pour ça, moi je trouve qu'un élève ne devrait pas commencer la musique sans faire de chant. Après c'est personnel, mais...

Non, non du chant.

C'est-à-dire ?

Ah...

Ben par rapport à ce que je viens de dire...

Oui...

Oui, en premier j'ai donné du temps, mais... je ne sais pas, donner ce n'est pas le bon mot en fait. Non mais une ouverture d'esprit au sens où, la musique a un sens et ce n'est pas juste des notes. Donner de

la musique et pas des notes et ça c'est très important. On doit faire comprendre ça, alors c'est sûr qu'en une séance, voilà, mais le dire une fois ce n'est pas compliqué, donc... donner du sens aux choses, à la musique et la musique c'est donner du sens aux notes finalement. C'est un peu ça la définition de ce que j'essaie de faire mais pas qu'à Démos, dans ma pratique d'enseignement quoi.

Plutôt une expérience parce qu'on n'a pas juste théorisé, on l'a vécu ensemble aussi.

Voilà, c'est aussi dans l'appropriation aussi de ce savoir-là. Alors pour eux ça ne représente rien je pense, aucun enfant va sortir en disant, ah maintenant je fais de l'art plutôt que du solfège. Mais c'est important qu'ils aient conscience de ça parce que ça évitent de les conditionner dans de la technique en fait, plutôt que de la musique. Parce qu'après en faisant ça, on est très bon technicien mais qui joue plutôt parce que ce qui les intéresse c'est de jouer des notes le plus vite possible, le plus difficilement possible...

Voilà, sans l'émotion et il y a souvent un fossé entre les deux.

De la voix aussi, parce qu'il y a des séances où je suis ressorti vraiment aphone parce qu'il faut toujours parler un peu plus fort que ce qu'il faut...

Ce n'est pas facile d'avoir le calme... alors, en plus la méthode pour avoir le calme elle est simple mais elle prend du temps, c'est d'attendre. Et souvent ça marche mais ça prend du temps et le problème il faut que ce soit régulier et ici je ne peux pas le faire de manière régulière. Et souvent avec des élèves, même des fois je les chronomètre pour leur dire ah tiens, là vous avez mis 20 secondes pour le calme, la prochaine fois on va essayer de faire 15 secondes.

Ça évite de parler ou de crier, moi je déteste ça.

De l'écoute, au sens large du terme... en fait, ce qui est super avec les enfants, c'est qu'ils donnent les retours directement.

Un retour direct et...

Oui, oui c'est ça.

Oui, oui, aussi des interrogations. J'ai reçu des interrogations sur... le projet, sur tout ce que je disais au début, mais après j'ai réussi à répondre à certaines questions...

Plus ça avance... après moi le projet final je ne le vois pas encore, mais j'attends de voir ce que ça donne.

Justement oui...

Les musiciens qu'ils soient amateurs ou non, ils ont toujours besoin d'une carotte pour avancer donc il faut toujours un concert et un concert c'est fédérateur. Ça permet aux gens de se dire, la deadline c'est ça et il faut que j'y tienne...

Une discipline...

Oui, bien sûr.

Un cadre.

Oui, enfin c'est des questions plus larges, on n'est pas dans l'anarchie non plus, mais je veux dire... il faut qu'on fixe des cadres parce que les enfants en ont besoin aussi.

Ben pour moi c'est une chance quand même parce que j'ai que 24 ans mais j'ai déjà une certaine expérience alors que je ne suis pas musicien professionnel, enfin je ne me considère pas comme tel parce que j'ai eu un parcours musical, j'ai fait des études en musicologie, ça ne fait pas de moi un musicien professionnel, parce que je ne suis pas aujourd'hui saxophoniste expert, dans le sens, j'ai fini mon cursus ce n'est pas le problème, mais je n'ai pas continué pour être ce qu'on appelle un professionnel de la musique, au sens un instrumentiste professionnel. Mais j'aime bien... du fait de faire de la direction d'orchestre d'abord et de chœur ensuite, et de l'avoir appliqué à des enfants d'âges assez différents, des instrumentistes aussi qui chantent, ce n'est pas du tout la même chose que des enfants sans chanteurs ou des enfants qui n'ont pas fait de musique du tout. Donc tout ça c'est des expériences qui me permettent d'avoir une manière de faire de la musique. Et en fait, tout ça, ça me permet d'être musicien en fait plutôt que d'avoir...

Voilà, plutôt qu'avoir cumulé des diplômes...

Non, mais en musique, c'est quelque chose d'assez... difficile parce qu'il faut... il n'y a pas de place à l'apprentissage en fait. C'est très académique. Et moi j'ai un fonctionnement qui est très peu académique donc forcément c'est des choses... après j'ai fait mon cursus de saxophone dans une école de musique pendant longtemps, mais une école associative où il y avait un prof... enfin ce n'est pas pour me lancer des fleurs, mais j'étais très vite au-dessus de son niveau à lui parce que c'était un vieux... voilà. Et le problème c'est que je suis arrivé trop tard dans le cursus conservatoire quand je

suis allé faire mes études à Nancy et après quand j'ai voulu revenir à Strasbourg, j'étais déjà trop vieux. Donc... il fallait avoir moins de 20 ans pour rentrer en fin de 3ème cycle donc...
Oui et c'est encore plus jeune pour les violonistes. Ça dépend des instruments.
Il n'y a pas de quoi.

**** *S_h *St_prof *Et_cons

Ok. Tant mieux, tant mieux. On ne va pas dire de bêtises.
Alors étudiant en gros.
En musique, j'étais au CNSM à Lyon.
Non, non j'ai arrêté.
Non, non c'était...
Non, c'était étudiant en trombone basse au CNSM à Lyon.
C'est un Monsieur d'à peu près 2m qui en a parlé.
Oui c'est L qui m'en a parlé du coup. Et il savait qu'ils recherchaient un professeur d'euphonium et vu que j'ai aussi fait de l'euphonium...
Ben disons que la semaine où L m'en a parlé, en fait je suis tombé sur des articles sur Facebook qui parlaient de Démos.
Oui exactement.
C'est compliqué ça comme question... ben disons que ça permet de voir des choses donc ça change un petit peu...
Non mais ça change un petit peu de ce qu'on a l'habitude de voir on va dire.
Puis ça me permet de partager du temps avec L alors autant joindre l'utile et l'agréable.
Oui.
J'avais fait l'orchestre à l'école à Wittenheim pendant 1 an.
Non en fait l'orchestre à l'école c'est à peu près pareil que Démos sauf que c'est... ils font ça à Wittenheim et certainement dans d'autres villes et tout mais globalement c'est la même chose en fait, c'est faire découvrir la musique à des enfants comme ça en leur prêtant des instruments et tout.
Oui.
Oui c'est ça mais c'est juste qu'en fait par rapport à Démos Mulhouse, ce n'est pas... en fait tu gères que les élèves de ton instrument quoi.
C'est que comme ça en petit groupe.
Non justement j'avais commencé après.
En mars je crois.
C'était ici, c'était 3 semaines avant qu'ils aient leurs instruments.
Du coup... c'était... c'est un peu compliqué de meubler 2h, enfin... en parlant de musique avec les enfants alors qu'ils n'ont pas l'instrument, tout ça, c'est... un peu dur.
Oui parce que vu qu'ils n'avaient pas d'instruments en fait, on ne pouvait pas... disons... on a parlé des chants et puis des chants, et des chants...
Ils étaient agités mais ça va ils se calment de plus en plus.
J'en ai déjà discuté avec L quoi, donc...
Oui c'est ça, donc on savait à quoi s'attendre.
Je suis en train de réfléchir... je crois que c'était un prof de percussions, pas N, l'autre...
Oui, je crois que c'est ça oui. Et la fois d'après il y avait V en plus.
Oui, enfin il y a eu une rotation dans les profs quoi.
Ah c'est une bonne question ça.
Non parce que du coup on m'a expliqué vite fait mais je ne m'en souviens pas du tout.
Ben...
Oui, j'ai compris, mais... qu'est-ce que je peux en attendre... ben que sa présence permette aux enfants de rester calés parce qu'ils la connaissent normalement, la personne, du coup ils ne seront pas tout à fait déboussolés. Disons qu'ils sautent de l'avion mais avec un parachute.
Oui, disons, favoriser... la zone de confiance.
Comme ça l'enfant se sent un peu plus... en zone connue quoi. Et du coup après le fait d'intégrer les autres adultes qu'ils ne connaissent pas ben ça se passe mieux parce que justement il y a l'adulte relais qui est là pour arrondir les angles.

Il y a toujours un décalage entre la théorie et la pratique.

Ben disons, je pense que tous les profs doivent avoir le même point de vue dessus, mais... ça ne peut pas être facile en fait. Ce n'est pas parce que le concept est facile que dans l'organisation ça va être facile. Après, on est tous là avec les adultes relais et les profs pour justement permettre au projet de se réaliser dans les meilleures conditions. Mais... est-ce que ça va être facile... ? Déjà, il y a le facteur enfant, ce n'est jamais facile. Vous-même vous savez.

Je veux dire, le programme scolaire en maternelle il est facile aussi.

C'est pareil, à partir du moment où on tente de leur apprendre quelque chose, il faut qu'ils soient réceptifs, il faut qu'ils soient attentifs, il faut qu'ils aient la motivation de le faire, il faut qu'il y ait un minimum de travail personnel à la maison, il faut qu'ils aient envie de le faire aussi, mais vraiment quoi... Et ils ne se rendent pas compte que c'est un projet sur le long terme quand même. C'est pour ça...

Les enfants.

Les enfants... enfin je pense que là ça commence à rentrer un petit peu qu'ils étaient partis pour un certain nombre d'années là-dedans, avec des attentes un petit peu comme...

C'est ça, voilà, mais le coup des échéances ça ne les marque pas parce que c'est des enfants mais... enfin ça les marquera quand ce sera « bon la semaine prochaine... ». Là ça ne les marque pas mais au fur et à mesure de toute façon ça va aller en s'améliorant, le début c'est toujours un peu long ensuite il y a un moment ils vont être à bloc, à bloc ensuite ça va stagner, parce c'est un instrument de musique, ça stagne forcément un moment donné, puis ensuite il y aura le déclic les uns après les autres, plusieurs groupes en même temps, ça va être décalé...

Oui, on peut toujours apprendre des choses aux gens.

Pédagogie collective...

Ah oui mais ça sonne comme un test, c'est compliqué... pédagogie collective... ben en gros c'est que tous les profs soient à peu près dans la même vision de la chose pour amener les enfants à un but prédéfini, si ce n'est pour le dépasser. Mais que les profs font front commun dans leur idée et dans la façon de présenter les choses.

Ben oui, enfin... tout le monde en même temps de façon à les pousser à avancer en même temps, qu'il y ait une émulation au sein du groupe d'enfants. Parce que si c'était la pédagogie individuelle, on prendrait chaque enfant à part et on le ferait progresser à part des autres à sa propre vitesse. Mais là je pense que l'objectif c'est que les enfants qui progressent vite fassent progresser les enfants qui progressent moins vite.

Oui. C'est beaucoup utilisé ça comme pédagogie, tant que j'y pense.

Mais de ce que j'en ai entendu dans les écoles dans lesquelles elles sont pratiquées, le taux de réussite est nettement meilleur que la pédagogie habituelle.

Je ne pourrais pas collaborer avec quelqu'un qui fait des cordes.

Non pas du tout, je débarque complet. En fait, vu que je n'ai pas fait le...

Je suis venu après, donc je débarque un peu à l'arrache. J'ai été absent pendant 2 mois et demi parce que j'ai fait une formation à côté qui m'empêchait 100% de me libérer, en mode si vous avez une absence c'est impossible de valider, donc ben je ne pouvais pas. Là je suis de retour.

Oui normalement oui.

C'est une bonne question. Non je ne pense pas, enfin... je ne ressens pas l'influence du coup. Disons que c'est Démos.

Ben de toute façon, on ne peut pas... c'est physiquement dans l'état, enfin je veux dire par rapport aux locaux, tout ça, c'est impossible de se comporter de la même façon pour le projet Démos et pour n'importe quel projet dans une école de musique, enfin en cours particulier. Ce n'est pas la même chose.

C'est parce qu'il y a une vingtaine d'enfants en même temps dans la pièce.

Oui alors du coup... généralement dans la musique, c'est plus de l'enseignement individuel. Tout ce qui est orchestre tout ça, on va dire que ce n'est pas de l'enseignement collectif, c'est de la pratique collective.

Ben ici en fait il y a l'enseignement qui est lié à la pratique donc les deux vont ensemble mais dans les deux cas c'est collectif alors que dans l'enseignement standard on va dire, c'est plus enseignement individuel et ensuite l'élève est envoyé avec ses connaissances faire de la pratique collective. Mais il

n'a pas un prof derrière lui qui lui dit « non il ne faut pas que tu fasses comme ça, fait plus comme ça, essaye de penser ça... ». Disons que l'élève est lâché un petit peu...

Oui.

Non, non mais je vois ça, mais...

Qu'est-ce que j'ai donné... ? J'ai donné beaucoup de sueur. Je ne sais pas, je pense qu'on a donné... de la bonne humeur, c'est des choses qu'on peut donner...

Des connaissances, c'est quelque chose qu'on peut aussi donner. Après on a reçu de la bonne humeur aussi.

Globalement, c'est un partage... ça se suffit en soi en fait. C'est ce qu'on en attend.

Du coup moi je fusionne les deux parce que pour moi c'est indissociable, on donne et on reçoit, c'est obligatoire.

Ben ce n'est pas quantifiable, c'est dur... C'est vraiment compliqué.

Je ne sais pas... l'expérience ce n'est pas quantifiable, on reçoit de l'expérience...

Enfin à chaque fois qu'on m'a demandé de quantifier l'expérience, c'est impossible à quantifier parce que c'est quelque chose d'immatériel l'expérience.

Oui voilà. Mais du coup, c'est compliqué de faire un listing de ce qu'on donne et ce qu'on reçoit parce qu'à partir du moment que l'on fait ce listing c'est qu'on compte les choses, or on ne compte pas dans ce qu'on fait.

Ah je ne sais pas, j'ai un ressenti global là-dessus en fait.

C'est genre, ça se passe bien, c'est cool, ils apprennent des choses, on apprend des choses, même si c'est beaucoup de choses...

Non non mais ça va. Oui c'est genre... disons que tous les profs, on a forcément une vision différente de la chose mais du coup on discute entre nous, puis voilà hop on discute avec les adultes relais...

Puis disons que ça agrandi la vision de la chose.

Je ne sais pas... qu'est-ce qu'on peut rajouter... non je pense qu'on ne peut rien rajouter, on peut juste faire que ça aille de mieux en mieux quoi pour atteindre les objectifs qu'on s'est fixé. Mais ça ce n'est pas un rajout du coup.

Oui de façon global.

Oh il n'est pas si précieux.

**** *S_h *St_prof *Et_cons

D'accord.

Alors je suis remplaçant donc je suis à Drouot et Matisse. Dans les écoles de cordes.

Oui, oui sur Drouot oui sûr.

Oui et sur Matisse je n'ai jamais vu, donc je ne sais pas.

Oui, Drouot sûr.

Alors moi je suis étudiant, donc voilà.

C'est au conservatoire.

C'est en cursus universitaire.

Ici, oui.

Musicien oui.

Par un affichage. Ah non... Démos j'ai connu parce que j'ai des amis qui sont déjà enseignants Démos sur Paris, et voilà. Donc j'ai connu ça comme ça.

Oui que ça se faisait à Mulhouse.

Alors le fait que j'avais déjà de l'expérience dans l'enseignement de groupe et que j'avais envie d'expérimenter ça avec l'instrument.

Oui.

C'était... je remplaçais les profs ici en chant chorale par exemple donc c'est toujours la même musique. J'ai remplacé des Dumistes aussi.

Oui.

Oui oui j'y étais.

Oui les 2 jours.

Alors c'était intéressant. C'était le premier contact avec les enfants, entre les enseignants et les enfants. Puis on a découvert un peu comment ils étaient, comment ils se comportaient etc. Après ce

que je trouvais un peu dommage, c'est qu'on était un peu largué, on n'était pas préparé vraiment. Et voilà... après... 2 jours c'était aussi un peu lourd pour les enfants, mais bon...

Ah oui oui. Et nous aussi en fait, surtout.

Ben j'ai fait... je crois que c'est le 3ème à Drouot...

A Drouot j'étais deux fois.

Sur Matisse j'étais une fois et puis j'y retourne la semaine prochaine.

Oui c'est ça.

Oui, après j'en ai discuté avec les autres enseignants mais... disons que les premiers ateliers qu'il y a eu dans le mois-là, début mars, les enfants étaient calmes, attentifs etc et en fait ça s'est un peu dégradé sur la fin là parce que je pense qu'ils étaient à l'aise, qu'ils se connaissaient, qu'ils nous connaissaient nous. Je parle niveau comportement et discipline. Voilà. Ça c'est un point, et puis après... au niveau du contenu des séances, on était, enfin moi je n'étais pas suffisamment informé et puis je n'ai pas vraiment discuté avec les autres mais, on avait des supports que la Philharmonie nous avait envoyé mais ce n'était pas suffisant quoi.

Oui. Enfin pas suffisant... il y avait des choses dont on pouvait s'inspirer, mais après...

Oui, je pense.

Alors c'est un peu, je dirais le gendarme et en même temps le liant entre nous et puis les enfants, surtout au début quand on les connaissait pas.

Et voilà... mais c'est très important parce que... par exemple à Drouot, il y a un adulte qui fait les exercices avec les enfants. Et du coup il y a ce liant constant qui est noué.

A Matisse, si, si ! Non c'est à Drouot, on a eu une remplaçante qui ne participait pas, qui était assis dans un coin et qui regardait... et du coup c'est pour ça qu'il y a eu un relâchement au niveau de la discipline.

Oui.

Non.

Oui et puis elle ne connaît pas non plus le truc, elle avait aussi l'air d'être un peu... larguée.

Ça c'est à Drouot. Toute la semaine on avait une remplaçante.

Je pense oui.

Ah oui oui ça il n'y a pas de problème.

Je ne pense pas. Dans le groupe que j'ai vu je ne pense pas.

Alors...

Alors... oui et non. Oui parce qu'il y a une évolution, il y a l'intérêt des directeurs des écoles, les adultes relais sont impliqués aussi, les enfants aussi du coup. Et après non, parce qu'on manque d'objectifs quoi. Là par exemple cette semaine on a reçu les instruments et la 1ère séance on ne savait pas trop où aller... on manque d'infos quoi.

D'objectifs aussi peut-être à plus court terme.

Oui mais après ça, ça ne dépend pas forcément des responsables Démonstrations ou quoi que ce soit, mais... dans ce que vous dites il y a quelque chose à faire à ce niveau-là. Mettre un suivi par groupe avec un carnet de bord qui reste dans la salle...

C'est... je pense que c'est l'unité qui l'emporte, c'est prendre conscience que le groupe marche avec chacun individuellement et que s'il en manque un ça ne peut pas marcher. Mais voilà, c'est bannir un peu l'individualité au profit du collectif.

Donc du coup moi j'ai remplacé dans différents écoles...

Ah non, non je ne pense pas, moi je n'ai jamais entendu. Il y a une page facebook, donc...

Oui, moi j'ai fait ça en privé...

Oui, ça, ça manque. Rien qu'au niveau des groupes qui ont des instruments à vents et à cordes malgré la différence il y a un travail à faire entre les deux.

Ah ben oui c'est clair.

C'est un peu tôt je dirais mais je pense que oui. A plus long terme, ça va...

Pas régulièrement mais je remplace de temps en temps.

Ah oui oui.

Ben c'est un peu tôt mais je pense que sur la réaction des enfants... Du coup c'est l'occasion d'expérimenter d'autres choses, des exercices différents... et puis oui par rapport à l'instrument aussi. On n'a pas encore eu trop le temps, on les a eu cette semaine mais je pense que ça aussi ça va changer

mon point de vue parce que c'est des choses nouvelles, c'est des choses que je n'ai jamais faites et qui ne sont pas tant faites que ça en France.

Oui je pense, ce n'est pas... je ne suis pas encore totalement convaincu peut-être mais...

Oui, oui...

Voilà.

La tout de suite non...

Oui...

Oui, oui. J'ai donné...

Oui déjà.

De l'énergie...

Pas tant que ça justement, il fallait s'adapter et puis... mais oui des connaissances oui mais pas fondamentales disons.

Oui, oui...

Je pense qu'ils sont reconnaissants. Ils savent ce qu'on fait, même sans vraiment le savoir ils ont consciences qu'on est là pour eux, qu'on est concerné par ce qu'ils font. Moi je pense à la reconnaissance.

Ils sont...

Au cas par cas, ça dépend mais globalement je pense qu'ils sont tous contents d'être là. Ils ont choisi.

Oui, oui.

Là je dirais que c'est 50/50. Il y a de tout dans les groupes, ça dépend des groupes mais globalement je pense qu'ils sont quand même motivés, ils ont envie quoi.

Oui oui on a vu tout de suite.

Je pense que c'est pareil chez eux.

Oui oui je serai là.

Ah oui ben ça... mais parce qu'ils ne se posent pas de questions quoi, ils ne réfléchissent pas, ce n'est pas comme des adultes qui vont...

**** *S_f *St_prof *Et_cons

Prof de musique.

C'est-à-dire ?

J'ai un DEUG en musicologie.

Ça n'existe plus. Et des prix de conservatoire après.

Mulhouse. DEM en clarinette.

Non je n'ai jamais enseigné dans des conservatoires, j'enseigne dans des écoles dans la région, entre Mulhouse et le sud de l'Alsace.

Par le directeur du Conservatoire qui était mon ancien chef d'orchestre.

Il a parlé du projet. Après je ne me suis pas inscrite, enfin je ne me suis pas présentée à la première candidature, parce qu'il fallait un DE et moi je n'ai pas de DE, donc je me suis dit je n'y vais pas. Et donc à la rentrée le 2 septembre, ils avaient besoin de quelqu'un en plus, donc ils m'ont appelé. Donc je suis quand même dedans, même si je n'ai pas de DE.

Ben je trouvais le projet intéressant. Je me suis dit que ce sera une nouveauté dans ma manière d'enseigner, dans la pédagogie parce qu'il faudra un peu revoir, effectivement ça remet tout en question.

Aussi.

A peu près oui. Bon, j'ai des un peu plus âgés, souvent des collégiens. Mais j'ai aussi des enfants.

Oui primaire, collègue à peu près.

Oui, en octobre. Mais j'ai commencé à la rentrée.

Oui.

Alors entre adultes... des fois difficile car je ne connaissais pas tout le monde comme je suis arrivée dans le projet comme ça. Avec des intervenants que je ne connaissais pas du tout, extérieurs encore, ceux qui venaient de Paris je ne les avais jamais vus, je ne savais pas qui c'étaient. C'est dommage qu'il n'y a pas eu de présentation.

Si là j'y étais, mais bon la présentation était super rapide quoi.

Après, avec les enfants, j'ai trouvé le travail vraiment très intéressant, et... j'étais surprise par l'attention des enfants, pendant 2 jours comme ça, pendant les vacances.

Oui. Bon j'ai fait des ateliers avant le stage.

Puisqu'on a débuté les ateliers début octobre et le stage était fin octobre, donc j'avais eu 2 ou 3 ateliers.

J'avoue que le premier atelier je me suis dit, dans quoi je me suis lancée...c'était un peu le flou. Vu que je suis arrivée au milieu du projet, que M connaissait déjà les enfants, c'est plutôt elle qui a géré le premier atelier, j'étais plus à l'écoute, à regarder ce qu'ils faisaient et comment ils travaillaient. Et même après avec les enfants eux-mêmes, quand j'étais juste avec mon groupe de musiciens de clarinette, je les ai laissé parler, les enfants en fait, c'est eux qui m'ont montré ce qu'ils savaient, ce qu'ils avaient déjà appris et voilà. Une fois que j'ai vu tout ça je me suis dit bon, je vois un peu comment travailler.

Alors le premier atelier comme je ne savais pas trop, j'ai préparé des choses que je n'ai pas du tout faites en fait et...

Oui. Alors... c'était un petit peu moi toute seule et un petit peu en échange avec M du coup...

Avant le premier atelier, bon on s'était vu une heure avant, donc elle m'a quand même expliqué un peu comment ça se passait, ce qu'elle pensait faire et voilà...

C'est ça.

Oui avec J oui, on se tient au courant d'une semaine à l'autre puisque lui intervient les jeudis moi les lundis, donc on essaye de se tenir au courant...

Si, si j'avais échangé avec lui.

Oui, non mais c'est vrai que J aussi.

J'ai trouvé l'idée bien, parce que je pense qu'il y a besoin de quelqu'un qui connaisse les enfants déjà, parce qu'on a l'impression qu'elle connaît bien les enfants, les familles et les cadres de vie de chacun. Et après sa présence à l'atelier... je veux dire, quelque part elle est rassurante et... je trouve qu'à 3 adultes ce n'est pas de trop avec les enfants, c'est bien.

Oui, et puis de nous aider aussi dans la discipline avec les enfants... puis elle a aussi un rôle peut-être plus d'échanges avec le directeur de l'école. C'est elle qui fait le lien je pense entre l'école et le projet Démos.

Pas trop. Disons que je me suis documentée moi sur le projet, j'ai lu des choses sur internet, je suis allée voir le site de la philharmonie...

En partie oui, quand même, à peu près.

Non, je ne trouve pas.

Oui.

Ben l'effet de groupe c'est intéressant pour monter quelque chose tous ensemble et avancer tous dans la même direction et aussi il y a toujours des différences de niveau dans les enfants mais c'est intéressant aussi de voir les plus forts qui entraînent un peu ceux qui sont plus en retrait. C'est quelque chose que je n'avais pas tellement fait avant, la pédagogie de groupe en instrument comme ça. J'ai des cours en groupes mais des cours d'orchestre ou des cours de formations musicales, de solfège, mais pas en instrument juste comme ça et finalement ça marche bien.

Oui.

Et tout le monde essaye d'avancer ensemble.

Ben un peu à l'école Kœchlin vu qu'ils ont les mêmes instruments que nous, donc j'y vais de temps en temps pour remplacer et après les autres écoles non.

Parce que j'ai remplacé, sinon je pense que...

Si je pense quand même parce que je connais bien M et même si je n'avais pas... je pense qu'on aurait discuté déjà avant que je remplace aussi quand même. Mais c'est vraiment juste avec elle parce que les autres je... malheureusement je ne les connais pas.

Un petit peu...

Oui, plutôt. C'est ça.

Non vraiment...

Alors je dirais, pas encore mais je pense que... oui ça va forcément.

Alors je ne sais pas encore, mais je pense qu'il y a des choses que je vais appliquer même dans mes cours de formation musicale de solfège, je pense qu'il y a des choses applicables dans le côté ludique aussi de l'apprentissage. S'amuser vraiment avec la musique.

Oui.

L'apprentissage sans supports, sans partitions, sans écrits. C'est vraiment un truc que je n'ai jamais fait, j'ai toujours dès le début pris les partitions. Et je me rends compte qu'en fait il n'y a pas forcément besoin. Ils arrivent...

Voilà, moi j'ai appris comme ça, alors je fais comme ça... c'est quelque chose qui pourrait changer aussi dans mes prochains cours de clarinette.

Alors je pense que c'est une grosse différence, l'apprentissage en collectif aussi. Et l'apprentissage en orchestre directement aussi.

On attend au moins 2, 3 ans de pratique individuelle avant de les mettre en orchestre.

Ben ils n'apprennent pas au début...

Voilà, ils apprennent seuls la technique pour arriver à se débrouiller seuls avec leur instrument.

Et après on les met ensemble.

Oui, oui.

Non ce n'est pas une évidence.

Je ne sais pas du tout... j'espère que j'ai apporté des choses, mais... je pense que j'ai donné un sentiment de...de sécurité aux enfants on va dire. Et dans l'apprentissage, je pense que je leur ai apporté aussi ce dont ils avaient besoin à leur niveau. Au niveau des adultes... j'aimerais bien plus les connaître. Bon le repas au restau c'était sympathique, dommage qu'on n'était pas plus.

Oui, oui.

Non...

Ah... qu'est-ce que j'ai reçu... des choses qui viennent des enfants de façon très naturelle auxquelles je n'ai jamais pensé...

Du genre, la semaine dernière, il y a un petit qui me dit « mais pourquoi vous les grands vous utilisez que des partitions, pourquoi vous n'apprenez pas comme nous ? » Pouh ! Des remises en question en fait...

Et puis une nouvelle façon d'enseigner de toute façon.

Oui tout à fait. Mais intéressant, vraiment.

Non, je ne crois pas.

Disons que je n'ai pas encore trop vu l'organisation. Je trouve qu'on a parfois du mal à respecter les horaires lors des *tutti* et les choses comme ça, à se fixer sur un programme. Et après... je trouve que les répétitions qu'on fait entre adultes ça mériterait d'être un peu plus approfondi on va dire, de prendre un peu plus de temps quoi. C'est répété à l'arrache... disons que si on présente quelque chose à des enfants, à des parents, qu'on leur montre quelque chose de bien, pas bâclé...

Oui ça, les choses que nous on joue seuls en tant que profs.

Oui il y avait aussi...

Oui c'est tout.

De rien.

**** *S_f *St_instit *Et_ecole

D'accord

J'ai toujours le même métier, je suis professeur des écoles.

Non, professeur des écoles. Instit

Oui avant j'ai fait des études de ...

Non ce n'était pas l'ESPE mais avant j'ai fait des études de musique et j'ai passé le concours d'instit

Oui

C'est ça.

Par mes contacts, des amis qui avaient fait le premier Démon à Paris.

Oui

Moi j'ai toujours eu envie en tant qu'instit d'ouvrir les écoles à la culture. J'aurais voulu donner des cours de violons aux enfants défavorisés, mais je n'ai pas eu le droit. A l'éducation nationale on me disait que c'était un public qui n'est pas solvable donc si c'est gratuit ça ne marche pas donc j'ai trouvé que ce projet correspondait à ce que j'aurais voulu essayer de créer donc ça tombait bien.

Je crois oui.

Oui

C'est loin
J'ai du mal à me souvenir honnêtement.
Il y avait une grande effervescence. On a appris qu'il fallait gérer plusieurs choses, qu'on ne pouvait pas bien gérer encore.
Dans mon souvenir oui c'était compliqué.
On a eu du mal à les concentrés, à axé leurs concentrations.
Matisse.
Oui et puis de comprendre que l'apprentissage d'un instrument ce n'est pas que de l'amusement, l'amusement en fait partie mais que ça demande de la rigueur, de la concentration, de la patience, voilà. Mais ils ont appris assez vite
Non pas vraiment le cadre, mais la patience et la rigueur. Les enfants pensaient que ça se ferait tout seul, qu'ils auraient l'instrument dans les mains et qu'ils pourraient jouer comme nous, mais non
Oui voilà
J'ai regardé quelques vidéos, des flyers
Oui oui et puis on en a parlé entre professeurs Démos
Oui oui avant les ateliers.
Non de « matisse » avant l'atelier
Ok, ben voilà
Ben c'est compliqué parce que moi comme je suis instit dans l'école où je fais Démos
Je la connais et c'est une adulte relais extra
Oui
C'est particulier moi
Adulte relais oui, le nom est mal choisi. Parce qu'elles doivent gérer beaucoup beaucoup de chose et elle ne sont pas un relai, elle...
Il a été créé pour Démos quand même. Mais je veux dire, là je parle de Démos, c'est ce que vous me demandez ? Quel est-le ...
Oui
Mais elle, elle est arrivée à ce moment-là.
Parce qu'il y avait une autre avant, mais oui
Je trouve que c'est plus qu'un relais, puisqu'ils ont beaucoup de pression et de responsabilité sur leurs épaules, je trouve qu'ils sont peu déchargés et qu'ils gèrent bien souvent un groupe de quinze – vingt gamins tout seul et que c'est un travail considérable que font les adultes relais et je trouve qu'ils ne sont pas assez considérés.
Certains selon leur connaissance, leur expérience oui, mais, c'est trop lourd, c'est trop lourd, je trouve. Ils sont capables, mais à quel prix de fatigue et d'énergie déployées
Ah non, mais là je ne savais pas qu'on parlait des ateliers spécifiquement. On parle des ateliers ?
Ah ben ça je ne savais pas dans les ateliers. Non mais dans les ateliers c'est un partage en fait de restructuration, gérer les enfants, voilà, voir si tout se passe bien, s'il y a un souci c'est l'adulte relais qui contacte la famille et pas le professeur pour essayer d'arranger les choses.
Oui très important, hyper important
Non je ne pense pas
Il y a un décalage entre les attentes et la réalité parce qu'il faut prendre en compte les enfants, le temps, la fatigue, le timing. C'est pas des robots
Voilà
Pédagogie de groupe alors avec plus d'énergie de groupe. Une meilleure énergie.
Oui oui
Oui et puis sur notre regard
Oui
Habituelle c'est-à-dire ?
Non
Non non, je suis instit, je ne suis pas prof de musique, je suis prof des écoles
Oui oui
Non c'est l'inverse. C'est ce que je faisais d'habitude que j'ai transposée à Démos.
Oui

C'est ça. Mais parce que moi j'ai toujours fait de la musique dans mes classes donc c'est un peu différent

On fait plus confiance à l'instinct, il n'y a pas... Je rentre dans la technique ?

Bien il y a l'aspect technique qui est un peu mis de côté parce que le temps est court, au niveau positionnement et l'avancement doit se faire beaucoup plus rapidement mais sans qu'on ait forcément les moyens, donc c'est un équilibre à trouver. Mais l'important c'est que l'enfant se fasse plaisir. Ce que j'ai compris au fur et à mesure

Qu'est-ce que j'ai donné ? Un petit peu je pense l'aspect cadrant dans les ateliers et je pense que j'ai pu montrer aux enfants qu'on peut faire plusieurs choses dans la vie, de faire bien et en être heureux, voilà, je pense.

Pardon ?

Je ne pense pas

Ben la satisfaction des enfants qui sont contents, des parents qui sont émus. Certain parents qui sont heureux d'offrir à leurs enfants ce qu'eux n'ont pas pu avoir. Beaucoup de familles d'immigrés récents avec des passés et des présents très difficile, des Turcs à la frontière Kurde, Syrienne qui sont passées par beaucoup d'épreuves, des enfants assez ... voilà, ça c'est le plus beau de Démos. Donc les à coté je ne les retiens pas, je retiens ça.

Non, peut-être ultérieurement quand on se reverra au calme oui mais présentement non

Je vous en prie

**** *S_f *St_danse *Et_cons

D'accord.

D'accord.

Ben moi je suis danseuse, et enseignante en danse.

Ben j'ai une formation en danse, danseuse professionnelle plus un diplôme d'état pour l'enseignement et j'ai une licence en gestion des entreprises culturelles aussi.

C'est la gestion culturelle, du coup c'est l'administration et la gestion pour le théâtre, pour les compagnies, tout ce qui concerne le milieu culturel.

Oui. C'est à la fac, c'est une licence.

Ben j'ai connu Démos au moment du recrutement. Ils m'ont appelé au conservatoire pour...

C'est le conservatoire qui a pris contact.

Non.

Non. Pas du tout.

Ben j'ai dit oui parce que j'ai trouvé que le projet était vraiment intéressant. Je dirais que le type de pédagogie aussi semblait différent. Voilà, c'est le contenu du projet en fait qui est sympa, le fait aussi que par le biais de l'art, enfin de la musique particulièrement, mais bon de la danse aussi du chant, on puisse mener un projet social. Voilà.

A l'art, oui c'est ça.

Oui.

Le tout.

Oui.

Ben c'était intense. C'était intense... il y avait pleins d'énergies des enfants, il y avait pleins d'enthousiasme. Je dirais qu'il y avait toute l'équipe aussi de Démos de Paris, donc les porteurs de projet, qui ont beaucoup d'expériences là-dessus, je pense qu'ils ont su fédérer aussi les équipes, c'était très important je trouve de commencer par ça. Parce qu'on mettait les pieds vraiment dans le vif du sujet directement, autant les enfants que les artistes enseignants et les adultes relais et enfin toutes les personnes concernées par le projet. Voilà, c'était un condensé de ce qu'est Démos pleinement. C'était super.

Oui.

D'accord, ok. Ben moi j'ai travaillé vraiment directement en binôme avec les deux musiciens.

Moi j'ai commencé par Drouot, j'ai fait Stintzi, j'ai fait Haut-Poirier.

C'était la toute première semaine, nous on attaquait directe, moi j'ai eu 3 écoles et M 4.

Oui, on avait un atelier donc de 2h et avec les binômes on a profité, comme nous les danseuses on est moins souvent là, les musiciens profitent vraiment pour travailler sur les rythmes, sur les schémas

corporels des enfants, ça veut dire qu'ils prennent conscience de leur corps, comment ils sont fait, de l'espace, du rapport à l'autre. Vraiment des fondamentaux des schémas corporels et pareil, les rythmes... on a travaillé aussi sur des improvisations après à partir des éléments quotidiens et puis aussi à partir des notions de bases de danses, des principes basiques pour faire des ensembles, donc des fois ils me copiaient, des fois ils étaient vraiment dans les mimétismes et des fois on était en travail par groupe, par deux, par trois, un quatuor, il fallait à la fois un leader et les autres qui suivent...

Ça allait, ils étaient vraiment partants. Moi je trouvais qu'ils étaient partout pareils.

Oui, moi je n'ai pas eu de souci. Et c'est aussi mettre des règles, des rituels, ça c'est important. on a vraiment mis en place des rituels.

Non, moi je n'ai eu aucun souci.

Et à Drouot, on voyait bien, il y avait F je pense au début qui était enceinte, adulte relais, c'est elle dans ces cas-là par exemple qui s'occupait de discipline, de dire bon maintenant... de les cadrer au niveau de la discipline et ils étaient...

Oui, ils étaient gentils. Il n'y a pas eu de problème.

Oui.

Ben moi au début je ne savais pas trop en fait quel était le rôle de cette personne. Donc j'ai vite compris qu'en fonction de la personne, en fonction de l'école, chaque personne a réagi différemment. Du premier atelier, comme j'ai cité F tout à l'heure, elle était très présente et j'ai trouvé ça bien. Pareil à Stintzi, il y a W aussi et elle, elle est très présente pareil, elle participe, elle donne des consignes, elle met les rituels justement à l'ordre du jour, elle fait le lien avec les parents, donc je pense que c'est ça leur rôle, à mon sens. Et il y a d'autres personnes qui sont moins présentes, qui sont un petit peu plus désengagées, je trouve que les enfants le ressentent, parce que l'artiste a besoin justement de quelqu'un qui stimule les enfants et qui soit justement ce lien-là...

Impliqué oui. S'il n'y a pas cette implication, à la limite on n'en a pas besoin quoi pour faire ce qu'on a à faire. Après je pense que pour ce projet c'est indispensable parce que c'est eux qui font le lien avec les parents.

Moi je trouve que ceux qui sont vraiment impliqués sont toujours les mêmes.

Oui.

Voilà, ce n'est pas un jugement de personne, je pense que c'est un travail justement de recadrage en fonction des objectifs du projet que je ne connais pas pleinement.

Voilà, ça je ne sais pas. Je pense qu'il y a eu aussi, mais c'est ce que j'ai entendu de certains, qu'il y a eu une confusion par rapport à leur rôle. Il y en a certains qui ne savaient pas trop qu'ils allaient se retrouver dans cette situation-là. Donc voilà, je pense que c'est ça qui est un peu ambigu et du coup on le ressent.

Ah oui oui complètement !

Ah ben moi j'ai été recruté la veille du premier stage de formation des participants, je ne pouvais pas faire parce que moi je travaillais, donc moi j'ai débarqué en février directement au stage avec les enfants.

Oui et ça c'est terrible parce que... enfin voilà. Donc je pense que c'est bien de le savoir pour ajuster et voir avec les personnes responsables quel est ce rôle-là, comment améliorer.

Non je n'étais pas là.

Je n'ai pas eu tout... j'ai eu les retours de M, ma collègue de danse qui elle y était et elle m'a dit qu'ils ont vraiment présenté le fondement du projet, donc c'était utile quand même pour elle pour savoir où elle mettait les pieds, et après ils ont donné des exemples d'ateliers, notamment de musique et que finalement c'est des outils, c'est des armes, mais après chaque musicien, chaque équipe se les approprie et fait à leur façon, donc oui je pense que ça a été quand même utile. Après, ça ne s'applique pas à la lettre.

Ah non non. Il n'y a pas de formule toute faite je pense. Et en plus, chaque artiste va faire avec ce qu'il est, donc... et chaque enseignant va faire avec l'expérience qu'il a et où il est, donc...

Voilà.

Ah ! Ben ça je ne sais pas trop, enfin la théorie je ne sais pas, après c'est ce que je ressens.

Moi ce que je comprends c'est qu'en fait vu qu'on est plusieurs intervenants, et c'est vrai que ça se fait assez naturellement, en tout cas dans les écoles où j'étais, de nous donner nos avis, sur les uns sur les autres, de comment se déroule la séance, est-ce qu'on avance, c'est vraiment de partager les expériences et ce qu'on vit, régulièrement avec les élèves et avec les adultes relais et même avec les

directeurs, enfin avec toute l'équipe. Et c'est vraiment ça, c'est communiquer, c'est analyser ça et se dire les choses. Après, je ne pense pas qu'il y ait une vraie écoute, dans le sens où les mots sont vraiment quelque chose de monolithique au niveau de la proposition, la proposition est très cadrée et je pense que c'est aussi ça la force. Elle est très cadrée et ils ont des formules dans une première vue toute faite, c'est un lien un peu avec ce qu'on disait avant, mais c'est tellement cadré que du coup ça fonctionne, je pense que la liberté est liée pour les artistes et pour les intervenants de comment tu construis la séance et qu'est-ce que tu fais à l'intérieur. Mais les objectifs...

Il y a une marge de liberté qui est dans ta façon de faire parce que là ils ne te donnent pas... pour le coup, ils te font confiance dans ce que tu es en tant qu'artiste et enseignant. Et c'est là où est la liberté. Mais après pour le projet, il est très orienté, cadré et je trouve que c'est juste.

Oui c'est la force, sinon ça ne marcherait pas, avec ce nombre d'élèves. Ça marche dans un petit comité mais 120 gamins ça ne marcherait pas, autrement ça ne marcherait pas.

Oui, oui.

Au niveau professionnel tu veux dire.

Non, moi ce n'est pas mon mode mais ce que je sens c'est que ça remet en cause... ce n'est pas que ça remet en cause nos pratiques, ça vient te chercher ou toi tu vas chercher vraiment des forces et des moyens pédagogiques pour résoudre une situation. Moi je le fait en permanence avec tous mes élèves, mais c'est vrai que vu le nombre, vu l'âge des enfants, vu le type d'enfants pour certains, ça te demande de chercher des ressources. Moi j'ai l'habitude, mais ça te questionne et ça te stimule.

Ben moi je vois un petit peu, déjà la danse a une place un peu particulière, donc... nous on met en service ce que les musiciens ont besoin. Donc nous la première question c'était, qu'est-ce que vous attendez de nous, par rapport à l'apprentissage musical. Donc il y a eu plusieurs réponses et nous on se met au service de ça. Or, si je donnais un cours dans un conservatoire, dans un parcours normal, on va être plus sur quelque chose de théorique et il y a toujours la mise en place des fondamentaux évidemment mais après on est sur un programme pédagogique on va dire spécifique et technique. Or là, il s'agit de se mettre au service des besoins des musiciens et du programme Démos et aussi le fait que les enfants comprennent que c'est un groupe, qu'est-ce que c'est l'orchestre, qu'est-ce que c'est ce travail en groupe. Voilà.

C'est une approche plus collective et vraiment de mettre la pratique dans l'art et en fonction de l'autre et du projet global. Moins technique, parce qu'on m'attend pas qu'ils soient danseurs. Peut-être plus des musiciens tout de même.

Ben je pense que nous on a donné... moi j'ai donné tout ce que je peux pour la réussite de ce projet et pour que les enfants s'épanouissent, pour être à l'écoute des situations, principalement des enfants, et aussi des collègues. Vraiment donner le meilleur de soi. C'est un projet qui te porte, si tu ne fais pas ça, tu n'avances pas. Essayer vraiment de donner au mieux, on a fait des heures à côté, M est ma voisine, donc elle est venue à la terrasse...

Du temps, de l'investissement. Ça donne envie en fait, c'est quelque chose de motivant.

Oui.

Ah moi plein d'amour des enfants qui sont attachants quand même, parce qu'ils sont vraiment chouettes et... oui puis de la bonne énergie des collègues. C'est intéressant aussi humainement parce que ça coupe avec les autres questions aussi, le dernier mois qu'on a fait suite au dernier stage, il y a des personnes, des intervenants qui sont chamboulés par des situations, qui ne savent pas trop, qui remettent en cause leur pratique justement, donc ça touche aussi du point de vue émotionnel, personnel. Parce que des fois on découvre des choses qu'on n'imagine pas. On est dans un autre milieu, on est dans un milieu où... la vie c'est ça. On a des situations, il y a des enfants qui sont très heureux, il y en a pleins, mais on a des enfants qui viennent avec des bleus, et papa qui tape.

Oui et nous on a de la chance de ne pas vivre ça mais du coup ça te confronte directement à ça.

Savoir gérer tout ça... je sais qu'il y a des personnes qui ont été très affectées par ça, vraiment.

Non c'est bien fait. Non, moi je suis énormément curieuse... dans l'attente de voir comment tout ça va évoluer, comment on peut le mener à bien, au mieux possible et c'est sûr qu'il y aura probablement des moments où les enfants vont être en baisse d'énergie, mauvaise animation, nous peut-être aussi...

Comme dans tout projet, voilà, des hauts et des bas, mais c'est passionnant, vraiment. Et humainement c'est un beau projet.

Je t'en prie

Annexe XVI

Corpus des entretiens avec les médiateurs sociaux

**** *S_f *St_ms *Et_WPremiere

J'ai aucune formation, employé de bureau parent délégué pendant 20 ans, de la maternelle jusqu'au lycée, je connais très bien le système éducatif, parent déléguée sans arrêt donc j'ai fait plein de sorties. Depuis le 13 avril 2015.

Alors mes missions, c'est faire la relation entre les parents et l'école, je fais de la médiation aussi, ça m'est arrivé tout au début, plus que maintenant, là maintenant je vais plus voir les familles, ben quand il faut des numéros pour les joindre, pourquoi les enfants sont toujours en retard, toujours absents, plein de petites choses comme ça, on les aide à s'orienter, s'il faut ... j'ai oublié le nom, ..Euh je veux dire s'il faut une aide pour les orthophonistes, y a aussi qu'on s'est aperçu qu'il y a un gamin qui entendait mal, donc je l'ai orienté vers des orl, je leur ai dit qu'ils pouvaient aller au Munsch, au diaconat, au saint sauveur, déjà pour voir, donc voilà je leur ai donné les infos, je les aide comme ça. Voilà, faut faire du social sans rentrer dans le social, faut avoir une bonne relation, il faut mettre de côté ses sentiments bien que des fois ce n'est pas évident, et il faut franchement faire le vide.

Démos ? Par l'école. C'est dans une des écoles où je suis donc j'étais un peu désigné d'office, pour le projet et puis je me suis prise au jeu.

Je vais dans une autre école et un collège mais pas Démos.

Je jongle avec tout ça.

Oui j'ai déjà travaillé avec des groupes adultes ben en tant que parent délégué, avec des enfants comme j'accompagnais beaucoup à la piscine à la patinoire, l'écomusée, théâtre, donc j'animais un club aussi.

Ben pour des enfants du quartier avec une association, je leur faisais faire du bricolage, des sorties, une association.

La pédagogie collective ? ...Waouh...bonne question ! Arriver à faire de la pédagogie avec tout le monde ce n'est pas évident, avec certains enfants oui, avec d'autre non, avec les adultes c'est pareil.

Leur faire comprendre certaines choses certaines règles, enfin moi c'est comme ça que je le comprends enfin pour moi ce n'est pas évident.

La coéducation ? rire... ça me parle plus, parce qu'en fait moi je dis toujours l'éducation ,c'est les parents qui doivent la faire et non pas l'école, il est vrai que dans le temps on avait la petite leçon de morale tous les matins, à l'école qui n'existe plus ce qui est quelque part dommage mais quand on me dit que c'est l'école qui doit éduquer, ben non l'école elle aide à apprendre, qui fait l'apprentissage des choses et non pas l'éducation , l'éducation elle est réservée aux parents, vous avez besoin d'aide ? Il y a des personnes qui peuvent vous aider mais non, mais non c'est l'école...Ce n'est pas évident. C'était un peu à la va vite et il y avait un manque d'organisation, déjà tous ensemble on n'avait pas le temps de dire oufff, il fallait qu'on reste tout le temps avec notre groupe, on avait personne pour nous nous épauler et moi j'en profitais pour faire pipi quand j'emmenais mon groupe faire pipi. Donc ça c'était assez galère, après on s'est aidé avec les collègues, mais c'est vrai qu'ils n'avaient pas réfléchi à plein de choses, du point de vue sécurité, je trouvais qu'il manquait quelque chose.

Ah...ben normalement je suis là que pour faire un semblant de surveillance, mais je suis désolé quand ils ne se respectent pas entre eux, je les rappelle à l'ordre, et puis c'est ce manque de respect qu'ils ont vis-à-vis de l'adulte, pas que moi par rapport aux musiciens, il y a des fois où ils sont immondes.

Je leur demande comment ça va, ça se passe bien.

Non.

Oui, avec certains parents ça influence dans le sens que ils m'ont demandé s'ils pouvaient rentrer dans le projet Démos, je leur ai dit que les places étaient limités, en fait ce n'est pas les parents Démos en eux-mêmes, les parents Démos, tout de suite j'ai eu une relation très facile donc ça allait, c'est vis-à-

vis des autres parents, non Démos, ...ce qui n'a pas empêché d'y avoir ce même lien avec les autres parents que ceux de Démos. De renforcer des liens, donc ça a créé des liens, dans le sens que les parents veulent que j'aie les voir, dans le sens qu'on leur donne un petit renseignement mais pour eux c'est tellement énorme, je ne veux pas être méchante mais je veux dire que les familles arabes turques, sont des familles très attachantes

Ceux que je suis avec Démos ? Elle est bien mais des fois ça m'énerve que je sois obligé de leur crier dessus. Souvent j'ai des gros câlins d'enfants, certain parents m'appelle par mon prénom.

Ecoute franchement cela se passe relativement bien, moi j'ai des bons échanges avec eux, et ben je leur ai dit dès le départ que s'il fallait que je reste à l'écart qu'ils me disent et je reste à l'écart.

Non non, ils ne m'ont rien dit de ce genre.

C'est super, on s'envoie régulièrement des sms, puisqu'elle a vu pas mal de familles, euh ; on a de super bonnes relations, quand on n'arrive pas à se joindre on se sms....rire

Oui j'ai donné mais de mon énergie et des fois ...et rire.

De l'affection des enfants mais d'une autre façon, je ne sais pas comment expliquer ça, avant ils me voyaient et me disait bonjour mais là ce n'est pas pareil, y a un lien qui s'est créé, par exemple s'ils ont un petit bobo, ben au lieu d'aller voir la maîtresse ils viennent vers moi directement, c'est vraiment un autre lien.

Ouffff y en a eu plusieurs, des moments particuliers...eh ben vendredi quand je leur ai demandé qui n'avait pas son t-shirt, et là j'étais fier d'eux car c'était la seule école qui savaient les mouvements de la chanson en allemand, donc je leur ai demandé les mouvements pendant la chanson, et je me suis tellement prise au jeu, j'étais tellement dans leur truc que j'ai fait tous les gestes moi aussi, j'ai les larmes aux yeux, je les ai tous regardé et j'étais fière, j'étais tellement fière que j'en avais les larmes aux yeux. C'était...et je les ai félicités pour ça, j'étais vraiment très fière de ce moment-là.

La tristesse des enfants quand les parents ne sont pas venus à la dernière représentation, au premier stage et au dernier stage.

Euh... mais y en avait qui était prévenu ici. J'ai eu des gamins qui étaient déçus. Bon je sais quand les 2 parents travaillaient mais je ne supporte pas de voir un enfant triste. Voilà là c'est la maman qui parle.

Enfin là comme ça, non mais je passe des chouettes moments avec mes gamins, des fois je me fâche un peu avec les parents car je les appelle, je leur envoie des sms, je leur dis ben faut le t-shirt que pour le *tutti* stage, mais les gamins viennent avec tout le temps.

Ben je sais que moi j'avais demandé à la coordinatrice d'en avoir 2 ou trois tee-shirt en plus au cas où un gamin oublie lors d'une représentation.

**** *S_f *St_ms *Et_SPremiere

Tu parles de la formation Démos ou de ma formation à moi ? Avant Démos ?

Animatrice.

Depuis avril 2015.

Ben créer du lien.

Ben entre l'école l'école et les parents créer des évènements, mettre en place des actions de préventions, assurer en fait une bonne relation entre parents, entre partenaires, écoles et l'équipe éducative et aussi gérer le retard et l'absentéisme.

Dans le cadre de mon travail, par le biais du travail c'est un projet dans le cadre du poste de l'adulte relais, on me l'a proposé.

Franchement non, c'est une première

L'expérience humaine, j'avais envie de vivre cette expérience. C'est moi qui suis allé chercher cette expérience. C'est une belle expérience, je trouve que le projet il est bien, franchement il est extra en lui-même. Le fait de toucher des enfants 17/18 des 7 écoles de Mulhouse, pour 3 ans, offrir ça aux enfants et aux parents c'est juste passionnant. Je voulais vivre cette expérience-là.

Oui, oui, j'ai déjà travaillé avec tous les publics. Adulte seniors, enfants... jeunes filles.

La pédagogie collective en fait c'est tous les outils, on va dire tout outils et techniques pour travailler en collectivité, pour moi j'entends par là les méthodes, méthodologie, Techniques... tout ce qui concerne le travail en groupe.

La coéducation, c'est faire avec les parents, accompagner les parents dans leur rôle de parents les accompagner dans leur réflexion pour qu'ils fassent seuls. Ne pas faire les choses à leur place.

Le premier stage ? 22 23, waouh... c'était une expérience, une découverte, je parle pour moi, on était à la fois dans la découverte, à la fois on a profité pleinement de cet évènement ; je pense que c'était un évènement qui m'a marqué moi et à la fois qui a marqué les autres adultes, les enfants et les parents.

Ben encadrer les enfants, voilà, je veux dire travailler en amont avec les musiciens, en fait cadrer les enfants, on joue aussi avec, moi personnellement, je joue avec eux.

Là avec un peu de recul je dirais bien, parce qu'au départ on ne comprenait pas pourquoi les enfants ne s'intéressaient pas tant que cela et c'est vrai qu'on a remarqué le changement depuis qu'ils ont reçu les instruments. On dirait qu'il y a eu quelque chose qui a fait qu'ils se sont plus concentrés cela a changé avec l'arrivée des instruments, ils étaient tellement contents, je pense que c'est les instruments, c'est la découverte, c'est la première fois qu'ils ont des instruments, au début ils avaient du mal à rester concentrés du début jusqu'à la fin. On avait du mal à les tenir mis à part quand il y avait la prof de danse.

Alors, en fait moi dans chaque fin d'atelier, j'annonce déjà avec les musiciens ce qu'on va faire la prochaine fois, on fait le rappel des règles, on fait un petit débriefing à la fin pour dire comment cela s'est passé. Si c'est bien on les félicite continuez, faut pas pointer que le mauvais, faut le dire aussi quand cela se passe bien. Et après je les prépare déjà psychologiquement pour la prochaine séance, l'atelier est réparti en 3 parties, la première 10 mn on échange avec les enfants parce qu'ils ont des choses à nous raconter, donc c'est important pour eux, puis on passe à l'apprentissage ensuite on fait une pause et on reprend l'apprentissage. Et préparer les enfants pour moi c'est poser un cadre, expliquer les choses et on reprend à chaque fois. C'est une méthode qu'on fait, et si on voit que cela ne marche pas on essaie de refaire autre chose, voilà.

Alors moi je suis là dans cette école que pour Démos, je ne saurais pas te dire

Ma relation, elle est très bien... moi je pensais que j'allais mettre plus de temps pour créer des liens parce que ce n'est pas mon école mais finalement cela se passe bien, la relation finalement était là ; je crois que le fait qu'enfin d'après les échanges que j'ai eu avec les parents que ça s'est bien passé avec leurs enfants ben cela les a poussé à venir échanger avec moi. Le contact se fait facilement.

Je pense que c'est une relation qui est quand même assez forte, les enfants ils sont attachants, on est là coté professionnel, mais le côté humain est aussi très important car après tout ce sont des enfants. Quand on arrive et qu'ils vous sautent au cou, ben je me dis voilà ils sont attachants.

Pour moi personnellement elle est très bien on a des rôles complémentaires, eux ils sont pour l'apprentissage musique nous on est là pour cadrer animer donc complémentaires.

Ben on est en train d'apprendre on découvre la relation, on la construit.

Moi je pense que personnellement j'ai donné tout ce que je sais faire voilà après si tu veux parler de ce que j'ai attribué ...euh... en fait c'est donner aux enfants l'envie de toujours apprendre ...tu vois...les motiver tout le temps et donner l'envie aux parents aussi.

Oh plein de choses. J'ai reçu...moi je pense que j'ai reçu l'amour de tous ces enfants-là. C'est énorme. Moi je parle de ce côté-là. J'ai appris plein de choses sur la musique que je n'avais jamais apprise auparavant. J'ai aussi appris un peu la musique car j'apprends avec les enfants, comment on tient un archet par exemple, des pizzcs...J'ai appris du vocabulaire que j'ai jamais entendu et mine de rien ça nous pousse à aller chercher à apprendre ? A s'intéresser au truc culturel qu'on n'avait jamais fait auparavant.

Positif ? C'est le concert, moi je parle du premier, au dernier stage, ce concert m'a donnée la chair de poule. Purée en 2 mois et demi ce qu'on a appris à faire quoi

Enfin euh... je ne sais pas comment te l'expliquer, je pense à la filature, le jour où l'on était invité, le choc des cultures, j'ai pas apprécié la réaction vis-à-vis des parents de la part des habitués de la filature Ils regardaient les enfants, comme si c'étaient des animaux en fait, ils se demandaient qu'est-ce qu'ils faisaient là, en fait les parents qui n'avaient pas l'habitude d'aller à la filature ont fait l'effort de venir, de s'intégrer voilà de s'intéresser ... Et les habitués de la filature doivent faire l'effort de comprendre qu'il y'a des gens qui ne savent pas.. Voilà quoi et puis dans la société y'a plein de gens différents.

Non.

**** * S_f *St_ms *Et_KPremiere

Oui ? Avant l'adulte relais ? L'adulte relais, c'est poste conditionné, il faut être demandeur d'emploi, la formation n'est pas un critère de recrutement.

Moi j'ai un niveau une licence en biologie, en fait j'ai un BTS analyste programmeur voilà.

Oui mais dans ma tête littéraire...

Depuis 2015, au début

Dans le cadre du projet Démos on travaille avec les parents.

Dans le cadre de mon travail on m'a proposé ce projet.

Non, non, juste par le travail.

Le projet Démos, ça fait partie de mon travail. C'est un très très beau projet.

Non, à part mes enfants non. Je suis formé par mes enfants.

Pédagogie ? Laquelle ?

Ben on est formé par la réussite éducative... ; donc pendant ces 2 ans on a été beaucoup été formé. On a reçu énormément de formation.

Le soutien à la parentalité, sur la coéducation par exemple.

Oui ça me dit quelque chose...Oui un peu ...; on essaie de se les faire. On n'a pas besoin d'être un grand anthropologue ou je ne sais pas ...pour euh...

Et ben c'est formateur, ça m'a appris beaucoup de chose... Aussi moi je pense que dans un gros projet comme ça je trouve ridicule qu'on parle de difficultés parce que c'est un gros projet ; il y'a énormément de partenaires, énormément de monde, le conservatoire, les professeurs, l'organisation, y'a la ville, l'école, l'orchestre philharmonique, les directeurs, les chercheurs...y'a énormément de monde autour de ça ...et je comprends pas nous juste on a 2 ou 3 enfants à la maison des fois on a des loupés y'a un qui oublie de faire les courses...y'a un qui a oublié le repas sur le feu...rire...et voilà ...on se parle tout le temps...mais alors pour une équipe comme ça qui a une grande volonté ...je mets pas ça en doute et qu'on parle de difficultés je trouve que cela n'a pas de sens. Parce que tant qu'il y'a de la bonne volonté tout se règle, y'a pas de difficultés. Voilà y'a des choses à régler à construire à rectifier, y'a pas de difficultés, de points négatifs...je n'aime pas ça J'aime pas qu'on apporte cette empreinte négative au projet. Il y'a un travail d'équipe il y'a une grande organisation et puis il y'a de la rectification. Voilà c'est comme quelqu'un qui tire ...tac tac tac...ben y'a un loupé on rectifie.

Moi je n'existe pas ou je voudrais ne pas exister.

Je veux dire ...euh je sais pas comment expliquer cela...comme quelqu'un qu'on ne voit pas qui fait des choses comme l'huile qu'on met dans l'engrenage pour que cela fonctionne, c'est pas le plus important, l'important c'est les profs, les instruments et les enfants. L'équation fonctionne comme ça...c'est comme une équation, une réaction chimique. Tu vois, tu rajoutes sur ce composant dans de telles conditions.

Voilà c'est ça, je suis invisible.

C'est nécessaire, cela se fait spontanément, on se prend pas rendez-vous, c'est spontanément.

Comment ?

Oui...

Oui ...très impliqué

Est-ce que ça va avec ma fille par exemple...est ce qu'elle est sage ? Est-ce qu'elle écoute ?...

Ben on ne leur a pas encore posé la question.

Non, non... c'est légitime, c'est normal, les parents ...se mettent dans une vie...bon voilà pour moi c'est fini maintenant c'est mes enfants

Oui on échange

Moi j'aime bien beaucoup l'informel, ça marche très bien

Des points positifs ? Oh il y a beaucoup de points positifs

Oh ben les enfants, leurs sourires, les voir prendre leurs instrument en mains...c'est que des points positifs...c'est la musique quoi, c'est le top du top, c'est l'apprentissage quoi. Rire...qu'est-ce que tu veux que je te dise sur ça ?

Ca dépend de ce qu'on peut appeler des difficultés ...mais comme dans tous projets il y'a des difficultés...

Que du bonheur. C'est un domaine que je ne connaissais pas et puis j'apprends...tous les jours, ça me permet de me voir plusieurs fois dans le miroir, voir mes limites jusqu'où je peux aller...Voilà...c'est mon expérience...

On apprend aussi des enfants et n'est pas que là pour leur apprendre car on apprend aussi d'eux, d'ajuster notre façon, notre manière de faire.

Mais tu viens de le décrire

Les deux en même temps, je fais au mieux pour que l'atelier se passe très bien pour les enfants en priorité, ça c'est 99%. Après j'essaie de prendre un petit peu de temps, mais je peux aller plus vite dans mon apprentissage, en fait ça m'handicape pas dans mon apprentissage que je ne passe pas tout le temps avec les flutistes, mon apprentissage à moi passe très vite ; moi je suis en dernier, l'essentiel c'est que cela se passe très bien dans les ateliers et que les enseignants aient un climat serein pour les apprentissages.

C'est presque pareil, sauf que toujours cela se rectifie au fur et à mesure, ce n'est pas une science exacte. Est-ce que je progresse ou je régresse ? Mais on essaie toutes les trois (musiciennes) de faire en sorte que cela fonctionne bien ensemble très ensemble une seule équipe soudée et on rectifie au fur et à mesure, on se dit voilà ça a marché aujourd'hui ça pas et on ...

Oui tout le temps, c'est nécessaire, enfin on s'est pas posé la question si c'est nécessaire. Ça se fait spontanément. Informel. Toujours.

Oui...Vive la musique, vive les enfants, des enfants heureux pour un monde heureux. Qu'est-ce que tu veux de plus ?

**** * S_f *St_ms *Et_MPremiere

Alors c'est un peu compliqué parce que j'ai fait une maîtrise sciences économiques au Maroc et je suis venu ici pour faire une équivalence mais il fallait refaire la maîtrise donc je l'ai refaite à l'uha, j'ai fait le master 2 , c'est bac plus 5 à Strasbourg management et administrations des entreprises et j'ai un niveau de maîtrise de droit privé.

Je l'occupe depuis le 23 février 2017 ; c'est tout récent.

Mes missions...Oula...ben je peux pas te dire mes missions ...elles sont pas définies en fait parce que ça dépend de l'école, est ce qu'on me sollicite au sein de l'école mais grosso modo je suis là pour soutenir les parents s'ils ont besoin d'aide soit administratif ou quoique ce soit ... j'anime un espace parents donc je fais des cafés des parents sur telle ou telle thématique par rapport à leur besoins et qu'est-ce que je peux te dire encore et puis j'encadre un groupe de 19 élèves pour le projet Démos. Voilà.

Ben j'ai connu Démos le jour du démarrage de mon contrat donc moi je passe l'entretien d'embauche et on me dit que c'est adulte relais pour animer un espace parents on travaille avec les parents les écoles soit les collègues. Et puis voilà tout simplement on m'appelle pour me dire Madame X vous démarrez le 23 février et donc j'arrive à mon rendez-vous et je vois ...et on me dit que vous démarrez pour le projet Démos. Donc je me renseigne un petit peu sur internet car je ne connaissais pas ce que cela voulait dire donc je suis allée sur internet par curiosité et j'ai vu que c'était un projet musical à raison sociale. Destiné à certaines écoles.

Du tout.

Y'a rien qui m'a poussé à participer on me l'a imposé ; on ne m'a pas parlé de Démos moi le premier jour on peut refuser ben non vous ne pouvez pas refuser parce que cela fait partie de vos missions m'a ton dit. Ah bon j'ai répondu mais cela n'est pas marqué dans mon contrat de travail ni dans la fiche de missions du poste Démos. Si j'avais eu le choix je ne l'aurais pas choisi...

Parce que je trouve personnellement qu'à Démos je ne sais rien je fais que garder les enfants pendant ces 2 heures d'atelier. Je fais la police. Le gendarme. J'encadre. Encadrer pour moi c'est voilà ...c'est qu'est ce tu fais reste assis, calme toi, écoute le prof car il t'explique ...c'est vraiment la gestion de l'atelier mais au niveau du ...comment dire ça ...mais pas organisation car j'organise rien, de toute façon moi j'anime... je ne fais que ...je ne peux pas te dire ...je fais que garder ces enfants ces 2 heures. Voilà pour moi c'est cela.

Adulte oui mais enfants non.

La pédagogie je comprends d'accord, collective au sein d'un d'un groupe travailler avec une équipe et avoir le sens pédagogique pour travailler avec le groupe.

C'est travailler avec quelqu'un, c'est éduquer avec quelqu'un donc co c'est avec et éduquer vient de l'éducation. Ensemble.

Comment je vais les décrire , ben c'était un truc nouveau pour moi ; et j'étais un peu perdu au bout de la deuxième journée j'ai failli arrêter, je croyais que adulte relais ça allait être que ça, donc je voulais pas , je voulais arrêter dire non et je voulais pas accepter le poste parce que je croyais qu'il y avait que ... On ne m'a pas expliqué, on ne m'a pas vendu le poste, quand on m'a parlé la première fois du poste d'adulte relais , Démos n'en faisait pas partie , j'étais pas au courant de ce projet là et du coup on m'a pris au pied u mur, je disais ouhh lala c'est bruyant, les enfants couraient dans tous les sens il faisait chaud dans la salle c'était vraiment ... c'est pour cela quand j'ai vu ma responsable après je lui ai dit est ce que je peux refuser ce poste ? Est-ce que je peux dire non au projet Démos ? Parce que je me sentais pas capable ou prête à faire ce genre de projet.

Ah oui complètement agréablement surprise du résultat de l'évolution des enfants, de comment ils ont travaillé mais je reste un peu sceptique sur l'organisation et la façon comment euh...notre place, la place de l'adulte relais , elle n'est pas assez définie pour moi, pour moi elle n'est pas assez claire dans ce projet-là tu vois c'est ça qui me gêne qui me désole mais sinon c'était vraiment magnifique le résultat était vraiment...j'avais des frissons à la fin ...tellement c'était beau, voilà ils ont démarré en même temps ils se sont arrêtés en même temps....la chorégraphie était nickel, il y'avait pas ...autant les *tutti* il y avait des ratés mais là j'ai trouvé que c'était vraiment bien organisé. Tout le monde était très bien impliqué y'a rien à dire.

Ben oui , mon rôle c'est faire la police quoi , je suis là pour on va dire encadrer...franchement l'encadrement ça s'arrête à comme je t'ai dit ...j'ai une liste je regarde qui est là et qui est pas là donc je regarde les présences après voilà je suis là entre 2 salles je fais l'espace parents avec le premier groupe je fais la salle 21 avec le deuxième groupe je passe un petit peu de temps ici un petit peu ici là-bas , je gère l'attitude des enfants, le comportement, euh ...euh c'est tout, certains avec qui je peux me permettre d'intervenir dans l'apprentissage mais je peux me permettre cela avec certains intervenants pas avec d'autres.

Tu peux reprendre un enfant par exemple la posture n'était pas bonne, parce que avec l'avantage de ce projet faut pas dire qu'il n'y a que des inconvénients avec Démos c'est que j'ai appris pas mal de chose sur les instruments ...eh ben du coup je peux dire à quelqu'un que tu ne tiens pas bien ton archet par exemple alors qu'avant je ne savais même dire ce que c'est un archet, je connaissais pas les notes, maintenant je peux dire à un enfant le MI faut appuyer avec ce doigt mettre ça , la position n'est pas la bonne assieds toi, tu n'es pas bien assis etc

Oui, un alto,

On ne prépare pas forcément parce qu'on fait ça en même temps pendant l'atelier. Mais on ne fait pas des préparations, des trucs au préalable, on est là dans l'atelier et je suis les musiciens. C'est eux qui commandent en fait pendant l'atelier.

Par rapport à Démos ? Pas forcément parce qu'on les voit pas souvent. Normalement on devrait avoir plus d'affinité avec ces parents-là à cause du projet mais c'est vrai que si je les appelle pas, si je ne les sollicite pas, euh non, sauf si il y'a une réclamation mais généralement cela se passe plutôt bien c'est pour ça que je ne les vois pas beaucoup.

Il y a 2 ou 3 par rapport à un *tutti*, voilà, qu'est-ce qu'il faut ramener est ce qu'il faut ramener un sandwich des trucs comme mais sinon l'atelier lui-même ils se posent pas de questions.

Ça se passe plutôt bien sauf quand je fais le gendarme mais ça va ils m'écoutent mais il y a quand même certains éléments qui ont un caractère assez fort qui ne se laissent pas faire sinon généralement c'est bien

Bien, pour l'instant bien, on a une équipe qui est bien.

J'en connais qu'une seule ça se passe plutôt bien elle est là quand on a besoin d'elle, quand il y a un problème, pour l'instant ça se passe bien.

Je n'ai pas beaucoup de contact avec elle.

Ça se passe super bien avec elle. On travaille en équipe. Quand elle a besoin de moi elle m'appelle, j'ai besoin je l'appelle. Ou s'il y a un problème donc je fais appel à elle. S'il y' a maintenant un souci avec un enfant, avec la famille, donc je la sollicite dans ce sens-là, mais sinon s'il y a des trucs que je peux gérer moi je le fais avant quand elle n'était pas mais maintenant je préfère passer par elle.

Qu'est-ce que j'ai donné moi en termes ...euh ?

Dans le domaine de ...avec le projet Démos ? Qu'est-ce que j'ai donné ? du temps c'est tout, de l'énergie parce qu'il faut quand même de l'énergie, que cela soit physique ou mentale parce que suivre avec les enfants, j'apprends aussi avec et du coup je leur donne de cet apprentissage là c'est pour cela

quand je reprends les positions si les notes ne sont pas bonnes et que les musiciens sont occupés avec un autre enfant je peux faire ça , il faut aménager les salles , il faut les monter les redescendre , quand un enfant ne peut pas prendre son instrument je dois lui porter voilà c'est un le temps.

De ce projet ?

Ben c'est vrai que ce n'est pas beaucoup mais je suis quand même heureuse et contente de pratiquer un instrument. C'est quand même une chance de manipuler un alto, et si cela aurait été un autre projet je crois que je n'aurais pas eu l'occasion bon après ça reste quand même 5 mn voilà quoi pendant l'atelier, pendant les 2 heures je prends mon alto 5 ou 10 mn maximum.

**** * S_f *St_ms *Et_MDeuxieme

D'accord. Alors moi je suis médiatrice dans l'école Pergot et Matisse.

Je fais Démon à l'école Matisse hein alors ma formation initiale, ça n'a rien à voir avec ce métier, je suis de formation, enfin une licence économie gestion.

Et euh voilà je cherchais un emploi, je ne trouvais pas, donc j'ai postulé et voilà je me suis retrouvée médiatrice.

Mais à la base je suis toujours dans le commerce, j'ai toujours été vendeuse ou hôtesse de caisse, ça a toujours été le commerce. C'est la première fois que je fais du social.

En tant que médiatrice, donc du coup on travaille plus avec les parents, donc on est dans les écoles. On fait le lien entre l'école et les parents, donc les parents ils sont...ils viennent vraiment déposer les enfants devant le portail mais après ils savent pas ce qui se passe dans l'école, y a des parents qui n'osent pas rentrer dans l'école, y a des parents qui ont peur de l'école et nous on essaye de faire ce lien avec les parents et l'école et du coup euh on les aide, on répond à leurs questions euh on aide les parents pour toutes demandes de renseignements, pour toutes questions, pour tous soucis. Donc c'est vraiment, c'est à peu près tout, on les aide pour les papiers administratifs, pour leur démarches par rapport à l'emploi, par rapport à des problèmes par rapport au logement, par rapport à l'école aussi ils ont... peu importe. Du coup on sabre pas le boulot d'autres personnes mais on les dirige vers d'autres personnes, voilà si par exemple quelqu'un vient vers moi me demander par rapport un emploi ou formation j'vais diriger vers Pôle emploi, vers le SIERMA, c'est pas moi qui vais vers cette recherche d'emploi.

Ben c'est pas le travail, c'était ...

Oui voilà, c'était une obliga...enfin c'était pas une obligation mais c'était dans le poste en fait.

Non.

Non, je ne connaissais pas.

Oui.

D'accord. Non franchement quand je suis arrivée c'était imposé, le projet avait déjà commencé y a deux ans donc moi je me suis retrouvée à la troisième année euh il était imposé du coup euh j'ai mal prit la chose au début, je me suis pas intégrée tout de suite hein

J'ai pas, je trouvais pas ma place en fait, parce que les enfants ils étaient là depuis deux ans, ils avaient déjà une ...

Oui non non, au départ on m'avait expliqué, je suis arrivée en aout, je devais avoir une autre école hein.

Et quand je suis arrivée celle qui était avait démissionné, donc du coup j'ai repris sa place, donc du jour au lendemain moi j'arrive on me dit « tu as Démon » et après je savais pas ce que c'était on m'a expliqué les grandes lignes mais après je me suis retrouvée dans le projet et entre les musiciens, les élèves, les coordinatrices j'trouve pas ma place tout de suite hein et vue que c'était imposé c'était encore plus difficile, et j'entendais juste la phrase « t'es obligée, t'es obligée, t'es obligée » et ça c'est compliqué à euh accepter tout de suite hein. Voilà. Par exemple là y a le projet Démon 2, là avec plaisir hein j'le fais, j'fais les entretiens, je euh, voilà pour moi c'est un projet...

Non non, il sera à Pergo la deuxième école hein.

Et je serai là. J'ai déjà fait les entretiens avec les parents et les élèves avec H. pour sélectionner les élèves qui feront partie du projet.

Voilà, maintenant oui avec le temps oui.

Ben c'est un beau projet.

Oui c'est beau La finalité du projet, l'évolution des enfants, on voit comment ils évoluent euh ils commencent de rien, là j'les vois les petits de CE1 on a commencé avec eux, ils savent même pas ce que c'est un alto, ils savent pas ce que c'est, moi-même je savais pas et après à la fin comment ils ...c'est un beau projet.

Jamais non.

Jamais.

Toujours en groupe, j'étais seule oui après le seul avantage que j'avais par rapport à mon métier avant c'est la communication.

A part ça j'ai toujours travaillé seule.

Non, sur le tas.

Oui, ben je ne sais pas.

Ben moi je comprends travail de groupe.

Qu'il y ai vraiment une je sais pas si on peut dire ça qu'il y ait une coordination de tous, musiciens et coordinateurs, nous les médiatrices les enfin tout le monde voilà c'est un travail de groupe en fait.

Collaboration. Voilà ça c'est le mot.

Non.

Euh j'étais impressionnée.

C'était un atelier.

Par tout le monde, ben justement par leur dynamique de groupe hein y avait déjà une dynamique entre euh les élèves, avec euh y avait à l'époque K. la coordinatrice, y avait l'ancienne médiatrice qui a fait quand même euh qui a essayé de faire le passage doucement entre moi et le ouais voilà euh y avait qui aussi et voilà je voyais qu'il y avait une dynamique entre eux que c'était fluide hein et moi je me retrouvais là au milieu et je me posais la question est-ce que j'ai ma place comment je vais trouver ma place j'ai quand même mis deux trois mois à trouver ma place.

Cette année en septembre.

Alors j'espère qu'il changera là à la rentrée mais pour l'instant maintenant euh c'est plus euh ouais vu que je participe pas au concert final je joue pas d'instruments, y a des collègues qui jouent de l'instrument moi non euh je participe au concert non plus donc du coup c'est vraiment c'est pour être avec les élèves, les soutenir euh...

Cadrer ...voilà. C'est vraiment ça. Mais après je reste dans les ateliers du début jusqu'à la fin.

Assurer une présence, les soutenir aussi euh si ça va pas les reprendre si ça va les féliciter donc euh

Oui alors on se retrouve tous les mercredis les médiatrices donc on parle déjà une partie de notre métier, enfin de ce qu'on fait la semaine et y a une ...

Des fois avec elle, des fois seules entre nous les médiatrices, elle est pas forcément avec nous tout le temps.

Et du coup nous quand on se voit le mercredi les filles entre nous euh voilà y a une partie vraiment euh côté médiatrice, notre métier médiation et une grande partie Démon et du coup si on a un souci avec un élève, elle sait pas comment le gérer, si y a un problème avec un musicien ...

On se concerte ouais voilà et on voit chacune euh l'avis de l'autre.

Ben rien de spécial à part préparer l'atelier donc avant que les élèves arrivent, on prépare la salle, y a toujours un musicien ou deux qui sont déjà là aussi qui m'aident donc je suis pas seule.

Et du coup euh on est là à l'espace parents du périscolaire, on pousse les tables, on pousse les chaises, on ouvre les pupitres, on prépare tout, après les musiciens restent dans la salle et moi je vais à l'extérieur récupérer les élèves.

Oui alors là à la fin un peu moins parce qu'ils sont aussi un peu stressés par l'arrivée du concert donc ils sont un peu speed hein mais sinon en début d'atelier on prend toujours deux minutes pour dire aujourd'hui on va faire-ci on va faire-ça euh ou on me dit L. on aimerait bien que tu fasses ça aujourd'hui avec les les enfants enfin voilà cinq minutes des fois aussi on fait un débriefing à la fin de l'atelier.

Pour dire ça c'était bien ça, à recommencer, la semaine prochaine on refait ça, la semaine prochaine à revoir vu que moi je fais aussi le lien entre les deux ateliers parce que c'est pas le même musicien.

Donc y en a deux qui viennent le mardi et deux qui viennent le jeudi, ils se voient pas forcément et du coup l'atelier qui se passe le mardi on me demande que jeudi.

Je transmets pour les deux ateliers.

Alors ils n'écrivent pas ce qu'ils font des fois et là en ce moment ils le font plus depuis un mois à peu près c'est euh on est en groupe hein en mail.

Et du coup, chaque soir à la fin de l'atelier y a un des musiciens qui fait un compte rendu en mail.

Donc on a les six, ensemble, tous les musiciens

D'accord mais là ça fait un moment que ça se fait pas.

Ben forcément ça rapproche, vu que c'est sûre que les quinze élèves que j'ai à Démos j'connais plus leurs enseignants c'est les enseignants que je côtoie le plus, y en a cinq des enseignants, les parents pareil, donc c'est un groupe de parents on a un compte WhatsApp aussi ensemble et forcément c'est eux que je vois le plus, plus que les autres parents.

et avec la directrice pareil parce qu'il y aura toujours un moment dans la semaine on va quand même parler Démos hein donc on va se retrouver euh pour parler de Démos.

Euh si j'essaie de les tenir au courant surtout des dates de *Tutti* ou de stages.

Alors euh au début aussi un peu compliqué ça dépend du caractère parce que moi et les autres médiatrice on a pas le même caractère, elle était très autoritaire et j'pense euh voilà ils avaient peur d'elle ou je sais pas elle savait les cadrer moi euh j'ai jamais travaillé avec des enfants donc j'suis pas du genre à ... j'arrive pas à crier déjà si je cris c'est vraiment parce que je suis très très énervée mais c'est rare.

Oui et ouais c'est plus une relation maman-enfant, c'est comme mes enfants en fait, j'arrive pas à les voir autrement.

Plus une relation de collègue.

Non.

Oui ouais je dirai collègues, pour l'instant ça reste euh.

Non je ne les connais pas.

Non, j'les vois je sais que tel musicien va dans telle école mais enfin

Non, la seule réunion qui a eu c'était au tout début de l'année conservatoire et nous on est allés les médiatrices on était euh sept médiatrices concernées pour voir les musiciens en train de répéter avec l'orchestre donc nous on regardait et ils étaient en train de répéter le nouveau morceau.

Donc nous on les a vu mais euh ils ne savent pas qui est qui, c'était pas vraiment une réunion de présentation pour nous connaître ou...

C'est un peu dommage ouais. Peut-être à voir pour le nouveau Démos.

Alors Paris aucune relation.

Oui oui mais j'ai jamais parlé avec elle, j'la vois dans les stages et dans les stages quand elle vient mais sinon euh

Non. A part parler euh pour voilà si on est... Pour cadrer mais personnellement non jamais.

Après avec H. rien à dire avec K. l'autre qui est partie pareil c'est la relation est fluide, simple, sans chichis, on peut dire ce qu'on a sur le cœur, on peut dire ce qu'il y a pour le travail voilà y a pas de, y a pas de relations.

Ben de mon temps et de mon énergie, même si c'est le temps de travail mais c'est du temps que j'enlève à mon métier de médiatrice parce qu'à la base euh alors des fois j'ai pleins de choses à faire mais voilà y a Démos donc il faut assumer, l'assurer plutôt et euh aussi de ouais de l'énergie parce que des fois on y pense on rentre à la maison ça j'y pense aussi, des fois y a des choses à préparer donc on y pense euh voilà je dirai du temps et de l'énergie.

Je sais pas, j'allais dire, j'aime bien la relation que j'ai avec les enfants.

Ouais. Et j'aime bien même si tout le monde dit qu'ils sont difficiles, pénibles euh mais j'aime pas quand on parle mal d'eux.

Si enfin un seul depuis que je suis là en septembre c'était en octobre, oui ça je suis allée oui oui, j'étais avec eux c'était émouvant et j'ai adoré.

L'émotion elle est là, si ils font quelque chose, quand c'est réussi c'est voilà c'est l'émotion est là.

Ben le premier que j'ai en tête c'est un garçon euh qui il est un peu compliqué il a une vie difficile euh tout le monde a du mal à communiquer avec lui et il sourit jamais et un jour à un atelier il a réussi il a fait sa partie enfin il a bien joué et à la fin de l'atelier il était souriant. On voyait toutes ces dents, il était souriant, oui c'était émouvant.

Ben négatif c'était les deux premiers mois peut-être, enfin pendant ces deux premiers mois ou euh j'me suis pris la tête avec un musicien.

Parce qu'au début y avait un manque de communication, donc moi je trouvais pas ma place euh les musiciens pareil ne savaient pas comment faire avec moi non plus donc euh c'est une relation un peu difficile.

Et euh moi j'osais pas aussi avancer et dire ce que je voulais, le musicien pareil et j'ai pas aimé la façon dont il m'a traité et ça a clashé un petit peu entre nous, et après ça s'est apaisé et tout va bien.

Alors côté personnel je vois plus la musique comme je voyais avant, parce qu'en j'en voyais pas du tout avant, surtout musique classique hein parce que franchement euh je voyais pas ça, je regardais pas, je regardais pas les concerts, je regardais pas ça à la télé, tout ce qui est Mozart ou je sais pas enfin, c'est pas mon délire du tout donc là je vois d'un autre œil en fait la musique euh j'ai appris un instrument donc euh j'ai quand même appris beaucoup de choses. C'est positif. Et professionnel gérer déjà un groupe ce que je faisais pas avant.

Toute la gestion, le groupe euh je dirai gérer un groupe.

Non ça m'intéresse toujours pas.

Je sais pas je vais voir à la rentrée si je vais commencer avec les petits.

Voilà il reste que ça, c'est la seule chose qui manque c'est vraiment ça. A voir.

Oui oui, pas jouer comme eux.

Justement moi quand j'le vois je vois que c'est dur et j'ai peur de me rajouter une autre source de stress pour moi.

J'ai peur de pas apprendre

Et moi c'est ça qui me stresse, j'me dis si je m'engage et que je veux apprendre et je vois que c'est difficile avec les cordes, les notes, l'archet, manipuler tout en même temps.

Peut-être et j'ai peur aussi de pas de pas apprendre correctement et ça me rajoute du stress en plus.

C'est ça qui, après maintenant j'commence sans stress j'me dis voilà ça passe sinon j'arrête, là je pense que je commencerai.

On arrive à la fin du projet cette année donc euh même si voilà je suis là depuis septembre j'ai pas assez de recul pour parler du début, comment ça a commencé et j'ai hâte en fait pour le prochain, pour commencer et avoir le projet dès le début. De commencer vraiment avec les CE2 et voir grandir les enfants, voir le projet grandir aussi.

Non elle est pas partie à cause de Démos, aucune personne qui est partie à cause de Démos en fait, c'est des fins de contrats.

Après Z. au début de l'année je l'appelais tout le temps pour lui demander j'fais comment, comment j'dois gérer les enfants, comment j'dois gérer si.

Oui ça stresse parce qu'elle me dit ouais tu fais ça tu fais ça et moi j'arrivais pas à faire ce que elle, elle faisait au début.

**** * S_f *St_ms *Et_KDeuxieme

Alors ma formation initiale c'est auxiliaire de vie et avant d'être médiatrice j'étais AESH. Donc euh j'aidais les enfants handicapés dans les écoles. Voilà.

Un an.

Euh je fais le lien entre les parents et les écoles. Et tout ce qui est associations aux alentours, assistantes sociales voilà.

Oui les partenaires.

Et ben grâce à ce poste.

Non.

Non, euh j'avais entendu comme ça brièvement mais euh sans, sans voilà, sans plus, je savais pas ce que c'était en fait, pas du tout.

Et ben en fait au début on nous a pas donné trop le choix, en fait ça faisait partie du poste. Donc voilà, ça a été un peu difficile au début puisqu'on était pas censé s'occuper d'enfants, mais euh moi vu mon poste d'avant et euh et encore d'avant c'était pas un problème en fait, au contraire, c'était plutôt un plus.

Qu'avec des enfants.

Euh comment ça avec un groupe d'adultes ?

Alors travail en équipe, ça j'ai toujours fait.

Quand on est AESH on travaille en équipe avec le directeur, avec les maîtresses, avec toute l'équipe euh pluridisciplinaire donc du coup c'est pas un problème.

Pédagogie collective ...

Ah je ne sais pas. Je sais pas j'en ai jamais entendu parlé.

Et ben je pense que c'est un travail d'équipe, un partenariat, faire les choses ensemble.

Oui.

Un *tutti* ou quelque chose comme ça du coup ? Ou un atelier ?

D'accord. Euh donc c'était un atelier, un atelier Démos euh c'était très compliqué euh d'être arrivée euh un ...ça faisait 2 ans que la médiatrice était là donc les enfants c'étaient très, beaucoup attachés, euh moi j'arrive un peu comme ça, comme un cheveu dans la soupe hein ça a été très très difficile pour moi les 3 – 4 premiers mois. Les enfants étaient pas faciles, ils m'ont testé, ils m'ont...c'était dur dur, par contre avec l'équipe d'adultes, y avait aucun problème.

Ils m'ont tout de suite euh intégrée sans problèmes oui.

Alors ben ça c'est...alors je fais le lien, alors déjà entre les parents, euh et Démos en fait et l'équipe de Démos : les musiciennes, H.

Je donne euh tout ce qu'on me dit de de, toutes les informations possibles qu'on me donne à faire.

A transmettre et je gère un peu les conflits dans les ateliers, j'aide la tenue des enfants, euh lorsqu'ils jouent euh je leur explique euh les règles de vie euh voilà comment il faut se comporter euh voilà.

J'aide beaucoup les musiciennes dans ce rôle-là parce que 2 heures d'ateliers parfois c'est quand même compliqué, surtout après les heures d'école. Ils se tiennent un peu...c'est difficile. Les horaires euh du jeudi par exemple c'est très difficile, sans médiatrices je pense que se sera très compliqué pour les musiciennes.

Euh je suis un peu comme leur nounou, on va dire ça comme ça en fait. Quand y a un bobo c'est pour moi, quand y a une flûte de perdu c'est pour moi, quand euh...et ça me plaît en fait, quand il manque quelque chose c'est pour moi, voilà voilà euh

Régulatrice oui voilà c'est ça.

Oui je fais de la flûte. De la flûte traversière.

Avant de prendre mon poste ? Euh oui.

Oui et ben ça a été difficile, il fallait que je prenne ma place donc au début j'étais un peu dure et un peu sévère. Pour leur prouver, pour leur montrer en fait que ben maintenant c'était moi qui étais là et voilà c'était comme ça, ils avaient pas le choix de tout façon euh j'allais jusqu'au bout et puis et que surtout c'était pas de leur faute, que la médiatrice est partie, que c'était pas de ma faute, que je lui prenais pas sa place.

C'était vraiment très difficile au début, on a vraiment travaillé avec les musiciennes, une cohésion de groupe, on a cherché vraiment, on a pris, les musiciennes étaient vraiment avec moi pour euh pour que ça marche.

Oui.

Et ben c'est pas moi qui prépare l'atelier en fait, généralement c'est les musiciennes. Elles ont les directives de la chef en fait, d'orchestre. Et euh elles savent ce qu'elles doivent travailler donc du coup moi je prépare...

On fait 5 minutes, 5 minutes avant les enfants, avant que les enfants arrivent, on prépare la salle ensemble et parle de ce qu'on va faire, ils l'ont déjà préparé le travail.

Elle m'explique en fait ce qu'on va travailler, ce qu'on va faire, qu'est-ce que moi, quel rôle je vais jouer à ce moment-là, est-ce qu'il faudra placer les enfants...

Non non. Juste le jour même. Voilà c'est ça.

Oui. Les parents en général oui. Parce que du coup euh comment l'expliquer euh ils me, alors ces parents ils me voient avec ces enfants régulièrement euh quand on sort pour les tutis, lorsqu'on est dans la cours, alors du coup ils viennent vers et ils sont vraiment euh ils me demandent ce que c'est, pour quoi, comment, pourquoi ils jouent de la flûte ... et vraiment en fait.

Voilà, ça incite la curiosité et donc des parents viennent me parler juste comme ça pour en savoir plus. D'ailleurs d'autres, ça incite même des fois certains parents à me dire « ah mais j'ai mon enfant qui est dans 2 ans, moi je veux qu'il fasse Démos. » voilà, ça donne envie.

Euh c'est un peu compliqué là par contre, avec le directeur du coup on a beaucoup travaillé pour Démos cette année et j'ai pas fait trop mon rôle de médiatrice pour l'école mais j'ai fait plutôt mon

rôle de médiatrice pour Démos, puisque j'ai quand même pas mal d'école et donc je pouvais pas faire tout en même temps.

Si, voilà je suis médiatrice de l'école et de Démos, mais comme j'ai encore 3 autres écoles à côté euh ça me prenait, j'ai fait en fait pour l'école K. j'ai fait beaucoup Démos, Démos, Démos, on a eu beaucoup de lien avec le directeur pour Démos et un peu moins en tant que médiatrice, pour l'école voilà.

Ben euh ce qui est bien c'est qu'on parle ensemble des enfants de Démos, comment ça se passe en classe...

Oui, voilà c'est ça.

Les autres on parle régulièrement pour tout et pour rien, mais euh les professeurs Démos ont plus tendance à venir vers moi du coup quand ils ont des petits problèmes avec les enfants Démos je trouve.

A l'heure actuelle, très bien. Ça a été au début difficile mais maintenant euh j'ai toujours hâte d'aller les voir, j'ai toujours hâte d'entendre leurs petites conversations secrètes, leurs histoires d'amour euh c'est vraiment, c'est un peu comme mes enfants ados, voilà euh.

Voilà j'suis un peu la grande maman qui est là, qui écoute, qui règle leurs petits soucis, j'aime bien.

Et ben j'ai aucun problème, c'est des collègues de travail, on a créé un groupe sur Messenger, comme ça de temps en temps ben euh on parle euh de ce qu'on pourrait faire...

Euh oui que les musiciennes de K. et par exemple si on a envie de faire un pique-nique on en parle en amont par exemple, on veut faire un pique-nique avec les enfants, ou commencer un atelier un peu plus tôt ou un peu plus tard si euh voilà on parle comme ça en fait, on s'envoie des photos, des ateliers, des vidéos des ateliers sur ce groupe là aussi.

Que pour les *tutti*.

Chez W. et à T. donc du coup je connais bien les musiciens de W. et T. donc du coup c'est vrai que c'est aussi un peu maintenant des collègues aussi quand on se voit.

C'est ça, grâce aux remplacements, du coup ...

Alors coordinatrices sociales, c'était O., euh c'est vraiment dommage j'ai pas eu le temps de travailler beaucoup avec elle mais c'est une femme formidable, c'est une femme formidable en fait, voilà, depuis on en a pas eu d'autres. Si on a eu A. mais 1 mois, j'ai pas eu le temps vraiment de travailler avec. Euh H. euh toujours disponible, aucun problème, bonne communication, y a jamais rien à dire, elle est toujours disponible quand on en a besoin, elle répond à nos questions. Et puis tout ce qui est par rapport à Paris, euh j'ai, j'ai aucunevoilà.

Non.

Non, une fois ils sont venus, juste pour un problème de plateau, placement justement de médiatrice sur un plateau sinon, non pas...

Non non, en tout cas pas à nous.

En tout cas pas à moi.

Oui.

Ah bien sûre. Oui oui pour Démos. Tout à fait pour Démos on en parle, ben souvent le mercredi lorsqu'on est ici. On fait toujours un point Démos, comment ça s'est passé, si y avait des choses à dire, si ...

Oui voilà, par exemple, moi j'étais sur un *tutti*, j'avais les enfants d'une autre école devant moi ça n'allait pas, j'en parle à la médiatrice de ce groupe d'enfants et on voit ensemble, comment on peut faire, comment moi, moi je le connais pas forcément cet enfant, comment, elle va m'expliquer comment j'analyse, voilà.

A Démos ?

Alors mon temps, mon temps, tout mon amour, parce que j'adore ce projet et euh, et euh voilà ouais c'est ça. Oui.

: Et qu'est-ce que j'ai reçu...du coup, euh déjà j'ai appris à faire de la flûte, voilà un instrument, j'ai appris des notes, j'ai appris des partitions, j'ai appris euh que ben que les enfants, j'ai j'ai vu, des enfants grandir et je me rends compte que, que voilà ça grandit tellement vite, ils me donnent de l'amour ces enfants, tant ils sont là ...voilà.

Oui.

La première fois que j'ai réussi à souffler dans la flûte et que les enfants ont été heureux pour moi.

Euh un moment négatif, ben le jour où y a une petite fille qui a pleuré euh parce que j'ai dit non, elle me tenait tellement tête et j'ai tenu, j'ai tenu, ça m'a fait très mal au cœur mais depuis ça va tellement bien avec elle que je le regrette pas mais c'était difficile, vraiment difficile.

Personnelle oui, parce que ça m'a donné envie de mettre mes enfants à la musique.

Parce que je vois le changement même ne serait-ce qu'en 1 an, certains enfants euh étaient tellement euh comment dire euh ils tenaient pas en place, ils étaient toujours en train de bouger et là même en 1 an je les vois, ils ont grandi, ils restent stables, on voit bien qu'ils prennent de la maturité, j pense que Démos ça a quand même réel rôle là-dedans. Le fait de leur donner des responsabilités aussi euh avec l'entretien de leur instrument, le fait de le garder, ça c'est toutes des responsabilités je pense que ça aide à grandir quand même, à faire grandir les enfants euh voilà.

Euh professionnellement ben ça a été un plus en fait pour moi, c'est un plus. Voilà.

Non pas forcément. Non non, puisque tout ce qui était euh pour les enfants et tout ça c'était déjà mon travail donc là j'ai rien appris vraiment de ... à part par exemple ... si la formation SST, c'est vrai que du coup sécurité du travail ça c'est quelque chose que je peux me servir au travail maintenant dans les écoles si on a besoin de moi pour euh

Oui voilà.

Non je pense pas. Je, je sais pas. Je peux pas m'avancer là-dessus, on m'a pas donné de choses sûres. Donc euh voilà. Euh qu'est-ce que j'aurai à dire. Euh il nous faut une coordinatrice sociale, ça c'est sûre. Non c'est vraiment un plus, parce qu'à l'heure actuelle, ça nous prend, quand je dis ça nous prend du temps, euh les parents euh comme on les voit régulièrement et souvent, 2 – 3 fois dans la semaine, du coup, ils nous appellent un peu n'importe quand en fait. Même le samedi, le soir, à 20h et c'est voilà, alors bon on répond pas forcément mais euh des fois je sais que c'est les enfants qui m'appellent pour me demander un truc, ils me prennent un peu comme leur copine du coup et donc des fois ils vont juste m'appeler pour un truc euh qui n'a rien à voir mais voilà ils m'appellent donc je vais répondre parce que j'aime Démos et puis je je j'ai pas mis de limites donc du coup euh mais euh voilà euh vraiment une coordinatrice qui pourrai gérer vraiment les petits trucs internes aux familles, que nous on gère surtout tout ce qui est externe mais l'interne, les problèmes de famille nous du coup on les a en plus, oui en plus de notre travail et ça fait quand même double euh job quoi.

Euh les ateliers le soir, il faudrait éviter, le jeudi là c'est vraiment euh c'est des ateliers qui sert pas à grand-chose, réellement. On a qu'une heure et demi, le temps que les enfants se mettent en place et tout, c'est vrai qu'ils sont fatigués, parfois ils ont fait sport toute l'après-midi, on est obligé de les assoir.

Non c'était pas possible, on faisait le jeudi soir et euh c'était vraiment des ateliers critiques, généralement c'est les ateliers les plus difficiles.

Et prévoir des musiciens remplaçants au cas où y en a qui sont pas là ou en maladie parce que du coup, des fois on se retrouve toutes seules euh avec une seule musicienne, avec 15 enfants, c'est pas évident quand même. Voilà, c'est tout ?

**** * S_f *St_ms *Et_WDeuxieme

Euh mon métier tout ça ?

Alors moi je suis médiatrice sociale et scolaire euh donc secteur Wolf et Wagner euh donc moi de base je suis médiatrice dans les écoles donc je fais le lien entre les parents et l'école et les professeurs euh gérer les absences, les retards euh les conflits voilà, normalement c'est ça mon métier. Ensuite, en plus de ça on m'a ajouté euh le projet Démos.

D'accord donc en ce qui concerne la médiation sociale c'est ce que je disais, donc je fais le lien entre les parents et l'école, gérer les conflits, les retards, les absences euh euh on va à domicile.

Oui alors mon lien est beaucoup avec les parents, euh je peux sur demande avoir un entretien avec les enfants mais en présence des parents et le directeur.

Alors, pour ce métier ou ma formation initiale à moi ? Alors moi j'ai un BTS de management des unités commerciales à la base je suis responsable de boutique euh j'ai toujours travaillé dans le commerce euh j'ai été responsable chez Sanmarina, responsable Big Star, responsable Camailleu et euh j'ai décidé de changer de de bord c'est-à-dire que j'ai toujours voulu travailler dans le social et puis j'en ai eu l'occasion, j'ai envoyé un mail à Madame E. et euh on a eu un entretien et voilà comment ça s'est fait. Pour ce poste là il n'y a pas besoin euh y a pas besoin de formation faut juste

avoir plus de trente ans et habiter dans un quartier euh ZUP, alors euh sauf dérogation pour mon cas comme je ne vis pas dans un quartier ZUP on a fait une demande de dérogation.

Voilà.

Aucune formation.

Alors euh j'ai eu une formation d'une journée au trait d'union avec euh N., on a passé la journée ensemble, elle m'a parlé de ce que c'était le métier de médiateur mais euh sur le terrain j'ai eu aucune formation.

Ah par rapport à mon métier de médiatrice hein c'est là que j'ai connu Démos.

J'le connaissais par rapport à l'école de mon fils parce que euh j'entends parler les mamans euh euh qui avaient des amis qui faisaient Démos mais sinon.

Euh mon fils il est à l'école Nordfeld mais c'est pas l'école Nordfeld, c'est des mamans qui ont des amis de l'école Haut Poirier.

A Nordfeld y a pas Démos.

Voilà c'est ça.

Non.

Je le dis réellement ?

On m'a obligé.

C'est imposé.

Non jamais.

Alors un groupe d'adultes oui. Alors euh c'était encore différent j'ai travaillé avec un groupe d'adultes handicapés.

Mais euh mais sinon un groupe d'enfants...j'ai eu à gérer des équipes d'adultes puisque j'étais responsable de boutique euh mais les enfants non.

Ce que ça signifie pour moi la pédagogie collective c'est euh c'est euh je prends l'exemple du groupe Démos euh c'est les enfants qui ont des caractères différents, qui ont un comportement chacun différent individuellement et lorsqu'ils se retrouvent en collectif on arrive à les ... à les ... On arrive à les diriger vers un même point euh en les, le suivre si vous voulez le projet musical, ils ont tous le même objectif, donc le fait d'avoir le même objectif ça leur permet ben justement de cadrer collectivement ensemble. C'est sûr qu'individuellement ils ont chacun leurs caractères.

Moi j'étais pas présente pour ça.

Alors je prends mon premier atelier avec Démos.

La première fois c'était un atelier.

Ma toute première fois c'était un atelier euh ben je suis arrivée euh ben j'ai fait connaissance avec les enfants, avec les musiciens, j'ai euh assisté à l'atelier, je les ai beaucoup observés, après j'ai pas participé puisque du coup comme j'arrive euh je ne joue pas d'instrument.

2 : En décembre 2018

Et puis voilà.

Oui, beaucoup d'observation.

Ben je trouvais que c'était un beau projet, c'est vrai que j'ai beaucoup...j'ai été un peu surprise de voir les enfants manipuler les instruments de cette manière, d'en prendre soin, de nettoyer après chaque utilisation, ils connaissaient les notes euh moi qui arrive au bout de de de ...ils étaient déjà installés, moi j'arrive au bout de trois ans. Mais c'est vrai que j'étais quand même agréablement surprise.

Mon rôle c'est de cadrer les enfants, de les diriger, de les de faire le lien avec les musiciens, de faire le lien avec les coordinateurs euh voilà si y a un enfant qui est malade qui a mal au ventre ou quoi, j'ai aussi ça à gérer.

Non ben non moi je suis arrivée en décembre du coup je sais pas faire d'un instrument mais l'année prochaine je compte bien apprendre un instrument avec les enfants.

boh je trouve que c'est plutôt bien, ça se passe bien, c'est plutôt positive je trouve hein, les ateliers, les musiciennes sont tops euh y en a une méchante enfin y a M. qui est autoritaire.

Voilà et S. qui l'est beaucoup moins. Du j'trouve que ça fait la balance et c'est très bien.

Euh sur Démos ? Ben moi je prépare rien du tout parce que c'est pas moi qui fait, moi à part cadrer et faire le lien avec les parents euh quand je reçois des mails de H. qui me dit « voilà il faut que les parents soient là à telle heure » euh moi je fais le lien à chaque fois. Donc j'appelle les parents, j'les met au courant euh si jamais je les appelle à telle heure et que ils sont pas là j'envoie un texto pour les relancer voilà. Je fais beaucoup

Alors j'me documente un petit peu parce que c'est vrai que moi l'animation c'est pas mon truc et j'aime pas ça mais euh mais je me documente un peu parce que je me suis trouvé deux ou trois fois où les musiciennes étaient absentes et qu'il fallait gérer les enfants, les occuper, donc il fallait que je trouve des activités à faire avec euh voilà.

Influencé je sais pas euh c'est vrai que j'ai un peu plus de lien avec les parents Démos qu'avec les parents de l'école parce que je suis beaucoup en contact avec eux euh le directeur ben j'ai toujours un bon contact avec et puis ça n'a pas changé euh et puis sinon ouais c'est tout.

Alors moi les enfants de c'est bête à dire mais les enfants du projet Démos c'est mes enfants et quand on, quand on fait des sorties au Tuti ou que les autres médiatrices les engueulent j'leur dis « vous me le dites à moi et c'est moi, c'est à moi de parler avec eux, vous engueulez pas mes enfants » euh et quand c'est pareil quand on va à Tuti j'leur dit « vous me foutez pas la honte, vous vous tenez bien ». Je, en fait c'est comme mes enfants voyez ?

Ceux de l'école Wagner ?

Alors celles de l'école Wagner elles sont magnifiques, je les adore franchement, ça se passe super bien.

Oui.

Alors on se voit pas avant l'atelier, on se voit pendant et après l'atelier euh...

On fait souvent le point oui et franchement elles sont top.

Ben les autres je les connais pas. Dans les tutis c'est vrai que j'ai rencontré M., c'est la seule avec qui j'ai bien accroché pendant pendant.

Euh oui mais sinon les autres j'ai pas trop eu l'occasion de parler avec eux, ils sont beaucoup sur la défensives ou sur la réserve je saurai pas dire. M. c'est vrai qu'elle a tendance à bien, on parle bien avec elle.

Et celle sociale ?

Ceux de Paris j'ai jamais rencontré.

Donc moi j'ai rencontré H.

Non.

H. super je l'adore hein magnifique. Euh A. je l'avais rencontré bon ben voilà quoi c'était rapide hein on a pas eu le temps de se faire un, de créer un lien.

Oui jamais.

Donner c'est-à-dire ? Donner de moi je comprends pas.

Ouais...qu'est-ce que j'aurai pu donner euh franchement je sais pas... donner de mon temps.

Oui c'est vrai que voilà quoi, à part avoir donné de mon temps, de mon énergie et et et ouais voilà c'est ce que j'aurai donné pour les enfants.

Qu'est-ce que j'ai reçu... plus de travail par rapport à ce que j'ai à faire pour euh pour euh le métier de de médiatrice j'ai déjà beaucoup beaucoup de choses à faire et c'est vrai que là ça me rajoute beaucoup de travail. J'ai énormément de choses à faire pour Démos.

A côté de mes missions et ça des fois ça ça là comme le projet de Paris approche j'ai énormément de choses à faire pour Démos et ça empiète sur mon travail.

Si si si, alors quand ils font les Tutis, quand ils chantent en groupe ou quand ils font, on a fait un stage, quand ils font ça j'en ai des frissons c'est magnifique.

Oui. Au niveau de ça c'est vrai que, je sais qu'à Paris je vais verser une larme hein parce que franchement je vais être émue.

Et pourtant je suis là que depuis décembre, si j'étais là depuis trois ans je crois que je pleurerai à chaque *Tutti*.

Truc positif euh les *Tutti* euh les voir évoluer c'est plutôt agréable.

On échange beaucoup par rapport à ça.

Oui

On parle beaucoup par rapport à ça.

J'en ai pas vraiment.

C'est vrai que j'aime pas trop faire de l'animation euh j'aime pas euh ouais j'aime pas ... moi ce que j'aime pas c'est de devoir être sévère avec les enfants, vous savez les recadrer comme ça, moi j'aime bien euh tout va bien on fait l'atelier, tout se passe bien, au bout d'un moment il faut être sévère un peu pour les recadrer voilà c'est plus ça.

Alors personnelle non, à par les musiques des fois qui me viennent en tête et que mais sinon professionnellement oui ça a

Oui, oui.

Dans la voiture habituellement quand je tombe sur une radio et que je tombe sur une musique classique je change tout de suite et là maintenant je laisse, j'apprécie un peu plus.

Professionnellement ça empiète, ah oui ouais la truc négatif ça empiète sur mon travail.

Alors là par contre ce qui me pousse à poursuivre c'est que je sois là depuis le début jusqu'à la fin. Là ce qui m'embête un peu c'est que je sois arrivée en décembre, j'ai pas pu apprécier à sa juste valeur. Là je serai là du début jusqu'à la fin pendant les trois ans, je j'ai envie de faire un instrument avec les enfants, j'ai envie de participer avec eux, j'ai envie de vraiment de m'investir avec eux et que de les voir évoluer vraiment.

Donc là sur trois ans je vais les voir grandir euh je vais les voir évoluer, je vais voir aussi ceux qui ...

Oui on va le vivre ensemble en fait et ça c'est important.

Oui, ben j'espère.

**** * S_f *St_ms *Et_SDeuxieme

Bonjour.

D'accord, j'ai une formation universitaire en économie sociale et solidaire et euh avant de venir euh ici à la mairie en tant que médiatrice j'ai travaillé en tant qu'assistant d'éducation au collège Anne Franck d'Illzach donc du coup à la fin de mon contrat j'ai postulé voilà au poste de, anciennement appelé adulte relai qui est devenu aujourd'hui médiatrice sociale donc du coup j'ai postulé depuis avril 2017 je suis en poste. Voilà euh à mes débuts je faisais pas encore Démos, une autre médiatrice qui était là à ma place à Stinzi, elle est arrivée en fin de contrat, j'ai repris, j'ai pris le relais.

C'était en 2018 hein. 2018 que l'ancienne adu...médiatrice est partie. Du coup j'ai repris le groupe avec les musiciens qui étaient là et depuis je suis les enfants je suis avec eux.

Démos ?

Précisément ?

Globalement ?

Oui.

Médiatrice, la mission principale c'est le lien qu'on établit avec les parents, le lien entre euh l'école et les parents. Parce que certains parents, souvent se retrouvent un peu perdus, comprennent pas trop grand-chose au système scolaire, et ils sont très très éloignés souvent de l'école, ils accompagnent difficilement leurs enfants dans le cadre de leur scolarité. Et nous se lien ont entre eux et l'école.

On les amène à plus s'intéresser à la scolarité de leurs enfants, à entrer dans l'école quand ils ont des questions à poser. Ces personnes-là nous contacts déjà en premier parce qu'elles n'ont pas forcément accès tout de suite à la directrice, maîtresse ou au maître, alors que nous nous sommes au portail avec eux, nous les accueillons le matin au portail et euh ils peuvent nous exposer le problème, les difficultés, les questions qui se posent, les interrogations et nous on les rassure et on fait le relai avec l'école, s'il faut voir la maîtresse ou la directrice pour tel ou tel problème à voilà j'ai vu madame L. voilà elle se pose des question sur telle chose euh voilà est-ce que vous pouvez pas l'aider.

Voilà on les oriente, on fait le relai soit vers une structure dont ils ont besoin peut-être à la CAF, ils comprennent pas trop, grand-chose, comme ça on peut les orienter, soit vers une assistante sociale si y a des difficultés au niveau de la famille.

C'est comment je suis arrivée, je suis arrivée là que en tant de règlement, régulation, je suis arrivée en poste le mercredi il y avait le temps de régulation avec notre responsable c'est là que moi j'entendais parler de Démos mais pas forcément à l'école.

Pas du tout.

Pas du tout, du tout. Inconnu.

Maintenant on en entend plus parler. Mais moi je suis arrivée quand ça débutait hein.

Donc du coup ça avait pas trop d'ampleur maintenant on voit que ça a un peu d'ampleur.

Euh j'ai pas eu tellement le choix en fait, je suis franche hein j'ai pas tellement eu le choix moi je suis arrivée voilà on me dit « voilà t'es médiatrice dans telle école, voilà tu fais le lien avec les parents » c'est ce que je faisais et l'autre médiatrice elle venait dans une de mes écoles pour s'occuper de Démos et quand elle est partie, évidemment c'est moi qui devais prendre la suite et j'ai pris Démos euh

au fil du temps je me suis adaptée, je me suis habituée de travailler avec les enfants et ça se passe très bien.

Le prochain Démos c'est dans mon autre école Victor Hugo et j'ai hâte que ça débute avec les petits CE2.

Oui, oui, oui, je suis très très contente de mettre ça en route avec euh..

Euh ce qui me pousse euh c'est déjà euh la lueur, la satisfaction dans les yeux des parents, ils sont très contents, très fiers des enfants et leur apporter ce bien-là me pousse à vraiment retenter encore euh le Démos 2.

Voilà.

En tant qu'assistante d'éducation plutôt avec des ados au collège.

Des ados, adolescents.

Non pas du tout. C'est la première fois.

Ok. Que signifie d'après vous la pédagogie collective ? Vous savez que Démos c'est un projet qui euh se base sur une pédagogie collective, qu'est-ce que, comment vous comprenez la pédagogie collective ?

Peut-être un ensemble de méthodes qu'on fait tous ensemble.

Voilà quand vous me dites ça c'est un ensemble de méthodes qu'on met en place pour tout un groupe, voilà qu'on on expérimente et on fait ensemble. Voilà.

Non non pas vraiment. Pas vraiment. Non pas du tout.

Au tout début ?

Oui.

La toute première fois, même quand ma collègue qui est partie était là, je venais de temps en temps.

Je venais observer comment ça se passait.

Donc j'avais déjà mis un pied dedans hein même si j'étais pas ...

Même si je suivais pas le groupe.

Euh oui quand j'y suis arrivée déjà j'ai vu les enfants un peu bruyants, fallait recadrer tout de suite, je suis très éloignée de la musique classique comme ça oulala c'est très très éloigné de moi, ma culture, de là d'où je viens donc du coup j'étais quand même impressionnée par le contact, de voir des violons, je vois les violons à la télé ou dans les magasins que je passe donc de voir de toucher. J'étais impressionnée par les instruments, pareil, déjà qu'ils coûtent chers, on fait attention, c'est tr-s délicat, voilà. Impressionnée, contente de découvrir et puis voilà je me suis sentie bien dans le groupe, la façon dont les musiciens euh voilà. Apprenaient aux enfants à comment se comporter, comment lire les partitions franchement j'étais voilà j'étais admirative de ça. Je découvrais donc du coup, j'avais les yeux comme ça et je regardais. Voilà.

Je me disais que c'était une vraie chance pour ces gamins franchement d'accéder à ce projet parce que c'est pas donné.

Déjà euh l'encadrement c'est le voilà premier aspect de notre mission puis veiller à ce que les enfants se sentent vraiment bien dans les ateliers euh si y a vraiment un problème, si l'enfant se sent très mal faut que je sache pourquoi, il faut que j'en informe et je suis la première personne à qui ils s'adressent quand ça va pas les enfants, faut qu'ils se sentent bien en fait dans cette atelier là et je suis la première personne à qui ils s'adressent et moi je déjà je peux les rassurer dans un premier temps, une figure rassurante, c'est vrai que même si y a les musiciens qui sont là, eux ils n'ont pas cette approche-là, ils ont plutôt l'approche pédagogique « je viens, j'apprends » mais une figure rassurante aussi auprès de ces enfants et qui va faire le lien entre euh ce qui se passe à l'atelier et le parents et aussi la coordinatrice sociale, si y a un souci, une problématique cette coordinatrice sociale peut prendre le relai, aller en famille et pouvoir voir ce qu'il se passe vraiment au niveau de la famille, pour que l'enfant se sente bien dans nos ateliers.

Les premiers ateliers, quand j'ai commencé ?

Quand j'allais observer ma collègue.

Quand j'ai commencé fallait déjà que je ... que j'arrive à m'imposer, pas m'imposer, trouver ma place dans le groupe, déjà trouver ma place dans le groupe et euh montrer aux enfants que je suis là, je ne participe pas avec eux pour ...

Oui je fais un instrument aussi.

Fallait que voilà, le fait de participer, d'avoir un instrument je pense que ça encourageait les enfants aussi à s'y mettre, à s'impliquer un peu plus. Voilà, pas être à l'écart, parce que être à l'écart vraiment

ça peut avoir peut-être un effet négatif. Donc fallait participer, être impliqué, intégré, tout de ce qui est ateliers, dans tout ce qui est actions.

Tout de suite parce que ...

Oui tout de suite, avec les musiciens, les enfants, ils me connaissaient déjà parce que je venais les observer. La transition entre le départ de l'ancienne médiatrice et moi ça s'est fait naturellement, les parents me connaissaient déjà puisque je suis la médiatrice de leur école, me connaissent déjà d'avant Démos, donc du coup ça s'est fait naturellement ce lien-là, cette interaction.

Moi je, en particulier je fais rien, rien de particulier vraiment. Moi je les accueille, je vérifie si tout le monde est là. Si tous les instruments sont bien là, c'est souvent ils oublient c'est des enfants, je vérifie que tout le monde soit là, tout le monde est en pleine forme, bien si y a un souci on peut en parler déjà en amont avant de commencer. Et voilà je les accueille et on attend les musiciens, qui viennent comme ils disent « ah on travaille aujourd'hui c'est ça », bon on y va.

Si, ils peuvent me proposer « aujourd'hui on veut faire ça, comment tu le vois ? ». Moi je peux donner mon avis, mais je suis pas du tout musicienne, on peut faire-ci, on peut faire-ça, c'est pas mal.

Non on a vraiment pas le temps de se voir.

Oui. Sur place tout de suite parce que moi j'ai deux écoles c'est pas évident.

J'ai déjà 2 écoles ça me prend du temps, j'ai pas vraiment le...

Euh oui oui, on se dit bon y a tel programme, nous on a commencé tel programme tel école, non nous faut qu'on commence on est pas à ce niveau-là. Si on évalue quand même le niveau.

Oui. On échange beaucoup avec les autres collègues des autres écoles.

Par rapport à Démos ?

Oui. Ça créait un gros lien très fort avec les parents dont les enfants font Démos, vraiment. Ça fait comme si on était un petit groupe au sein de l'école, le lien est très fort.

ça se passe très, on collabore vraiment en parfaite euh

Non, je pense pas, j'avais déjà, il y avait déjà une relation avec le prof et la directrice et Démos est venu en plus hein c'est juste...

Non pas du tout, pas du tout, c'est surtout avec les parents que le lien s'est vraiment créé.

Euh ils sont ...une belle relation, ils me prennent un peu comme leur maman de substitution lors de l'atelier. Bien vrai que je peux les engueuler, ça c'est clair et net, c'est des enfants, il faut les recadrer, il faut un cadre, mais ils sont, on est, ils sont attachés à moi en tout cas, très attachés quand ils me voient pas c'est un peu la panique.

euh belle collaboration, le respect.

Les autres ? Euh non j'ai vraiment pas de relations particulières, souvent on se dit bonjour mais sans plus.

On échange mais de façon très très très brève.

Vraiment...non pas du tout c'est bref.

Les coordinateurs de Paris c'est qui ?

Je sais pas du tout, je sais même pas qui c'est.

Je vois de qui tu parles, pfff quand il faut euh donner des informations oui on peut échanger « ah oui V. voilà on peut faire ça ».

Pas du tout.

Oui, ça c'est clair qu'on ne peut pas ne pas avoir de liens, ça s'est fait tout doucement, au début c'était un peu difficile.

Oui oui, chacun, on avait pas encore trouvé, moi je venais d'arriver, on avait pas encore trouvé la façon de travailler, la façon de communiquer, mais au fil du temps ça s'est fait. J'ai appris à la connaître, elle a appris à me connaître, comment elle fonctionne, comment je fonctionne, et le lien s'est fait et on travaille très bien.

Oui, avec O., elle était adorable le lien s'est fait tout de suite, je pense que c'est de par son métier d'avant, parce qu'elle a cette façon de pouvoir gérer un groupe, de pouvoir...

Y a pas eu de liens, elle n'est même pas restée euh ...

Déjà de mon temps, énormément, de la mise en place, au niveau de l'organisation, de la mise en place, pour qu'on aboutisse au projet il fallait voilà la mise en place au niveau des écoles euh qu'on puisse se retrouver, sans ça, ça peut pas se faire hein.

L'univers de la musique, j'ai découvert l'univers de la musique, ça c'est très important. J'étais vraiment, franchement à mille lieux de comprendre, de connaître, même si je suis à la traine, je peux

pas m'appeler musicienne mais découvrir l'univers de la musique ça, ça m'a apporté beaucoup. Et même de de par ce projet j'ai même inscrit ma fille au conservatoire pour faire du violon.

Voilà.

Oui. Je suis déjà allée à des concerts avec eux.

Oui oui, on est allé à des concerts qui se sont bien passés. Eux-mêmes ils n'avaient pas l'habitude d'aller à ce genre de concerts. Le fait de rentrer, de comprendre ce qu'on voit sur scène c'était un peu compliqué pour ces enfants parce que c'est pas vraiment dans la culture et moi non plus, je découvre avec eux, on a découvert ça. Ça nous a rapproché d'aller ensemble à des spectacles, des concerts comme le dimanche 19 mai. On était allé à la filature.

Y avait un concert sur le Freischut euh le programme qu'ils ont cette année, c'était bien, on s'est retrouvé, ce qu'on fait en atelier, c'était intéressant.

Une grande grand fierté.

Vraiment. Et je le dis, je tire mon chapeau parce que c'est pas évident, surtout quand on est au *tutti*, la comme ça, quand on est dans l'orchestre y a pas de pose, c'est dire qu'ils viennent le matin jusqu'à presque midi écouter la chef d'orchestre dicter c'est pas facile et ils tiennent ces enfants. Souvent c'est vrai dans les ateliers on les engueule « faites ceci, faites cela » mais ça va pas, mais ils reproduisent tous en groupe, au niveau des tutti, des stages, vraiment je, on est pris. On voit que ce qu'on leur donne aux ateliers c'est pas dans le vent. Ils assimilent ça, ils nous le rendent bien et je suis très très fière d'eux.

Un moment positif...

Quand on ... à chaque euh à chaque début de petites vacances, quand on se retrouve avec les parents, on est tous ensemble avec les musiciens et on partage ce goûter, et ça, ce moment-là j'apprécie beaucoup. Oui là je peux échanger.

Musiciens, parents, les enfants et on peut échanger et les parents qui viennent, qui nous abordent, nous posent des questions.

C'est A qui avait mis ça en place et libre à nous de le faire. Voilà.

Ah oui, donc du coup ce moment-là moi j'apprécie beaucoup, où les parents sont réunis, où les musiciens sont là, ils peuvent discuter avec les parents. Donner leur avis sur tel enfant si vraiment il a un avenir dans la musique, qu'est-ce qu'il faut faire, est-ce que le comment du pourquoi...

Euh la plupart, ils sont là, ils sont présents, à part ceux qui travaillent, sinon la plupart sont là. Et ce moment c'est un moment véritable d'échanges et moi j'apprécie ça beaucoup.

Un moment négatif dans Démos c'est...quand ça...bon, on peut aller à un stage ou il y a peut-être une mauvaise organisation, on arrive euh, on a pas vraiment de temps de pause, on a les enfants sur le dos, faut les gérer, ils peuvent être très très excités, lourd, on a pas trop d'aides, de soutiens en fait, ouais un soutien, un animateur en plus pour nous aider, à encadrer les enfants, parce que se retrouver seul avec un groupe de 16 c'est des pré-ados c'est vraiment pas évident, voilà. Et ça, ça peut être lourd. Et aussi, un moment un peu négatif, quand, surtout au niveau de l'école, quand ça plombe un peu l'organisation de l'école, souvent y a des contraintes.

On, y a un projet qui peut être fait dans la classe, quand y a Démos les enfants sont obligés d'aller ça plombe un peu l'école mis en place et on sort les enfants Démos comme si ils étaient un peu à l'écart par rapport aux autres qui restent en classe. Et ça, ça peut être vu un peu négativement, moi je trouve.

C'est comme si y a le groupe Démos et y a l'école, à part.

ça devait pas être comme ça mais j'ai ce ressenti-là.

Souvent c'est pas forcément ça. Et euh tout ce qui est projet d'école faut toujours tenir compte des tutis, des dates, pas que ça tombe ce jour-là les enfants Démos sont peut-être pas là, ne peuvent pas faire ce que l'école a prévue et ça, ça peut être négatif, plusieurs fois avec la directrice on a eu à changer des dates pour ne pas que les enfants Démos ratent souvent la kermesse, le carnaval, pour ne pas qu'ils ratent ces activités-là.

Des contraintes quand même.

Un changement euh positif, ma fille fait le violon et euh j'étais obligée de m'organiser autrement en tant que maman.

Par rapport aux horaires puisque les temps éducatifs il y en a plus depuis le début de l'année donc pour le hors temps scolaire on est obligé d'aller jusqu'à 18h ça peut être contraignant, c'est fatigant.

C'est ça. Et les enfants ils sont aussi super fatigués, ils font toute une journée de cours et il faut enchaîner et avec Démos je suis pas là, ça a changé ça, on organisation familiale, ça a changé ça c'est clair.

Et euh professionnelle j'ai une mission de plus qui me plaît bien qui renforce mes liens avec un groupe de parents, ça c'est positif.

Oui oui. Mais c'était pas comme ça au début, c'était dure, mais au fil du temps j'ai vu les bienfaits, même si c'est contraignant, même si c'est dure, je vois le bon côté des choses.

Oui.

Pour le Démos 2 bon peut-être être plus vigilant par rapport aux familles qui peut-être sont très enthousiastes dès le départ, « ah on fait Démos, mon enfant ! » mais après ils voient qu'il y a quand même une implication forte du côté des parents, y vont à reculons, qu'ils fassent très attention par rapport au recrutement et aux entretiens pour former les nouveaux groupes.

Voilà, ce discernement, ce flair-là pour ne pas euh voilà, prendre des parents qui sont vraiment prêts à s'investir...

Qu'ils sachent vraiment, voilà c'est sur 3 ans, c'est pas rien et on va demander de temps en temps leur participation, leur implication voilà. Pas qu'on se retrouve avec des parents qui

Quand c'est le mercredi, quand c'est les vacances.

Ils ont du mal et qu'on leur demande d'accompagner eux-mêmes leurs enfants on voit plus personne, faut qu'ils soient vigilants par rapport à ce genre de chose, ils insistent, ils prennent conscience, leur réputation aussi est importante dans ce projet, c'est 3 ans, c'est pas rien.

**** * S_f *St_ms *Et_HDeuxieme

Formation initiale par rapport à médiatrice sociale ?

Pourquoi toutes ces questions ?

Ah d'accord ! Ben j'étais vendeuse euh j'étais dans le commerce et ensuite euh j'ai eu ma fille donc j'ai pas travaillé pendant X temps.

Cette opportunité et il fallait que je bosse aussi, c'était plus ça, puis après je pensais que c'était un contrat de la mairie donc euh que c'était autre chose que ce que j'ai là actuellement, contrat précaire euh voilà. Et euh et donc voilà et voilà pourquoi j'me suis trouvée médiatrice et j'aime bien ce boulot mais bon y a Démos en plus.

Non.

Pas du tout. Après on a l'entretien je j'veux dire il faut quand même euh savoir s'avancer vers euh vers les personnes.

C'est pour ça que la vente m'a servi.

Avoir le contact, le relationnel oui.

Depuis avril 2017.

En 2020 ça fera trois ans, ce sera fini.

Ben non le contrat est fini.

Au travail là, avec les collègues.

Non.

Non, non, non.

Ben quand je suis arrivée ça faisait trois mois qu'ils avaient commencé Démos.

Rien du tout, on m'a demandé de remplacer un collègue, ah vous êtes tombé sur la mauvaise personne, je suis la personne qui ne voulait pas Démos.

On me l'a proposé en remplacement.

Et après j'me suis retrouvée dedans, c'est pas déplaisant, c'est les contraintes du travail sinon avec les enfants y a pas de problèmes.

Euh non, non.

Euh non enfin euh collègues, groupe mais pas

Mais pas mais encadrer des enfants.

Ah oui, oui oui, bien sûre, mais oui.

Par rapport aux collègues ou aux enfants Démos ou ...

Ben toute pédagogie au niveau de ...ben je sais pas au niveau de quoi en fait vous voulez savoir par rapport au travail ?

Ah de Démos ?

Moi vous savez je vous l'ai dit Démos euh j'y vais parce que voilà maintenant j'y vais c'est bientôt fini, moi je m'occupe d'enfants. Franchement je je suis même pas dans cette école, je viens à Haut Poirier je vais pas dans cette école, je suis pas médiatrice dans cette école, je suis animatrice, j'y vais le lundi, le vendredi j'm'occupe des enfants et je m'en vais. Je ne vois personne, je ne suis pas intégrée dans cette école je ne participe à rien du tout dans l'école, je veux dire on me voit à peine euh donc euh moi je suis une des rares où vraiment je fais l'animatrice, je vais, je prends les enfants et je m'en vais.

Je vais deux heures, deux quatre ou quatre six, y a personne qui me voit à part les parents le soir, c'est tout, c'est pour ça que c'est très très compliqué.

Oui oui, mais moi je suis

Non mais moi j'ai demandé à voir Démos parce que les collègues elles en parlaient tellement, *tutti* à Drouot.

Euh je suis allée voir ce que c'était, j'étais assise y avait pas de problème.

Oui, c'est ça, là c'était bien.

Et après on m'a mis pendant un mois enfin on était deux fois.

J'étais en doublon.

Oui voilà pour me présenter aussi qui est déjà venu plusieurs fois après c'était pas si plaisant que ça hein moi euh tant qu'il y avait l'autre je ne faisais rien du tout, j'étais assise et je regardais.

Oh ça s'est passé, ils ont compris, j'ai dû les récupérer dans la cour, les faire monter euh en silence et commencer le cours.

Comment je l'ai vécu ? ça va, normalement, les les tous débuts c'était plus stressant qu'autre chose parce que je ne voulais pas le faire, ça restera toujours, c'est comme ça, c'était parce qu'on me l'a imposé limite c'est pour ça que je suis pas fan. Maintenant oui je le fais, c'est mon boulot y a pas de problème.

Ah non je le prends pas, c'est déjà, c'est déjà acté.

Toutes mes collègues on est deux à pas le faire. Non non j'ai demandé parce qu'il est pas dans mon école, si il aurait été dans mon école par contre là j'aurai pris pour les six mois à venir parce qu'après j'ai fini.

Donc ça aussi ça m'intéresse pas d'aller dans une autre école, prendre Démos, faire connaître et ensuite au revoir et autre non. Mais si il était dans mon école, là oui j'aurai pris parce que les parents je les côtoie les enfants aussi et c'est dans école je vais pas faire venir une autre.

Et voilà pourquoi toutes ces contraintes, sinon non j'ai demandé à ne pas l'avoir tout le monde le sait, c'est pour ça que je ne l'ai pas eu. J'me suis bien fait comprendre.

Je fais l'animatrice pour moi hein pour moi c'est l'animatrice, tout simplement.

Je ne fais rien d'autre. J'encadre les enfants, ils vont aux toilettes, ils mangent leurs goûters euh on prend le bus euh que de l'encadrement, l'anima... enfin animatrice mais pas en animation.

ça je fais rien, qu'on me dit, quand y a les petites pauses, est-ce que je... on va jouer au ballon enfin eux ils jouent moi j'les regarde, en fait je ne fais rien.

Voilà pourquoi je l'ai toujours dit.

Si si si, si pardon, l'alto.

Mais y m'a été enlevé, en fait au début je voulais pas parce que je veux pas apprendre comme ça sur le tas, après ben j'ai essayé à la rentrée en septembre et on me l'a enlevé parce qu'un gamin a cassé son son alto donc ils ont échangé donc je n'ai plus rien et puis un peu au fil du temps de toute façon on avait plus besoin d'être euh sur scène.

J'ai trouvé ça inutile.

C'était pas l'apprentissage parce que j'ai dû faire toute seule, j'regardais les gamins ils m'aident de temps en temps mais voilà y a pas le temps pour nous. C'est ou tu gère les gosses ou t'apprends c'est... pour les prochains Démos faut faire au début, tout simplement, c'est faut faire l'apprentissage avec euh, en même les encadrer en même temps apprendre comme mes collègues ont fait mais t'arrive au milieu c'est fichu parce que eux ils apprennent les premières notes. Donc euh arriver au milieu à moins que tu connais de la musique et que t'as envie et que t'as pas d'enfants et que t'as que ça à faire à la maison là je dis pas. Mais moi j'ai un enfant.

Ah mais ça de toute façon c'était difficile j'pense pour toute le monde d'arriver comme ça en plein milieu. Faut que les enfants ils vous apprécient, faut qu'ils vous écoutent c'est tout un travail à faire.

Non pas du tout.

Si.

Si si je discute de euh qu'est-ce que tu vas faire, tu veux faire comment, tu fais trois groupes ? quatre groupes ? Tout dépend les lundis et les vendredis parce que c'est pas les mêmes salles.

Et puis euh on fait ci on fait ça après quand ils ont pris en musique moi c'est bon j'peux me mettre à l'écart, j'peux appeler les parents, j'peux envoyer les messages, demandes H. ou autre euh.

Si, ça dépend, si j'ai des choses à faire ou envoyer des messages pour les tutis ou autre pour les sorties j'le fais à côté, mais ou à côté d'eux même parce que les messages c'est, y a pas de problèmes et je guette et sinon je suis dans tous les, vu qu'on a plusieurs salles par moment, donc je tourne, 5 minutes là, après je vais voir plus avec les enfants plus turbulent ou autre donc après 5 minutes là, et ainsi de suite, je vais de salles en salles, je tourne.

Ben oui, vous voulez faire comment ? Elles sont 2 musiciennes, c'est très rare qu'on en a 3, ça c'est l'idéal 3 parce qu'on a 3 instruments, euh il faut quand même les gérer parce que si on met 2, 2 ensemble l'autre ça va pas c'est une catastrophe, c'est bien beau haut-poirier mais y a quand même des enfants où il faut les faut être derrière eux.

Je pense pas, moi je pense pas, maintenant je sais pas.

Non la directrice « bonjour, aurevoir » quand on se voit pour les tutis ou autre ou les stages...

Non on se voit que pour ça, c'est tout, sinon aucun.

Exactement, aucun, j'vois que les parents de Démos le soir ceux qui viennent récupérer, sinon je les vois aux tutis, sinon j'les vois très très rarement.

Je sais pas, parfois je leur dis j'en ai marre d'être la police, parce que c'est exactement ça. Bonjour, taisez-vous, asseyez-vous, arrêtez de bouger, allez boire, allez faire pipi enfin c'est que ça hein. Ça me soûl.

Peut-être si avec les filles, si tout le monde, ils me disent bonjour, font la bise, quand j'étais pas là, j'étais pas là, j'suis tombée, ils m'ont dit ça va, tu vas mieux, t'es revenue, t'étais pas là, j'ai dit ça va j'vous ai manqué ? Oui. Donc oui, si je pense après moi j'ai toujours mis cette barrière parce que dès le début quand j'ai commencé médiatrice notre chef nous a bien dit euh pas de relation avec les enfants, aucunes approches, vous travaillez qu'avec les adultes, donc moi c'est resté dans ma tête, c'est vrai que même dans ma propre école je m'avance pas avec les enfants.

Ça va.

Courtois, oui.

Ben des autres on se dit bonjour quand on se voit au *tutti*, on se voit pas sinon.

Non, je sais pas non.

C'est qui tout cela, moi j'vois que H.

Pour moi y a que H., autrement y a personne, O. est partie...

L'autre je sais plus comment elle s'appelle. A. j'ai pas trop vue à part aux réunions.

O. oui très très bien, c'est grâce à elle que j'ai aimé Démos, enfin que je puisse travailler avec Démos.

Oui voilà, c'est ça parce que, après c'est pas que j'aime pas Démos, c'est l'imposer, le travail qui y a plus notre travail, c'est ça en fait. C'est pas...et qu'il soit dans une autre école, le reste, sinon y a pas de problèmes, le projet est super en soi, c'est très très bien ce qu'ils font Mulhouse pour les enfants, euh franchement tout ça c'est très très bien. Mais au niveau de notre travail, à l'entretien moi j'avais eu ça euh on m'a pas parlé de Démos, c'est venu comme ça, après on te l'impose, après tu dois courir à droite à gauche mais tu dois aussi travailler dans ton école. Donc moi tout le mois de juin là je serai pas beaucoup dans mon école. Le directeur il a déjà noté, je serai à Paris, je serai pas là, je dois aller au *tutti*, y a ci, y a ça, y a des réunions, voilà, en gros c'est ça. Plus des inconvénients comme ça.

C'est tout, qui sont pas dites et qui sont pas appropriées dans nos écoles, parce que c'est pas mon école. C'est pour ça que c'est encore pire, parce qu'on est pas dedans. Moi je suis pas dedans, c'est tout. Sinon après, Démos c'est cool, moi y a pas de problèmes, moi c'est encore aujourd'hui, faut la connaître après c'est au fil du temps. On voyait moins H quand y avait O., maintenant on voit plus H. tout simplement, on passe plus par elle mais sinon moi j'ai aucun soucis avec les deux.

Ah j'en sais rien, franchement c'est pas que je porte pas à cœur Démos mais moi j'y vais, je fais mon boulot et je m'en vais, donc ...

Ah oui bien sûr, ben tout : l'énergie, le temps, la fatigue, être sur 2 écoles parfois, aller au *tutti* le matin, aller dans une autre école, encadrer les enfants, crier, avoir mal à la tête, ah oui tout ça oui,

gérer leur stress à la filature et en sachant qu'on était sur scène aussi. Se préparer, être bien vue, voilà. Ouais si tout ça.

Ben j'ai une satisfaction du coup, la filature c'était bien parce qu'on était sur scène, en plus on nous a applaudis machin, donc euh ça c'est cool. Après je crois des remerciements si c'est pas notre chef ou H. on en a pas, enfin je pense, je sais pas.

Oui mais ça c'est, c'est la base.

Je crois que s'il n'y avait pas les enfants ça ferai longtemps que j'aurai abandonné, c'est pour les enfants que j'le fais. Personnellement c'est pour les enfants, c'est juste pour pas qu'ils ont quelqu'un d'autre parce qu'on m'avait déjà demandé si je voulais l'arrêter.

Quand on reste ensemble avec les enfants, là, quand on fait les *tutti*, entre l'heure, ou les stages plutôt. Moi c'est plus ça. C'est plus avec les enfants que je reste euh... quand on est ensemble quand on joue ou quand on mange...

Voilà, c'est ça, parce que y a moins d'interdits par rapport à l'école et aux *tutti* et aux stages. C'est les seuls, en fait c'est un temps de pause où je peux rigoler avec eux, parler avec eux.

De me l'avoir imposé j'pense, parce que j'l'avais dit haut et fort que j'le voulais pas.

Ben oui, parce que j'dois partir de mon école le lundi, aller jusqu'à HP, finir à 18h, ça c'est l'inconvénient du lundi, moi c'est le lundi, finir à 18h, ma fille reste plus longtemps à la crèche tout ça c'est un inconvénient, tout ça si on me l'enlève c'est trop bien. C'est le lundi, le 4 – 6 c'est très très très mauvais. Pour tout le monde, pour moi, pour les enfants, pour les musiciennes, personnel.

Y a des écoles où ils pensent quand même garder le 4 – 6 l'année prochaine, mais après heureusement je suis pas dedans, mais c'est pas intéressant pour travailler en tout cas, pas du tout même, ils apprennent pratiquement rien le lundi.

Si, tout. Ah si tout, même perso, parce que y a des jours où, rien que Paris, Paris c'est un gros inconvénient, entre nous, pas nous je serai pas payé je serai pas allée.

Tout simplement, Paris j'y vais parce que je suis payé. Sinon je serai pas allée, Démos ou pas Démos.

Ah si ben pour moi c'est un plus par rapport à la, à plus tard.

Parce qu'au moins j'ai un plus dans mon CV on va dire, hop encore un, avec les enfants j'ai jamais eu tout ça, jamais eu de formations, on s'est formées seules sur le tas. Et puis si ça c'est un plus, après de dire qu'on était à la mairie, travaillé sur Démos le projet, c'est vrai tout de suite wow.

Voilà mais sinon après moi à part encadrer des enfants enfin c'est tout ce que j'ai appris, j'veux dire vraiment. Tout ce qui est musique oui, ça par contre ça m'a pas appris parce que j'étais pas dedans. Conservatoire tout ça, j'pense que grâce à ça, grâce à mon travail j'aurai peut-être pas mis un pied là avant que ma fille elle soit grande. Ça m'a pas plus intéressé que ça.

Oui tout à fait, mais ça je le voulais déjà avant Démos.

C'était, moi et mon mari on voulait, non c'est pas Démos mais Démos m'a aidé à voir ce que c'est le conservatoire voilà, à comprendre, à connaître quelques personnes.

Démos c'est un plus dans notre vie, je vais pas mentir. Moi je vous dis c'est l'inconvénient qu'il est pas dans mon école et que ça ...

Voilà c'est tout. Sinon tout le reste est bien, c'est un beau projet, pour toutes personnes je pense c'est bon à prendre, c'est juste que si tu avais que ça ben là c'est cool, quand t'as autre chose, moi parfois je fais les instructions à domicile, moi j'travaille encore sur autre chose, oui j'veux dire y a quand même beaucoup de choses à faire, je suis pas que à l'école, donc tout ça c'est beaucoup.

Non pas sur tout. Pas sur tout, après quand je, je financièrement c'est bien parce que même si je travaille un samedi, même si c'est un inconvénient, je suis payé donc euh tout ça c'est bien. Mais voilà non, c'est, c'est oui et non ça dépend. Au niveau du boulot, mais sinon, non c'est pas plus une crainte que ça parce que si je veux pas, je veux pas.

Clairement.

Ben qu'ils mettent des animateurs et pas nous, ça on l'a déjà demandé X fois. Nous on peut gérer les parents et encore s'ils prennent une coordinatrice ben y a plus besoin qu'on soit là vraiment en gros parce que c'est elle qui fera tout ce qui est social. Donc après le lien avec les parents si y a une coordinatrice voilà, après nous on est bien parce que on est dans l'école et on fait le lien avec les parents normalement et c'est tout pour la médiatrice mais sinon des animateurs ça peut être très bien, qui tournent dans chaque ateliers, sont là pour les gérer, maintenant ça dépend de ce qu'ils veulent, ou ils veulent des animateurs juste pour gérer, c'est ce que je fais moi, ou un peu plus le lien avec les enfants, là, là il faut quelqu'un mais faut gérer et de toute façon la mairie veut pas changer ça restera

comme ça. Maintenant c'est à voir, c'est pas à moi de décider, mais c'est vrai qu'on l'a tous dit, des animateurs c'est beaucoup mieux. On serait plus présentes dans nos écoles et on travaillerait un peu plus. Sinon non, sinon c'est très bien.

**** * S_f *St_ms *Et_TDeuxieme

D'accord, j'ai 30 ans donc je suis médiatrice scolaire et sociale sur l'école T. et sur l'école G. avec toutes les maternelles de secteur, pour ma formation initiale moi à la base euh j'ai fait quelques chose qui n'a rien à voir de mon poste actuel, j'ai fait un BEP métier de la mode dans tout ce qui est couture et après en fait c'est vrai que j'ai arrêté mes études et j'ai travaillé dans la vente, j'ai eu la chance d'être dans une entreprise qui faisait de la grosse formation interne, moi j'ai pu monter les échelons et j'ai été jusqu'à adjointe de magasin, donc j'ai fait ça pendant euh 10 ans, j'ai des missions même de responsables de magasin. Entre temps j'ai eu mes enfants, j'ai été très impliquée en tant que parents d'élèves en fait et c'est à ce moment-là ma fille était en maternelle franklin j'ai rencontré une médiatrice et c'est à ce moment-là que ça m'a tilté

Déclic, j'ai voulu justement savoir comment on y accédait, y a une annonce en plus quand j'ai terminé mon dernier emploi qui s'est présenté et voilà j'ai postulé et j'ai réussi les entretiens.

Donc ben la priorité principale c'est donc de faire le lien entre euh les les parents et le cadre scolaire au final parce que des fois c'est vrai les parents qui sont en difficultés c'est pas toujours évident d'avoir un dialogue avec l'enseignant ou avec le directeur d'école, après aussi pouvoir les diriger vers les...vers si ils ont les problèmes sociaux, des problèmes euh d'ordre économique par rapport aux enfants, des problèmes de remplissage de papier de la scolarité des enfants, là on peut être amené à les aiguiller mais toujours c'est dans un dans comment, une méthode d'accompagnement.

Voilà pour orienter et mener à l'autonomie c'est pas assister les gens en permanence, c'est justement les aider dans un cadre, après les parents sont autonomes.

Ben en fait on a eu quelques formations internes, après euh par rapport aussi beaucoup l'expérience des collègues, mais après se sont beaucoup de choses qui se sont faites petit à petit sur le terrain quoi. C'est vrai que d'une école à l'autre, par exemple moi avec mes deux écoles, c'est vrai que le public n'est pas le même. Au niveau socio-économique c'est...les difficultés y a des difficultés qui ressortent qui sont pas pareil mais après y a des choses, par exemple ici, à l'école T. c'est beaucoup des problèmes de population qui sont débutant, débuté de tous droits, donc là c'est encore des autres problématiques.

Ben du coup grâce à ce poste, c'est vrai qu'à la base moi je connaissais pas du tout Démos.

Non du tout, du tout. Non, non, Démos pour moi était inconnu avant que on m'en parlé pendant, ben pendant déjà dès l'annonce en fait j'avais vu dans l'annonce de médiatrice c'est aussi ça m'avait incité à postuler justement à ce poste.

Oui, pour moi.

Ouais, ouais, ouais.

Y avait déjà Démos, Démos était déjà en place.

Non, du tout, justement moi c'était quelque chose qui m'intéressait aussi et ...

Ben justement cette idée de vocation musicale euh par rapport ben de au niveau social, c'est donner l'occasion à des enfants qu'auront jamais l'occasion de jouer d'un instrument de musique classique et du coup de jouer dans un orchestre, du coup c'était vraiment ce côté-là d'avoir euh un apprentissage culturel autre que l'école en soi.

Avec un groupe euh non, ça j'avais jamais travaillé auparavant.

Groupe d'adultes si, j'ai déjà travaillé avec des adultes oui.

Alors euh la pédagogie collective enfin c'est un travail ensemble déjà euh rien que par le fait que on a quand même de la coanimation, moi c'est vrai que je suis amenée à travailler en général avec 3 musiciens plus moi, on est quand même 4 déjà donc euh c'est aussi de la coanimation, faut savoir s'écouter et s'entendre parce que sinon ça peut vite partir dans tous les sens, donc en plus voilà j'ai quand même le poste de médiatrice qui est plus on va dire encadrement des familles et des enfants et c'est vrai que ben les musiciens bien évidemment c'est plus sur l'apprentissage euh musical.

C'était le 15 mai 2018.

En route, exactement.

C'était un atelier.

Alors, la toute première expérience ça a quand même été euh quelque chose on va dire, parce que c'est vrai qu'au final pour tout ce qui est, j'avais entendu parler mais au final on est jamais vraiment préparé à s'occuper d'un groupe d'élèves. J'ai été très bien accueilli, l'avantage les musiciens quand même ont fait le lien, on a fait des jeux pour que je puisse me présenter avec les enfants, après moi je me suis tout de suite aussi euh j'ai fait comme les enfants toutes les activités, c'est vrai qu'on fait pas mal de jeux et tout, à la base de concentration tout ça donc euh après c'était assez quelque chose parce que les enfants bien sûre testent donc au début j'me suis dit « oula comment ça va se passer est-ce que voilà » ils avaient aussi des questionnements par rapport à la personne qui était partie avant donc euh pour ça, ça a été aussi un peu difficile au début j'dirai quand même.

Et avec le temps ben c'est super. Bon après voilà, y a comme tous groupes d'enfants, y a des hauts et des bas parce que les caractères de Démos c'est quand même très chronophage et euh y a quand même des hauts, des bas mais après dans l'ensemble quand par exemple hier soir on a eu un concert des cuivres au conservatoire, quand on a cette finalité, qu'on voit les enfants sur scène là on se dit « ah ouais, là c'est bien ! je participe à ce projet et c'est quand même quelque chose de top quoi ».

Alors dans les ateliers ben déjà c'est moi qui m'assure de vérifier si y a bien tous les élèves qui sont présents, si par exemple y a en qui sont pas présents en général qui sont pas excusés, j'appelle les familles tout de suite, parce que des fois il y en a qui ont oublié, vu que l'école est juste à côté ben des fois ils arrivent un peu en retard comme ça ils arrivent. Après, une fois que ben l'atelier est enclenché moi je participe, si on fait justement euh des euh activités d'apprentissage de notes ou quand on fait des rondes avec des jeux sur les rythmes et tout ça moi je participe.

Je, j'avais commencé le comment ...la trompette, l'apprentissage, malheureusement j'étais en arrêt maladie et j'ai des problèmes d'articulations, donc j'ai arrêté mais sinon j'aurai vraiment aimé continuer c'est plus par dépit on va dire que j'ai arrêté.

Et du coup oui la participation à l'atelier, donc oui je participe, moi je participe activement quand même quand c'est tout ce qui est les jeux de rythmes et tout ça et après pendant les apprentissages vraiment euh quand ils sont avec les instruments, moi je fais plus attention ben à la tenue des élèves par rapport à la posture au niveau des chaises, par rapport à leur tenue par exemple quand ils chantent parce que c'est vrai que les musiciens sont plus eux dans l'apprentissage des notes et tout ça donc c'est plus ce côté euh vraiment posture, comportement, si y en a vraiment qui a un comporte inadéquat et ben je vais le prendre 2 min, on va échanger, savoir ce qu'il ne va pas voilà, c'est vraiment ce côté-là euh où je suis présente.

Oui, exactement, ben après voilà je pense que j'ai réussi la participation justement vraiment active au sein des ateliers, à faire le tour parce que des fois c'est vrai, vu qu'on a plusieurs instruments, se séparent un peu en petits groupes, moi du coup je faisais quand même l'effort de faire le tour de tous les groupes.

De rester un petit peu avec eux également. Donc euh après de leur poser des questions aussi enfin bon vraiment essayer de m'intégrer comme un membre à part entière, et vraiment moi j'pense c'est aussi la participation au début parce que c'est vrai que là en ce moment comme on est proche de la philharmonie on fait plus trop les jeux de rythmes et les jeux d'apprentissages de notes, donc là on va dire que je suis peut-être un petit peu moins active au niveau du groupe mais c'est vrai pour les premiers ateliers de participer limite comme les enfants au final, déjà j'ai vu que ça les motivait beaucoup plus parce qu'ils se sont dit « ah ben elle, elle le fait aussi avec nous » donc euh c'est vraiment comme ça.

Ouais exactement.

Oui. J'ai déjà fait, à des moments on avait des problèmes de comportements, donc c'est vrai que moi j'ai, j'ai fais recherche sur la brain gym, donc du coup, l'avantage c'est qu'avec les musiciens on se concerte toujours avant les ateliers et du coup ils me laissent toujours un petit temps, au début pour euh, quand ils sont un peu surexcités et tout ça où là euh je leur fais faire des petits, des petits exercices pour aider à se concentrer, des choses un peu ludiques et c'est vrai que l'avantage ça ça canalise un peu plus, on avait l'impression que ça fonctionnait quand même pas mal de temps en temps.

Ben principalement avec les parents de Démos.

Non à ce niveau-là moi je pense pas.

Non parce que je pense même que l'école est tellement grande ici je suis même pas sûre qu'il y en a qui soient conscients que je suis sur Démos. Et je, certains parents ne savent même pas, ne connaissent même pas l'existence de Démos.

Ouais, non mais c'est ouais ouais, cette école est assez particulière pour ça on est ouais ouais.

Ben l'avantage c'est que j'ai tout de suite euh du lien avec on va dire les enseignants concernés par les élèves Démos, parce que du coup y avait des informations à transmettre par rapport aux *tutti*, aux concerts, ou des documents, j'ai eu un, on va dire un contact plus régulier avec eux. Avec le directeur bien évidemment aussi après c'est dans la continuité on va dire de ce que je fais à l'école.

J'ai aussi des contacts mais pas forcément dans le sens positif parce que c'est plus dans le sens où euh ben quand c'est sur un temps scolaire, vu qu'on a les cuivres et que c'est beaucoup de bruits, on a des classes qui sont vraiment collées, là, ce n'était plus un peu de la lassitude par rapport à Démos.

Euh ben ma relation avec les enfants je dirai qu'elle est, elle a évolué dans le bon sens, après euh j'ai quand même une relation toujours professionnelle avec eux. Après voilà ils testent un peu, ils ont ce côté, je vois maintenant ils aiment bien que je les maternelle mais c'est comme je leur explique je leur dis écoutez, ben comme hier soir pour le concert, je leur ai dit voilà, je voyais qu'ils avaient envie de me rendre fière en fait et c'est ce côté-là euh, c'est ce côté-là) que j'apprécie avec eux. Mais après voilà ils se permettent aussi des choses, ce qui est normal, je les vois au quotidien, je suis pas non enseignante donc euh j'ai vraiment ce, j pense, une relation d'animatrice en fait, au final avec eux.

Ben j'ai une très bonne relation aussi avec eux, parce que justement maintenant qu'on se connaît bien, on peut tout se dire justement par rapport si y a un souci avec euh un des élèves ou après comme j'avais disais avant, on s'entretient avant les ateliers, enfin bon on a vraiment une bonne collaboration justement parce que si j'ai des choses à proposer ils vont pas être fermés, dans l'autre sens ils me demandent mon avis sur certaines choses donc au final on a une très bonne cohésion d'équipe et je vois que je suis un membre à part entière en fait euh de cette équipe au final.

Oui très bien.

Euh ben après certains j'ai pas du tout de contacts après d'autres

Non, ils sont...

Y a pas ce contact, après j'en connais deux trois autres parce que j'ai fait un remplacement à M. donc maintenant ils viennent me dire bonjour et un peu plus discuter mais après non.

Donc déjà on va dire les coordinateurs de Paris, euh vis-à-vis de nous ils se manifestent très peu à part quand on a eu, quand on a pas eu le choix quand y a eu l'entretien, je sais plus quand c'était, c'était avant la filature j'crois. C'était en septembre 2018, ou là on les a connu un peu plus c'est vrai, mais au final après.

Voilà c'était ça, ouais sinon, euh pour tout ce qui est coordinatrice sociale malheureusement c'était très bien et là on a plus personne c'est très compliqué pour nous. Après je sais que moi ça moi ça va encore, j'ai réussi à garder une vie sociale avec les familles, mais je pense qu'une coordinatrice sociale comme là par exemple A. c'est vrai que moi je l'ai côtoyé une seule fois donc je pourrai pas m'exprimer sur elle, par contre par rapport à O. c'est vrai qu'il y avait un très gros travail de fond, c'est vrai que j'ai de grosses familles en difficultés et je pense que c'est des personnes qui sont indispensables dans ce dispositif.

Globale, ben écoutez-moi j'ai toujours eu aussi un très bon contact avec elle, toujours à l'écoute quand y avait un problème donc euh voilà.

Oui, ben ça on échange régulièrement parce que déjà on a quand même des réunions Démos euh régulières et après c'est vrai que vu que nous dans le cadre, en dehors de Démos on est tous les mercredi ensemble, du coup y a souvent des questions et des échanges par rapport à Démos qui reviennent toutes les semaines.

Donné dans quel sens ?

Ben d'accord, ben écoutez moi je pense que j'ai quand même donné beaucoup de mon temps pour Démos, parce que c'est vrai qu'on a été amené ben à, à avoir des concerts le samedi, après bon les *tutti*, ça va quand c'était sur les vacances scolaires nous on travaillait la semaine donc ça ça changeait pas beaucoup, c'est vrai que même là avec la philharmonie ça va quand même, on va quand même partir 3 jours, donc voilà, moi je dirai du temps, après euh j'ai donné moi je dirai pour moi c'est pour ça que pour moi ça me paraît, à part le temps, euh j'ai donné mon énergie, mais après dans le bon sens. Je veux dire pour moi c'est dans le sens de mon travail donc c'est des choses qui me paraissent normales.

Ouais.

Ben ce que j'ai reçu, j'ai reçu beaucoup de choses, j'ai quand même appris énormément, ben déjà euh d'encadrer un groupe d'enfants, après euh ça m'a permis dans mon métier de connaître des situations pas forcément évidentes par rapport aux familles aussi du coup ça m'a permis aussi de me renseigner, de me former sur certaines choses aussi je pense, vraiment ça m'a, ça m'a...

Oui ça m'a vraiment permis euh d'évoluer aussi dans mon travail, mais dans le bon sens justement pour pouvoir aussi se remettre soi-même en question sur certaines choses.

Au ben oui avec les enfants on reçoit énormément, là, la moi j'ai-je cadre tout simplement donc j'ai eu des gros problèmes de santé, c'était pas sûre à un moment que j'aïlle sur Paris et là quand je leur ai annoncé au final que je venais mais euh même certains je pensais pas, qu'on a l'impression qu'ils en ont rien à faire de Démos, là quand je leur ai annoncé que je venais, ils ont tous hurlé aux éclats mais dans le bon sens du terme et ça m'a vraiment émue au final parce que quand on se rend compte aussi pour eux, parce que ils comptent tous pour moi au final et euh la quand ils m'ont donné dans l'autre sens, là c'était que du positif.

Ben moi je dirai c'est vraiment le concert qu'on a eu à la philharmonie au mois d'octobre.

Oui à la filature, pardon, à la filature au mois d'octobre, parce qu'au final, c'était vraiment la première fois qu'ils étaient, que je les avais vu en condition concert, et comme, ça rejoint ... C'est ça, c'est les frissons et puis au final se rendre compte que les enfants ont l'air dissipé au moment des ateliers, ils se conditionnent pour un concert, ils retrouvent des autres enfants, et ouais moi j'étais vraiment, la fierté, la fierté d'être avec eux quoi.

Moment négatif, euh ben je dirai que c'est plus par rapport aux situations familiales de certains enfants, où on se rend compte que on a des gamins qui sont dans des situations vraiment pas facile, moi c'est vrai que j'ai quand même eu un de mes élèves qui a, qui a perdu son petit frère donc là je dirai que c'est vraiment les moments négatifs et bon après justement ça rejoint ce que je disais avant, on apprend aussi sur soi, comment gérer ce genre d'évènements et du suivi des familles et tout ça. Mais euh, donc oui ça c'est, c'est pas évident, et puis après expliquer aux enfants pourquoi le copain il est pas là voilà parce que il faut quand même mettre des mots sur les situations, donc ça voilà c'est vraiment.

Gérer les émotions des enfants parce que c'est pas pour dire mais j'ai quand même plusieurs enfants qui ont eu des situations très compliquées donc là c'est vraiment le côté négatif.

Oui oui, il est revenu.

Ben je dirai que oui au final, parce que à la base, le poste de médiateur on a pas forcément travaillé avec des enfants et c'est vrai que moi du coup ça m'a, au niveau perspective, j'me rends, moi à la base, j'pensais que vraiment travailler avec enfants, se sera très compliqué pour moi, mais maintenant j'ai l'impression que pour mes perspectives professionnelles j'ai plus envie de travailler avec des enfants.

Ben personnellement, ben ...

Oui voilà c'est ça, c'est vraiment l'évolution au niveau du travail.

Euh ben du coup moi j'ai pas, je n'ai pas d'écoles qui sont sélectionnées.

Qui sont concernées par Démos et c'est vrai que comme j'ai des grosses écoles ça risquerait d'être compliqué si je suis sur un second Démos.

Qui n'est pas en lien avec mes écoles actuelles voilà.

Non.

Non justement y a eu des questions auxquelles je m'attendais pas mais qui sont bien justement donc euh non non.

Pour améliorer moi je pense qu'il faudrait quand même qu'il y ait un peu plus de formations au niveau des, au niveau des médiatrices parce que c'est à la personnalité de chacun et je pense que on est pas toute à même de gérer l'équipe de la même façon si on a pas, si on a pas de formation de base. Parce que là au final c'est à l'appréciation de chacune au final, après c'est mon ressenti, mais moi je pense vraiment qu'il y aurait vraiment besoin de ça. Parce que justement pour certaines situations et tout, certains conflits qui peut y avoir entre enfants, ou avec un enfant, avec un professeur, sachant qu'on est quand même avec des professeurs du conservatoire qui sont habitués à travailler avec un ou deux enfants maximum, c'est vrai que je pense que c'est pas évident pour ça.

**** *MS_d *Premiere

Alors euh moi ma formation initiale je suis monitrice éducatrice, j'suis diplômée et je suis là depuis 2016 en tant que médiatrice scolaire et sociale et euh... pourquoi j'ai fait médiatrice euh en fait c'était pour faire une pause justement dans le travail du social qui était à un moment, parce que j'travaille en internat, qui était un moment beaucoup trop violent pour moi, j'voulais faire une pause par rapport à cette violence-là.

Alors euh ... en général ou par rapport à Démos ?

En général euh alors je fais le lien entre euh les parents et l'école et aussi divers partenaires, on met aussi en place des cafés des parents, c'est sur certaines thématiques du quotidien, ça peut être sur l'hygiène, voilà l'hygiène buccodentaire euh ben je sais pas la violence à l'école aussi.

Oui voilà.

Pour Démos, alors je suis...

Alors j'étais dans les premiers, j'étais dans la première vague de Démos.

Non pas du tout parce que...

Non pas du tout parce que le projet a commencé j'crois en 2017 ?

Oui, 2017 donc vu que j'ai commencé en 2016 moi je l'ai connu via les réunions, ils sont venus, ils nous ont présenté les projets.

Non, jamais entendu parler.

Voilà.

Euh alors c'était euh ils nous ont positionné automatiquement dessus les responsables.

C'était un peu imposé.

Non parce que mon contrat finit en 2000 là en 2019.

Oui, oui...je dois dire pourquoi ?

D'accord...euh oui pourquoi ...alors parce que j'ai fait Démos 1, Démos 1 m'a ...au début j'étais un peu sceptique pour Démos 1, je voyais pas trop l'intérêt par rapport aux enfants mais au jour d'aujourd'hui avec Démos 1 et du recul je vois que ça apporte beaucoup aux enfants, ça leur apprend à se canaliser eux-mêmes, à gérer le groupe et euh à s'entraider les uns les autres.

Oui je travaillais avec des adolescents et avec des adultes, dans des ...ben justement de par mon, ma formation. Ouais.

Oui oui.

Alors ce que ça me dit, au début ça me disait rien, je comprenais pas cette pédagogie, y avait d'autres pédagogies que je comprenais.

Non mais j'pense que j'ai...c'est aussi un pour moi, je voulais tester, avoir mon propre ressenti par rapport à ça. Euh ben justement cette pédagogie collective ça permet à l'enfant en tant qu'individu de trouver sa place dans le groupe et euh de s'auto-gérer mais aussi d'être à l'écoute de ses camarades et même des adultes parce que c'est pas forcément ce qu'ils ont, ils ont pas l'habitude forcément de faire ça.

Euh oui et non...euh la Démos c'est un petit groupe, quand je dis oui et non je j'essaye de bien mettre les choses, dans Démos ils sont pas placés comme en classe, les uns derrières les autres.

Ils sont placés en demi-cercle, ils font des...je vais pas dire qu'en classe ils font pas des activités mais en classe c'est plus scolaire, plus euh...cadrés. Alors que Démos, je vais pas dire que c'est pas cadré euh c'est cadré mais y a un petit côté ludique et où on leur apprend aussi, et puis c'est moindre dans le groupe, ils sont pas 28.

Voilà, donc euh..

Non je suis en train de chercher le mot exacte...

Euh... j'essaie de trouver un autre mot que celui que j'ai dans ma tête, non franchement je crois que j'ai pas trouvé d'autre, c'était un peu euh... c'était euh... c'était, c'était, j'ai pas envie de dire catastrophique...

Oui merci chaotique ! je cherchais un mot qui était...c'était très chaotique, autant nous les adultes, les médiatrices sociales on connaissait pas réellement notre rôle qui était un moment, on se disait est-ce qu'on va être des animatrice ou est-ce que...quel est notre ...

Observatrices...

Voilà et puis aussi par rapport aux musiciens qu'elle allait être notre place par rapport aux musiciens et euh... et puis les enfants aussi c'était une journée ou euh... c'était wow, c'était impressionnant.

Tout pareil, c'était un ensemble.

Alors euh..

Pour moi on a un rôle de régulateur euh par rapport au groupe et à l'individu, l'enfant en tant qu'individu et le groupe. On a ce rôle-là et puis de gestion aussi, on gère beaucoup tout ce qui est conflits.

Autant je dirai par rapport au groupe, éventualité par rapport à certains enfants, pas par rapport à certains enfants et aux musiciens et ou même par rapport à moi et euh...on a aussi un rôle...je trouve que ...après c'est peut-être par rapport à ma formation initiale euh je trouve important qu'on est que le rôle de gestionnaire de groupe et de régulateur de groupe, faut pas qu'on fasse que ça, j' pense qu'on devrait faire plus aussi de l'animation euh...

Moi j'le fait.

C'est pas dans nos missions non euh ouais c'est pas du tout dans nos missions.

Mais j' pense que c'est aussi intéressant de sortir de là-dedans, de faire un peu d'animation pour pouvoir avoir ...

Voilà et pour apprendre aussi aux enfants autre chose que euh qui sont que sur la musique, ils sont toujours sur l'instrument, leur apprendre que à travers la musique, la musique a toujours existé à travers leur culture. Y a certains enfants qui savaient pas qu'il y avait la musique dans leur culture, pour eux ils croyaient que ça n'existait pas.

Ouais ! Donc j'ai dû faire des recherches, trouver des contes, par rapport, trouver des choses du côté ludique mais côté ... de par leurs origines.

Ça c'est mon effort personnel, mais j' pense que c'est nécessaire.

Ah non.

Après le stage...

Après le chaos euh... alors le seul souvenir que j'ai c'était, c'était même pas par rapport aux enfants c'était par rapport aux musiciens euh c'était de trouver la place juste de chacun parce que eux ils ont un rôle de...ils ont ce rôle de...d'enseignant mais pas, ils savaient pas forcément gérer le groupe, j' pense qu'ils étaient plus habitués à l'individuel et aussi voilà c'était ma place en tant que adulte par rapport à l'autre adulte.

Oui.

Ça colle.

Ça colle juste à un truc près c'est que euh dans le projet je crois que c'était des animateurs dans des centres socio-culturels et là c'est dans des écoles, ce que je trouve plus pertinent, que ça se fasse dans des écoles que dans les centres sociaux parce qu'après je, c'est mon avis, l'enfant est plus concentré.

Y a de la rigueur et l'enfant ne décroche pas, ne pas décrocher au fur et à mesure des années.

Non, parce que ...

Y avait ce risque-là effectivement c'est pour ça que je ...mais non, non moi j'ai pas ressenti cette obligation-là de sentir « oh c'est l'école » machin, on a une autre journée qui se passe en-dehors de l'école.

Donc euh et puis y a ce truc aussi par rapport à, aux parents, où ça les rassure que c'est à l'école.

C'est surtout ça et puis...

Ça les décharge mais ça les rassure aussi voilà on sait qu'ils sont à cet endroit-là, à ce moment-là et puis aussi que nous en tant que médiatrice on connaisse les parents ça joue encore, c'est encore un plus.

Dans notre connaissance des parents.

On aurait pas eu ce ce ce lien-là avec les parents aussi fort.

Alors euh le rituel c'est que j'leur laisse avant de venir pour chaque, pas pour chaque, pour le 16 h 18 h et même avant même pour les autres jours j'demande aux enfants dès qu'ils arrivent de poser leur instrument, d'ouvrir et que les musiciens accordent les instruments et que les enfants peuvent juste pendant cinq dix minutes rentrer sortir avoir cette liberté là avant de se remettre euh...

Dans le cadre.

Donc ça ils le ...voilà.

Alors euh un travail euh est-ce que ...

Si en amont, si si on se concerte toujours c'est euh dès qu'ils arrivent les musiciens, ils arrivent toujours cinq minutes même avant que les enfants déposent leurs instruments on voit entre nous qui fait quoi euh comment la salle doit être disposée parce que ça dépend y en a qui veulent faire des jeux ou euh...

On prend pas.

Si si si euh par mail ça dépend si y a une demande spéciale.

Mais s'il y a pas de demande spéciale on fait toujours ça en amont et puis on se donne les infos qui sont pertinentes par rapport aux enfants, j'vais dire ben voilà cet enfant aujourd'hui sache qu'il est pas bien ou euh qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui comme ça on se met...

Bon ça, ça a pris du temps pour en arriver là.

C'est ça.

Euh j'dirai oui, oui parce qu'il y a certains parents que je ne voyais pas du tout, qui ne venaient pas forcément euh voilà avec qu'on avait pas de contact du tout par rapport à l'école alors que aujourd'hui j'ai plus facile...c'est plus facile pour moi de prendre contact avec eux de par Démos, y a des fois ce biais là quand ça va pas bien en classe, donc je fais le lien des fois aussi avec les parents par rapport à ça.

Euh ça a pas forcément changé grand-chose.

Non parce que euh à mon arrivée en 2016, j'commence à travailler justement ce lien avec tous les enseignants et le directeur donc

Oui.

Euh il me faut un temps de euh ben c'est des enfants, on s'attache.

Euh ouais.

On s'attache.

Alors particulièrement les musiciens des ateliers parce qu'ils ont créé un lien euh qui est assez euh qui est assez fort parce que euh on travaille avec les mêmes enfants et euh et voilà et donc on a ce lien-là qui s'est fait.

Si mais ça va pas être autant, on les voit, vu qu'on les voit de temps en temps y a pas ...

Pas forcément, y a des bonjours, comment tu vas mais pas plus.

Parce que, parce que y a cette distance-là.

Alors les coordinateurs de Paris je peux pas dire que j'ai un lien peut-être euh

Peut-être une espèce de lien hiérarchique.

Mais pas.

Voilà, on les voit pas forcément tout le temps, on a pas

Si, si, si par politesse ils viennent pour nous dire bonjour comment vous allez mais pas

Non. Non, non j'ai pas ce souvenir-là.

C'est-à-dire H. ? Ah oui oui H., c'est H. nationale, c'est notre nationale à nous, non mais ça c'est voilà j'ai rien à dire, quand je dis rien à dire, y a rien à dire de négatif, y a, c'est que du positif quoi c'est ...

Elle est voilà elle pour moi elle a évolué en fonction des années, voilà c'est devenu, voilà c'est quand on a besoin on appelle H.

Alors euh au début quand c'est arrivé, coordinatrice sociale on, les médiatrices, avaient cette crainte, on avait cette crainte, j'me mets dans le lot euh on avait cette crainte-là de ne plus avoir notre place vis-à-vis des parents parce que c'était notre lien avec les parents, ce lien-là, mais au fur et à mesure la coordinatrice a su euh se positionner et positionner ses missions, ce qui nous a rassuré et euh et on avait grand besoin de on avait ce besoin-là de cette coordinatrice, c'était ouais euh mais voilà au jour d'aujourd'hui on en a plus.

Ben qu'est ce qui fait que maintenant on se retrouve euh à faire maintenant les missions de la coordinatrice qui elle était là pour nous alléger un peu, pour être moins dans les ...

Elle est restée très peu de temps

Je peux pas me permettre de parler alors qu'elle était très peu

Ok, qu'est-ce que j'ai donné à Démos ?

Je sais pas si je peux dire que j'ai donné quelque chose, je pense que c'est plutôt les enfants qui m'ont donné quelque chose.

Parce que j'ai pas l'impression d'avoir donné euh je peux pas dire que j'ai donné de mon temps parce que c'est mon travail. Peut-être, peut-être, la seule chose peut-être que je peux dire que j'ai donné c'est peut-être euh dans dans trouver des activités qui soient en cohérence avec Démos, avec la musique.

Euh quelque chose qui sort de l'instrument, peut-être dans la culture de l'enfant.

Oui mais ça m'appartient que je pense donner sinon.

C'est difficile comme question pour moi.

Oui ça prend du temps, ça c'est clair mais après euh c'est pas comme si on était pas conscient que ça prenait du temps.

Y a cette prise de conscience où effectivement on prend du temps et puis on a les écoles, on a, après ça dépend de, je pense que ça dépend de chaque personne comment ils le ressentent, moi je l'ai pas ressenti euh

Non j'ai pas ressenti ça forcément mais bon après c'est parce que c'est, est-ce que c'est de par ma formation, est-ce que c'était de par on va dire voilà.

Ah euh, alors euh de par, je vais commencer par les enfants, les enfants, euh alors les enfants m'ont beaucoup surpris parce qu'ils m'ont montré que euh que le comportement de la, de l'école ou de la classe n'est pas le même qu'à Démos, qu'ils s'épanouissaient dans Démos et que euh, ils sont toujours curieux.

Et euh qu'ils ont toujours la même énergie depuis le début.

A moi ? Moi ? Qu'est-ce que j'ai reçu d'eux ? Ben l'énergie.

Oui, leur curiosité aussi si de par leur curiosité, de par leur questionnement euh je, j'ai réagi par rapport à ça, ils savent pas ben tient c'est à moi d'aller chercher l'info et de leur transmettre l'info.

Les musiciens ? Ben les musiciens ils m'ont appris à jouer déjà, ils ont essayé de m'apprendre à jouer, ils ont été courageux euh leur façon de euh d'enseigner qui est complètement différente des enseignants lambda professeurs.

Et puis les supports qu'ils apportent à chaque fois. Ouais, euh supports pédagogiques, musicaux

Je sais pas si ça se dit.

Euh Qu'est-ce qui reste de Démos ... j'ai appris qu'avec la musique euh on pouvait changer euh s'améliorer autant dans le comportement, que la musique apporte cette stabilité par rapport au comportement, par rapport à l'enfant. Euh j'ai pu constater qu'on avait, je donne un exemple hein un enfant qui était tout le temps puni depuis son CP et euh avec Démos depuis il a pas été puni

Que ce soit en classe, en récréation, et y a plus ça, parce que ça l'a rendu épanoui et elle a découvert qu'elle savait pas jouer que d'un instrument à cordes, qu'elle savait jouer des 4 instruments, ça a apporté à une autre.

Ben oui et puis elle a découvert quelque chose qui était, y a quelque chose de l'estime de soi qui a été remontée parce que souvent c'est des enfants qui manquent de confiance en eux et la musique leur a donné ça.

Qu'est-ce qui me vient comme ça. Euh... Si je me rappelle d'un enfant mais qui est parti parce qu'il avait déménagé, il avait sa contrebasse et euh il me l'a rendu mais il m'a dit tiens je vais te passer je sais plus comment il l'avait appelé son instrument ... Oscar, et je lui dis mais c'est qui oscar ? Il me dit mais c'est mon instrument et je trouvais le lien tellement fort, je trouvais ça tellement beau, que je me suis dit ouais.

Ah le premier jour-là ! Olalala ce jour-là, la première fois euh je crois j'ai dû prendre une semaine pour m'en remettre.

Ah oui il était terrible, ah mais quand je dis terrible c'est que pendant une semaine c'était.

C'était l'organisation.

Ben y avait... alors le lieu j'avais le souvenir c'est bruyant parce que ça résonnait.

Effectivement y avait un manque d'organisation, on savait pas qui devait faire quoi, qui euh voilà euh qui devait aller où, quoi, quel moment et le fait de pas connaître les musiciens parce que c'était, en fait c'était un pas vers l'inconnu total.

Après au fur et à mesure du temps oui.

C'était différents parce que effectivement, pourquoi c'était différent, déjà c'était pas le premier jour, c'était pas la première fois, mais c'est devenu naturel.

Y a quelque chose de naturel, on savait qu'on devait aller avec nos enfants que les parents on les connaissait donc on pouvait les réceptionner en leur disant bonjour comment allez-vous.

Voilà, les musiciens aussi, y a quelque chose de fluide qui s'est mis au fur et à mesure du temps.

Oui pour Démos sur certaines choses oui et sur d'autres qu'on a testé et qu'on a vu que ça fonctionnait pas.

Et inversement.

Oui on échange tout le temps, on échange parce que y a, le mercredi on a de temps en temps des réunions Démos qui nous permettent justement d'échanger. Des fois il nous arrive que on dit bon ben voilà on a un enfant qui est en difficulté euh de comportement ou un groupe ben on va dire, on on va

on va dire la situation comment ça se passe et ensuite entre nous on s'aide « essaye ça moi j'ai réussi avec ça » on se file des tuyaux comme ça.

C'est-à-dire euh. Alors euh professionnelle ben c'est la musique, c'est les enfants, c'est le groupe, de par notre poste on est pas, sur notre fiche de poste on était pas euh axé...

Aaah oui oui ça c'est clair, j'utiliserai la musique, le support musique fonctionne très très bien euh.

Ouais le support musique je trouve que ça fonctionne très bien sur euh j pense aussi que ce soit sur des enfants, des adultes, des ...je pense que c'est euh on peut créer un lien avec.

Oui.

Euh non.

J'écoute plus de la musique, j'essaie de, ouais j'écoute plus de la musique, j'en mets un peu plus à la maison, c'est vrai que je suis pas quelqu'un, je mettais pas forcément de la musique classique à la maison euh mais c'est vrai que j'apporte plus ça chez moi que je faisais avant. Voilà. Autant sur moi que sur les enfants.

Moi je pense que la seule chose qu'il y a à améliorer, mais c'est ce qui est en train de se faire, c'était que les médiatrices soient formées euh dans l'animation. Qui est pas, qui est plus ce contact-là, médiatrice et l'enfant de « oh ben la médiatrice elle est là pour cadrer », ce côté police, je pense que l'animation fait que ça apporte autre chose vis-à-vis des enfants et euh aussi des musiciens.

Ben maintenant, ils euh.

Il est dans la fiche de poste, il est annoncé. C'est pas comme moi au début, c'était pas forcément annoncé, là si. Même pendant les entretiens d'embauches. Ils le savent quoi, les prochains.

Ok, autre chose ?

Je pense que euh c'est un sacré projet, je pense que ça doit continuer parce que ça apporte beaucoup pour euh tout ce qui...

Si, je pense qu'il y a quelque chose où la musique doit être euh ancrée dans les classes automatiquement, que ce soit comme Démos mais tout le temps, je sais pas comme dans certains pays où ils font certaines matinées que de la musique et puis l'autre moitié..

Que ce soit de la musique ou quelque chose d'artistique, ou sportive parce que.

Oui mais c'est pas autant. Ouais.

Ils font mais euh ou en club ou deux heures dans la journée même pas deux heures des fois dans la semaine ! Parce que y a, y a les autres matières qui prennent le dessus et moi je trouve qu'un peu plus ce serait sympa.

Non.

Annexe XVII

Grille des entretiens avec les musiciens 2022-2023

Contextualisation :

En deux phrases expliquer dans quel cadre se déroule cet entretien. Demander la permission d'enregistrer. Se présenter. Rappeler que l'entretien se passe dans le cadre d'une recherche universitaire. Donc respect de l'anonymat et de la confidentialité. Noter la date, l'heure et le lieu de l'entretien.

Questions :

Pourriez-vous dans un premier temps vous présenter puis dans un deuxième temps expliquer ce qui vous a amenés à participer à Démon Mulhouse 2017/2019 ?

Avez-vous participé à la deuxième cohorte de Démon à Mulhouse 2019/2022 ? Pourriez-vous expliquer pourquoi ?

Au niveau de votre pratique professionnelle en tant que musiciens d'orchestre symphonique, musiciens enseignants, d'orchestres... y-a-t-il eu un avant et un après, suite à votre participation à Démon ?

- **Questions de relance :** Si oui en quoi et comment ?

Si non comment expliquez-vous cela ?

Passation de photos et de petits passages vidéo de Démon Mulhouse 2017/2019

Pour conclure, aimeriez-vous rajouter quelque chose à propos de votre expérience vécue lors de Démon Mulhouse ?

Annexe XVIII

Retranscription des entretiens des musiciens 2022-2023

1_retranscription violoniste orchestre M

1	Retranscription - Entretien Démos
2	16 décembre 2022
3	Interviewer
4	En premier lieu, je vais vous demander de vous présenter, donc votre parcours, comment vous êtes arrivé dans le monde de la musique et comment vous êtes arrivé à Démos première cohorte 2017/2019.
5	Personne Interviewée
6	Alors je m'appelle XX j'ai 48 ans. Je suis violoniste à l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, depuis maintenant 16 ans et depuis 5 ans, j'occupe les fonctions de coordinateur artistique. Alors moi j'ai la particularité comme pas mal de mes collègues de ne pas être issu d'un milieu de musiciens. Je viens d'une génération, enfin d'une famille qui travaillait dans la sidérurgie, mon arrière-grand-père, mon grand-père et mon père étaient ouvriers dans des usines sidérurgiques et donc je suis venu à la musique un peu par hasard, beaucoup parce que c'était la volonté de mes parents. Et puis, au violon, tout simplement, par hasard puisque quand mon père a voulu qu'on fasse de la musique, mon frère et moi, il y avait des places dans la classe de violon, donc on s'est décidé pour le violon. Voilà donc, ensuite j'ai suivi un parcours très classique d'un musicien professionnel, c'est-à-dire une petite école municipale d'abord, ensuite un conservatoire à rayonnement régional à Metz et puis ensuite un des 2 conservatoires nationaux supérieurs, celui de Lyon pour moi, dont je suis sorti diplômé en 99. Et ensuite j'ai passé des concours de recrutement dans différents orchestres, avant d'intégrer l'Orchestre Symphonique de Mulhouse en 2006. Voilà alors j'ai parallèlement à ça, j'avais suivi des études généralistes classiques puisque j'ai fait un bac scientifique et j'ai longtemps hésité entre, entre guillemets, d'autres professions et la profession de musicien professionnel. Il se trouve que, mon comme mon parcours musical, fonctionnait bien, voilà, j'ai j'ai eu l'opportunité de devenir musicien professionnel et d'en faire mon métier et de gagner très correctement ma vie aujourd'hui. J'ai aussi parallèlement de ça suivi un cursus universitaire en pédagogie musicale qui m'a permis d'obtenir le diplôme d'État d'enseignant de professeur de violon. Rôle de professeur que j'ai exercé quelques années mais qu'ensuite, j'avais cessé d'exercer pour différentes raisons plus personnelles que professionnelles.
7	Interviewer
8	Ok et pour Démos ?
9	Personne Interviewée
10	Démos alors, ensuite, quand le projet démos nous a été proposé à Mulhouse, donc c'était en 2016, avant son lancement en 2017 j'ai trouvé le projet très intéressant et notamment au regard de mon propre parcours; parce que moi je suis donc issu de milieu de classe populaire modeste descendant d'immigrés italiens et autrichiens de la fin du 19e siècle et donc j'ai, d'une certaine façon eu la chance de pouvoir bénéficier d'un je dirai pas d'un ascenseur social mais d'un ascenseur socioculturel peut-être voilà, parce que je suis passé d'un d'un monde ouvrier au monde de la culture et encore une fois, comme je le dis très souvent aujourd'hui, moi mon bleu de travail c'est un beau costume avec des souliers vernis et c'est jouer à l'Opéra de Strasbourg, à la filature donc, c'est des conditions de travail qui sont très...et univers très très éloignés du monde de l'usine que mes prédécesseurs ont connu et donc je voyais dans l'opportunité de démos, la possibilité pour moi puisque j'ai bénéficié de cet ascenseur de entre guillemets, renvoyer l'ascenseur vers des enfants issus de populations modestes, étrangères au monde de la culture, en tout cas de la culture classique de la musique classique. Voilà et je trouvais intéressant de pouvoir permettre à ses enfants d'accéder à cet univers-là ; mon objectif n'étant pas que ces enfants deviennent au final des musiciens professionnels, mais juste de leur ouvrir l'esprit

de leur donner d'autres perspectives et surtout de leur donner confiance en eux et de leur démontrer que, c'est pas parce qu'ils sont issus de quartiers moins favorisés et de cultures qui sont éloignées, entre guillemets, de la musique classique habituelle, qui ne sont pas en mesure de devenir de bons musiciens et d'accéder à cette...à ces pratiques, voilà ; et donc, c'est aussi, c'est là, le souhait de mon investissement dans ce projet, quoi.

11 **Interviewer**

12 Très bien. Et est-ce que vous avez participé à la 2e cohorte de Démon 2019 ?

13 **Personne Interviewée**

14 Non, j'avais commencé à...j'étais partant pour m'investir sur la 2e cohorte et il se trouve que j'ai des doubles fonctions à l'Orchestre Symphonique qui sont extrêmement prenantes et au bout d'un moment, j'ai dû faire des choix et je ne j'étais plus en mesure d'assurer pleinement tous les ateliers, donc j'ai préféré renoncer plutôt que de faire ça en pointillés, de ne pas suivre les enfants comme j'ai pu le faire sur la première cohorte où j'ai vraiment accompagné les enfants pendant 3 ans de manière extrêmement régulière.

15 **Interviewer**

16 Donc votre Non à la participation à la 2e cohorte est relié à des obligations professionnelles.

17 **Personne Interviewée**

18 Tout à fait, à des choix professionnels, voilà tout à fait, voilà.

19 **Interviewer**

20 Donc si l'aventure était à refaire, vous seriez partant s'il n'y avait pas d'autres obligations ?

21 **Personne Interviewée**

22 Oui, tout à fait, oui, j'ai été vraiment, j'ai été ravi de participer à ces 3 années. Moi le groupe que j'ai eu la chance entre guillemets, de mener à Drouot Enfin, c'était vraiment très très bien et j'ai trouvé que c'était une expérience humaine vraiment très enrichissante. Et donc dans d'autres circonstances, voilà, j'aurais poursuivi l'aventure effectivement.

23 **Interviewer**

24 Très bien. Vous m'avez parlé à un moment de votre rôle de professeur de musique, mais très peu exercé, est-ce que c'était un frein auprès de ce travail collectif parce que vous êtes à la base instrumentiste, donc musicien d'orchestre. Est-ce que ce travail ou la gestion d'un groupe d'enfants vous a posé un problème dans le projet ?

25 **Personne Interviewée**

26 Non, non, poser des problèmes, non, ça nous a enfin moi, ça m'a invité à vraiment avoir une réflexion sur la gestion de ces groupes, la gestion de cette pédagogie avec 2 intervenants musicaux et un éducateur social en parallèle. Donc je dirais que ça ne m'a pas posé de problème, voilà, ça a nécessité beaucoup d'adaptations, mais c'était en même temps un challenge très très intéressant à relever. Effectivement, c'est éloigné de la façon dont moi j'ai appris à pratiquer un instrument de musique et la façon dont j'ai pu enseigner quand j'ai enseigné après avoir obtenu un Diplôme d'État, c'est à dire dans un sens sûrement, qui est dit classique au conservatoire, basé sur des cours individuels, sur l'apprentissage du Solfège, par un passage par l'écrit et voilà alors que le système Démon, c'est complètement différent.

27 **Interviewer**

28 Ok, maintenant au niveau de votre pratique professionnelle en tant que musicien. Donc est-ce que votre rapport à la musique, à votre instrument, est-ce qu'il y a eu un avant et après démon ?

29 **Personne Interviewée**

30 Non, dans mon métier, non, dans la façon dont j'appréhende le métier, non Démon n'a pas n'a pas joué là-dessus. Voilà, ça m'a surtout encouragé à développer les actions de médiation vers tous les publics, voilà y compris les plus éloignés et c'est enfin surtout pour moi. Sur les 15 enfants qu'on avait dans le groupe à Drouot 14 ont intégré le conservatoire après, dans un cursus passerelle. Et d'après ce que je sais, il y en a encore une grosse partie qui est toujours au conservatoire.

31 **Interviewer**

32	Au conservatoire dans le groupe Démos Collège, c'est ça ? Ok donc il y a la majorité qui a continué ?
33	Personne Interviewée
34	Voilà c'est ça. Oui, ouais, c'est ça et je trouve ça je trouve que c'est une belle réussite. Voilà donc c'est, c'est très encourageant et ça démontre à quel point...
35	Interviewer
36	D'accord. Et est-ce que vous estimez que l'apprentissage qu'ils ont eu sur ces 3 ans était suffisant ou était à un niveau qui permettait d'arriver au conservatoire et de continuer ou de reprendre quand même la base ?
37	Personne Interviewée
38	Je pense malgré tout que le niveau entre guillemets est insuffisant par rapport à des élèves qui ont eu une pratique, disons, si vous comparez 3 élèves qui ont une pratique d'enseignement classique et des élèves qui ont eu 3 années d'enseignement Démos, le résultat final n'est pas évidemment le même. Tout à fait. Il y a quand même un gap parce qu'il y a une façon de travailler, il y a une discipline du travail et maîtrise de l'écrit qui fait qu'on avance plus vite quand même, et le passage en cours individuel avec l'enseignant qui est vraiment complètement, qui s'adapte à... dédié à un élève pendant un temps précis évidemment, porte plus de fruits qu'une pratique collective.
39	Interviewer
40	C'est, c'est plus au niveau de l'écoute et de la lecture de la partition ou plus au niveau de la posture et des gestes techniques ?
41	Personne Interviewée
42	C'est au niveau, vraiment d'un point de vue très, vraiment très technique, des gestes techniques parce que c'est voilà, dans les premières années de l'enseignement, la gestion des postures, la correction des défauts techniques est primordiale et ça nécessite quand même un temps individuel avec l'élève, voilà qu'on n'a pas dans le système Démos ; on va un peu vite et c'est pour ça qu'une fois qu'ils intègrent le conservatoire ensuite, ils ont besoin malgré tout d'une réactualisation voilà.
43	Interviewer
44	Est-ce que malgré cela, le rendu final au concert à Paris est-ce que c'était satisfaisant ?
45	Personne Interviewée
46	Oui, oui, oui, oui.
47	Interviewer
48	Est-ce que vous vous rendez compte de ce que ça renvoie au public ou pas, et comment vous l'avez vécu ?
49	Personne Interviewée
50	Oui, moi je trouve que c'est un moment fort vis-à-vis du public et pour ces enfants, parce que c'est vraiment se retrouver tous ensemble sur scène à la Philharmonie, c'est vraiment je pense à un souvenir qu'ils garderont toute leur vie c'est sûr, et puis c'est encore une fois l'un des bienfaits de Démos pour moi et surtout de la pratique en orchestre. C'est le vivre ensemble, c'est de faire de la musique ensemble, c'est d'être ensemble et de fédérer toutes les énergies pour arriver à un résultat commun.
51	Interviewer
52	Donc, c'est plus le côté social qui prend le dessus pour vous que le côté apprendre la musique et devenir musicien ?
53	Personne Interviewée
54	Oui, moi vraiment, je vais revenir à ce que j'ai dit tout à l'heure. Il y a pour moi, il y a 2 choses quoi. Comme je l'ai comme je l'ai toujours dit, je trouve qu'un orchestre symphonique, c'est un peu à l'image de la société, c'est-à-dire qu'on réunit des personnalités différentes d'origines, de convictions, de parcours différents, de sensibilités différentes, de caractères différents, on réunit des instruments qui n'ont pas les mêmes caractéristiques techniques qui ne font pas appel aux mêmes compétences, et toutes ces différences, on arrive à les réunir pour arriver à un bien commun qui est harmonieux puisqu'on vise l'harmonie en musique et pour moi, c'est ce qu'on tente dans la société aujourd'hui, c'est-à-

dire c'est pas de gommer les différences des uns et des autres et c'est de les capitaliser. Mais malgré tout, de faire avancer tout le monde ensemble pour que la société, pour que cette société fonctionne, voilà que le vivre ensemble, voilà le vivre ensemble fonctionne en harmonie. Donc derrière ça, pour moi, derrière Démos, il y a ça. Il y a cette notion d'apprendre à vivre ensemble et à travailler à faire de la musique ensemble, donc ça pour moi ça prime, et l'autre chose comme je le disais, c'est vraiment l'ouverture d'esprit, c'est de dire à un enfant : Si tu veux apprendre un instrument de musique, tu n'es pas moins capable qu'un autre ou plus capable d'un autre parce que tu viens d'un milieu modeste, d'un quartier éloigné de la culture. Ça veut dire que demain, tu peux faire médecine si t'as envie, tu as les, tu as les mêmes capacités. Chaque enfant a un potentiel énorme et c'est juste qu'il s'avance vers la fenêtre et qu'il découvre que l'horizon est beaucoup plus large que ce qu'il imagine. Et donc c'est pour moi, c'est vraiment une démarche de donner de la confiance aux enfants. Donc il y a cette dimension sociétale et cette confiance, je dirais vraiment plus que la pratique instrumentale.

55 **Interviewer**

56 Mais est-ce que vous n'êtes pas devenu plus sensible au public qui vient vous voir d ? Est-ce qu'il y a eu quand même un changement des représentations au niveau du public accueilli ou pas du tout ? Etant musicien d'orchestre de la filature des grandes scènes, est-ce que vous étiez sensible auparavant de voir quel type de public à qui vous jouez ou pas du tout, ou est-ce que ça a quand même changé quelque chose à ce niveau-là ?

57 **Personne Interviewée**

58 Alors pour moi vraiment non, parce que j'ai toujours été très comment dire très désireux d'aller vers un maximum de publics les plus éloignés, ceux qui viennent dans les grandes salles mais aussi d'aller à la rencontre des publics dans les lieux entre guillemets improbables donc non, ça n'a pas changé mon rapport, enfin vraiment parce qu'en fait c'est ma conviction qu'il faut aller apporter la culture au plus grand nombre et les sensibiliser à ça donc Démos pour moi n'a pas changé ma conviction, en fait, je me suis engagé dans Démos aussi parce que j'avais cette conviction.

59 **Interviewer**

60 Si on doit revenir sur une grande difficulté, que vous retenir sur le parcours, quelle peut être la difficulté qu'un musicien d'orchestre, un professeur de musique peut affronter au confronter dans Démos quand il arrive face à un public qui n'a jamais fait de la musique surtout qu'ils sont quand même 15 dans un groupe ?

61 **Personne Interviewée**

62 Le travail en binôme, il a toujours fonctionné assez bien parce que j'ai eu la chance d'avoir des binômes qui étaient complémentaires avec ce que j'étais moi aussi, donc je trouvais ça toujours intéressant. Je dirais pour moi vraiment que le point négatif du fonctionnement du système Démos c'est aussi son point positif, c'est à dire, c'est la pratique, l'apprentissage par la pratique collective. Donc déjà c'est le vivre ensemble qui donne ses fruits donc ça, ça apporte quelque chose sur le plan sociétal évidemment, mais ça a un inconvénient sur l'apprentissage pur de l'instrument, de la musique parce que malgré tout, comme je le disais tout à l'heure, rien ne remplace le cours individuel. La pratique individuelle et la capacité pour le professeur de se concentrer sur chaque élève et de s'adapter à chaque élève. Voilà donc pour moi le bémol dans Démos c'est sur le plan musical, c'est là, c'est sa force sur le plan sociétal. Voilà, je ne sais pas si je suis assez clair, voilà.

63 **Interviewer**

64 C'est bon, j'ai suivi la logique et s'il faut retenir un temps fort vécu un temps en atelier, en stage, en tutti, en concert ?

65 **Personne Interviewée**

66 Les plus beaux temps forts que j'ai connus, je les ai connus, je les ai connus en atelier avec les enfants. Alors, les Tuttis, c'était bien de réunir tout le monde effectivement, notamment quand on a fait les premiers tutti, mais parce qu'il a eu des, un peu des moments magiques dans les, dans les ateliers ou on sent les élèves heureux d'être là. Voilà, ils partent avec le sourire et on sent un groupe aussi uni, sans tensions. Et ça, je trouve que c'était, voilà, c'est des petits moments magiques que je pourrais en citer comme ça de prime abord, mais voilà, c'est ces instants là que je retiens plus finalement, vraiment, c'est l'atelier dans l'école et moi je n'ai pas la chance d'être un enseignant d'Education Nationale et d'avoir une classe complète devant moi, donc j'ai jamais eu cette expérience. Mais voilà, quand on vit un atelier qui se passe bien avec des enfants enthousiastes et qui sortent avec le sourire et encore une fois, il y a plus de tension dans le groupe parce que parfois on pouvait avoir des tensions dans les groupes et de voir que les tensions s'apaisent dans l'atelier, c'est voilà.

67 **Interviewer**

68	En parlant de ces souvenirs, je vais vous montrer quelques photos. On regarde d'abord et puis on en parle après.
69	(Passation de photos et de vidéos)
70	Après le visionnage de ces photos et vidéos qu'est-ce que cela évoque chez vous ? Est-ce que ça vous parle, ça fait remonter des souvenirs
71	Personne Interviewée
72	Oui de bons souvenirs, ouais oui.
73	Interviewer
74	Je vous ai demandé est-ce qu'il y a e un avant et un après Démos, peut-être qu'il y en a, mais que vous n'avez pas encore pu en être conscient ? Est-ce qu'après ce visionnage, vous avez remarqué un changement peut-être dans votre rapport à l'instrument ou dans votre approche avec les enfants ?
75	Personne Interviewée
76	Je pense que venant d'un système très classique, ayant appris avec un système classique et ayant été moi-même formé avec un diplôme d'État de professeur classique sur une base de pratique individuelle, je pense qu'effectivement au bout des 3 ans, comment dire ma gestion du groupe n'a pas été effectivement la même parce que peut-être qu'inconsciemment, c'est vrai qu'il faudrait revoir les photos, peut-être qu'inconsciemment, il y a eu une appréhension. Je pense qu'il y a eu une distance dans l'espace au démarrage parce qu'on appréhendait et un groupe de 15, il faut savoir comment on va le gérer. Finalement, comme on a appris à connaître le groupe 3 ans, les rapports sont tous les mêmes. Mais effectivement, oui, c'est une observation intéressante. C'est vrai, je pense que je ne sais pas si vous l'avez vu avec d'autres intervenants mais sans doute oui, je pense qu'il y a vraiment chez des musiciens qui, comme moi ont une formation, encore une fois très classique, je pense qu'il y a vraiment une phase d'adaptation à cet enseignement d'un groupe et comment on gère le groupe. C'est intéressant parce que je pense qu'au départ, comme je le disais tout à l'heure, moi je ne suis pas enseignant de l'Education Nationale, donc on n'est pas formé à avoir une classe en face, un groupe. Et je pense qu'au départ, on a cette approche peut-être du coup, vraiment inconsciemment comment dire, cette approche qui consiste à être en position seul face au groupe. Et au fur et à mesure, alors peut-être que là, comme on dit « chasser le naturel, il revient au galop » peut-être que là du coup, au bout d'un moment, où au départ on travaille sur le collectif et on essaie de gérer un groupe dans son ensemble et finalement moi, je reviens à la base, c'est-à-dire la pratique individuelle, et donc c'est d'aller vers chaque élève et de corriger les défauts techniques chez les uns et les autres, voilà. C'est peut-être une démonstration aussi que comme je le disais tout à l'heure, en tout cas sur l'aspect pratique instrumentale et maîtrise de l'instrument et de la musique, on est quand même obligé de revenir à cette phase au final de l'Individuel, voilà.
77	Interviewer
78	Bon voilà le mot de la fin, c'est à vous, Est-ce que vous aimeriez rajouter quelque chose à propos de votre expérience Démos, de votre vécu avec les enfants, avec les autres collègues ?
79	Personne Interviewée
80	Moi j'ai vécu vraiment trois belles années avec Démos, voilà, ça a vraiment été une très très belle expérience pour moi. Dommage que l'expérience n'a pas pu être reconduite. Je crois que c'est pour des questions de financement, parce que d'après ce que je sais, la Philharmonie de Paris subventionne deux fois trois ans l'orchestre Démos dans les villes, et ensuite charge aux collectivités locales si elles le souhaitent, de poursuivre, donc, c'est pour ça que là il y a eu deux fois trois ans et que maintenant la Philharmonie a cessé le financement. Et après c'est aux collectivités, si elles le souhaitent, de poursuivre leur aventure, mais de financer seules un tel projet cela représente un coût très élevé effectivement. Après, c'est une volonté politique des collectivités locales, si elles le souhaitent, de trouver d'autres moyens, porter ce projet seules c'est compliqué, même s'il y a une volonté politique, après il y a des arbitrages et des choix. C'est à dire effectivement moi, je ne sais pas si ça vous intéresse dans votre recherche, je trouve que l'aventure Démos, c'est une très belle aventure. Comme je l'ai pu le dire à l'ensemble des partenaires qu'on avait rencontrés à un moment, la CAF, enfin les gens qui finançaient aussi la DRAC, la région je trouve que ce qui est dommage c'est qu'on se limite à un groupe dans une école, alors il faudrait offrir cette possibilité à toute une classe d'âges, à toute une génération. Finalement, évidemment, pour des coûts, de budgets, de matériels, de moyens humains, c'est très compliqué, mais c'est un peu dommage de se contenter de 15 élèves sur une école alors qu'on devrait permettre à une génération, voilà, évidemment. C'est, c'est un peu le, tant mieux on sème des graines et il faudrait semer des graines chez tous les enfants. Alors pour moi enfin, j'ai déjà eu l'occasion d'en parler aussi. Je pense que la pratique instrumentale, elle est bien, mais on voit bien que si on veut l'étendre à l'ensemble des élèves, c'est quasiment

impossible. Ou alors c'est des moyens financiers, humains considérables qu'on n'a pas à l'heure actuelle en France en tout cas je pense. Une solution alternative c'est vraiment le développement du chant choral pour moi parce que le chant choral c'est aussi c'est du collectif et c'est facile à faire puisqu'il n'y a pas d'instrument et voilà et et tout le monde peut chanter assez facilement et on peut arriver facilement à mener des projets comme ça. Voilà, c'est, c'est le fameux film des Choristes mais c'est c'est voilà, c'est pour moi c'est un, ce serait un chemin qui serait plus facile à mettre en œuvre pour toucher une fois tous les élèves, même une même génération. Voilà, mais idéalement effectivement, c'est si chacun pouvait avoir l'expérience de pratiquer un instrument de musique, étant jeune, d'avoir cette ouverture d'esprit et cette confiance aussi, de même que les enfants ont la possibilité de pratiquer beaucoup de disciplines sportives à l'école puisque quand on est en cours de sport, on touche un peu à tout et c'est bien. Aujourd'hui dans les écoles au niveau de l'éducation musicale, il y a des professeurs qui mettent des vidéos, des extraits ou alors avec les actions que nous l'orchestre, on mène, on va parfois dans des établissements présenter les instruments, mais on n'arrive pas à toucher toutes les classes d'âge. On n'arrive pas à nous produire dans toutes les écoles, tous les élèves de Mulhouse n'ont pas eu l'accès à une séance de travail avec l'orchestre, quoi, et encore une fois, c'est une question de temps et de moyens.

81 **Interviewer**

82 Bon voilà on arrive à la fin de l'entretien, merci à vous du temps que vous m'avez consacré.

2_retranscription professeur de violon F

1 **Retranscription - Entretien Démos**

2 **16 décembre 2022**

3 **Interviewer**

4 Donc nous allons commencer. Si tu peux te présenter, présenter ta formation initiale, et comment tu es arrivée à la musique et à Démos.

5 **Personne interviewée**

6 Ok, alors je vais commencer donc XX. J'ai commencé la musique vers six ans et demi en école de musique. Je suis rentrée au conservatoire en sixième en horaires aménagés et puis après j'ai continué mon cursus j'ai fait deux ans de formation pour être enseignante de musique et enseignante du violon évidemment et puis voilà. J'ai commencé à enseigner j'avais 20 ans en Normandie, je suis arrivée en Alsace il y a six ans et donc je cherchais du travail et puis surtout à avoir des connaissances de musiciens. Et donc j'ai trouvé du travail dans le Bas-Rhin. Et puis quelques temps après, j'ai appris qu'il y avait le projet Démos qui est arrivé dans Mulhouse, je me suis dit ah c'est l'occasion de rencontrer des gens, de faire partie d'un projet complètement différent et de voir l'enseignement différemment. J'ai passé l'entretien, ça a fonctionné et puis ben j'y suis plus la première, la première, Démos numéro un quoi.

7 **Interviewer**

8 Ok, donc vous êtes venue vers Démos, ce n'est pas eux qui sont venus vers vous, non ? Vous avez postulé ? Et qu'est-ce qui vous a donc motivé ? C'est juste se faire un réseau ? Vous connaissiez le projet ? Vous aviez déjà des échos sur ce projet ?

9 **Personne interviewée**

10 Alors moi j'ai choisi ce projet, parce que j'ai des amis, je connaissais une amie de mon mari qui faisait ça à Paris et qui adorait le concept, elle a même eu un peu plus de responsabilités après, et le projet de travailler et de faire du groupe enfin moi ça me plaisait. L'aspect social, ce n'est pas forcément tout de suite le truc qui me... mais par contre de travailler avec des enfants qui ne connaissaient pas du tout la musique, ils ne savaient pas forcément que ce n'était pas forcément une volonté de départ non plus et d'essayer de faire un petit groupe comme ça d'orchestre. Ça, ça me plaisait bien. Voilà. Après, que ce soit dans une telle ou telle école, ça m'a été un peu égal. Et puis toute cette équipe, je ne sais pas, Le projet me plaisait bien.

11 **Interviewer**

12 Et c'est ce qui vous a fait continuer avec la deuxième cohorte ?

13 **Personne interviewée**

14	Ah non, parce qu'après du coup, si j'ai fait la deuxième, c'était pour tout ce que j'avais vécu qui m'avait plu, puis continuer avec les enfants. Voilà, ce n'était pas la même démarche. Ah oui, c'était d'autres motivations peut être plus sociales cette fois-là, c'est ça, c'est vraiment... J'aimais bien aussi le principe d'orchestre comme ça, de réunir les enfants. Je ne peux pas faire ça avec mes élèves. Avoir autant de musiciens sur scène, je trouve, c'est une chance pour les enfants. Et puis le lien que j'ai avec les enfants, ce n'est pas le même lien que j'ai avec mes cours particuliers voilà.
15	Interviewer
16	Qu'est-ce qui est différent dans ce lien ?
17	Personne interviewée
18	Je ne sais pas, ce ne sont pas des enfants qui sont là pour consommer de la musique en fait, c'est pas du tout les mêmes principes que quand je suis en école de musique. Bon, choisis ton activité alors. Il y a des enfants qui sont hyper motivés et d'autres bof. Il faut que tu choisisses ton activité. En fait, qu'est-ce que tu veux faire cette année, je vais faire du violon. Là c'est pas du tout... ils ne viennent pas là du tout pour ça. D'abord ils sont entourés par une équipe et pas par moi toute seule. Et puis ils sont en groupe alors ils sont en force, un petit peu comme ça à penser c'est vraiment très différent. Et la notion de groupe, ça m'a plu. Je pensais pas du tout que c'était un truc pour moi. Je sais que je n'ai pas une autorité formidable mais mes contacts, ouais, les contacts du groupe c'était c'était top. Les enfants sont différents en groupe.
19	Interviewer
20	Et vous avez fait la deuxième cohorte dans la même école que la première ?
21	Personne interviewée
22	Non, non, ça a changé.
23	Interviewer
24	C'est un autre public ?
25	Personne interviewée
26	C'était un autre public. Il y a de 200 mètres d'écart entre les deux écoles, mais c'est pas du tout la même ambiance d'école. J'étais à Stintzi c'est une grande école, tout près du métro, du tram et vraiment beaucoup d'élèves. Après, j'étais dans une petite école de quartier, entourée de grands immeubles et hyper familiale. C'était Victor Hugo. J'ai adoré l'ambiance de cette école. C'est vraiment. Oui, familles. Les enfants étaient beaucoup plus je ne sais pas, plus insoucians dans cette école que dans l'autre. C'est peut-être une question de classe. Pas forcément que d'école. J'ai une autre, une autre, mais ça n'avait rien à voir des fois d'une année sur l'autre, dans une même école, on n'a pas du tout le même genre d'enfants.
27	Interviewer
28	Maintenant on arrive à une question un peu plus globale. Donc, au niveau de votre pratique professionnelle, en tant que musicienne, enseignante de musique, est ce qu'il y a eu un avant et un après Démon ?
29	Personne interviewée
30	Oui carrément, moi je travaillais quasiment uniquement en cours individuel et donc déjà l'effet du groupe savoir gérer un groupe et puis la dynamique que ça demande de devoir bouger un seul enfant, tourner autour de lui, lui expliquer, avoir juste un mode de contrôle de communication pour une personne, c'est vraiment très différent de devoir se faire comprendre par quinze enfants, de devoir se faire respecter aussi, se faire entendre et puis d'essayer de...enfin moi dans mon travail, j'essaie de ressentir ce qui se passe chez l'enfant, pourquoi ça ne marche pas, pourquoi? Quel est corporellement ce qui ne va pas ? Mais quand on en a quinze, bah on est obligé de décupler ce regard, cette vigilance en fait. Et le fait d'avoir le groupe, oui, ça m'a fait travailler différemment.
31	Interviewer
32	Tu n'avais jamais travaillé en collectif avant.
33	Personne interviewée
34	C'était ponctuel, je faisais des petits groupes d'élèves pour un concert, donc on faisait deux ou trois répétitions et puis le concert après, ce n'était pas deux heures complètes toutes les semaines comme ça en trois heures et demie et en

binôme aussi. Ça c'est très différent. Pas être toute seule, d'avoir ou de trouver des axes différents avec un collègue. C'était c'était aussi une autre approche, travailler à deux. Puis la différence d'instruments aussi parce que je n'avais pas que le violon à gérer, j'ai l'alto, même les violoncellistes quelque part, je les laisse pas juste aux collègues. On s'est divisé, donc ouais, ça m'a, ça m'a vraiment apporté autre chose. Et puis le travailler sur l'orchestre au lieu de travailler juste sur des partitions de violon, c'est à dire on a ça à jouer et tu ne peux pas vraiment apporter un matériel supplémentaire. Au début, je ne m'autorisais pas. Oui, petit à petit, je me suis autorisée à apporter un travail que je faisais déjà. Mais du coup, il fallait que j'arrive à faire jouer telle pièce à des enfants et pas à acquérir telle compétence. C'est très différent en fait, avec mes élèves, je sais qu'on va commencer avec les cordes à vide, on va faire telle chose avec l'archet et là, il fallait que je joue ce répertoire-là. Donc à la fin de l'année, faut qu'on sache jouer ça. Alors par quel biais on va y arriver ? Voilà.

35 **Interviewer**

36 Et vous n'étiez pas outillés pour faire quand ils disent à la Philharmonie, il faut jouer ça, mais avec il faut jouer ça, il y a des outils, non ?

37 **Personne interviewée**

38 Oui. Alors on a eu des formations pour avoir des idées de jeux d'orchestre, pour aider les enfants justement à arriver à ce niveau-là. On a aussi pas mal discuté entre nous, entre parce que chaque atelier en fait, chaque atelier travaille dans son coin et qu'on ne se parle pas entre nous, on est pas sûr d'arriver ou même au même endroit, ce qui n'était pas toujours d'ailleurs, on n'arrivait pas toujours à la même, au même résultat des tempi différents, puis des volontés différentes. Chacun met ses priorités en fait sur certains plans. Donc les outils...on a quand même au tout début on était un peu lancé dans le truc, sans trop savoir où on allait quand même, les formations...en plus on en a eu un petit peu au début, mais elles sont venues aussi au fur et à mesure de la demande et puis de ce qui était possible. Et donc voilà.

39 **Interviewer**

40 Et le côté social, le binôme social ?

41 **Personne interviewée**

42 Ah le binôme social, avec l'adulte relais. Alors moi j'ai adoré ce contact parce que ça a apporté quelqu'un qui n'était pas musicien mais qui savait gérer le groupe. Mais moi le groupe, je ne savais pas gérer donc très souvent, c'était quand même très important d'avoir quelqu'un sur qui on peut compter et qui peut, qui peut résoudre les problèmes d'entente des enfants. Je n'ai jamais rencontré ça moi, mes élèves y sont ponctuellement en groupe donc tout ce qui est questions oui disputes, disputes dans le cadre du cours mais même en dehors moi je n'ai jamais eu ça dans mes cours ça ne rentrait pas, tout ce qui est en dehors de la musique ne rentre pas dans ma classe habituellement là c'est un aspect que je ne savais pas gérer. Ben je sais le gérer comme je peux parce que je suis maman mais ce n'est pas du tout la même chose. Il y a des fois, il y avait des sacrés différends entre les enfants il faut savoir gérer ça. Et la notion aussi de compétition. Moi, j'ai des élèves, ils sont tous seuls en cours il y a que mon écoute, ils ne sont pas écoutés par d'autres il n'y a pas de jugement. Là, ils sont en groupe, savoir ménager justement, l'écoute des autres elle avait vraiment... qu'ils soient bienveillants entre eux et pas dans moi je sais faire ça, toi tu ne sais pas le faire, ça se passe quelque chose que je ne savais gérer, j'ai dû apprendre sur le tas, mais c'est le bon sens qui fait qu'on évolue.

43 **Interviewer**

44 Après Démos maintenant, vous êtes revenue à votre quotidien normal, à vos cours individuels et quelques fois collectifs, du coup qu'est-ce qui a changé au niveau de votre pratique professionnelle ?

45 **Personne interviewée**

46 Je n'ai plus de groupe mais peut-être que c'est ma manière d'être qui a changé, ma manière d'expliquer, maintenant je pense que je vais plus facilement vers des projets de groupe. C'est un truc que j'ai toujours aimé, monter des participations collectives des élèves, qu'il n'y ait pas juste un élève qui joue son petit morceau devant tout le monde, je vais plus facilement y aller et je vais avoir moins de stress quoi, du coup maintenant j'ai un peu moins peur d'avoir des groupes plus grands, oui de monter des trucs un peu plus ambitieux oui ça me fait moins peur.

47 **Interviewer**

48 Et au niveau de l'approche de l'instrument lui-même, est-ce que ça a modifié quelque chose ?

49 **Personne interviewée**

50	Alors, il y a un aspect qui est vraiment clair pour moi, c'est qu'avant, je pensais qu'il fallait d'abord que l'enfant pense la musique, la musique d'abord et la posture après, parce qu'en tant que violoniste la posture c'est quand même primordial. Et en cours j'ai toujours le temps de l'aborder. Mais quand ils sont en groupe, pour reprendre une posture, la main fermée, enfin, tout ça c'était difficile. Et maintenant, j'ai vraiment conscience que c'est primordial d'aller chez chacun de leur parler de posture de replacer enfin ça, c'est l'intro vraiment purement de l'instrument quoi, c'est vraiment technique, ça j'ai vraiment réalisé à quel point c'était important parce que je ne pouvais pas le faire aussi bien avec un groupe qu'avec un cours individuel et sur la 2e cohorte, j'ai vraiment mis l'accent là-dessus. Et je trouve que ça les a beaucoup aidés en fait. Au départ, j'avais peur que ce soit barbant de leur dire, tiens-toi bien mais par contre j'ai mieux réalisé l'importance de cette posture.
51	Interviewer
52	Et le passage partition direct ou mimétisme d'abord ?
53	Personne interviewée
54	Alors sur la première cohorte, on avait vraiment des directives là-dessus, par cœur, bêtement. Sur la deuxième cohorte, je n'ai pas tout à fait écouté ce qu'on me disait. Normalement, on doit amener la lecture à la deuxième année et nous, on s'est dit et ben si on veut qu'au bout de ces trois années qu'ils soient de bons lecteurs, on va mettre des petits, on va voilà, on va commencer de suite à petits pas, voilà sans forcément leur dire voilà, t'as une partition faut que tu lises, mais voilà la clé de sol, voilà une portée tout ça, on ne s'est pas dit, on va attendre qu'on nous donne l'autorisation. Je ne sais pas si tous les ateliers ont fonctionné comme ça mais pour nous ça a été dès le début on s'est dit bon on fait un peu, on a décidé de faire ça la première année, on n'a pas fait de la lecture tout de suite, mais c'est à dire que l'écrit était présent, ne pas leur dire... ne pas tout faire comme ça, on a tout fait par l'oreille quand même. Mais voilà une partition, voilà un pupitre, présenter avec quoi nous on travaille, et du coup, la partition du fait qu'on leur montre avec quoi on fonctionnait les enfants avaient envie. Alors 2e année, amener comme ça, la partition et puis sans en avoir parlé avant, sans avoir montré ce que tu fais une partition je ne suis pas sûre qu'ils auraient eu tout de suite la curiosité de vouloir lire la 2e cohorte, ils étaient à fond, ils voulaient absolument lire et puis c'était leur apporter beaucoup d'autonomie. Le problème de toute l'oralité c'est très bien pour l'oreille mais ça rend extrêmement dépendant Moi j'accorde beaucoup d'importance à l'autonomie, si un enfant veut jouer telle ou telle pièce je lui dis va voir sur internet puis on va l'imprimer et on va se débrouiller pour la jouer, on va essayer de l'apprendre. La curiosité c'est... En fait en tant qu'enseignant on ne doit pas les rendre dépendants nous on doit leur donner des outils puis avec ça, tu vas, tu vas pouvoir te débrouiller tout seul. Et on s'est retrouvé avec la 2e cohorte à avoir beaucoup plus d'enfants qui cherchaient des mélodies à l'oreille, donc à l'oralité et on leur apportait beaucoup plus d'écrits. C'est quand même, ils étaient beaucoup plus débrouillards. C'est le groupe qui était différent, peut-être aussi, mais pas que je pense qu'on était plus ouvert et puis on s'est moins contraint. Au début, on s'est vraiment... on avait des directives, des directives et puis on a voulu coller à ces directives et sur la deuxième cohorte on a aussi aligné notre travail, peut-être plus entier quoi, c'est-à-dire la Philharmonie veut ça, moi je travaille comme ça. Et on a fait un tout, je pense que c'était important.
55	Interviewer
56	Pour revenir à votre pratique professionnelle après Démos, dans vos cours d'aujourd'hui qu'est-ce qui est resté du vécu de Démos, de la méthode de démos ou des applications et du vécu avec les enfants ?
57	Personne interviewée
58	Je pense que ce que je faisais moins avant et que Démos m'a beaucoup apporté c'est le chant, c'est comme les enfants ils font l'instrument, de la danse et du chant. Moi je les faisais un petit peu chanter en cours individuel maintenant ça devient une priorité c'est à dire que je passe le chant avant l'instrument. Et avant, je plaçais l'instrument avec des vérifications de chant pour voir si c'était clair dans leur tête et c'est pas du tout la même rigueur et ça c'est vraiment grâce à Démos que... voilà.
59	Interviewer
60	Bon, on va passer à une partie un peu plus visuelle, je vais te montrer des photos et quelques petites vidéos. Tu arrives bien à voir ?
61	Personne interviewée
62	Ouais, très bien.
63	(Passation vidéo et photos)
64	Personne interviewée

65	La plupart de ces enfants sont au conservatoire aujourd'hui !
66	Interviewer
67	Donc, suite à ces photos et vidéos qu'est-ce que ça évoque en toi ?
68	Personne interviewée
69	La première chose c'est le lien avec les enfants quand je les vois là ils sont tous petits tous beaux, je les ai vus après au collège, grands maintenant, notre premier lien c'est affectif hein, puis après quand je vois ce qu'on faisait, là le chant et la danse quoi, c'est quand même les voir déjà aborder...en violon quand on commence l'instrument on va faire des petites mélodies des petites chansons des choses comme ça, là ils font déjà du répertoire classique voilà qui a de l'allure déjà, ça c'est pas des choses qu'on peut faire en cours individuel, on peut les faire mais on ne fait des projets sur un an, on fait un projet quand je monte une petite pièce ça va durer maximum trois quatre semaines, là c'est vraiment une autre démarche, c'est un autre travail, on va dire qu'on va faire un morceau pendant un an, ça peut être aussi un peu barbant parfois (rire). Enfin le fond est le même c'est de transmettre mais, mais le groupe comme ça, c'est vrai que c'est très différent. Ça, c'est vrai que c'est très différent. Il y a le bruit aussi. Moi je travaille dans une salle où je suis toute seule avec un enfant, je suis tout le temps dans le calme. A Démos c'est une autre sphère, c'est une autre manière d'aborder la musique, dans le son continu...Donc là ça évoque de bons souvenirs forcément...
70	Interviewer
71	Est-ce que tu as vu sur cette vidéo quelque chose que tu ne fais pas dans les cours individuels ou que tu fais peut-être différemment ?
72	Personne interviewée
73	En cours individuel, je joue parfois avec les enfants mais très souvent une partie qui est très proche de la leur. C'est vrai que quand on les accompagne en Tutti, on a une partie professionnelle, je n'ai jamais ce rapport avec mes élèves en cours individuel. J'ai la partie professeur mais qui est tellement proche de la leur, que on joue vraiment des choses assez similaires ; et quand on est en Tutti c'est comme ça nous, on a une partition, surtout quand ils étaient au tout début et qu'ils faisaient des petites cordes à vide, des choses très simples et puis nous, on avait notre partie professeur, ce n'est pas un truc que j'ai en cours individuel cette distinction quoi.
74	Interviewer
75	Tu étais au Concert Démos à Paris ?
76	Personne interviewée
77	Oui pour les deux fois, c'était important pour moi. Ce qui ressort tout le temps, soit pour les enfants ou des profs c'est que c'est très court. C'est qu'on travaille pendant trois ans et c'est vrai que c'est une restitution qui est très courte mais ça marque le coup quand même, c'est d'aller sur Paris et d'aller dans une salle comme ça, c'est prestigieux. Et après ce qui manque un peu, c'est, on fait des concerts après à la filature, on a fait aussi ça, ce qu'on a plus fait dans la deuxième cohorte, c'est le lien avec l'école. La première quasiment rien dans l'école, à part des répétitions, en fait, on a, on a peu montré notre travail aux autres enfants Et on s'est rendu compte que c'est une erreur en fait, de faire un truc à part de l'école primaire alors qu'on utilisait les locaux, qu'on changeait tous les emplois du temps, tous les élèves et des profs et dans la deuxième cohorte, on a fait plus attention à ça, mais c'est difficile à mettre en place. Je pense que c'est vraiment un truc qui doit plus être fait ça pour les enseignants aussi parce qu'ils s'adaptent et tout.
78	Interviewer
79	En regardant la vidéo à un moment tu as dit ce sont des enfants qui sont actuellement au conservatoire. Si maintenant par exemple, il y a un enfant qui vient de Démos, qui intègre un groupe chez toi, est-ce que tu considères qu'il recommence à zéro ou comment tu fais ?
80	Personne interviewée
81	Alors là ça dépend vraiment du niveau de l'élève. Pour le coup là j'ai un autre tour, parce que les élèves que j'ai eus dans la deuxième cohorte n'ont pas fait, n'ont pas continué dans Démos conservatoire, pour la plupart le collège de rattachement de Bourzwiller est un collège qui ne voulait pas intégrer ; et du coup, bah, tous ceux qui voulaient continuer, en fait, je les ai orientés vers le conservatoire, mais sans Démos. Donc je ne sais pas pour eux je n'ai pas de retour. Je ne sais pas comment ça se passe pour eux. Mais maintenant là, suite à un congé de maternité, je viens d'intégrer le collège et du coup j'ai des élèves que je récupère, des violonistes qui n'ont pas été les miens pendant trois ans, donc ça me donne un autre regard sur ce qui est à faire comme travail avec des enfants qui ont fait trois ans de

cours collectif. Alors au début, je me suis dit Oula la posture il faut que je reprenne tout, il va peut-être falloir que je revienne à zéro et en fait non, ils ont des acquis, ils ont des acquis de lecture, les réflexes et tout ça. Il y a beaucoup de choses à reprendre. Il y a des choses qu'il faut reprendre du début notamment la posture, mais par contre sur l'écoute, ça, c'est des choses qu'ils savent faire. Donc ça voilà ça me permet de me dire que voilà si jamais j'avais un élève qui est arrivé chez moi et qui a fait Démos, qu'il y a des choses que je n'ai pas à reprendre. Mais il y a des choses, vraiment à refaire qu'on peut faire plus facilement comme la posture, la justesse, vraiment réelle parce que quand ils sont en groupe c'est plus ou moins juste et ça passe. Mais quand on est deux avec le prof quand ce n'est pas juste ça s'entend beaucoup voilà. Cette rigueur-là, je pense qu'on l'a plus en cours individuel. S'il y a un truc que je pense qu'il faudrait refaire avec Démos c'est qu'il y est quand même un cours individuel ou au moins par deux ou par trois pour qu'ils aient une écoute différente pas toujours dans le groupe, mais qu'on ait le temps quoi, le temps de faire des choses de base, on n'a pas le temps quand...Même si on essaie de le faire, on essaie...

82 **Interviewer**

83 Bon on arrive à la fin, pour conclure je te laisse le mot de la fin, qu'est-ce que tu as envie de dire sur l'expérience, sur les moments vécus ?

84 **Personne interviewée**

85 Si c'était à reconduire je résignerai direct ça c'est sûr. J'ai pas eu toujours que des moments positifs hein ; il y a un aspect du projet qui me rebute beaucoup c'est tout ce qui est concert vitrine ça a tendance à m'exaspérer, genre les vœux du maire, ce genre de truc où on utilise les enfants pour la gloriole de...voilà ça c'est très dur, moi je ne vis pas ça au quotidien, c'est vraiment Démos qui fait ça et c'est un peu difficile, mais je résignerai car quand on est enseignant à Démos notre quotidien, c'est les enfants, donc...Après ça, c'est des petits aspects qu'il faut faire avec, voilà. Il faut bien montrer ce qu'on fait aux gens qui donnent le budget, et ça me manque, ça me manque Démos... C'est magique d'être aussi nombreux. Ils ne peuvent plus le revivre. Il y a tellement de grands moments c'est ponctué de réunions, de bons moments de rigolade de partage...

86 **Interviewer**

87 S'il faut retenir un grand temps fort difficile ou la plus grande difficulté rencontrée à Démos qu'est-ce que vous retenir ?

88 **Personne interviewée**

89 Ouais, alors dans les deux cohortes, c'est quand on sent qu'on perd un élément dans le groupe et qu'on ne sait pas quoi faire parce qu'on ne sait pas si ça vient de notre propre motivation, si l'enfant, en fait, il a des difficultés que bah malheureusement, on n'est pas tous pareils, il y en a qui ont trop de difficultés et qu'on a un élève qui arrête, car ça, c'est dans les deux cohortes, j'en ai eu. Dans chaque cohorte il y a un enfant qui a lâché. Je pense qu'il y a à un moment donné, il y a un trop plein quoi je ne sais pas je n'arrive pas à faire face et en général, il y a d'autres problèmes que ça, ce n'est pas juste Démos, il y a des choses à régler ou ce sont des redoublements, ça fait partie des trucs qui ne sont pas drôles parce qu'on essaie d'emmener son équipe quoi jusqu'au bout des 3 années. Et puis Bah de temps en temps c'est ça comme dans tout quoi. Mais du coup, ça veut dire qu'on a, on a remis un enfant un peu en situation d'échec et c'est un peu dommage parce que c'est censé être un projet pour valoriser et pour redonner des axes de concentration, donner des compétences qu'il n'aurait pas eues habituellement et là on le remet en...dans une autre situation d'échec, voilà, c'est un peu con, mais bon. Je pense que, en plus, les enseignants font bien attention aux enfants qu'ils mettent dans le projet. En plus, on a des entretiens pour savoir si ça va aller ou pas. Et malheureusement. Ben c'est comme ça.

90 **Interviewer**

91 Et un temps positif pour finir ?

92 **Personne interviewée**

93 Ah les concerts de fin d'année, c'est vraiment le moment fort... En général on ne le voit pas passer et puis on passe finalement très peu de temps sur scène, mais c'est tout ce qui se passe avant en fait, c'est les coulisses, Ah vous savez jouer ça maintenant, c'est chouette quand même de se dire on a bossé mais ils savent faire des trucs...pour les parents il y a toujours la petite larme, pour les enfants ils sont un peu intimidés, c'est une découverte ce monde-là, moi je vis là-dedans depuis que j'ai six ans et eux de voir ah la la c'est quoi cette salle, tous ces musiciens, ah ça c'est un super cadeau.

94 **Interviewer**

95 Merci à toi pour le temps que tu m'as accordé.

3_retranscription professeur de violon F

1	Retranscription - Entretien Démos
2	16 décembre 2022
3	Interviewer
4	Donc nous allons commencer. Si tu peux te présenter, présenter ta formation initiale, et comment tu es arrivée à la musique et à Démos.
5	Personne interviewée
6	Ok, alors je vais commencer donc XX. J'ai commencé la musique vers six ans et demi en école de musique. Je suis rentrée au conservatoire en sixième en horaires aménagés et puis après j'ai continué mon cursus j'ai fait deux ans de formation pour être enseignante de musique et enseignante du violon évidemment et puis voilà. J'ai commencé à enseigner j'avais 20 ans en Normandie, je suis arrivée en Alsace il y a six ans et donc je cherchais du travail et puis surtout à avoir des connaissances de musiciens. Et donc j'ai trouvé du travail dans le Bas-Rhin. Et puis quelques temps après, j'ai appris qu'il y avait le projet Démos qui est arrivé dans Mulhouse, je me suis dit ah c'est l'occasion de rencontrer des gens, de faire partie d'un projet complètement différent et de voir l'enseignement différemment. J'ai passé l'entretien, ça a fonctionné et puis ben j'y suis plus la première, la première, Démos numéro un quoi.
7	Interviewer
8	Ok, donc vous êtes venue vers Démos, ce n'est pas eux qui sont venus vers vous, non ? Vous avez postulé ? Et qu'est-ce qui vous a donc motivé ? C'est juste se faire un réseau ? Vous connaissiez le projet ? Vous aviez déjà des échos sur ce projet ?
9	Personne interviewée
10	Alors moi j'ai choisi ce projet, parce que j'ai des amis, je connaissais une amie de mon mari qui faisait ça à Paris et qui adorait le concept, elle a même eu un peu plus de responsabilités après, et le projet de travailler et de faire du groupe enfin moi ça me plaisait. L'aspect social, ce n'est pas forcément tout de suite le truc qui me... mais par contre de travailler avec des enfants qui ne connaissaient pas du tout la musique, ils ne savaient pas forcément que ce n'était pas forcément une volonté de départ non plus et d'essayer de faire un petit groupe comme ça d'orchestre. Ça, ça me plaisait bien. Voilà. Après, que ce soit dans une telle ou telle école, ça m'a été un peu égal. Et puis toute cette équipe, je ne sais pas, Le projet me plaisait bien.
11	Interviewer
12	Et c'est ce qui vous a fait continuer avec la deuxième cohorte ?
13	Personne interviewée
14	Ah non, parce qu'après du coup, si j'ai fait la deuxième, c'était pour tout ce que j'avais vécu qui m'avait plu, puis continuer avec les enfants. Voilà, ce n'était pas la même démarche. Ah oui, c'était d'autres motivations peut être plus sociales cette fois-là, c'est ça, c'est vraiment... J'aimais bien aussi le principe d'orchestre comme ça, de réunir les enfants. Je ne peux pas faire ça avec mes élèves. Avoir autant de musiciens sur scène, je trouve, c'est une chance pour les enfants. Et puis le lien que j'ai avec les enfants, ce n'est pas le même lien que j'ai avec mes cours particuliers voilà.
15	Interviewer
16	Qu'est-ce qui est différent dans ce lien ?
17	Personne interviewée

18	Je ne sais pas, ce ne sont pas des enfants qui sont là pour consommer de la musique en fait, c'est pas du tout les mêmes principes que quand je suis en école de musique. Bon, choisis ton activité alors. Il y a des enfants qui sont hyper motivés et d'autres bof. Il faut que tu choisisses ton activité. En fait, qu'est-ce que tu veux faire cette année, je vais faire du violon. Là c'est pas du tout... ils ne viennent pas là du tout pour ça. D'abord ils sont entourés par une équipe et pas par moi toute seule. Et puis ils sont en groupe alors ils sont en force, un petit peu comme ça à penser c'est vraiment très différent. Et la notion de groupe, ça m'a plu. Je pensais pas du tout que c'était un truc pour moi. Je sais que je n'ai pas une autorité formidable mais mes contacts, ouais, les contacts du groupe c'était c'était top. Les enfants sont différents en groupe.
19	Interviewer
20	Et vous avez fait la deuxième cohorte dans la même école que la première ?
21	Personne interviewée
22	Non, non, ça a changé.
23	Interviewer
24	C'est un autre public ?
25	Personne interviewée
26	C'était un autre public. Il y a de 200 mètres d'écart entre les deux écoles, mais c'est pas du tout la même ambiance d'école. J'étais à Stintzi c'est une grande école, tout près du métro, du tram et vraiment beaucoup d'élèves. Après, j'étais dans une petite école de quartier, entourée de grands immeubles et hyper familiale. C'était Victor Hugo. J'ai adoré l'ambiance de cette école. C'est vraiment. Oui, familles. Les enfants étaient beaucoup plus je ne sais pas, plus insouciant dans cette école que dans l'autre. C'est peut-être une question de classe. Pas forcément que d'école. J'ai une autre, une autre, mais ça n'avait rien à voir des fois d'une année sur l'autre, dans une même école, on n'a pas du tout le même genre d'enfants.
27	Interviewer
28	Maintenant on arrive à une question un peu plus globale. Donc, au niveau de votre pratique professionnelle, en tant que musicienne, enseignante de musique, est ce qu'il y a eu un avant et un après Démos ?
29	Personne interviewée
30	Oui carrément, moi je travaillais quasiment uniquement en cours individuel et donc déjà l'effet du groupe savoir gérer un groupe et puis la dynamique que ça demande de devoir bouger un seul enfant, tourner autour de lui, lui expliquer, avoir juste un mode de contrôle de communication pour une personne, c'est vraiment très différent de devoir se faire comprendre par quinze enfants, de devoir se faire respecter aussi, se faire entendre et puis d'essayer de... enfin moi dans mon travail, j'essaie de ressentir ce qui se passe chez l'enfant, pourquoi ça ne marche pas, pourquoi? Quel est corporellement ce qui ne va pas ? Mais quand on en a quinze, bah on est obligé de décupler ce regard, cette vigilance en fait. Et le fait d'avoir le groupe, oui, ça m'a fait travailler différemment.
31	Interviewer
32	Tu n'avais jamais travaillé en collectif avant.
33	Personne interviewée
34	C'était ponctuel, je faisais des petits groupes d'élèves pour un concert, donc on faisait deux ou trois répétitions et puis le concert après, ce n'était pas deux heures complètes toutes les semaines comme ça en trois heures et demie et en binôme aussi. Ça c'est très différent. Pas être toute seule, d'avoir ou de trouver des axes différents avec un collègue. C'était c'était aussi une autre approche, travailler à deux. Puis la différence d'instruments aussi parce que je n'avais pas que le violon à gérer, j'ai l'alto, même les violoncellistes quelque part, je les laisse pas juste aux collègues. On s'est divisé, donc ouais, ça m'a, ça m'a vraiment apporté autre chose. Et puis le travailler sur l'orchestre au lieu de travailler juste sur des partitions de violon, c'est à dire on a ça à jouer et tu ne peux pas vraiment apporter un matériel supplémentaire. Au début, je ne m'autorisais pas. Oui, petit à petit, je me suis autorisée à apporter un travail que je faisais déjà. Mais du coup, il fallait que j'arrive à faire jouer telle pièce à des enfants et pas à acquérir telle compétence. C'est très différent en fait, avec mes élèves, je sais qu'on va commencer avec les cordes à vide, on va faire telle chose avec l'archet et là, il fallait que je joue ce répertoire-là. Donc à la fin de l'année, faut qu'on sache jouer ça. Alors par quel biais on va y arriver ? Voilà.

35	Interviewer
36	Et vous n'étiez pas outillés pour faire quand ils disent à la Philharmonie, il faut jouer ça, mais avec il faut jouer ça, il y a des outils, non ?
37	Personne interviewée
38	Oui. Alors on a eu des formations pour avoir des idées de jeux d'orchestre, pour aider les enfants justement à arriver à ce niveau-là. On a aussi pas mal discuté entre nous, entre parce que chaque atelier en fait, chaque atelier travaille dans son coin et qu'on ne se parle pas entre nous, on est pas sûr d'arriver ou même au même endroit, ce qui n'était pas toujours d'ailleurs, on n'arrivait pas toujours à la même, au même résultat des tempi différents, puis des volontés différentes. Chacun met ses priorités en fait sur certains plans. Donc les outils...on a quand même au tout début on était un peu lancé dans le truc, sans trop savoir où on allait quand même, les formations...en plus on en a eu un petit peu au début, mais elles sont venues aussi au fur et à mesure de la demande et puis de ce qui était possible. Et donc voilà.
39	Interviewer
40	Et le côté social, le binôme social ?
41	Personne interviewée
42	Ah le binôme social, avec l'adulte relais. Alors moi j'ai adoré ce contact parce que ça a apporté quelqu'un qui n'était pas musicien mais qui savait gérer le groupe. Mais moi le groupe, je ne savais pas gérer donc très souvent, c'était quand même très important d'avoir quelqu'un sur qui on peut compter et qui peut, qui peut résoudre les problèmes d'entente des enfants. Je n'ai jamais rencontré ça moi, mes élèves y sont ponctuellement en groupe donc tout ce qui est questions oui disputes, disputes dans le cadre du cours mais même en dehors moi je n'ai jamais eu ça dans mes cours ça ne rentrait pas, tout ce qui est en dehors de la musique ne rentre pas dans ma classe habituellement là c'est un aspect que je ne savais pas gérer. Ben je sais le gérer comme je peux parce que je suis maman mais ce n'est pas du tout la même chose. Il y a des fois, il y avait des sacrés différends entre les enfants il faut savoir gérer ça. Et la notion aussi de compétition. Moi, j'ai des élèves, ils sont tous seuls en cours il y a que mon écoute, ils ne sont pas écoutés par d'autres il n'y a pas de jugement. Là, ils sont en groupe, savoir ménager justement, l'écoute des autres elle avait vraiment... qu'ils soient bienveillants entre eux et pas dans moi je sais faire ça, toi tu ne sais pas le faire, ça se passe quelque chose que je ne savais gérer, j'ai dû apprendre sur le tas, mais c'est le bon sens qui fait qu'on évolue.
43	Interviewer
44	Après Démos maintenant, vous êtes revenue à votre quotidien normal, à vos cours individuels et quelques fois collectifs, du coup qu'est-ce qui a changé au niveau de votre pratique professionnelle ?
45	Personne interviewée
46	Je n'ai plus de groupe mais peut-être que c'est ma manière d'être qui a changé, ma manière d'expliquer, maintenant je pense que je vais plus facilement vers des projets de groupe. C'est un truc que j'ai toujours aimé, monter des participations collectives des élèves, qu'il n'y ait pas juste un élève qui joue son petit morceau devant tout le monde, je vais plus facilement y aller et je vais avoir moins de stress quoi, du coup maintenant j'ai un peu moins peur d'avoir des groupes plus grands, oui de monter des trucs un peu plus ambitieux oui ça me fait moins peur.
47	Interviewer
48	Et au niveau de l'approche de l'instrument lui-même, est-ce que ça a modifié quelque chose ?
49	Personne interviewée
50	Alors, il y a un aspect qui est vraiment clair pour moi, c'est qu'avant, je pensais qu'il fallait d'abord que l'enfant pense la musique, la musique d'abord et la posture après, parce qu'en tant que violoniste la posture c'est quand même primordial. Et en cours j'ai toujours le temps de l'aborder. Mais quand ils sont en groupe, pour reprendre une posture, la main fermée, enfin, tout ça c'était difficile. Et maintenant, j'ai vraiment conscience que c'est primordial d'aller chez chacun de leur parler de posture de replacer enfin ça, c'est l'intro vraiment purement de l'instrument quoi, c'est vraiment technique, ça j'ai vraiment réalisé à quel point c'était important parce que je ne pouvais pas le faire aussi bien avec un groupe qu'avec un cours individuel et sur la 2e cohorte, j'ai vraiment mis l'accent là-dessus. Et je trouve que ça les a beaucoup aidés en fait. Au départ, j'avais peur que ce soit barbant de leur dire, tiens-toi bien mais par contre j'ai mieux réalisé l'importance de cette posture.
51	Interviewer

52	Et le passage partition direct ou mimétisme d'abord ?
53	Personne interviewée
54	Alors sur la première cohorte, on avait vraiment des directives là-dessus, par cœur, bêtement. Sur la deuxième cohorte, je n'ai pas tout à fait écouté ce qu'on me disait. Normalement, on doit amener la lecture à la deuxième année et nous, on s'est dit et ben si on veut qu'au bout de ces trois années qu'ils soient de bons lecteurs, on va mettre des petits, on va voilà, on va commencer de suite à petits pas, voilà sans forcément leur dire voilà, t'as une partition faut que tu lises, mais voilà la clé de sol, voilà une portée tout ça, on ne s'est pas dit, on va attendre qu'on nous donne l'autorisation. Je ne sais pas si tous les ateliers ont fonctionné comme ça mais pour nous ça a été dès le début on s'est dit bon on fait un peu, on a décidé de faire ça la première année, on n'a pas fait de la lecture tout de suite, mais c'est à dire que l'écrit était présent, ne pas leur dire... ne pas tout faire comme ça, on a tout fait par l'oreille quand même. Mais voilà une partition, voilà un pupitre, présenter avec quoi nous on travaille, et du coup, la partition du fait qu'on leur montre avec quoi on fonctionnait les enfants avaient envie. Alors 2e année, amener comme ça, la partition et puis sans en avoir parlé avant, sans avoir montré ce que tu fais une partition je ne suis pas sûre qu'ils auraient eu tout de suite la curiosité de vouloir lire la 2e cohorte, ils étaient à fond, ils voulaient absolument lire et puis c'était leur apporter beaucoup d'autonomie. Le problème de toute l'oralité c'est très bien pour l'oreille mais ça rend extrêmement dépendant Moi j'accorde beaucoup d'importance à l'autonomie, si un enfant veut jouer telle ou telle pièce je lui dis va voir sur internet puis on va l'imprimer et on va se débrouiller pour la jouer, on va essayer de l'apprendre. La curiosité c'est... En fait en tant qu'enseignant on ne doit pas les rendre dépendants nous on doit leur donner des outils puis avec ça, tu vas, tu vas pouvoir te débrouiller tout seul. Et on s'est retrouvé avec la 2e cohorte à avoir beaucoup plus d'enfants qui cherchaient des mélodies à l'oreille, donc à l'oralité et on leur apportait beaucoup plus d'écrits. C'est quand même, ils étaient beaucoup plus débrouillards. C'est le groupe qui était différent, peut-être aussi, mais pas que je pense qu'on était plus ouvert et puis on s'est moins contraint. Au début, on s'est vraiment... on avait des directives, des directives et puis on a voulu coller à ces directives et sur la deuxième cohorte on a aussi aligné notre travail, peut-être plus entier quoi, c'est-à-dire la Philharmonie veut ça, moi je travaille comme ça. Et on a fait un tout, je pense que c'était important.
55	Interviewer
56	Pour revenir à votre pratique professionnelle après Démos, dans vos cours d'aujourd'hui qu'est-ce qui est resté du vécu de Démos, de la méthode de démos ou des applications et du vécu avec les enfants ?
57	Personne interviewée
58	Je pense que ce que je faisais moins avant et que Démos m'a beaucoup apporté c'est le chant, c'est comme les enfants ils font l'instrument, de la danse et du chant. Moi je les faisais un petit peu chanter en cours individuel maintenant ça devient une priorité c'est à dire que je passe le chant avant l'instrument. Et avant, je plaçais l'instrument avec des vérifications de chant pour voir si c'était clair dans leur tête et c'est pas du tout la même rigueur et ça c'est vraiment grâce à Démos que... voilà.
59	Interviewer
60	Bon, on va passer à une partie un peu plus visuelle, je vais te montrer des photos et quelques petites vidéos. Tu arrives bien à voir ?
61	Personne interviewée
62	Ouais, très bien.
63	(Passation vidéo et photos)
64	Personne interviewée
65	La plupart de ces enfants sont au conservatoire aujourd'hui !
66	Interviewer
67	Donc, suite à ces photos et vidéos qu'est-ce que ça évoque en toi ?
68	Personne interviewée
69	La première chose c'est le lien avec les enfants quand je les vois là ils sont tous petits tous beaux, je les ai vus après au collège, grands maintenant, notre premier lien c'est affectif hein, puis après quand je vois ce qu'on faisait, là le chant et la danse quoi, c'est quand même les voir déjà aborder... en violon quand on commence l'instrument on va faire des petites mélodies des petites chansons des choses comme ça, là ils font déjà du répertoire classique voilà qui a de

l'allure déjà, ça c'est pas des choses qu'on peut faire en cours individuel, on peut les faire mais on ne fait des projets sur un an, on fait un projet quand je monte une petite pièce ça va durer maximum trois quatre semaines, là c'est vraiment une autre démarche, c'est un autre travail, on va dire qu'on va faire un morceau pendant un an, ça peut être aussi un peu barbant parfois (rire). Enfin le fond est le même c'est de transmettre mais, mais le groupe comme ça, c'est vrai que c'est très différent. Ça, c'est vrai que c'est très différent. Il y a le bruit aussi. Moi je travaille dans une salle où je suis toute seule avec un enfant, je suis tout le temps dans le calme. A Démos c'est une autre sphère, c'est une autre manière d'aborder la musique, dans le son continu...Donc là ça évoque de bons souvenirs forcément...

70 Interviewer

71 Est-ce que tu as vu sur cette vidéo quelque chose que tu ne fais pas dans les cours individuels ou que tu fais peut-être différemment ?

72 Personne interviewée

73 En cours individuel, je joue parfois avec les enfants mais très souvent une partie qui est très proche de la leur. C'est vrai que quand on les accompagne en Tutti, on a une partie professionnelle, je n'ai jamais ce rapport avec mes élèves en cours individuel. J'ai la partie professeur mais qui est tellement proche de la leur, que on joue vraiment des choses assez similaires ; et quand on est en Tutti c'est comme ça nous, on a une partition, surtout quand ils étaient au tout début et qu'ils faisaient des petites cordes à vide, des choses très simples et puis nous, on avait notre partie professeur, ce n'est pas un truc que j'ai en cours individuel cette distinction quoi.

74 Interviewer

75 Tu étais au Concert Démos à Paris ?

76 Personne interviewée

77 Oui pour les deux fois, c'était important pour moi. Ce qui ressort tout le temps, soit pour les enfants ou des profs c'est que c'est très court. C'est qu'on travaille pendant trois ans et c'est vrai que c'est une restitution qui est très courte mais ça marque le coup quand même, c'est d'aller sur Paris et d'aller dans une salle comme ça, c'est prestigieux. Et après ce qui manque un peu, c'est, on fait des concerts après à la filature, on a fait aussi ça, ce qu'on a plus fait dans la deuxième cohorte, c'est le lien avec l'école. La première quasiment rien dans l'école, à part des répétitions, en fait, on a, on a peu montré notre travail aux autres enfants Et on s'est rendu compte que c'est une erreur en fait, de faire un truc à part de l'école primaire alors qu'on utilisait les locaux, qu'on changeait tous les emplois du temps, tous les élèves et des profs et dans la deuxième cohorte, on a fait plus attention à ça, mais c'est difficile à mettre en place. Je pense que c'est vraiment un truc qui doit plus être fait ça pour les enseignants aussi parce qu'ils s'adaptent et tout.

78 Interviewer

79 En regardant la vidéo à un moment tu as dit ce sont des enfants qui sont actuellement au conservatoire. Si maintenant par exemple, il y a un enfant qui vient de Démos, qui intègre un groupe chez toi, est-ce que tu considères qu'il recommence à zéro ou comment tu fais ?

80 Personne interviewée

81 Alors là ça dépend vraiment du niveau de l'élève. Pour le coup là j'ai un autre tour, parce que les élèves que j'ai eus dans la deuxième cohorte n'ont pas fait, n'ont pas continué dans Démos conservatoire, pour la plupart le collège de rattachement de Bourtzwiller est un collège qui ne voulait pas intégrer ; et du coup, bah, tous ceux qui voulaient continuer, en fait, je les ai orientés vers le conservatoire, mais sans Démos. Donc je ne sais pas pour eux je n'ai pas de retour. Je ne sais pas comment ça se passe pour eux. Mais maintenant là, suite à un congé de maternité, je viens d'intégrer le collège et du coup j'ai des élèves que je récupère, des violonistes qui n'ont pas été les miens pendant trois ans, donc ça me donne un autre regard sur ce qui est à faire comme travail avec des enfants qui ont fait trois ans de cours collectif. Alors au début, je me suis dit Oula la posture il faut que je reprenne tout, il va peut-être falloir que je revienne à zéro et en fait non, ils ont des acquis, ils ont des acquis de lecture, les réflexes et tout ça. Il y a beaucoup de choses à reprendre. Il y a des choses qu'il faut reprendre du début notamment la posture, mais par contre sur l'écoute, ça, c'est des choses qu'ils savent faire. Donc ça voilà ça me permet de me dire que voilà si jamais j'avais un élève qui est arrivé chez moi et qui a fait Démos, qu'il y a des choses que je n'ai pas à reprendre. Mais il y a des choses, vraiment à refaire qu'on peut faire plus facilement comme la posture, la justesse, vraiment réelle parce que quand ils sont en groupe c'est plus ou moins juste et ça passe. Mais quand on est deux avec le prof quand ce n'est pas juste ça s'entend beaucoup voilà. Cette rigueur-là, je pense qu'on l'a plus en cours individuel. S'il y a un truc que je pense qu'il faudrait refaire avec Démos c'est qu'il y est quand même un cours individuel ou au moins par deux ou par trois pour qu'ils aient une écoute différente pas toujours dans le groupe, mais qu'on ait le temps quoi, le temps de faire des choses

	de base, on n'a pas le temps quand...Même si on essaie de le faire, on essaie...
82	Interviewer
83	Bon on arrive à la fin, pour conclure je te laisse le mot de la fin, qu'est-ce que tu as envie de dire sur l'expérience, sur les moments vécus ?
84	Personne interviewée
85	Si c'était à reconduire je résignerai direct ça c'est sûr. J'ai pas eu toujours que des moments positifs hein ; il y a un aspect du projet qui me rebute beaucoup c'est tout ce qui est concert vitrine ça a tendance à m'exaspérer, genre les vœux du maire, ce genre de truc où on utilise les enfants pour la gloriole de...voilà ça c'est très dur, moi je ne vis pas ça au quotidien, c'est vraiment Démos qui fait ça et c'est un peu difficile, mais je résignerai car quand on est enseignant à Démos notre quotidien, c'est les enfants, donc...Après ça, c'est des petits aspects qu'il faut faire avec, voilà. Il faut bien montrer ce qu'on fait aux gens qui donnent le budget, et ça me manque, ça me manque Démos... C'est magique d'être aussi nombreux. Ils ne peuvent plus le revivre. Il y a tellement de grands moments c'est ponctué de de réunions, de bons moments de rigolade de partage...
86	Interviewer
87	S'il faut retenir un grand temps fort difficile ou la plus grande difficulté rencontrée à Démos qu'est-ce que vous retenir ?
88	Personne interviewée
89	Ouais, alors dans les deux cohortes, c'est quand on sent qu'on perd un élément dans le groupe et qu'on ne sait pas quoi faire parce qu'on ne sait pas si ça vient de notre propre motivation, si l'enfant, en fait, il a des difficultés que bah malheureusement, on n'est pas tous pareils, il y en a qui ont trop de difficultés et qu'on a un élève qui arrête, car ça, c'est dans les deux cohortes, j'en ai eu. Dans chaque cohorte il y a un enfant qui a lâché. Je pense qu'il y a à un moment donné, il y a un trop plein quoi je ne sais pas je n'arrive pas à faire face et en général, il y a d'autres problèmes que ça, ce n'est pas juste Démos, il y a des choses à régler ou ce sont des redoublements, ça fait partie des trucs qui ne sont pas drôles parce qu'on essaie d'emmener son équipe quoi jusqu'au bout des 3 années. Et puis Bah de temps en temps c'est ça comme dans tout quoi. Mais du coup, ça veut dire qu'on a, on a remis un enfant un peu en situation d'échec et c'est un peu dommage parce que c'est censé être un projet pour valoriser et pour redonner des axes de concentration, donner des compétences qu'il n'aurait pas eues habituellement et là on le remet en...dans une autre situation d'échec, voilà, c'est un peu con, mais bon. Je pense que, en plus, les enseignants font bien attention aux enfants qu'ils mettent dans le projet. En plus, on a des entretiens pour savoir si ça va aller ou pas. Et malheureusement. Ben c'est comme ça.
90	Interviewer
91	Et un temps positif pour finir ?
92	Personne interviewer
93	Ah les concerts de fin d'année, c'est vraiment le moment fort... En général on ne le voit pas passer et puis on passe finalement très peu de temps sur scène, mais c'est tout ce qui se passe avant en fait, c'est les coulisses, Ah vous savez jouer ça maintenant, c'est chouette quand même de se dire on a bossé mais ils savent faire des trucs...pour les parents il y a toujours la petite larme, pour les enfants ils sont un peu intimidés, c'est une découverte ce monde-là, moi je vis là-dedans depuis que j'ai six ans et eux de voir ah la la c'est quoi cette salle, tous ces musiciens, ah ça c'est un super cadeau.
94	Interviewer
95	Merci à toi pour le temps que tu m'as accordé.

4_retranscription professeur de violoncelle F

1	Retranscription - Entretien Démos
2	09 décembre 2022
3	Interviewer

4	Quelle est votre formation initiale ? Comment vous êtes arrivée dans le monde de la musique ? Qu'est-ce que vous avez fait et comment vous êtes arrivée à Démos 2017/2019 ?
5	Personne Interviewée
6	Ok. Alors je m'appelle X je suis née à Paris. J'ai fait toute ma formation de musicienne à Paris, dans les conservatoires d'arrondissement.
7	Interviewer
8	Musicienne d'orchestre.
9	Personne Interviewée
10	Musicienne, violoncelliste. Et après ? En fait, il y a différentes branches. Après, j'ai fait des écoles, une école supérieure à Rennes, en Bretagne, où je suis restée quatre ans, et j'ai eu mon diplôme d'Etat en devenir professeur de violoncelle et mon diplôme national supérieur de musicien professionnel. Et après j'ai postulé. J'ai été engagée à Mulhouse en septembre 2016. Voilà, je suis prof ici depuis 2016 et en fait le projet Démos je ne savais pas du tout ce que c'était au départ. J'ai postulé et en fait avec mon temps plein je pensais que je n'aurais pas le temps de faire Démos en plus, parce qu'on nous demandait d'aller dans les écoles et tout ça. Et j'avais déjà cours tous les jours au conservatoire donc. Mais finalement, on m'a dit au départ qu'il n'y avait pas besoin de moi, qu'il avait assez de monde. Et puis finalement, ils sont venus me chercher et je suis rentrée dans le projet un peu au dernier moment, sans savoir trop ce que j'allais faire. Je n'avais même pas compris qu'il y avait violon, alto et violoncelle dans les ateliers. C'était en fait au tout départ on n'a même pas eu de....
11	Interviewer
12	Et vous, vous ? Quand vous avez accepté d'y aller, vous avez accepté pourquoi est-ce que vous étiez motivée pour y aller ? Ou vous êtes allée parce qu'ils avaient besoin de quelqu'un.
13	Personne Interviewée
14	Oui, j'étais motivée parce que de toute façon, c'était pour l'enseignement du violoncelle et dans une autre structure que le conservatoire. Mais je ne savais pas trop où j'allais honnêtement.
15	Interviewer
16	Est-ce que vous avez reconduit l'aventure pour 2019 - 2021 ?
17	Personne Interviewée
18	Oui, oui, j'ai continué avec la deuxième cohorte.
19	Interviewer
20	La deuxième fois.
21	Personne Interviewée
22	Oui, une deuxième fois, j'ai continué. Alors j'ai changé d'école. La première, j'étais à l'école, Haut Poirier, et la deuxième, j'étais à l'école Pergaud.
23	Interviewer
24	Ok. Maintenant, quand vous avez reconduit l'aventure, vous étiez quand même au clair où vous vous engagez ?
25	Personne Interviewée
26	Ah oui, bien sûr.
27	Interviewer
28	Qu'est-ce qui vous a poussée à reconduire ?
29	Personne Interviewée
30	Déjà l'expérience que j'avais eu sur les trois premières années. Au départ, j'étais en panique absolue parce que quand on a quinze enfants dans la classe, avec trois instruments différents en plus, gérer les comportements divers et variés,

plus les aléas des enfants, plus leur apprendre quelque chose de nouveau qu'ils n'avaient pas du tout dans leur culture ou dans leurs habitudes, de faire vraiment quelque chose de nouveau. Les trois premières années, c'était un peu, voilà. Mais l'expérience vient sur le terrain en fait et au bout de trois ans, je me suis sentie assez forte et connaisseuse pour continuer et gérer mieux on va dire à la deuxième cohorte aussi.

31 **Interviewer**

32 Donc c'est un projet auquel vous avez adhéré ? C'est pour ça que vous avez souhaité reconduire ?

33 **Personne Interviewée**

34 J'ai adhéré pour les enfants, pour la pédagogie de l'instrument. Après, j'ai moins adhéré pour d'autres choses on va dire comme le fait qu'on doit absolument jouer des pièces de la Philharmonie, qu'on est un peu cadré et on ne peut pas sortir du cadre de la Philharmonie.

35 **Interviewer**

36 Mais ça se comprend. C'est un projet porté par la Philharmonie non ?

37 **Personne Interviewée**

38 Oui, bien sûr, mais au niveau instrumental, par exemple, au début, on nous avait vraiment interdit entre guillemets, les cours individuels ou de les prendre tous par petits groupes pour garder vraiment tout le groupe. Mais apprendre trois instruments différents à quinze enfants, c'est très compliqué quand même surtout qu'on était deux enseignants par atelier, voire un, parce qu'il y en a toujours un qui n'était pas là. Tout ça donc à gérer, c'est très très dur. C'est compliqué quoi.

39 **Interviewer**

40 Donc vous avez participé à la première cohorte, à la deuxième cohorte, mais vous étiez avec des collègues, vous étiez avec différents enfants. Et puis là Démos, c'est fini. Est ce qu'il y a eu dans votre pratique professionnelle, dans votre vécu de musicienne et comme professeur au conservatoire, comme instrumentiste dans un orchestre, est-ce qu'il y a eu un avant et un après suite à votre vécu à Démos ?

41 **Personne Interviewée**

42 Je dirais une adaptation encore plus rapide aux cas que j'ai en face de moi, enfin aux cas en tant qu'élèves quoi, élèves, petits, moyens ou grands, peu importe l'âge, en adaptation c'est...je vais tout de suite au but, je vois tout de suite parce qu'en fait, à Démos, on n'a pas le temps. On avait deux heures d'atelier et plein de choses à gérer en deux heures. Donc en fait, si on n'est pas efficace...

43 **Interviewer**

44 Ok. Donc c'est ce qui a changé aujourd'hui donc dans votre atelier actuel au Conservatoire.

45 **Personne Interviewée**

46 Oui.

47 **Interviewer**

48 Vous êtes capable de tout de suite aller vers l'essentiel dans l'accompagnement.

49 **Personne Interviewée**

50 Et si ça dérive, s'il y a une question qui est complètement hors sujet tout ça, je recadre tout de suite et on reste dans le sujet, dans notre travail pour lequel on est là en fait, ça part moins dans tous les sens. Je dirais que mes cours sont plus concentrés.

51 **Interviewer**

52 Au niveau de la pratique, oralité et mimétisme sans partition, est-ce que ça vous a apporté quelque chose dans vos cours au Conservatoire ?

53 **Personne Interviewée**

54 Non, parce que ça ne sert à rien de changer, c'est quand même plus simple quand les enfants apprennent à lire les

	notes quand il y a une présence de l'écrit en fait. Ça change tout. Parce que faire à l'oral ça va jusqu'à un certain point. Après, on a besoin de l'écrit aussi pour comprendre aussi comment, comment tout marche : et l'instrument et la musique et la lecture ; l'oralité, ça ne suffit pas. En fait, c'est la moitié du chemin.
55	Interviewer
56	Donc le fait de commencer par l'oralité, ce n'est pas quelque chose que vous avez adoptée dans vos cours ?
57	Personne Interviewée
58	Si je le fais aussi, mais pas seulement. Beaucoup d'oral, de mimétisme, d'improvisation aussi pour les petits. Mais je leur montre tout de suite une partition pour qu'ils aient le visuel.
59	Interviewer
60	Deux en parallèle.
61	Personne Interviewée
62	Deux en parallèle. Pour moi, les deux sont complémentaires complètement parce qu'après ils sont amenés à faire de l'orchestre à avoir une partition et à lire la partition, donc si on leur donne une partition au bout de trois ans et qu'ils n'ont jamais lu, ils sont complètement perdus.
63	Interviewer
64	Est-ce que c'était le cas des enfants Démos ?
65	Personne Interviewée
66	Oui pour la première cohorte, pour la deuxième cohorte on a fait beaucoup plus de formations musicales dans les ateliers, donc la lecture. On a fait des dictées pour qu'ils reconnaissent les notes, mais c'était quand même mieux, après le résultat n'est pas à 100 % réussi, mais on a quand même senti une grosse différence entre les deux cohortes.
67	Interviewer
68	Parce que l'objectif principal de Démos, c'est quoi ? C'était de préparer des musiciens ou amener une émulsion sociale ?
69	Personne Interviewée
70	Ben ça le social on en fait, on ne fait même que ça au final. L'instrument, il n'est pas du tout prioritaire pas du tout. On fait du social. Ils sont là, dans l'atelier pour passer un bon moment pour la plupart et après la musique si on n'en fait pas régulièrement, si on ne prend pas l'instrument régulièrement, on n'avance pas, pas du tout, parce que c'est un tel apprentissage compliqué qu'il faut se donner un petit peu tous les jours. Et avec ces enfants-là, pas du tout, parce qu'à la maison, ils avaient tous des raisons familiales différentes soit les parents y travaillent la nuit, les voisins ; il ne faut pas jouer dans la journée, ça fait du bruit, ça prend de la place selon les instruments. Il y avait plein de raisons, en fait, on fait, on fait du social, à 100 %.
71	Interviewer
72	S'il y avait une troisième cohorte, vous auriez participé ou pas ?
73	Personne Interviewée
74	Honnêtement, je ne pense pas. J'ai donné six ans de ma vie, de mon énergie et surtout ça et pour, pour le moral aussi c'est très dur. Parce que vous êtes, vous arrivez dans un atelier, vous avez trois enfants qui ne sont pas bien, Vous ne savez pas pourquoi. Ils vous disent pourquoi déjà ça vous plombe. Et après, faut faire l'atelier avec les quinze enfants. Et ça, plus la vie personnelle, tout ça, c'est quand même costaud. Donc voilà six ans, je pense que j'ai fait mon deuil, mais là, je continue la cohorte collègue. Donc en fait, c'est comme si je faisais une troisième cohorte.
75	Interviewer
76	Ok, la cohorte collègue de la deuxième cohorte c'est ça ? Et vous avez fait la cohorte collègue de la première cohorte ?
77	Personne Interviewée
78	J'ai tout fait oui.

79	Interviewer
80	Et est-ce que vous avez changé votre pratique avec ces enfants ensuite ? Donc c'est plus Démos.
81	Personne Interviewée
82	Alors ça évolue parce qu'on a des enfants de 8 à 10 ans en primaire à peu près. Et après c'est le collège, donc, ils deviennent des adolescents. Donc là, le comportement, la première cohorte collège, c'est quand même assez rude. On va dire à la deuxième cohorte pas du tout. Ils sont très, très sages. Ils ne sont que 30, une trentaine, tandis que dans la première cohorte ils étaient 60.
83	Interviewer
84	Donc il y a moins de monde dans la deuxième cohorte qui ont continué. Est-ce que vous avez une idée des raisons ?
85	Personne Interviewée
86	Ben, il y a eu aussi une sélection. On a vraiment demandé à ceux qui étaient motivés pour continuer pour justement à ne pas nous retrouver avec des enfants qui n'avaient pas du tout envie d'être là. Et voilà, on a fait un choix aussi. C'était voulu qu'il y ait moins de monde pour que le résultat soit meilleur aussi.
87	Interviewer
88	Donc carrément dans votre pratique professionnelle de musicienne et de professeur de musique vous n'avez rien retenu de votre vécu dans cette expérience ? Il n'y a pas eu de modification de votre quotidien aujourd'hui après Démos ?
89	Personne Interviewée
90	Je dirais quand même l'adaptation au groupe parce que j'avais beaucoup plus de cours individuels avant au conservatoire. Et maintenant j'ai un ensemble de violoncelle au conservatoire et je gère beaucoup mieux le groupe. Je veux dire, je n'ai aucune appréhension d'avoir 8, 10 12 dans le groupe pour un cours collectif. Maintenant je suis beaucoup plus à l'aise dans le cours collectif maintenant, voilà, je n'ai plus aucune appréhension que j'ai un ou quarante élèves maintenant ça va.
91	Interviewer
92	Au niveau de la gestion de groupe ?
93	Personne Interviewée
94	Oui.
95	Interviewer
96	Mais au niveau de la pratique ?
97	Personne Interviewée
98	Pour la pratique, ça n'a rien changé.
99	Interviewer
100	Ok, maintenant je vais vous montrer certaines photos et vidéos du groupe. Après j'en ai des centaines et des milliers mais là j'en ai choisi quelques-unes.
101	Interviewer
102	Donc maintenant après avoir visionné ces vidéos, ces photos... est-ce que ça évoque quelque chose donc vous revivez le moment ? Ça ?
103	Personne Interviewée
104	Oui, mais je me souviens très bien de tout !
105	Interviewer
106	Et ça évoque en vous de bons souvenirs ? Une nouvelle expérience ?

107	Personne Interviewée
108	Oui, c'était des bons moments à tous les moments avec les enfants, les Tuttis c'est les meilleurs moments. En fait, on est tous là et on fait un travail encore plus intéressant parce qu'il y a toutes les voix, les différentes voix, tous les instruments et tout ça donc, pour les enfants aussi d'entendre la pièce complète, donc c'est plus intéressant. Et puis il y a toute l'équipe de professeurs aussi. Démos c'est aussi une équipe de profs derrière qui est unie vraiment et qui communique entre elles et qui fait que ça marche ou que ça ne marche pas à mon sens, en tout cas.
109	Interviewer
110	Depuis la première cohorte, ou ça, c'est suite aux deux ?
111	Personne Interviewée
112	Depuis la première. Donc je pense que ça n'aurait pas si bien marché si entre nous on ne s'entendait pas, on ne s'était pas bien entendu comme ça.
113	Interviewer
114	Est-ce que j'ai encore juste une question : Les enfants qui ont continué, est-ce que leur posture a changé au niveau de la tenue de l'instrument ?
115	Personne Interviewée
116	Alors honnêtement, moi, avec les violoncellistes que j'ai récupérés de la deuxième Cohorte, du coup, qui ont continué au conservatoire en tant qu'élèves du Conservatoire, je recommence tout depuis le début. Donc pour la posture, pour l'apprentissage des notes, parce qu'en fait, c'était hyper brouillon. Enfin, dans les deux cas que j'ai, c'est hyper brouillon, un niveau rythmique, mais il y a des choses pas mal, mais niveau posture de l'instrument, j'ai tout refait depuis la base.
117	Interviewer
118	Et pour la première cohorte, c'était pareil, les enfants récupérés de la première cohorte ?
119	Personne Interviewée
120	Oui, mais après dans le collectif, en fait on n'a pas le temps de s'occuper de chacun, de remettre chacun en place pour qu'il garde vraiment la posture. Ou bien on a trop de choses à gérer. En fait, on ne peut pas faire du détail. Il faudrait, mais on ne peut pas. En fait, on n'a pas le temps, on n'a pas. Voilà, il faudrait un adulte pour trois enfants par exemple. On est un adulte pour douze.
121	Interviewer
122	Donc j'entends dans vos propos que suite à Démos, même si on ne veut pas, il y a un avant et un après, j'entends que vous êtes plus attentionnée, attachée à la rigueur et aux choses que vous faisiez avant. Certes, mais oui, je trouve que maintenant vous vous accrochez beaucoup plus à la méthode classique à la partition à la lecture...
123	Personne Interviewée
124	C'est obligé. En musique, c'est obligé. Sinon on fait de l'impro tout le temps. En musique, s'il n'y a pas de rigueur, ça ne marche pas. Ce n'est pas comme aller au match de foot ou aller au cours de poney au cours d'échec ou je sais pas quoi. Si, s'il n'y a pas la régularité et la rigueur, on peut être rigoureux avec des choses simples. Les petits qui commencent, ils font que des cordes à vide, que des choses très simples. Mais s'ils ne le font pas régulièrement, ils n'avancent pas. Et en musique, on n'a pas le choix, en fait moi, ça fait 25 ans que je joue, mais si je n'avais pas cette rigueur, je ne serais pas là où je suis aujourd'hui. La musique, c'est quelque chose de fort, de très, très ancrée et sur du long terme.
125	Interviewer
126	Concrètement, les enfants qui sortent de Démos, ils vont s'inscrire dans une école de musique et ce qu'ils ont appris sur les trois ans à Démos ne comptera pas ?
127	Personne Interviewée
128	Si ça compte un petit peu quand même. Un petit peu parce qu'ils ont des. Ils ont eu des touches de savoirs, des petites touches de savoirs et on va approfondir ces petites touches de savoirs, soit pour les remettre à l'état entre guillemets,

	soit pour les approfondir encore plus.
129	Interviewer
130	Mais là, s'ils reviennent chez vous mais s'ils vont dans une école de musique, c'est pareil.
131	Personne Interviewée
132	Ce sont les mêmes professeurs, soit dans une petite école ou, au conservatoire, on a appris la même chose. Les professeurs sont pareils, peu importe et peu importe les élèves, peu importe la structure où on est, on apprend pareil aux enfants. Moi, c'est ce qui me plaisait à Démos ce n'est pas d'avoir ces enfants-là de tel ou tel quartier. Et je m'en fiche de ça. C'est avoir un élève pour pour qui je fais tout, pour qu'il fasse de l'instrument. En fait, je lui apporte la musique, l'apprentissage d'un instrument peu importe d'où il vient.
133	Interviewer
134	Mais c'était dur quand même de travailler avec ce public-là ? Ou c'était comme tous les enfants que vous avez ?
135	Personne Interviewée
136	Aujourd'hui, je vais vous dire c'est comme tous les enfants Démos ou pas c'est dur.
137	Interviewer
138	Donc oui, c'est vrai, même les enfants qui viennent en individuel, oui, pourtant c'est eux qui choisissent de venir en Individuel.
139	Personne Interviewée
140	Pas toujours. Des fois, c'est les parents qui poussent, c'est les parents qui poussent. Sauf que les parents, ils ne suivent pas à la maison. Donc d'une semaine à l'autre, ça n'avance pas. Et ça, que ce soit des enfants Démos ou pas, ça n'a rien à voir avec le statut social, même l'ambiance familiale, ça n'a rien à voir.
141	Interviewer
142	Est ce que vous aimeriez rajouter quelque chose suite à cette expérience Démos des deux cohortes?
143	Personne Interviewée
144	Ça a été une super expérience pour moi de formation autodidacte en fait. Mais c'est vrai que les formations qu'on a eues, organisées par Démos, je dois avouer que ça ne m'a pas trop servi pour sur le terrain.
145	Interviewer
146	Ok. Quand vous dites c'est un moment de formation, c'est autodidacte.
147	Personne Interviewée
148	Autodidacte et avec les enfants en direct, en fait, c'est la meilleure formation ; qu'on nous explique dans une salle : non, mais il ne faut pas faire ci, il ne faut pas faire ça...Mais ça n'arrive jamais en fait, parce que vous arrivez dans un atelier, il y a un enfant qui est sous la table, un autre qui est là-bas, un autre il a perdu je ne sais pas qui, un autre qui n'a pas son instrument, Ce n'est jamais un cas qu'on a prévu dans une formation.
149	Interviewer
150	Donc vous avez quand même ajusté votre intervention ?
151	Personne Interviewée
152	C'est de l'ajustement en permanence. Donc même si on prévoit une séance, il va se passer tellement de choses qu'en fait on aura fait un truc de ce qu'on a prévu ou bien une autre fois, ça aurait été très bien, mais on a tout fait de ce qu'on avait prévu. C'est complètement aléatoire.
153	Interviewer
154	Et la présence du côté social, donc les médiateurs, c'était un plus.
155	Personne Interviewée

156 C'était un plus quand elles étaient là. Parce qu'honnêtement, là, par exemple, on n'a plus de médiatrice sociale pour Démos collègue et on doit gérer des choses qui ne sont pas du tout de notre ressort. Et quand il y avait une personne sociale pour autant d'enfants, c'est ingérable. Vu tous les problèmes qu'il y a différenciés dans chaque enfant, c'est impossible. Il faut une équipe. C'est vraiment une équipe d'agents sociaux qui sont là et qui suivent les familles. Nous, on ne peut pas être dans l'atelier et gérer les instruments et gérer leurs problèmes familiaux graves, souvent graves, voire très, très graves. Et on ne peut pas tout faire. Et ce n'est pas notre métier. Je ne suis pas assistante sociale je suis professeur de violoncelle.

157 **Interviewer**

158 Après, après, Démos c'est un projet de musique.

159 **Personne Interviewée**

160 Oui mais le social dépasse la musique. On fait beaucoup plus de social que de la musique, c'est dommage mais c'est comme ça ; mais au final, c'est ce que j'ai ressenti et c'est ce qui ressort aussi du projet. Après, peut-être mes collègues ne diront pas ça, mais moi je dis ça.

161 **Interviewer**

162 Après chacun l'a vécu différemment. Je vous remercie en tout cas pour le temps que vous m'avez accordé.

5_retranscription flûtiste orchestre F

1 **Retranscription - Entretien Démos**

2 **09 février 2023**

3 **Interviewer**

4 On se retrouve aujourd'hui après tout ce temps parce que dans le cadre de ma thèse, j'ai fait une recherche autour de Démos et là j'ai recontacté certains artistes musiciens et autres euh pour un peu recroiser le regard avec du recul. Voilà euh je vais pour commencer vous demander en deux mots de me dire quel est votre parcours, comment vous êtes arrivée dans le monde de la musique, comment vous êtes devenue musicienne et qu'est-ce qui vous a amené à Démos.

5 **Personne interviewée**

6 D'accord ok. Donc j'ai commencé par le piano vers l'âge de 3 ans avec mon père qui est musicien très bon amateur et qui a aussi donné des cours. En dernière année de d'école maternelle j'avais une institutrice qui faisait de la flûte traversière ce qui m'a plu et j'ai démarré du coup conservatoire de Mulhouse en CP euuuuh et j'ai fait toute ma scolarité musicale on va dire à Mulhouse au conservatoire de Mulhouse jusqu'à ce que je passe mon bac et à peu près à ce moment-là euh je suis partie en à Strasbourg pour des études de musicologie et je suis rentrée en parallèle au conservatoire de Strasbourg. J'ai abandonné la musicologie donc la fac de musicologie après ce qui était le DEUG donc des 2 premières années euh je trouvais là c'était une époque où la fac et le conservatoire n'avaient pas vraiment de lien, ça m'intéressait pas beaucoup et puis les choses marchaient plutôt bien à la flûte traversière du coup je suis rentrée au conservatoire régional de Paris où j'ai passé mon ce qu'on appelait le DEM c'est le Diplôme d'Etat Musical et après ça j'ai fait mes études en Allemagne où j'ai fait un Bachelor et une licence à la musique Hochschule de Saarbrücken et c'était un ce sont des c'est un c'est un diplôme qui en fait s'appelle Künstlerische profil donc c'est artiste musicien spécialisé dans la musique d'orchestre voilà. En parallèle de mon de mon master euh j'ai eu un poste dans un orchestre à Berlin pendant à peu près deux trois ans poste qui était qui avait un début et une fin puisque je remplaçais un arrêt maladie de longue durée, et à la fin ben de mon contrat à l'orchestre au Brandenburgisches Staatsorchester de Berlin c'était un peu la question qu'est-ce que je fais, est ce que je reviens en France ou est-ce que je reste vivre en Allemagne alors l'idéal pour moi j'aurais préféré rester vivre en Allemagne mais la situation des artistes musiciens est un peu compliquée là-bas c'est à dire qu'en fait l'intermittence n'existe pas ça n'existe pas l'intermittent du spectacle en Allemagne et le fait d'être musicien indépendant en Allemagne est assez difficile parce qu'on est pas vraiment appelé dans les orchestres, enfin on est appelé pour remplacer dans les orchestres que si on est déjà dans un orchestre donc c'est un peu le serpent qui se mord dans la queue, et mon contrat se terminant j'avais pas laissé de contact je pense pour pouvoir vivre en Allemagne ou en tout cas s'est présentée l'opportunité quasiment en même temps en fait à Strasbourg de 2 congés parentaux à l'orchestre philharmonique de Strasbourg ce qui m'a permis de faire ben finalement quasiment une saison complète un peu plus même à l'orchestre de Strasbourg donc voilà donc les choses se

sont un peu déroulées comme ça et en parallèle a été créé le projet Démos à Mulhouse donc j'ai postulé euh ben parce qu'en fait je venais de revenir et que finalement je cherchais un peu à me à voir ce que je pouvais faire en dehors de l'orchestre alors j'avais l'intermittence qui était assurée parce que j'avais assez de j'avais assez de cachets et j'avais assez de contacts et j'avais assez de concerts mais j'avais quand même envie de faire pas que ça et autre chose à côté et Démos semblait être quelque chose d'assez innovateur en en termes de pédagogie parce que j'avais pas de velléité à être forcément prof d'instruments à ce moment-là donc s'est présenté euh le premier dispositif Démos qui a eu lieu il y a maintenant six sept ans à Mulhouse dans lequel j'ai été intervenante euh uniquement flûte traversière et ensuite le projet a été reconduit sur un an et là j'ai été euh intervenante et référente pédagogique du projet en étant en parallèle avec un Démos qui se crée à Strasbourg au début juste intervenante flûte et après j'ai pris le poste aussi de référente pédagogique sauf qu'à Strasbourg on est 2 référentes pédagogiques à Mulhouse j'étais seule. Donc là actuellement donc le projet Démos Mulhouse tel qu'on l'a connu s'est arrêté au bout de 2 phases et là est en préparation un autre projet un petit peu différent et à Strasbourg nous sommes également dans la 2e phase dans en 2e année voilà.

7 **Interviewer**

8 Le poste de référente dans la 2ème cohorte c'était une demande de votre part ? c'était une demande de leur part ? c'était un besoin ?

9 **Personne interviewée**

10 En fait normalement dans les orchestres Démos de manière générale il y a ce qu'on appelle en effet un référent pédagogique ce qui n'était pas le cas à Mulhouse alors je ne sais pas pourquoi sur la première phrase il n'y a pas vraiment eu de référent pédagogique en tout cas c'est quelque chose qui a priori manquait et c'est une opportunité qui m'a été donnée et demandée en fait à la fin de la première phase on m'a demandé si le poste m'intéressait.

11 **Interviewer**

12 Très bien euh donc vous avez déjà répondu à ma question en quelque sorte toute seule mais je préfère quand même vous la poser vous avez participé à Démos première cohorte de 2017 à 2019 vous avez dit que c'était pour voir ce que c'est ce dispositif qui venait avec une innovation mais qu'est-ce qui vous a poussé à faire la 2e cohorte ?

13 **Personne interviewée**

14 Ben c'est de nouveau en fait une nouveauté c'est-à-dire que quand on m'a proposé le poste de référent pédagogique je trouvais que c'était là un nouveau challenge et puis une manière de voir aussi le projet sous une autre forme et une manière aussi pour moi et c'est quelque chose qui m'importait d'aller plus loin aussi dans le projet parce que ça me plaisait beaucoup d'être intervenante flûte et de faire que ça c'était super mais c'était une opportunité aussi de voir le projet ouais sous une autre forme c'est un peu ça aussi qui a motivé pour continuer avec la deuxième cohorte, j'aurais continué de toute façon mais le fait que je m'y investisse d'autant plus

15 **Interviewer**

16 Ok euh jusqu'à Démos vous aviez été musicienne d'orchestre donc vous n'aviez pas été prof de musique est-ce qu'au niveau de votre...

17 **Personne interviewée**

18 J'ai pas été précise si j'ai donné des cours j'ai donné pas mal de cours en Allemagne j'ai été prof en parallèle de Démos aussi en Allemagne j'ai toujours donné un petit peu des cours, cours privés cours dans les écoles de musique c'était une manière aussi en tant qu'étudiante de gagner un peu d'argent tout simplement donc j'ai été prof de flûte dans les musikschule en Allemagne euh j'ai été prof de flûte en revenant en Alsace aussi j'avais quelques heures enfin pas mal d'heures finalement donc si j'ai fait j'ai donné des cours en école de musique

19 **Interviewer**

20 Mais c'étaient des cours individuels, pas des cours collectifs...

21 **Personne interviewée**

22 Oui tout à fait

23 **Interviewer**

24 Est-ce qu'aujourd'hui au niveau de votre pratique professionnelle de votre pratique en tant que musicienne prof de musique est-ce que vous pouvez dire s'il y a eu un avant et après Démos au niveau de votre pratique en général ?

25	Personne interviewée
26	Oui complètement en tant en tant que prof de toute façon comment dire, le côté euh le côté prof individuel c'est pas quelque chose qui me passionnait en fait. Très honnêtement avoir un élève face à moi, puis un autre, puis un autre, puis un autre, c'était quelque chose qui me qui me passionnait pas plus que ça et c'est aussi pour ça que je n'ai pas fait d'études pour être prof euh prof de flûte le fait d'avoir un...d'aborder avec Démos la pédagogie collective et de trouver de nouveaux outils et finalement ce côté beaucoup plus intensif en fait d'avoir en l'occurrence Démos vraiment beaucoup d'enfants moi ça m'a motivé aussi dans mon enseignement à faire plus de cours semi collectifs, de faire plus d'ensemble, de proposer beaucoup plus d'exercices par cœur aussi de se détacher un petit peu plus de la partition dans les conservatoires et les écoles de musique on est tout de suite très attachés à la lecture, Démos ça n'intervient théoriquement qu'en 2e année voilà il y a je dis pas que c'est Démos qui a raison sur attendre plus d'un an sur l'apprentissage de la musique enfin en tout cas lire et écrire la musique mais en tout cas il y a un entre-deux qui est intéressant à trouver et ça ça a beaucoup changé oui, par exemple avec les débutants je travaille plus du tout pareil.
27	Interviewer
28	Ok et vous votre rapport à la musique, votre façon de jouer ?
29	Personne interviewée
30	Non parce que non parce que finalement le métier de musicien d'orchestre et le métier d'intervenant dans Démos c'est quand même bien différent en tant que musicienne moi dans ma pratique musicale si ce n'est que j'ai beaucoup moins de temps de travail, ça n'a pas changé grand-chose non, c'est juste que je cours après le temps ça oui
31	Interviewer
32	Ok et au niveau de vos cours donc vous êtes plus attentive à ce qui est des cours qui ne passent pas tout de suite par la lecture
33	Personne interviewée
34	Ouais et puis même avec les grands qui savent déjà lire la musique hein se détacher de la partition trouver des exercices périphériques qui ne sont pas forcément sur partition ça a beaucoup changé ouais. Trouver passer par le jeu aussi passer par des moyens détournés pour les apprentissages oui et notamment sur les petits sur les grands un petit peu moins parce que j'étais aussi dans l'exigence avec les plus grands du par cœur ou des exercices techniques par cœur ou ce genre de choses mais sur les petits en tout cas là on est assez vite attaché à une méthode à suivre tous les morceaux de la méthode tout ça ça je me suis beaucoup détachée de ça.
35	Interviewer
36	Ok bon disons que vous êtes maintenant prof de musique et il y a un enfant Démos qui arrive chez vous pour suivre des cours de musique est-ce que vous considérez que vous reprenez tout à zéro ou vous considérez qu'il a un niveau et voilà vous vous adaptez à ce niveau-là ?
37	Personne interviewée
38	Je pars des outils qu'il m'emmène en fait en sachant que bon pour avoir vécu des transitions de démos primaire à démos conservatoire et l'avoir mal vécue en l'occurrence au vu du de ce que les élèves ont pu vivre ou dans la mesure où ça a été difficile pour eux euh si j'ai un élève Démos qui vient et connaissant le projet et ayant adhéré au projet évidemment que moi je partirai de ces compétences à lui je sais déjà que pour un enfant Démos arrivant au conservatoire c'est c'est extrêmement compliqué parce que l'individuel c'est difficile même le semi collectif mais se retrouver face à un prof seul c'est extrêmement intimidant pour un enfant qui a fait des ateliers à 15 donc voilà donc il aura un traitement très différent d'un élève qui aura eu l'habitude d'avoir du de l'individuel mais par contre il est hors de question de recommencer à zéro parce que j'estime que Ben les profs ils ont bossé pendant 3 ans pour l'emmener là donc on ne part pas de zéro même si je sais qu'il y a beaucoup de profs de conservatoire qui estiment qu'il faut partir à zéro je l'ai beaucoup entendu.
39	Interviewer
40	Ok maintenant j'avais prévu de vous montrer des photos et des vidéos je ne sais pas comment on va faire, je vais vous les envoyer, je vais vous envoyer d'abord les photos, on va faire une par une
41	Personne interviewée
42	J'ai reçu, Ah c'est la première cohorte

43	Interviewer
44	Oui oui en fait notre entretien aujourd'hui porte sur la première cohorte parce que c'était le public c'est c'était le public que j'ai accompagné
45	Personne interviewée
46	Ouais, donc la première photo que j'ai reçue c'est celle où j'apprends aux enfants à prendre soin de leurs instruments voilà. C'était une première chose où ils ont reçu des instruments et que dans Démos avant de avant de pouvoir ramener l'instrument à la maison on s'assure quand même qu'il soit en capacité de d'en prendre soin tout simplement et ç'est pas juste parce qu'on a peur qu'il les casse, on s'en fiche en fait c'est juste parce que des instruments à monter et démonter ça peut être assez complexe il se trouve que la flûte ça ne l'est pas tant que ça mais y a d'autres instruments pour lesquels c'est plus complexe. De nettoyer sa flûte son instrument ça peut être aussi complexe y a des gestes à apprendre c'est comme des gestes qu'on apprend aux débutants hein évidemment et aussi qu'en soit un instrument cassé c'est pas très grave mais ça peut être traumatisant pour un enfant et euh on préfère prévenir ça en fait plutôt que d'un enfant qui en milieu de semaine fait tomber son instrument ce qui pour nous enfin on est content qu'il l'ouvre et donc s'il tombe il tombe et on fait ce qu'on a à faire pour le réparer mais l'enfant ça peut être quelque chose d'assez traumatisant et un vrai souci de démotivation de dire ah non je ne veux plus je l'ai fait tomber et je l'ai cassé, voilà donc c'est pour ça qu'on anticipe beaucoup ça donc bien nettoyer l'instrument et et voilà . Alors le suivant... d'accord
47	C'est marrant je ne l'ai jamais vue cette photo. Alors là nous sommes dans un tutti je pense au vu du gymnase ça doit être au parc expo et alors je fais essayer le piccolo euh je fais je fais essayer le piccolo a un enfant euh alors je pense que ah j'ai plus de souvenir mais je pense que je devais jouer quelque chose au piccolo dans un des morceaux et que les enfants ont vu la petite flûte qu'ils n'ont pas l'habitude de voir dans un atelier du coup je leur ai fait essayer c'est quelque chose qu'ils n'ont pas qu'ils ont pas étudié en cours.
48	Alors je crois encore toujours dans un tutti au vu de la taille ça doit être des deuxièmes années ? oui ça doit être le deuxième ça doit être le deuxième, alors euh donc là c'est typiquement le travail alors vu comment on est disposé je pense que c'était un un moment où on était en instruments séparés si les flûtes sont devant euh donc ça c'est quelque chose sur lequel on a on a on lésinait pas hein même si on a été beaucoup repris là-dessus sur la posture des enfants tout ça on essayait vraiment qu'ils aient tout de suite la posture du musicien d'orchestre musicien d'orchestre ou musicien tout court hein mais la manière dont on se tient la manière dont on pose les doigts et c'est un vrai challenge pour nous parce que en l'occurrence on est moi je ne sais plus combien j'en avais, j'en avais 7 / 8 des flûtes je pense, c'est énorme en fait, et ça demande vraiment d'avoir les yeux partout voilà, et je me souviens que, je ne me souviens plus du nom du petit mais je me souviens que c'était dur parce qu'on a souvent aussi on a affaire aussi à des enfants qui même si c'est pas de la dyspraxie ou des choses comme ça qui ont vraiment du mal à à juste placer les doigts, donc on y mettait beaucoup de d'énergie
49	Interviewer
50	Oui, euhh là je vous ai envoyé encore
51	Personne interviewée
52	Donc là on est aussi en tutti, on est au gymnase du Drouot et on va regarder voilà on est déjà là aussi sur la 2e année je pense ils ont déjà les partitions ouais et ils ont surtout les chaises alors ça c'était toujours un peu le débat debout assis finalement on les a mis assis c'était plutôt c'était plutôt je pense une une bonne chose c'était toujours des moments assez intenses les tuttis mais avec toujours une bonne émulation donc souvent en tant qu'intervenant on avait un peu peur en arrivant en tutti en sachant ce qu'ils savaient faire et pas faire et finalement on se retrouvait avec des très bonnes surprises je pense qu'il y a des troisièmes années 3e il me semble selon la partition, oui c'est 3eme années et hmmm et on était toujours assez étonné positivement étonné de ce qui sortait des tuttis des progrès en très peu de temps clairement
53	La suivante, là c'était le kecak donc c'est de la 3e année, difficile le kecak, difficile de les intéresser ça a été difficile à appréhender pour les profs et c'est bien dommage euh on avait moi j'aimais ça alors ça me plaisait de le faire faire aux enfants mais ça pas été appréhendé de la même manière partout parce que le travail au corps même pour un musicien avec le corps il est c'est un travail difficile et pour lequel on n'est pas on n'est pas forcément à l'aise ça a été long dans l'apprentissage mais je pense que le résultat a été super euh super au concert pour le coup
54	Interviewer
55	Voilà une encore
56	Personne interviewée

57	Alors remise des instruments je suppose hein ouais
58	Interviewer
59	Moi je pense que c'est l'inauguration
60	Personne interviewée
61	Ouais alors l'inauguration du projet ouais ouais alors on était tous un peu dans le vous voyez c'est on a vu cette comment dire cette grosse machine arriver parce que c'est une grosse machine hein la philharmonie qui a débarqué avec il y a beaucoup de choses d'un coup en fait pour un prof qui a jamais vécu ça c'est assez ...c'est un gros paquebot qu'on voit débarquer et beaucoup de tous petits enfants alors c'était assez amusant on était un peu moi j'étais un peu stressée très honnêtement de me retrouver d'un coup d'un seul avec 15 enfants il se trouve que je fais partie des chanceux on a eu tout de suite une super classe c'était une super école Wagner donc ouais les enfants sont super bien encadrés et on a vraiment eu quasiment aucun souci de ce côté-là sur 6 ans quand j'ai vu ce qui se passait dans d'autres écoles mais en tout cas ouais début du projet on était tous hyper motivés parce qu'en fait on a senti un projet ultra soutenu et quand je vois les têtes qu'il y a là, bah il y avait Laurent Bayle qui était directeur de la philharmonie à l'époque c'était quelqu'un après je vois je vois Rottner aussi euh madame Risser était déjà là voilà on sentait qu'il y avait un énorme appui derrière dès le début donc c'est c'est assez pour un musicien c'est assez rassurant de commencer un projet avec une espèce d'assurance de pérennité
62	Interviewer
63	Il y avait aussi beaucoup de médias
64	Personne interviewée
65	et très médiatisé en effet c'était un moment où démos était très médiatisé ouais mais ça je m'en suis pas rendu compte au début enfin voilà pour moi c'était une inauguration j'ai j'ai vu après tu sais quand on fait les rassemblements les tuttis tout ça qu'on voit qu'à chaque fois qu'il y a l'Alsace qu'à chaque fois il y a des journalistes c'est là où on se rend compte du poids médiatique du projet enfin moi c'est à ce moment-là que je m'en suis rendue compte.
66	Personne interviewée
67	Après pour avoir quand on est intervenant musicien on n'a pas forcément idée de tout ça en fin de de combien se chiffre tout ça moi c'est un peu plus tard quand j'étais référente pédagogique et là j'ai compris
68	Interviewer
69	Oui c'est vrai encore une toute avant-dernière photo le temps que ça arrive ... ça y est ou pas encore ?
70	Personne interviewée
71	Non je ne l'ai pas encore eue. Ah ça vient. Aaah c'est marrant, le p'tit je me rappelle très bien la toute première qui est un petit peu floue je ne me souviens plus de son prénom mais je me souviens très bien du 2e Amine et de la 3e Florentina qui a arrêté il y a quelques mois donc elle a finalement continué assez longtemps la musique. Je me souviens très bien d'Amine parce que Amine c'était un enfant avec la réputation d'être un enfant difficile il était euh c'était un enfant qui était assez compliqué à à gérer dans un groupe parce qu'il avait beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup d'énergie et il avait en même temps besoin de beaucoup d'attention moi je me rappelle que sa maman avait une fois dit euh il s'était cassé la jambe, c'était un casse-cou, il s'était cassé la jambe et en tombant dans l'escalier et sa maman m'avait dit mais c'est horrible mais enfin c'est calme parce qu'en fait il peut plus courir partout et je n'ai-je n'ai plus peur en fait. C'était ce genre de garçon et c'était un garçon des fois j'ai enfin après un peu de pratique je lui disais Amine va faire un tour dans le couloir tu fais un aller-retour en courant et tu reviens s'il arrivait pas, lui rester assis c'était une souffrance en fait moi je lui ai demandé je lui ai dit Amine c'est quoi le problème avec rester assis il me dit ça me fait mal et et c'est là où j'ai compris qu'en fait pour lui rester statique c'était une souffrance donc les tuttis étaient très très très très très très difficiles pour lui c'était pour autant un super gamin que j'aimais énormément qui a décidé d'arrêter le projet parce qu'il s'est pris de passion pour la boxe et enfin et pour moi c'était complètement ok c'est-à-dire que tant que tant qu'il trouvait son compte dans une activité enfin moi c'était la musique la poterie la boxe concrètement je m'en fichais j'avais juste envie qu'il s'épanouisse il a beaucoup aimé la flûte et je sais qu'il en a beaucoup parlé après d'avoir regretté d'avoir arrêté mais j'étais très attachée à ce garçon qui était hyper touchant en fait et et qui avait du mal à trouver sa place parce que en fait il était il avait cette différence avec les autres de trop de trop d'énergie et pour lui y a trop de souffrance de rester en place et ça se voit sur la photo et et la petite derrière Florentina a continué assez longtemps donc une belle...

72	Interviewer
73	Donc elle a fait Démos conservatoire du coup ?
74	Personne interviewée
75	Elle a arrêté là il y a 3 - 4 mois je crois ? donc elle est vraiment allée au bout du projet et j'ai la dernière photo qui est en train de s'ouvrir ça doit être une formation ça
76	Interviewer
77	Oui formation pour vous adulte qui a eu lieu au conservatoire.
78	Personne interviewée
79	Ouais ouais c'est au conservatoire, je vois Aubierge en premier plan qui a été chargée de développement social pareil c'est un c'est un c'est tout un pan du je trouve ça a un peu c'est quelque chose qui a moins marché à Mulhouse mais tout le pan social je me je me suis rendue compte de la masse de travail que représentait le côté social du projet quand j'ai été référente pédagogique sur le début du projet on s'en rendait un peu moins compte et mais je sais qu'Aubierge a fait un énorme travail auprès des familles c'est quelque chose alors c'est bien et pas bien c'est bien je pense que c'est bien pour les c'est normal que le prof soit pas au courant de tout mais l'ayant été sur la 2e phase je me rends compte que c'est aussi une bonne chose de d'être au courant de certaines choses enfin en tout cas de là on a perdu la naïveté qu'on avait sur le premier projet on l'a perdu sur le 2e projet c'est à dire que ce premier projet on était énormément focus sur la musique, il faut apprendre, il faut hein et en fait on a compris le pan social plus tard donc je pense que c'est aussi pour ça que Démos reste deux phases c'est parce qu'en fait sur la première phase on a même nous euh intervenants on n'a pas le on n'a pas la vision globale tout de suite c'est impossible c'est trop gros en fait
80	Interviewer
81	Pourtant quand on présente le projet quand même on met beaucoup l'accent sur le social et sur la l'apport de ce projet dans le social
82	Personne interviewée
83	Oui mais on se on se rend pas compte de ce que c'est en fait euh bah parce que déjà on est tout le temps dans les écoles donc nous on voit le bon côté en fait euh on vient dans l'école c'est un endroit où les enfants sont plutôt à l'aise c'est un endroit où les enfants sont plutôt à l'aise c'est un endroit qu'ils connaissent c'est nous qui arrivons finalement un peu en terre inconnue et et en fait on voit les enfants on les récupère à la récréation et on les lâche pour la pause de midi on ne sait pas comment ça se passe à la maison on sait que ce sont des enfants issus des quartiers prioritaires tout ça on le sait mais on ne s'en rend pas forcément compte et la plupart d'entre nous musiciens on ne vient pas de ces quartiers-là donc on ne sait pas et on a appris sur la première phase on a beaucoup appris et on a beaucoup changé sur la deuxième cohorte
84	Interviewer
85	Quand vous dites on a beaucoup changé c'est quoi vous avez adapté les méthodes vous avez adapté les pratiques ? la communication ? qu'est ce qui a changé ?
86	Personne interviewée
87	Ben on a adapté la communication et puis on a adapté aussi quand un enfant nous dit j'ai pas pu travailler chez moi c'est pas forcément que l'enfant il a pas voulu c'est peut être qu'en fait l'enfant est dans la même chambre que ses trois frères et sœurs peut-être que son papa bosse de nuit peut être que machin alors que nous on a des schémas en fait nous on rentre on fait notre musique on fait nos devoirs et et voilà c'est comme ça qu'on a été éduqué aussi et en fait j'avais une gamine qui était qui travaillait qui ne jouait jamais à la maison un jour j'ai discuté avec elle et je lui ai dit mais je ne comprends pas pourquoi tu ne joues pas à la maison et elle ne voulait pas m'en parler et bon j'ai un peu par des moyens détournés réessayé sur plusieurs semaines hein d'essayer de comprendre jusqu'à ce que je comprenne que son père bossait de nuit et en fait les moments où elle était à la maison son père dormait et elle avait pas le droit de jouer en fait et ça c'est des choses on on comme je disais le projet est tellement énorme et on se sent en tant que musiciens tellement submergés par le fait d'avoir quinze enfants en face de nous en fait on n'a pas pu assimiler enfin tout de suite le côté quinze enfants et le côté quinze enfants d'un milieu social différent du milieu dans lequel on a pu évoluer étant jeunes parce qu'on est privilégié là-dessus je veux dire moi j'ai fait le conservatoire j'ai eu énormément de chance et hmmm et se rendre compte que ben certains enfants juste le fait de venir et ben c'était gagné, ça on l'a compris plus tard donc c'est ça qu'on a un peu adapté dans la deuxième phase

88	Interviewer
89	J'ai encore des vidéos à vous montrer ; en attendant que ça se termine j'ai j'ai quelques questions à vous poser à partir des photos que vous avez vues qu'est-ce que qu'est-ce que ça a évoqué en vous après à chaque photo vous m'avez fait une description de ce que vous voyez mais qu'est-ce que ça a éveillé en vous est-ce que ça ça vous a touché est-ce que ça vous a s'est passé comme ça qu'est-ce que vous avez ressenti quand vous avez vu ces revu ces photos
90	Personne interviewée
91	En fait ça m'a pas mal touché surtout les photos avec C. ce qui m'a surtout replongé dans des souvenirs puis ça me relie aussi à des regrets forcément d'enfants que j'aurai bien vu continuer qui n'ont pas forcément continué on ne peut pas avoir évidemment à 100% d'enfants et le but c'est pas d'en faire des musiciens je pense euh on aurait pu mieux faire je pense voilà sur certains enfants.
92	Interviewer
93	Pour la première cohorte ?
94	Personne interviewée
95	Ouais mais l'accueil qu'ils ont eu après en fait c'est là où je pense qu'on a mal fait enfin en tout cas pas dans la bonne manière c'est dans la continuité au conservatoire dans la préparation au conservatoire dans la préparation à ce qu'ils allaient vivre ça je pense qu'on aurait pu mieux faire
96	Interviewer
97	Mais vous ne l'avez pas fait parce que vous ne vous attendiez pas à ce qu'ils allaient vivre ou parce que vous-même vous n'étiez pas préparés
98	Personne interviewée
99	On n'était pas préparé, on ne s'attendait pas trop à ça on n'était pas non plus préparé à un truc assez difficile c'est l'accueil que ces enfants ont eu au conservatoire c'était plutôt négatif, moi j'étais en plus je n'étais pas prof au conservatoire de Mulhouse donc c'est les profs de flûte du conservatoire de Mulhouse qui ont accueilli les élèves qui souhaitaient continuer il n'y a pas eu de vraies passations où on a pu expliquer les choses donc en fait on a un peu envoyé les enfants au conservatoire sans qu'on ait préparé les profs du conservatoire sans qu'on nous ait nous préparés à cette passation sans qu'on ait vraiment préparé les enfants aussi. Maintenant je vois à quel point c'est difficile pour un enfant d'avoir l'habitude d'un prof pendant 3 ans à qui on a confiance qui ont fait du collectif et que d'un coup on se retrouve avec un prof qu'on connaît pas si bien le projet, ça je trouve c'est un problème aussi, donc voilà c'est un peu j'ai des regrets ouais sur la première cohorte pour ça ouais, la deuxième on l'a fait différemment mais du coup c'est positif parce que je pense que le fait d'avoir des regrets sur cette première cohorte m'a fait beaucoup apprendre et c'est aussi pour ça que je suis très contente finalement d'avoir fait la deuxième c'est que du coup ben j'ai un peu pu corriger le tir
100	Interviewer
101	Quand quand vous dites ça m'a fait beaucoup apprendre c'est à quel niveau c'est au niveau des des représentations qui ont été déconstruites ? au niveau des de la pratique des gestes ? de qu'est-ce qu'est-ce que vous avez appris en fait d'une cohorte à l'autre ?
102	Personne interviewée
103	D'une cohorte à l'autre, c'est ce que je disais en fait j'ai appris à gérer les enfants et leur problématique sociale différemment et aussi à les préparer à la suite c'est à dire que là où dans la première cohorte on était plutôt sur "plus d'enfants qui continuent le mieux c'est", moi dans la deuxième cohorte j'étais plus attentive à ce que les enfants qui continuent soient les enfants qui ont vraiment envie, ça vient d'eux et ils ont les capacités aussi pour continuer pour aller plus loin. Les enfants qui me disaient ouais j'aime bien sans plus mais j'ai plutôt envie d'être avec mes copains c'est pas des enfants que j'avais envie de pousser à continuer au conservatoire on a deux fois moins à peu près hein je crois d'enfants qui on continué au conservatoire l'année dernière mais je crois savoir mais encore une fois je suis pas sur le conservatoire mais je crois savoir que ça se passe beaucoup mieux que les enfants ont un meilleur niveau que voilà ils lisent mieux ils écrivent mieux donc oui c'est aussi là-dessus que j'ai eu que j'ai beaucoup appris c'est-à-dire que c'est pas c'est pas on poussait le maximum à continuer c'est pousser ceux qui veulent...
104	Interviewer

105	Après, suite à des échanges avec certains musiciens qui ont fait la première cohorte et la 2e cohorte j'ai entendu que les musiciens qui sont restés pour la 2e cohorte ont un ont quand même un petit peu contourné la méthode Démos ils n'ont pas suivi à la lettre comme vous le faisiez à la première cohorte
106	Personne interviewée
107	Ouais j'ai fait pareil et pourtant je suis référente pédagogique mais c'est moi ma manière de le contourner ça a été avec le dossier théorique que j'ai écrit c'est avec ça en fait que j'ai contourné le truc c'est à dire que tout l'apprentissage du passage enfin le passage de l'oral à l'écrit j'ai essayé de l'unifier en fait à toutes les écoles et c'est pour ça que j'ai écrit cette méthode c'est pour que les prof aient un support parce que tous les profs ne sont pas égaux devant l'apprentissage du passage de l'oral à l'écrit on est prof enfin on est prof d'instrument on n'est pas formé à être prof de formation musicale et du coup je me suis appuyée sur un tronc commun finalement mais c'était une manière aussi de détourner finalement parce que c'est la première méthode dans Démos alors ça a été bien accepté euh je pense mais voilà
108	Interviewer
109	Ça a été bien accepté par les porteurs du projet ? ou par les intervenants ?
110	Personne interviewée
111	Par les intervenants très bien après ils s'en sont saisis de différentes manières il y en a qui ont tout fait il y en a qui ont fait dans le désordre mais ça ce n'était pas le problème hein l'idée c'est de c'est qu'ils aient un support et ça a été ça a été je pense aussi bien accepté par les porteurs du projet ouais.
112	Interviewer
113	C'est le dossier qui arrive ? non je ne pense pas
114	Personne interviewée
115	Non, non c'est un mail, je vais contrôler je vais voire j'ai pas regardé du coup. Alors j'ai une vidéo qui est arrivée MP 4 je vais l'ouvrir je la télécharge. Ah voilà j'ai les vidéos qui sont toutes en train d'arriver j'ouvre la première ok alors je je la mets elle dure 30 secondes
116	Interviewer
117	Après vous n'êtes pas obligé de tout regarder c'était juste pour vous pour vous remettre dans l'ambiance
118	Personne interviewée
119	Donc c'est de la première année c'était le démarrage ouais et surtout c'était un truc qui était hyper important c'était là les premiers les premiers liens au rythme finalement les enfants avec les Bodyclap tout ça et c'était une belle chose parce que c'était une première manière pour les enfants d'intégrer le le rythme de manière corporelle parce qu'on faisait les premières années les premiers mois sans instrument finalement donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
120	Interviewer
121	Et vous en tant que qu'intervenante ce premier jour, là ces moments comment vous l'avez vécu parce que là on parle vraiment du lancement du projet au palais des sports
122	Personne interviewée
123	Bah hyper curieuse et je me rappelle avoir été assez scotchée par la vitesse à laquelle les enfants ont appris le chant ou presque plus vite que nous finalement mais comme toujours hein ils apprennent plus vite les enfants et non je me rappelle avoir été assez scotchée de ce qu'on était capable de faire en je ne sais pas ça doit être une journée, ça a duré une journée
124	Interviewer
125	Très bien est-ce que vous avez une 2e vidéo ?
126	Personne interviewée

127 Ouais y a les deux qui sont arrivés encore entre-temps, je les télécharge juste

128 **Interviewer**

129 Pareil vous n'êtes pas obligé de tout regarder parce que parfois il y a 4 - 5 min c'était juste pour vous montrer le contexte, aussi à travers les photos que je vous ai envoyées ce que je voulais aussi que vous voyez c'était la posture votre posture dans les photos d'une photo à l'autre je voulais voir si vous êtes consciente que votre posture a changé avec le temps ou pas du tout

130 **Personne interviewée**

131 Ma posture n'a pas beaucoup changé, des photos que j'ai vues elle n'a pas énormément changé mais pour être précise avec le chef d'orchestre qu'on a eu je dirais plutôt que ma posture a changé d'une cohorte à l'autre parce qu'on a changé de chef d'orchestre ou dans les rassemblements ma posture était différente parce que la demande du chef d'orchestre était différente tout simplement et dans les ateliers non je n'ai pas beaucoup changé de posture je crois je reste proche des enfants mais dans le sens où j'essaye c'est pas toujours facile de les inclure tous le plus possible

132 **Interviewer**

133 Ouais mais après vous êtes parmi les intervenants qui m'ont qui ont attiré mon attention dans la posture d'aller vers et et toujours être attentive à ajuster à à vraiment être dans les petites attentions envers les enfants comment ils sont sur la chaise je me souviens même une fois vous voir aller chercher un marchepied pour que l'enfant puisse euh parce que assis sur la chaise ses pieds touchaient pas le sol donc il était mal assis donc c'est des petites choses comme ça pour vous c'est évident parce que vous êtes dedans mais pour certains qui observent de loin ça interpelle

134 **Personne interviewée**

135 Oui peut-être je sais pas après j'ai toujours été comme ça et donc ça c'est un truc un peu plus personnel mais euh je suis toujours euh enfin je peux pas ne pas être je ne peux pas être impliquée à moitié c'est pas dans mon caractère et je l'ai encore vu là j'avais un rassemblement hier à Strasbourg c'est pas dans mon caractère de ne pas être impliquée le mauvais côté c'est que je vais être pas trop impliquée personnellement parce que ça j'arrive à faire le j'arrive à faire la part des choses parce qu'il y a des situations qui sont vraiment un peu difficiles et j'ai eu des enfants et des situations vraiment difficiles et où il a fallu il m'a fallu du temps pour digérer mais je ne peux pas ne pas être complètement impliquée sur donner enfin permettre aux enfants d'avoir toutes les chances de leur côté enfin pour moi c'est inconcevable que les enfants ne soient pas tous sur le même pied d'égalité donc en ça ma posture n'a pas changé c'est qu'un enfant qui est comme le petit dont j'ai oublié le prénom qui était en galère mais enfin juste le fait de lui mettre les doigts sur les bonnes clés c'était déjà un miracle pour moi il n'avait pas moins sa place qu'un enfant pour lequel ça allait tout seul c'est pour ça que pour moi le l'accueil qui était fait de ces enfants par certains profs mais pas par tous mais au conservatoire pour moi ça a été une souffrance extrême parce que j'ai été très en colère en fait et je n'avais pas de prise dessus mais de voir que ces enfants n'étaient pas traités de la même manière que des élèves du conservatoire c'était révoltant pour moi donc en ça oui en effet ouais c'est l'égalité

136 J'ouvre la deuxième vidéo c'est donc les contrats euh je pense c'est de la distribution des instruments on avait fait la forêt c'est ça ? et je me souviens, alors on avait fait un petit spectacle aux parents lors de la distribution des instruments oui c'était le petit jingle et ben alors ça j'en ai un bon souvenir enfin j'ai je me souviens de ce moment-là où on a créé parce qu'on voyait les parents un peu halluciner de ce qu'étaient capables de faire leurs enfants en si peu de temps finalement il y a le directeur aussi qui était super moi j'ai un souvenir qui m'a beaucoup frappé ce jour-là et là j'ai pris conscience de beaucoup de choses c'est qu'en fait les enfants on les faisait signer un contrat et on faisait signer un contrat aux parents aussi et j'avais le papa d'un enfant qui ne savait ni lire ni écrire et c'est quelque chose à laquelle je ne m'y attendais pas j'ai été prise à défaut parce que je ne m'attendais pas qu'un papa ne soit pas capable de lire ou d'écrire un contrat et même de dessiner et c'est son fils qui a signé à sa place et ça a été un vrai tournant au même titre que je disais jamais c'est maman ou papa qui te cherche parce qu'on ne sait pas qui te cherche et euh au même titre que je ne demandais plus en fait aux parents de remplir quelque chose sans passer par la médiatrice sociale parce que je ne savais pas et moi ça a été tellement gênant de montrer à ce papa le contrat et de lui demander de signer mais c'était tellement ça ne m'a même pas effleuré de me dire que ce papa ne lisait pas et ne pouvait pas écrire non plus ça m'avait beaucoup frappé je me rappelle alors j'en ouvre une autre parce qu'il y a tout qui est arrivé alors il y a une vidéo où je pense que c'est une vidéo du Kecak ouais mais comme je disais avant mais Kecak c'était difficile hein c'était difficile à appréhender parce que beaucoup de profs se sont sentis imposés par ça ou et mais oui mais genre enfin je sais pas des personnes qui ne font que de l'instrument et qui ne voilà euh alors après c'est que le Kecak ça tombait bien j'adore j'aime ce genre de musique et c'était le hasard complet hein ça aurait été une autre danse j'aurais été sûrement très mauvais mais on fait une danse sud-africaine à Strasbourg c'est c'est pas c'est pas je suis pas bien glorieuse et j'ai dû beaucoup apprendre mais euh c'est la première c'est là c'est c'est sur le Kecak on a senti vraiment

des profs réfractaires ça a été difficile parce qu'un prof réfractaire ne peut pas enseigner clairement donc finalement le concert était top mais on a eu une vraie prise en main qui a été ratée je pense mais vraiment et aussi parce que très peu prise enfin pas très peu prise en main par les danseuses mais avec un un lien qui ne s'est pas vraiment fait entre les danseuses et qui auraient dû vraiment se faire porte-parole de ce Kekak et ça n'a pas été le cas donc ça c'était au concert je sais que c'était super mais c'était un raté je crois dans la préparation. Ensuite qu'est ce que j'ai comme vidéo, ça doit être dans un atelier je vois François donc ça doit être un atelier où les parents étaient invités à chanter on a ça c'est encore dans l'apprentissage hein l'implication des parents ça c'est le sujet Démos pour moi actuellement vous voyez ce que c'est d'être impliqué et de s'engager quelque part et on a eu du mal et on a encore du mal à impliquer les parents...

137 **Interviewer**

138 Ils n'ont pas été impliqués moi j'ai vécu les 2 cohortes, la première en tant que chercheuse et la 2e en tant que maman et à aucun moment je me suis sentie parent impliquée, après nous c'était un peu particulier parce qu'il y avait COVID mais la première cohorte c'est le seul atelier là c'est pour ça que je l'ai mis où il y avait des parents mais si vous observez bien c'était des parents gênés qui voulaient pas être là à qui on a imposé euh ils sont venus soit par timidité soit par honte bon soit les enfants ont insisté que les parents viennent et et ça n'a pas y a pas eu de continuité

139 **Personne interviewée**

140 Ouais ça a pas pris et c'est quelque chose sur lequel on travaille actuellement à Strasbourg beaucoup euh parce que en fait on se rend compte que sans implication des parents c'est ça marche pas juste en fait le Conseil il est clair les enfants ils jouent pas à la maison si les parents ils savent pas ce que les enfants font ça marche pas et finalement euh je sais que c'est quelque chose qui est vachement plus travaillé maintenant et c'est une bonne chose

141 **Interviewer**

142 Démos à Strasbourg c'est ... a les mêmes conditions et critères que démos Mulhouse donc c'est des quartiers REP plus

143 **Personne interviewée**

144 Oui, c'est pas exactement REP plus à Strasbourg c'est un peu différent mais oui sur le principe oui c'est la même chose dans les écoles

145 **Interviewer**

146 Et c'est et c'est aussi des enfants qui n'ont jamais fait de la musique

147 **Personne interviewée**

148 Oui oui c'est le même principe pareil et c'est aussi au même titre que Mulhouse dans les centres euh c'est pas dans les centres socioculturels c'est dans les écoles donc c'est vraiment on est à un montage assez commun avec Mulhouse et là justement ben on a fait un premier tutti où pendant que les enfants faisaient un tutti il y avait une partie de l'équipe qui était avec les parents déjà sur des temps de parole et aussi sur des moyens de les impliquer enfin bon en tout cas il y a il y a un travail qui est fait un petit peu différemment clairement, donc oui c'était un des points un peu difficile, alors j'ai encore une vidéo je pense que c'est le concert de Paris c'est ça ouais concert de Paris c'est un Ah non c'est une photo

149 **Interviewer**

150 Oui c'est la photo de concert de Paris parce que je n'avais pas une vidéo claire mais là on peut si vous voulez arrêter de regarder les vidéos et on peut passer au concert de Paris parce que c'était une question où je voulais voir comment vous avez vécu ce passage après tout ce travail et comment vous avez vécu le concert et le rendu de ce concert

151 **Personne interviewée**

152 Alors on était hyper heureux, vraiment pour le coup j'ai pas fait le voyage à Paris en entier moi j'ai fait l'aller-retour pour le concert, j'avais d'autres concerts en l'occurrence donc je faisais vraiment l'aller-retour et ce qui en est sorti la motivation je n'arrive pas à trouver alors je sais que ça a été assez infernal pour ceux qui ont fait tout le week-end parce que c'était trop long moi je l'ai pas vécu ça donc je peux pas en témoigner je peux juste témoigner de ce que j'ai vécu à la philharmonie on a vécu des moments hyper intenses en émotions en en implication des enfants ce qu'on vit sur scène en tant que musiciens pas à chaque fois mais souvent, c'est un jour où on l'a vécu donc je sais que les enfants l'ont ressenti aussi donc c'était hyper intense en émotions et je crois que, qu'ils aient continué ou pas, ça ils l'oublieront pas et puis même ceux que j'ai pu recroiser après m'ont reparlé encore et c'est un tel shoot d'adrénaline en fait parce que la salle est impressionnante parce que le lieu est impressionnant parce qu'il y a beaucoup de gens ça va vite et les

enfants nous ont scotchés aussi sur leur capacité...à Paris on n'a pas le temps de traîner hein je veux dire c'est comme ça comme ça et tout allait vite et en fait on leur disait une chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts même les enfants réputés un peu difficiles ou un peu compliqués à mettre en route ah non il y a eu une espèce de montée en puissance non c'était super le concert euh le concert je sais que le week-end était dur mais le concert en soi était super et je crois que c'est d'un bon niveau.

153 **Interviewer**

154 Est-ce que vous aviez déjà vu une salle de concert avec le type de public qu'il y avait ce jour-là ?

155 **Personne interviewée**

156 Euh non, si à la filature avec Démos mais non en dehors de ça non euh non parce que je suis habituée aux concerts où les gens peuvent y avoir le code

157 **Interviewer**

158 Oui et surtout n'ouvrent pas leur bouche parce que là c'était...

159 **Personne interviewée**

160 Oui alors oui oui c'est vrai après ...

161 **Interviewer**

162 Là c'était applaudir et applaudir et siffler et encore siffler c'était vrai...c'était impressionnant

163 **Personne interviewée**

164 Ouais c'était impressionnant, après je l'ai vécu dans des concerts de musique actuelle complètement donc moi ça m'a pas ça m'a ni choqué ni je me suis dit Ah ils n'ont pas les codes non parce qu'en fait c'était pas le but non plus et c'est vraiment aux gens aussi de dire : Ben ouais vous venez, vous venez avec vos enfants et et Ben ouais vos enfants c'est peut être la première fois qu'ils viennent écouter un concert je veux dire nous on a été euh et là je le vois encore une fois sur les sur les strasbourgeois les enfants on les a emmenés à un concert et bon bref pour des raisons X et Y ils ont pas pu être préparées à ce concert et les enfants ils ont pas les codes donc des gens qui sont jamais venus à un concert classique ils ont pas les codes on peut pas leur demander de respecter des codes qu'ils connaissent pas en fait et ben nous non c'était super et alors de la salle l'acoustique fait qu'on n'est pas trop dérangé par le public on est on entend tellement ce qui se passe autour de nous donc aucun problème voilà

165 **Interviewer**

166 En tout cas ce concert de première cohorte pour moi c'était vraiment intense un moment très très fort et ce jour-là je suis allée en famille et c'est ce qui a fait que mon fils a bien voulu faire la 2e cohorte c'était d'avoir vécu ce moment-là voilà bon euh on arrive vers la fin parce que je sais que vous avez un train je ne veux pas vous retenir est-ce que vous aimeriez rajouter quelque chose à propos de cette expérience vécue dans démos

167 **Personne interviewée**

168 Euh oui bah en tant que si on parle que de la première cohorte en tant qu'intervenante oui ça a été une belle remise en question on prend des belles claques aussi et on en demande plus parce qu'on voit au bout des 3 ans on se remet en question ben forcément et en tant que musiciens on se met tout le temps beaucoup en question enfin j'espère en tout cas pour les autres musiciens et non je crois qu'on se remet en question et qu'on change les choses donc deux phases déjà et ça c'est on apprend beaucoup; après il y a une chose que je peux regretter oui c'est qu'on nous a un peu jeté là-dedans et qu'on n'a pas été préparé à plein de choses et euh quand on n'est pas préparé aux questions sociales il y a des choses qui sont qui peuvent être difficiles à comprendre à vivre à supporter à voilà parce que c'est aussi un métier et euh donc voilà peut-être ce regret-là hein peut être un manque à un moment d'accompagnement d'une personne qui aurait été là où on puisse l'appeler on dit voilà j'ai ce problème là et je ne sais pas quoi ça a peut-être un peu manqué sur une première phase c'est peut être ça le regret. En tout cas une belle un bon moyen de se remettre en question et j'espère de tout cœur que que les profs de conservatoire mais non je suis en partie je fait partie hein mais j'espère que les profs de conservatoire comment dire arriverons aussi avec les années à à se remettre en question et j'en ai un j'ai un peu peur que ce soit plus long mais ça va être plus long mais j'y crois parce que je pense que le public change et que ce que j'ai moi vécu en tant qu'élève de conservatoire et je ne faisais pas partie d'une classe privilégiée j'étais pourtant et je m'estime aujourd'hui pourtant avoir été très privilégiée dans ma dans mon dans mon enfance mais je ne faisais pas partie de ce qu'on appelait à l'époque très privilégié et c'était de ça qui était peuplé de conservatoire faut pas se leurrer hein c'est plus le cas aujourd'hui et je suis bien heureuse que cette mixité s'arrête enfin que cette non mixité s'arrête

pour avoir plus de mixité donc Démon orchestre à l'école peu importe le projet classe horaire aménagée peu importe mais go pour changer les méthodes

169 **Interviewer**

170 Bon je vais arrêter l'enregistrement en vous remerciant du temps que m'aviez attribué.

6_retranscription contrebassiste conservatoire F

1	Retranscription - Entretien Démon
2	09 décembre 2022
3	Interviewer
4	Est-ce que vous pourriez dans un premier temps vous présenter juste me dire qui vous êtes? Quelle est votre formation initiale et comment vous êtes arrivée à Démon 2017- 2019 ?
5	Personne interviewée
6	Alors je suis donc XX, contrebassiste. J'ai fait des études classiques dans un conservatoire de province, d'abord au Havre, après j'ai fait mes études à Paris. Je suis passée par le CNSM, donc le Conservatoire National et je n'avais pas spécialement réfléchi à faire partie de Démon puisque dans ma formation, ce n'était pas prévu. Après CNSM, j'ai décidé de faire une formation pour être prof. Donc j'ai mes diplômes de professeur et je suis professeur au conservatoire de Mulhouse. Et quand tu arrives au conservatoire de Mulhouse, on m'a proposé un mi-temps et on m'a appelée. On m'a dit si tu veux compléter des heures, c'est possible en faisant quelques heures à Démon. Je ne connaissais pas le projet.
7	Interviewer
8	Ok.
9	Personne interviewée
10	Et donc on nous a expliqué le projet et tout de suite ça m'a, ça m'a parlé parce que je viens d'une famille où mes parents étaient éducateurs spécialisés tous les deux. Puis ma maman, elle a été maîtresse dans les écoles en difficulté avec des enfants en difficulté. Donc pour moi, ça a résonné complètement voilà.
11	Interviewer
12	Vous étiez motivée parce que vous adhérez aux valeurs portées par le projet ? Oui, ok. Est-ce que vous avez participé à la deuxième cohorte de démon de 2019 à 2022 ?
13	Personne interviewée
14	Oui, parce que ça m'a beaucoup plu la première. Donc j'avais envie de continuer l'aventure pour la deuxième.
15	Interviewer
16	Qu'est-ce qui vous a plu ? Est-ce que vous pouvez juste un petit peu expliciter dans le vécu de la première cohorte qu'est-ce qui vous a interpellé et qu'est-ce qui vous a motivé de reconduire cette aventure une deuxième fois ?
17	Personne interviewée
18	C'est d'accompagner des enfants qui pour beaucoup en ont besoin. Tous les enfants, tous les enfants ont besoin d'être accompagnés. Mais des enfants en demande parce qu'ils ont vraiment besoin qu'on les épaulé et qu'ils viennent chercher la musique différemment que des enfants dans un conservatoire classique.
19	Interviewer
20	J'allais demander : vous accompagner quand même des enfants au conservatoire, des enfants qui viennent chercher la musique.
21	Personne interviewée
22	Oui mais ce n'est pas la même chose. Parce que là, il y a une motivation, je dirais plus profonde quand même.
23	Interviewer
24	Ok.
25	Personne interviewée
26	En tout cas, c'est mon sentiment. Par rapport aux enfants qui viennent parce que papa et maman les poussent à aller faire de la musique.

27	Interviewer
28	Mais peut être à Démos aussi il y a eu ça ?
29	Personne interviewée
30	Il y a sûrement eu ça à la base. L'approche est différente du fait aussi qu'on se voit beaucoup parce qu'on joue deux fois par semaine. C'est très intense quand même et du fait que... on est quand même soudé pour un projet et on va dans une direction tous ensemble. Et du coup, je pense que ça nous mène vers un but qui est différent quand on est dans un conservatoire dont le but est d'apprendre la musique, alors que là, on va quelque part, on va à Paris, ça fait rêver. Et je pense que cette magie-là est très porteuse aussi. Mais le fait aussi, qu'ils soient tous ensemble, qu'ils apprennent collectivement, je pense que c'est une sacrée force aussi. Ils apprennent à se serrer les coudes, à faire équipe. Il y a plein de valeurs qui sont généralement des bons scores.
31	Interviewer
32	Donc c'est un apprentissage différent de ce que vous pouviez vous donner ici au Conservatoire ?
33	Personne interviewée
34	Ben oui, parce qu'au Conservatoire, je peux proposer des cours collectifs. Mais souvent, les parents ne sont pas très motivés parce qu'ils préfèrent que leurs enfants aient leur petit cours comme il faut. Quand je fais un cours collectif, ah bon ? Mais ils ont moins de cours. Alors du coup, ben non, c'est juste un fonctionnement différent. C'est une pédagogie différente, mais oui, non, les parents sont assez réticents à ce genre de formation alors que finalement là Démos c'est comme ça et puis c'est tout et ça marche. Moi, ça m'a vraiment ouvert les yeux sur la pédagogie. J'ai découvert plein de choses. L'oralité.
35	Interviewer
36	C'était la question suivante, à poser au niveau de votre pratique professionnelle, donc en tant que musicienne, mais vous, vous êtes aussi musicien d'orchestre ?
37	Personne interviewée
38	Oui, bien sûr.
39	Interviewer
40	Voilà et professeur de musique. Est ce qu'il y a eu un avant et un après suite à cette participation à Démos ?
41	Personne interviewée
42	Oui, oui, parce que justement, j'ai pris conscience de la force du collectif. Enfin, je l'avais déjà ressenti dans l'orchestre parce que quand je joue à l'orchestre, je sens qu'il y a des moments où on est porté par le collectif. On est tous dans une énergie. Une belle énergie, très émouvante. Et ça, je l'ai ressenti aussi avec des enfants dans Démos. Quand on a fait nos concerts, c'est donc tout ce qu'on a, tout ce qu'on a fabriqué ensemble, etc. Pour moi, je commence à sortir du sujet, mais chaque pierre qu'on a vraiment, on a fabriqué un truc ensemble. C'est vraiment le truc qui me plaît dans ce projet. Alors ce qui a changé donc c'est mon rapport à la partition. Parce que la partition, finalement, quand on est au conservatoire, très vite, on impose son pupitre et on dit alors ça, c'est cette note-là et comment tu la joues sur ton instrument. Et finalement, depuis quelques années, je consacre une partie de mon cours avec les élèves du conservatoire aussi à l'oral, c'est à dire qu'on s'amuse. Je fais un jeu, je propose une petite phrase musicale et ils essaient de la mémoriser et de la reproduire. Et ça, c'est un truc que peu de gamins font assez spontanément parce qu'ils sont trop passés par la partition. Et donc j'ai envie de développer ça parce que je trouve que c'est aussi la musique. C'est aussi une forme d'apprentissage. On apprend beaucoup plus libre quand on n'a pas la partition. On a les enfants de démos, ils ont des réflexes. Comment on peut appeler ça. C'est kinesthésique. Est-ce que c'est comme ça qu'on pourrait dire, par exemple aussi, si je parle de l'instrument, vitesse d'archet ? En fait, ils impriment tout puisqu'ils sont en train de m'observer.
43	Interviewer
44	Par mimétisme ?
45	Personne interviewée
46	Par mimétisme, ils recopient exactement, ils captent toutes les petites subtilités que d'autres enfants au conservatoire, pris par leur partition, n'auront pas capté tout de suite. Mais ils ont vraiment une perception plus fine de toutes ces choses-là. Ici, c'est extra. Du coup, c'est pratique.
47	Interviewer
48	Et leur passage après coup à la partition n'était pas difficile.
49	Personne interviewée

50	Le passage à la partition a été difficile, C'est difficile. Alors pour la première cohorte, ça a été vraiment compliqué. Et moi, je le disais toujours. Les gamins, ils sont toujours avec moi. J'en ai sur les trois, j'en ai gardé deux sur les genoux... donc la première cohorte, ils ont des difficultés parce qu'on a fait ça un peu. On a tâtonné, on ne savait pas trop, on n'était pas à l'aise avec la question. On a pourtant été accompagné par les formateurs Démos. Mais c'était compliqué. Alors que la deuxième cohorte, il a été fabriqué un cahier par instrumentiste et du coup, très progressif. Et on a pu consacrer vraiment du temps à la formation musicale et on a pu l'apporter à chaque atelier. Et je ne sais pas on y passait un quart d'heure à 20 minutes à chaque fois et du coup, petit à petit, ça s'immisçait.
51	Interviewer
52	Et ça s'est fait fabriquer par vous, formateurs ou par les formateurs nationaux ou comment ça a été mis en place ?
53	Personne interviewée
54	Par notre... lors je pense que ça venait d'une envie de la Philharmonie. Mais c'est une, c'est notre chef, c'est Marie.
55	Interviewer
56	C'est une déduction suite au vécu de la première cohorte ?
57	Personne interviewée
58	Exactement. C'est que tout le monde, qu'il y a une réflexion de fait. On a tous discuté beaucoup là-dessus et on s'est dit qu'il fallait vraiment qu'il y ait quelque chose, une trace, un truc commun, qu'ils aient tous un bagage à ramener à la maison pour avoir du support pour travailler. Et ça, c'était super. C'était très efficace pour la deuxième cohorte. Pour la première, c'était un peu plus difficile.
59	Interviewer
60	Je vais vous montrer des photos et des extraits vidéos de Démos première cohorte.
61	Personne interviewée
62	Ils sont trop choux. Alors oui. Donc là, il y a Feriel et Mohamed. Ah ouais Yasmine ? Oh non mais c'est fou quoi. Ils ont tellement changé quoi Wahid ? C'était encore l'année dernière, c'est leur montrer comment ça marche. Donc là je les fais intervenir sur la posture des uns et des autres.
63	Interviewer
64	Je vous laisse regarder tout. Après, on en parle.
65	Personne interviewée
66	Bien. Tout le monde s'applique. Quand je vois ça, donc M. qui avait toujours envie de se mettre un peu à l'écart du groupe. Il a bien grandi et mûri avec tout ça. Je pense que lui, c'est une réussite.
67	Interviewer
68	Voilà donc. En premier, qu'est-ce que ça évoque en vous de manière directe comme ça, de revoir ces photos ?
69	Personne interviewée
70	Moi, c'est émouvant, émouvant parce que c'est c'est le bon moment. Et puis c'était la construction, c'était la base.
71	Interviewer
72	Et sur l'activité elle-même, est-ce que vous pouvez y revenir ? C'était quoi ? C'était un instant d'apprentissage ?
73	Personne interviewée
74	Oui, oui, c'était pour apprendre la gestic. Je me suis mise sur la même note. Normalement, ce n'était pas très juste. Mais bon. Et c'était pour avoir vraiment la conscience de comment tirer et pousser son archet. C'est un travail du geste... Et donc j'utilisais la pédagogie de groupe, de façon, en divisant le groupe en deux pour que chacun se sente investi chacun donne un petit peu son avis de ce qu'il voit sans être négatif sur les autres sans jugement, simplement regarder pour que tout le monde soit vraiment investi jusqu'au bout. C'était ça l'idée et alors donc ce que je remarque aussi, c'est que M. le contrebassiste, un petit garçon qui ne pouvait pas facilement rentrer dans le cadre du groupe, ben oui, je me souviens que j'allais souvent le chercher.
75	Interviewer
76	Et sur votre pratique. Si on revient sur votre pratique, sur ces moments-là, qu'on vient de voir, est-ce que, par rapport à cet instant vécu là, vous pouvez me dire quelque chose.
77	Personne interviewée
78	Que j'aurais dû avoir un instrument pour leur pour montrer. Là je n'avais pas l'instrument, je pense que je n'avais pas pu l'amener. Mais maintenant, ce que je fais systématiquement par rapport, je pense que j'ai encore évolué par rapport à ça, c'est que oui. J'accompagne, je montre, j'essaie. Voilà.

79	Interviewer
80	Et au niveau de la posture corporelle ?
81	Personne interviewée
82	Je me sens un peu, pas super méga à l'aise en fait, pas à l'aise, mais du fait certainement que je me sens observée parce que ça, ça joue. Je ne suis pas hyper spontanée.
83	Interviewer
84	Parce que j'étais là ?
85	Personne interviewée
86	Oui. Oui. Après, avec les gamins, je ne me sens pas particulièrement. Je n'ai pas souvenir d'avoir eu des difficultés à gérer des petits groupes comme ça. Des grands groupes, oui, ça, oui avec le tutti ou le stage oui, mais des petits groupes, non. J'étais plutôt à l'aise. Après, je ne sais pas. Moi, j'étais, je n'étais pas super spontanée avec eux.
87	Interviewer
88	Depuis ce que vous avez vécu en 2017 - 2019 sur la pratique, vous avez quand même modifié des choses pour la deuxième cohorte ?
89	Personne interviewée
90	Ouais.
91	Interviewer
92	Est-ce que vous pouvez expliciter un peu ? Juste mettre des paroles sur qu'est ce qui a changé ? Qu'est-ce que vous avez pu modifier ? Parce que là, je vous vois quand même dans une posture quand même qui va vers. Est-ce que c'est une chose que vous faisiez avant au Conservatoire ? Qu'est-ce que ça a apporté en plus ? Si, si jamais il n'y en a, par rapport à votre pratique avant Démos.
93	Personne interviewée
94	Alors, moi, ce qui m'intéresse, ce qui m'a intéressé dans Démos par rapport au Conservatoire, c'est que j'avais l'impression de mieux connaître les enfants. Du point de vue humain. Je, bon, j'avais des infos grâce notamment au travail avec les médiatrices sociales. Ça c'était hyper important et c'était. C'est aussi ce qui rend le projet magnifique. Du coup, du coup, ça m'a quand même fait réfléchir aussi sur mes élèves au conservatoire. Peut-être passer un peu plus de temps aussi à essayer de rentrer dans leur univers, savoir ce qu'ils vivent à la maison, ce qui les intéresse. J'ai toujours fait un peu, mais je trouvais que c'était quelque chose sur laquelle je pouvais insister un peu fort pour mieux comprendre l'enfant. Et donc, du coup, pouvoir mieux m'adapter à ce dont il a besoin ou à sa demande. S'il ne le dit pas forcément d'ailleurs, ils ne disent pas, j'aimerais plutôt jouer seuls. C'est important de leur proposer en fonction de ce qu'ils aiment. Donc je pense que ça m'a apporté de ce côté-là. Après, c'est difficile parce que forcément, il y a l'âge qui fait qu'on mûrit et on se rend compte des choses aussi. En étant maman, je m'aperçois que moi, mes enfants, ils ont l'âge de ces enfants-là, mon fils a l'âge de M., F., par exemple, de tous ces enfants, donc j'ai évolué aussi par rapport à mon regard sur les adolescents. Et puis même je ne suis pas encore E. et M., membres de cette cohorte qui viennent en cours ici maintenant et qui sont complètement hors cursus et notre rapport a complètement changé et on parle encore de ce qui se passait quand on était plus jeune. Parfois, on nomme des situations ou on se rappelle certaines choses, mais on a plein de souvenirs communs et c'est génial parce que finalement, je les ai accompagnés trois ans enfin et plus, parce qu'il y a eu trois ans démos, ensuite trois ans, Démos conservatoire, et là on rentre dans la septième année. Oui, c'est ça, ça fait sept ans, on rentre dans la septième année.
95	Interviewer
96	Mais là, ils sont plus dans Démos Conservatoire non ?
97	Personne interviewée
98	Oui c'est ça, c'est fini. C'est quelque chose qu'ils ont décidé de continuer, donc ce sont leurs parents qui prennent en charge. Oui par exemple, là M., il a à nouveau perdu son archet. Il est obligé de racheter l'archet avec ses propres moyens. Et donc avec E. et M. pour finir la petite parenthèse, nous partons cette année, nous sommes invités alors, il va y avoir une rencontre franco-allemande au mois de janvier et la classe de contrebasse est invitée à jouer, peut être à l'Elysée ou alors il ne faut peut-être pas le nommer comme ça, mais en tout cas dans un lieu prestigieux parisien. Voilà, c'était beau.
99	Interviewer
100	Est-ce que pour conclure, vous aimeriez rajouter quelque chose à propos de cette expérience Démos, cohorte une, cohorte deux, Démos conservatoire, le vécu, l'expérience, votre pratique ?

101	Personne interviewée
102	Et ben ce que je regrette c'est que ça ne continue pas, c'était pas possible de continuer à cause des financements. Alors oui, de toute façon, la Philharmonie. Ce n'est pas prévu qu'il continue sous forme de Démos classique comme on a fait jusqu'à présent, mais il aurait pu donner un petit coup de pouce pour aider que ce soit un Démos un peu différent sur lequel on travaillait dans les associations. Mais bon, ça ne se fait pas cette année et j'espère que ce sera la prochaine.
103	Interviewer
104	Très bien, je vous remercie du temps que vous m'avez consacré.

7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F

1	Retranscription - Entretien Démos – Marie Marbach
2	09 décembre 2022
3	Interviewer
4	Donc en premier lieu, je vais vous demander de commencer par la présentation basique, donc qui vous êtes, comment vous avez fait. La formation initiale, c'est quoi ? Comment vous êtes arrivée dans le monde de la musique et comment vous avez atterri à Démos 2017/2019 ?
5	Personne interviewée
6	Alors donc, XX. Je suis professeur de clarinette. J'ai commencé la clarinette dans la région six ans et j'ai passé mes diplômes, diplôme d'État à Dijon et après je suis revenue enseigner dans la région, après mes diplômes donc au conservatoire de Mulhouse.
7	Interviewer
8	OK. Et vous êtes aussi musicienne d'orchestre ?
9	Personne interviewée
10	Oui, c'est ...oui ça fait partie j'ai des projets de concerts en gros orchestres ou alors en musique de chambre en plus petits.
11	Interviewer
12	Donc vous avez double casquette. Et l'enseignement et... Et comment vous êtes arrivée à Démos Mulhouse ?
13	Personne interviewée
14	Au début, j'avais peu d'heures de cours au conservatoire et puis il fallait... Ils avaient besoin de profs pour ce projet Démos et c'est le directeur qui m'a dit est-ce que tu veux faire, et c'était très rapide et voilà.
15	Interviewer
16	OK, donc vous n'avez pas...
17	Personne interviewée
18	J'avais aucune expérience...
19	Interviewer
20	Mais vous n'avez pas été informée de ce projet de ce qui vous attend ?
21	Personne interviewée
22	Non. Alors on m'a expliqué très rapidement voilà ce que c'était. Êtes-vous d'accord oui ?

23	Interviewer
24	Oui, donc votre motivation principale, on va dire, c'est que compléter vos heures de travail, compléter un salaire.
25	Personne interviewée
26	Et... je ne sais pas si c'était ma motivation après le projet me plaisait, donc ça me correspondait bien. Et c'est vrai que je ne sais pas...on m'a mis un petit peu ça comme ça, en me disant voilà, c'est un projet. Est-ce que tu veux le faire ? ça serait ça ça, ça, Oui, c'est sûr que ça faisait partie compléter mes heures, ça faisait partie.
27	Interviewer
28	OK. Est-ce que vous avez participé à la deuxième cohorte de 2019/2022 ?
29	Personne interviewée
30	Oui
31	Interviewer
32	Donc là, vous avez accepté de plein gré de reconduire l'aventure.
33	Personne interviewée
34	Oui
35	Interviewer
36	Maintenant, vous pouvez me dire qu'est-ce qui vous a motivée à reconduire, après trois ans de vécu.
37	Personne interviewée
38	La richesse du projet. En fait on enseigne vraiment de façon différente dans un groupe, un groupe nombreux qui commence la musique tous ensemble. A l'orchestre en fait c'est très différent que les cours individuels qu'on a au conservatoire. Après, c'est vrai qu'on fait aussi des cours en petits groupes voilà collectifs mais jamais en orchestre comme ça.
39	Interviewer
40	Donc vous avez quand même adhéré à l'idée du projet. Vous avez participé à la deuxième cohorte sauf que vous n'êtes pas allée au bout.
41	Personne interviewée
42	Alors pour la deuxième cohorte je ne suis pas allée au bout parce que j'ai changé d'établissement et de travail, non pas de travail, mais d'établissement. Et c'est pour ça que je suis partie du projet parce que j'étais au conservatoire de Mulhouse. Alors j'ai changé de conservatoire à Saint Louis et il n'y avait pas possibilité de continuer en même temps parce que ça faisait partie de mes heures et mes heures ont été données à quelqu'un d'autre.
43	Interviewer
44	Et vous auriez aimé continuer ou ça tombait pile poil bien ?
45	Personne interviewée
46	J'aurais aimé continuer et finir mais du coup je n'ai pas pu rester pour la deuxième cohorte, c'était le mercredi matin. Je donnais les cours le mercredi matin à Démos et le mercredi à Saint-Louis. Du coup, c'était tout. Leur emploi de temps était déjà complet. Je ne pouvais pas changer toutes les heures. J'ai changé en cours d'année. En fait, lorsque la personne a pris sa retraite en cours d'année. Donc je ne pouvais pas changer un emploi du temps en cours d'année. Mais j'aurais bien aimé finir.
47	Interviewer
48	Et vous êtes quand même restée en contact avec les enfants ou pas du tout ? Vous êtes venue au concert final ?
49	Personne interviewée
50	Alors je suis venue à Paris au concert final. Je les ai accompagnés et depuis la rentrée là en septembre, c'est ma

	première rentrée là-bas et je n'ai pas gardé contact avec les enfants.
51	Interviewer
52	Voilà donc là vous êtes partie de Démos et depuis vous n'êtes plus en contact ni avec Démos collègue ni avec Démos ...
53	Personne interviewée
54	Alors je demande des contacts aux professeurs qui m'ont remplacée voir si ça se passe bien. Qui a continué ? Qui a arrêté ? Voilà, j'ai quelques échos mais c'est vrai que je n'ai pas recontacté les parents par téléphone.
55	Interviewer
56	OK donc là aujourd'hui on est en 2022. Vous avez participé comment on va dire à une cohorte et demie... Est-ce qu'aujourd'hui vous pouvez dire qu'il y a eu un avant et un après Démos dans votre pratique professionnelle ?
57	Personne interviewée
58	Oui, pour moi oui pour moi-même, oui. D'ailleurs, j'ai commencé l'orchestre à l'école à Saint-Louis. Donc c'est à peu près le même principe et c'est intéressant de commencer en orchestre et puis d'enseigner nous, en tant que professeurs, d'enseigner à des enfants qui commencent tous ensemble. C'est le même principe. Voilà, ce ne sont pas les mêmes sponsors, mais c'est les mêmes principes.
59	Interviewer
60	Et du coup, vous faites avec le même principe vous passez par l'oralité, le mimétisme ou vous allez tout de suite à la partition ?
61	Personne interviewée
62	Oui on commence par l'oralité et c'est vrai que ça m'aide beaucoup mes six ans là que j'ai fait, même enfin, je donne beaucoup d'idées à mes collègues de tout ce que j'ai appris à Démos depuis 2017 et ça a changé beaucoup de choses et ce qui a changé, le plus qui a changé, c'était mes rencontres avec les médiatrices sociales qui m'ont énormément appris sur l'aspect social en fait d'une classe... et de prendre plus en compte en fait le contact de l'enfant, son quotidien. Et c'est vrai que nous, on a tendance à être vraiment dans notre cours, notre instrument, notre, notre, notre... Et finalement, il faut vraiment être plus à l'écoute de l'enfant et de ce qui se pourrait se passer en cours avant notre intervention.
63	Interviewer
64	Donc, dans vos cours individuels, vous avez quand même changé la pratique ou l'approche ?
65	Personne interviewée
66	Oui, je pense que j'ai changé mon approche ... je suis moins... je pense que je suis plus à l'écoute, plus à l'écoute des parents et des enfants qu'avant.
67	Interviewer
68	Et au niveau de la posture, au niveau de la gestuelle. Au niveau de votre rapport à votre instrument est-ce que ça a aussi modifié des choses ou... ?
69	Personne interviewée
70	Alors ce qui a modifié ce qu'on avait fait des formations en apprenant nous-mêmes un instrument de quelqu'un d'autre, un autre instrument qu'on n'a jamais fait et on s'est rendu compte de la difficulté et de la difficulté du tout début. Donc ça nous a fait prendre conscience que finalement, pour nous, c'est inné, c'est facile. On ne comprend pas pourquoi l'enfant il ne se tient pas bien. Et au final, on s'est rendu compte aussi. C'est vrai que cette formation, ça m'a beaucoup aidé, ce qui est évident pour nous n'est pas évident pour les enfants.
71	Interviewer
72	Je voulais aussi voir au niveau de votre posture corporelle envers les enfants parce que là je vais vous montrer après des photos, je voudrais savoir donc est-ce que vous, vous êtes plus vers ou on vous a toujours, avec cette posture, que l'enfant est là et moi je suis là. La transmission sans cette contenance, on va dire. Avec la gestuelle ou pas du tout, vous ne vous êtes pas rendu compte qu'il y a eu ça ?

73	Personne interviewée
74	Je pense que dans mon caractère, je suis assez maman poule pour les enfants et je ne sais pas s'il y a eu l'avant et l'après. C'est vrai que sur ce côté-là, je pense que j'ai été assez. Alors oui, je ne sais pas, peut être protectrice avant et mais au niveau gestuelle, posture, je ne sais pas si ça a changé. Je n'ai pas de recul, je ne peux pas vous dire.
75	Interviewer
76	OK, bon maintenant on va passer, je vais vous montrer quelques petites photos et de vidéos de l'époque. Je n'ai pas la deuxième cohorte, moi j'ai suivi la première.
77	(Passage vidéos et photos)
78	Interviewer
79	Après ce visionnage qu'est-ce que vous avez à dire, qu'est-ce que ça évoque en vous ?
80	Personne interviewée
81	C'est vraiment un peu émouvant. C'est très positif. Ça fait remémorer de beaux souvenirs et je me dis qu'on a quand même vécu beaucoup de choses avec les enfants fortes, des moments forts justement, de rassemblement ensemble.
82	Interviewer
83	Et en petits ateliers aussi c'était le cas dans l'apprentissage, dans l'enseignement ?
84	Personne interviewée
85	Oui, là, c'était plus on va dire, j'ai des souvenirs d'apprentissage pour moi-même, on va dire de remise en question au quotidien pas quotidien hebdomadaire. Oui, mais je me remettait toujours en question en me disant qu'est-ce que je peux mieux faire ? Qu'est-ce que je dois faire ? Autre chose pour que ça marche mieux ?
86	Interviewer
87	Et vous étiez en binôme qu'est-ce que ce travail en binôme vous a apporté aussi ?
88	Personne interviewée
89	Ah oui, c'était super. C'est finalement notre binôme a d'autres idées, et j'ai eu la chance d'avoir des binômes extras et on communiquait beaucoup. Préparer les cours ensemble et du coup, c'était super ça.
90	Interviewer
91	Au niveau binôme école et au niveau binôme, on va dire instruments. Est-ce que vous étiez aussi en contact dans d'autres écoles ? Il y avait aussi les vents
92	Personne interviewée
93	Ah oui, oui, on était en contact avec Wagner du coup, souvent, on avait même rassemblé les élèves flûtes clarinettes de Wagner et de Koechlin, on les avait rassemblés ensemble.
94	Interviewer
95	Et qu'est-ce que ça fait remonter là aujourd'hui, après six ans de reparler de ça ?
96	Personne interviewée
97	De beaux souvenirs. Et puis voilà, c'est ce que vous avez dit c'est qu'il y a un avant et un après. Et oui, c'est vrai que j'ai appris sur moi-même sur beaucoup de choses. Et c'était un peu au début on nous a jetés un peu dans le vide sans savoir ce qu'on allait faire, on était, enfin moi en tout cas, j'étais assez terrorisée de qu'est-ce que je vais faire avec les enfants pendant 2 h ? Et au final, on nous a fait des stages et maintenant je prends beaucoup plus tout ça avec du recul. Avec l'orchestre à l'école que je fais actuellement, je le prends vraiment plus sereinement grâce à cette expérience.
98	Interviewer
99	Donc, vous allez transposer des apprentissages de Démon à l'Orchestre à l'école.
100	Personne interviewée

101	Je suis déjà en train de transposer les apprentissages de Démos à l'Orchestre à l'école. Et ça m'aide beaucoup.
102	Interviewer
103	Au niveau de la pratique, même au niveau de l'instrument.
104	Personne interviewée
105	ça m'aide beaucoup pour l'instrument et puis le relationnel et le collectif avec la cheffe d'orchestre actuelle.
106	Interviewer
107	Est-ce que vous avez un dernier mot à dire après ces années d'expériences ? Pour conclure, qu'est-ce que vous aimeriez rajouter à propos de ce vécu en lien avec votre vie au quotidien, votre pratique en tant que musicienne, votre rapport à l'instrument, à la musique ?
108	Personne interviewée
109	Merci. Merci pour cette expérience. C'est vrai que c'était quelque chose de fort dans notre vie, je pense pour les enfants, mais même pour nous aussi en tant que... Et merci pour eux parce que je trouve que c'est génial de pouvoir leur donner l'opportunité de vivre cette expérience. C'est vraiment un groupe qui a existé pendant ces années et qui a aidé sur la pratique Bien sûr, la pratique est à garder et à expérimenter dans notre domaine ou dans d'autres, comme l'orchestre à l'école.
110	Interviewer
111	A vous entendre, j'ai l'impression que Démos n'est que positif. Est-ce que c'est le souvenir que vous gardez ou est-ce que c'est vraiment votre vécu? Il n'y a pas eu d'embûches. Il n'y a pas eu de contraintes et de frustrations.
112	Personne interviewée
113	Alors c'est le souvenir que j'en garde. Mais c'est vrai qu'il y a eu des moments durs de remise en question quotidienne et des moments où j'ai des incompréhensions au fait de la réaction des enfants des fois. C'est pour ça que j'ai beaucoup appris avec la médiatrice sociale et ce n'était pas évident parce qu'en fait en tant que professeur on n'apprend pas du tout à gérer les relations sociales et psychologiques aussi, on ne connaît pas du tout le contexte de vie de certains c'était très difficile et ça on n'a pas été très bien préparée à ça, donc c'était très dur au début.
114	Interviewer
115	Donc ce qui a changé aujourd'hui votre approche avec les nouveaux qui arrivent ?
116	Personne interviewée
117	C'est vrai que ça a changé. Je prends plus en compte le contexte familial alors qu'avant je donnais cours à un enfant X. Et maintenant je fais plus attention au contexte et l'entourage, la famille, les frères et sœurs pour voir un peu dans quelles conditions il peut évoluer aussi bien au niveau musical et au niveau d'épanouissement.
118	Interviewer
119	Et les enfants Démos quand ils sont sortis, est-ce qu'ils sont sortis des clarinettes des flûtistes...ou ils sont sensibilisés à la musique ?
120	Personne interviewée
121	Alors il y en a qui continuent, qui continuent de la première cohorte, ils sont encore au conservatoire, et d'autres je pense qu'il y a eu des expériences, voilà. Et on essaie de rester...
122	Interviewer
123	Si un enfant Démos suite à ces trois années, arrive dans votre atelier aujourd'hui est-ce que vous considérez que voilà, il vient avec un bagage ou vous reprenez l'apprentissage de zéro.
124	Personne interviewée
125	Ah bien sûr il a un bagage après, il faut le réadapter. Il a eu juste un autre apprentissage, donc ce n'est pas le même. En fait, on est passé par d'autres chemins, mais oui oui il a un bagage Ah oui quand même pendant six ans.

126 **Interviewer**

127 Très bien. Écoutez, je vous remercie du temps que vous m'avez consacré.

8_retranscription professeur de clarinette école de musique F

1 **Retranscription - Entretien Démos**

2 **20 janvier 2023**

3 **Interviewer**

4 Voilà. Donc pour commencer, je vais vous rappeler que c'est un cadre confidentiel. Donc ce qui se dit ici reste pour la recherche universitaire uniquement. Est-ce qu'en deux phrases pouvez-vous juste vous présenter ? Puis dans un premier temps décrire votre parcours, comment vous êtes arrivée au monde de la musique ? Quelle est votre formation initiale ? Et puis en deuxième temps, m'expliquer ce qui vous a amené à participer à Démos, notamment la cohorte 2017/2019 ? donc la première

5 **Personne interviewée**

6 OK donc en fait j'ai baigné dans la musique toute petite donc j'ai appris le piano en premier, ensuite la clarinette. Et puis dans ma tête, je savais très vite que je voulais faire un métier dans la musique et après j'étais au conservatoire à Mulhouse, conservatoire à Strasbourg puis voilà, j'ai fini dans différents cursus. Et puis j'ai commencé à enseigner un peu et sur le tas, comme ça, sans vraiment d'expérience ou quoi. Voilà, je me suis lancée et voilà. Et puis et ensuite, je me suis mariée, j'ai eu des enfants, donc petite pause et puis puis après j'ai repris en continuant notamment à me former et par différentes formations ponctuelles ou plus longues par le CDMC en pédagogie et pédagogie de groupe, pédagogie individuelle, pédagogie de direction d'orchestre ben voilà beaucoup de choses. Et puis et puis voilà, je, je suis dans ce monde-là, du coup, depuis que je travaille, depuis une trentaine d'années, quoi, mais...

7 **Interviewer**

8 Très bien et pour Démos ?

9 **Personne interviewée**

10 Et pour Démos, j'ai été appelée un peu en renfort pour la première cohorte. Je n'ai pas commencé tout de suite dans le projet. Je suis arrivée au bout de la fin de la première année et euh, j'ai été parachutée là-dedans aussi sans trop savoir où aller. D'abord pour un remplacement, puis après... Du coup, j'ai continué parce qu'il fallait continuer. Puis ça m'a plu finalement, ben l'expérience et de se remettre en question aussi d'enseigner autrement.

11 **Interviewer**

12 Est-ce que vous avez participé à la deuxième cohorte de démos et pourriez-vous m'expliquer pourquoi ? Qu'est-ce qui vous a... ?

13 **Personne interviewée**

14 La première m'a plu première expérience et du coup, puis deuxième expérience, je me suis dit, on continue. Et puis c'est l'occasion aussi de de continuer peut-être un peu différemment, de, d'apprendre des erreurs qu'on a pu faire et de changer un peu les choses pour voilà évoluer, apprendre autrement.

15 **Interviewer**

16 Très bien ben au niveau de votre pratique professionnelle, parce que vous venez de dire voilà, vous avez baigné dans la musique, et puis vous avez appris sur le tas. Est-ce que, en tant que musicienne aujourd'hui et prof de musique, vous considérez qu'il y a eu un avant et un après Démos dans votre pratique professionnelle ?

17 **Interviewer**

18	Euh, je ne sais pas si c'est clair pour vous
19	Personne interviewée
20	La question est claire, mais pour certaines choses, oui, je dirais notamment pour la pratique d'ensemble.
21	Interviewer
22	Vous pouvez un peu juste expliciter en quoi concrètement ?
23	Personne interviewée
24	Ouais, notamment, j'ai plusieurs orchestres d'enfants dans des écoles de musique et euh, j'ai plus utilisé des outils que j'ai appris à Démos dans le cadre que j'utilise maintenant dans le cadre de ces orchestres-là sur notamment l'oralité. Voilà, ouais ! Et des jeux d'orchestre, des choses comme ça que je ne faisais pas spécialement avant, Voilà.
25	Interviewer
26	Et dans votre rapport à la musique ou même en tant que musicienne, quand vous jouez, est ce qu'il y a quelque chose qui a changé au niveau des gestes professionnels ? Au niveau, je ne sais pas de la relation à la musique, au monde de la musique à l'enseignement de la musique ?
27	Personne interviewée
28	Non, je n'ai pas, pas spécialement
29	Interviewer
30	Et vous donnez des cours individuels ou que des cours collectifs ?
31	Personne interviewée
32	Les deux, j'ai beaucoup plus de cours individuels. J'ai aussi un peu de collectif et j'aime bien les deux. C'est complètement différent.
33	Interviewer
34	Et est-ce que le fait d'avoir participé à Démos a changé un petit peu votre manière d'enseigner en individuel
35	Personne interviewée
36	Pour certains élèves oui, quand ma pratique habituelle entre guillemets et ce que je ressens que ça, ça ne marche pas forcément. C'est vrai que des fois j'essaye autre chose, et notamment des choses qu'on a fait à Démos, voilà
37	Interviewer
38	Au niveau de des jeux de musique, de l'oralité. C'est ça ? Oui, euh, mais pas au niveau de la posture. Ou comment, Comment vous dire ça ? Je, je ne sais pas disons, vous avez l'habitude de commencer par montrer l'instrument, le déconstruire et reconstruire. Je ne sais pas si c'est le terme, mais est ce que, par exemple, après Démos vous vous êtes dit tiens à Démos, on faisait comme ça, je vais essayer ça autrement, avec un en individuel ou en cours collectifs ailleurs. Est-ce que vous avez pu transposer ce que vous avez vu à Démos dans les gestes pro, dans les techniques ou...
39	Personne interviewée
40	Non. Je n'ai pas eu de nouvelles techniques forcément par Démos dans ce genre de choses par exemple, je regardais ce que je faisais avant et ça marchait et je continue.
41	Interviewer
42	Bon, alors je vais vous montrer quelques petites photos et vidéos, pour vous mettre dans le bain Après, je vous avoue que je n'ai pas trouvé parce que moi j'étais beaucoup en immersion sur, notamment à Wagner en en première année. Mais vous n'étiez pas là ? Non, donc, mais j'ai quand même trouvé quelques petites photos, regardez, essayez de vous mémorer les moments. Après on en parlera. Vous arrivez à voir ou ça brille ?
43	Personne interviewée
44	Non, c'est bon.

45	(Passage vidéo)
46	Personne interviewée
47	Là je ne me retrouve pas mais...
48	Interviewer
49	Après vous êtes certainement quelque part, mais moi, ça brille chez moi...
50	Interviewer
51	C'est lui qui était là Jérémie, vous vous rappelez des enfants là ?
52	Personne interviewée
53	Il y en a plusieurs qui ont continué après au Conservatoire l'année dernière jusqu'à l'année dernière. C'est rigolo de les voir petits
54	(Un deuxième passage vidéo)
55	Interviewer
56	Donc là, c'était la deuxième vidéo qu'on voyait. On est bien d'accord que pour celle-ci maintenant vous étiez là à cette époque ?
57	Personne interviewée
58	Oui
59	Interviewer
60	Vous aviez connu le premier chef d'orchestre ? Ou vous êtes venue quand il y avait tout de suite la dame.
61	Personne interviewée
62	J'ai vu un tout petit peu le premier, Pierre. J'ai dû faire un Tutti avec lui, je pense.
63	Interviewer
64	Vous avez travaillé ces morceaux ?
65	Personne interviewée
66	Oui
67	Interviewer
68	C'est vous non ?
69	Personne interviewée
70	Oui, c'est ça.
71	Interviewer
72	Si je fais ça, c'est difficile à l'envers. Voilà un autre moment. Je pense que c'était ici au conservatoire. Non, je ne sais pas, je ne sais pas. C'était. C'était des partiels à mon avis.
73	Personne interviewée
74	Oui possible
75	(Passage vidéo)
76	Interviewer
77	Une dernière vidéo. Celle-ci c'est à Paris, mais après filmé par téléphone. Vous y étiez ?
78	Personne interviewée

79	Oui.
80	Interviewer
81	Voilà
82	Personne interviewée
83	(Rires) Un beau souvenir
84	Interviewer
85	Justement. C'est ça ma question. Qu'est-ce que ça évoque en vous cette petite vidéo e est-ce que ça fait remonter des souvenirs, ça fait remonter....
86	Personne interviewée
87	Ouais, je trouve que le projet est très beau en fait de faire participer enfin tous ces enfants notamment. Bon, je sais que c'est les écoles ciblées, c'est souvent des écoles REP, voilà tout ça. Et leur apporter ce moment de musique un peu en dehors de du temps et voilà, c'est...Moi j'ai connu de bons souvenirs de Enfin, bien sûr, c'est ce qu'on retient le plus quand même. Il y a aussi des choses qui n'allait pas bien. Mais voilà, c'est ça reste de beaux souvenirs de revoir tout ça.
88	Interviewer
89	Qu'est ce qui n'allait pas bien ? Parce que si ça n'allait pas bien, vous êtes revenue quand même pour une deuxième cohorte Oui.
90	Personne interviewée
91	Oui. Après, c'est voilà des cas particuliers d'enfants difficiles. Des choses comme ça,
92	Interviewer
93	OK. Et là, on a vu un peu e des moments de chaque temps fort, on va dire Un petit stage concerts ateliers. Est ce qu'il y a un moment qui vous a marquée dans ce parcours de la première cohorte ? Ou de la deuxième, même si ce n'est pas mon panel ?
94	Personne interviewée
95	Euh, je pense que déjà le moment à Paris, c'était un moment fort aussi et, un peu le final quoi et de tout ça.
96	Interviewer
97	Et est-ce que le rendu à Paris était en adéquation avec le travail effectué sur le parcours ?
98	Personne interviewée
99	Oui, je pense, oui globalement, à la portée des enfants en tout cas musicalement.
100	Interviewer
101	Donc, disons qu'il y a un enfant qui arrive aujourd'hui, qu'il veut s'inscrire dans votre atelier actuel en cours individuel et il a fait trois ans de Démos. Est-ce que vous estimez qu'il a déjà des acquis ? Et vous partez de là ou est ce qu'il est obligé de refaire, de recommencer à zéro ?
102	Personne interviewée
103	Non, on garde, on garde les acquis, alors les acquis sont, je trouve différents d'un travail, travail en groupe, travail individuel. Forcément, ce n'est pas la même chose. Mais des acquis il y en a, ça, c'est sûr, mais pas forcément les mêmes qu'un enfant qui aura commencé de...
104	Interviewer
105	Qu'est ce qui est à retravailler en particulier quand un enfant Démos vient à l'apprentissage classique ?
106	Personne interviewée

107	Je pense qu'il faut qu'il apprenne à avoir une discipline de travail seul à la maison peut-être plus que ce qu'avant où c'était plus en collectif ; et après...Ouais, qu'il prenne conscience que le travail individuel est quand même très important parce que dans le collectif, des fois, on n'a pas le temps de s'attarder sur chacun...
108	Interviewer
109	Mais s'il vient, s'il vient s'inscrire à un cours collectif, s'il vient de Démos vers un cours collectif parce que c'est le même conseil ?
110	Personne interviewée
111	Oui, je pense la même chose...Alors le cursus Démos, il est vraiment à part aussi dans le fonctionnement du cours collectif, il y a peu d'autres cursus en fait où il n'y a que du collectif. Ils sont très vite aiguillés vers de l'individuel, en plus du collectif. Donc euh, ouais,
112	Interviewer
113	Sauf que dans Démos, il n'y avait que du collectif.
114	Personne interviewée
115	C'est ça ouais,
116	Interviewer
117	Même si vous avez quand même parfois contourné ça...
118	Personne interviewée
119	On l'a fait. Voilà c'est ce dont on avait besoin.
120	Interviewer
121	Si vous, si vous devez retenir e un temps fort positif et un temps fort négatif, de ce projet sur six ans, on va dire parce que vous avez fait presque six. Qu'est-ce qui vous vient en tête ?
122	Personne interviewée
123	Un des points forts, c'est peut-être là que c'est justement l'accès à donner à ses enfants, à la culture en fait et par la musique
124	Interviewer
125	Et le point négatif,
126	Personne interviewée
127	Je pense qu'un peu d'individuel ce serait bien aussi. Le collectif a ses avantages, mais l'individuel voilà, je trouve que c'est un manque un petit peu.
128	Interviewer
129	Ça, c'est au niveau général. Mais au niveau de vous personnellement et votre pratique, est-ce que vous retiendrez quelque chose à ce propos ? Est-ce que vous avez dû adapter votre pratique durant Démos pour pouvoir enseigner comme ça le demande ?
130	Personne interviewée
131	Euh oui ouais, il a fallu un peu innover, chercher de nouvelles idées pour arriver à transmettre la même chose, mais en groupe quoi. Collective
132	Interviewer
133	Ok donc c'est dans c'est plutôt dans l'innovation et dans les idées mais pas dans les gestes professionnels ?
134	Personne interviewée
135	Non

136 **Interviewer**

137 Ok Et est-ce que ça a changé votre regard par rapport à l'enseignement collectif ou individuel innovant par rapport à cette innovation ? par rapport aux classiques et méthodes autres. Est-ce que vos représentations ont bougé à ce niveau-là ou... ? Parce que je sais qu'il y a des gens que j'ai interviewés qui disait que pour eux, c'est la musique, c'était ça, qu'un peu d'individuel ce serait bien aussi. , est-ce qu'à ce niveau-là, il y a eu des changements ou des répercussions sur votre vie quotidienne, en tant que prof de musique, ou musicienne qui joue aussi dans un orchestre. Je ne sais pas si vous jouez mais...

138 **Personne interviewée**

139 Je joue ouais à droite et à gauche, je n'ai pas un orchestre, je ne joue pas dans un orchestre professionnel quoi. Le collectif a ses avantages, mais l'individuel voilà, je trouve que c'est un manque un petit peu, en face à face, on fait du solfège, on fait de l'instrument, c'est de la rigueur, c'est du travail. Et puis on a découvert autre chose, qui amène quand même un apprentissage de la musique peut-être qu'il n'est pas du même niveau. Mais ça reste un apprentissage de la musique... je trouve ça n'a pas trop changé. J'avais déjà un peu les deux penchants. Oui, il faut de la rigueur pour faire de la musique. Et oui, on s'amuse aussi et ça doit rester un jeu et du plaisir avant tout.

140 **Interviewer**

141 OK, le mot de la fin, c'est pour vous, Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose qu'on n'a pas abordée ou à propos de cette expérience Démos ? Et si c'était à refaire, vous êtes partante ou pas ?

142 **Personne interviewée**

143 Oui. Partante, je me suis engagée dans la nouvelle cohorte et puis le nouveau projet qui commence l'an prochain. Normalement, je devrais aussi continuer

144 **Interviewer**

145 A un nouveau projet ?

146 **Personne interviewée**

147 Oui, alors c'est plus géré par la ville de Mulhouse et ...

148 **Interviewer**

149 Le financement ?

150 **Personne interviewée**

151 Je ne sais pas du tout. C'est à l'état de de réflexion pour l'instant. Donc je ne sais pas plus, là on m'a juste contactée hier pour me demander si je serais partante s'il y avait quelque chose de nouveau.

Annexe XIX

Référentiel métier Diplôme d'État de professeur de musique -Introduction

Annexe 1 de l'arrêté du 29 juillet 2016 relatif au Diplôme d'État de professeur de musique et fixant les conditions d'habilitation des établissements d'enseignement supérieur à délivrer ce diplôme (arrêté publié au JO du 25 août 2016).

I- Contexte du métier

1- Définition

Le professeur de musique diplômé d'État est chargé de l'enseignement des pratiques de la musique. Suivant les cas, il assure l'enseignement des activités d'éveil, d'initiation, la conduite d'un apprentissage initial et est chargé des cursus conduisant au certificat d'études musicales. Dans ce cadre, il transmet les compétences, connaissances et attitudes fondamentales nécessaires à une pratique autonome des élèves. Il accompagne les pratiques artistiques des amateurs notamment en tenant un rôle de conseil et d'aide à la formulation de projets. Il participe à la réalisation des actions portées par l'établissement, s'inscrivant dans la vie culturelle locale. Il peut être associé à la formation d'élèves en cycle à vocation d'orientation professionnelle. Il peut également siéger au sein de jurys d'évaluation des élèves. Au long de sa vie professionnelle, il a la nécessité d'enrichir ses connaissances et compétences par des pratiques artistiques et par la formation continue. Par ailleurs, il peut exercer des activités impliquant ses compétences artistiques et pédagogiques dans d'autres contextes professionnels : interprète, compositeur, arrangeur, directeur d'ensembles instrumentaux ou vocaux, musicologue, intervenant lors de stages ou d'ateliers, concepteur et opérateur d'actions de sensibilisation à la musique, acteur au sein de structures de diffusion et de création. Le professeur de musique diplômé d'État peut travailler en collaboration avec des artistes et d'autres institutions des différents domaines artistiques (spectacle vivant, arts plastiques, cinéma, patrimoine) ; il peut apporter son expertise dans le cadre de projets conduits en partenariats avec des structures d'autres domaines.

2 – Types de structures concernées par le métier

Le professeur de musique diplômé d'État enseigne principalement dans les établissements suivants : - les établissements d'enseignement public de la musique, de la danse et de l'art dramatique relevant des collectivités territoriales ; - les écoles associatives et structures culturelles publiques ou privées, en lien ou non avec des structures de création et de diffusion.

3 – Emplois concernés et leur définition

Participant à la réalisation du projet de l'établissement, ou, à défaut, à la mise en œuvre des orientations de la structure, le professeur de musique diplômé d'État a la responsabilité de la conduite des activités pédagogiques et artistiques de ses élèves. Dans ce cadre, il est doté d'une autonomie qui lui est confiée par le directeur de l'établissement, le conduisant notamment à organiser les actions de diffusion des élèves et à initier et coordonner des projets au sein de l'établissement. En accord avec le directeur de l'établissement, il peut assurer le traitement des questions liées à la mise en œuvre des représentations qu'il réalise (contact avec les techniciens du spectacle, logistique, gestion...). Annexe 1 de l'arrêté du 29 juillet 2016 relatif au diplôme d'État de professeur de musique et fixant les conditions d'habilitation des établissements d'enseignement supérieur à délivrer ce diplôme (arrêté publié au JO du 25 août 2016).

3.1 Dans les établissements publics d'enseignement de la musique relevant des collectivités territoriales Le professeur détenteur du diplôme d'État peut accéder au cadre d'emploi des assistants territoriaux d'enseignement artistique principaux par voie statutaire (le DE de professeur est, avec le diplôme universitaire de musicien intervenant, l'un des deux diplômes requis pour l'accès au concours externe du grade d'assistant territorial d'enseignement artistique principal de deuxième classe). Le professeur détenteur du diplôme d'État exerce fréquemment ses fonctions dans les établissements relevant des collectivités territoriales et, en particulier, au sein des conservatoires classés par l'État. L'organisation du travail est rythmée par le calendrier scolaire. Dans les établissements publics d'enseignement de la musique, de la danse et de l'art dramatique relevant des collectivités territoriales, le cadre d'emploi des assistants territoriaux d'enseignement artistique prévoit un temps d'enseignement hebdomadaire de vingt heures. Le bon exercice du métier repose sur un travail de préparation indispensable dont l'organisation est déterminée par l'enseignant. L'assistant territorial d'enseignement artistique a une mission de service public. Il enseigne et est susceptible d'animer une équipe d'enseignants, constituée ou non en département, pour un projet ou une mission spécifique. Une évolution de carrière dans la filière artistique territoriale peut le conduire au grade de professeur territorial d'enseignement artistique.

3.2 Dans les établissements et structures d'enseignement de la musique ne relevant pas des collectivités territoriales Le recrutement s'effectue de manière contractuelle au titre des diplômes, qualités, compétences et renommée présentés.

4 – Place dans la structure de l'organisation professionnelle

Le professeur titulaire du diplôme d'État relevant des collectivités territoriales est recruté soit par un élu (maire ou président d'un groupement de collectivités), soit par le conseil d'administration de l'établissement ou son président lorsque celui-ci est organisé sous forme d'un établissement public, quel qu'en soit le mode de gestion. Il est placé sous l'autorité du directeur de l'établissement d'enseignement artistique. Dans le cadre d'une structure associative, il est recruté par le président du conseil d'administration.

Annexe XX

Référentiel métier Diplôme d'Etat de professeur de musique

Annexe 1 de l'arrêté du 29 juillet 2016 relatif au diplôme d'Etat de professeur de musique et fixant les conditions d'habilitation des établissements d'enseignement supérieur à délivrer ce diplôme (arrêté

II-Référentiel d'activités professionnelles et référentiel de certification

I - Enseigner

1 - Être engagé dans une pratique musicale

- A - Pratiquer une ou plusieurs disciplines musicales
- B - Développer sa culture musicale et professionnelle

2 - Mettre en œuvre un projet pédagogique

- A - Construire et organiser sa réflexion pédagogique
- B - Accueillir, observer, mesurer les besoins, les attentes et les capacités des élèves
- C - Mener des séances d'apprentissage
- D - Donner les moyens aux élèves de s'approprier une pratique artistique exigeante
- E - Évaluer et orienter dans le cadre du cursus

II - Être acteur du projet d'établissement

1 - Être acteur du projet pédagogique et artistique de l'établissement

- A - Participer à la réalisation du projet de l'établissement
- B - Travailler en équipe
- C - Communiquer

2 - Être acteur du projet de l'établissement dans sa dimension territoriale

- A - Développer les relations avec des publics diversifiés
- B - Participer à un réseau territorial

Savoirs associés et spécifiques du diplôme d'État pour la discipline Formation Musicale

Savoirs associés et spécifiques du diplôme d'État pour la discipline direction d'ensembles vocaux

Savoirs associés et spécifiques du diplôme d'État pour la discipline direction d'ensembles instrumentaux

Modalités d'évaluation :

EC ou ET = évaluation continue (assurée par l'établissement de formation) ou évaluation terminale (faisant appel à un jury comportant des personnalités extérieures).

Les modalités d'évaluation continue et terminale sont les suivantes :

- Épreuves pratiques : mise en situation pédagogique, mise en situation artistique, éventuellement suivies d'un entretien, réalisation de projet ;
- Épreuve écrite : commentaire d'écoute, analyse, lecture à vue, dossier, mémoire (éventuellement suivis d'un entretien) ;
- Épreuve orale : entretien.

N.B :

1. Les critères d'évaluation peuvent correspondre à plusieurs compétences.
2. La numérotation des points n'induit aucune hiérarchie.
3. Des compétences, connaissances et attitudes propres à certaines disciplines sont définies en fin de référentiel. Ces éléments seront à prendre en compte lors de l'élaboration des épreuves spécifiques pour chaque discipline, en terme de nature des épreuves et de pondération.

publié au JO du 25 août 2016).

RÉFÉRENTIEL D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES		RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION		
Tâches	Compétences, connaissances, attitudes	Compétences, connaissances, attitudes évaluées	Modalités d'évaluation	Critères d'évaluation
I - ENSEIGNER				
Activité 1 : Être engagé dans une pratique musicale				
A. Pratiquer une ou plusieurs disciplines musicales	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser et entretenir une pratique musicale - Maîtriser un répertoire représentatif de sa discipline principale - Soutenir ses choix artistiques - Porter un regard critique sur sa pratique artistique - Développer des expériences artistiques tant individuelles que collectives - Aborder de nouveaux répertoires 	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser une pratique musicale - Maîtriser un répertoire représentatif de sa discipline principale - Opérer des choix musicaux et les justifier sur les plans techniques et patrimoniaux - Porter un regard critique sur sa pratique artistique - Aborder de nouveaux répertoires 	<p><u>EC</u> et/ou <u>EI</u></p> <p>Mise en situation artistique et présentation de la prestation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Qualité et intérêt de l'interprétation ou de la réalisation, cohérence stylistique - Diversité et représentativité du répertoire - Cohérence entre le répertoire présenté et le niveau d'interprétation - Qualité et précision de l'expression écrite et orale
B. Développer sa culture musicale et professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> - Posséder les connaissances culturelles et artistiques liées à son domaine - Nommer, définir et interroger les éléments constitutifs de la musique (vocabulaire, terminologie, langage, culture...), et en particulier ceux de la culture liée à sa discipline - Se tenir informé de l'actualité musicale et artistique - S'exprimer sur le contexte historique, social, économique, anthropologique, de sa pratique - S'inscrire dans le monde contemporain en s'appuyant sur des références historiques - Être sensibilisé à d'autres arts et à d'autres esthétiques musicales 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir des connaissances dans les domaines de la lutherie, de l'organologie, des nouvelles technologies, etc., en relation avec sa pratique artistique - Être informé de l'actualité musicale et artistique - S'exprimer sur le contexte historique, social, économique, anthropologique, de sa pratique - S'inscrire dans le monde contemporain en s'appuyant sur des références historiques - Être sensibilisé à d'autres arts et à d'autres esthétiques musicales 	<p><u>EC</u> et/ou <u>EI</u></p> <p>Entretien, épreuve écrite (commentaire d'écoute, analyse...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Richesse et diversité des acquisitions personnelles, des références et des ressources documentaires - Connaissances de base de champs esthétiques et de domaines artistiques autres que les siens - Mise en perspective des acquisitions personnelles et des ressources dans sa pratique - Identification précise et mise en perspective des références historiques et esthétiques
C. Mener des séances d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> - Structurer les séances d'apprentissage - Organiser et utiliser l'espace en vue de favoriser la concentration, l'écoute, la communication et l'expression artistique - Connaître les données physiques et physiologiques nécessaires à la pratique instrumentale ou vocale - Prendre en compte les risques physiologiques et les moyens de prévention - Formuler des propositions, des consignes et donner des ressources pendant la séance : consignes, interventions, exemples, supports, autres situations... - Maîtriser, utiliser et transmettre le vocabulaire technique et artistique, ainsi que des éléments de la culture ou du patrimoine - Intervenir musicalement pendant la séance - Concevoir et mettre en œuvre des activités reliant les pratiques instrumentales et vocales et la théorie - Accueillir, solliciter et exploiter les propositions des élèves - Proposer des situations favorisant la créativité et l'inventivité - Susciter et exploiter la diversité des situations pédagogiques : cours individuels, cours collectifs, pédagogie de groupe, ateliers... 	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le sens musical de l'œuvre et construire une séance qui en exploite et en valorise les aspects essentiels - Organiser et utiliser l'espace en vue de favoriser la concentration, l'écoute, la communication et l'expression artistique - Connaître les données physiques et physiologiques nécessaires à la pratique instrumentale ou vocale - Alerter les élèves sur les risques physiologiques et les moyens de prévention - Formuler des propositions, des consignes - Maîtriser, utiliser et transmettre le vocabulaire technique et artistique, ainsi que des éléments de la culture ou du patrimoine - Donner des ressources pendant la séance : consignes, interventions, exemples, supports, autres situations... - Concevoir et mettre en œuvre des activités reliant les pratiques instrumentales et vocales et la théorie - Accueillir, solliciter et exploiter les propositions des élèves - Proposer des situations favorisant la créativité et l'inventivité - Susciter et exploiter la diversité des situations pédagogiques : cours individuels, cours collectifs, pédagogie de groupe, ateliers... 	<p><u>EC</u></p> <p>Mise en situation pédagogique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtrise du plan de cours (rythme, durée des séquences...) - Adéquation entre l'espace, la situation pédagogique et les objectifs visés - Expression claire et précise des propositions et des consignes, maîtrise du lexique du domaine concerné - Accompagnement approprié de l'évolution de l'élève au cours de la séance - Adaptation de l'action pédagogique et de l'apport de connaissances en fonction des situations. - A-propos et qualité des exemples et des interventions musicales - Adéquation des ressources mises à disposition et des modalités au regard de la situation pédagogique et des objectifs visés - Mobilisation de connaissances élémentaires sur le langage, la culture, le contexte historique liés aux œuvres étudiées
C. Mener des séances d'apprentissage (suite)	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le cadre de cours collectifs, pratiquer une pédagogie différenciée - Varier les supports (partitions, audio, vidéo, informatique, nouvelles technologies) - Aider les élèves à développer leur écoute musicale et maîtriser la progression de la formation auditive - Développer le lien entre l'écoute, l'oralité et l'écriture musicale - Susciter et entretenir la dynamique et la motivation du groupe ainsi que la valorisation de chaque élève - Susciter et exploiter les interactions au sein du groupe 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le cadre de cours collectifs, pratiquer une pédagogie différenciée - Aider les élèves à développer leur écoute musicale et maîtriser la progression de la formation auditive - Développer le lien entre l'écoute, l'oralité et l'écriture musicale - Susciter et entretenir la dynamique et la motivation du groupe ainsi que la valorisation de chaque élève - Susciter et exploiter les interactions au sein du groupe 		<ul style="list-style-type: none"> - Prise en compte des interactions au sein du groupe - Efficacité du travail avec l'élève ou le groupe
D. Donner les moyens aux élèves de s'approprier une pratique artistique exigeante	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en regard les éléments techniques et l'expression artistique - Mettre son expérience d'artiste au service de sa démarche pédagogique - Favoriser l'expression de la personnalité et de la sensibilité des élèves - Favoriser la mise en situation artistique et scénique de l'élève - Aborder une diversité de genres, styles et esthétiques, et les mettre en perspective - Établir une connexion entre pratique musicale et les autres arts de la scène - Favoriser l'ouverture à tous les arts et y rechercher des références dans des esthétiques diverses 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en regard les éléments techniques et l'expression artistique - Mettre son expérience d'artiste au service de sa démarche pédagogique - Conduire l'élève à développer une expression et une interprétation personnelle 	<p><u>EC</u></p> <p>Mise en situation pédagogique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Précision de l'analyse musicale écrite ou orale et à-propos de son utilisation - Valorisation de la prestation de l'élève - Place laissée à l'élève pour évaluer son propre travail

Activité 2 : Mettre en œuvre un projet pédagogique				
A. Construire et organiser sa réflexion pédagogique	<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir la formation des élèves de l'éveil au troisième cycle amateur - Participer, en lien avec un professeur d'enseignement artistique, à la formation des élèves de cycle spécialisé ou CEPI - Appliquer sa réflexion pédagogique à des publics de différents niveaux, profils et âges, et aux diverses situations - Nommer, définir et interroger les éléments constitutifs de la musique (vocabulaire, terminologie, langage, culture...), et en particulier ceux de la culture liée à sa discipline - Posséder des connaissances élémentaires de techniques instrumentales (justesse, articulation, tessiture...) autres que la sienne - Porter un regard critique sur sa pratique pédagogique 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les textes en vigueur portant sur l'orientation et l'organisation de l'enseignement artistique initial - Rédiger son projet d'enseignement - Élaborer des outils pédagogiques (textes, supports audio...) à partir de ces éléments en les adaptant aux différents niveaux, profils et âges - Porter un regard critique sur sa pratique pédagogique 	<p>EC et/ou ET</p> <p>Épreuve écrite</p> <p>Mise en situation pédagogique avec présentation écrite et orale du déroulé de la prestation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance et appropriation des textes portant sur l'orientation et l'organisation de l'enseignement artistique initial en vigueur - Formulation écrite et orale précise et étayée des axes et objectifs du projet d'enseignement - Justesse du regard et de l'analyse de la situation pédagogique (diagnostic et mise en perspective)
B. Accueillir, observer, mesurer les besoins, les attentes et les capacités des élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les objectifs de son enseignement et adapter les parcours en fonction des profils des élèves, de leurs progressions en situation individuelle et collective, et en relation avec les enseignants concernés - Mobiliser des ressources en sciences humaines et sociales (sciences de l'éducation, psychopédagogie...) - Appréhender les motivations et les projets des élèves - Identifier les pratiques artistiques personnelles, les aptitudes et les ressources des élèves 	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les objectifs de son enseignement et adapter les parcours en fonction des profils des élèves, de leurs progressions en situation individuelle et collective - Avoir des connaissances en sciences de l'éducation - Savoir analyser les motivations et les projets des élèves - Savoir identifier les pratiques artistiques personnelles, les aptitudes et les ressources des élèves 	<p>EC et stages en milieu professionnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Formulation des objectifs principaux et des objectifs spécifiques - Adaptation des objectifs en relation avec les enseignants concernés - Adéquation entre le projet et les situations pédagogiques - Hiérarchisation des priorités prenant en compte les attentes et les capacités des élèves
C. Mener des séances d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> - Structurer les séances d'apprentissage - Organiser et utiliser l'espace en vue de favoriser la concentration, l'écoute, la communication et l'expression artistique - Connaître les données physiques et physiologiques nécessaires à la pratique instrumentale ou vocale - Prendre en compte les risques physiologiques et les moyens de prévention - Formuler des propositions, des consignes et donner des ressources pendant la séance : consignes, interventions, exemples, supports, autres situations... - Maîtriser, utiliser et transmettre le vocabulaire technique et artistique, ainsi que des éléments de la culture ou du patrimoine - Intervenir musicalement pendant la séance - Concevoir et mettre en œuvre des activités reliant les pratiques instrumentales et vocales et la théorie - Accueillir, solliciter et exploiter les propositions des élèves - Proposer des situations favorisant la créativité et l'inventivité - Susciter et exploiter la diversité des situations pédagogiques : cours individuels, cours collectifs, pédagogie de groupe, ateliers... 	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le sens musical de l'œuvre et construire une séance qui en exploite et en valorise les aspects essentiels - Organiser et utiliser l'espace en vue de favoriser la concentration, l'écoute, la communication et l'expression artistique - Connaître les données physiques et physiologiques nécessaires à la pratique instrumentale ou vocale - Alerter les élèves sur les risques physiologiques et les moyens de prévention - Formuler des propositions, des consignes - Maîtriser, utiliser et transmettre le vocabulaire technique et artistique, ainsi que des éléments de la culture ou du patrimoine - Donner des ressources pendant la séance : consignes, interventions, exemples, supports, autres situations... - Concevoir et mettre en œuvre des activités reliant les pratiques instrumentales et vocales et la théorie - Accueillir, solliciter et exploiter les propositions des élèves - Proposer des situations favorisant la créativité et l'inventivité - Susciter et exploiter la diversité des situations pédagogiques : cours individuels, cours collectifs, pédagogie de groupe, ateliers... 	<p>EC</p> <p>Mise en situation pédagogique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtrise du plan de cours (rythme, durée des séquences...) - Adéquation entre l'espace, la situation pédagogique et les objectifs visés - Expression claire et précise des propositions et des consignes, maîtrise du lexique du domaine concerné - Accompagnement approprié de l'évolution de l'élève au cours de la séance - Adaptation de l'action pédagogique et de l'apport de connaissances en fonction des situations. - A-propos et qualité des exemples et des interventions musicales - Adéquation des ressources mises à disposition et des modalités au regard de la situation pédagogique et des objectifs visés - Mobilisation de connaissances élémentaires sur le langage, la culture, le contexte historique liés aux œuvres étudiées
C. Mener des séances d'apprentissage (suite)	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le cadre de cours collectifs, pratiquer une pédagogie différenciée - Varier les supports (partitions, audio, vidéo, informatique, nouvelles technologies) - Aider les élèves à développer leur écoute musicale et maîtriser la progression de la formation auditive - Développer le lien entre l'écoute, l'oralité et l'écriture musicale - Susciter et entretenir la dynamique et la motivation du groupe ainsi que la valorisation de chaque élève - Susciter et exploiter les interactions au sein du groupe 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le cadre de cours collectifs, pratiquer une pédagogie différenciée - Aider les élèves à développer leur écoute musicale et maîtriser la progression de la formation auditive - Développer le lien entre l'écoute, l'oralité et l'écriture musicale - Susciter et entretenir la dynamique et la motivation du groupe ainsi que la valorisation de chaque élève - Susciter et exploiter les interactions au sein du groupe 		<ul style="list-style-type: none"> - Prise en compte des interactions au sein du groupe - Efficacité du travail avec l'élève ou le groupe
D. Donner les moyens aux élèves de s'approprier une pratique artistique exigeante	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en regard les éléments techniques et l'expression artistique - Mettre son expérience d'artiste au service de sa démarche pédagogique - Favoriser l'expression de la personnalité et de la sensibilité des élèves - Favoriser la mise en situation artistique et scénique de l'élève - Aborder une diversité de genres, styles et esthétiques, et les mettre en perspective - Établir une connexion entre pratique musicale et les autres arts de la scène - Favoriser l'ouverture à tous les arts et y rechercher des références dans des esthétiques diverses 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en regard les éléments techniques et l'expression artistique - Mettre son expérience d'artiste au service de sa démarche pédagogique - Conduire l'élève à développer une expression et une interprétation personnelle 	<p>EC</p> <p>Mise en situation pédagogique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Précision de l'analyse musicale écrite ou orale et à-propos de son utilisation - Valorisation de la prestation de l'élève - Place laissée à l'élève pour évaluer son propre travail

D. Donner les moyens aux élèves de s'approprier une pratique artistique exigeante (suite)	- Aider l'élève à se constituer un patrimoine artistique, et à garder des traces de sa pratique sur différents supports - Susciter la curiosité de l'élève, les inciter à trouver leurs propres réponses et à développer leur esprit critique - Accompagner l'élève dans sa prise d'autonomie et le rendre acteur de son apprentissage			
E. Évaluer et orienter dans le cadre du cursus	- Appréhender la progression technique et artistique des élèves - Apprécier l'évolution des comportements et des acquisitions en adéquation avec les profils et les niveaux de chaque élève - Prendre en compte l'ensemble des paramètres d'apprentissage, du global au détail (compétences, connaissances, comportements) - Rendre les élèves acteurs de leur progression et de leur évaluation - En fonction de leurs acquis, de leur progression et des réalisations personnelles dont ils peuvent faire état, orienter les élèves au fil de leur apprentissage	- Définir des objectifs d'apprentissage avec les critères appropriés pour en évaluer le résultat	EC Entretien	- Cohérence et articulation entre le cursus, les objectifs d'apprentissage et les critères d'évaluation
II - ÊTRE ACTEUR DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT				
Activité 1 : Être acteur du projet pédagogique et artistique de l'établissement				
A. Participer à la réalisation du projet de l'établissement	- Participer à la mise en œuvre et à l'évaluation du projet de l'établissement en relation avec le directeur et les autres acteurs - Partager et mettre en perspective ses connaissances en collaboration avec l'ensemble des acteurs du projet - Inscrire son programme d'activités dans le projet de l'établissement	- Prendre en compte le contexte social et culturel de l'établissement et de son territoire - Être force de proposition dans l'évolution du projet	EC et/ou ET Entretien Épreuve écrite	- Informations connues sur le contexte de l'établissement et de son territoire
B. Travailler en équipe	- Nourrir et partager une réflexion pédagogique - Nourrir et/ou susciter des projets interdisciplinaires - Apporter ses connaissances et ses conseils pour l'achat de documents (supports audio et vidéo...) et pour la constitution et l'évolution du parc instrumental			
C. Communiquer	- Connaître le fonctionnement et la vie de l'établissement pour en informer les élèves et les parents - Communiquer sur sa démarche pédagogique - Informer les acteurs de l'établissement de son activité	- Informer les acteurs de l'établissement de son activité - Communiquer sur sa démarche pédagogique		- Formulation des objectifs principaux et des objectifs spécifiques du projet d'enseignement
Activité 2 : Être acteur du projet de l'établissement dans sa dimension territoriale				
A. Développer les relations avec des publics diversifiés	- S'inscrire dans les partenariats du lieu d'enseignement (Education nationale, le monde associatif, institutions culturelles, sociales...) - Apporter ses compétences artistiques et pédagogiques ainsi que son expertise sur les répertoires dans la mise en œuvre de dispositifs de sensibilisation et d'apprentissage - Contribuer à l'accompagnement de la pratique en amateur	- Connaître et appréhender l'environnement de l'établissement (les publics et les institutions)	EC et/ou ET Entretien Épreuve écrite	- Informations connues concernant l'environnement de l'établissement
B. Participer à un réseau territorial	- S'inscrire dans le réseau territorial des institutions culturelles et des établissements d'enseignement artistique - Participer à un travail en équipe pédagogique à l'échelle d'un réseau d'établissements (notamment conservatoires, écoles de musique, écoles associatives, MJC, centres de formation...)			

Savoirs associés et spécifiques du diplôme d'État pour la discipline « Formation musicale »

RÉFÉRENTIEL D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES		RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION		
Tâches	Compétences, connaissances, attitudes	Compétences, connaissances, attitudes évaluées	Modalités d'évaluation	Critères d'évaluation
- Connaissance de la physiologie de la voix de l'enfant - Pratique vocale personnelle notamment en s'accompagnant - Pratique d'un instrument polyphonique : accompagnement et improvisation - Connaissances élémentaires en matière d'organologie des principaux instruments - Pratique élémentaire de direction d'ensembles vocaux et instrumentaux - Développer le lien entre l'écoute (le son) et l'écriture musicale (le signe) - Concevoir et créer des textes pédagogiques (épreuves, arrangements...) - Connaissance des styles, de l'histoire et de l'évolution des langages musicaux depuis le Moyen-Âge	- Connaissance de la physiologie de la voix de l'enfant - Pratique vocale personnelle notamment en s'accompagnant - Pratique d'un instrument polyphonique : accompagnement et improvisation - Pratique élémentaire de direction d'ensembles vocaux et instrumentaux - Concevoir et créer des textes pédagogiques et utiliser le répertoire pour développer ce lien	EC et/ou ET Épreuve pédagogique Épreuve écrite Entretien Épreuve pratique	- Connaissance de l'appareil phonatoire et de ses évolutions dans l'enfance et l'adolescence - Capacités à repérer et à alerter sur des problèmes vocaux, capacité à proposer des solutions - Posséder des éléments de technique vocale - Interpréter une mélodie en s'accompagnant - Utiliser des éléments de direction dans le cadre du cours - Capacité à prendre en compte les difficultés de perception ou de lecture des élèves	

Savoirs associés et spécifiques du Diplôme d'État pour la discipline « Direction d'ensembles vocaux »

RÉFÉRENTIEL D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES		RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION		
Tâches	Compétences, connaissances, attitudes	Compétences, connaissances, attitudes évaluées	Modalités d'évaluation	Critères d'évaluation
Organiser et conduire des répétitions	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance de la physiologie de la voix de l'enfant - Pratique vocale personnelle notamment en s'accompagnant - Pratique d'un instrument polyphonique : accompagnement et improvisation - Déterminer le planning des répétitions et un plan de travail de chaque répétition - Expliciter les objectifs à atteindre - Organiser les séquences au sein d'une répétition - Déterminer et conduire la progression du groupe - Utiliser l'exemple vocal et/ou instrumental - Utiliser un instrument polyphonique - S'adapter constamment au résultat de la prestation - Communiquer efficacement les consignes, remarques, remédiations... 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer le planning des répétitions et un plan de travail de chaque répétition - Expliciter les objectifs à atteindre - Organiser les séquences au sein d'une répétition - Déterminer et conduire la progression du groupe - Utiliser l'exemple vocal et/ou instrumental - Utiliser un instrument polyphonique - S'adapter constamment au résultat de la prestation - Mettre en jeu des modes de transmission adaptés et variés (verbal, non-verbal, gestuel, instrumental, enregistrements...) - Développer la communication verbale et son économie - Susciter et relancer l'intérêt et la concentration de l'ensemble du groupe et de chacune de ses composantes 	<p>EC et ET</p> <p>Épreuve pratique</p>	<p>En fonction de l'œuvre et du groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Efficacité de la gestion du temps - Pertinence de l'organisation et du planning des répétitions au regard de l'exigence de l'œuvre notamment par la prise en compte du volume de travail par pupitre ou ensemble de pupitres - Efficacité du déroulement de la répétition en fonction des objectifs fixés - Fidélité de restitution de l'intention musicale par l'exemple vocal ou instrumental - Qualité de l'exemple vocal (précision, justesse, timbre)
Construire et gérer la dynamique du groupe	<ul style="list-style-type: none"> - Construire un équilibre entre ses aspirations et la prise en compte des spécificités du groupe - Favoriser les interactions entre les membres du groupe - Installer des relations empreintes de confiance et de respect propices à la réalisation du projet - Mobiliser les ressources des individus au profit de la mise en mouvement du groupe 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les éléments de base de la dynamique de groupe - Créer un contexte favorisant les échanges - Savoir écouter et prendre en compte les avis - Faire preuve de calme et d'assurance 	<p>EC</p> <p>Épreuve pratique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance de notions élémentaires en matière de pédagogie et de psychologie des groupes - Capacité à mobiliser le groupe

Savoirs associés et spécifiques du Diplôme d'État pour la discipline « Direction d'ensembles instrumentaux »

RÉFÉRENTIEL D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES		RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION		
Tâches	Compétences, connaissances, attitudes	Compétences, connaissances, attitudes évaluées	Modalités d'évaluation	Critères d'évaluation
Organiser et conduire des répétitions	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissances élémentaires en matière d'organologie des principaux instruments - Déterminer le planning des répétitions et un plan de travail de chaque répétition - Expliciter les objectifs à atteindre - Organiser les séquences au sein d'une répétition - Déterminer et conduire la progression du groupe - Utiliser l'exemple vocal et/ou instrumental - Utiliser un instrument polyphonique - S'adapter constamment au résultat de la prestation - Communiquer efficacement les consignes, remarques, remédiations... - Mettre en jeu des modes de transmission adaptés et variés (verbal, non-verbal, gestuel, instrumental, enregistrements...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer le planning des répétitions et un plan de travail de chaque répétition - Expliciter les objectifs à atteindre - Organiser les séquences au sein d'une répétition - Déterminer et conduire la progression du groupe - Utiliser l'exemple vocal et/ou instrumental - Utiliser un instrument polyphonique - S'adapter constamment au résultat de la prestation - Développer la communication verbale et son économie - Susciter et relancer l'intérêt et la concentration de l'ensemble du groupe et de chacune de ses composantes 		
Construire et gérer la dynamique du groupe	<ul style="list-style-type: none"> - Construire un équilibre entre ses aspirations et la prise en compte des spécificités du groupe - Favoriser les interactions entre les membres du groupe - Installer des relations empreintes de confiance et de respect propices à la réalisation du projet - Mobiliser les ressources des individus au profit de la mise en mouvement du groupe 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les éléments de base de la dynamique de groupe - Créer un contexte favorisant les échanges - Savoir écouter et prendre en compte les avis - Faire preuve de calme et d'assurance 		<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance de notions élémentaires en matière de pédagogie et de psychologie des groupes - Capacité à mobiliser le groupe

Annexe XXI

Entretien 5 avec les segments codifiés

Couleur	Groupe de documents	Nom de document	Code	Segment
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Cursus de formation	J'ai abandonné la musicologie donc la fac de musicologie après ce qui était le DEUG donc des 2 premières années euh je trouvais là c'était une époque où la fac et le conservatoire n'avaient pas vraiment de lien, ça m'intéressait pas beaucoup et puis les choses marchaient plutôt bien à la flûte traversière du coup je suis rentrée au conservatoire régional de Paris où j'ai passé mon ce qu'on appelait le DEM c'est le Diplôme d'Etat Musical et après ça j'ai fait mes études en Allemagne où j'ai fait un Bachelor et une licence à la musique Hochschule de Saarbrücken et c'était un ce sont des c'est un c'est un diplôme qui en fait s'appelle Künstlerische profil donc c'est artiste musicien spécialisé dans la musique d'orchestre voilà.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	profession > instrumentiste dans un orchestre	j'ai eu un poste dans un orchestre à Berlin pendant à peu près deux trois ans
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	profession > instrumentiste dans un orchestre	en tout cas s'est présentée l'opportunité quasiment en même temps en fait à Strasbourg de 2 congés parentaux à l'orchestre philharmonique de Strasbourg ce qui m'a permis de faire ben finalement quasiment une saison complète un peu plus même à l'orchestre de Strasbourg
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	donc voilà donc les choses se sont un peu déroulées comme ça et en parallèle a été créé le projet Démos à Mulhouse donc j'ai postulé euh ben parce qu'en fait je venais de revenir et que finalement je cherchais un peu à me à voir ce que je pouvais faire en dehors de l'orchestre
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Pédagogie collective de Démos	Démos semblait être quelque chose d'assez innovateur en en termes de pédagogie

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	Démos semblait être quelque chose d'assez innovateur en en termes de pédagogie parce que j'avais pas de velléité à être forcément prof d'instruments à ce moment-là donc s'est présenté euh le premier dispositif Démos qui a eu lieu il y a maintenant six sept ans à Mulhouse dans lequel j'ai été intervenante euh uniquement flûte traversière et ensuite le projet a été reconduit sur un an et là j'ai été euh intervenante et référente pédagogique du projet en étant en parallèle avec un Démos qui se crée à Strasbourg au début juste intervenante flûte et après j'ai pris le poste aussi de référente pédagogique
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation > les deux cohortes	le premier dispositif Démos qui a eu lieu il y a maintenant six sept ans à Mulhouse dans lequel j'ai été intervenante euh uniquement flûte traversière et ensuite le projet a été reconduit sur un an et là j'ai été euh intervenante et référente pédagogique
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Pédagogie collective de Démos	En fait normalement dans les orchestres Démos de manière générale il y a ce qu'on appelle en effet un référent pédagogique ce qui n'était pas le cas à Mulhouse alors je ne sais pas pourquoi sur la première phrase il n'y a pas vraiment eu de référent pédagogique en tout cas c'est quelque chose qui a priori manquait
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	c'est de nouveau en fait une nouveauté c'est-à-dire que quand on m'a proposé le poste de référent pédagogique je trouvais que c'était là un nouveau challenge et puis une manière de voir aussi le projet sous une autre forme et une manière aussi pour moi et c'est quelque chose qui m'importait d'aller plus loin
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation > les deux cohortes	c'est quelque chose qui m'importait d'aller plus loin aussi dans le projet parce que ça me plaisait beaucoup d'être intervenante flûte et de faire que ça c'était super mais c'était une opportunité aussi de voir le projet ouais sous une autre forme c'est un peu ça aussi qui a motivé pour continuer avec la deuxième cohorte, j'aurais continué de toute façon mais le fait que je m'y investisse d'autant plus
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	profession > musicien du conservatoire > expérience dans l'enseignement de musique	J'ai pas été précise si j'ai donné des cours j'ai donné pas mal de cours en Allemagne j'ai été prof en parallèle de Démos aussi en Allemagne j'ai toujours donné un petit peu des cours, cours privés cours dans les écoles de musique c'était une manière aussi en tant qu'étudiante de gagner un peu d'argent tout simplement donc j'ai été prof de flûte dans les musikschule en Allemagne euh j'ai été prof de flûte en revenant en Alsace
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	d'aborder avec Démos la pédagogie collective et de trouver de nouveaux outils et finalement ce côté beaucoup plus intensif en fait d'avoir en l'occurrence Démos vraiment beaucoup d'enfants moi ça m'a motivé aussi dans mon enseignement à faire plus de cours semi collectifs, de faire plus d'ensemble, de proposer beaucoup plus d'exercices par cœur aussi de se détacher un petit peu plus de la partition

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	dans les conservatoires et les écoles de musique on est tout de suite très attachés à la lecture, Démos ça n'intervient théoriquement qu'en 2e année voilà il y a je dis pas que c'est Démos qui a raison sur attendre plus d'un an sur sur l'apprentissage de la musique enfin en tout cas lire et écrire la musique mais en tout cas il y a un entre-deux qui est intéressant à trouver et ça ça a beaucoup changé oui, par exemple avec les débutants je travaille plus du tout pareil.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Ouais et puis même avec les grands qui savent déjà lire la musique hein se détacher de la partition trouver des exercices périphériques qui ne sont pas forcément sur partition ça a beaucoup changé ouais.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Trouver passer par le jeu aussi passer par des moyens détournés pour les apprentissages oui et notamment sur les petits sur les grands un petit peu moins parce que j'étais aussi dans l'exigence avec les plus grands du par cœur ou des exercices techniques par cœur ou ce genre de choses mais sur les petits en tout cas là on est assez vite attaché à une méthode à suivre tous les morceaux de la méthode tout ça ça je me suis beaucoup détachée de ça.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	Trouver passer par le jeu aussi passer par des moyens détournés pour les apprentissages oui et notamment sur les petits sur les grands un petit peu moins parce que j'étais aussi dans l'exigence avec les plus grands du par cœur ou des exercices techniques par cœur ou ce genre de choses mais sur les petits en tout cas là on est assez vite attaché à une méthode à suivre tous les morceaux de la méthode tout ça ça je me suis beaucoup détachée de ça.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	pour un enfant Démos arrivant au conservatoire c'est c'est extrêmement compliqué parce que l'individuel c'est difficile même le semi collectif mais se retrouver face à un prof seul c'est extrêmement intimidant pour un enfant qui a fait des ateliers à 15 donc voilà donc il aura un traitement très différent d'un élève qui aura eu l'habitude d'avoir du de l'individuel
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	De nettoyer sa flûte son instrument ça peut être aussi complexe y a des gestes à apprendre c'est comme des gestes qu'on apprend aux débutants hein évidemment et aussi qu'en soit un instrument cassé c'est pas très grave mais ça peut être traumatisant pour un enfant
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	C'est marrant je ne l'ai jamais vue cette photo
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	je fais essayer le piccolo a un enfant euh alors je pense que ah j'ai plus de souvenir mais je pense que je devais jouer quelque chose au piccolo dans un des morceaux et que les enfants ont vu la petite flûte qu'ils n'ont pas l'habitude de voir dans un atelier du coup je leur ai fait essayer c'est quelque chose qu'ils n'ont pas qu'ils ont pas étudié en cours.

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification	c'est un vrai challenge pour nous parce que en l'occurrence on est moi je ne sais plus combien j'en avais, j'en avais 7 / 8 des flûtes je pense, c'est énorme en fait, et ça demande vraiment d'avoir les yeux partout voilà, et je me souviens que, je ne me souviens plus du nom du petit mais je me souviens que c'était dur parce qu'on a souvent aussi on a affaire aussi à des enfants qui même si c'est pas de la dyspraxie ou des choses comme ça qui ont vraiment du mal à à juste placer les doigts, donc on y mettait beaucoup de d'énergie
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	c'était plutôt je pense une une bonne chose c'était toujours des moments assez intenses les tutti mais avec toujours une bonne émulation donc souvent en tant qu'intervenant on avait un peu peur en arrivant en tutti en sachant ce qu'ils savaient faire et pas faire et finalement on se retrouvait avec des très bonnes surprises
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	le kecak, difficile de les intéresser ça a été difficile à appréhender pour les profs et c'est bien dommage euh on avait moi j'aimais ça alors ça me plaisait de le faire faire aux enfants mais ça pas été appréhendé de la même manière partout parce que le travail au corps même pour un musicien avec le corps il est c'est un travail difficile et pour lequel on n'est pas on n'est pas forcément à l'aise ça a été long dans l'apprentissage mais je pense que le résultat a été super euh super au concert pour le coup
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	la philharmonie qui a débarqué avec il y a beaucoup de choses d'un coup en fait pour un prof qui a jamais vécu ça c'est assez ...c'est un gros paquebot qu'on voit débarquer et beaucoup de tous petits enfants alors c'était assez amusant on était un peu moi j'étais un peu stressée très honnêtement de me retrouver d'un coup d'un seul avec 15 enfants il se trouve que je fais partie des chanceux on a eu tout de suite une super classe c'était une super école Wagner donc ouais les enfants sont super bien encadrés et on a vraiment eu quasiment aucun souci de ce côté-là
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	j'étais un peu stressée très honnêtement de me retrouver d'un coup d'un seul avec 15 enfants
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	en tout cas ouais début du projet on était tous hyper motivés parce qu'en fait on a senti un projet ultra soutenu
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	voilà on sentait qu'il y avait un énorme appui derrière dès le début donc c'est c'est assez pour un musicien c'est assez rassurant de commencer un projet avec une espèce d'assurance de pérennité

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Poids médiatique de Démos	quand on fait les rassemblements les tuttis tout ça qu'on voit qu'à chaque fois qu'il y a l'Alsace qu'à chaque fois il y a des journalistes c'est là où on se rend compte du poids médiatique du projet
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Côté social de Démos	je me suis rendue compte de la masse de travail que représentait le côté social du projet
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	ce premier projet on était énormément focus sur la musique, il faut apprendre, il faut hein et en fait on a compris le pan social plus tard donc je pense que c'est aussi pour ça que Démos reste deux phases c'est parce qu'en fait sur la première phase on a même nous euh intervenants on n'a pas le on n'a pas la vision globale tout de suite c'est impossible c'est trop gros en fait
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	en fait on voit les enfants on les récupère à la récréation et on les lâche pour la pause de midi on ne sait pas comment ça se passe à la maison on sait que ce sont des enfants issus des quartiers prioritaires tout ça on le sait mais on ne s'en rend pas forcément compte et la plupart d'entre nous musiciens on ne vient pas de ces quartiers-là donc on ne sait pas et on a appris sur la première phase on a beaucoup appris et on a beaucoup changé sur la deuxième cohorte
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	on a adapté la communication et puis on a adapté aussi quand un enfant nous dit j'ai pas pu travailler chez moi c'est pas forcément que l'enfant il a pas voulu c'est peut être qu'en fait l'enfant est dans la même chambre que ses trois frères et sœurs peut-être que son papa bosse de nuit
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	comme je disais le projet est tellement énorme et on se sent en tant que musiciens tellement submergés par le fait d'avoir quinze enfants en face de nous en fait on n'a pas pu assimiler enfin tout de suite le côté quinze enfants et le côté quinze enfants d'un milieu social différent du milieu dans lequel on a pu évoluer étant jeunes parce qu'on est privilégié là-dessus je veux dire moi j'ai fait le conservatoire j'ai eu énormément de chance et hmmm et se rendre compte que ben certains enfants juste le fait de venir et ben c'était gagné, ça on l'a compris plus tard donc c'est ça qu'on a un peu adapté dans la deuxième phase

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation	comme je disais le projet est tellement énorme et on se sent en tant que musiciens tellement submergés par le fait d'avoir quinze enfants en face de nous en fait on n'a pas pu assimiler enfin tout de suite le côté quinze enfants et le côté quinze enfants d'un milieu social différent du milieu dans lequel on a pu évoluer étant jeunes parce qu'on est privilégié là-dessus je veux dire moi j'ai fait le conservatoire j'ai eu énormément de chance et hmmm et se rendre compte que ben certains enfants juste le fait de venir et ben c'était gagné, ça on l'a compris plus tard donc c'est ça qu'on a un peu adapté dans la deuxième phase
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Perception des enfants de Démos	le côté quinze enfants d'un milieu social différent du milieu dans lequel on a pu évoluer étant jeunes parce qu'on est privilégié là-dessus je veux dire moi j'ai fait le conservatoire j'ai eu énormément de chance et hmmm et se rendre compte que ben certains enfants juste le fait de venir et ben c'était gagné
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	En fait ça m'a pas mal touché surtout les photos avec C. ce qui m'a surtout replongé dans des souvenirs puis ça me relie aussi à des regrets forcément d'enfants que j'aurai bien vu continuer qui n'ont pas forcément continué on ne peut pas avoir évidemment à 100% d'enfants et le but c'est pas d'en faire des musiciens je pense euh on aurait pu mieux faire je pense voilà sur certains enfants.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	ça me relie aussi à des regrets forcément d'enfants que j'aurai bien vu continuer qui n'ont pas forcément continué on ne peut pas avoir évidemment à 100% d'enfants et le but c'est pas d'en faire des musiciens je pense euh on aurait pu mieux faire je pense voilà sur certains enfants.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Ouais mais l'accueil qu'ils ont eu après en fait c'est là où je pense qu'on a mal fait enfin en tout cas pas dans la bonne manière c'est dans la continuité au conservatoire dans la préparation au conservatoire dans la préparation à ce qu'ils allaient vivre ça je pense qu'on aurait pu mieux faire
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Ouais mais l'accueil qu'ils ont eu après en fait c'est là où je pense qu'on a mal fait enfin en tout cas pas dans la bonne manière c'est dans la continuité au conservatoire dans la préparation au conservatoire dans la préparation à ce qu'ils allaient vivre ça je pense qu'on aurait pu mieux faire

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	On n'était pas préparé, on ne s'attendait pas trop à ça on n'était pas non plus préparé à un truc assez difficile c'est l'accueil que ces enfants ont eu au conservatoire c'était plutôt négatif, moi j'étais en plus je n'étais pas prof au conservatoire de Mulhouse donc c'est les profs de flûte du conservatoire de Mulhouse qui ont accueilli les élèves qui souhaitaient continuer il n'y a pas eu de vraies passations où on a pu expliquer les choses donc en fait on a un peu envoyé les enfants au conservatoire sans qu'on ait préparé les profs du conservatoire sans qu'on nous ait nous préparés à cette passation sans qu'on ait vraiment préparé les enfants aussi.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Maintenant je vois à quel point c'est difficile pour un enfant d'avoir l'habitude d'un prof pendant 3 ans à qui on a confiance qui ont fait du collectif et que d'un coup on se retrouve avec un prof qu'on connaît pas tout seul ou à deux ou à trois voilà qui ne nous connaît pas, qui en connaît pas notre profil, qui ne connaît pas si bien le projet, ça je trouve c'est un problème aussi,
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	donc voilà c'est un peu j'ai des regrets ouais sur la première cohorte pour ça ouais, la deuxième on l'a fait différemment mais du coup c'est positif parce que je pense que le fait d'avoir des regrets sur cette première cohorte m'a fait beaucoup apprendre et c'est aussi pour ça que je suis très contente finalement d'avoir fait la deuxième c'est que du coup ben j'ai un peu pu corriger le tir
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	donc voilà c'est un peu j'ai des regrets ouais sur la première cohorte pour ça ouais, la deuxième on l'a fait différemment mais du coup c'est positif parce que je pense que le fait d'avoir des regrets sur cette première cohorte m'a fait beaucoup apprendre et c'est aussi pour ça que je suis très contente finalement d'avoir fait la deuxième c'est que du coup ben j'ai un peu pu corriger le tir
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	e suis très contente finalement d'avoir fait la deuxième c'est que du coup ben j'ai un peu pu corriger le tir
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation	D'une cohorte à l'autre, c'est ce que je disais en fait j'ai appris à gérer les enfants et leur problématique sociale différemment et aussi à les préparer à la suite c'est à dire que là où dans la première cohorte on était plutôt sur "plus d'enfants qui continuent le mieux c'est", moi dans la deuxième cohorte j'étais plus attentive à ce que les enfants qui continuent soient les enfants qui ont vraiment envie, ça vient d'eux et ils ont les capacités aussi pour continuer pour aller plus loin

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	D'une cohorte à l'autre, c'est ce que je disais en fait j'ai appris à gérer les enfants et leur problématique sociale différemment et aussi à les préparer à la suite c'est à dire que là où dans la première cohorte on était plutôt sur "plus d'enfants qui continuent le mieux c'est", moi dans la deuxième cohorte j'étais plus attentive à ce que les enfants qui continuent soient les enfants qui ont vraiment envie, ça vient d'eux et ils ont les capacités aussi pour continuer pour aller plus loin
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	mais c'est moi ma manière de le contourner ça a été avec le dossier théorique que j'ai écrit c'est avec ça en fait que j'ai contourné le truc c'est à dire que tout l'apprentissage du passage enfin le passage de l'oral à l'écrit j'ai essayé de l'unifier en fait à toutes les écoles et c'est pour ça que j'ai écrit cette méthode c'est pour que les prof aient un support parce que tous les profs ne sont pas égaux devant l'apprentissage du passage de l'oral à l'écrit on est prof enfin on est prof d'instrument on n'est pas formé à être prof de formation musicale et du coup je me suis appuyée sur un tronc commun finalement mais c'était une manière aussi de détourner finalement parce que c'est la première méthode dans Démos alors ça a été bien accepté euh je pense mais voilà
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	mais c'est moi ma manière de le contourner ça a été avec le dossier théorique que j'ai écrit c'est avec ça en fait que j'ai contourné le truc c'est à dire que tout l'apprentissage du passage enfin le passage de l'oral à l'écrit j'ai essayé de l'unifier en fait à toutes les écoles et c'est pour ça que j'ai écrit cette méthode c'est pour que les prof aient un support parce que tous les profs ne sont pas égaux devant l'apprentissage du passage de l'oral à l'écrit on est prof enfin on est prof d'instrument on n'est pas formé à être prof de formation musicale et du coup je me suis appuyée sur un tronc commun finalement mais c'était une manière aussi de détourner finalement parce que c'est la première méthode dans Démos alors ça a été bien accepté euh je pense mais voilà
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	j'ai essayé de l'unifier en fait à toutes les écoles et c'est pour ça que j'ai écrit cette méthode c'est pour que les prof aient un support parce que tous les profs ne sont pas égaux devant l'apprentissage du passage de l'oral à l'écrit on est prof enfin on est prof d'instrument on n'est pas formé à être prof de formation musicale et du coup je me suis appuyée sur un tronc commun finalement mais c'était une manière aussi de détourner finalement parce que c'est la première méthode dans Démos alors ça a été bien accepté euh je pense mais voilà
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Donc c'est de la première année c'était le démarrage ouais et surtout c'était un truc qui était hyper important c'était là les premiers les premiers liens au rythme finalement les enfants avec les Bodyclap tout ça et c'était une belle chose

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	c'était une première manière pour les enfants d'intégrer le le rythme de manière corporelle parce qu'on faisait les premières années les premiers mois sans instrument finalement donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	c'était une première manière pour les enfants d'intégrer le le rythme de manière corporelle parce qu'on faisait les premières années les premiers mois sans instrument finalement donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	c'était une première manière pour les enfants d'intégrer le le rythme de manière corporelle parce qu'on faisait les premières années les premiers mois sans instrument finalement donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Bah hyper curieuse et je me rappelle avoir été assez scotchée par la vitesse à laquelle les enfants ont appris le chant ou presque plus vite que nous finalement mais comme toujours hein ils apprennent plus vite les enfants et non je me rappelle avoir été assez scotchée de ce qu'on était capable de faire en je ne sais pas ça doit être une journée, ça a duré une journée

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes langagiers > critère de pertinence	Bah hyper curieuse et je me rappelle avoir été assez scotchée par la vitesse à laquelle les enfants ont appris le chant ou presque plus vite que nous finalement mais comme toujours hein ils apprennent plus vite les enfants et non je me rappelle avoir été assez scotchée de ce qu'on était capable de faire en je ne sais pas ça doit être une journée, ça a duré une journée
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Ma posture n'a pas beaucoup changé, des photos que j'ai vues elle n'a pas énormément changé mais pour être précise avec le chef d'orchestre qu'on a eu je dirais plutôt que ma posture a changé d'une cohorte à l'autre parce qu'on a changé de chef d'orchestre ou dans les rassemblements ma posture était différente parce que la demande du chef d'orchestre était différente tout simplement et dans les ateliers non je n'ai pas beaucoup changé de posture je crois je reste proche des enfants mais dans le sens où j'essaye c'est pas toujours facile de les inclure tous le plus possible
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	je reste proche des enfants mais dans le sens où j'essaye c'est pas toujours facile de les inclure tous le plus possible
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	je ne peux pas ne pas être complètement impliquée sur donner enfin permettre aux enfants d'avoir toutes les chances de leur côté enfin pour moi c'est inconcevable que les enfants ne soient pas tous sur le même pied d'égalité
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	je ne peux pas ne pas être complètement impliquée sur donner enfin permettre aux enfants d'avoir toutes les chances de leur côté enfin pour moi c'est inconcevable que les enfants ne soient pas tous sur le même pied d'égalité
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	comme le petit dont j'ai oublié le prénom qui était en galère mais enfin juste le fait de lui mettre les doigts sur les bonnes clés c'était déjà un miracle pour moi il n'avait pas moins sa place qu'un enfant pour lequel ça allait tout seul
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	comme le petit dont j'ai oublié le prénom qui était en galère mais enfin juste le fait de lui mettre les doigts sur les bonnes clés c'était déjà un miracle pour moi il n'avait pas moins sa place qu'un enfant pour lequel ça allait tout seul

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	pour moi le l'accueil qui était fait de ces enfants par certains profs mais pas par tous mais au conservatoire pour moi ça a été une souffrance extrême parce que j'ai été très en colère en fait et je n'avais pas de prise dessus mais de voir que ces enfants n'étaient pas traités de la même manière que des élèves du conservatoire c'était révoltant pour moi donc en ça oui en effet ouais c'est l'égalité
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	pour moi le l'accueil qui était fait de ces enfants par certains profs mais pas par tous mais au conservatoire pour moi ça a été une souffrance extrême parce que j'ai été très en colère en fait et je n'avais pas de prise dessus mais de voir que ces enfants n'étaient pas traités de la même manière que des élèves du conservatoire c'était révoltant pour moi donc en ça oui en effet ouais c'est l'égalité
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	on avait fait un petit spectacle aux parents lors de la distribution des instruments oui c'était le petit jingle et ben alors ça j'en ai un bon souvenir enfin j'ai je me souviens de ce moment-là où on a créé parce qu'on voyait les parents un peu halluciner de ce qu'étaient capables de faire leurs enfants en si peu de temps finalement il y a le directeur aussi qui était super
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	n avait fait un petit spectacle aux parents lors de la distribution des instruments oui c'était le petit jingle et ben alors ça j'en ai un bon souvenir enfin j'ai je me souviens de ce moment-là où on a créé parce qu'on voyait les parents un peu halluciner de ce qu'étaient capables de faire leurs enfants en si peu de temps finalement il y a le directeur aussi qui était super
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	n avait fait un petit spectacle aux parents lors de la distribution des instruments oui c'était le petit jingle et ben alors ça j'en ai un bon souvenir enfin j'ai je me souviens de ce moment-là où on a créé parce qu'on voyait les parents un peu halluciner de ce qu'étaient capables de faire leurs enfants en si peu de temps finalement il y a le directeur aussi qui était super
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Côté social de Démos	moi j'ai un souvenir qui m'a beaucoup frappé ce jour-là et là j'ai pris conscience de beaucoup de choses c'est qu'en fait les enfants on les faisait signer un contrat et on faisait signer un contrat aux parents aussi et j'avais le papa d'un enfant qui ne savait ni lire ni écrire et c'est quelque chose à laquelle je ne m'y attendais pas j'ai été prise à défaut parce que je ne m'attendais pas qu'un papa ne soit pas capable de lire ou d'écrire un contrat et même de dessiner et c'est son fils qui a signé à sa place et ça a été un vrai tournant

•	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	moi j'ai un souvenir qui m'a beaucoup frappé ce jour-là et là j'ai pris conscience de beaucoup de choses c'est qu'en fait les enfants on les faisait signer un contrat et on faisait signer un contrat aux parents aussi et j'avais le papa d'un enfant qui ne savait ni lire ni écrire et c'est quelque chose à laquelle je ne m'y attendais pas j'ai été prise à défaut parce que je ne m'attendais pas qu'un papa ne soit pas capable de lire ou d'écrire un contrat et même de dessiner et c'est son fils qui a signé à sa place et ça a été un vrai tournant
•	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	je ne demandais plus en fait aux parents de remplir quelque chose sans passer par la médiatrice sociale parce que je ne savais pas et moi ça a été tellement gênant de montrer à ce papa le contrat et de lui demander de signer mais c'était tellement ça ne m'a même pas effleuré de me dire que ce papa ne lisait pas et ne pouvait pas écrire non plus ça m'avait beaucoup frappé
•	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	je ne demandais plus en fait aux parents de remplir quelque chose sans passer par la médiatrice sociale parce que je ne savais pas et moi ça a été tellement gênant de montrer à ce papa le contrat et de lui demander de signer mais c'était tellement ça ne m'a même pas effleuré de me dire que ce papa ne lisait pas et ne pouvait pas écrire non plus ça m'avait beaucoup frappé
•	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	je ne demandais plus en fait aux parents de remplir quelque chose sans passer par la médiatrice sociale parce que je ne savais pas et moi ça a été tellement gênant de montrer à ce papa le contrat et de lui demander de signer mais c'était tellement ça ne m'a même pas effleuré de me dire que ce papa ne lisait pas et ne pouvait pas écrire non plus ça m'avait beaucoup frappé
•	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	sur le Kecak on a senti vraiment des profs réfractaires ça a été difficile parce qu'un prof réfractaire ne peut pas enseigner clairement donc finalement le concert était top mais on a eu une vraie prise en main qui a été ratée je pense mais vraiment et aussi parce que très peu prise enfin pas très peu prise en main par les danseuses mais avec un un lien qui ne s'est pas vraiment fait entre les danseuses et qui auraient dû vraiment se faire porte-parole de ce Kecak

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de validité	sur le Kecak on a senti vraiment des profs réfractaires ça a été difficile parce qu'un prof réfractaire ne peut pas enseigner clairement donc finalement le concert était top mais on a eu une vraie prise en main qui a été ratée je pense mais vraiment et aussi parce que très peu prise enfin pas très peu prise en main par les danseuses mais avec un un lien qui ne s'est pas vraiment fait entre les danseuses et qui auraient dû vraiment se faire porte-parole de ce Kecak
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	ça doit être un atelier où les parents étaient invités à chanter on a ça c'est encore dans l'apprentissage hein l'implication des parents ça c'est le sujet Démos pour moi actuellement vous voyez ce que c'est d'être impliqué et de s'engager quelque part et on a eu du mal et on a encore du mal à impliquer les parents...
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	ça doit être un atelier où les parents étaient invités à chanter on a ça c'est encore dans l'apprentissage hein l'implication des parents ça c'est le sujet Démos pour moi actuellement vous voyez ce que c'est d'être impliqué et de s'engager quelque part et on a eu du mal et on a encore du mal à impliquer les parents...
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	il y a un travail qui est fait un petit peu différemment clairement, donc oui c'était un des points un peu difficile,
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	il y a un travail qui est fait un petit peu différemment clairement, donc oui c'était un des points un peu difficile,
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Alors on était hyper heureux, vraiment pour le coup j'ai pas fait le voyage à Paris en entier
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	je peux juste témoigner de ce que j'ai vécu à la philharmonie on a vécu des moments hyper intenses en émotions en en implication des enfants ce qu'on vit sur scène en tant que musiciens pas à chaque fois mais souvent, c'est un jour où on l'a vécu donc je sais que les enfants l'ont ressenti aussi donc c'était hyper intense en émotions et je crois que, qu'ils aient continué ou pas, ça ils l'oublieront pas et puis même ceux que j'ai pu recroiser après m'ont reparlé encore

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	je peux juste témoigner de ce que j'ai vécu à la philharmonie on a vécu des moments hyper intenses en émotions en en implication des enfants ce qu'on vit sur scène en tant que musiciens pas à chaque fois mais souvent, c'est un jour où on l'a vécu donc je sais que les enfants l'ont ressenti aussi donc c'était hyper intense en émotions et je crois que, qu'ils aient continué ou pas, ça ils l'oublieront pas et puis même ceux que j'ai pu recroiser après m'ont reparlé encore
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	c'est un tel shoot d'adrénaline en fait parce que la salle est impressionnante parce que le lieu est impressionnant parce qu'il y a beaucoup de gens ça va vite et les enfants nous ont scotchés aussi sur leur capacité.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification	à Paris on n'a pas le temps de traîner hein je veux dire c'est comme ça comme ça et tout allait vite et en fait on leur disait une chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts même les enfants réputés un peu difficiles ou un peu compliqués à mettre en route ah non il y a eu une espèce de montée en puissance non c'était super le concert euh le concert je sais que le week-end était dur mais le concert en soi était super et je crois que c'est d'un bon niveau.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de validité	à Paris on n'a pas le temps de traîner hein je veux dire c'est comme ça comme ça et tout allait vite et en fait on leur disait une chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts même les enfants réputés un peu difficiles ou un peu compliqués à mettre en route ah non il y a eu une espèce de montée en puissance non c'était super le concert euh le concert je sais que le week-end était dur mais le concert en soi était super et je crois que c'est d'un bon niveau.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes langagiers > critère de pertinence	à Paris on n'a pas le temps de traîner hein je veux dire c'est comme ça comme ça et tout allait vite et en fait on leur disait une chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts même les enfants réputés un peu difficiles ou un peu compliqués à mettre en route ah non il y a eu une espèce de montée en puissance non c'était super le concert euh le concert je sais que le week-end était dur mais le concert en soi était super et je crois que c'est d'un bon niveau.
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	il y a eu une espèce de montée en puissance

●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication	si on parle que de la première cohorte en tant qu'intervenante oui ça a été une belle remise en question on prend des belles claques aussi et on en demande plus parce qu'on voit au bout des 3 ans on se remet en question ben forcément et en tant que musiciens on se met tout le temps beaucoup en question enfin j'espère en tout cas pour les autres musiciens et non je crois qu'on se remet en question et qu'on change les choses donc deux phases déjà et ça c'est on apprend beaucoup;
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	si on parle que de la première cohorte en tant qu'intervenante oui ça a été une belle remise en question on prend des belles claques aussi et on en demande plus parce qu'on voit au bout des 3 ans on se remet en question ben forcément et en tant que musiciens on se met tout le temps beaucoup en questio
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	après il y a une chose que je peux regretter oui c'est qu'on nous a un peu jeté là-dedans et qu'on n'a pas été préparé à plein de choses et euh quand on n'est pas préparé aux questions sociales il y a des choses qui sont qui peuvent être difficiles à comprendre à vivre à supporter
●	entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	donc voilà peut-être ce regret-là hein peut être un manque à un moment d'accompagnement d'une personne qui aurait été là où on puisse l'appeler on dit voilà j'ai ce problème là et je ne sais pas quoi ça a peut-être un peu manqué sur une première phase c'est peut être ça le regret.

Annexe XXII

Segments codifiés pour le code « Gestes langagiers »

Groupe de documents	Nom de document	Code	Segment
Entretiens 2022-2023	4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes langagiers > critère de pertinence	Et si ça dérive, s'il y a une question qui est complètement hors sujet tout ça, je recadre tout de suite et on reste dans le sujet, dans notre travail pour lequel on est là en fait, ça part moins dans tous les sens. Je dirais que mes cours sont plus concentrés.
Entretiens 2022-2023	4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes langagiers > critère de pertinence	En musique, s'il n'y a pas de rigueur, ça ne marche pas. Ce n'est pas comme aller au match de foot ou aller au cours de poney au cours d'échec ou je sais pas quoi. Si, s'il n'y a pas la régularité et la rigueur,
Entretiens 2022-2023	6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes langagiers > critère de pertinence	Est-ce que c'est comme ça qu'on pourrait dire, par exemple aussi, si je parle de l'instrument, vitesse d'archet ? En fait, ils impriment tout puisqu'ils sont en train de m'observer.
Entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes langagiers > critère de pertinence	Bah hyper curieuse et je me rappelle avoir été assez scotchée par la vitesse à laquelle les enfants ont appris le chant ou presque plus vite que nous finalement mais comme toujours hein ils apprennent plus vite les enfants et non je me rappelle avoir été assez scotchée de ce qu'on était capable de faire en je ne sais pas ça doit être une journée, ça a duré une journée
Entretiens 2022-2023	5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes langagiers > critère de pertinence	à Paris on n'a pas le temps de traîner hein je veux dire c'est comme ça comme ça et tout allait vite et en fait on leur disait une chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts même les enfants réputés un peu difficiles ou un peu compliqués à mettre en route ah non il y a eu une espèce de montée en puissance non c'était super le concert euh le concert je sais que le week-end était dur mais le concert en soi était super et je crois que c'est d'un bon niveau.
Entretiens 2022-2023	2_retranscription professeur de violon F	Gestes langagiers > critère de pertinence	Au départ, j'avais peur que ce soit barbant de leur dire, tiens-toi bien mais par contre j'ai mieux réalisé l'importance de cette posture.
Entretiens 2022-2023	2_retranscription professeur de violon F	Gestes langagiers	Mais voilà une partition, voilà un pupitre, présenter avec quoi nous on travaille,

Entretiens 2022-2023	2_retranscription professeur de violon F	Gestes langagiers > critère de pertinence	Alors 2e année, amener comme ça, la partition et puis sans en avoir parlé avant, sans avoir montré ce que tu fais une partition je ne suis pas sûre qu'ils auraient eu tout de suite la curiosité de vouloir lire la 2e cohorte, ils étaient à fond, ils voulaient absolument lire et puis c'était leur apporter beaucoup d'autonomie.
Entretiens 2017-2019	7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes langagiers	Et on a échangé, en petit groupe. Donc c'est vrai que chacun a un peu parlé de soi, de ce qu'il avait envie de dire.
Entretiens 2017-2019	2 professeur de violon F	Gestes langagiers > critère de pertinence	on a passé du temps sur vraiment faire connaissance. Et puis... cadrer vraiment le cours. Leur expliquer vraiment, voilà, si vous voulez qu'on avance... Voilà, et puis faire connaissance. Donc ça partait aussi de là. C'est-à-dire, comment leur expliquer ce qu'on allait faire, et comment faire pour que ça fonctionne.
Entretiens 2017-2019	2 professeur de violon F	Gestes langagiers	On prend un temps de discussion, on commence déjà par faire parler les enfants pour qu'après ils soient... voilà que les questions soient posées. Après, on explique ce qu'on va faire
Entretiens 2017-2019	2 professeur de violon F	Gestes langagiers	et puis la discipline ce n'est pas la même. La façon de poser la voix...

Annexe XXIII

Segments codifiés pour le code « Gestes éthiques, ethos »

Nom de document	Code	Segment
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Je pense qu'il faut qu'il apprenne à avoir une discipline de travail seul à la maison peut-être plus que ce qu'avant où c'était plus en collectif ; et après... Ouais, qu'il prenne conscience que le travail individuel est quand même très important parce que dans le collectif, des fois, on n'a pas le temps de s'attarder sur chacun...
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Et puis il y a toute l'équipe de professeurs aussi. Démon c'est aussi une équipe de profs derrière qui est unie vraiment et qui communique entre elles et qui fait que ça marche ou que ça ne marche pas à mon sens, en tout cas.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Moi, c'est ce qui me plaisait à Démon ce n'est pas d'avoir ces enfants-là de tel ou tel quartier. Et je m'en fiche de ça. C'est avoir un élève pour pour qui je fais tout, pour qu'il fasse de l'instrument. En fait, je lui apporte la musique, l'apprentissage d'un instrument peu importe d'où il vient.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	Alors je demande des contacts aux professeurs qui m'ont remplacée voir si ça se passe bien. Qui a continué ? Qui a arrêté ? Voilà, j'ai quelques échos
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	on va dire de remise en question au quotidien pas quotidien hebdomadaire. Oui, mais je me remettait toujours en question en me disant qu'est-ce que je peux mieux faire ? Qu'est-ce que je dois faire ? Autre chose pour que ça marche mieux ?
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Ah oui, c'était super. C'est finalement notre binôme a d'autres idées, et j'ai eu la chance d'avoir des binômes extras et on communiquait beaucoup. Préparer les cours ensemble et du coup, c'était super ça.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Mais c'est vrai qu'il y a eu des moments durs de remise en question quotidienne et des moments où j'ai des incompréhensions au fait de la réaction des enfants des fois.

7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	C'est pour ça que j'ai beaucoup appris avec la médiatrice sociale
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	ce n'était pas évident parce qu'en fait en tant que professeur on n'apprend pas du tout à gérer les relations sociales et psychologiques aussi, on ne connaît pas du tout le contexte de vie de certains c'était très difficile et ça on n'a pas été très bien préparée à ça, donc c'était très dur au début.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Mais le fait aussi, qu'ils soient tous ensemble, qu'ils apprennent collectivement, je pense que c'est une sacrée force aussi.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Quand on a fait nos concerts, c'est donc tout ce qu'on a, tout ce qu'on a fabriqué ensemble, etc. Pour moi, je commence à sortir du sujet, mais chaque pierre qu'on a vraiment, on a fabriqué un truc ensemble.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	C'est aussi une forme d'apprentissage. On apprend beaucoup plus libre quand on n'a pas la partition. On a les enfants de démos, ils ont des réflexes. Comment on peut appeler ça. C'est kinesthésique.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Exactement. C'est que tout le monde, qu'il y a une réflexion de fait. On a tous discuté beaucoup là-dessus et on s'est dit qu'il fallait vraiment qu'il y ait quelque chose, une trace, un truc commun, qu'ils aient tous un bagage à ramener à la maison pour avoir du support pour travailler.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Exactement. C'est que tout le monde, qu'il y a une réflexion de fait. On a tous discuté beaucoup là-dessus et on s'est dit qu'il fallait vraiment qu'il y ait quelque chose, une trace, un truc commun, qu'ils aient tous un bagage à ramener à la maison pour avoir du support pour travailler.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Exactement. C'est que tout le monde, qu'il y a une réflexion de fait. On a tous discuté beaucoup là-dessus et on s'est dit qu'il fallait vraiment qu'il y ait quelque chose, une trace, un truc commun, qu'ils aient tous un bagage à ramener à la maison pour avoir du support pour travailler.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	utilisais la pédagogie de groupe, de façon, en divisant le groupe en deux pour que chacun se sente investi chacun donne un petit peu son avis de ce qu'il voit sans être négatif sur les autres sans jugement, simplement regarder pour que tout le monde soit vraiment investi jusqu'au bout.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	C'était ça l'idée et alors donc ce que je remarque aussi, c'est que M. le contrebassiste, un petit garçon qui ne pouvait pas facilement rentrer dans le cadre du groupe, ben oui, je me souviens que j'allais souvent le chercher.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Là je n'avais pas l'instrument, je pense que je n'avais pas pu l'amener. Mais maintenant, ce que je fais systématiquement par rapport, je pense que j'ai encore évolué par rapport à ça, c'est que oui. J'accompagne, je montre, j'essaie. Voilà.

6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	S'il ne le dit pas forcément d'ailleurs, ils ne disent pas, j'aimerais plutôt jouer seuls. C'est important de leur proposer en fonction de ce qu'ils aiment. Donc je pense que ça m'a apporté de ce côté-là.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Et puis même je ne suis pas encore E. et M., membres de cette cohorte qui viennent en cours ici maintenant et qui sont complètement hors cursus et notre rapport a complètement changé et on parle encore de ce qui se passait quand on était plus jeune. Parfois, on nomme des situations ou on se rappelle certaines choses, mais on a plein de souvenirs communs et c'est génial parce que finalement, je les ai accompagnés trois ans enfin et plus, parce qu'il y a eu trois ans démos, ensuite trois ans, Démos conservatoire, et là on rentre dans la septième année. Oui, c'est ça, ça fait sept ans, on rentre dans la septième année.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	pour un enfant Démos arrivant au conservatoire c'est c'est extrêmement compliqué parce que l'individuel c'est difficile même le semi collectif mais se retrouver face à un prof seul c'est extrêmement intimidant pour un enfant qui a fait des ateliers à 15 donc voilà donc il aura un traitement très différent d'un élève qui aura eu l'habitude d'avoir du de l'individuel
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	je fais essayer le piccolo a un enfant euh alors je pense que ah j'ai plus de souvenir mais je pense que je devais jouer quelque chose au piccolo dans un des morceaux et que les enfants ont vu la petite flûte qu'ils n'ont pas l'habitude de voir dans un atelier du coup je leur ai fait essayer c'est quelque chose qu'ils n'ont pas qu'ils ont pas étudié en cours.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Ouais mais l'accueil qu'ils ont eu après en fait c'est là où je pense qu'on a mal fait enfin en tout cas pas dans la bonne manière c'est dans la continuité au conservatoire dans la préparation au conservatoire dans la préparation à ce qu'ils allaient vivre ça je pense qu'on aurait pu mieux faire
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	On n'était pas préparé, on ne s'attendait pas trop à ça on n'était pas non plus préparé à un truc assez difficile c'est l'accueil que ces enfants ont eu au conservatoire c'était plutôt négatif, moi j'étais en plus je n'étais pas prof au conservatoire de Mulhouse donc c'est les profs de flûte du conservatoire de Mulhouse qui ont accueilli les élèves qui souhaitaient continuer il n'y a pas eu de vraies passations où on a pu expliquer les choses donc en fait on a un peu envoyé les enfants au conservatoire sans qu'on ait préparé les profs du conservatoire sans qu'on nous ait nous préparés à cette passation sans qu'on ait vraiment préparé les enfants aussi.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	donc voilà c'est un peu j'ai des regrets ouais sur la première cohorte pour ça ouais, la deuxième on l'a fait différemment mais du coup c'est positif parce que je pense que le fait d'avoir des regrets sur cette première cohorte m'a fait beaucoup apprendre et c'est aussi pour ça que je suis très contente finalement d'avoir fait la deuxième c'est que du coup ben j'ai un peu pu corriger le tir
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	j'ai essayé de l'unifier en fait à toutes les écoles et c'est pour ça que j'ai écrit cette méthode c'est pour que les prof aient un support parce que tous les profs ne sont pas égaux devant l'apprentissage du passage de l'oral à l'écrit on est prof enfin on est prof d'instrument on n'est pas formé à être prof de formation musicale et du coup je me suis appuyée sur un tronc commun finalement mais c'était une manière aussi de détourner finalement parce que c'est la première méthode dans Démos alors ça a été bien accepté euh je pense mais voilà

5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	c'était une première manière pour les enfants d'intégrer le le rythme de manière corporelle parce qu'on faisait les premières années les premiers mois sans instrument finalement donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	je reste proche des enfants mais dans le sens où j'essaye c'est pas toujours facile de les inclure tous le plus possible
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	je ne peux pas ne pas être complètement impliquée sur donner enfin permettre aux enfants d'avoir toutes les chances de leur côté enfin pour moi c'est inconcevable que les enfants ne soient pas tous sur le même pied d'égalité
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	je ne peux pas ne pas être complètement impliquée sur donner enfin permettre aux enfants d'avoir toutes les chances de leur côté enfin pour moi c'est inconcevable que les enfants ne soient pas tous sur le même pied d'égalité
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	comme le petit dont j'ai oublié le prénom qui était en galère mais enfin juste le fait de lui mettre les doigts sur les bonnes clés c'était déjà un miracle pour moi il n'avait pas moins sa place qu'un enfant pour lequel ça allait tout seul
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	pour moi le l'accueil qui était fait de ces enfants par certains profs mais pas par tous mais au conservatoire pour moi ça a été une souffrance extrême parce que j'ai été très en colère en fait et je n'avais pas de prise dessus mais de voir que ces enfants n'étaient pas traités de la même manière que des élèves du conservatoire c'était révoltant pour moi donc en ça oui en effet ouais c'est l'égalité
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	ça doit être un atelier où les parents étaient invités à chanter on a ça c'est encore dans l'apprentissage hein l'implication des parents ça c'est le sujet Démos pour moi actuellement vous voyez ce que c'est d'être impliqué et de s'engager quelque part et on a eu du mal et on a encore du mal à impliquer les parents...
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	je peux juste témoigner de ce que j'ai vécu à la philharmonie on a vécu des moments hyper intenses en émotions en implication des enfants ce qu'on vit sur scène en tant que musiciens pas à chaque fois mais souvent, c'est un jour où on l'a vécu donc je sais que les enfants l'ont ressenti aussi donc c'était hyper intense en émotions et je crois que, qu'ils aient continué ou pas, ça ils l'oublieront pas et puis même ceux que j'ai pu recroiser après m'ont reparlé encore
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	si on parle que de la première cohorte en tant qu'intervenante oui ça a été une belle remise en question on prend des belles claques aussi et on en demande plus parce qu'on voit au bout des 3 ans on se remet en question ben forcément et en tant que musiciens on se met tout le temps beaucoup en question
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Ça c'est très différent. Pas être toute seule, d'avoir ou de trouver des axes différents avec un collègue. C'était c'était aussi une autre approche, travailler à deux.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	Puis la différence d'instruments aussi parce que je n'avais pas que le violon à gérer, j'ai l'alto, même les violoncellistes quelque part, je les laisse pas juste aux collègues. On s'est divisé, donc ouais, ça m'a, ça m'a vraiment apporté autre chose.

2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Ah le binôme social, avec l'adulte relais. Alors moi j'ai adoré ce contact parce que ça a apporté quelqu'un qui n'était pas musicien mais qui savait gérer le groupe.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Il y a des fois, il y avait des sacrés différends entre les enfants il faut savoir gérer ça. Et la notion aussi de compétition. Moi, j'ai des élèves, ils sont tous seuls en cours il y a que mon écoute, ils ne sont pas écoutés par d'autres il n'y a pas de jugement. Là, ils sont en groupe, savoir ménager justement, l'écoute des autres elle avait vraiment... qu'ils soient bienveillants entre eux et pas dans moi je sais faire ça, toi tu ne sais pas le faire, ça se passe quelque chose que je ne savais gérer, j'ai dû apprendre sur le tas, mais c'est le bon sens qui fait qu'on évolue.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	C'est un truc que j'ai toujours aimé, monter des participations collectives des élèves, qu'il n'y ait pas juste un élève qui joue son petit morceau devant tout le monde, je vais plus facilement y aller et je vais avoir moins de stress quoi, du coup maintenant j'ai un peu moins peur d'avoir des groupes plus grands, oui de monter des trucs un peu plus ambitieux oui ça me fait moins peur.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	La curiosité c'est... En fait en tant qu'enseignant on ne doit pas les rendre dépendants nous on doit leur donner des outils puis avec ça, tu vas, tu vas pouvoir te débrouiller tout seul.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	La première quasiment rien dans l'école, à part des répétitions, en fait, on a, on a peu montré notre travail aux autres enfants Et on s'est rendu compte que c'est une erreur en fait, de faire un truc à part de l'école primaire alors qu'on utilisait les locaux, qu'on changeait tous les emplois du temps, tous les élèves et des profs et dans la deuxième cohorte, on a fait plus attention à ça, mais c'est difficile à mettre en place. Je pense que c'est vraiment un truc qui doit plus être fait ça pour les enseignants aussi parce qu'ils s'adaptent et tout.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Pour le coup là j'ai un autre tour, parce que les élèves que j'ai eus dans la deuxième cohorte n'ont pas fait, n'ont pas continué dans Démos conservatoire, pour la plupart le collègue de rattachement de Bourtzwiller est un collègue qui ne voulait pas intégrer ; et du coup, bah, tous ceux qui voulaient continuer, en fait, je les ai orientés vers le conservatoire, mais sans Démos. Donc je ne sais pas pour eux je n'ai pas de retour.

2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Mais quand on est deux avec le prof quand ce n'est pas juste ça s'entend beaucoup voilà. Cette rigueur-là, je pense qu'on l'a plus en cours individuel. S'il y a un truc que je pense qu'il faudrait refaire avec Démos c'est qu'il y est quand même un cours individuel ou au moins par deux ou par trois pour qu'ils aient une écoute différente pas toujours dans le groupe, mais qu'on ait le temps quoi, le temps de faire des choses de base, on n'a pas le temps quand...Même si on essaie de le faire, on essaie...
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos	J'ai pas eu toujours que des moments positifs hein ; il y a un aspect du projet qui me rebute beaucoup c'est tout ce qui est concert vitrine ça a tendance à m'exaspérer, genre les vœux du maire, ce genre de truc où on utilise les enfants pour la gloriole de...voilà ça c'est très dur, moi je ne vis pas ça au quotidien, c'est vraiment Démos qui fait ça et c'est un peu difficile
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	J'ai pas eu toujours que des moments positifs hein ; il y a un aspect du projet qui me rebute beaucoup c'est tout ce qui est concert vitrine ça a tendance à m'exaspérer, genre les vœux du maire, ce genre de truc où on utilise les enfants pour la gloriole de...voilà ça c'est très dur, moi je ne vis pas ça au quotidien, c'est vraiment Démos qui fait ça et c'est un peu difficile
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	Ouais, alors dans les deux cohortes, c'est quand on sent qu'on perd un élément dans le groupe et qu'on ne sait pas quoi faire parce qu'on ne sait pas si ça vient de notre propre motivation, si l'enfant, en fait, il a des difficultés que bah malheureusement, on n'est pas tous pareils, il y en a qui ont trop de difficultés et qu'on a un élève qui arrête, car ça, c'est dans les deux cohortes, j'en ai eu. Dans chaque cohorte il y a un enfant qui a lâché.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Mais du coup, ça veut dire qu'on a, on a remis un enfant un peu en situation d'échec et c'est un peu dommage parce que c'est censé être un projet pour valoriser et pour redonner des axes de concentration, donner des compétences qu'il n'aurait pas eues habituellement et là on le remet en...dans une autre situation d'échec, voilà, c'est un peu con, mais bon. Je pense que, en plus, les enseignants font bien attention aux enfants qu'ils mettent dans le projet. En plus, on a des entretiens pour savoir si ça va aller ou pas. Et malheureusement. Ben c'est comme ça.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	Mais du coup, ça veut dire qu'on a, on a remis un enfant un peu en situation d'échec et c'est un peu dommage parce que c'est censé être un projet pour valoriser et pour redonner des axes de concentration, donner des compétences qu'il n'aurait pas eues habituellement et là on le remet en...dans une autre situation d'échec,
2_retranscription professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	En général on ne le voit pas passer et puis on passe finalement très peu de temps sur scène, mais c'est tout ce qui se passe avant en fait, c'est les coulisses, Ah vous savez jouer ça maintenant, c'est chouette quand même de se dire on a bossé mais ils savent faire des trucs...pour les parents il y a toujours la petite larme, pour les enfants ils sont un peu intimidés, c'est une découverte ce monde-là, moi je vis là-dedans depuis que j'ai six ans et eux de voir ah la la c'est quoi cette salle, tous ces musiciens, ah ça c'est un super cadeau.
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	ça nous a enfin moi, ça m'a invité à vraiment avoir une réflexion sur la gestion de ces groupes, la gestion de cette pédagogie avec 2 intervenants musicaux et un éducateur social en parallèle. Donc je dirais que ça ne m'a pas posé de problème, voilà, ça a nécessité beaucoup d'adaptations, mais c'était en même temps un challenge très très intéressant à relever.
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	C'est le vivre ensemble, c'est de faire de la musique ensemble, c'est d'être ensemble et de fédérer toutes les énergies pour arriver à un résultat commun.

1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	comme je l'ai toujours dit, je trouve qu'un orchestre symphonique, c'est un peu à l'image de la société, c'est-à-dire qu'on réunit des personnalités différentes d'origines, de convictions, de parcours différents, de sensibilités différentes, de caractères différents, on réunit des instruments qui n'ont pas les mêmes caractéristiques techniques qui ne font pas appel aux mêmes compétences, et toutes ces différences, on arrive à les réunir pour arriver à un bien commun qui est harmonieux puisqu'on vise l'harmonie en musique
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	pour moi, c'est ce qu'on tente dans la société aujourd'hui, c'est-à-dire c'est pas de gommer les différences des uns et des autres et c'est de les capitaliser. Mais malgré tout, de faire avancer tout le monde ensemble pour que la société, pour que cette société fonctionne, voilà que le vivre ensemble, voilà le vivre ensemble fonctionne en harmonie.
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Il y a cette notion d'apprendre à vivre ensemble et à travailler à faire de la musique ensemble, donc ça pour moi ça prime, et l'autre chose comme je le disais, c'est vraiment l'ouverture d'esprit, c'est de dire à un enfant : Si tu veux apprendre un instrument de musique, tu n'es pas moins capable qu'un autre ou plus capable d'un autre parce que tu viens d'un milieu modeste, d'un quartier éloigné de la culture.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	J'avoue que le premier atelier je me suis dit, dans quoi je me suis lancée...c'était un peu le flou.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Vu que je suis arrivée au milieu du projet, que X connaissait déjà les enfants, c'est plutôt elle qui a géré le premier atelier, j'étais plus à l'écoute, à regarder ce qu'ils faisaient et comment ils travaillaient.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Oui avec Y oui, on se tient au courant d'une semaine à l'autre puisque lui intervient les jeudis moi les lundis, donc on essaye de se tenir au courant...
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	J'ai trouvé l'idée bien, parce que je pense qu'il y a besoin de quelqu'un qui connaisse les enfants déjà, parce qu'on a l'impression qu'elle connaît bien les enfants, les familles et les cadres de vie de chacun. Et après sa présence à l'atelier... je veux dire, quelque part elle est rassurante et... je trouve qu'à 3 adultes ce n'est pas de trop avec les enfants, c'est bien.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	je trouve qu'à 3 adultes ce n'est pas de trop avec les enfants, c'est bien.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Ben l'effet de groupe c'est intéressant pour monter quelque chose tous ensemble et avancer tous dans la même direction
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	et aussi il y a toujours des différences de niveau dans les enfants mais c'est intéressant aussi de voir les plus forts qui entraînent un peu ceux qui sont plus en retrait.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	c'est intéressant aussi de voir les plus forts qui entraînent un peu ceux qui sont plus en retrait.

7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Alors les premières séances du coup on a vraiment basé sur les mêmes jeux d'écoute qu'on avait fait pendant le stage. Donc des jeux de concentration, de faire attention à son voisin, dire son prénom, voilà pour que chacun soit à l'aise parce qu'il y a des enfants super timides qui n'osaient même pas dire leur prénom.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Et finalement on a essayé de faire que ceux qui prenaient trop de place restaient bien, écoutaient bien les autres et que les timides ont les a un peu épaulés pour que chacun puisse s'exprimer. Du coup je me suis vraiment basé sur ce qu'on avait fait.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Alors de mon point de vue, ça s'est super bien déroulé. C'est-à-dire que les enfants sont sortis contents et les professeures, donc Y et moi, on se sentait bien en fait quand on est sortie mais je pense que c'est grâce à notre adulte relais A
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	on a vraiment de la chance parce qu'elle est à l'écoute de chacun, elle est très juste avec chacun et elle nous apprend énormément sur comment gérer les enfants. Des choses que nous en groupe, moi j'aurais tendance à dire on se tait et puis en fait elle va vraiment baser sur l'écoute, la concentration, sur le but musical, sur l'entraide, sur la confiance en l'autre, sur la confiance qu'on peut avoir nous envers eux et c'est...
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Le collectif dans Démonos c'est vraiment de faire en sorte que chacun trouve sa place et que chacun écoute l'autre finalement. Que ce soit un échange plutôt que... il y a un prof et les élèves écoutent ce que le prof dit, ce n'est pas ça.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	Tant de choses ! Enormément de reconnaissance, de confiance, de bienveillance. Oui en fait ils me redonnent confiance et ils me remontent quel est le but, ils me rappellent toujours pourquoi je suis là.
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Pour moi l'adulte relais était une aide précieuse d'un point de vue humain pour les enfants et... voilà.
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Oui là aujourd'hui on nous demande de mettre la charrue avant les bœufs en fait. C'est-à-dire que... ils ne tiennent même pas encore leur instrument correctement, ils ne sont pas encore complètement en harmonie avec et on leur demande de jouer des trucs qui sont vraiment difficiles en fait. Donc je trouve que c'est décalé. Et donc par rapport à ça, ça me gêne.
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Ben voilà, c'est le point de vue de la lecture, après c'est aussi le fait qu'on soit directement tout le temps en groupe et que ben du coup on ne peut pas avoir un suivi individuel vraiment précis quoi. Ce qui fait que c'est un petit peu regrettable quand même, de temps en temps on aimerait bien le faire parce que les enfants en ont besoin.
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	ces enfants m'ont beaucoup touchée, me touchent beaucoup et je sens que ce qu'on leur apporte c'est énorme.

5 flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Le mot relais c'est le mot qu'il faut, c'est-à-dire que c'est le relais entre nous et les enfants. C'est aussi le lien. Moi quand je regarde l'adulte relais, je vois tout de suite où est le problème, si les enfants c'est un problème d'intérêt, si c'est un problème de discipline. Et puis elle les connaît, c'est essentiel. Sans elle ça ne marche pas je pense.
5 flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	je me rends compte qu'un schéma prédéfini, comme on nous l'apprend souvent pour donner des cours dans les écoles de musique, ne marche pas avec tout le monde. Tout le monde n'a pas les mêmes capacités face à l'écoute, face au chant, face à la lecture, les enfants ne sont pas égaux vis-à-vis de ça.
5 flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	on l'a vu ici quand on a fait le petit exercice de chant, quand on a chanté tous chacun à son tour la même note, il y en a instinctivement parce qu'ils ont une oreille musicale qui ont chanté juste et qui n'auront jamais de problème pour ça et il y en a d'autre, ça se travaille. On n'est vraiment pas égaux face à ça.
5 flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	Il y aura de toute façon une remise officielle mais même aujourd'hui c'est la première chose qu'on va aborder, c'est-à-dire qu'un instrument ce n'est pas une poupée.
5 flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de responsabilité	Et ça, il faut qu'ils l'apprennent vraiment. C'est-à-dire qu'il faut qu'ils apprennent la valeur de ce qu'on leur donne et c'est quelque chose qui leur servira pour pleins de choses en fait...
5 flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Ben j'espère qu'ils ont eu du plaisir quand même. Et de l'envie aussi.
5 flûtiste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Alors j'ai reçu... je dois vous avouer, j'ai énormément ri. Ils sont d'une spontanéité, j'ai reçu beaucoup de sourires, on peut dire ça, j'ai beaucoup ri. Et des fois je repense à la séance qu'on a eue et je ris vraiment seule parce que leur spontanéité est très touchante. Et j'ai reçu je trouve beaucoup d'intérêt et c'est, alors plus personnel, mais c'est très valorisant. Je me sens beaucoup mieux et plus sereine
4 professeur de violoncelle F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	J'espère avoir donné de l'amour, de la musique, de la découverte et du plaisir à découvrir l'instrument. Et... et donner l'envie de commencer l'instrument et de poursuivre... cet attachement à l'instrument.
3 violoniste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	On discute de comment ça avance, s'ils ont des trucs à m'apporter, si moi j'ai des choses à leur apporter, ce qu'ils font...
3 violoniste orchestre F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Qu'est-ce que j'ai reçu... ben de l'amour aussi... du rire, on rit beaucoup. Et puis j'ai reçu de la motivation. Un moment j'avais un petit peu un coup de mou et puis c'est eux qui m'ont aussi motivé.
2 professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Il y a nous, les enfants, les parents et l'adulte relais. Voilà, ça fait le ciment entre les gens qu'on pourrait ne pas voir en fait.
2 professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	je ne mets aucune différence entre les enfants que je vois là et les enfants que je vois en cours individuel.

2 professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	j'ai donné de l'attention... de l'écoute, des regards... de l'échange, de la musique... du temps...
2 professeur de violon F	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	Ils m'ont chanté des chansons que je ne connaissais pas, dans leur langue. Voilà... des... des petites anecdotes d'enfants aussi voilà.
1 violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	On s'est consulté entre collègues
1 violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	on en parle, donc voilà. On voit comment on va s'organiser, si on les répartit en groupe, si... voilà. Et puis on échange sur nos expériences de la journée aussi.
1 violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère d'équité d'accompagnement	Il y a ce jeu d'imitations, il faut vraiment veiller dans le groupe à ce qu'il n'y ait pas, entre guillemets, des discriminations, c'est-à-dire, jamais dire oh toi ce n'est pas bien alors que toi c'est très bien. Il faut essayer d'être toujours dans une démarche positive.
1 violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère de réflexivité	ça me questionne, enfin ça m'oblige à me questionner énormément sur... vraiment sur la pédagogie.
1 violoniste orchestre M	Gestes éthiques, ethos > critère de partage de l'activité	j'ai essayé de transmettre ce que je sais, c'est-à-dire sur la maîtrise d'un instrument, sur la musique, sur... voilà, quel est aussi le métier d'un musicien professionnel. Ce qu'on a reçu c'est beaucoup d'énergie, comme je l'ai dit... beaucoup d'enthousiasme voilà de ces enfants qui ont soif d'apprendre, finalement

Annexe XXIV

Segments codifiés pour le code « Gestes de mise en scène des savoirs »

Nom de document	Code	Segment
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Gestes de mise en scène des savoirs	Le collectif a ses avantages, mais l'individuel voilà, je trouve que c'est un manque un petit peu, en face à face, on fait du solfège, on fait de l'instrument, c'est de la rigueur, c'est du travail. Et puis on a découvert autre chose, qui amène quand même un apprentissage de la musique peut-être qu'il n'est pas du même niveau. Mais ça reste un apprentissage de la musique
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de fiabilité	Oui, il faut de la rigueur pour faire de la musique.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	Et oui, on s'amuse aussi et ça doit rester un jeu et du plaisir avant tout.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de traduction	c'est quand même plus simple quand les enfants apprennent à lire les notes quand il y a une présence de l'écrit en fait. Ça change tout. Parce que faire à l'oral ça va jusqu'à un certain point. Après, on a besoin de l'écrit aussi pour comprendre aussi comment, comment tout marche : et l'instrument et la musique et la lecture ; l'oralité, ça ne suffit pas. En fait, c'est la moitié du chemin.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes de mise en scène des savoirs	Si je le fais aussi, mais pas seulement. Beaucoup d'oral, de mimétisme, d'improvisation aussi pour les petits. Mais je leur montre tout de suite une partition pour qu'ils aient le visuel.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	Ben ça le social on en fait, on ne fait même que ça au final. L'instrument, il n'est pas du tout prioritaire pas du tout. On fait du social
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	Par mimétisme, ils recopient exactement, ils captent toutes les petites subtilités que d'autres enfants au conservatoire, pris par leur partition, n'auront pas capté tout de suite. Mais ils ont vraiment une perception plus fine de toutes ces choses-là. Ici, c'est extra. Du coup, c'est pratique.

6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de traduction	Donc là je les fais intervenir sur la posture des uns et des autres.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	Oui, oui, c'était pour apprendre la gestique. Je me suis mise sur la même note. Normalement, ce n'était pas très juste. Mais bon. Et c'était pour avoir vraiment la conscience de comment tirer et pousser son archet.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	C'est un travail du geste...Et donc j'utilisais la pédagogie de groupe, de façon, en divisant le groupe en deux pour que chacun se sente investi chacun donne un petit peu son avis
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	Là je n'avais pas l'instrument, je pense que je n'avais pas pu l'amener. Mais maintenant, ce que je fais systématiquement par rapport, je pense que j'ai encore évolué par rapport à ça, c'est que oui. J'accompagne, je montre, j'essaie. Voilà.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	Trouver passer par le jeu aussi passer par des moyens détournés pour les apprentissages oui et notamment sur les petits sur les grands un petit peu moins parce que j'étais aussi dans l'exigence avec les plus grands du par cœur ou des exercices techniques par cœur ou ce genre de choses mais sur les petits en tout cas là on est assez vite attaché à une méthode à suivre tous les morceaux de la méthode tout ça ça je me suis beaucoup détachée de ça.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	comme le petit dont j'ai oublié le prénom qui était en galère mais enfin juste le fait de lui mettre les doigts sur les bonnes clés c'était déjà un miracle pour moi il n'avait pas moins sa place qu'un enfant pour lequel ça allait tout seul
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	n avait fait un petit spectacle aux parents lors de la distribution des instruments oui c'était le petit jingle et ben alors ça j'en ai un bon souvenir enfin j'ai je me souviens de ce moment-là où on a créé parce qu'on voyait les parents un peu halluciner de ce qu'étaient capables de faire leurs enfants en si peu de temps finalement il y a le directeur aussi qui était super
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de validité	sur le Kekak on a senti vraiment des profs réfractaires ça a été difficile parce qu'un prof réfractaire ne peut pas enseigner clairement donc finalement le concert était top mais on a eu une vraie prise en main qui a été ratée je pense mais vraiment et aussi parce que très peu prise enfin pas très peu prise en main par les danseuses mais avec un un lien qui ne s'est pas vraiment fait entre les danseuses et qui auraient dû vraiment se faire porte-parole de ce Kekak
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de validité	à Paris on n'a pas le temps de traîner hein je veux dire c'est comme ça comme ça et tout allait vite et en fait on leur disait une chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts même les enfants réputés un peu difficiles ou un peu compliqués à mettre en route ah non il y a eu une espèce de montée en puissance non c'était super le concert euh le concert je sais que le week-end était dur mais le concert en soi était super et je crois que c'est d'un bon niveau.

2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de traduction	enfin moi dans mon travail, j'essaie de ressentir ce qui se passe chez l'enfant, pourquoi ça ne marche pas, pourquoi? Quel est corporellement ce qui ne va pas ? Mais quand on en a quinze, bah on est obligé de décupler ce regard, cette vigilance en fait. Et le fait d'avoir le groupe, oui, ça m'a fait travailler différemment.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs	Et puis le travailler sur l'orchestre au lieu de travailler juste sur des partitions de violon, c'est à dire on a ça à jouer et tu ne peux pas vraiment apporter un matériel supplémentaire. Au début, je ne m'autorisais pas. Oui, petit à petit, je me suis autorisée à apporter un travail que je faisais déjà.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de traduction	Mais du coup, il fallait que j'arrive à faire jouer telle pièce à des enfants et pas à acquérir telle compétence. C'est très différent en fait, avec mes élèves, je sais qu'on va commencer avec les cordes à vide, on va faire telle chose avec l'archet et là, il fallait que je joue ce répertoire-là. Donc à la fin de l'année, faut qu'on sache jouer ça. Alors par quel biais on va y arriver ? Voilà.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de fiabilité	Mais moi le groupe, je ne savais pas gérer donc très souvent, c'était quand même très important d'avoir quelqu'un sur qui on peut compter et qui peut, qui peut résoudre les problèmes d'entente des enfants.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs	Et en cours j'ai toujours le temps de l'aborder. Mais quand ils sont en groupe, pour reprendre une posture, la main fermée, enfin, tout ça c'était difficile. Et maintenant, j'ai vraiment conscience que c'est primordial d'aller chez chacun de leur parler de posture de replacer enfin ça, c'est l'intro vraiment purement de l'instrument quoi, c'est vraiment technique, ça j'ai vraiment réalisé à quel point c'était important parce que je ne pouvais pas le faire aussi bien avec un groupe qu'avec un cours individuel
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs	Mais voilà une partition, voilà un pupitre, présenter avec quoi nous on travaille, et du coup, la partition du fait qu'on leur montre avec quoi on fonctionnait les enfants avaient envie.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs	En cours individuel, je joue parfois avec les enfants mais très souvent une partie qui est très proche de la leur. C'est vrai que quand on les accompagne en Tutti, on a une partie professionnelle, je n'ai jamais ce rapport avec mes élèves en cours individuel.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs	J'ai la partie professeur mais qui est tellement proche de la leur, que on joue vraiment des choses assez similaires ; et quand on est en Tutti c'est comme ça nous, on a une partition, surtout quand ils étaient au tout début et qu'ils faisaient des petites cordes à vide, des choses très simples et puis nous, on avait notre partie professeur, ce n'est pas un truc que j'ai en cours individuel cette distinction quoi.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	Oui pour les deux fois, c'était important pour moi. Ce qui ressort tout le temps, soit pour les enfants ou des profs c'est que c'est très court. C'est qu'on travaille pendant trois ans et c'est vrai que c'est une restitution qui est très courte mais ça marque le coup quand même, c'est d'aller sur Paris et d'aller dans une salle comme ça, c'est prestigieux.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	En général on ne le voit pas passer et puis on passe finalement très peu de temps sur scène, mais c'est tout ce qui se passe avant en fait, c'est les coulisses, Ah vous savez jouer ça maintenant, c'est chouette quand même de se dire on a bossé mais ils savent faire des trucs...pour les parents il y a toujours la petite larme, pour les enfants ils sont un peu intimidés, c'est une découverte ce monde-là, moi je vis là-dedans depuis que j'ai six ans et eux de voir ah la la c'est quoi cette salle, tous ces musiciens, ah ça c'est un super cadeau.

1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	Oui, moi je trouve que c'est un moment fort vis-à-vis du public et pour ces enfants, parce que c'est vraiment se retrouver tous ensemble sur scène à la Philharmonie, c'est vraiment je pense à un souvenir qu'ils garderont toute leur vie c'est sûr, et puis c'est encore une fois l'un des bienfaits de Démos pour moi et surtout de la pratique en orchestre
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de validité	Je dirais pour moi vraiment que le point négatif du fonctionnement du système Démos c'est aussi son point positif, c'est à dire, c'est la pratique, l'apprentissage par la pratique collective. Donc déjà c'est le vivre ensemble qui donne ses fruits donc ça, ça apporte quelque chose sur le plan sociétal évidemment, mais ça a un inconvénient sur l'apprentissage pur de l'instrument, de la musique parce que malgré tout, comme je le disais tout à l'heure, rien ne remplace le cours individuel.
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de validité	La pratique individuelle et la capacité pour le professeur de se concentrer sur chaque élève et de s'adapter à chaque élève. Voilà donc pour moi le bémol dans Démos c'est sur le plan musical, c'est là, c'est sa force sur le plan sociétal.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes de mise en scène des savoirs	Et même après avec les enfants eux-mêmes, quand j'étais juste avec mon groupe de musiciens de clarinette, je les ai laissés parler en fait, c'est eux qui m'ont montré ce qu'ils savaient, ce qu'ils avaient déjà appris et voilà. Une fois que j'ai vu tout ça je me suis dit bon, je vois un peu comment travailler.
8 professeur de clarinette école de musique F	Gestes de mise en scène des savoirs	L'apprentissage sans supports, sans partitions, sans écrits. C'est vraiment un truc que je n'ai jamais fait, j'ai toujours dès le début pris les partitions. Et je me rends compte qu'en fait il n'y a pas forcément besoin. Ils y arrivent...
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	ils ont appris des chorégraphies, des chants et c'est vrai qu'ils aiment beaucoup beaucoup faire ça.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	comme ça nous on l'avait fait avec notre groupe et du coup on apprend pleins de choses, ils nous ont partagé des choses, nous on leur a montré des choses...
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	Alors les premières séances du coup on a vraiment basé sur les mêmes jeux d'écoute qu'on avait fait pendant le stage. Donc des jeux de concentration, de faire attention à son voisin, dire son prénom, voilà pour que chacun soit à l'aise parce qu'il y a des enfants super timides qui n'osaient même pas dire leur prénom.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes de mise en scène des savoirs	dans le contexte Demos, en fait ça part du côté que chacun puisse s'exprimer librement et que voilà si un enfant amène une idée, voilà si on commence les instruments et si il me dit, ah si on appuie sur cette note-là, qu'est-ce que ça fait, qu'on fasse en fonction de ce qu'eux nous apporte aussi et que chacun écoute l'autre, que si quelqu'un a envie d'essayer quelque chose, il essaye, qu'après tout le monde peut l'imiter et voilà.
5 flûtiste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	Il faut un cadre. De toute façon ils vont avoir un instrument dans les mains, c'est un instrument qui est précieux, il faut qu'ils apprennent la valeur de ça...
3 violoniste orchestre F	Gestes de mise en scène des savoirs	Ben déjà il n'y a pas le solfège, donc forcément... c'est plus par l'écoute et par le corps, ce n'est pas... c'est d'abord un travail avec les sens plutôt qu'avec la tête, je pense.

2 professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs	Et dès le départ, les enfants voient aussi autant le violoncelle, le violon et l'alto. Moi d'habitude ils voient du violon ou de l'alto et là au moins ils voient les 3 d'un coup. Et vont avoir une vraie perception des sons graves, de sons aigus pour pouvoir vraiment faire la différence.
2 professeur de violon F	Gestes de mise en scène des savoirs	j'ai donné... du contact. Parce qu'il y a aussi du contact physique. Une fois qu'il y a un instrument, il y a du contact physique, il faut faire attention et voilà. Et il y a forcément un contact...voilà.
1 violoniste orchestre M	Gestes de mise en scène des savoirs	Pour les instruments à cordes, il y a la technique de l'archet, le positionnement de la main, donc il faut aller de l'un à l'autre,
1 violoniste orchestre M	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de validité	Là on est dans la phase un peu délicate, ou il va falloir faire la même chose mais avec un instrument. Donc il faut quand même pouvoir réussir à le maîtriser avant.
1 violoniste orchestre M	Gestes de mise en scène des savoirs > critère de médiatisation	souvent si le professeur montre quelque chose, c'est bien mais quand un autre élève montre à son camarade, tiens regarde c'est comme ça qu'il faut faire, des fois ça passe mieux, voilà.
1 violoniste orchestre M	Gestes de mise en scène des savoirs	Encore une fois, moi j'ai une formation vraiment très classique et voilà... donc à chaque fois que j'ai un atelier qui se profile, je réfléchis à comment je peux faire, qu'est-ce que je vais faire pour les... pour les intéresser. Qu'est-ce qu'on peut trouver pour qu'il y ait un déclic qui se passe sur la tenue de l'archet par exemple, c'est très compliqué à assimiler. Voilà, je me casse beaucoup la tête finalement.

Annexe XXV

Segments codifiés pour le code « Gestes d'ajustements de/dans la situation »

Nom de document	Code	Segment
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Et des jeux d'orchestre, des choses comme ça que je ne faisais pas spécialement avant, Voilà.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	On avait deux heures d'atelier et plein de choses à gérer en deux heures. Donc en fait, si on n'est pas efficace...
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Pour moi, les deux sont complémentaires complètement parce qu'après ils sont amenés à faire de l'orchestre à avoir une partition et à lire la partition, donc si on leur donne une partition au bout de trois ans et qu'ils n'ont jamais lu, ils sont complètement perdus.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	pour la deuxième cohorte on a fait beaucoup plus de formations musicales dans les ateliers, donc la lecture. On a fait des dictées pour qu'ils reconnaissent les notes, mais c'était quand même mieux, après le résultat n'est pas à 100 % réussi, mais on a quand même senti une grosse différence entre les deux cohortes.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	On a vraiment demandé à ceux qui étaient motivés pour continuer pour justement à ne pas nous retrouver avec des enfants qui n'avaient pas du tout envie d'être là. Et voilà, on a fait un choix aussi. C'était voulu qu'il y ait moins de monde pour que le résultat soit meilleur aussi.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Si ça compte un petit peu quand même. Un petit peu parce qu'ils ont des. Ils ont eu des touches de savoirs, des petites touches de savoirs et on va approfondir ces petites touches de savoirs, soit pour les remettre à l'état entre guillemets, soit pour les approfondir encore plus.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	C'est de l'ajustement en permanence. Donc même si on prévoit une séance, il va se passer tellement de choses qu'en fait on aura fait un truc de ce qu'on a prévu ou bien une autre fois, ça aurait été très bien, mais on a tout fait de ce qu'on avait prévu. C'est complètement aléatoire.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Donc c'est à peu près le même principe et c'est intéressant de commencer en orchestre et puis d'enseigner nous, en tant que professeurs, d'enseigner à des enfants qui commencent tous ensemble.

7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	je pense que je suis plus à l'écoute, plus à l'écoute des parents et des enfants qu'avant.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	c'est vrai que j'ai appris sur moi-même sur beaucoup de choses.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	Et c'était un peu au début on nous a jetés un peu dans le vide sans savoir ce qu'on allait faire, on était, enfin moi en tout cas, j'étais assez terrorisée de qu'est-ce que je vais faire avec les enfants pendant 2 h? Et au final, on nous a fait des stages et maintenant je prends beaucoup plus tout ça avec du recul.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Bien sûr, la pratique est à garder et à expérimenter dans notre domaine ou dans d'autres, comme l'orchestre à l'école.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Et je pense que cette magie-là est très porteuse aussi.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Mais le fait aussi, qu'ils soient tous ensemble, qu'ils apprennent collectivement, je pense que c'est une sacrée force aussi.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Moi, ça m'a vraiment ouvert les yeux sur la pédagogie. J'ai découvert plein de choses. L'oralité.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	Oui, oui, parce que justement, j'ai pris conscience de la force du collectif.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	chaque pierre qu'on a vraiment, on a fabriqué un truc ensemble.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Par mimétisme, ils recopient exactement, ils captent toutes les petites subtilités que d'autres enfants au conservatoire, pris par leur partition, n'auront pas capté tout de suite. Mais ils ont vraiment une perception plus fine de toutes ces choses-là. Ici, c'est extra. Du coup, c'est pratique.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Alors que la deuxième cohorte, il a été fabriqué un cahier par instrumentiste et du coup, très progressif. Et on a pu consacrer vraiment du temps à la formation musicale et on a pu l'apporter à chaque atelier. Et je ne sais pas on y passait un quart d'heure à 20 minutes à chaque fois et du coup, petit à petit, ça s'immisçait.

6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	Oui, oui, c'était pour apprendre la gestique. Je me suis mise sur la même note. Normalement, ce n'était pas très juste. Mais bon. Et c'était pour avoir vraiment la conscience de comment tirer et pousser son archet.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	J'ai toujours fait un peu, mais je trouvais que c'était quelque chose sur laquelle je pouvais insister un peu fort pour mieux comprendre l'enfant. Et donc, du coup, pouvoir mieux m'adapter à ce dont il a besoin ou à sa demande.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Trouver passer par le jeu aussi passer par des moyens détournés pour les apprentissages oui et notamment sur les petits sur les grands un petit peu moins parce que j'étais aussi dans l'exigence avec les plus grands du par cœur ou des exercices techniques par cœur ou ce genre de choses mais sur les petits en tout cas là on est assez vite attaché à une méthode à suivre tous les morceaux de la méthode tout ça ça je me suis beaucoup détachée de ça.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	la philharmonie qui a débarqué avec il y a beaucoup de choses d'un coup en fait pour un prof qui a jamais vécu ça c'est assez ...c'est un gros paquebot qu'on voit débarquer et beaucoup de tous petits enfants alors c'était assez amusant on était un peu moi j'étais un peu stressée très honnêtement de me retrouver d'un coup d'un seul avec 15 enfants il se trouve que je fais partie des chanceux on a eu tout de suite une super classe c'était une super école Wagner donc ouais les enfants sont super bien encadrés et on a vraiment eu quasiment aucun souci de ce côté-là
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Maintenant je vois à quel point c'est difficile pour un enfant d'avoir l'habitude d'un prof pendant 3 ans à qui on a confiance qui ont fait du collectif et que d'un coup on se retrouve avec un prof qu'on connaît pas tout seul ou à deux ou à trois voilà qui ne nous connaît pas, qui en connaît pas notre profil, qui ne connaît pas si bien le projet, ça je trouve c'est un problème aussi,
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	e suis très contente finalement d'avoir fait la deuxième c'est que du coup ben j'ai un peu pu corriger le tir
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	D'une cohorte à l'autre, c'est ce que je disais en fait j'ai appris à gérer les enfants et leur problématique sociale différemment et aussi à les préparer à la suite c'est à dire que là où dans la première cohorte on était plutôt sur "plus d'enfants qui continuent le mieux c'est", moi dans la deuxième cohorte j'étais plus attentive à ce que les enfants qui continuent soient les enfants qui ont vraiment envie, ça vient d'eux et ils ont les capacités aussi pour continuer pour aller plus loin
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	mais c'est moi ma manière de le contourner ça a été avec le dossier théorique que j'ai écrit c'est avec ça en fait que j'ai contourné le truc c'est à dire que tout l'apprentissage du passage enfin le passage de l'oral à l'écrit j'ai essayé de l'unifier en fait à toutes les écoles et c'est pour ça que j'ai écrit cette méthode c'est pour que les prof aient un support parce que tous les profs ne sont pas égaux devant l'apprentissage du passage de l'oral à l'écrit on est prof enfin on est prof d'instrument on n'est pas formé à être prof de formation musicale et du coup je me suis appuyée sur un tronc commun finalement mais c'était une manière aussi de détourner finalement parce que c'est la première méthode dans Démos alors ça a été bien accepté euh je pense mais voilà

5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	c'était une première manière pour les enfants d'intégrer le le rythme de manière corporelle parce qu'on faisait les premières années les premiers mois sans instrument finalement donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Ma posture n'a pas beaucoup changé, des photos que j'ai vues elle n'a pas énormément changé mais pour être précise avec le chef d'orchestre qu'on a eu je dirais plutôt que ma posture a changé d'une cohorte à l'autre parce qu'on a changé de chef d'orchestre ou dans les rassemblements ma posture était différente parce que la demande du chef d'orchestre était différente tout simplement et dans les ateliers non je n'ai pas beaucoup changé de posture je crois je reste proche des enfants mais dans le sens où j'essaie c'est pas toujours facile de les inclure tous le plus possible
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	je ne demandais plus en fait aux parents de remplir quelque chose sans passer par la médiatrice sociale parce que je ne savais pas et moi ça a été tellement gênant de montrer à ce papa le contrat et de lui demander de signer mais c'était tellement ça ne m'a même pas effleuré de me dire que ce papa ne lisait pas et ne pouvait pas écrire non plus ça m'avait beaucoup frappé
5_retranscription flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	il y a un travail qui est fait un petit peu différemment clairement, donc oui c'était un des points un peu difficile,
2_retranscription professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Là c'est pas du tout... ils ne viennent pas là du tout pour ça. D'abord ils sont entourés par une équipe et pas par moi toute seule. Et puis ils sont en groupe alors ils sont en force, un petit peu comme ça à penser c'est vraiment très différent. Et la notion de groupe, ça m'a plu. Je pensais pas du tout que c'était un truc pour moi. Je sais que je n'ai pas une autorité formidable mais mes contacts, ouais, les contacts du groupe c'était c'était top. Les enfants sont différents en groupe.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	enfin moi dans mon travail, j'essaie de ressentir ce qui se passe chez l'enfant, pourquoi ça ne marche pas, pourquoi? Quel est corporellement ce qui ne va pas ? Mais quand on en a quinze, bah on est obligé de décupler ce regard, cette vigilance en fait. Et le fait d'avoir le groupe, oui, ça m'a fait travailler différemment.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	'est l'intro vraiment purement de l'instrument quoi, c'est vraiment technique, ça j'ai vraiment réalisé à quel point c'était important parce que je ne pouvais pas le faire aussi bien avec un groupe qu'avec un cours individuel et sur la 2e cohorte, j'ai vraiment mis l'accent là-dessus.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Normalement, on doit amener la lecture à la deuxième année et nous, on s'est dit et ben si on veut qu'au bout de ces trois années qu'ils soient de bons lecteurs, on va mettre des petits, on va voilà, on va commencer de suite à petits pas, voilà sans forcément leur dire voilà, t'as une partition faut que tu lises, mais voilà la clé de sol, voilà une portée tout ça, on ne s'est pas dit, on va attendre qu'on nous donne l'autorisation.

2_retranscription professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	on a décidé de faire ça la première année, on n'a pas fait de la lecture tout de suite, mais c'est à dire que l'écrit était présent, ne pas leur dire... ne pas tout faire comme ça, on a tout fait par l'oreille quand même. Mais voilà une partition, voilà un pupitre, présenter avec quoi nous on travaille, et du coup, la partition du fait qu'on leur montre avec quoi on fonctionnait les enfants avaient envie.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Le problème de toute l'oralité c'est très bien pour l'oreille mais ça rend extrêmement dépendant Moi j'accorde beaucoup d'importance à l'autonomie, si un enfant veut jouer telle ou telle pièce je lui dis va voir sur internet puis on va l'imprimer et on va se débrouiller pour la jouer, on va essayer de l'apprendre.
2_retranscription professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Alors au début, je me suis dit Oula la posture il faut que je reprenne tout, il va peut-être falloir que je revienne à zéro et en fait non, ils ont des acquis, ils ont des acquis de lecture, les réflexes et tout ça. Il y a beaucoup de choses à reprendre. Il y a des choses qu'il faut reprendre du début notamment la posture, mais par contre sur l'écoute, ça, c'est des choses qu'ils savent faire. Donc ça voilà ça me permet de me dire que voilà si jamais j'avais un élève qui est arrivé chez moi et qui a fait Démos, qu'il y a des choses que je n'ai pas à reprendre. Mais il y a des choses, vraiment à refaire qu'on peut faire plus facilement comme la posture, la justesse, vraiment réelle parce que quand ils sont en groupe c'est plus ou moins juste et ça passe.
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	C'est au niveau, vraiment d'un point de vue très, vraiment très technique, des gestes techniques parce que c'est voilà, dans les premières années de l'enseignement, la gestion des postures, la correction des défauts techniques est primordiale et ça nécessite quand même un temps individuel avec l'élève, voilà qu'on n'a pas dans le système Démos ; on va un peu vite et c'est pour ça qu'une fois qu'ils intègrent le conservatoire ensuite, ils ont besoin malgré tout d'une réactualisation voilà.
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	comme je l'ai toujours dit, je trouve qu'un orchestre symphonique, c'est un peu à l'image de la société, c'est-à-dire qu'on réunit des personnalités différentes d'origines, de convictions, de parcours différents, de sensibilités différentes, de caractères différents, on réunit des instruments qui n'ont pas les mêmes caractéristiques techniques qui ne font pas appel aux mêmes compétences, et toutes ces différences, on arrive à les réunir pour arriver à un bien commun qui est harmonieux puisqu'on vise l'harmonie en musique
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Chaque enfant a un potentiel énorme et c'est juste qu'il s'avance vers la fenêtre et qu'il découvre que l'horizon est beaucoup plus large que ce qu'il imagine. Et donc c'est pour moi, c'est vraiment une démarche de donner de la confiance aux enfants. Donc il y a cette dimension sociétale et cette confiance, je dirais vraiment plus que la pratique instrumentale.
1_retranscription violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Mais voilà, quand on vit un atelier qui se passe bien avec des enfants enthousiastes et qui sortent avec le sourire et encore une fois, il y a plus de tension dans le groupe parce que parfois on pouvait avoir des tensions dans les groupes et de voir que les tensions s'apaisent dans l'atelier, c'est voilà.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Et finalement on fait en fonction du groupe et en fonction de la réaction.

7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Après c'est vrai qu'en fonction des semaines, on sent que les enfants ne réagissent pas pareil en fonction des jours et là, il faut qu'on trouve une façon de gérer d'autres choses.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Pour moi ce n'est pas ça du tout parce qu'ils n'ont pas envie de ça, ils n'ont pas besoin de ça. Ils ont vraiment besoin d'essayer par eux-mêmes je pense et d'expérimenter.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Et maintenant en fait je fais plus attention, pendant le cours je vais lui demander plusieurs fois si ça va mieux, tu frottes ton ventre, oui tu peux aller boire un coup. Et en fait ce genre de choses, grâce à ça, j'ai l'impression qu'ils m'écoutent plus, ils voient que je suis plus bienveillante envers eux et après j'ai plus d'attention parce qu'ils voient que je fais plus attention à eux. Et ils me le rendent et je suis beaucoup plus sereine en fait parce que finalement s'il y en a un une fois qui parle ce n'est pas grave. Je ne pense pas que j'étais stricte avant, mais..
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Et puis en plus surtout... surtout, moi ce qui m'a un petit peu déçu, c'est qu'on a un planning à respecter, ce qui est normal, mais par contre ce planning est au-delà de ce que l'on peut, c'est-à-dire, ce qu'on nous demande, c'est trop par rapport à ce qu'on peut faire avec le peu de temps qu'on a.
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Ben la pédagogie collective c'est se servir de chaque élément du groupe. Chacun est important et moteur et c'est savoir valoriser les enfants qui ont besoin, c'est savoir les responsabiliser, s'il y a besoin aussi. S'adapter à chacun... être à l'écoute tout en ne laissant pas tomber le groupe. Toujours être présent pour tous et par moment plus spécifiquement aux enfants, mais ce n'est pas toujours évident
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Ben les enfants sont différents. Ils n'ont pas le langage écrit, ils n'ont pas du tout le support écrit plutôt donc on fait tout à l'oral. Ce qui fait que ce n'est pas du tout ce que je fais au conservatoire par exemple...
6 contrebassiste conservatoire F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Il y avait des enfants qui marchaient mieux en visuel et d'autres à l'écoute et il fallait se servir des deux quoi.
5 flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Et donc il y avait ça et puis après on réagit aussi en fonction des enfants, si on voit que quelque chose ne les intéresse pas, ce n'est pas la peine d'insister, on passe à autre chose tout simplement.
5 flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Non mais moi je suis d'accord. C'est-à-dire qu'il faut que le projet soit épanouissant pour tout le monde alors c'est un challenge pour nous, c'est un challenge pour les enfants aussi mais c'est aussi un challenge pour l'adulte relais et je pense qu'il faut qu'elle fasse un instrument.
5 flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Disons qu'on réagit aussi... les enfants sont spontanés, autant mon binôme et moi on réagit aussi assez spontanément face à ça parce que nous on n'a pas été formé à gérer des enfants qui n'ont jamais vu un instrument de musique de leur vie...
5 flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Et ben j'ai fermé la partition de cette petite et depuis ben elle s'amuse beaucoup plus et moi aussi. On passe de meilleurs moments. Oui donc forcément on évolue. Forcément.
5 flûtiste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	C'est-à-dire que ce que je peux accepter comme agitation, je ne peux pas l'accepter à partir du moment où ils ont les instruments entre les mains.

4 professeur de violoncelle F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	Non parce que... enfin c'est... ça dépend tellement de l'humeur des enfants, de l'humeur de nous les intervenants, là on est vendredi donc à chaque fois c'est la fin de la semaine, les enfants sont fatigués, ils ne sont pas dans le même état que le lundi par exemple. Ça dépend de pleins de choses en fait. Et l'idéal des séances proposées lors des ateliers... ça n'arrive pas... pas très souvent on va dire
3 violoniste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Après je me débrouille, j'essaye de faire ce que... j'essaye d'avoir des idées. Je cherche tout le temps des trucs.
3 violoniste orchestre F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Oui j'ai appris à mieux m'organiser et surtout pas de temps mort. J'ai compris qu'il fallait toujours être prêt, ne pas avoir des moments d'hésitations parce que tout de suite ils rentrent dans le truc et il faut les recentrer.
2 professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	e qui est bien dans le collectif c'est quand on parle à un enfant, les autres peuvent apprendre de ce qu'on est en train de faire avec un autre. Et souvent, ils reçoivent mieux, parce qu'on n'est pas en contact direct avec eux
2 professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	Après, on entend aussi, on profite des erreurs des autres, on profite des qualités des autres, voilà. Ça permet aussi de ne pas se répéter quand il y a une info qui est propre à tout le monde et ben on le dit une fois et tout le monde l'a entendu.
2 professeur de violon F	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	Après sur la gestion du groupe, là je suis obligée d'avoir un discours complètement différent.
1 violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	C'est vraiment... à nous d'inventer, voilà... on est dans une espèce de découverte de chacun, c'est... chacun a, je pense, ses petites idées. Moi j'essaye de travailler sur des jeux d'imitations, des choses comme ça.
1 violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	ça oblige à se... finalement à être très inventif. Mais ce n'est pas évident je trouve de gérer un groupe d'enfants... voilà, avec un instrument, puisque l'instrument ce n'est quand même pas facile à tenir.
1 violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation	j'ai beaucoup réfléchi de mon côté... par rapport à mon propre vécu, par rapport aux difficultés de l'instrument, voilà, j'ai conçu un peu les choses un peu, entre guillemets, tout seul dans mon coin.
1 violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'opportunité de l'intervention	on a reçu beaucoup de documentations notamment sur les ateliers avant les instruments. Alors des jeux musicaux, des choses à faire. Voilà, maintenant il y a la phase instrumentale, alors je pense qu'on va pouvoir réutiliser ce matériau...
1 violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère de synergie dans l'action	je pense qu'on va pouvoir réutiliser ce matériau... mais il faudra pour ça qu'ils aient acquis une petite maîtrise de leur instrument. C'est-à-dire des jeux d'imitations, des jeux rythmiques, des petites mélodies à répéter, il faut d'abord vraiment réussir maintenant à maîtriser un peu l'instrument pour pouvoir le faire, alors que si on le fait au niveau du chant ou de la danse, ça se fait beaucoup plus facilement.
1 violoniste orchestre M	Gestes d'ajustement de/ dans la situation > critère d'efficacité	on est en mode accéléré par rapport visiblement à d'autres projets Démonos ou les instruments arrivent plus tard... on aurait peut-être mérité d'avoir encore quelques séances pour les habituer à chanter ou respirer ensemble, voilà... le sens du collectif.

Annexe XXVI

Segments codifiés pour le code « Reconnaissance-identification »

Nom de document	Code	Segment
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Ouais, je trouve que le projet est très beau en fait de faire participer enfin tous ces enfants notamment. Bon, je sais que c'est les écoles ciblées, c'est souvent des écoles REP, voilà tout ça. Et leur apporter ce moment de musique un peu en dehors de du temps et voilà, c'est...Moi j'ai connu de bons souvenirs de Enfin, bien sûr, c'est ce qu'on retient le plus quand même. Il y a aussi des choses qui n'allaient pas bien. Mais voilà, c'est ça reste de beaux souvenirs de revoir tout ça.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Non, on garde, on garde les acquis, alors les acquis sont, je trouve différents d'un travail, travail en groupe, travail individuel. Forcément, ce n'est pas la même chose. Mais des acquis il y en a, ça, c'est sûr, mais pas forcément les mêmes qu'un enfant qui aurait commencé en individuel
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Je pense qu'il faut qu'il apprenne à avoir une discipline de travail seul à la maison peut-être plus que ce qu'avant où c'était plus en collectif ; et après...Ouais, qu'il prenne conscience que le travail individuel est quand même très important parce que dans le collectif, des fois, on n'a pas le temps de s'attarder sur chacun...
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Alors le cursus Démos, il est vraiment à part aussi dans le fonctionnement du cours collectif, il y a peu d'autres cursus en fait où il n'y a que du collectif. Ils sont très vite aiguillés vers de l'individuel, en plus du collectif.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	apprendre trois instruments différents à quinze enfants, c'est très compliqué quand même surtout qu'on était deux enseignants par atelier, voire un, parce qu'il y en a toujours un qui n'était pas là. Tout ça donc à gérer, c'est très très dur. C'est compliqué quoi.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	En fait on enseigne vraiment de façon différente dans un groupe, un groupe nombreux qui commence la musique tous ensemble
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	C'est vraiment un groupe qui a existé pendant ces années et qui a aidé sur la pratique

6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	L'approche est différente du fait aussi qu'on se voit beaucoup parce qu'on joue deux fois par semaine.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Et du coup, je pense que ça nous mène vers un but qui est différent quand on est dans un conservatoire dont le but est d'apprendre la musique, alors que là, on va quelque part, on va à Paris, ça fait rêver.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Moi, ça m'a vraiment ouvert les yeux sur la pédagogie. J'ai découvert plein de choses. L'oralité.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Et finalement, depuis quelques années, je consacre une partie de mon cours avec les élèves du conservatoire aussi à l'oral, c'est à dire qu'on s'amuse. Je fais un jeu, je propose une petite phrase musicale et ils essaient de la mémoriser et de la reproduire.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification	Le passage à la partition a été difficile, C'est difficile. Alors pour la première cohorte, ça a été vraiment compliqué. Et moi, je le disais toujours. Les gamins, ils sont toujours avec moi. J'en ai sur les trois, j'en ai gardé deux sur les genoux... donc la première cohorte, ils ont des difficultés parce qu'on a fait ça un peu. On a tâtonné, on ne savait pas trop, on n'était pas à l'aise avec la question. On a pourtant été accompagné par les formateurs Démos.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Alors que la deuxième cohorte, il a été fabriqué un cahier par instrumentiste et du coup, très progressif. Et on a pu consacrer vraiment du temps à la formation musicale et on a pu l'apporter à chaque atelier. Et je ne sais pas on y passait un quart d'heure à 20 minutes à chaque fois et du coup, petit à petit, ça s'immisçait.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification	Et puis c'était la construction, c'était la base.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	C'était ça l'idée et alors donc ce que je remarque aussi, c'est que M. le contrebassiste, un petit garçon qui ne pouvait pas facilement rentrer dans le cadre du groupe, ben oui, je me souviens que j'allais souvent le chercher.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance identification	Je n'ai pas souvenir d'avoir eu des difficultés à gérer des petits groupes comme ça. Des grands groupes, oui, ça, oui avec le tutti ou le stage oui, mais des petits groupes, non. J'étais plutôt à l'aise. Après, je ne sais pas. Moi, j'étais, je n'étais pas super spontanée avec eux.
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	De nettoyer sa flûte son instrument ça peut être aussi complexe y a des gestes à apprendre c'est comme des gestes qu'on apprend aux débutants hein évidemment et aussi qu'en soit un instrument cassé c'est pas très grave mais ça peut être traumatisant pour un enfant

5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification	c'est un vrai challenge pour nous parce que en l'occurrence on est moi je ne sais plus combien j'en avais, j'en avais 7 / 8 des flûtes je pense, c'est énorme en fait, et ça demande vraiment d'avoir les yeux partout voilà, et je me souviens que, je ne me souviens plus du nom du petit mais je me souviens que c'était dur parce qu'on a souvent aussi on a affaire aussi à des enfants qui même si c'est pas de la dyspraxie ou des choses comme ça qui ont vraiment du mal à à juste placer les doigts, donc on y mettait beaucoup de d'énergie
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	c'était une première manière pour les enfants d'intégrer le le rythme de manière corporelle parce qu'on faisait les premières années les premiers mois sans instrument finalement donc ça c'était un vrai point positif du projet hein cette capacité avec juste un chant finalement qui est assez basique de monter ben finalement tout un morceau où les enfants se sentent impliqués en chantant en bougeant en faisant du Bodyclap et en fait en apprenant sans s'en rendre compte
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	n avait fait un petit spectacle aux parents lors de la distribution des instruments oui c'était le petit jingle et ben alors ça j'en ai un bon souvenir enfin j'ai je me souviens de ce moment-là où on a créé parce qu'on voyait les parents un peu halluciner de ce qu'étaient capables de faire leurs enfants en si peu de temps finalement il y a le directeur aussi qui était super
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	sur le Kecak on a senti vraiment des profs réfractaires ça a été difficile parce qu'un prof réfractaire ne peut pas enseigner clairement donc finalement le concert était top mais on a eu une vraie prise en main qui a été ratée je pense mais vraiment et aussi parce que très peu prise enfin pas très peu prise en main par les danseuses mais avec un un lien qui ne s'est pas vraiment fait entre les danseuses et qui auraient dû vraiment se faire porte-parole de ce Kecak
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification	à Paris on n'a pas le temps de traîner hein je veux dire c'est comme ça comme ça et tout allait vite et en fait on leur disait une chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts une autre chose ils étaient prêts même les enfants réputés un peu difficiles ou un peu compliqués à mettre en route ah non il y a eu une espèce de montée en puissance non c'était super le concert euh le concert je sais que le week-end était dur mais le concert en soi était super et je crois que c'est d'un bon niveau.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Oui carrément, moi je travaillais quasiment uniquement en cours individuel et donc déjà l'effet du groupe savoir gérer un groupe et puis la dynamique que ça demande de devoir bouger un seul enfant, tourner autour de lui, lui expliquer, avoir juste un mode de contrôle de communication pour une personne, c'est vraiment très différent de devoir se faire comprendre par quinze enfants, de devoir se faire respecter aussi, se faire entendre
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	puis après quand je vois ce qu'on faisait, là le chant et la danse quoi, c'est quand même les voir déjà aborder...en violon quand on commence l'instrument on va faire des petites mélodies des petites chansons des choses comme ça, là ils font déjà du répertoire classique voilà qui a de l'allure déjà

2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance identification	Enfin le fond est le même c'est de transmettre mais, mais le groupe comme ça, c'est vrai que c'est très différent. Ça, c'est vrai que c'est très différent. Il y a le bruit aussi. Moi je travaille dans une salle où je suis toute seule avec un enfant, je suis tout le temps dans le calme. A Démos c'est une autre sphère, c'est une autre manière d'aborder la musique, dans le son continu...
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance identification	Je pense malgré tout que le niveau entre guillemets est insuffisant par rapport à des élèves qui ont eu une pratique, disons, si vous comparez 3 élèves qui ont une pratique d'enseignement classique et des élèves qui ont eu 3 années d'enseignement Démos, le résultat final n'est pas évidemment le même. Tout à fait. Il y a quand même un gap parce qu'il y a une façon de travailler, il y a une discipline du travail et maîtrise de l'écrit qui fait qu'on avance plus vite quand même, et le passage en cours individuel avec l'enseignant qui est vraiment complètement, qui s'adapte à... dédié à un élève pendant un temps précis évidemment, porte plus de fruits qu'une pratique collective.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	La pratique individuelle et la capacité pour le professeur de se concentrer sur chaque élève et de s'adapter à chaque élève. Voilà donc pour moi le bémol dans Démos c'est sur le plan musical, c'est là, c'est sa force sur le plan sociétal.
8 professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Et même après avec les enfants eux-mêmes, quand j'étais juste avec mon groupe de musiciens de clarinette, je les ai laissés parler en fait, c'est eux qui m'ont montré ce qu'ils savaient, ce qu'ils avaient déjà appris et voilà. Une fois que j'ai vu tout ça je me suis dit bon, je vois un peu comment travailler.
8 professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	J'ai des cours en groupes mais des cours d'orchestre ou des cours de formations musicales, de solfège, mais pas en instrument juste comme ça et finalement ça marche bien.
8 professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Voilà, ils apprennent seuls la technique pour arriver à se débrouiller seuls avec leur instrument.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Voilà, maintenant ils sont en train d'essayer les instruments, ils ne savent pas trop s'ils veulent faire l'un ou l'autre, ils sont un peu... voilà on doit les guider dans leur choix et après à nous de gérer ça et à nous de gérer les ateliers.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	maintenant je suis plus bienveillante en fait avec eux. Je vois plus le côté social en fait je pense.
5 flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	on n'a pas d'idées de maintenant du déroulé de comment on va appréhender ça parce qu'apprendre un instrument à un élève ça n'a rien à voir avec apprendre un instrument à dix élèves...

5 flûtiste orchestre F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	souvent les enfants, avant de commencer un instrument auront fait une formation musicale, on appelle ça de l'éveil musical. Voilà, initiation, éveil. Ça c'est un premier changement. Le deuxième changement évidemment c'est que ben on va apprendre à ces enfants de jouer d'un instrument sans lire la musique. Alors c'est une pratique qui se faisait avant parce qu'à une époque on n'apprenait pas forcément les notes, ça ne se fait plus actuellement. Ça c'est le plus gros changement. Et le troisième c'est d'apprendre tout ça en groupe de dix enfants.
4 professeur de violoncelle F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	La pédagogie face à un groupe avec plusieurs... plusieurs enfants, plusieurs personnalités en face de nous. Réussir à agir, à interagir, à faire interagir les gens entre eux, l'échange en fait.
4 professeur de violoncelle F	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	Démos diffère des méthodes traditionnelles...Déjà du nombre des élèves. De leur... enfin là avec un groupe, on fait beaucoup de discipline, ce qu'on ne fait pas dans les cours individuels ou pas de la même manière. Dans les échanges...dans la réactivité, autant des élèves que dans la mienne...des objectifs de la séance qui sont... peu ou pas atteints au point où j'aimerais qu'ils soient atteints en fin d'atelier en fait.
1 violoniste orchestre M	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	ça oblige à se... finalement à être très inventif. Mais ce n'est pas évident je trouve de gérer un groupe d'enfants... voilà, avec un instrument, puisque l'instrument ce n'est quand même pas facile à tenir. Pour les instruments à cordes, il y a la technique de l'archet, le positionnement de la main, donc il faut aller de l'un à l'autre, voilà, il y a un petit souci de discipline aussi mais qui est traditionnel chez un nombre d'enfants comme ça.
1 violoniste orchestre M	La reconnaissance identification > mise en évidence de l'activité	à mon avis ce sera plus facile quand chacun aura son instrument, vraiment. Et quand on va commencer à travailler sur ce qu'ils vont jouer, parce qu'ils vont très vite devoir jouer quelque chose dans l'orchestre, c'est-à-dire chacun aura un rôle précis. Donc quand on va rentrer dans cette phase concrète, ce sera plus facile en tout cas pour un cours collectif.

Annexe XXVII

Segments codifiés pour le code « Reconnaissance-transformation »

Nom de document	Code	Segment
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	ben l'expérience et de se remettre en question aussi d'enseigner autrement.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	j'ai plus utilisé des outils que j'ai appris à Démos dans le cadre que j'utilise maintenant dans le cadre de ces orchestres-là sur notamment l'oralité.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Et des jeux d'orchestre, des choses comme ça que je ne faisais pas spécialement avant, Voilà.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance transformation	Je dirais une adaptation encore plus rapide aux cas que j'ai en face de moi, enfin aux cas en tant qu'élèves quoi, élèves, petits, moyens ou grands, peu importe l'âge, en adaptation c'est...je vais tout de suite au but, je vois tout de suite parce qu'en fait, à Démos, on n'a pas le temps. On avait deux heures d'atelier et plein de choses à gérer en deux heures. Donc en fait, si on n'est pas efficace...
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	pour la deuxième cohorte on a fait beaucoup plus de formations musicales dans les ateliers, donc la lecture. On a fait des dictées pour qu'ils reconnaissent les notes, mais c'était quand même mieux, après le résultat n'est pas à 100 % réussi, mais on a quand même senti une grosse différence entre les deux cohortes.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Et avec ces enfants-là, pas du tout, parce qu'à la maison, ils avaient tous des raisons familiales différentes soit les parents y travaillent la nuit, les voisins ; il ne faut pas jouer dans la journée, ça fait du bruit, ça prend de la place selon les instruments. Il y avait plein de raisons, en fait, on fait, on fait du social, à 100 %.

4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance transformation	On a vraiment demandé à ceux qui étaient motivés pour continuer pour justement à ne pas nous retrouver avec des enfants qui n'avaient pas du tout envie d'être là. Et voilà, on a fait un choix aussi. C'était voulu qu'il y ait moins de monde pour que le résultat soit meilleur aussi.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Alors honnêtement, moi, avec les violoncellistes que j'ai récupérés de la deuxième Cohorte, du coup, qui ont continué au conservatoire en tant qu'élèves du Conservatoire, je recommence tout depuis le début. Donc pour la posture, pour l'apprentissage des notes, parce qu'en fait, c'était hyper brouillon.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance transformation	Ça a été une super expérience pour moi de formation autodidacte en fait. Mais c'est vrai que les formations qu'on a eues, organisées par Démos, je dois avouer que ça ne m'a pas trop servi pour sur le terrain.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Oui on commence par l'oralité et c'est vrai que ça m'aide beaucoup mes six ans là que j'ai fait, même enfin, je donne beaucoup d'idées à mes collègues de tout ce que j'ai appris à Démos depuis 2017 et ça a changé beaucoup de choses
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation	ce qui a changé, le plus qui a changé, c'était mes rencontres avec les médiatrices sociales qui m'ont énormément appris sur l'aspect social en fait d'une classe... et de prendre plus en compte en fait le contact de l'enfant, son quotidien.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Et c'est vrai que nous, on a tendance à être vraiment dans notre cours, notre instrument, notre, notre, notre... Et finalement, il faut vraiment être plus à l'écoute de l'enfant et de ce qui se pourrait se passer en cours avant notre intervention.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation	Oui, je pense que j'ai changé mon approche
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	je pense que je suis plus à l'écoute, plus à l'écoute des parents et des enfants qu'avant.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Alors ce qui a modifié ce qu'on avait fait des formations en apprenant nous-mêmes un instrument de quelqu'un d'autre, un autre instrument qu'on n'a jamais fait et on s'est rendu compte de la difficulté et de la difficulté du tout début. Donc ça nous a fait prendre conscience que finalement, pour nous, c'est inné, c'est facile. On ne comprend pas pourquoi l'enfant il ne se tient pas bien. Et au final, on s'est rendu compte aussi. C'est vrai que cette formation, ça m'a beaucoup aidé, ce qui est évident pour nous n'est pas évident pour les enfants.

7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation	j'ai des souvenirs d'apprentissage pour moi-même,
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Je suis déjà en train de transposer les apprentissages de Démos à l'Orchestre à l'école. Et ça m'aide beaucoup.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation	C'est vrai que ça a changé. Je prends plus en compte le contexte familial alors qu'avant je donnais cours à un enfant X. Et maintenant je fais plus attention au contexte et l'entourage, la famille, les frères et sœurs pour voir un peu dans quelles conditions il peut évoluer aussi bien au niveau musical et au niveau d'épanouissement.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation	Alors ce qui a changé donc c'est mon rapport à la partition.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	e fais un jeu, je propose une petite phrase musicale et ils essaient de la mémoriser et de la reproduire. Et ça, c'est un truc que peu de gamins font assez spontanément parce qu'ils sont trop passés par la partition. Et donc j'ai envie de développer ça parce que je trouve que c'est aussi la musique.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Du coup, du coup, ça m'a quand même fait réfléchir aussi sur mes élèves au conservatoire. Peut-être passer un peu plus de temps aussi à essayer de rentrer dans leur univers, savoir ce qu'ils vivent à la maison, ce qui les intéresse.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation	Après, c'est difficile parce que forcément, il y a l'âge qui fait qu'on mûrit et on se rend compte des choses aussi. En étant maman, je m'aperçois que moi, mes enfants, ils ont l'âge de ces enfants-là, mon fils a l'âge de M., F., par exemple, de tous ces enfants, donc j'ai évolué aussi par rapport à mon regard sur les adolescents.
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	dans les conservatoires et les écoles de musique on est tout de suite très attachés à la lecture, Démos ça n'intervient théoriquement qu'en 2e année voilà il y a je dis pas que c'est Démos qui a raison sur attendre plus d'un an sur sur l'apprentissage de la musique enfin en tout cas lire et écrire la musique mais en tout cas il y a un entre-deux qui est intéressant à trouver et ça ça a beaucoup changé oui, par exemple avec les débutants je travaille plus du tout pareil.
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Ouais et puis même avec les grands qui savent déjà lire la musique hein se détacher de la partition trouver des exercices périphériques qui ne sont pas forcément sur partition ça a beaucoup changé ouais.

5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	on a adapté la communication et puis on a adapté aussi quand un enfant nous dit j'ai pas pu travailler chez moi c'est pas forcément que l'enfant il a pas voulu c'est peut être qu'en fait l'enfant est dans la même chambre que ses trois frères et sœurs peut-être que son papa bosse de nuit
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation	comme je disais le projet est tellement énorme et on se sent en tant que musiciens tellement submergés par le fait d'avoir quinze enfants en face de nous en fait on n'a pas pu assimiler enfin tout de suite le côté quinze enfants et le côté quinze enfants d'un milieu social différent du milieu dans lequel on a pu évoluer étant jeunes parce qu'on est privilégié là-dessus je veux dire moi j'ai fait le conservatoire j'ai eu énormément de chance et hmmm et se rendre compte que ben certains enfants juste le fait de venir et ben c'était gagné, ça on l'a compris plus tard donc c'est ça qu'on a un peu adapté dans la deuxième phase
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	donc voilà c'est un peu j'ai des regrets ouais sur la première cohorte pour ça ouais, la deuxième on l'a fait différemment mais du coup c'est positif parce que je pense que le fait d'avoir des regrets sur cette première cohorte m'a fait beaucoup apprendre et c'est aussi pour ça que je suis très contente finalement d'avoir fait la deuxième c'est que du coup ben j'ai un peu pu corriger le tir
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation	D'une cohorte à l'autre, c'est ce que je disais en fait j'ai appris à gérer les enfants et leur problématique sociale différemment et aussi à les préparer à la suite c'est à dire que là où dans la première cohorte on était plutôt sur "plus d'enfants qui continuent le mieux c'est", moi dans la deuxième cohorte j'étais plus attentive à ce que les enfants qui continuent soient les enfants qui ont vraiment envie, ça vient d'eux et ils ont les capacités aussi pour continuer pour aller plus loin

5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	mais c'est moi ma manière de le contourner ça a été avec le dossier théorique que j'ai écrit c'est avec ça en fait que j'ai contourné le truc c'est à dire que tout l'apprentissage du passage enfin le passage de l'oral à l'écrit j'ai essayé de l'unifier en fait à toutes les écoles et c'est pour ça que j'ai écrit cette méthode c'est pour que les prof aient un support parce que tous les profs ne sont pas égaux devant l'apprentissage du passage de l'oral à l'écrit on est prof enfin on est prof d'instrument on n'est pas formé à être prof de formation musicale et du coup je me suis appuyée sur un tronc commun finalement mais c'était une manière aussi de détourner finalement parce que c'est la première méthode dans Démos alors ça a été bien accepté euh je pense mais voilà
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	je ne demandais plus en fait aux parents de remplir quelque chose sans passer par la médiatrice sociale parce que je ne savais pas et moi ça a été tellement gênant de montrer à ce papa le contrat et de lui demander de signer mais c'était tellement ça ne m'a même pas effleuré de me dire que ce papa ne lisait pas et ne pouvait pas écrire non plus ça m'avait beaucoup frappé
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	il y a un travail qui est fait un petit peu différemment clairement, donc oui c'était un des points un peu difficile,
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Oui. Alors on a eu des formations pour avoir des idées de jeux d'orchestre, pour aider les enfants justement à arriver à ce niveau-là. On a aussi pas mal discuté entre nous, entre parce que chaque atelier en fait, chaque atelier travaille dans son coin et qu'on ne se parle pas entre nous, on est pas sûr d'arriver ou même au même endroit, ce qui n'était pas toujours d'ailleurs, on n'arrivait pas toujours à la même, au même résultat des tempi différents, puis des volontés différentes.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Je n'ai jamais rencontré ça moi, mes élèves y sont ponctuellement en groupe donc tout ce qui est questions oui disputes, disputes dans le cadre du cours mais même en dehors moi je n'ai jamais eu ça dans mes cours ça ne rentrait pas, tout ce qui est en dehors de la musique ne rentre pas dans ma classe habituellement là c'est un aspect que je ne savais pas gérer.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Au début, on s'est vraiment...on avait des directives, des directives et puis on a voulu coller à ces directives et sur la deuxième cohorte on a aussi aligné notre travail, peut-être plus entier quoi, c'est-à-dire la Philharmonie veut ça, moi je travaille comme ça. Et on a fait un tout, je pense que c'était important.

2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance transformation	Je pense que ce que je faisais moins avant et que Démos m'a beaucoup apporté c'est le chant, c'est comme les enfants ils font l'instrument, de la danse et du chant. Moi je les faisais un petit peu chanter en cours individuel maintenant ça devient une priorité c'est à dire que je passe le chant avant l'instrument.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance transformation	Effectivement, c'est éloigné de la façon dont moi j'ai appris à pratiquer un instrument de musique et la façon dont j'ai pu enseigner quand j'ai enseigné après avoir obtenu un Diplôme d'État, c'est à dire dans un sens sûrement, qui est dit classique au conservatoire, basé sur des cours individuels, sur l'apprentissage du Solfège, par un passage par l'écrit et voilà alors que le système Démos, c'est complètement différent.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance transformation	Mais voilà, quand on vit un atelier qui se passe bien avec des enfants enthousiastes et qui sortent avec le sourire et encore une fois, il y a plus de tension dans le groupe parce que parfois on pouvait avoir des tensions dans les groupes et de voir que les tensions s'apaisent dans l'atelier, c'est voilà.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance transformation	C'est vrai, je pense que je ne sais pas si vous l'avez vu avec d'autres intervenants mais sans doute oui, je pense qu'il y a vraiment chez des musiciens qui, comme moi ont une formation, encore une fois très classique, je pense qu'il y a vraiment une phase d'adaptation à cet enseignement d'un groupe et comment on gère le groupe.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	C'est intéressant parce que je pense qu'au départ, comme je le disais tout à l'heure, moi je ne suis pas enseignant de l'Education Nationale, donc on n'est pas formé à avoir une classe en face, un groupe. Et je pense qu'au départ, on a cette approche peut-être du coup, vraiment inconsciemment comment dire, cette approche qui consiste à être en position seul face au groupe. Et au fur et à mesure, alors peut-être que là, comme on dit « chasser le naturel, il revient au galop » peut-être que là du coup, au bout d'un moment, où au départ on travaille sur le collectif et on essaie de gérer un groupe dans son ensemble et finalement moi, je reviens à la base, c'est-à-dire la pratique individuelle, et donc c'est d'aller vers chaque élève et de corriger les défauts techniques chez les uns et les autres, voilà.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance transformation	en fait je suis beaucoup plus sereine et je pense que je fais plus attention aux élèves, plus à leur ressenti qu'au déroulement du cours. C'est-à-dire voilà, un petite qui me dit, oh j'ai trop mal à la tête, j'ai mal au ventre, est-ce que je peux aller boire... ben avant j'aurais dit, ce n'est pas grave, regarde on est à la page 3, on fait l'exercice 2

6 contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	il y a la théorie et il y a la pratique. Et la théorie... c'est d'être des personnes bienfaitantes, qui ne s'occupent pas trop de faire de discipline etc etc et malgré tout, on est quand même obligé de le faire parce que ben il y a des conflits avec les enfants donc il faut gérer les conflits entre eux. Et... donc ce n'est pas si rose que ce qu'on nous a présenté tout au départ.
6 contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Ben parce que je m'aperçois que les enfants ne fonctionnent pas tous de la même façon et que... enfin ça je le savais déjà mais je ne l'avais pas vraiment expérimenté... et je me suis aperçu que l'oral et l'écoute, c'était précieux. Il y avait des enfants qui marchaient mieux en visuel et d'autres à l'écoute et il fallait se servir des deux quoi.
6 contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation	Donc j'ai élargi mon champ de bataille.
6 contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance transformation	beaucoup de... comment dire, d'énergie. Beaucoup de... d'émotions. C'est très fort de toute façon dans tous les sens. On voit bien les enfants qui évoluent et qui se transforment grâce à la musique et pour moi c'est un sens énorme.
5 flûtiste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	une élève de l'école de musique où je travaille et au lieu de m'arracher les cheveux à essayer de lui faire apprendre les notes, on a fermé la partition et on passe de meilleurs moments.
4 professeur de violoncelle F	La reconnaissance transformation	C'est par rapport au travail de groupe, enfin peut-être ouvrir mes horizons des cours individuels à deux, trois, quatre élèves en même temps pour appliquer ce que je vois à Démos dans mes cours de violoncelle.
3 violoniste orchestre F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Oui j'ai appris à mieux m'organiser et surtout pas de temps mort. J'ai compris qu'il fallait toujours être prêt, ne pas avoir des moments d'hésitations parce que tout de suite ils rentrent dans le truc et il faut les recentrer.
2 professeur de violon F	La reconnaissance transformation > mise en oeuvre d'arrangements à partir des épreuves rencontrées	Et d'avoir un déroulé de cours encore différent. De toute façon, le temps n'est pas le même. En cours individuel, j'ai une demi-heure, donc en une demi-heure il faut que ce soit hyper efficace. Mais on en a qu'un, donc on n'a pas de discipline à faire. Et du coup le temps n'est pas du tout géré de la même manière.
2 professeur de violon F	La reconnaissance transformation	Non, ben tout ça ça va évoluer. Puisque... on est au début et donc en trois ans ils vont être très différents, ils vont beaucoup changer. Et je pense que nous aussi il va falloir qu'on évolue face au groupe qui va bouger.

Annexe XXVIII

Segments codifiés pour le code « Reconnaissance-implication »

Nom de document	Code	Segment
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Du coup, j'ai continué parce qu'il fallait continuer. Puis ça m'a plu finalement
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	c'est l'occasion aussi de de continuer peut-être un peu différemment,
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	d'apprendre des erreurs qu'on a pu faire et de changer un peu les choses pour voilà évoluer, apprendre autrement.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Pour certains élèves oui, quand ma pratique habituelle entre guillemets et ce que je ressens que ça, ça ne marche pas forcément. C'est vrai que des fois j'essaye autre chose, et notamment des choses qu'on a fait à Démos, voilà
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi > Aucune modification au niveau de la pratique de l'instrument	Non. Je n'ai pas eu de nouvelles techniques forcément par Démos dans ce genre de choses par exemple, je regardais ce que je faisais avant et ça marchait et je continue.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Euh oui ouais, il a fallu un peu innover, chercher de nouvelles idées pour arriver à transmettre la même chose, mais en groupe quoi. Collective
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	je me suis engagée dans la nouvelle cohorte et puis le nouveau projet qui commence l'an prochain. Normalement, je devrais aussi continuer
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication	Mais l'expérience vient sur le terrain en fait et au bout de trois ans, je me suis sentie assez forte et connaisseuse pour continuer et gérer mieux on va dire à la deuxième cohorte aussi.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Mais l'expérience vient sur le terrain en fait et au bout de trois ans, je me suis sentie assez forte et connaisseuse pour continuer et gérer mieux on va dire à la deuxième cohorte aussi.

4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	J'ai adhéré pour les enfants, pour la pédagogie de l'instrument.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication	Et si ça dérive, s'il y a une question qui est complètement hors sujet tout ça, je recadre tout de suite et on reste dans le sujet, dans notre travail pour lequel on est là en fait, ça part moins dans tous les sens. Je dirais que mes cours sont plus concentrés.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	la musique si on n'en fait pas régulièrement, si on ne prend pas l'instrument régulièrement, on n'avance pas, pas du tout, parce que c'est un tel apprentissage compliqué qu'il faut se donner un petit peu tous les jours.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Je dirais quand même l'adaptation au groupe parce que j'avais beaucoup plus de cours individuels avant au conservatoire. Et maintenant j'ai un ensemble de violoncelle au conservatoire et je gère beaucoup mieux le groupe.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Maintenant je suis beaucoup plus à l'aise dans le cours collectif maintenant, voilà, je n'ai plus aucune appréhension que j'ai un ou quarante élèves maintenant ça va.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	En fait, on est tous là et on fait un travail encore plus intéressant parce qu'il y a toutes les voix, les différentes voix, tous les instruments et tout ça donc, pour les enfants aussi d'entendre la pièce complète, donc c'est plus intéressant.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Et puis il y a toute l'équipe de professeurs aussi. Démon c'est aussi une équipe de profs derrière qui est unie vraiment et qui communique entre elles et qui fait que ça marche ou que ça ne marche pas à mon sens, en tout cas.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	on peut être rigoureux avec des choses simples. Les petits qui commencent, ils font que des cordes à vide, que des choses très simples. Mais s'ils ne le font pas régulièrement, ils n'avancent pas.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication	Et en musique, on n'a pas le choix, en fait moi, ça fait 25 ans que je joue, mais si je n'avais pas cette rigueur, je ne serais pas là où je suis aujourd'hui. La musique, c'est quelque chose de fort, de très, très ancrée et sur du long terme.
4_retranscription professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Ce sont les mêmes professeurs, soit dans une petite école ou, au conservatoire, on a appris la même chose. Les professeurs sont pareils, peu importe et peu importe les élèves, peu importe la structure où on est, on apprend pareil aux enfants. Moi, c'est ce qui me plaisait à Démon ce n'est pas d'avoir ces enfants-là de tel ou tel quartier. Et je m'en fiche de ça. C'est avoir un élève pour pour qui je fais tout, pour qu'il fasse de l'instrument. En fait, je lui apporte la musique, l'apprentissage d'un instrument peu importe d'où il vient.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	La richesse du projet.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Alors je demande des contacts aux professeurs qui m'ont remplacée voir si ça se passe bien. Qui a continué ? Qui a arrêté ? Voilà, j'ai quelques échos

7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi > Aucune modification au niveau de la pratique de l'instrument	au niveau gestuelle, posture, je ne sais pas si ça a changé. Je n'ai pas de recul, je ne peux pas vous dire.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication	ça m'aide beaucoup pour l'instrument et puis le relationnel et le collectif avec la cheffe d'orchestre actuelle.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Bien sûr, la pratique est à garder et à expérimenter dans notre domaine ou dans d'autres, comme l'orchestre à l'école.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	C'est pour ça que j'ai beaucoup appris avec la médiatrice sociale et ce n'était pas évident
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Oui, parce que ça m'a beaucoup plu la première. Donc j'avais envie de continuer l'aventure pour la deuxième.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication	C'est très intense quand même et du fait que...on est quand même soudé pour un projet et on va dans une direction tous ensemble
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Et du coup, je pense que ça nous mène vers un but qui est différent quand on est dans un conservatoire dont le but est d'apprendre la musique, alors que là, on va quelque part, on va à Paris, ça fait rêver.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	C'est vraiment le truc qui me plaît dans ce projet.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication	Bien. Tout le monde s'applique. Quand je vois ça, donc M. qui avait toujours envie de se mettre un peu à l'écart du groupe. Il a bien grandi et mûri avec tout ça. Je pense que lui, c'est une réussite.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Alors, moi, ce qui m'intéresse, ce qui m'a intéressé dans Démos par rapport au Conservatoire, c'est que j'avais l'impression de mieux connaître les enfants. Du point de vue humain. Je, bon, j'avais des infos grâce notamment au travail avec les médiatrices sociales.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Après, c'est difficile parce que forcément, il y a l'âge qui fait qu'on mûrit et on se rend compte des choses aussi. En étant maman, je m'aperçois que moi, mes enfants, ils ont l'âge de ces enfants-là, mon fils a l'âge de M., F., par exemple, de tous ces enfants, donc j'ai évolué aussi par rapport à mon regard sur les adolescents.

6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Et puis même je ne suis pas encore E. et M., membres de cette cohorte qui viennent en cours ici maintenant et qui sont complètement hors cursus et notre rapport a complètement changé et on parle encore de ce qui se passait quand on était plus jeune. Parfois, on nomme des situations ou on se rappelle certaines choses, mais on a plein de souvenirs communs et c'est génial parce que finalement, je les ai accompagnés trois ans enfin et plus, parce qu'il y a eu trois ans démos, ensuite trois ans, Démos conservatoire, et là on rentre dans la septième année. Oui, c'est ça, ça fait sept ans, on rentre dans la septième année.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication	Et donc avec E. et M. pour finir la petite parenthèse, nous partons cette année, nous sommes invités alors, il va y avoir une rencontre franco-allemande au mois de janvier et la classe de contrebasse est invitée à jouer, peut être à l'Elysée ou alors il ne faut peut-être pas le nommer comme ça, mais en tout cas dans un lieu prestigieux parisien. Voilà, c'était beau.
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	d'aborder avec Démos la pédagogie collective et de trouver de nouveaux outils et finalement ce côté beaucoup plus intensif en fait d'avoir en l'occurrence Démos vraiment beaucoup d'enfants moi ça m'a motivé aussi dans mon enseignement à faire plus de cours semi collectifs, de faire plus d'ensemble, de proposer beaucoup plus d'exercices par cœur aussi de se détacher un petit peu plus de la partition
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	c'était plutôt je pense une bonne chose c'était toujours des moments assez intenses les tuttis mais avec toujours une bonne émulation donc souvent en tant qu'intervenant on avait un peu peur en arrivant en tutti en sachant ce qu'ils savaient faire et pas faire et finalement on se retrouvait avec des très bonnes surprises
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	le kecak, difficile de les intéresser ça a été difficile à appréhender pour les profs et c'est bien dommage euh on avait moi j'aimais ça alors ça me plaisait de le faire faire aux enfants mais ça pas été appréhendé de la même manière partout parce que le travail au corps même pour un musicien avec le corps il est c'est un travail difficile et pour lequel on n'est pas on n'est pas forcément à l'aise ça a été long dans l'apprentissage mais je pense que le résultat a été super euh super au concert pour le coup
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	en fait on voit les enfants on les récupère à la récréation et on les lâche pour la pause de midi on ne sait pas comment ça se passe à la maison on sait que ce sont des enfants issus des quartiers prioritaires tout ça on le sait mais on ne s'en rend pas forcément compte et la plupart d'entre nous musiciens on ne vient pas de ces quartiers-là donc on ne sait pas et on a appris sur la première phase on a beaucoup appris et on a beaucoup changé sur la deuxième cohorte
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Ma posture n'a pas beaucoup changé, des photos que j'ai vues elle n'a pas énormément changé mais pour être précise avec le chef d'orchestre qu'on a eu je dirais plutôt que ma posture a changé d'une cohorte à l'autre parce qu'on a changé de chef d'orchestre ou dans les rassemblements ma posture était différente parce que la demande du chef d'orchestre était différente tout simplement et dans les ateliers non je n'ai pas beaucoup changé de posture je crois je reste proche des enfants mais dans le sens où j'essaye c'est pas toujours facile de les inclure tous le plus possible
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	pour moi le l'accueil qui était fait de ces enfants par certains profs mais pas par tous mais au conservatoire pour moi ça a été une souffrance extrême parce que j'ai été très en colère en fait et je n'avais pas de prise dessus mais de voir que ces enfants n'étaient pas traités de la même manière que des élèves du conservatoire c'était révoltant pour moi donc en ça oui en effet ouais c'est l'égalité

5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	moi j'ai un souvenir qui m'a beaucoup frappé ce jour-là et là j'ai pris conscience de beaucoup de choses c'est qu'en fait les enfants on les faisait signer un contrat et on faisait signer un contrat aux parents aussi et j'avais le papa d'un enfant qui ne savait ni lire ni écrire et c'est quelque chose à laquelle je ne m'y attendais pas j'ai été prise à défaut parce que je ne m'attendais pas qu'un papa ne soit pas capable de lire ou d'écrire un contrat et même de dessiner et c'est son fils qui a signé à sa place et ça a été un vrai tournant
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	je ne demandais plus en fait aux parents de remplir quelque chose sans passer par la médiatrice sociale parce que je ne savais pas et moi ça a été tellement gênant de montrer à ce papa le contrat et de lui demander de signer mais c'était tellement ça ne m'a même pas effleuré de me dire que ce papa ne lisait pas et ne pouvait pas écrire non plus ça m'avait beaucoup frappé
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	c'est un tel shoot d'adrénaline en fait parce que la salle est impressionnante parce que le lieu est impressionnant parce qu'il y a beaucoup de gens ça va vite et les enfants nous ont scotchés aussi sur leur capacité.
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	il y a eu une espèce de montée en puissance
5_retranscription flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication	si on parle que de la première cohorte en tant qu'intervenante oui ça a été une belle remise en question on prend des belles claques aussi et on en demande plus parce qu'on voit au bout des 3 ans on se remet en question ben forcément et en tant que musiciens on se met tout le temps beaucoup en question enfin j'espère en tout cas pour les autres musiciens et non je crois qu'on se remet en question et qu'on change les choses donc deux phases déjà et ça c'est on apprend beaucoup;
3_retranscription violoniste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi > Aucune modification au niveau de la pratique de l'instrument	Non, ça ne m'a rien apporté moi personnellement au niveau de l'orchestre rien du tout. Non Catégorique
3_retranscription violoniste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi > Aucune modification au niveau de la pratique de l'instrument	Pas de changement. Moi, je fais mon travail toujours pareil.
3_retranscription violoniste orchestre F	La reconnaissance implication	j'ai toujours été, je pense physiquement très impliquée.
3_retranscription violoniste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	j'ai toujours été, je pense physiquement très impliquée.
3_retranscription violoniste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Je le referais à 100%,
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Voilà, ce n'était pas la même démarche. Ah oui, c'était d'autres motivations peut être plus sociales cette fois-là, c'est ça, c'est vraiment... J'aimais bien aussi le principe d'orchestre comme ça, de réunir les enfants. Je ne peux pas faire ça avec mes élèves.

2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication	Avoir autant de musiciens sur scène, je trouve, c'est une chance pour les enfants. Et puis le lien que j'ai avec les enfants, ce n'est pas le même lien que j'ai avec mes cours particuliers voilà.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication	Chacun met ses priorités en fait sur certains plans. Donc les outils... on a quand même au tout début on était un peu lancé dans le truc, sans trop savoir où on allait quand même, les formations... en plus on en a eu un petit peu au début, mais elles sont venues aussi au fur et à mesure de la demande et puis de ce qui était possible. Et donc voilà.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Je n'ai plus de groupe mais peut-être que c'est ma manière d'être qui a changé, ma manière d'expliquer, maintenant je pense que je vais plus facilement vers des projets de groupe.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication	Et avant, je plaçais l'instrument avec des vérifications de chant pour voir si c'était clair dans leur tête et c'est pas du tout la même rigueur et ça c'est vraiment grâce à Démos que... voilà.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication	puis après quand je vois ce qu'on faisait, là le chant et la danse quoi, c'est quand même les voir déjà aborder... en violon quand on commence l'instrument on va faire des petites mélodies des petites chansons des choses comme ça, là ils font déjà du répertoire classique voilà qui a de l'allure déjà, ça c'est pas des choses qu'on peut faire en cours individuel, on peut les faire mais on ne fait des projets sur un an, on fait un projet quand je monte une petite pièce ça va durer maximum trois quatre semaines, là c'est vraiment une autre démarche, c'est un autre travail,
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication	Si c'était à reconduire je résignerai direct ça c'est sûr.
2_retranscription professeur de violon F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Si c'était à reconduire je résignerai direct ça c'est sûr.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	c'était vraiment très très bien et j'ai trouvé que c'était une expérience humaine vraiment très enrichissante. Et donc dans d'autres circonstances, voilà, j'aurais poursuivi l'aventure effectivement.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi > Aucune modification au niveau de la pratique de l'instrument	Non, dans mon métier, non, dans la façon dont j'apprends le métier, non Démos n'a pas n'a pas joué là-dessus.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance implication	Voilà, ça m'a surtout encouragé à développer les actions de médiation vers tous les publics, voilà y compris les plus éloignés et c'est enfin surtout pour moi. Sur les 15 enfants qu'on avait dans le groupe à Drouot 14 ont intégré le conservatoire après, dans un cursus passerelle. Et d'après ce que je sais, il y en a encore une grosse partie qui est toujours au conservatoire.
1_retranscription violoniste orchestre M	La reconnaissance implication	en fait c'est ma conviction qu'il faut aller apporter la culture au plus grand nombre et les sensibiliser à ça donc Démos pour moi n'a pas changé ma conviction, en fait, je me suis engagé dans Démos aussi parce que j'avais cette conviction.
8 professeur de clarinette école de musique F	La reconnaissance implication	Alors je ne sais pas encore, mais je pense qu'il y a des choses que je vais appliquer même dans mes cours de formation musicale de solfège, je pense qu'il y a des choses applicables dans le côté ludique aussi de l'apprentissage. S'amuser vraiment avec la musique.

7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	avec ces enfants-là, du coup on sent qu'ils ont vraiment envie de faire l'instrument et puis on retrouve finalement cette passion qu'on a au départ quand on fait un instrument. Du coup on a la passion plus le côté, enfin je dis aide, entraide dans le groupe, vu que c'est des cours en groupe, c'est vrai que c'est important je trouve
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication	ça apprend l'écoute, le partage, partage d'une passion, le respect de l'autre tout ça, et c'est vrai que ça, je me sens bien dans ce domaine-là, je me sens utile à quelque chose.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication	c'était chouette parce que du coup je ne savais pas trop à quoi m'attendre et c'est vrai que les intervenants qui sont venus de Paris ont su vraiment nous montrer en fait la façon dont nous on devait gérer les enfants aussi. Oui ça m'a fait du bien, parce qu'il y avait de jolis moments justement d'écoute, de partage, tout ça et puis de voir tous ces adultes qui se donnaient à fond pour ces enfants, je trouvais que c'était beau, c'était bien.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	comme ça nous on l'avait fait avec notre groupe et du coup on apprend pleins de choses, ils nous ont partagé des choses, nous on leur a montré des choses...
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Alors, il se trouve que depuis que je fais Demos, j'ai changé. Je pense que j'ai changé ma façon de donner des cours même ici au conservatoire.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Oui j'ai changé et je pense qu'en fait je prends plus de recul. Je suis moins, enfin c'est très personnel, mais je suis beaucoup moins tendue ou nerveuse, je ne sais pas... en fait je suis beaucoup plus sereine et je pense que je fais plus attention aux élèves, plus à leur ressenti qu'au déroulement du cours
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	moi je suis arrivée avec tous mes doutes, parce que je n'ai pas beaucoup confiance en moi, il est arrivé et... je ne sais pas... depuis ce projet, j'essaye de transmettre ce que lui m'a transmis et j'ai l'impression que moi ça me fait du bien.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Tant de choses ! Enormément de reconnaissance, de confiance, de bienveillance. Oui en fait ils me redonnent confiance et ils me remontent quel est le but, ils me rappellent toujours pourquoi je suis là.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Et je me dis que ce projet est fait pour moi parce que c'est vraiment le côté humain qu'eux ont besoin, que moi j'ai besoin de donner et que j'ai peut-être oublié ici dans les cours au conservatoire.
7 professeur de clarinette conservatoire F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Ce projet, il est tellement fait pour moi...
6 contrebassiste conservatoire F	La reconnaissance implication	Oui, justement alors du coup c'est dans l'autre sens, du coup... ben quand je suis au conservatoire, maintenant je fais plus marcher l'oralité. C'est-à-dire qu'auparavant, je ne le faisais pas. Maintenant je le fais. Je fais des jeux...
5 flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère d'adhésion et d'investissement	Moi j'ai lu donc j'ai préparé par moi-même des petits jeux. J'ai lu les dossiers qu'on nous avait donné, et après on réagit en fonction de...

5 flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication	Ce qui a changé... alors je me suis servie de Démos dans mes cours que je donne, individuels, j'ai eu un problème... enfin non, j'ai une petite qui n'arrive pas à lire les notes, une élève de l'école de musique où je travaille et au lieu de m'arracher les cheveux à essayer de lui faire apprendre les notes, on a fermé la partition et on passe de meilleurs moments. On a oublié la partition et c'est quelque chose qu'on ne fera jamais en fait cette année avec les petits, c'est qu'on ne leur montrera jamais une partition. Et ben j'ai fermé la partition de cette petite et depuis ben elle s'amuse beaucoup plus et moi aussi. On passe de meilleurs moments. Oui donc forcément on évolue. Forcément.
5 flûtiste orchestre F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	Et j'ai reçu je trouve beaucoup d'intérêt et c'est, alors plus personnel, mais c'est très valorisant. Je me sens beaucoup mieux et plus sereine après deux heures ici, malgré la fatigue que ça comporte, qu'une journée entière de cours que j'ai le mercredi où je donne des cours toute la journée
4 professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication	Moi je me suis sentie perdue. Parce que pas l'habitude de cette situation en fait. Un peu jetée dans l'arène face à ces enfants et puis... c'est autant pédagogique pour eux que pour nous en fait. On apprend des deux côtés.
4 professeur de violoncelle F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi	j'ai reçu de la joie, du bonheur de la part des enfants, de la pédagogie aussi, enfin il y a des moments où j'ai l'impression d'être moi l'élève et eux le professeur. Et... voilà. Enfin, de l'évolution qu'il y a encore à faire et à prendre.
3 violoniste orchestre F	La reconnaissance implication	J'ai donné de l'énergie et je pense que je leur ai donné envie. Beaucoup d'envie, je crois qu'on s'aime bien, on s'entend bien.
2 professeur de violon F	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi > Aucune modification au niveau de la pratique de l'instrument	Sur l'enseignement pur de l'instrument, je n'ai pas changé.
1 violoniste orchestre M	La reconnaissance implication > critère de transformation de soi > Aucune modification au niveau de la pratique de l'instrument	Sur ma propre pratique professionnelle, non.

Annexe XXIX

Segments codifiés pour le code

« Démonos : motivations ressentis et réactions »

Nom de document	Code	Segment
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Démonos > raison de participation	J'ai été appelée un peu en renfort pour la première cohorte.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Démonos > raison de participation > les deux cohortes	La première m'a plu première expérience et du coup, puis deuxième expérience, je me suis dit, on continue.
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Démonos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Un beau souvenir
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Démonos > Perception des enfants de Démonos	Après, c'est voilà des cas particuliers d'enfants difficiles. Des choses comme ça,
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Démonos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	je pense que déjà le moment à Paris, c'était un moment fort
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Démonos > Perception des enfants de Démonos	Un des points forts, c'est peut-être là que c'est justement l'accès à donner à ses enfants, à la culture en fait et par la musique
8_retranscription professeur de clarinette école de musique F	Démonos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Je pense qu'un peu d'individuel ce serait bien aussi. Le collectif a ses avantages, mais l'individuel voilà, je trouve que c'est un manque un petit peu.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démonos > Perception du cadre organisationnel de Démonos	je suis rentrée dans le projet un peu au dernier moment, sans savoir trop ce que j'allais faire.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démonos > Impressions lors du démarrage de Démonos	Je n'avais même pas compris qu'il y avait violon, alto et violoncelle dans les ateliers. C'était en fait au tout départ on n'a même pas eu de....
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démonos > raison de participation	Oui, j'étais motivée parce que de toute façon, c'était pour l'enseignement du violoncelle et dans une autre structure que le conservatoire.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démonos > Impressions lors du démarrage de Démonos	Mais je ne savais pas trop où j'allais honnêtement.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démonos > raison de participation > les deux cohortes	Oui, oui, j'ai continué avec la deuxième cohorte.

4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Au départ, j'étais en panique absolue parce que quand on a quinze enfants dans la classe, avec trois instruments différents en plus, gérer les comportements divers et variés, plus les aléas des enfants, plus leur apprendre quelque chose de nouveau qu'ils n'avaient pas du tout dans leur culture ou dans leurs habitudes, de faire vraiment quelque chose de nouveau.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	Après, j'ai moins adhéré pour d'autres choses on va dire comme le fait qu'on doit absolument jouer des pièces de la Philharmonie, qu'on est un peu cadré et on ne peut pas sortir du cadre de la Philharmonie.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	Oui, bien sûr, mais au niveau instrumental, par exemple, au début, on nous avait vraiment interdit entre guillemets, les cours individuels ou de les prendre tous par petits groupes pour garder vraiment tout le groupe. Mais apprendre trois instruments différents à quinze enfants, c'est très compliqué quand même surtout qu'on était deux enseignants par atelier, voire un, parce qu'il y en a toujours un qui n'était pas là. Tout ça donc à gérer, c'est très très dur. C'est compliqué quoi.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Oui, mais je me souviens très bien de tout !
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Oui, c'était des bons moments à tous les moments avec les enfants, les Tuttis c'est les meilleurs moments
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Oui, mais après dans le collectif, en fait on n'a pas le temps de s'occuper de chacun, de remettre chacun en place pour qu'il garde vraiment la posture. Ou bien on a trop de choses à gérer. En fait, on ne peut pas faire du détail. Il faudrait, mais on ne peut pas. En fait, on n'a pas le temps, on n'a pas. Voilà, il faudrait un adulte pour trois enfants par exemple. On est un adulte pour douze.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	Nous, on ne peut pas et être dans l'atelier et gérer les instruments et gérer leurs problèmes familiaux graves, souvent graves, voire très, très graves. Et on ne peut pas tout faire. Et ce n'est pas notre métier. Je ne suis pas assistante sociale je suis professeur de violoncelle.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Perception des enfants de Démos	gérer leurs problèmes familiaux graves, souvent graves, voire très, très graves. Et on ne peut pas tout faire. Et ce n'est pas notre métier. Je ne suis pas assistante sociale je suis professeur de violoncelle.
4_retranscription professeur de violoncelle F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	On fait beaucoup plus de social que de la musique, c'est dommage mais c'est comme ça ; mais au final, c'est ce que j'ai ressenti et c'est ce qui ressort aussi du projet.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > raison de participation	je ne sais pas si c'était ma motivation après le projet me plaisait, donc ça me correspondait bien. Et c'est vrai que je ne sais pas...on m'a mis un petit peu ça comme ça, en me disant voilà, c'est un projet. Est-ce que tu veux le faire ? ça serait ça ça, ça, Oui, c'est sûr que ça faisait partie compléter mes heures, ça faisait partie.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > raison de participation	La richesse du projet.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > raison de participation > une seule cohorte	Alors pour la deuxième cohorte je ne suis pas allée au bout parce que j'ai changé d'établissement et de travail, non pas de travail, mais d'établissement.

7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > raison de participation > une seule cohorte	J'aurais aimé continuer et finir mais du coup je n'ai pas pu rester pour la deuxième cohorte,
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	C'est vraiment un peu émouvant. C'est très positif. Ça fait remémorer de beaux souvenirs et je me dis qu'on a quand même vécu beaucoup de choses avec les enfants fortes, des moments forts justement, de rassemblement ensemble.
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	De beaux souvenirs
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Merci pour cette expérience. C'est vrai que c'était quelque chose de fort dans notre vie, je pense pour les enfants, mais même pour nous aussi
7_retranscription professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Ah bien sûr il a un bagage après, il faut le réadapter. Il a eu juste un autre apprentissage, donc ce n'est pas le même. En fait, on est passé par d'autres chemins, mais oui oui il a un bagage Ah oui quand même pendant six ans.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > raison de participation	Et donc on nous a expliqué le projet et tout de suite ça m'a, ça m'a parlé parce que je viens d'une famille où mes parents étaient éducateurs spécialisés tous les deux. Puis ma maman, elle a été maîtresse dans les écoles en difficulté avec des enfants en difficulté. Donc pour moi, ça a résonné complètement voilà.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > raison de participation > les deux cohortes	Oui, parce que ça m'a beaucoup plu la première. Donc j'avais envie de continuer l'aventure pour la deuxième.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	C'est d'accompagner des enfants qui pour beaucoup en ont besoin. Tous les enfants, tous les enfants ont besoin d'être accompagnés. Mais des enfants en demande parce qu'ils ont vraiment besoin qu'on les épaulé et qu'ils viennent chercher la musique différemment que des enfants dans un conservatoire classique.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Pédagogie collective de Démos	Enfin, je l'avais déjà ressenti dans l'orchestre parce que quand je joue à l'orchestre, je sens qu'il y a des moments où on est porté par le collectif. On est tous dans une énergie. Une belle énergie, très émouvante. Et ça, je l'ai ressenti aussi avec des enfants dans Démos
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Ils sont trop choux.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Bien. Tout le monde s'applique. Quand je vois ça, donc M. qui avait toujours envie de se mettre un peu à l'écart du groupe. Il a bien grandi et mûri avec tout ça. Je pense que lui, c'est une réussite.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	c'est émouvant, émouvant parce que c'est c'est le bon moment. Et puis c'était la construction, c'était la base.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Rôle des médiateurs sociaux dans Démos	Alors, moi, ce qui m'intéresse, ce qui m'a intéressé dans Démos par rapport au Conservatoire, c'est que j'avais l'impression de mieux connaître les enfants. Du point de vue humain. Je, bon, j'avais des infos grâce notamment au travail avec les médiatrices sociales.
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Côté social de Démos	Alors, moi, ce qui m'intéresse, ce qui m'a intéressé dans Démos par rapport au Conservatoire, c'est que j'avais l'impression de mieux connaître les enfants. Du point de vue humain. Je, bon, j'avais des infos grâce notamment au travail avec les médiatrices sociales.

6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > raison de participation	Du point de vue humain. Je, bon, j'avais des infos grâce notamment au travail avec les médiatrices sociales. Ça c'était hyper important et c'était. C'est aussi ce qui rend le projet magnifique
6_retranscription contrebassiste conservatoire F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Et ben ce que je regrette c'est que ça ne continue pas, c'était pas possible de continuer à cause des financements.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	donc voilà donc les choses se sont un peu déroulées comme ça et en parallèle a été créé le projet Démos à Mulhouse donc j'ai postulé euh ben parce qu'en fait je venais de revenir et que finalement je cherchais un peu à me à voir ce que je pouvais faire en dehors de l'orchestre
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Pédagogie collective de Démos	Démos semblait être quelque chose d'assez innovateur en en termes de pédagogie
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	Démos semblait être quelque chose d'assez innovateur en en termes de pédagogie parce que j'avais pas de velléité à être forcément prof d'instruments à ce moment-là donc s'est présenté euh le premier dispositif Démos qui a eu lieu il y a maintenant six sept ans à Mulhouse dans lequel j'ai été intervenante euh uniquement flûte traversière et ensuite le projet a été reconduit sur un an et là j'ai été euh intervenante et référente pédagogique du projet en étant en parallèle avec un Démos qui se crée à Strasbourg au début juste intervenante flûte et après j'ai pris le poste aussi de référente pédagogique
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation > les deux cohortes	le premier dispositif Démos qui a eu lieu il y a maintenant six sept ans à Mulhouse dans lequel j'ai été intervenante euh uniquement flûte traversière et ensuite le projet a été reconduit sur un an et là j'ai été euh intervenante et référente pédagogique
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Pédagogie collective de Démos	En fait normalement dans les orchestres Démos de manière générale il y a ce qu'on appelle en effet un référent pédagogique ce qui n'était pas le cas à Mulhouse alors je ne sais pas pourquoi sur la première phrase il n'y a pas vraiment eu de référent pédagogique en tout cas c'est quelque chose qui a priori manquait
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	c'est de nouveau en fait une nouveauté c'est-à-dire que quand on m'a proposé le poste de référent pédagogique je trouvais que c'était là un nouveau challenge et puis une manière de voir aussi le projet sous une autre forme et une manière aussi pour moi et c'est quelque chose qui m'importait d'aller plus loin
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation > les deux cohortes	c'est quelque chose qui m'importait d'aller plus loin aussi dans le projet parce que ça me plaisait beaucoup d'être intervenante flûte et de faire que ça c'était super mais c'était une opportunité aussi de voir le projet ouais sous une autre forme c'est un peu ça aussi qui a motivé pour continuer avec la deuxième cohorte, j'aurais continué de toute façon mais le fait que je m'y investisse d'autant plus
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	C'est marrant je ne l'ai jamais vue cette photo
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	j'étais un peu stressée très honnêtement de me retrouver d'un coup d'un seul avec 15 enfants
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	en tout cas ouais début du projet on était tous hyper motivés parce qu'en fait on a senti un projet ultra soutenu
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	voilà on sentait qu'il y avait un énorme appui derrière dès le début donc c'est c'est assez pour un musicien c'est assez rassurant de commencer un projet avec une espèce d'assurance de pérennité

5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Poids médiatique de Démos	quand on fait les rassemblements les tuttis tout ça qu'on voit qu'à chaque fois qu'il y a l'Alsace qu'à chaque fois il y a des journalistes c'est là où on se rend compte du poids médiatique du projet
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Côté social de Démos	je me suis rendue compte de la masse de travail que représentait le côté social du projet
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	ce premier projet on était énormément focus sur la musique, il faut apprendre, il faut hein et en fait on a compris le pan social plus tard donc je pense que c'est aussi pour ça que Démos reste deux phases c'est parce qu'en fait sur la première phase on a même nous euh intervenants on n'a pas le on n'a pas la vision globale tout de suite c'est impossible c'est trop gros en fait
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	comme je disais le projet est tellement énorme et on se sent en tant que musiciens tellement submergés par le fait d'avoir quinze enfants en face de nous en fait on n'a pas pu assimiler enfin tout de suite le côté quinze enfants et le côté quinze enfants d'un milieu social différent du milieu dans lequel on a pu évoluer étant jeunes parce qu'on est privilégié là-dessus je veux dire moi j'ai fait le conservatoire j'ai eu énormément de chance et hmmm et se rendre compte que ben certains enfants juste le fait de venir et ben c'était gagné, ça on l'a compris plus tard donc c'est ça qu'on a un peu adapté dans la deuxième phase
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Perception des enfants de Démos	le côté quinze enfants d'un milieu social différent du milieu dans lequel on a pu évoluer étant jeunes parce qu'on est privilégié là-dessus je veux dire moi j'ai fait le conservatoire j'ai eu énormément de chance et hmmm et se rendre compte que ben certains enfants juste le fait de venir et ben c'était gagné
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	En fait ça m'a pas mal touché surtout les photos avec C. ce qui m'a surtout replongé dans des souvenirs puis ça me relie aussi à des regrets forcément d'enfants que j'aurai bien vu continuer qui n'ont pas forcément continué on ne peut pas avoir évidemment à 100% d'enfants et le but c'est pas d'en faire des musiciens je pense euh on aurait pu mieux faire je pense voilà sur certains enfants.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	ça me relie aussi à des regrets forcément d'enfants que j'aurai bien vu continuer qui n'ont pas forcément continué on ne peut pas avoir évidemment à 100% d'enfants et le but c'est pas d'en faire des musiciens je pense euh on aurait pu mieux faire je pense voilà sur certains enfants.
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Ouais mais l'accueil qu'ils ont eu après en fait c'est là où je pense qu'on a mal fait enfin en tout cas pas dans la bonne manière c'est dans la continuité au conservatoire dans la préparation au conservatoire dans la préparation à ce qu'ils allaient vivre ça je pense qu'on aurait pu mieux faire
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Donc c'est de la première année c'était le démarrage ouais et surtout c'était un truc qui était hyper important c'était là les premiers les premiers liens au rythme finalement les enfants avec les Bodyclap tout ça et c'était une belle chose
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Bah hyper curieuse et je me rappelle avoir été assez scotchée par la vitesse à laquelle les enfants ont appris le chant ou presque plus vite que nous finalement mais comme toujours hein ils apprennent plus vite les enfants et non je me rappelle avoir été assez scotchée de ce qu'on était capable de faire en je ne sais pas ça doit être une journée, ça a duré une journée
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	on avait fait un petit spectacle aux parents lors de la distribution des instruments oui c'était le petit jingle et ben alors ça j'en ai un bon souvenir enfin j'ai je me souviens de ce moment-là où on a créé

		parce qu'on voyait les parents un peu halluciner de ce qu'étaient capables de faire leurs enfants en si peu de temps finalement il y a le directeur aussi qui était super
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Côté social de Démos	moi j'ai un souvenir qui m'a beaucoup frappé ce jour-là et là j'ai pris conscience de beaucoup de choses c'est qu'en fait les enfants on les faisait signer un contrat et on faisait signer un contrat aux parents aussi et j'avais le papa d'un enfant qui ne savait ni lire ni écrire et c'est quelque chose à laquelle je ne m'y attendais pas j'ai été prise à défaut parce que je ne m'attendais pas qu'un papa ne soit pas capable de lire ou d'écrire un contrat et même de dessiner et c'est son fils qui a signé à sa place et ça a été un vrai tournant
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	ça doit être un atelier où les parents étaient invités à chanter on a ça c'est encore dans l'apprentissage hein l'implication des parents ça c'est le sujet Démos pour moi actuellement vous voyez ce que c'est d'être impliqué et de s'engager quelque part et on a eu du mal et on a encore du mal à impliquer les parents...
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Alors on était hyper heureux, vraiment pour le coup j'ai pas fait le voyage à Paris en entier
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	je peux juste témoigner de ce que j'ai vécu à la philharmonie on a vécu des moments hyper intenses en émotions en en implication des enfants ce qu'on vit sur scène en tant que musiciens pas à chaque fois mais souvent, c'est un jour où on l'a vécu donc je sais que les enfants l'ont ressenti aussi donc c'était hyper intense en émotions et je crois que, qu'ils aient continué ou pas, ça ils l'oublieront pas et puis même ceux que j'ai pu recroiser après m'ont reparlé encore
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	après il y a une chose que je peux regretter oui c'est qu'on nous a un peu jeté là-dedans et qu'on n'a pas été préparé à plein de choses et euh quand on n'est pas préparé aux questions sociales il y a des choses qui sont qui peuvent être difficiles à comprendre à vivre à supporter
5_retranscription flûtiste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	donc voilà peut-être ce regret-là hein peut être un manque à un moment d'accompagnement d'une personne qui aurait été là où on puisse l'appeler on dit voilà j'ai ce problème là et je ne sais pas quoi ça a peut-être un peu manqué sur une première phase c'est peut être ça le regret.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > raison de participation	Moi, j'adore les enfants et le côté social m'intéressait beaucoup aussi. Et puis le film était vachement bien fait parce que ça donnait vachement envie et du coup j'ai oui j'ai adhéré tout de suite.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > raison de participation	Enfin, moi j'adore m'occuper des gamins et j'adore la musique aussi. Mais le mélange des deux me parlait pas mal.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > raison de participation > les deux cohortes	Oui oui j'ai fait la deuxième cohorte aussi.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > raison de participation	Pourquoi j'ai fait la deuxième cohorte ? Alors il y avait le côté financier déjà, j'avais besoin d'argent parce que j'avais besoin de l'argent pour les études de mes enfants.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > raison de participation	la première cohorte Démos c'était vraiment bien et du coup ça m'a retenté. Je me suis dit bon on essaye après, avec quelques désillusions quand même. Mais je me suis dit bon, c'était quand même une belle expérience, donc je me suis dit on va quand même retenter le truc.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Perception des enfants de Démos	Je crois que ça n'a pas rien donné, je crois, musicalement mais après, il y a plein d'enfants que je vois encore. Je crois qu'en plus ça leur a fait du bien de me voir, de me connaître, de parler, de voir autre

		chose que leurs parents, que leur milieu peut être souvent difficile et je pense que ça leur a apporté quand même vachement de trucs.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	Après, musicalement, j'ai quand même des doutes sur ce truc, dans le sens où j'ai l'impression qu'on nous donne toujours un programme à faire. On est toujours en retard, on est toujours obligé de faire ça, obligé de faire ci, obligé
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	Du coup, des fois on est complètement débordé alors qu'on aurait du temps, peut-être un peu plus de liberté j'ai l'impression que ça se passerait peut-être un peu mieux je pense.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	c'est cette espèce de toujours j'ai l'impression qu'on était surveillé. C'était vraiment très désagréable la manière de nous parler ou quand on allait au conservatoire, là j'étais vraiment très mal, j'ai mal vécu.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	je les ai trouvés méprisants. Ok, ça pour moi c'est le côté négatif, c'est cette espèce de truc comme si qu'on était surveillé, qu'on allait nous ouais, pour essayer de nous orienter tout simplement. Mais pas gentiment et pas dans la bienveillance du tout. Je n'ai vraiment pas vécu très bien sur ça.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Côté social de Démos	on nous avait vendu le truc en nous disant que les parents seraient vachement impliqués. On n'a jamais vu les parents et ça, ça a choqué.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	C'est trop mignon !
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Le Kekac j'ai eu du mal avec ce truc. J'ai eu du mal à le retenir plus que les enfants. Cela convoque la mémoire des enfants.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Ça m'émeut vachement surtout le tout premier Démos parce que le premier, c'était magique.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Le tout début ils avaient vachement envie les premiers.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Il y a eu ce truc, peut-être c'est nous aussi peut être, nous étions aussi plus frais, moins désabusés, peut-être je ne sais pas.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	mais je trouve qu'il n'y avait pas le feu, pour les Tutti ils étaient un peu éteints les enfants de la deuxième cohorte je trouvais après il y avait le Covid.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	mais moi ça m'émeut parce que ce sont les premiers, j'ai une affection particulière pour eux.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Côté social de Démos	Voilà. Donc je le referais, mais je pense que ça a une plus-value j'espère une petite valeur sociale. Musicalement, je pense que ça n'a aucune valeur. Voilà mon avis.
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	C'est une catastrophe dans le sens où déjà ils ont refusé qu'on leur apprenne à lire la musique non plus, alors que lorsque les enfants avaient envie on pouvait, et puis on m'a ordonné de ne pas leur apprendre à lire ça m'a...
3_retranscription violoniste orchestre F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	A partir du moment où un enfant veut faire quelque chose, il a envie donc on lui apprend à lire, et puis il y a eu le temps quoi. Du coup, il y en a pleins qui ont contourné et du coup, c'est une perte de temps c'est un peu idiot

2_retranscription professeur de violon F	Démos > raison de participation	Et puis quelques temps après, j'ai appris qu'il y avait le projet Démos qui est arrivé dans Mulhouse, je me suis dit ah c'est l'occasion de rencontrer des gens, de faire partie d'un projet complètement différent et de voir l'enseignement différemment.
2_retranscription professeur de violon F	Démos > raison de participation	Alors moi j'ai choisi ce projet, parce que j'ai des amis, je connaissais une amie de mon mari qui faisait ça à Paris et qui adorait le concept, elle a même eu un peu plus de responsabilités après, et le projet de travailler et de faire du groupe enfin moi ça me plaisait.
2_retranscription professeur de violon F	Démos > raison de participation	travailler avec des enfants qui ne connaissaient pas du tout la musique, ils ne savaient pas forcément que ce n'était pas forcément une volonté de départ non plus et d'essayer de faire un petit groupe comme ça d'orchestre. Ça, ça me plaisait bien.
2_retranscription professeur de violon F	Démos > raison de participation > les deux cohortes	Ah non, parce qu'après du coup, si j'ai fait la deuxième, c'était pour tout ce que j'avais vécu qui m'avait plu, puis continuer avec les enfants.
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Perception des enfants de Démos	Je ne sais pas, ce ne sont pas des enfants qui sont là pour consommer de la musique en fait, c'est pas du tout les mêmes principes que quand je suis en école de musique.
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	La première chose c'est le lien avec les enfants quand je les vois là ils sont tous petits tous beaux, je les ai vus après au collège, grands maintenant, notre premier lien c'est affectif hein
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Donc là ça évoque de bons souvenirs forcément...
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Et après ce qui manque un peu, c'est, on fait des concerts après à la filature, on a fait aussi ça, ce qu'on a plus fait dans la deuxième cohorte, c'est le lien avec l'école.
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Mais quand on est deux avec le prof quand ce n'est pas juste ça s'entend beaucoup voilà. Cette rigueur-là, je pense qu'on l'a plus en cours individuel. S'il y a un truc que je pense qu'il faudrait refaire avec Démos c'est qu'il y est quand même un cours individuel ou au moins par deux ou par trois pour qu'ils aient une écoute différente pas toujours dans le groupe, mais qu'on ait le temps quoi, le temps de faire des choses de base, on n'a pas le temps quand...Même si on essaie de le faire, on essaie...
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Poids médiatique de Démos	J'ai pas eu toujours que des moments positifs hein ; il y a un aspect du projet qui me rebute beaucoup c'est tout ce qui est concert vitrine ça a tendance à m'exaspérer, genre les vœux du maire, ce genre de truc où on utilise les enfants pour la gloriole de...voilà ça c'est très dur, moi je ne vis pas ça au quotidien, c'est vraiment Démos qui fait ça et c'est un peu difficile
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	ça me manque, ça me manque Démos... C'est magique d'être aussi nombreux. Ils ne peuvent plus le revivre. Il y a tellement de grands moments c'est ponctué de de réunions, de bons moments de rigolade de partage...
2_retranscription professeur de violon F	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Ah les concerts de fin d'année, c'est vraiment le moment fort...
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > raison de participation	Démos alors, ensuite, quand le projet démos nous a été proposé à Mulhouse, donc c'était en 2016, avant son lancement en 2017 j'ai trouvé le projet très intéressant et notamment au regard de mon propre parcours

1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > raison de participation	donc je voyais dans l'opportunité de démos, la possibilité pour moi puisque j'ai bénéficié de cet ascenseur de entre guillemets, renvoyer l'ascenseur vers des enfants issus de populations modestes, étrangères au monde de la culture, en tout cas de la culture classique de la musique classique. Voilà et je trouvais intéressant de pouvoir permettre à ses enfants d'accéder à cet univers-là
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > raison de participation	mon objectif n'étant pas que ces enfants deviennent au final des musiciens professionnels, mais juste de leur ouvrir l'esprit de leur donner d'autres perspectives et surtout de leur donner confiance en eux et de leur démontrer que, c'est pas parce qu'ils sont issus de quartiers moins favorisés et de cultures qui sont éloignées, entre guillemets, de la musique classique habituelle, qui ne sont pas en mesure de devenir de bons musiciens et d'accéder à cette...à ces pratiques, voilà ; et donc, c'est aussi, c'est là, le souhait de mon investissement dans ce projet, quoi.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > raison de participation > une seule cohorte	Non, j'avais commencé à...j'étais partant pour m'investir sur la 2e cohorte et il se trouve que j'ai des doubles fonctions à l'Orchestre Symphonique qui sont extrêmement prenantes et au bout d'un moment, j'ai dû faire des choix et je ne j'étais plus en mesure d'assurer pleinement tous les ateliers, donc j'ai préféré renoncer plutôt que de faire ça en pointillés, de ne pas suivre les enfants comme j'ai pu le faire sur la première cohorte où j'ai vraiment accompagné les enfants pendant 3 ans de manière extrêmement régulière.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	je trouve que c'était, voilà, c'est des petits moments magiques que je pourrais en citer comme ça de prime abord, mais voilà, c'est ces instants là que je retiens plus finalement, vraiment, c'est l'atelier dans l'école et moi je n'ai pas la chance d'être un enseignant d'Education Nationale et d'avoir une classe complète devant moi, donc j'ai jamais eu cette expérience.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Face aux vidéos et photos > Ressentis	Oui de bons souvenirs, ouais oui.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	Je pense que venant d'un système très classique, ayant appris avec un système classique et ayant été moi-même formé avec un diplôme d'État de professeur classique sur une base de pratique individuelle, je pense qu'effectivement au bout des 3 ans, comment dire ma gestion du groupe n'a pas été effectivement la même parce que peut-être qu'inconsciemment, c'est vrai qu'il faudrait revoir les photos, peut-être qu'inconsciemment, il y a eu une appréhension.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Je pense qu'il y a eu une distance dans l'espace au démarrage parce qu'on appréhendait et un groupe de 15, il faut savoir comment on va le gérer.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Répercussions de Démos	Moi j'ai vécu vraiment trois belles années avec Démos, voilà, ça a vraiment été une très très belle expérience pour moi.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	la Philharmonie de Paris subventionne deux fois trois ans l'orchestre Démos dans les villes, et ensuite charge aux collectivités locales si elles le souhaitent, de poursuivre, donc, c'est pour ça que là il y a eu deux fois trois ans et que maintenant la Philharmonie a cessé le financement. Et après c'est aux collectivités, si elles le souhaitent, de poursuivre leur aventure, mais de financer seules un tel projet cela représente un coût très élevé effectivement. Après, c'est une volonté politique des collectivités locales, si elles le souhaitent, de trouver d'autres moyens, porter ce projet seules c'est compliqué, même s'il y a une volonté politique, après il y a des arbitrages et des choix.

1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Face aux vidéos et photos > Réactions	je trouve que ce qui est dommage c'est qu'on se limite à un groupe dans une école, alors il faudrait offrir cette possibilité à toute une classe d'âges, à toute une génération. Finalement, évidemment, pour des coûts, de budgets, de matériels, de moyens humains, c'est très compliqué, mais c'est un peu dommage de se contenter de 15 élèves sur une école alors qu'on devrait permettre à une génération, voilà, évidemment.
1_retranscription violoniste orchestre M	Démos > Répercussions de Démos	Voilà, mais idéalement effectivement, c'est si chacun pouvait avoir l'expérience de pratiquer un instrument de musique, étant jeune, d'avoir cette ouverture d'esprit et cette confiance aussi, de même que les enfants ont la possibilité de pratiquer beaucoup de disciplines sportives à l'école puisque quand on est en cours de sport, on touche un peu à tout et c'est bien. Aujourd'hui dans les écoles au niveau de l'éducation musicale, il y a des professeurs qui mettent des vidéos, des extraits ou alors avec les actions que nous l'orchestre, on mène, on va parfois dans des établissements présenter les instruments, mais on n'arrive pas à toucher toutes les classes d'âge. On n'arrive pas à nous produire dans toutes les écoles, tous les élèves de Mulhouse n'ont pas eu l'accès à une séance de travail avec l'orchestre, quoi, et encore une fois, c'est une question de temps et de moyens.
8 professeur de clarinette école de musique F	Démos > raison de participation	Ben je trouvais le projet intéressant. Je me suis dit que ce sera une nouveauté dans ma manière d'enseigner, dans la pédagogie parce qu'il faudra un peu revoir, effectivement ça remet tout en question.
8 professeur de clarinette école de musique F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	des fois difficile car je ne connaissais pas tout le monde comme je suis arrivée dans le projet comme ça. Avec des intervenants que je ne connaissais pas du tout, extérieurs encore, ceux qui venaient de Paris je ne les avais jamais vus, je ne savais pas qui c'étaient. C'est dommage qu'il n'y a pas eu de présentation.
8 professeur de clarinette école de musique F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Après, avec les enfants, j'ai trouvé le travail vraiment très intéressant, et... j'étais surprise par l'attention des enfants, pendant 2 jours comme ça, pendant les vacances
8 professeur de clarinette école de musique F	Démos > Rôle des médiateurs sociaux dans Démos	Oui, et puis de nous aider aussi dans la discipline avec les enfants... puis elle a aussi un rôle peut-être plus d'échanges avec le directeur de l'école. C'est elle qui fait le lien je pense entre l'école et le projet Démos.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > raison de participation	En fait il y a deux choses, c'est parce que vraiment ça touche les enfants qui ont plus besoin du côté humain, le côté social ça m'a vraiment plu. Et le fait que finalement quand on donne des cours on est sur la technique instrumentale et que finalement la passion de l'instrument, de la musique peut-être qu'on a tendance à l'oublier.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > raison de participation	avec ces enfants-là, du coup on sent qu'ils ont vraiment envie de faire l'instrument et puis on retrouve finalement cette passion qu'on a au départ quand on fait un instrument. Du coup on a la passion plus le côté, enfin je dis aide, entraide dans le groupe, vu que c'est des cours en groupe, c'est vrai que c'est important je trouve
7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > raison de participation	ça apprend l'écoute, le partage, partage d'une passion, le respect de l'autre tout ça, et c'est vrai que ça, je me sens bien dans ce domaine-là, je me sens utile à quelque chose.

7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	C'était fort en moments d'émotions parce que finalement on était je ne sais pas combien, 200 enfants, je ne sais plus et on a eu une attention particulière j'ai trouvé, que ce soit pour les danseuses ou... c'est vrai qu'ils étaient vraiment attentifs et j'étais impressionnée par le silence qu'on pouvait avoir.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	c'était chouette parce que du coup je ne savais pas trop à quoi m'attendre et c'est vrai que les intervenants qui sont venus de Paris ont su vraiment nous montrer en fait la façon dont nous on devait gérer les enfants aussi. Oui ça m'a fait du bien, parce qu'il y avait de jolis moments justement d'écoute, de partage, tout ça et puis de voir tous ces adultes qui se donnaient à fond pour ces enfants, je trouvais que c'était beau, c'était bien.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	C'est une chouette expérience qui était forte pour eux et pour nous parce que finalement il y avait plusieurs ateliers et après grâce à ces 2 jours, ils ont appris des chorégraphies, des chants et c'est vrai qu'ils aiment beaucoup beaucoup faire ça.
7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Perception des enfants de Démos	finalement, on pense tellement aux résultats qu'on oublie ce côté humain. Et en même temps c'est la passion pour la musique, eux ont les étoiles dans les yeux quand on joue des instruments...
7 professeur de clarinette conservatoire F	Démos > Répercussions de Démos	Oui et en fait ça fait du bien aussi parce que ça nous rappelle la passion.
6 contrebassiste conservatoire F	Démos > raison de participation	Parce que je suis issue d'un milieu où on travaille dans le social et pour moi c'était me rapprocher aussi de mon milieu que de faire cette aventure.
6 contrebassiste conservatoire F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Au début c'était du tâtonnement. Parce que ben déjà on ne connaissait pas les enfants et puis ensuite on ne se connaissait pas nous les intervenants donc il fallait aussi préparer en avance, les gens n'étaient pas forcément disponibles pour préparer à l'avance.
6 contrebassiste conservatoire F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Donc ce n'était pas évident de faire des connexions et voilà. Donc du coup ben... oui c'était vraiment du tâtonnement, même si on essayait de préparer tout ça, on s'apercevait qu'on n'était pas forcément... enfin il faut être souple par rapport aux enfants parce que...
5 flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	Alors j'en ai d'abord parlé avec une amie qui voulait faire Démos à Metz et j'ai vu après passé sur Facebook la proposition sur Mulhouse et étant originaire de Mulhouse et vivant à Strasbourg, du coup je me suis dit que j'allais tenter.
5 flûtiste orchestre F	Démos > raison de participation	Démos ben en fait c'est un challenge pour moi aussi parce que jamais en tant que prof on est confronté à 10 enfants, j'en aurais 10 donc 10 enfants qui n'ont jamais entendu parler de conservatoire, de musique...
5 flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Alors j'étais très étonnée de la motivation des enfants, de leur intérêt et du fait qu'au bout d'une matinée, ils sont spontanément venus vers nous pour essayer les instruments. Ils ont tout de suite été très curieux de ça.
5 flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	l'autre chose qui m'a vraiment étonnée et fait plaisir, je me suis dit on va leur apprendre un chant en allemand, ils vont peut-être être un peu réfractaires parce que bon l'allemand, voilà, je peux comprendre... et en fait non, ils n'ont eu aucun a priori.

5 flûtiste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Par exemple la flûte c'est un peu... un instrument de fille et pas du tout, ici il y a quasiment que des garçons et tous les garçons voulaient essayer, ils n'ont aucun a priori, ils sont complètement, et c'est ça qui est intéressant, naturellement devant l'instrument en fait.
5 flûtiste orchestre F	Démos > Répercussions de Démos	J'ai été aussi très agréablement surprise, ils se souviennent d'absolument tout ce qu'on a fait le week-end de stage. C'était impressionnant. Des choses que moi j'avais oubliées ils s'en souvenaient encore. Les enfants, c'est des éponges, ils enregistrent tout.
5 flûtiste orchestre F	Démos > Perception des enfants de Démos	C'était impressionnant. Des choses que moi j'avais oubliées ils s'en souvenaient encore. Les enfants, c'est des éponges, ils enregistrent tout.
5 flûtiste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	Non c'est un peu le sentiment disons général que j'ai eu plus tôt avec mes collègues, on se sent des fois un peu seuls et pas très suivis. Et on a un peu l'impression que ce qui a été dit plus ou moins dans les diverses réunions qu'on a eues, et on en a eues, n'a pas trop trop été pris en compte.
5 flûtiste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	c'est-à-dire qu'on a eu un mail assez laconique là cette semaine, disant que demain en fait on va faire le chant à la Filature. Ben on aurait bien aimé le savoir parce qu'on aurait préparé les enfants. Donc aujourd'hui on va le faire un petit peu, c'est quelque chose qu'on aurait bien aimé faire... nous on ne savait pas que les enfants assisterait au concert après.
4 professeur de violoncelle F	Démos > raison de participation	La découvertes des instruments pour les enfants, le fait que ce soit des cours collectifs, alors que moi je suis habituée à avoir des cours individuels au conservatoire.
4 professeur de violoncelle F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Très enrichissante, beaucoup d'évolutions entre le tout début du stage, les premiers instants ou les enfants ne se connaissaient pas, l'après-midi ou ils étaient déjà plus à l'aise et le lendemain ou ils se sont tous mélangés, ils se sont parlés comme s'il se connaissaient déjà depuis longtemps, enfin il y a eu une très grande évolution en très peu de temps en fait.
4 professeur de violoncelle F	Démos > Rôle des médiateurs sociaux dans Démos	l'adulte relais assure déjà une présence... une présence supplémentaire d'un adulte au sein du groupe. De l'échange avec nous et avec les enfants et une participation de sa part dans les activités, dans les... je pense que c'est important qu'ils participent.
4 professeur de violoncelle F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	De façon générale, je trouve qu'on manque un peu d'informations précises. De ce que nous on doit faire et du rôle de chacun en fait.
4 professeur de violoncelle F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	C'est juste que les enfants ont la chance d'avoir des instruments et du matériel aussi bien fourni en fait. Enfin, ils ont un matériel complet pour pouvoir commencer l'apprentissage comme il faut, enfin ils ont les bonnes bases matérielles. Ce qui est déjà très important.
3 violoniste orchestre F	Démos > raison de participation	Parce que j'aime beaucoup les enfants et que moi-même je suis d'un milieu pas facile, défavorisé et du coup j'aurais bien aimé moi connaître Démos.
3 violoniste orchestre F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Je trouvais ça très... positif, très motivant. J'étais très emballée ce jour-là.
3 violoniste orchestre F	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	on m'avait vendu le truc avec beaucoup de danse et de chant et ça a duré trois séances et moi je suis très déçue de ne pas avoir cette danseuse et ce chanteur à chaque fois. Je trouve qu'on a des personnes en moins que ce qu'on nous avait dit pendant l'entretien d'embauche.
3 violoniste orchestre F	Démos > Pédagogie collective de Démos	Ben déjà il n'y a pas le solfège, donc forcément... c'est plus par l'écoute et par le corps, ce n'est pas... c'est d'abord un travail avec les sens plutôt qu'avec la tête, je pense.

2 professeur de violon F	Démos > raison de participation	le fait de faire de l'ensemble, du collectif. Comme on fait beaucoup de l'individuel. Le fait justement d'aller chercher les élèves plutôt que ce soit les élèves qui viennent à nous et puis le fait de faire un orchestre d'enfants, moi je l'ai fait petite, donc... je trouvais que c'était bien de, voilà, de faire un orchestre.
2 professeur de violon F	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	c'était un peu une découverte, parce que je ne savais pas exactement comment on allait procéder, surtout au début sans les instruments. Donc... ben ça m'a donné pleins d'outils parce que j'étais un peu perdue au début.
2 professeur de violon F	Démos > Répercussions de Démos	heureuse de découvrir aussi d'autres personnes, parce qu'arrivant tout juste dans la région ben j'ai découvert aussi des musiciens du coin, parce que je ne connaissais personne.
1 violoniste orchestre M	Démos > raison de participation	Ce qui m'a poussé à participer à ce projet donc, comme je l'ai déjà dit plusieurs fois, premièrement c'est le défi pédagogique pour moi, parce que ça bouleverse complètement l'apprentissage classique d'un instrument de musique que moi j'ai connu. C'est-à-dire avec d'abord le solfège, c'est-à-dire par l'écrit, par de partitions, et ensuite par la pratique d'un cours individuel avec un professeur. Donc là on est dans une transmission orale et par groupe, donc c'est déjà un défi pour les musiciens qui ont une formation dite classique comme moi.
1 violoniste orchestre M	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Moi j'ai trouvé ces 2 premiers jours très enrichissants, déjà... émouvants, parce que finalement c'est la première fois que ces enfants découvraient cet univers-là.
1 violoniste orchestre M	Démos > Impressions lors du démarrage de Démos	Donc c'était très très touchant de voir leur curiosité, leur envie de découvrir, j'ai trouvé ça très émouvant, en fait. Et puis c'était beaucoup d'énergie à donner, beaucoup d'énergie à recevoir. Et aussi la prise de conscience du chemin qui restait à parcourir, finalement. Et aussi beaucoup de, finalement... un peu d'inquiétude, de se dire mais comment on va y arriver finalement.
1 violoniste orchestre M	Démos > Perception du cadre organisationnel de Démos	Peut-être une réunion débriefing je ne dirais pas mensuelle mais peut-être semestrielle de tous les enseignants pour un peu tirer le bilan des... des expériences des uns et des autres et voir les solutions que certains ont pu trouver, voilà.
1 violoniste orchestre M	Démos > Pédagogie collective de Démos	traditionnellement, un instrument c'est vraiment un cours, le professeur et l'élève. Ce qui d'une certaine façon est plus facile. Et c'est aussi par le travail de l'oralité, c'est-à-dire que pour l'instant ils n'ont... aucune notion de solfège ni de lecture de partitions. Voilà, c'est la grosse différence entre la pédagogie Démos et l'enseignement, dit classique.
1 violoniste orchestre M	Démos > Pédagogie collective de Démos	je pense que Démos c'est une ouverture vers ces pratiques instrumentales, vers la musique. Mais de toute façon si un jour ces enfants veulent continuer, il faudra de toute façon qu'ils passent par le cycle normal.
1 violoniste orchestre M	Démos > Perception des enfants de Démos	c'est la démonstration que ce projet est une bonne idée, enfin on savait que c'était une bonne idée mais c'est une bonne idée parce que, voilà... d'aller toucher des populations qui ne seraient pas forcément attirées par cette musique-là, cette culture-là, c'est une bonne idée parce qu'on voit que ces enfants sont ouverts

Résumé

Mots clés : éducation musicale orchestrale, vocation sociale, perceptions, gestes professionnels.

Cette thèse s'intéresse aux musiciens en posture d'enseignants dans le cadre d'un Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos), piloté par la Philharmonie de Paris se déployant depuis 2010 au niveau national et international. La ville de Mulhouse s'est engagée dans ce projet de février 2017 à juin 2019 et de septembre 2019 à juin 2021.

En immersion durant trois ans dans les sept ateliers mulhousiens, nous avons cherché à comprendre les répercussions de la participation à Démos sur les personnes impliquées dans ce dispositif. Les observations recueillies, ainsi que les questionnaires et les entretiens semi-directifs en direction des responsables et coordinateurs de Démos, des professionnels artistiques et médiateurs sociaux engagés, des enfants et de leurs familles, ont permis de rendre compte de leurs perceptions et de la complexité et la dynamique de leurs expériences partagées. Cette étude qualitative met notamment en lumière l'influence de la participation à Démos, dans sa version mulhousienne, sur l'agir professionnel des intervenants artistiques en particulier les musiciens. L'analyse du discours de ces derniers révèle une posture réflexive tournée vers soi et vers autrui. Les musiciens ont dû déconstruire leurs représentations relatives à la pédagogie collective, apprendre et/ou réapprendre un modèle de fonctionnement différent du modèle classique traditionnel.

Malgré les contraintes et les difficultés relevés par certains musiciens, Démos Mulhouse est décrit comme un espace d'échanges réciproques et d'émulation collective.

Abstract

Keywords: orchestral music education, social vocation, perceptions, professional gestures.

The present thesis aims at musicians that are instructors within a scheme for musical and orchestral education with a social vocation (Demos), guided since 2010 by the Philharmonie de Paris, that is deployed at national and international levels. The city of Mulhouse was involved in this project from February 2017 to June 2019, then from September 2019 to June 2021. Deeply involved for three years in the seven Mulhouse workshops, we sought to understand the repercussions of the participation to Demos on the people included in this system. The collected observations, questionnaires and semi-structured interviews encompassing people in charge, Demos coordinators, artistic professionals, engaged social mediators, as well as children and their families, have allowed the reporting of their perceptions, and the complexity and dynamics of their shared experiences. The present qualitative study mainly highlights the influence of the participation to Demos, in its Mulhouse's version, on the professional action of artistic contributors, mainly musicians. The discourse analysis of the latter unveils a reflective posture oriented towards oneself and towards others. The musicians had to deconstruct their representations related to collective pedagogy, learn and / or relearn a working model different from the classical traditional one. Despite all the constraints and difficulties encountered by some musicians, Demos Mulhouse is described as a reciprocal exchange and collective emulation space.